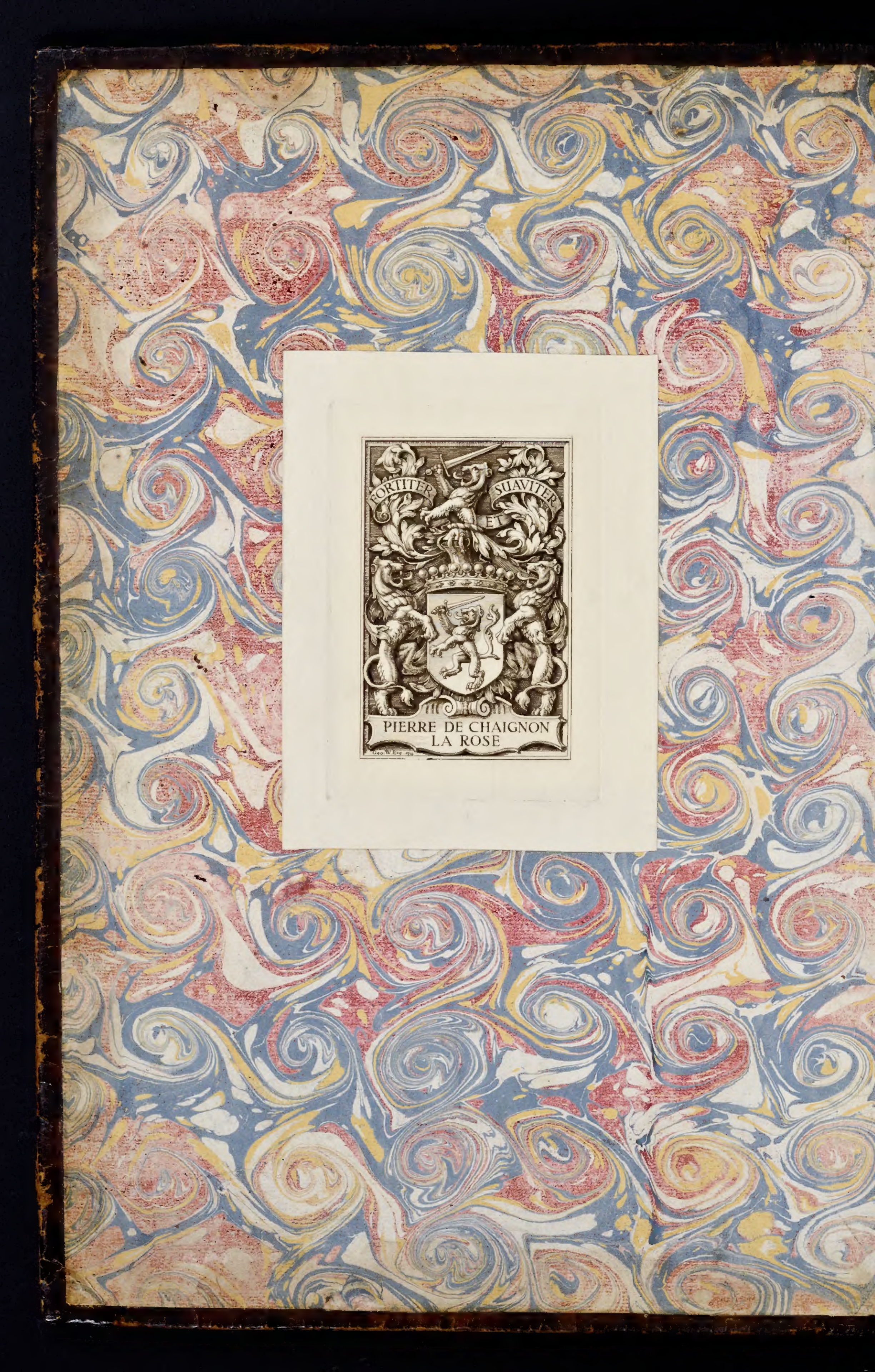
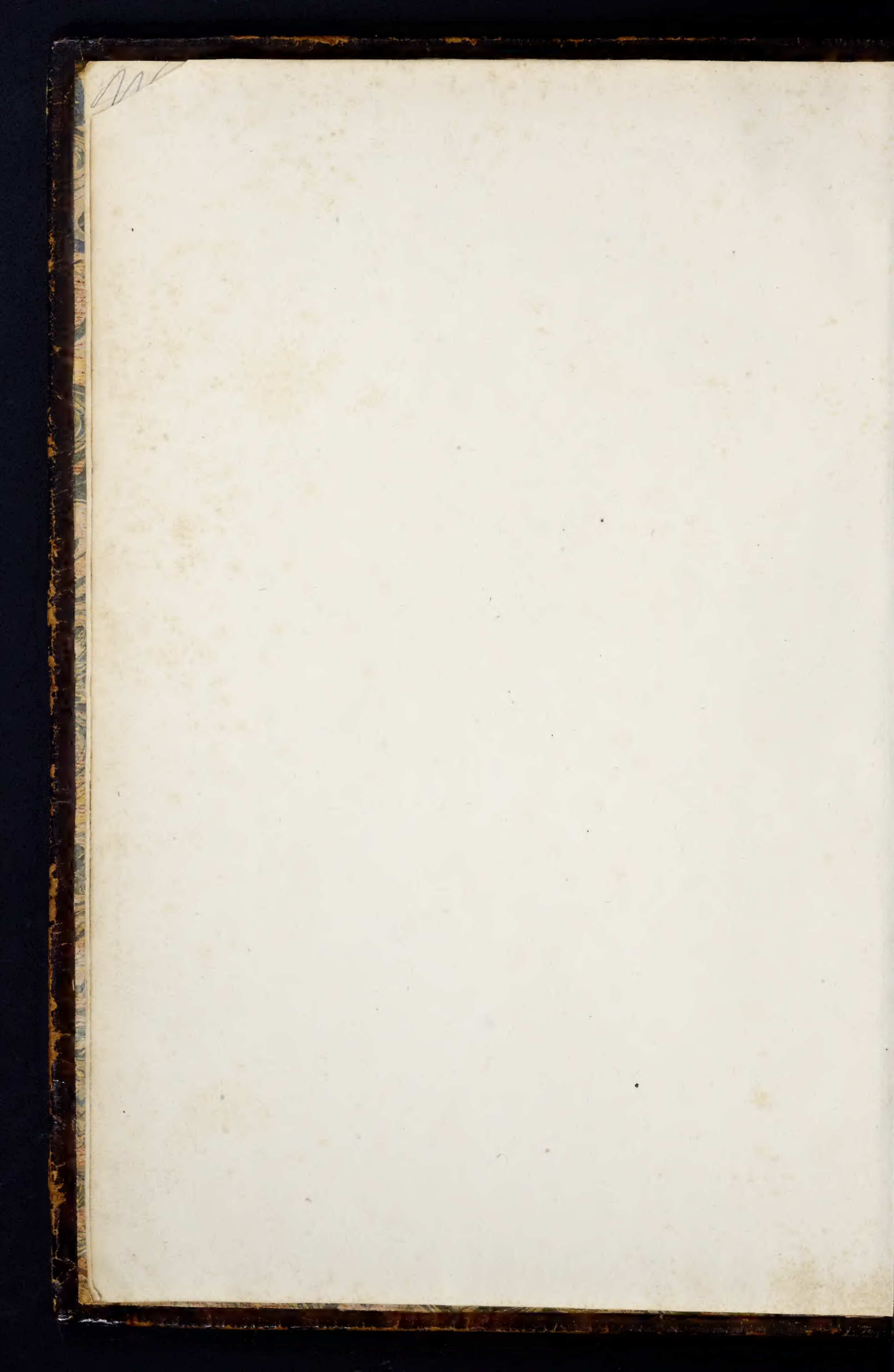



FORTITER
ET
SUAVITER
PIERRE DE CHAIGNON
LA ROSE

W

Ed. Prin. Paris, 1644 ("avec la généalogie succincte de la Maison de Rosmadec en Bretagne" + t.) in-f°
+ 2e éd. Paris, 1649. in-f°
"La 2e édition est préférable à la première: Guigard.
"..Tous les ouvrages héraldiques qui portent ce nom pour auteur sont considérés
" aujourd'hui comme étant de Denis Salvaing de Boissieu": Guigard. 1861.





A Paris, Chez Sebastien Mabre-Cramoisy Imprimeur du Roy, rue S.t Iacques, aux Cicognes. 1669

LA SCIENCE HEROIQVE,

TRAITANT

DE LA NOBLESSE, ET DE L'ORIGINE DES ARMES; de leurs Blasons, & Symboles; des Timbres, Bourlets, Couronnes, Cimiers, Lambrequins, Supports, Tenans, & autres ornemens de l'Ecu; de la Devise, & du Cry de guerre; de l'Ecu pendant, des Pas, & Emprises des Anciens Chevaliers, & des formes differentes de leurs Tombeaux; Et enfin des marques exterieures de l'Ecu de nos Rois, des Reines, Enfans de France, & des Officiers de la Couronne, & de la Maison du Roy.

Par MARC DE WLSON, *Sieur* DE LA COLOMBIERE, *Chevalier de l'Ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy.*

SECONDE EDITION

Reveuë, corrigée, & augmentée des Armes de plusieurs illustres Maisons.



A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY, Imprimeur du Roy, ruë S. Jacques aux Cicognes.

M. DC. LXIX.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR,
Sur la Nouvelle Edition de ce Livre.

LORSQVE j'eus la premiére pensée de rimprimer LA SCIENCE HEROIQVE, & que pour ne point faillir en ce dessein, je consultay plusieurs personnes infiniment éclairées, je receus trois sortes d'avis. Les vns vouloient que l'on rimprimât ce Livre tel que l'Auteur l'avoit luy-mesme donné au Public il y a plus de vingt ans. D'autres au contraire souhaitoient que l'on y fist vn grand changement, ensorte qu'outre le titre & les figures, on n'y eût presque plus rien trouvé de feu Monsieur DE LA COLOMBIERE. Il y en avoit d'autres enfin qui jugeoient à propos qu'on retouchât cét ouvrage, mais avec beaucoup de retenuë: que l'on y ajoûtât les armes de plusieurs Maisons; que l'on y corrigeât quelques fautes; mais que l'on n'allât pas jusques à en changer l'œconomie & le discours. Souvenez-vous, me disoient-ils, que vostre dessein est de rimprimer l'ouvrage de feu Monsieur DE LA COLOMBIERE, & non pas d'en imprimer vn nouveau: qu'il est dangereux de confondre le genie de deux differens Auteurs; & qu'il arrive presque toûjours de ces sortes de mélanges, que d'vn bon Livre on en fait vn méchant. C'est, LECTEVR, ce troisiéme avis que j'ay crû devoir suivre, & j'espere que vous approuverez mon choix. Je vous donne la SCIENCE HEROIQVE non seulement plus correcte & plus exacte, mais encore augmentée des Armes d'vne infinité d'illustres Maisons qui y manquoient.

Au reste, on ne peut dissimuler que Monsieur DE LA COLOMBIERE n'ait beaucoup donné à l'amitié & à son inclination dans la composition de ce Livre; qu'il n'ait souvent employé sans ordre & sans discernement ces mots de *Monseigneur, Monsieur, le Sieur;* & qu'il n'ait mesme plusieurs fois dressé des Eloges , dont le Public se seroit bien passé. On n'a pas observé cette ceremonie indiscrete , & tumultuaire dans l'augmentation ; & sans avoir égard à la naissance, à la qualité, ni au merite, l'on s'est contenté de mettre le nom & le blason des Familles.

Je ne puis oublier icy qu'vn des plus beaux esprits de nostre siecle, & dont je feray toûjours gloire de suivre les sentimens, m'a judicieusement averti que ce Livre devoit estre intitulé: *La Science Heraldique*, & non pas *La Science Heroïque;* & qu'en cela Monsieur DE LA COLOMBIERE s'étoit mépris. Mais comme il y avoit déja plus de cent feüilles imprimées, lorsque l'on m'a fait connoistre cette faute : non seulement il m'a esté impossible de la reparer; mais j'ay mesme le déplaisir d'avoir esté contraint de la continuer dans tout le cours de cét ouvrage. Voilà vn des effets de cette fatalité, qui s'oppose aux meilleurs desseins, & qui ne souffre pas qu'il y ait de Livre absolument correct.



MARC DE WLSON S.r DE LA COLOMBIERE

Cheualier de lordre du Roy et gentilhomme ordinaire de la Chambre de Sa Majeste



AVERTISSEMENT QUE L'AUTEUR a mis à la prémiére impreſſion de ce Livre.

CETTE Science a eſté traitée par tant d'Auteurs plus doctes que moy, que mon entrepriſe ſemblera pleine de temérité d'en vouloir parler aprés eux. Mais puiſque les Sciences ſont données aux hommes, comme des talens particuliers, & qu'ils ſe portent avec inclination naturelle aux vnes plûtoſt qu'aux autres, je penſe qu'on ne m'accuſera pas de préſomption, ſi m'étant attaché avec affection à celle-cy, je donne au public les recherches que j'ay faites avec grand ſoin & pénible travail des plus particuliers ſecrets de cette noble & heroïque Science, qui traite des Armes, & de leurs Blaſons, & qui apprend le déchiffrement, les poſitions, & les termes qui luy ſont particuliers & indépendans. Et comme rien ne ſe doit faire ſans ordre, je croy que les Curieux ne trouveront pas éloigné de la raiſon, celuy duquel je me ſuis ſervi pour la conſtruction de cét ouvrage, & qui m'a ſemblé le plus methodique & le plus naturel de tous ceux dont mon invention m'avoit donné le choix.

Premiérement je traite de la Nobleſſe des Anciens, & de celle d'apreſent, puiſqu'elle eſt le ſujet & la cauſe de l'armoirie. Aprés je parle des Eſcus des Anciens & des Modernes, dautant que c'eſt ſur les Eſcus qu'on met les armes. Et enſuite comme ſi je devois baſtir vn Palais, aprés que j'ay le ſujet & la place, je diſcours de l'origine des Metaux & des Couleurs, qui ſont la matiére avec laquelle on les compoſe; & faiſant le choix de celles qui me ſont neceſſaires, je découvre leur ſens myſtique, & parle de leurs ſymboles & ſignifications les plus cachées, & puis je montre de quelle ſorte il s'en faut ſervir, & les appliquer bien à propos pour éviter les fauſſetez. Aprés cela j'enſeigne à faire les diviſions & partitions de l'Eſcu, & donne le nom à ſes principales places, ſelon l'établiſſement des anciens Herauts. De là je viens à parler des armes pleines & des chargées, & de celles qui ſont déchargées & diffamées, & puis des briſures: Et venant enfin à produire des exemples, je commence par les plus ſimples, puiſqu'il eſt certain que les premiers qui ont introduit aux Gaules l'vſage & la pratique des Armoiries, nẽ ſe ſont ſervis au commencement que de ſimples metaux, ou couleurs dont ils peignoient leurs Eſcus, pour ſe faire connoiſtre par ce moyen; ce que Tacite confirme lorſqu'il parle des mœurs des anciens Gaulois & Allemans, & particulie-

rement de leurs Eſcus: *Erant* (dit-il en vn endroit) *fucatæ coloribus tabulæ.* Et ailleurs : *Scuta tantùm lectiſsimis coloribus diſtinguunt.*

Mais enfin comme par la ſuite des temps il eſt facile d'ajoûter aux choſes inventées, & de les perfectionner, l'on ſe ſervit peu à peu des ſyntheſes, & puis des plus ſimples figures changeantes; comme des chefs, des bandes, des pals, des croix, &c. comme eſtans les corps les plus ſimples, & leſquels nous appellons à preſent honorables, tant à cauſe de cette ancienneté qui les rend vénérables, que pour d'autres raiſons que nous dirons ailleurs. Aprés l'on a introduit pluſieurs autres figures de diverſes & infinies choſes inanimées & animées qui ſe trouvent ſur la terre, & notamment des animaux, ſans que meſme les ſerpens, les dragons, & les inſectes y ayent eſté oubliez; & aprés avoir épuiſé ce qui ſe pouvoit choiſir ſur la terre, l'on s'eſt jetté dans la mer & dans les fleuves, & l'on y a pris toutes ſortes de poiſſons, pour orner les Eſcus de leurs figures; & de là s'élevant dans l'élement de l'air, on a employé vn grand nombre d'oiſeaux, & l'on en a tiré des ſymboles & des ſignifications excellentes: Et comme l'ambition des hommes n'a point de limites, & que c'eſt vn feu qui les dévore ſans ceſſe, ils ont monté juſques à la ſphere de cét élement, & en ont tiré dequoy compoſer de belles armes; meſme pouſſans leur ambitieuſe chaleur plus haut, ils ont arraché du firmament ces beaux Aſtres qui luy ſervent d'ornement, & ont poſé ſur leurs Eſcus, le Soleil, la Lune, les Etoiles, les Cometes, & les Meteores: Et enfin ne trouvans rien dans la nature irraiſonnable qu'ils n'euſſent employé, ils ont figuré les Hommes & les Anges, & les ont fait ſervir de ſigne à leurs trophées & à leurs conqueſtes. Tellement que tirant de cette ſuite naturelle vn ordre methodique, aprés avoir parlé des metaux & couleurs, & des plus ſimples piéces qui ſont employées à la pratique des armes, je viendray aux figures inanimées & animées, & traiteray prémierement des beſtes à quatre pieds, qui habitent la terre; & puis des poiſſons qui nagent dans les eaux; & enſuite des oiſeaux qui volent en l'air; des Feux, des Aſtres, des Hommes, & des Anges. Et ne pouvant monter plus haut, aprés que j'auray parlé des ornemens de l'Eſcu d'armes, comme des Tymbres, des Bourlets, des Couronnes, des Lambrequins, des Cimiers, des Supports, des Deviſes, des Cris de guerre, & des marques eſſencielles, qui font connoiſtre les charges & les dignitez; je finiray mon ouvrage & mes labeurs aux portes du ciel Empyrée, où me dépoüillant des plus nobles ornemens qu'on ait accouſtumé de donner aux hommes, qui ſont les armes, je n'aſpireray qu'aux

La Terre, l'Eau, l'Air, le Feu.

félicitez qui ſe donnent dans le Ciel, où les récompenſes ſont d'vn or incorruptible, & où la gloire eſt infinie & eternelle.

Au reſte, je prie le Lecteur de ſupporter mes defauts, & de conſiderer qu'eſtant homme, je n'ay pû écrire de tant de grandes matiéres ſans faillir en pluſieurs endroits, proteſtant avec ſincérité que j'auray vne parfaite obligation à ceux qui me feront l'honneur de m'avertir des choſes qui ne ſeront pas ſelon leur gouſt, & que je taſcheray de les ſatisfaire à vne ſeconde Edition, en tout ce que la verité & la raiſon me le permettront. De plus, le Lecteur ne trouvera pas étrange, s'il luy plaiſt, ſi je n'ay pas donné le rang à chacun ſelon l'ancienneté ou le luſtre de ſa Maiſon : car outre que je tiens qu'vn Ange meſme en ces occaſions ne pourroit pas contenter tout le monde, j'ay encore eſté contraint de faire aller en foule les grands Seigneurs avec les ſimples Gentils-hommes, ſelon les diverſes matieres que je traitois, car les figures qui compoſent leurs Armes y ſont employées pour ſervir d'exemple & de démonſtration ; joint que n'eſtant pas Grand Maiſtre des Cerémonies, j'aurois eſté deſavoüé de ceux qui ne veulent ceder à perſonne.

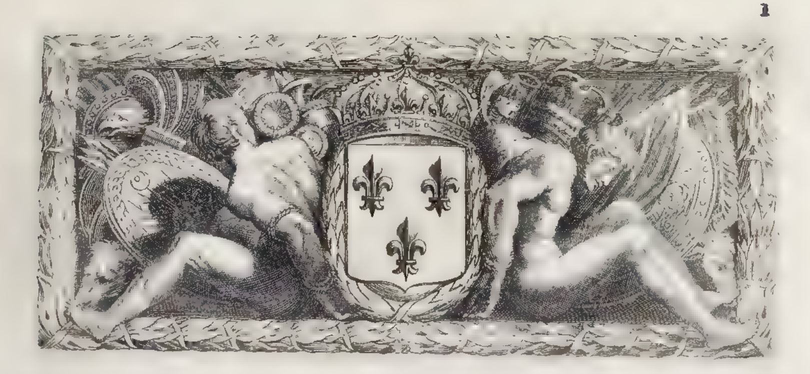
Il me ſuffit qu'on ſçache que j'ay fait ce que j'ay pû, & que j'aurois mieux fait ſi j'avois ſçû.

TABLE DES CHAPITRES
CONTENVS EN CE LIVRE.

Fin de la Table des Chapitres.



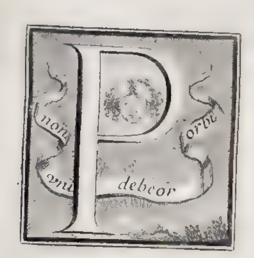
Inuide cerbereum ſtygias caput abde ſub vmbras;
Sidereum virtus ſuſtinet vna iubar,



LA SCIENCE HEROÏQVE.

DE LA NOBLESSE, DE SON EXCELLENCE; des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries.

CHAPITRE PREMIER.



PARMY les Anciens, la vraye nobleſſe conſiſtoit ſimplement en la vertu, qui rend toûjours noble celuy qui la poſſede; & de quelque race qu'il ſoit ſorty, le rend conſidérable par-deſſus les autres hommes, comme la nature a rendu les diamans préférables aux pierres communes. Et c'eſtoit cette ſeule nobleſſe qui eſtoit la plus eſtimée, la façon de vivre nous faiſant mieux connoiſtre que la façon de naître; eſtant ſans comparaiſon meilleur de devenir grand par noſtre vertu, que de l'eſtre par noſtre naiſſance : auſſi ne la pouvoit-on acquerir que par le moyen des bonnes actions & des faits généreux, ſans qu'on prît garde à l'extraction. Et de cette ſorte la nobleſſe avoit vn fondement plus réel, plus ſolide, & plus certain que celle de maintenant, laquelle vient d'extraction: car il n'eſt pas au pouvoir d'vn pere qui ſera honneſte homme,

d'engendrer vn fils qui luy ressemble; au contraire, il arrive bien souvent que tout de mesme que le bon blé se convertit en yvroye, les enfans se changent aussi, & sont plus méchans que leurs peres; comme au contraire, de méchans peres peuvent engendrer des enfans qui seront gens d'honneur : & l'on a souvent veû de grands personnages venus d'vne extraction fort basse, qui ne laissent pas d'avoir le courage bon, le cœur généreux, & l'esprit excellent. C'est pourquoy la semence de la Noblesse la plus prisée doit estre tirée de nos bonnes actions, lesquelles estant inherantes en nous-mesmes, nous rendent plus considérables, que si nous tirions nostre gloire d'autruy : & il est toûjours plus honorable d'avoir vn magnifique tombeau, qu'vn riche berceau; car nous devons plûtost souhaitter d'avoir vne fin glorieuse, qu'vne illustre naissance; puisqu'il est vray que celuy qui se vante d'étre Noble sans estre vertueux, est semblable à vn qui auroit le titre d'vne belle terre sans en avoir la possession. Et il ne sert de rien à vn homme remply de vices d'estre issu de parens illustres & vertueux, ne plus ne moins qu'à vn aveugle d'avoir eu des prédécesseurs clair-voyans, où à vn nain qui se vanteroit d'estre décendu de la race des geans : car le merite de ses prédécesseurs ne peut excuser l'imperfection qui se trouvera en luy; outre qu'il n'y a rien de plus injuste, ni de plus honteux que de vouloir fonder nostre réputation sur la vertu des autres : & l'on peut dire qu'il ressemble à vne fausse pierre enchâssée dans de l'or, & qu'il est semblable à vne mauvaise semence qui vient dans vn bon champ; estant certain que la beauté du tige se fane & se corrompt, & la honte d'vn tel homme paroist plus grande que s'il estoit issu de parens tels que luy : sa naissance luy apportant plus de reproche & de confusion, que d'estime & de gloire. Car comme il n'est non plus en la puissance de qui que ce soit d'ennoblir vn homme indigne & dénué de merite, que de faire avec du sable vne statuë bien ferme & durable; ainsi nous ne devrions croire que la noblesse se pût maintenir de pere en fils sans altération. Neantmoins comme toutes choses ont leurs révolutions & leurs changemens, la suite des temps a fait qu'on n'en vse pas de la sorte en nos siecles, qu'on faisoit en ceux du temps passé; & la noblesse qui pour lors n'estoit que personnelle, s'est renduë à present héréditaire & transmissible de pere en fils; y ayant eu de fortes & puissantes raisons qui y ont obligé vnanimement toutes les Nations & tous les Etats du Monde, mesmes les plus barbares, lesquels estiment d'autant plus la Noblesse, qu'elle est ancienne, & qu'on peut dire qu'elle se trouve semblable à la source du Nil, qui est d'autant plus estimée qu'elle est inconnuë; à cause dequoy aussi l'on

diſtingue la nobleſſe d'apreſent en trois ſortes ; à ſçavoir en commençante, en croiſſante, & en parfaite, ou achevée ; & pour ce ſujet on la compare à la Lune, qui a tout de meſme ſon commencement, ſon croiſſant, & ſa plenitude. Cette nobleſſe ſe définit par les Iuriſconſultes, vne clarté de lignée & ſplendeur des Anceſtres, avec ſucceſſion d'armoiries, conferée à quelqu'vn (& par luy à ſa famille) par le Prince, par la Loy, ou par la Couſtume, en récompenſe des bonnes & des vertueuſes actions de celuy qui les a produites: Et tout de meſme que le des-honneur cauſé par les vices & par les crimes de quelqu'vn réjalit ſur ſes deſcendans, & les flétrit en quelque ſorte ; ainſi la nobleſſe ſuit ſes actions vertueuſes, & la gloire de ſes Anceſtres éclaire ſes ſucceſſeurs, & les fait honorer d'vn chacun ; ce qui nous doit obliger à faire encore mieux, s'il eſt poſſible, que ceux deſquels nous tenons la nobleſſe, & augmenter la renommée de nos Ayeuls plus noſtre race ira en avant, & la rendre ſemblable à ces ruiſſeaux, qui eſtans petits en leur ſource s'accroiſſent par le temps, & par leur longue courſe deviennent de grands fleuves. Cette ſorte de nobleſſe commence en celuy qui eſt ennobly, croiſt en ſes enfans, & ſe parfait aux neveux par vne longue ſuite de ſucceſſeurs, & conſiſte en cette commune opinion que les vertueux naiſſent des vertueux, les forts des forts, & les bons des bons, eſtant impoſſible que les aigles engendrent des pigeons. Ce qui a encore obligé quelques-vns à donner cette définition à la nobleſſe moderne, que c'eſt vne faculté naturelle qui reſide en la ſemence de nos Peres, par laquelle ils produiſent des enfans faciles & propres à la vertu, ayant cette faculté eſté nommée Ingenuité, qui eſt vne demi vertu ſelon les Philoſophes moraux : Ce qui obligea autrefois Homere parlant de Telemaque, de dire que ſa vertu eſtoit diſtilée de ſon pere Vliſſe, eſtant ſans doute vn grand avantage pour acquerir de la gloire, d'eſtre mis au degré de la nobleſſe dés ſa naiſſance ; & il eſt beaucoup plus facile de faire des actions de vertu & d'honneur, lors qu'on a cette baſe ſous les pieds, qu'alors qu'il en faut gagner le deſſus par des effets divers & incertains, ou par l'aide des biens que l'on poſſede ; car la nobleſſe que nous tirons de nos Anceſtres eſt vne teinture de leur ſang, & vn caractere tres-avantageux, qui nous porte à bien faire avec tant de puiſſance, qu'elle devient comme vne ſeconde nature ; les exemples nous faiſant voir ordinairement que ceux qui ſont nez de parens nobles, ſont plus généreux, & ſe portent avec plus de fermeté & de courage dans les dangers ; ſont plus civils, & plus honneſtes dans la converſation, & plus adroits en tout ce qu'ils entreprennent ; juſques-là que le viſage de pluſieurs témoigne qu'il y a quelque choſe d'extraordi-

naire en eux, & vne impreſſion & marque de vertu & de nobleſſe qui n'éclate pas en la perſonne de ceux qui ſont nez parmy le commun. Cette nobleſſe de ſang n'a pourtant ſon commencement ni ſon fondement que ſur la vertu, & ſur les faits heroïques de ceux qui en ſont honorez par les Rois & par les Princes, y ayant plusieurs moyens pour l'acquerir ; à ſçavoir par la valeur, par les ſciences, par les richeſſes, & par la couſtume de quelques lieux. Mais comme la premiere, que nous appellons la Militaire, s'acquiert avec plus de peine, plus de péril, & plus de gloire ; auſſi eſt-elle ſans comparaiſon eſtimée la plus honorable : car procedant du courage & de la valeur, qui ſont les plus hautes qualitez que puiſſe avoir vn homme, & particulierement vn guerrier, & leſquelles auſſi font récompenſer plus hautement celuy qui les poſſede, & qui les exerce ; elle doit par vne conſéquence infaillible eſtre préférée aux autres. Auſſi les plus ſages ont toûjours eſté de cét avis, que les armes devoient eſtre plus eſtimées que les lettres, parce que les Royaumes & les Empires ont eſté acquis ſeulement par les armes, mais conſervez par les ſciences & par les armes tout enſemble. La ſeconde s'acquiert auſſi par vn moyen fort honorable ; car elle eſt concédée à ceux qui dans les Sciences, & particuliérement dans l'adminiſtration de la Iuſtice, ſe ſont rendus recommandables par leur grand ſçavoir, par leur éloquence, & par leur probité, ou bien à ceux qui dans les Ambaſſades, & autres négociations importantes ont rendu par leur eſprit, & par leur adreſſe, des ſervices ſignalez à leurs Princes, & à leur Patrie ; & telle nobleſſe vient de l'eſtude & de l'experience. Celle qui ſuit les dignitez Eccleſiaſtiques eſt preſque de la meſme nature ; car elle vient de la doctrine & de la pieté ; ainſi les Cardinaux ſont Princes, & les neveux des Papes ſont comme Souverains en Italie. Ceux auſſi qui s'abſtiennent de toute action ou commerce roturier & mechanique, & les richeſſes deſquels les font paroiſtre par-deſſus le commun, & qui s'employent eux & leurs threſors au bien de l'Etat, & aux affaires importantes des Princes, peuvent eſtre récompenſez par vn titre de nobleſſe. Quelques autres ſont ennoblis par la Couſtume & par les Priviléges de certains lieux, où les premieres charges ennobliſſent ceux qui y ſont appellez par leur merite, comme les Capitouls à Toulouſe, les Maires & Eſchevins à Paris, à Lyon, à Poictiers & ailleurs. Ariſtote de ſon temps conſeilla au Roy Alexandre d'accorder la nobleſſe à ceux qui excelloient en quelque art ou exercice, les appellant des Rois en leur profeſſion, & à ceux qui ſont inventeurs des choſes belles & vtiles à la ſocieté humaine ; ce qui obligea les Anciens à les mettre au nombre des Dieux.

Vn des meilleurs Auteurs de noſtre temps dit qu'il y a trois ſortes de nobleſſe, la divine, la mondaine, & la morale; la divine regarde l'origine de l'ame qui vient du ciel; la mondaine regarde le ſang & la généalogie d'vne ſuite d'Anceſtres; la morale regarde ſeulement la vertu que nous devons avoir pour eſtre eſtimez; la divine dépend de la puiſſance de Dieu, la mondaine du bon-heur de noſtre naiſſance, la morale de la liberté de noſtre eſprit. Si nous penſions bien à l'importance de la premiere, nous ferions moins d'état de la ſeconde, & nous rendrions plus capables de la troiſiéme.

Tellement que la nobleſſe eſtant le plus haut prix d'honneur & de récompenſe que l'on ait accoûtumé de donner à la Vertu, il eſt ſans doute qu'elle doit tenir le premier rang de toutes les choſes humaines, & ceux qui ne la poſſedent pas doivent faire tous leurs efforts de l'acquerir. Et quant à ceux qui ſont déja aſſez heureux pour eſtre iſſus de parens nobles, ils doivent tâcher d'augmenter le luſtre de leurs Anceſtres, ſe pouſſer aux belles actions par leur exemple, & les ſurpaſſer en vertu & en renommée, s'il eſt poſſible, pour illuſtrer & parfaire cette nobleſſe qu'ils n'ont pas eu la peine d'acquerir.

Maintenant nous parlerons des Armes ou Armoiries qui ſont les ſignes viſibles & les repréſentations exterieures de cette nobleſſe, que noſtre vertu ou celle de nos Prédeceſſeurs nous ont acquiſe; Elles en ſont le ſeau & le caractere le plus authentique, pource que les Blaſons ne ſont autre choſe qu'vn ſymbole racourcy, & vn hieroglyphique, qui deſigne les faits d'armes, ou les autres actions vertueuſes de ceux qui ont merité de les porter, & de les tranſmettre à leurs deſcendans, leſquels ſont excitez par cette figure myſtique (qui leur doit toûjours eſtre préſente) à ſe rendre auſſi dignes heritiers de leurs vertus, qu'ils le ſont de leurs Eſcus, & de leurs illuſtres Blazons.

Et puiſque mon deſſein eſt de traitter de tout ce qui concerne la ſcience des Armes, laquelle je nomme Heroïque, puiſqu'elle n'a pour but & pour fondement que le nom & les Armes de ceux qui par leurs heroïques actions, ou par celles de leurs devanciers, ont glorieuſement acquis leur nobleſſe & leurs armes: Ie penſe qu'il eſt neceſſaire que je parle premierement de leur origine, & puis de leur vſage, & enſuite je déchiffreray toutes les pieces qui entrent dans leur compoſition, juſques aux plus difficiles taillures qui bien ſouvent ſont ſi bigearres qu'elles donnent de la peine aux plus entendus. En quoy j'obſerveray tous les termes que les anciens Herauds ont donnez aux pieces & figures qui entrent & ſont poſées ſur noſtre Eſcu, & traitteray des raiſons, ſymboles, & ſignifications myſtérieuſes qui ſont cachées ſous leur écorce; le tout

ſuivant leur ſens allégorique & hieroglyphique : en quoy l'on m'avouëra que doit conſiſter principalement la ſcience des Armoiries, puiſqu'il eſt vray, ſelon le dire des Logiciens, que ſçavoir, n'eſt autre choſe, que connoiſtre les choſes par leurs cauſes.

Pour parvenir donc à cette entrepriſe, je dis que les ſignes guerriers que nous nommons maintenant armes ou armoiries, ſont auſſi anciens que l'antiquité meſme. Car d'abord que les hommes pouſſez de l'ambition & de l'envie, ſe ſont voulu aſſujettir les vns les autres par la force, & qu'ils ſe ſont aſſemblez ſous vn Chef, pour attaquer & ſubjuguer ceux qui ont voulu s'oppoſer à leurs efforts; il n'y a point de doute que les vns & les autres ont peint des animaux ou autres figures hieroglyphiques dans leurs enſeignes, leſquelles leur ont ſervi de marques & d'armoiries, qui deſignoient particuliérement les qualitez & le courage de leur Chef ou de leur nation, & qui leur ſervoient à ſe faire honorer, diſtinguer & reconnoiſtre par les leurs dans la mêlée des combats, pour rallier leurs gens plus facilement. Ainſi nous liſons dans les vieux Auteurs, qu'il ne ſe trouve point de Heros ſi ancien, qui n'ait porté quelque ſigne guerrier pour marque de vertu, ſoit ſur ſon bouclier, ſoit ſur ſon épée, ou ſur ſon enſeigne.

Oſiris ſurnommé Ianus, que quelques-vns ont dit eſtre fils de Cham, & par conſéquent petit fils de Noé, porta pour ſon interſigne vn Sceptre Royal ſurmonté au bout d'vn œil ouvert, quelquefois auſſi il porta vn Soleil & vn Aigle. Iſis porta vne Lune. Hercule ſurnommé le grand Oſiris, vn Lion couronné tenant vne hache d'armes, & ce pour en avoir tué vn, de la dépoüille duquel il ſe couvrit le corps. Samſon, dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte, & que quelques-vns ont cru eſtre le meſme que l'Hercule des Poëtes, porta auſſi vn Lion, pour en avoir égorgé vn, lequel il trouva ſur ſon chemin. Anubis porta vn Chien paſſant, & Macédon ſon frére vn Loup raviſſant. Nembroth premier Roy de Babylone, vn Belier. Ninus & Semiramis auſſi Roy & Reine de Babylone, vne Colombe : d'où vient que le Prophete Ierémie chap. 25. menaçant le peuple Iudaïque de la deſcente de Nabuchodonoſor, qui fut leur ſucceſſeur en l'Empire de Babylone, parle en ces termes: *Dereliquit quaſi leo vmbraculum ſuum, quia facta eſt terra eorum in deſolationem, à facie iræ columbæ, & à facie iræ furoris ejus.* Parfois auſſi la Reine Semiramis portoit vn Leopard, pource qu'elle en avoit vaincu vn en combat ſingulier. Cadmus vn Dragon : Et quant à Iaſon & les autres vaillans Princes & Heros, qui furent ſes compagnons au voyage de Colchos pour y conqueſter la toiſon d'or, embarquez dans le navire d'Argos, d'où ils furent nommez Argonautes, l'Armoriſte Bara a recueilly de divers Auteurs les armes

ou signes guerriers qu'ils portoient pour lors peints dessus leurs écus; mais je tiens le tout bien incertain, & notamment les couleurs & metaux avec lesquels il dit qu'elles estoient dépeintes: car en ce temps-là, ni beaucoup aprés, il n'y avoit aucune regle certaine touchant l'application des couleurs & des metaux aux armes; L'vsage prefix en ayant esté arresté premierement par les premiers Empereurs Romains, lors qu'ils donnerent des armoiries differentes à toutes leurs legions & exercites; & puis aprés les regles en ont esté plus clairement specifiées & determinées, & reduites en art asseuré au temps que nos premiers Argonautes Chrêtiens s'en allerent au delà des mers pour conquester la Terre Sainte, & rachepter d'entre les mains des Infidéles, tant de saintes & precieuses reliques, beaucoup plus considérables que la toison d'or. Bara donne à Iason, de gueules semé de dents, du haut desquelles naissent des hommes armez d'argent: à vne toison d'or étenduë & mise en pal accornée d'azur; à Tiphis, de pourpre à vn Griffon d'argent, membré & armé ou becqué de gueules, tenant en sa patte ou griffe dextre la toison d'or; à Castor, d'azur à vne étoille d'argent; à Pollux, de gueules aussi à vne étoile d'argent; à Hercule, de pourpre à vne Hydre ou Serpent à sept testes d'argent, ombrée, ou mirallée de sinople, armée de gueules; à Telamon, de pourpre à vn Lion dragonné ou serpenté d'or, &c. à Thesée, de gueules, à vn Minotaure d'or tenant sur son épaule dextre vne massuë de pourpre; quelques Auteurs luy donnent vn bœuf. Le mesme Bara donne au Roy Priam, de gueules à vn Lion d'or; à Anchises, d'or à vn demi-vol de pourpre; à Antenor, d'azur à vn Lion ayant la teste d'vn homme d'argent couverte d'vn chapeau de gueules, tenant vne houlette d'or avec ses deux pattes; à Diomede Roy d'Ætolie, d'argent à vn Paon roüant d'azur, œillé d'or, accompagné de trois molettes de gueules. Et blazonnant les armes des neuf Preux, lesquelles il dit avoir eu de bonne main, tirées d'vne des plus fameuses & grandes librairies d'Allemagne, il donne à Iosué, d'or à vne teste de Lion, arrachée de gueules, lampassée & armée ou dentée d'argent; à Hector de Troye, d'or à vn Lion de gueules, assis sur vne chaire de pourpre, tenant avec ses pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur, ledit Lion armé & lampassé d'argent; au Roy David, d'azur à vne harpe d'or cordée d'argent, & vne bordure de mesme diaprée de gueules, la diaprure remplie de ce mot Hebraïque de sable אלהים גבורה; à Alexandre le Grand, d'or à vn Lion de gueules armé & lampassé d'azur; quelques autres Auteurs luy donnent tantost vne Victoire, tantost le Cheval Bucephal, & tantost vn Loup, & parfois vn Belier; à Iuda Machabée, d'or à vn Basilic de sable, membré & couronné de gueules; à Iules

Armes de quelques-vns des Argonautes.

Armes des 9. Preux.

Cesar premier Empereur des Romains, d'or à vn Aigle à deux testes de sable, diademé, becqué & membré de gueules; au Roy Artus, d'azur à treize couronnes d'or 444. & 1. au Roy Charlemagne, party de l'Empire, qui est d'or à l'Aigle à deux testes de sable, becqué, diademé & membré de gueules, & de France ancien qui est d'azur semé de fleurs de lis d'or; Bara se trompant avec ceux qui luy ont donné lesdites armes, pour ce qui concerne l'Aigle de Charlemagne & de Iules-Cesar, lesquelles toutes deux étoient d'or, les Empereurs d'Allemagne ne l'ayant portée de sable que depuis le premier Empereur de la Maison de Saxe, qui luy donna le mesme émail de ses armes. A Godefroy de Buillon, d'argent à la croix potancée d'argent, accostée de quatre croisettes de mesme. Il donne aussi des Armes blazonnées à beaucoup d'autres Rois, Iuges & vaillans Capitaines du peuple des Iuifs, mais je ne m'y amuseray pas davantage, puisqu'on les y peut voir. D'autres Auteurs donnent à Agamemnon la teste d'vn Lion, ou d'vn Leopard, *velut iconem terroris*, disent-ils; son bouclier où il estoit dépeint ayant cette inscription en vn vers Grec, *Voicy l'effroy du monde, Agamemnon le porte:* à Adrastus des Serpens entrelassez & entortillez ensemble: à Alcibiades vn Cupidon qui embrasse le foudre ou terreur de Iupiter: à Vlisse vn Dauphin: à Amphiarus vn écu tout pur d'argent, comme n'ayant encore rien fait de remarquable qui luy eût pû permettre de peindre quelque chose sur son écu, *Parmáque inglorius alba:* à Pâris, d'argent au chef d'or, pource qu'il estoit blanc, & avoit la chevelure blonde: à Antiochus vn Lion tenant vn Caducée: à Archimede vne Sphere celeste: à Arius Spartanus vn Dragon surmonté par vn Aigle: à Aventinus vne Hydre: à Auguste vn Sphinx, comme aussi à Pyrrus Roy des Epirotes: à Seleucus vn Taureau: à Lucius Papirius Cursor vn Cheval Pegase: à Epaminondas vn Dragon: à Pompée le Grand vn Lion tenant vne épée, laquelle armoirie il portoit gravée sur son cachet & anneau d'or lors qu'il fut tué, & lequel fut presenté à Iules-Cesar son ennemy: à Mecénas vne Grenoüille: à Vespasien vne Gorgone, ou teste de Meduse, &c. Toutes lesquelles marques n'estoient que personnelles, & ne se transmettoient point aux enfans, ni successeurs. Les Etats, les Empires, les Royaumes, les Républiques, & les Souverainetez avoient aussi anciennement leurs marques & armoiries qui se conservoient plus long-temps que les précédentes. Les Arcades qui se disoient aussi anciens que la Lune, la portoient pour leurs armes, & parfois aussi ils se servoient du Dieu Pan pour dénoter qu'ils estoient les plus anciens peuples du monde, qui est figuré par le Dieu Pan. Les Argiens portoient vn A comme la capitale lettre de leur nom,

Armes de plusieurs Empires, Royaumes & Républiques anciennes.

&

& aussi quelquefois vn Renard, ou aussi vn Rat; les Armeniens vn Belier ou vn Lion couronné; les peuples d'Asie vne grande Balene, avec vn petit enfant dessus comme à cheval qui la conduisoit; les Athéniens la Choüette, ou le Bœuf; les Babyloniens la Colombe, représentant la Reine Semiramis, qui en langage Assyrien signifie vn oiseau, l'ayans en grande venération, ou bien aussi trois Couronnes sommées de trois Elephans; les Cappadoces portoient des Balances; les Corinthiens vn Neptune, ou le cheval Pegase; les Grecs deux Couronnes; les Hébreux vn T, qui est la lettre & le signe du Salut, & laquelle estoit la figure prophétique de la tres-Sainte Trinité, & de la mort de Nostre Seigneur sur la Croix; les peuples de Libye trois Liévres; les Locrences vne Cigale; les Lacédémoniens vn V, ou vn Dragon; les Messéniens vn M; les Macédoniens la Massuë d'Hercule entre deux cornes; les Medes trois Couronnes; les Parthes vn Cimeterre ou Badeleire à la Turque, tenu par vn bras dextre aislé; les Cyzicéniens au rapport de Piérius portoient vn Lion; les Habitans du Peleponese vn Limaçon ou vne Tortuë; les Perses vn Aigle, suivant le témoignage de Xenophon en l'expédition de Cyrus, livre 7. *Erat ei signum aurea aquila, in longâ hastâ suspensa, & nunc etiam id insigne Persarum Regibus manet*, & quelquefois vn Arc avec son Carquois. Les Phrygiens vn Pourceau; les Scythes vn foudre de Iupiter; ceux de Thessalie vn Cheval; les Cimbres avoient le Taureau pour enseigne, & en faisoient porter vn de fonte élevé sur vne forte lance, au front de leur armée, juroient par iceluy, ce dit Plutarque en la vie de Marius; & ce peuple ayant esté subjugué par le Consul *Catullus Luctantius*, ce Taureau fut porté en sa maison pour marque de la victoire qu'il avoit emportée sur eux. Et les Romains ont porté vne Louve, & quelquefois des Vautours, pource que par leur vol & aruspice ils avoient indiqué le lieu où l'on devoit commencer à bâtir la ville de Rome; tantost vn Minotaure, vn Cheval & vn Sanglier, pource que ces trois animaux sont le symbole de la guerre: ils ont aussi pris vn Globe ou Sphére, pour montrer que toutes les Nations de la terre estoient sujettes à leur domination: & ont enfin retenu l'Aigle pour leur principale enseigne; mesme ils ont eu cét oiseau en si grande venération, que Suétone raconte d'Artabanus, qu'ayant passé l'Euphrate en seureté avec son armée, il adora les Aigles & les images des Cesars; aussi estoient ces nobles oiseaux réputez comme les génies & gardiens tutelaires de leur Empire. Les autres trois grandes Monarchies ont aussi eu leurs armes; la premiére desquelles, qui a esté des Caldeens, Babyloniens & Assyriens, portoit de gueules à vn Lion d'or; la seconde qui a esté des Medes &

Armes des quatre grandes Monarchies.

des Perſes, d'azur à vn Belier ſautant d'argent ; la troiſiéme qui eſtoit celle des Grecs, de ſynople au Bouc d'argent ; & la quatriéme des Romains, leſquels choiſirent entre toutes leurs enſeignes l'Aigle d'or en champ de gueules pour la plus haute & myſtérieuſe marque de leur puiſſance ſur toutes les Nations. Et pour autoriſer plus puiſſamment l'antiquité des Armoiries, nous pouvons alléguer que les enfans de Iacob, qui compoſérent les douze Tribus d'Iſraël, eurent chacun ſon armoirie ; laquelle leur ayant eſté donnée par leur pere avec ſa benédiction, ils la laiſſérent à leur lignée qui la conſerva toûjours, puiſque ſous leur ſens myſtique & prophetique tout le bien & le mal qui leur devoit arriver eſtoit compris. Car Iacob donna vn Lion à Iuda, (lequel ſelon l'opinion de quelques Rabins eſtoit d'or en champ de ſinople, cette couleur eſtant repréſentée par l'émeraude qui eſtoit ſur l'Ephod ou Pectoral du Souverain Sacrificateur) ſon pere luy promettant par cette comparaiſon que ſes freres luy ſeroient aſſujettis, que ſa main ſeroit ſur leur collet, & que le ſceptre ne ſortiroit jamais de ſa Tribu, non plus que la Sacrificature ; Et que d'elle naiſtroit le Redempteur du monde, qui eſtoit figuré par ce Lion. A Iſachar Iacob donna vn Aſne maigre & couché, pour luy faire connoître qu'il ſeroit tributaire & aſſervi à ſes freres : à Dan, vn Serpent qui mord les pâturons d'vn Cheval ; qui eſt vne ſimilitude propre pour déclarer la prudence & l'adreſſe de cette Tribu contre ſes ennemis : à Nephtali, vne Biche laſſée, qui ſemble ſe plaindre & donner des paroles gracieuſes : à Ioſeph, vn rameau foiſonnant prés d'vne fontaine, les branches duquel s'épandent largement ſur vne muraille ; voulant par-là dénoter vne grande fertilité de génération qui proviendroit de luy : Et quant à Benjamin, il le repréſente par vn Loup, qui déchirera tout ce qui s'oppoſera à ſes efforts, lequel au matin devorera la proye, & ſur le ſoir départira le butin. Quelques Auteurs adjoûtent que Ruben porta pour ſes armes la figure d'vn Homme au naturel tenant vne picque ou pertuiſane, pour montrer qu'il eſtoit Chef d'vne Nation, le champ eſtant de gueules ou couleur de feu, ce qui repréſentoit la Sardoine, laquelle auſſi eſtoit ſur le Pectoral du Souverain Sacrificateur : & Ephraim auſſi portoit d'or à vn Bœuf de gueules, le métal repréſentant la Cryſolite. Ils donnent auſſi à Dan vn Eſcu varié d'argent, & de gueules en façon de jaſpe, ſur lequel le nom de Dan eſtoit gravé & figuré ; d'autres diſent ſur vn Eſcarboucle ; quelques-vns luy donnent vn Aigle qui tient vne couleuvre entre ſes ſerres. Ils diſent auſſi que Ioſué prit pour ſes armoiries le Soleil & la Lune, en mémoire de ce qu'il fit arreſter par ſes priéres ces deux grands luminaires l'eſpace d'vn jour entier, afin d'a-

voir plus de temps pour défaire l'armée des cinq Rois qui combattoient contre les Iſraëlites qui eſtoient ſous ſa conduite ; eſtant certain comme l'on le collige de l'Eſcriture Sainte, que par ces differens animaux, ou autres figures repréſentées ſur les enſeignes, les Enfans d'Iſraël ſe diſtinguoient entre eux. Quelques Auteurs donnent l'honneur aux Pictes d'avoir eſté les premiers inventeurs des armes, ayant, diſent-ils, ces Peuples eſté ainſi nommez, à cauſe qu'ils portoient ſur leurs boucliers & enſeignes des armoiries peintes. Hérodote dit que ce furent les Cariens qui les premiers s'en ſervirent; & d'autres diſent que ce furent les Aſſyriens, pource qu'ils établirent les premiers la Monarchie. Quoy qu'il en ſoit, elles ſont d'vn établiſſement tres-ancien, & vniverſellement ſuivi & pratiqué par toutes les Nations de la terre, leſquelles d'vn commun conſentement ont pris telles marques & enſeignes pour ſe diſtinguer. Ceux qui ont découvert les nouveaux mondes, aſſeurent que parmi les Nations les plus barbares ils y ont trouvé la pratique des Armoiries. Il eſt vray que ce n'eſt pas de ſi long-temps qu'elles ſont tranſmiſſibles & heréditaires de pere en fils: car encore que ces Tribus, Royaumes & Nations, deſquelles nous avons parlé, conſervaſſent leurs armoiries, les particuliers ne pouvoient laiſſer à leurs enfans, celles qu'ils avoient acquiſes par leur proüeſſe & par leur courage, mais elles mouroient avec eux, n'en eſtant pas comme d'vn Empire; ce que nous voyons meſme dans noſtre Royaume, les armoiries duquel ayans eſté divinement envoyées à Clovis, ſe ſont conſervées juſques à nous, ſans que pourtant beaucoup de ſiécles aprés, les armoiries des particuliers ayent eu vne ſuite perpetuelle à leurs deſcendans. Le Preſident Fauchet eſt de ce ſentiment, qu'elles ne ſont tranſmiſſibles & heréditaires en France, que depuis le regne de Loüis le Gros ; & Paul Iove aſſeure qu'elles ne l'ont eſté en Italie que depuis l'Empire de Fréderic Barberouſſe. Auparavant, les marques honorables qui ſe donnoient à ceux qui avoient vaillamment combatu, ou rendu quelque ſervice important à leurs Princes ou à leur patrie, ſervoient bien d'armoirie durant leur vie, mais elles ne ſe perpetuoient pas à leurs ſucceſſeurs, quoy que le contraire ſemble eſtre prouvé par l'exemple de ces trois familles Romaines des Corvins, des Torquats & des Cincinnats, deſquelles le nom & les armes par vne extraordinaire & ſinguliére faveur furent ſemblables, & conſervées de pere en fils ſucceſſivement. Les Corvins portérent des Corbeaux, les Torquats des Colliers, les Cincinnats des Perruques, & ce depuis le temps que ces glorieuſes marques furent concédées à celuy de leur famille qui les avoit meritées. Mais pourtant cela n'infére rien contre la couſtume qui s'obſervoit alors, où

Num. c. 2. v. 2. Singuli per turmas, ſigna atque vexilla & domos cognationum ſuarum caſtrametabuntur filij Iſraël per gyrum tabernaculi fœderis.

généralement telles récompenſes glorieuſes n'eſtoient que perſonnelles; la nobleſſe n'eſtant point heréditaire, & ne ſe tirant que des belles actions d'vn chacun qui deſiroit de l'acquerir: En eſtant de meſme de ces dons & ſignes guerriers, qu'il en eſt à preſent des Chevaliers des Ordres de Chevalerie, comme de Saint Michel ou du Saint Eſprit en France: de la Iarretiere en Angleterre: de la Toiſon d'or en Eſpagne: de Chriſt en Portugal: de Saint André ou du Chardon en Eſcoſſe: de l'Aigle blanc en Pologne: de l'Elephant en Danemarck: de l'Annonciade en Savoye, & des autres Ordres de Saint Iean de Iéruſalem, de Saint Iacques, de Calatrava, &c. leſquels ne peuvent eſtre conférez aux ſucceſſeurs de ceux qui en ſont honorez, s'ils ne l'acquiérent par leur vertu & par leur mérite. De meſme en eſt-il de beaucoup de charges honnorables qui ſe donnent pour récompenſer la vertu, le courage, & la valeur, comme celles de Connétable, de Chancelier, de Maréchal de France, & pluſieurs autres qui ne ſont point heréditaires, & ne peuvent aller de pere en fils, ſi les Rois ne les en jugent capables, comme nous avons dit. A préſent les Armoiries ſuivent la nature de la Nobleſſe, laquelle ayant eſté renduë ſucceſſive, elles qui en ſont le ſeau & le caractere viſible, ſervent de marque pour connoiſtre & diſtinguer les Maiſons & les Familles iſſuës de nobleſſe, d'avec celles qui ne le ſont pas; tout ainſi que les noms ſervent à connoiſtre les hommes. Les Armoiries auſſi ſont des marques de grandeur & de ſouveraineté; c'eſt pourquoy les Princes, pour ſigne de leur autorité & de leur puiſſance, les font graver dans leurs monnoyes, peindre dans leurs Enſeignes, Etendars, Bannieres, Caparaſçons de chevaux, Caroſſes, Pavillons, Eſcus, Boucliers, Cachets & Seaux, & les font poſer & appendre aux frontiſpices & lieux les plus éminens de leurs Palais, fortereſſes, & ſouverainetez, pour ſe faire craindre & reſpecter par cette figure à tous ceux qui les verront. Et comme il n'y a point de préſent ou récompenſe pareille à celuy des armoiries, pour honorer la vertu, leur prix eſt d'autant plus grand qu'il n'a que le mérite pour ſujet, pour but & pour fin que l'éternité; elles ſont myſtérieuſes & ſacrées, & ſans contredit le plus précieux gage de la Nobleſſe. Ce ſont les Rois & les Princes qui donnent les armes à ceux qu'ils ennobliſſent par le miniſtére de leurs Rois & Hérauds d'armes, à qui de tout temps tel honneur a appartenu: c'eſt pourquoy ils doivent eſtre doctes & entendus au fait des blaſons, en la nature & au ſens myſtique des métaux & des couleurs, & ſçavoir les ſignifications & allégories qui s'en peuvent tirer, enſemble de toutes les piéces qui peuvent eſtre employées à la conſtruction de l'armoirie.

L'intelligence donc de la Science Héroïque est entiérement nécessaire, & la premiére que doit sçavoir vn Gentilhomme, puisque sa naissance l'oblige à cela, & qu'il est plûtost Gentilhomme que Chrêtien : car le Baptesme qui luy confére cette grace, suit la naissance qui luy donne ce privilége. Et si jadis parmi les Romains il estoit reprochable à vn Noble & Patrice, d'ignorer les Loix, par lesquelles ils estoient regis & gouvernez ; à combien plus forte raison doit-il estre honteux à vn Gentilhomme de ne sçavoir pas parler pertinemment des marques de sa noblesse, qui est la plus haute de toutes les dignitez, puisque c'est le but où aspirent les plus glorieux & penibles travaux des hommes ?

DES ESCVS ET BOVCLIERS DES ANCIENS, de leur matiére, forme & vsage.

CHAPITRE SECOND.

PVISQVE j'entreprens en ce livre de traitter autant exactement & méthodiquement qu'il me sera possible, tout ce qui regarde la science des Armoiries, je ne pense pas qu'on trouve inutiles ces discours des Escus ou Boucliers qui semblent en estre le fondement & le sujet, & par maniére de dire, le champ où se sement & fleurissent les marques de nostre vertu & de nostre noblesse. Car il est tres-certain que les armoiries ont esté mises sur les Escus, avant qu'on les transportât sur les banniéres, ou sur les autres lieux où on les pose pour estre considérées ; & mesmes elles sont tellement attachées aux Escus, qu'en quelque lieu qu'elles soient appliquées, elles se voyent toûjours sur quelque chose qui représente la forme de l'Escu. Et véritablement il me semble qu'il appartient aux François plus qu'à toutes les autres Nations de parler de cette sorte d'armes : car ils en ont porté l'vsage par tout, & comme il n'y a point de lieu où ils n'ayent laissé des marques de leur courage & de leur valeur, ils y ont aussi laissé leurs armes, & ont appris aux peuples lesquels ils assistoient ou subjuguoient, qu'il n'y avoit point de mains plus vaillantes, ni de meilleures armes, que celles des François.

Ie parleray premiérement du nom d'Escu, secondement de la matiére des Escus, en troisiéme lieu de leur forme & figure ; & sur chacun de ces sujets je feray quelques remarques qui pourront achever de satisfaire ceux qui desirent sçavoir d'où vient le principe, & l'origine des Armoiries. Il n'y a point de difficulté que le nom d'Escu, & cette maniére d'armes est passée des François à

Lib. 4. de lingua Latina.

tous les autres peuples. Varron qui vouloit donner à ſa Langue la gloire d'avoir nommé toutes choſes avec raiſon, veut que le mot d'Eſcu, ou *Scutum*, ſoit originaire de ſon païs, & qu'il ſoit appellé de la ſorte pour eſtre fait de piéces rapportées, *à ſectura vt ſecutum, quòd minutè conſectum ſit tabellis*: ce n'a pas eſté la ſeule extravagante etymologie qu'il nous a donnée, ceux qui connoiſſent cét Auteur n'ignorent pas que parmi beaucoup de belles choſes, il a fait paſſer quantité de réveries. Que ſi ce nom eſtoit originairement Latin, l'étymologie que luy donne Iſidore auroit plus de couleur, quand il fait naître *Scutum ab excutiendo, quia ſcutis telorum ictus excutiebantur.* Mais comme cette arme appartient à nos anciens François, il y a bien plus de raiſon de dire que le nom d'Eſcu en François, ou de *Scutum* en Latin, vient du mot Grec σκύτος, qui ſignifie du cuir, ou plûtoſt que le mot de cuir eſtant ancien & originaire de la Langue Gauloiſe, il a donné ſon nom à cette ſorte d'arme qui en eſtoit couverte. Ceux qui ſçavent que la Langue Greque eſtoit tres-familiére à nos anciens Gaulois, & que leurs Nobles, & leurs Preſtres ou Druides, s'expliquoient autant par cette Langue, que par leur maternelle, ne s'eſtonneront pas ſi on donne à ce nom d'Eſcu vne origine Greque. Et quand on aura conſidéré que parmi nous les Gentilshommes ſe nomment Eſcuyers; qu'ils font vne ſi grande eſtime de ce titre, que dans les actes publics qu'ils paſſent, ils ne l'oublient jamais; & meſme que noſtre plus belle & plus ancienne monnoye s'appelle Eſcu, pource qu'elle porte dans ſa marque l'Eſcu du Prince: On ne trouvera pas étrange, ſi je dis que le nom d'Eſcu, & cette ſorte d'armes ſont particuliers aux François. Et comme ils appelloient l'Eſcu du nom Grec σκύτος, ils le nommoient auſſi dans la meſme Langue ζέῤῥον, d'où nous eſt demeuré le nom de guerre & de guerroyer, & peut-eſtre que comme nos peuples ſe ſont épanchez par tout le monde, ils ont apporté dans la Grece le nom de ζέῤῥοι; en la Perſe celuy de ζέῤῥα, qui ſignifie vn Bouclier; & en Italie le mot de *Gerra*, qui ſignifie de l'ozier, témoin ce que dit Feſtus ſur le mot *Gerrones, gerras fuiſſe crates, quibus pro ſcutis vſi Siculi adverſus Athenienſes.* Et pource que tant les Boucliers des anciens Gaulois, que ceux des Allemans eſtoient extremément légers, comme eſtant faits d'vne matiére tres-légére; les Romains firent vn proverbe *Gerræ Germanæ*, pour parler d'vne choſe de petite conſéquence.

Et non ſeulement le nom d'Eſcu, monſtre que cette arme eſtoit propre aux François, plus particuliérement qu'aux autres Nations, mais auſſi les divers vſages à quoy ils les employoient. Vn enfant n'eſtoit pas plûtoſt né, qu'ils éprouvoient par le bouclier,

& par l'eau s'il estoit légitime : car l'ayant couché sur vn bouclier, ils l'exposoient au courant du Rhein, & si l'enfant & le bouclier flottoient, il estoit tenu pour légitime, s'il alloit au fond il estoit bastard, & le laissoient noyer : voicy ce qu'en dit vn Empereur Romain : *Gallos injuria non afficit Rhenus, qui spurios infantes rapidis vorticibus suffocat, tanquam polluti thalami vltor acerrimus : quos autem ex puro semine ortos agnovit placido suspendit alveo, atque in trementis genitricis manus iterum subvehit ; salutem pueri quasi incorruptum pudici & intemerati conjugii testimonium ferens.* Et Claudian, lib. 2. in Rufinum.

Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus.

Ce qui faisoit qu'vn ancien Auteur appelloit le Rhein, le fleuve éprouvant les mariages : Et lorsqu'ils se marioient l'Escu estoit vn des présens qu'ils faisoient à leurs femmes : *Munera non ad delicias muliebres quæsita, nec quibus nova nupta comatur, sed boves & frenatum equum & scutum cum framea gladióque.* Ces présens faits à la femme, voulans dire qu'elle devoit aussi-bien entrer dans les pensées généreuses, & dans les hazards des guerres comme son mary, qu'elle contractoit avec luy vne societé de travaux & de fortunes, que dans la paix & dans le combat il luy faloit souffrir & entreprendre mesmes choses, que la couple de bœufs, le cheval équipé, & les armes qui luy estoient données l'avertissoient de tout cela : Et comme les enfans légitimes estoient éprouvez par l'Escu, & que c'estoit vn présent nuptial ; aussi l'adoption se faisoit par la tradition de l'Escu, ce que depuis l'on appella *fieri filium per arma*, comme lorsqu'Athalaric remercie Iustinian de ce qu'il avoit adopté son pere, Cassiodore parle de la sorte, *Desiderio concordiæ factus est per arma filius, quamvis vobis pæne videbatur æquavus.* C'estoit encore la cérémonie avec laquelle ils émancipoient, & déclaroient vn jeune homme capable des charges de la République ; Tacite parlant des Allemans qui avoient les mesmes coûtumes que nos François : *Tum in ipso concilio, vel principum aliquis, vel pater, vel propinquus scuto frameáque juvenem ornant, hæc apud illos toga, hic primus juventæ honos, &c.* Et Cesar dit qu'il leur estoit défendu de paroistre en public, avant que d'avoir passé par cette cérémonie ; Et deslors ils ne pouvoient sortir qu'ils n'eussent toûjours la lance & l'Escu : car soit qu'ils allassent dans ces assemblées que chaque peuple des Gaules convoquoit chez soy, ou en celles qui estoient générales & de toutes les Gaules, il ne leur estoit permis d'y venir autrement qu'armez de l'Escu & de la lance, comme la Loy Salique l'explique, *Vt nullus ad Mallum* (c'est le lieu où l'on s'assembloit pour juger les causes) *vel placitum, nisi patria arma, id est scutum & lanceam portet,* &

Tacitus, de moribus Germanorum.

Cassiodorus, lib. 4. epist. 1.

Lib. 6.

au Concile de Mayence, *Laicis verò qui apud nos sunt arma patria portare non prohibemus, quia antiquus mos est, & ad nos vsque pervenit*; ce qu'ils appelloient l'Escu & la Lance, *arma patria*, montre bien que l'Escu est la propre & particuliére arme des François. Et puisque nous sommes sur le propos des assemblées de nos anciens Gaulois, il ne sera pas inutile de remarquer qu'ils élevoient vn grand Pal, auquel ils attachoient vn Bouclier devant le lieu où ils tenoient leur assemblée. Othon Friscus en la vie de l'Empereur Frédéric: *Est autem consuetudinis Regum Francorum, quæ & Teutonorum, vt quotiescumque ad sumendam Imperii coronam militem ad Transalpinandum coëgerint, in prædicto campo mansionem faciant, ibi ligno in altum porrecto scutum suspenditur.* Et le Poëte Guntherus en la vie du mesme Empereur,

--- Ligno suspenditur altè
Erecto Clypeus, tunc præco Regius omnes
Convocat à Dominis feudalia jura tenentes.

Soit mesme aussi qu'ils fussent dans leurs banquets, ils estoient armez de leurs Escus. Et lors qu'ils vouloient donner leur approbation à quelque grande action, à quelque beau discours, ou à quelque excellent avis, ils frappoient contre leurs Escus, & par ce bruit confus témoignoient leur ressentiment & leur joye. Cesar dit qu'aprés la harangue de Vercingentorix: *conclamat omnis multitudo, & suo more armis concrepat, quod facere in eo consueverunt cujus orationem approbant.* Et Ammian Marcelin remarque qu'aprés le discours que Constans eut fait aux soldats pour créer Iulien, Cesar, & l'associer dans l'administration de l'Empire: *Milites omnes horrendo fragore scuta genibus illidentes, (quod est prosperitatis indicium plenum: nam contrà cùm hastis clypei feriuntur, iræ documentum est, & doloris) immane quo quantóque gaudio præter paucos, Augusti probavere judicium.* Soit qu'ils voulussent passer les plus rapides & les plus grandes riviéres, ils renversoient leurs Escus qui estoient creux, & se mettant dans cette concavité, ils traversoient ainsi le fleuve: *Venientes ad Mozellam fluvium cùm transirent illum & detinerentur à quibusdam, relictis equis ac vestimentis, enatantes super scuto positi, amnem in vlteriorem egressi sunt ripam*; Et le mesme en vn autre endroit, *Cùm exercitus à tergo jaculis foderetur, operiretúrque lapidibus ab vrbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibíque scutis superpositi vlteriorem ripam expetunt.* Soit enfin qu'il falût élire ou recevoir quelqu'vn pour Roy, ils l'élevoient sur leurs Escus, le promenoient ainsi par le camp, ou par la ville, comme s'il eût esté dans son thrône, luy rendoient par leurs acclamations les hommages & les premiers devoirs. Aprés tous ces témoignages, personne ne pourra douter que l'Escu ne soit vn nom

Gregor. Turon. lib. 8. c. 15.

nom & vne arme toute particuliére aux François, & que si les autres Nations en ont appris l'vsage, & s'en sont servis aussi-bien qu'eux, elles leur en sont redevables.

Quant à la matiére des Escus de nos anciens Gaulois, elle estoit de bois, & principalement de celuy qui croît parmy les eaux & dans les marescages, comme du saule, du fréne, de l'aune & du peuplier; Mais sur tout le figuier estoit tres-excellent; ils choisissoient cette sorte de bois à cause de sa legéreté: *Frigidissima quæcumque aquatica, lentissima autem & ideo Scutis faciendis aptissima, quorum plaga contrahit se protinus clauditque suum vulnus, & ob id contumacius transmittit ferrum; in quo sunt genere, ficus, salix, tilia, betullæ, sambucus, populus vtraque, levissimæ ex his ficus & salix, ideóque vtilissimæ.* La matiére la plus ordinaire des Escus de nos François, estoit d'écorce & de branches d'osier, passées & enlacées les vnes dans les autres; Cesar en ses Commentaires: *Scutis ex cortice factis, aut viminibus textis, quæ subitò, vt temporis exiguitas postulabat, induerant pellibus.* Et Tacite en parlant des Allemans: *Nec scuta quidem ferro nervóque firmata, sed viminum texta.* Quelques peuples d'Italie au témoignage de Diodore de Sicile, empruntérent cette sorte d'Escus des Gaulois: *Arma habent* (il parle de ceux de Gennes & de Milan) *leviora quàm Romani, operiuntur eorum corpora Scuto longo ad formam Gallorum facto:* Et Virgile au septiéme de l'Eneïde, Lib. 2. cap. ult.

---- *Flectúntque salignas*
Vmbonum crates alii.

Mais comme ces Escus pour n'estre que d'écorce & d'osier se pourrissoient facilement, ils les couvroient de cuir, comme il se voit au passage de Cesar cy-dessus allégué; Et Stace,

Nec pudor emerito Clypeum vestire juvenco.

Ce qui leur a donné, comme je l'ay déja remarqué, le nom d'Escu, pource que σκῦτος, signifie du cuir. Les Carthaginois se servoient pareillement de Boucliers faits de courroyes de cuir, appliquées les vnes sur les autres, comme Suidas le témoigne.

Quant à la matiére des Rondaches, des Targes, des Boucliers, & autres pareilles armes, j'en traiteray en parlant de leur forme, quand j'auray achevé de montrer que l'origine des Blazons & des Armoiries, vient de ce qu'on portoit les Escus & Enseignes peintes de différentes couleurs, comme nous avons déja dit ailleurs; ce qui fait voir manifestement que chacun marquoit son Escu par vn blazon particulier. Diodore de Sicile dit en parlant des Gaulois, que chacun ornoit son Escu à sa fantaisie. Et ensuite ils ne distinguoient pas seulement leurs Escus par les couleurs différentes, mais aussi par des figures & histoires particuliéres qu'ils y fai-

ſoient peindre ou graver, comme ce Chryxus, qui au témoignage de Silvius Italicus, avoit fait peindre ſur ſon Bouclier la priſe du Capitole par les Gaulois, & encore

Penſantes aurum Celtas vmbone ferebat.

Mais non ſeulement les Gaulois portoient quelque choſe ſur leur Eſcu, qui les fit diſtinguer des autres; les Romains & quantité d'autres peuples faiſoient la meſme choſe. Car tous les Boucliers des Legionaires eſtoient marquez de la marque de la Legion, & encore du rang que chaque ſoldat y tenoit. Ie penſe que la raiſon de ces marques eſtoit pour picquer d'honneur les ſoldats, & les obliger à mourir plûtoſt qu'à perdre le Bouclier, qui par ſa marque découvroit la lâcheté de celuy qui le portoit, à quoy les Gaulois prenoient garde plus exactement que les autres, *Apud eos enim Scutum reliquiſſe præcipuum flagitium,* & l'infamie eſtoit ſi grande pour ceux qui avoient perdu leur Eſcu, que ne la pouvans ſouffrir, ils ſe tuoient eux-meſmes. Mais pour venir aux marques des Eſcus ou Boucliers; d'y voir quelque choſe de peint ou gravé, c'eſtoit vn témoignage d'honneur, & comme vn ſouvenir de quelque généreuſe & illuſtre action. Niger & Antiſtius ſe battans en duel, ſe couvroient chacun d'vn Eſcu, dont les marques eſtoient glorieuſes, *Scutorum laudis inſignis præfulgens opus opponebant;* au contraire, ceux qui ne s'eſtoient point encore fait connoiſtre par quelque bel exploit, ne portoient aucune marque ſur leurs Boucliers qui eſtoient blancs, & comme des tables d'attente; Virgile en parlant des armes d'vn nouveau ſoldat:

Tacitus, de moribus Germanorum.

Hirtius de bello Hiſpan.

Parmáque inglorius alba.

Tant y a que ſoit à nos Gaulois, ſoit à d'autres peuples, la deviſe & le blazon du Bouclier eſtoit vne marque d'honneur, & qui a quelquefois paſſé dans les familles. Devant la guerre de Thébes, Tydée, & Polynice, gendres d'Adraſte, portoient ſur leurs Boucliers, l'vn vn Sanglier, l'autre vn Lion. Homére & Virgile décrivent les Boucliers d'Achilles & d'Enée; & nous liſons, que celuy qui tua Liſandre avoit vn Dragon ſur le ſien, auſſi l'Oracle luy avoit conſeillé de ſe donner garde d'vn Dragon. Et Plutarque en ſes Laconiques, dit qu'vn certain Lacedémonien fit peindre ſur ſon Bouclier vne Mouche, qui n'eſtoit pas plus grande que le naturel, & comme l'on luy reprochoit qu'il avoit envie d'eſtre inconnu, & de ne ſe faire point remarquer aux Ennemis, puiſque la figure qu'il mettoit ſur ſon Bouclier eſtoit ſi peu viſible: Ie m'en approcheray ſi prés (répondit-il) qu'il n'y en aura pas-vn qui ne voye ma mouche.

Apolod. lib. 3.

Iliad. 5. Æneidos 8.

Quant à la forme des Boucliers, elle eſtoit extremément différente. Polybe parlant de cette eſpece qui s'appelloit Parme, dit

qu'elle estoit ronde ; *Ils commandérent* (dit-il) *aux jeunes soldats de porter vne épée, des javelots & vne rondache ; Or la rondache a cela de bon qu'elle est forte à cause de sa fabrique, & qu'elle a vne rondeur suffisante pour tenir en seureté ; car sa figure estant ronde, son diametre est de trois pieds.*

Pour le Bouclier que les Latins nommoient *Clypeus*, il n'avoit pas vne autre forme que la Rondache : mais il estoit composé d'vne autre matiére ; car il estoit fait de cuir de bœuf, *Clypeum antiqui ob rotunditatem etiam corium bovis appellaverunt, in quo fœdus Sabinorum cum Romanis fuerat descriptum.* Attius ancien Poëte, compare le Ciel à vn Bouclier, *in altissimo cæli clypeo.* Ovide en fait autant de l'œil de Polyphême, *Festus in fragmentis.*

Vnum est in media lumen mihi fronte , sed instar
Ingentis clypei.

Et Virgile l'exprime encore plus clairement , lorsque parlant du mesme Polyphême, il dit, *Æneid. 3.*

--- *Telo lumen terebramus acuto*
Ingens, quod torva solùm sub fronte latebat,
Argolici Clypei, aut Phœbeæ lampadis instar.

Ce qu'il compare l'œil de Polyphême à vn Bouclier d'Argos, & au Soleil, montre infailliblement que la forme du Bouclier estoit ronde, aussi les Grecs l'appelloient ἀσπίδα, qui signifie rotondité, d'où vient que ce Serpent qui s'envelope & se plie en rond est appellé Aspic. Homére a tres-bien exprimé cette forme , quand il dit, ἀσπίδα πάντοσε ἴσην, le Bouclier égal de tous costez. Dans vne médaille d'Auguste que j'ay veuë entre les mains du Revérend Pere Vignier, Prestre de l'Oratoire, personnage tres-docte & tres-curieux , laquelle fut battuë lorsque cét Empereur reprit les Aigles & les enseignes que les Allemans avoient gagnées à la défaite des Légions de Varus, il y a vn Bouclier entre deux enseignes, & dans le cœur de ce Bouclier, il y a ces lettres CL. V. qui veulent dire *Clypeus Votivus.* I'ay fait graver icy la médaille, afin qu'il ne manque rien qui puisse satisfaire la curiosité du Lecteur.



Et dans vne autre médaille battuë pour Neron, & qui m'a esté communiquée par le mesme, il y a au revers vn Bouclier de cette sorte.



Ces Boucliers n'estoient pas si grands que les Parmes; Elian qui décrit ceux des Macédoniens qui estoient semblables à ceux des Romains, dit qu'ils estoient de huit pouces, c'est à dire que leur diametre estoit de deux pieds.

Quant à l'Escu, sa forme estoit différente de la Rondache & du Bouclier; car elle estoit plus longue que large; & comme sa figure ressembloit à vne porte, Iosephe aprés Polybe l'appelle θυρεὸν; Et pource que sa superficie estoit courbe, il faloit de necessité qu'il fust fait de plusieurs pieces. Voicy l'explication de ce qu'en dit Polybe. *L'armure des Romains est premiérement l'Escu, qui en sa superficie courbe a vn pied & demy de largeur, & quatre de longueur, les plus grands ont vne paume davantage : il est composé de deux rangs d'ais collez ensemble, avec de la colle de taureau, & entre les rangs il y a vn voile. Quant à la superficie exterieure, elle est couverte d'vn cuir de veau, avec des lames de fer qui prennent du haut en bas, pour résister plus fortement aux coups d'épée, & empescher qu'il ne se rompe en tombant; il y a encore comme vne coquille de fer pour rompre l'impetuosité des coups de pierres, de javelots, & autres choses qu'on lance.* De ce passage, l'on voit clairement quelle difference il y avoit entre le Bouclier & l'Escu: car le Bouclier estoit rond, l'Escu longuet, ou en ovale; Le Bouclier d'airain, l'Escu de cuir; C'est pourquoy Virgile appelloit les Boucliers *ardentes Clypeos*, ce qui ne peut convenir à l'Escu, dont la matiére est tres-obscure; Et pareillement ce que Polybe & Denis d'Halicarnasse ont nommé θυρεὸν, Tite Live l'appelle *Scutum* : & derechef ce que le mesme Denis appelle ἀσπὶς, Tite Live l'appelle *Clypeus : Arma his imperata, Galea, Clypeus, Ocreæ, Loricæ, omnia ex ære.* Denis d'Halic. le rapporte ainsi, *Arma imperata, Scutum pro Clypeo.* Et ce qui prouve encore infailliblement, que ce que les Latins appelloient *Clypeus*, & les Grecs ἀσπὶς, estoit la mesme chose, c'est que cette ville d'Afrique que Pline appelle *Clupea*, & d'autres *Clypea*, Strabon devant eux l'avoit nommée ἀσπίδα, pource que ses tours étoient courbées en forme de boucliers.

Il y avoit encore d'autres sortes de Boucliers, qu'ils nommoient *Peltæ & cetræ*, dont la forme estoit differente des autres; car ils n'estoient que demy ronds: tels estoient ceux des Amazones, dont Virgile parlant disoit

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis.

Et Suidas, πέλτον, ἀσπὶς ἴτυν μὴ ἔχουσα, ce qui ſignifie vn bouclier qui n'eſt pas rond, ce qui n'exprime pas neantmoins la veritable forme; car n'eſtre pas rond, dit beaucoup de figures qui ne conviennent pas à cette ſorte de bouclier qu'ils appelloient *Pelta & cetra.* Quant au bouclier que les Romains nommoient *Ancile;* Voicy comme Plutarque le décrit en la vie de Numa, *Ils nomment* (dit-il) *ces boucliers Anciles, à cauſe de leur forme, car ils ne ſont pas ronds, & n'ont pas vne circonférence comme ceux qu'on appelle Peltes.* Il s'efforce enſuite d'en décrire la forme; mais il le fait ſi obſcurement, & le tableau qu'il en tire eſt ſi embroüillé, qu'il n'y a perſonne qui le puiſſe comprendre. I'aime mieux pour la ſatisfaction du Lecteur faire graver icy la figure de ces boucliers, comme elle ſe trouve au revers d'vne médaille d'Antonin Pie, rapportée par Erizzo, & par Antonius Auguſtinus Eveſque de Tarracone.



Les Romains s'imaginoient que le premier de ces Boucliers eſtoit tombé du ciel, ſurquoy Virgile diſoit au 8. de l'Eneide,

Hinc exultantes Salios, nudóſque lupercos,
Laurigeróſque apices, & lapſa ancilia cælo.

Plutarque raconte cette hiſtoire en cette ſorte. Numa eſtant en la huitiéme année de ſon regne, vne grande peſte aprés avoir ravagé preſque toute l'Italie, attaqua finalement la ville de Rome; les peuples en eſtant dans le deſeſpoir, & affligez exceſſivement pour ne pouvoir trouver de reméde capable d'arreſter la furie de ce mal, vn Bouclier tomba du ciel dans la main de Numa, lequel ayant conſulté la Nymphe Egerie, dont il apprenoit tous les myſtéres de ſa Religion, apprit d'elle & des Muſes, les grandes merveilles que ce Bouclier feroit, & que le deſtin de Rome eſtoit comme attaché ſur luy. Deſorte qu'afin qu'il ne pût eſtre dérobé, & qu'on ne le pût connoiſtre, il en fit faire onze autres qui luy reſſembloient ſi fort, qu'il eſtoit impoſſible d'y trouver de la différence: cela eſtant fait la peſte ceſſa; Et Numa qui ne pouvoit luy-meſme reconnoiſtre celuy qui eſtoit tombé du ciel, d'avec les onze que Veturius Mammuſius excellent artiſan avoit faits, mit les douze en la garde des Preſtres Saliens. Enfin ils avoient d'autres Boucliers dont la figure exprimoit l'ovale; tels eſtoient ceux des Sa-

In vita Numæ.

bins ſous leſquels Tarpée fut enſevelie, on en verra la forme par ces deux revers de médailles icy gravées. La premiére fait voir cette vierge Tarpée à demi enſevelie dans les Boucliers ; la médaille a eſté frappée par Auguſte : Et la ſeconde eſt rapportée par Gabriel Simeon en ces Epitaphes anciens.



Le meſme Gabriel Simeon dit avoir veû à Rome au Palais du Cardinal Ceſia, vne Pallas dont le Bouclier eſt de cette ſorte ; il reſſemble en quelque façon au Bouclier des Getes, qui ſe voit dans vne tres-rare médaille de Nero Claudius Druſus, qui eſt dans le cabinet du Pere Vignier.



Et quant aux diverſes formes d'Eſcus, Targes, Boucliers, ou Rondelles, deſquelles nos anciens ſe ſont ſervis depuis ce temps-là en divers ſiécles, ſoit pour parer les coups de leurs ennemis, ſoit auſſi pour y faire graver & peindre leurs ſignes guerriers, deviſes & armoiries, j'en ay fait graver icy quelques-vns que j'ay recueillis de divers Auteurs & anciens veſtiges, ſelon l'ordre des temps auſquels l'on s'en eſt ſervi, & ce pour ſatisfaire les curieux.





Ainsi

Ainsi je pense avoir suffisamment satisfait à la promesse que j'avois faite au Lecteur, de luy donner la connoissance de l'antiquité, de l'vsage, de la matiére & de la forme des Escus & des Boucliers; il faut maintenant luy parler d'autre chose, & par de nouvelles curiositez le jetter dans le desir de la science des Armoiries, qui aussi-bien que les autres Sciences ne manque pas de principes, de positions, de maximes & de raisonnemens, qui luy sont tout particuliers, & qui ne peuvent estre acquis qu'aprés vne longue expérience, & vne étude diligente.

DE L'ORIGINE DES COVLEVRS, & des Métaux.

CHAPITRE TROISIE'ME.

TOVS les Auteurs qui jusques icy ont traitté du Blazon, n'ont point parlé de l'origine, & de la définition des Couleurs & des Métaux, qui sont la matiére & l'ornement de nostre armoirie : Et quoy que la connoissance en soit difficile, & que l'on n'en puisse parler que bien obscurement pour quelques-vns, c'est-à-dire en termes de l'école; j'ay creu pourtant estre absolument necessaire d'en dire deux mots, pour contenter la curiosité de ceux qui veulent sçavoir l'origine & le fonds de toutes choses.

Le Philosophe Phavorinus dans Aulugelle, a laissé par écrit que les yeux conçoivent plus de différentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer; ce qui fait que la nature des couleurs est d'vne difficile connoissance. Et les Philosophes ont remarqué, que comme ce qui est plus connu à l'entendement, est moins connu aux sens, de mesme ce qui est plus connu aux sens, est moins connu à l'esprit; d'où vient que les plus sages sont divisez en opinions, lors qu'il est question d'éplucher leur nature, & rechercher leur essence. *Lib. 2. cap. 26.*

Les vns ont dit que les couleurs n'estoient que des lumieres ou des flâmes, pource que les couleurs ne se peuvent voir que par la lumiere, & disent que comme nous voyons les objets par les couleurs, ainsi les couleurs se rendent visibles par la lueur, & asseurent que deux choses sont requises en la couleur, à sçavoir la matiére, & la forme qui en est la perfection; La matiére, disent-ils, est vne qualité seconde qui resulte du mêlange des premiéres qualitez, chaud, froid, humide, & sec, & que la forme en est la lumiére. Or toute forme donne l'appellation à l'estre; & partant il faut

nommer les couleurs des lumiéres & des flâmes.

Ce qui semble estre fort éloigné de la verité; car encore qu'il y ait plusieurs couleurs, que l'on nomme apparentes, qui se produisent par la réflexion de la lumiére, il ne faut pas conclure de là, que les vraies & légitimes couleurs soient des lumiéres; & la raison en est, en ce que & la couleur & la lumiére sont de différentes especes, & ont leurs définitions distinctes & separées.

Pythagore affirmoit que la couleur estoit vne quantité, à sçavoir vne superficie, ce qui est contre toute sorte d'apparence de verité; car la couleur n'est pas seulement en la superficie d'vn corps, mais aussi elle est diffuse par tout le corps, & en chacune de ses parties: Et quand Pythagore donne vne définition de la couleur, en disant que c'est vne surface ou extrémité qui éclaire vn corps borné, ce n'est pas qu'il veüille asseurer que ce soit vne superficie; mais c'est qu'il la définit entant qu'elle a vne relation à ce qui est visible; or les choses ne se voyent qu'en leur superficie.

Les autres disent que les couleurs sont les vestemens des substances, desquels la Nature les a voulu parer, pour les rendre & plus belles & plus agréables; aussi il n'y a point de plus grande difformité, que lorsque les yeux apperçoivent vne matiére dépoüillée de ses couleurs naturelles; Et l'on en attribuë la cause aux esprits qui abondent en tous les corps, & l'expérience leur a fait connoistre que les corps qui leur donnent les plus vives couleurs, sont enrichis d'esprits extrémement subtils & raffinez, qui sont les sources des plus belles couleurs: ainsi que nous voyons aux métaux, lesquels font paroistre jusques dans leurs dissolutions, les couleurs les plus éclatantes; comme l'or fait voir vn beau jaune, le vif-argent vn vert tres-agreable, & l'estain vn bel azur; lesquelles couleurs se continuënt jusques aux putréfactions, dont nous voyons naistre le vermillon, la ceruse, le gris, le vert; ce qui se fait à cause que les métaux sont remplis d'esprits fixes.

Aristote est celuy de tous les Philosophes qui a le mieux rencontré en la recherche de la définition de la couleur, quoy qu'elle soit tres-difficile, ainsi que sa nature est peu connuë, & que ses Interpretes y ont apporté plus de tenebres que de clarté, expliquant diversement cette définition, *Color est motivum perspicui quatenus perspicuum*, que je traduiray en ce sens qui sera assez connu d'vn chacun; A sçavoir que la couleur est vne qualité seconde qui resulte du mêlange des qualitez premiéres, laquelle en produisant son image dans le milieu rend visible vn corps qui est éclairé par la lumiére, qui est vne condition sans laquelle les couleurs ne seroient pas actuellement visibles, quoy qu'elles le fussent par vne puissance prochaine. Et il me semble que Scaliger n'est pas bien éloi-

Exercit. 325. Sect. 3.

gné de cette deſcription, lorſqu'il dit que la couleur *eſt vne qualité paßible attachée à tout le corps, laquelle par ſa reſſemblance peint l'air ou quelque autre moyen, afin que la veuë faſſe ſa fonction.*

Delà nous tirons cette ſuite, que les corps qui ſont exempts de tout mêlange ne ſe peuvent voir, ſi ce n'eſt qu'il y arrive d'ailleurs quelque autre mêlange, ou que pluſieurs des corps ſimples ſoient viſibles par leur lumiére, comme nous voyons au Soleil & aux Aſtres, qui s'aperçoivent par leur propre lumiére, comme le criſtal, le verre, & autres corps tranſparens ſe rendent viſibles par la lumiére étrangére, & reçoivent diverſes couleurs.

L'eau & la terre ſont colorées à raiſon de diverſes impreſſions qui s'y engendrent & s'y mêlent; Et le feu de nos cheminées paroiſt jaune à cauſe de pluſieurs exhalaiſons terreſtres qui ſe mêlent avec la fumée & la lumiére.

Les Philoſophes reconnoiſſent pluſieurs eſpeces de couleurs, qui ſont en nombre infiny, ſuivant ce que nous avons dit cy-deſſus du Philoſophe Phavorinus, que les yeux conçoivent plus de differentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer: les vnes ſont ſimples, les autres compoſées.

Les ſimples ſont ſuivant l'opinion de quelques-vns, le blanc & le noir; mais les autres diſent que le noir n'eſt pas vne couleur, mais ſeulement vne privation de la blancheur (ce qui eſt contre toute ſorte d'expérience & de raiſon); Et quelques autres ont enſeigné que le blanc eſtoit vne couleur fort indigente & la derniére de toutes, qui n'arrive qu'au defaut des autres couleurs, ainſi que nous remarquons aux tulipes, aux violettes, & aux autres fleurs, leſquelles eſtant négligées & privées de leur nourriture ordinaire, ou de l'aſpect du Soleil, deviennent pasles & blanches: que ſi l'on arrache les plumes d'vn oiſeau qui ſeront diverſifiées de pluſieurs belles couleurs, celles qui reſſortiront ſeront blanches; & les hommes par defaut de la chaleur naturelle, blanchiſſent, ainſi que tous les autres animaux griſonnent; & aux cicatrices des bleſſures le poil qui renaiſt eſt blanc, pour montrer que la Nature ne communique cette teinture, que lorſque l'humidité vient à défaillir: laquelle opinion ſera pourtant refutée cy-deſſous.

S'il eſt vray que les couleurs viennent du mêlange des qualitez premiéres, il me ſemble qu'il y doit avoir autant de couleurs ſimples qu'il y a de premiéres qualitez: Et comme il y a quatre qualitez, chaud, froid, humide & ſec, pareillement il y aura quatre ſimples couleurs; la premiére ſera le noir, qui vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, repréſentée par vne figure cubique ou carrée, & que l'on pourroit pour cette raiſon dire avoir eſté

appellée Sable, qui eſt la premiére des couleurs en la Nature, & la derniére quant à l'Art, qui ne peut donner aucune autre teinture aprés le noir, laquelle eſt attribuée à Saturne entre les Planetes, & au Plomb entre les métaux, comme je diray plus amplement au chapitre ſuivant.

Le blanc provient de l'eau, & de la qualité froide & humide, attribué à Mercure celeſte & terreſtre; L'azur vient de l'air, & de la qualité humide & chaude qui convient à l'argent; Et le Rouge ou gueules vient du feu, & de la qualité chaude & ſeche, & eſt donné à l'or.

C'eſt ainſi que parle la Philoſophie commune, laquelle eſtant bien examinée ne ſe trouvera pas conforme à la raiſon, veû que le noir ne vient pas toûjours de la terre, ni de cette qualité froide & ſeche, mais plûtoſt d'vne humidité ſuperfluë, qui eſt attirée du centre à la circonférence du corps; ce que nous voyons par les charbons qui ont la couleur noire, à raiſon de cette humidité ſuperfluë, & quand elle eſt entiérement conſumée par le feu, ils deviennent d'vn blanc griſâtre; adjoûtez que les charbons des os qui ſont froids & ſecs, ſont toûjours blancs, & non pas noirs. La couleur blanche ne vient point de l'eau, comme penſe le vulgaire, mais plûtoſt de l'air; ainſi toutes les choſes aëriennes ſe revêtent de la couleur blanche, comme la neige. Le cerveau auſſi eſt blanc pource qu'il eſt aëré, & la ſemence auſſi, qui eſt toute ſpiritueuſe. D'où vient qu'Hérodote eut mauvaiſe grace de penſer que la ſémence des Abyſſins & des Mores eſtoit noire, comme ſi vne choſe aërienne pouvoit prendre cette couleur, joint que la ſémence eſt vne écume, comme dit Hipocrate. Or toute écume eſt blanche à raiſon de l'air qui ſe meſle dans le mouvement; & les choſes vieilles & caduques peuvent blanchir, ou lorſque dans leurs corps poreux il s'y meſlent de l'air, ou bien quand il y arrive pourriture, & qu'vne partie de la ſubſtance ſe convertit en air.

De ces quatre ſimples couleurs ſe compoſent toutes les autres, ainſi que nous voyons dans le mélange des couleurs artificielles; Du noir & du blanc meſlez enſemble, ſe font pluſieurs gris, plus ou moins couverts; le noir & le bleu, produiſent le violet; le noir & le rouge compoſent le pourpre, le tané & le canellé; le blanc & le rouge font le jaune; le jaune & le bleu font le vert-d'oye, & le vert gay, &c. où vous remarquerez que le vert n'eſt pas vne ſimple couleur, comme eſtiment pluſieurs, puiſqu'elle eſt procreée du jaune & du bleu; Et nous voyons par expérience que quand les herbes, ou les feüilles des arbres viennent à ſe deſſécher, elles retrogradent de leur verdeur en jaune, veû que le bleu

de couleur celeste qui leur donnoit vie, s'évaporant hors du mixte, elles deviennent d'vn jaune obscur, que nous appellons pour cette raison feuïlle morte.

Les anciens Peintres, comme Apelles, Nicomachus, Melantius, & autres, au lieu du bleu, qui est vne couleur simple, ils mettoient le jaune; ce qui a esté imité des Chymiques qui remarquent en leur pierre Philosophale quatre couleurs qui se suivent; à sçavoir, le noir, le blanc, le jaune, & le rouge. Mais Michel-Ange, & Daniel de Voltére, deux des plus excellens Peintres de leur siecle, ont mieux aimé préférer le bleu au jaune, à cause du ciel qui semble estre de cette couleur, outre qu'il est presque necessaire de le faire intervenir en tous leurs ouvrages, joint que c'est vne couleur qui récrée les hommes & les bestes, & qu'elle est simple mieux que le jaune qui se compose avec du blanc & du rouge.

Et quant au rouge vermeil, ou couleur d'écarlate, encore qu'elle soit composée & artificielle, son excellence & l'estime qu'on en a toûjours fait, & particuliérement les Anciens, parmy lesquels les seuls Rois & Princes en estoient vestus, nous oblige d'en parler, & de dire quelque chose de son origine; joint que c'est vne couleur dont nous nous servons dans nos Armoiries, & que nous appellons gueules, dont le plus excellent parmy les Anciens, n'estoit pas composé des autres couleurs; mais se tiroit d'vne huistre ou poisson vivant dans vne coquille nommée *Purpura*, de la grosseur d'vn gros œuf de poule, & toute hérissée de pointes confuses & raboteuses, laquelle les Romains & les Venitiens appellent *Ognella*, & les Genois *Roncera*. Lesquelles se peschent en la coste de Phénicie & de Laconie, au profond de la mer; d'où vient que les Anciens les nommoient Pelagiennes, du mot de πέλαγος, qui signifie profonde mer, & celles-là estoient les plus exquises, & d'où se tiroit la plus excellente couleur. I'en ay vne tres-belle dans mon cabinet qui est grosse comme le poing. Et comme l'invention des plus rares choses, est venuë le plus souvent par cas fortuit & par rencontre, cette noble couleur fut inconnuë jusques au temps d'Hercule, lequel selon le rapport de Pollux en son Onomastic, passant par le païs des Tyriens, devint amoureux de la Nymphe appellée Tyro, laquelle selon quelques-vns donna son nom à sa ville. Or comme vn chien suivoit ordinairement Hercule, qui se promenoit au bord de la mer avec cette Nymphe qu'il aimoit, son chien trouva vne de ces coquilles, de laquelle tirant avec les dents le poisson qui estoit dedans, il le mangea, & ses lévres demeurérent teintes d'vne belle couleur cramoisie & vermeille; aprés quoy, comme il fut retourné vers

ſon Maiſtre & vers la Nymphe ; d'abord qu'elle jetta les yeux ſur les lévres de ce chien ainſi colorées, elle prit occaſion de dire à Hercule, qu'il n'auroit jamais la joüiſſance de ſon amour, s'il ne luy donnoit vne robbe teinte de la meſme couleur que celle qui eſtoit demeurée au muſeau de ſon chien ; ce qui obligea Hercule de recouvrer de ces coquilles en grand nombre, deſquelles ayant fait tirer le ſang, il fit teindre du drap de cette couleur deſirée, & le donna à la Nymphe. Voilà d'où vient l'origine & l'vſage de cette couleur, qui a eſté employée durant pluſieurs ſiécles ; mais comme par la ſuite des temps le luxe a augmenté, cette invention qui eſtoit d'vne grande dépenſe, pour la peine qu'on avoit de recueillir de ces coquilles, a eſté laiſſée, & l'on ſe ſert maintenant d'autres ſecrets & inventions, pour faire cette couleur à meilleur prix & avec moins de peine.

Quelques-vns ont encore donné vne autre origine aux couleurs, alléguans que leur variété a eſté premiérement tirée des fleurs, de la diverſité deſquelles Glycéra trouva la maniére d'extraire & compoſer toutes les couleurs. Mais quoy que l'invention en ſoit naturelle & aſſez gentille, elle eſt pourtant de peu d'vtilité ; car les couleurs qui ſe tirent des fleurs, ne ſont d'aucune durée, & ne peuvent ſervir ni aux Peintres, ni aux Teinturiers, pource qu'elles n'ont aucun corps qui leur puiſſe donner vne longue durée, joint que la couleur qui donne vie aux fleurs, & leur cauſe ce luſtre éclatant, lorſqu'elle eſt épreinte & réduite en liqueur, bien qu'au commencement elle paroiſſe aſſez, où elle eſt appliquée, la meſme choſe arrive (lorſqu'elle vient à ſe deſſécher) qu'à la fleur d'où elle eſt tirée : car la couleur ou l'eſprit qui donnoit la vie & la beauté, venant à s'évaporer hors du mixte, (comme nous avons dit cy-deſſus) toute cette couleur ſe fane, perd ſon luſtre, & ſe change entiérement.

Il reſte maintenant à parler de l'origine de l'or & de l'argent, qui ſont les deux métaux qui entrent dans la compoſition des Armoiries. Ie dis donc que veû le rapport qu'il y a entre l'or & le jaune, & entre l'argent & le blanc ; il eſt à remarquer, que comme le jaune qui ſe tire du Soleil, peut eſtre appellé la plus haute des couleurs, ainſi l'or eſt le plus noble des métaux, ayant vn parfait mélange des quatre qualitez, & cét vnique tempérament appellé des Philoſophes, *Temperamentum ad pondus*, qu'ils n'ont ſeû trouver ailleurs que dans la compoſition de ce métal, qui reſiſte à tous les agens naturels, par ce tempérament tres-exquis, & ce mélange proportionné des Elemens. Et quoy que le feu ſoit le deſtructeur de toutes les choſes, ſi eſt-ce qu'il ne peut donner aucune atteinte à l'or, lequel au contraire il purifie, d'où vient que

c'eſt le plus excellent ouvrage qu'ait pû faire le Soleil. Auſſi les Sages l'ont appellé le fils du Soleil, comme le verre, le fils du feu, par cette raiſon que l'or & le verre ſont les deux extrémitez de la Nature; car ce que le Soleil peut faire de plus excellent par la voie de compoſition, c'eſt l'or, auquel il s'arreſte, & ne paſſe pas plus outre; & au contraire, le feu qui ne compoſe pas, mais qui détruit, en ſéparant toutes les parties qui compoſoient vn tout, ſe termine pour la derniére réſolution au verre, & aprés qu'il eſt parvenu à cette extrémité, il n'eſt pas capable d'aller plus avant, ainſi le verre eſt le fils du feu.

L'argent eſt au reſpect de l'or, ce que la Lune eſt au reſpect du Soleil; & comme ces deux Aſtres tiennent le premier rang entre les autres Planetes, de meſme l'or & l'argent excellent ſur le reſte des métaux : c'eſt pourquoy l'argent approche fort de la dignité de l'or, de telle ſorte que la différence qu'il y a de l'vn à l'autre, n'eſt qu'à raiſon de la coction, de maniére que ſi la Nature ſe fuſt avancée en vn plus haut degré de chaleur en la production de l'argent, elle auroit engendré de l'or, ſa différence n'eſtant qu'en ſon mercure & en ſon ſoulphre, qui ne ſont pas aſſez digérez. Et comme l'or correſpond avec le Soleil & avec le cœur, en telle façon que l'on peut dire par vn mutuel rapport de proportion, que ce que le Soleil eſt dans le ciel, le cœur l'eſt en l'homme; & que ce que le cœur eſt en l'homme, & le Soleil dans le ciel, l'or l'eſt dans la terre; Et comme le Soleil réjouït le cœur de l'homme, de meſme il n'y a rien qui conforte davantage le cœur, & luy conſerve ſon tempérament que l'Elixir qui ſe tire de l'or. De meſme je pourray dire qu'il y a vn rapport mutuel entre l'argent, le cerveau, & la Lune, & que ce que la Lune eſt dans le ciel, le cerveau l'eſt en l'homme, & l'argent en la terre; & tout ainſi que la Lune conſerve le cerveau, de meſme l'argent en chaſſe la maladie, & conſerve ſon habitude; d'où viennent les excellens remédes qu'on tire de l'argent, comme des huiles, des ſels, & d'autres extraits qui fortifient le cerveau; d'où procéde auſſi que myſtérieuſement il ſignifie les belles qualitez de l'ame, qui fait ſon ſejour dans le cerveau.

DES METAVX, ET DES COVLEVRS QVI sont employées aux Armoiries, & de leurs significations mysterieuses.

CHAPITRE QVATRIE'ME.

DANS la composition, & perfection des Armoiries, l'on se sert de deux métaux, & de cinq couleurs particuliéres, qui y sont employées à l'exclusion de toutes les autres qui n'y sont receuës que tres-rarement. Et il est remarquable que les anciens Rois & Hérauts-d'armes, qui ont les premiers posé les maximes, & dressé les regles de cette Science Héroïque, ont donné des noms particuliers à ces couleurs, différens de ceux dont les Peintres & Teinturiers ont accoûtumé de se servir, pource que les armes ne doivent estre pratiquées, ni connuës, que par des personnes nobles & gens de mérite, qui sont poussez à rechercher avec plus de curiosité la connoissance & pratique de cette Science, lorsqu'ils y rencontrent des termes extraordinaires, & inusitez par le commun des hommes, qui en parlant avec trop de facilité, rendroient contemptible vne chose si précieuse & si considérable.

Les deux métaux sont

- 1 OR, représenté par le jaune.
  - La Maison de Nemeses en Espagne, de Majorga, & de Bandinelli en Italie, portent d'or simplement.
- &
- 2 ARGENT, représenté par le blanc.
  - Vn Chevalier de la table ronde, surnommé le bon Chevalier sans peur, portoit d'argent simplement.

Les cinq couleurs sont

- 1 AZVR, qui est bleu.
- 2 GVEVLES, qui est rouge.
  - Garzias Ximenes premier Roy de Navarre, & ceux de la Maison d'Albret ses successeurs, porterent de gueules simplement, jusques au temps du Roy Charles VI. qui permit à Charles d'Albret d'écarteler les armes de France pures avec les siennes; laquelle concession Froissard dit que ledit Seigneur tint à riche & à grand don.
  - A Florence, la Maison de Rubei porte de gueules pur.
- 3 SABLE, qui est noir.
  - Les Comtes de Gournay portoient de sable purement.
- 4 SINOPLE, qui est vert.
- 5 POVRPRE, qui est mitoyen & amphibie, c'est-à-dire tenant autant du métal que de la couleur.

Nous

Nous admettons auſſi en France la couleur de chair, qu'on nomme Carnation, & les couleurs au naturel des animaux, des plantes, des fleurs & des fruits, & des ombres: comme pour exemple, d'vn Cerf, d'vn Paon, d'vn Corbeau, d'vn Raiſin, d'vne Pomme, d'vn Arbre, & d'vne ombre de Lion, de Croix & de Soleil, &c. ſans que pourtant il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie où cela ſe rencontrera; mais cela ſe voit aſſez rarement, & ſeulement en aſſiette & non en champ; n'ayant jamais veû aucune Maiſon dont le champ des armes ſoit composé d'vne choſe au naturel, que celuy de la Maiſon de Prado en Eſpagne, qui porte pour champ vn pré au naturel, qu'on ne peut pas dire de ſinople ſimplement; car il y a des herbes, feüilles & fleurs, figurées & ſemées telles que ſi l'on vouloit repréſenter vn vray pré, dont l'herbe ſeroit preſte à faucher, & ſur ledit pré vn Lion de ſable. Et de la ſorte cette armoirie eſt parlante.

Quelques Nations étrangéres, & particuliérement les Anglois, adjoûtent à nos cinq couleurs la Sanguine, qui ſe fait avec de la pure lacque, l'Orangée qui ſe fait avec de la mine de plomb, & la Tannée qui ſe compoſe avec le gueules & le ſable. Mais en France elles ne ſont point admiſes, y ayant eu meſme quelques Auteurs qui ont voulu en bannir le Pourpre, alléguans quelques raiſons & exemples, pour tâcher de montrer que les anciens Hérauts qui ont dreſſé les régles de cette Science, n'avoient jamais eu intention de donner au Pourpre aucune place dans nos blazons; mais que l'argent bruni, ou autrement appliqué en feüille dans quelques Armoiries, eſtant devenu de cette couleur par la longueur du temps, comme il a accoûtumé, ceux qui l'ont veû & trouvé de la ſorte, ont jugé que c'eſtoit du pourpre, & pour ce ſujet l'ont introduit dans la pratique des armes, & luy ont donné place parmi nos couleurs, ſans aucun fondement. Mais le témoignage de beaucoup d'habiles hommes qui ont écrit, & traitté de cette matiére devant & aprés ceux qui ſont de cette opinion; & quelques Maiſons anciennes qui en portent, doivent l'emporter par-deſſus eux.

André Favin n'admet point le Pourpre.

Et pource que nos métaux & couleurs n'ont pas eſté choiſis, ſans des cauſes & raiſons bien myſtérieuſes, j'ay trouvé à propos & meſme néceſſaire de parler de leurs ſymboles & ſignifications, puiſque du ſens qui eſt caché ſous leur écorce, l'on peut tirer les plus belles lumiéres qu'on ſçauroit ſouhaitter pour l'intelligence parfaite de cette Science Héroïque.

De l'Or, & de ce qu'il signifie en Armoirie.

L'OR, dans les Armoiries, signifie des vertus Chrétiennes & Spirituelles, la Foy, la Iustice, la Tempérance, la Charité, la Douceur, la Clemence & l'Humilité : Des vertus & qualitez mondaines, il dénote la noblesse, la richesse, la générosité, la splendeur, l'amour, la chevalerie, la pureté, la netteté, la constance, la solidité, la gravité, la joie, la prosperité, & la longue vie : Des pierres précieuses il signifie l'Escarboucle, & selon quelques autres la Topaze : Des sept Planetes, le Soleil : Des douze signes du Zodiaque, *Aries*, *Leo* & *Sagittarius* : Des quatre Elemens, le Feu : Des compléxions de l'homme, la sanguine : Des jours de la semaine, le Dimanche : Des mois de l'année, Iuillet & Aoust : Des arbres, le Cyprés, & selon quelques-vns, le Laurier : Des fleurs, l'*Heliotropium* : Des oiseaux, le Coq, & l'oiseau de Paradis : Des bestes à quatre pieds, le Lion : Et des poissons, le Dauphin. L'Or aussi est confortatif, aide à la digestion, échauffe l'estomac, réjouït & conserve le cœur, & dissipe les mauvaises humeurs du corps, & notamment la mélancolie. Diogéne disoit qu'il estoit pâle, pource qu'il estoit envié, & que plusieurs luy dressoient des embûches. C'est-pourquoy, si vne chose si belle & si précieuse pouvoit estre comparée à des vices, l'on luy feroit dénoter l'envie & la trahison. Bref l'on peut dire que l'Or est plus puissant que toutes les choses animées, & qu'il surpasse en vertu le pouvoir de tous les simples, & de tous les minéraux ; & que la magie la plus forte n'a aucun charme, ni aucun caractére qui soit comparable à l'Or, qui par ses précieux attraits est capable de corrompre les fidélitez, & les constances les plus confirmées. Ceux qui portent de l'or dans leurs armes, sont les plus obligez de deffendre le bien, l'honneur, & la querelle de leurs Princes & de combatre pour eux & pour leur patrie, jusques à la derniére goutte de leur sang, qui sert bien souvent de couleur pour leur peindre des armes glorieuses, qui dureront jusques à la fin du monde.

De l'Argent, & de ses significations mystérieuses.

L'ARGENT, entre les vertus & qualitez spirituelles, signifie l'humilité, la pureté, l'innocence, la felicité, la tempérance, & la verité : Des vertus & qualitez mondaines, la beauté, la gentillesse, la franchise & la blancheur ; d'où vient que nous lisons dans les Saints Evangiles, que Nostre Seigneur apparut à ses Apostres, vêtu d'vn habillement plus blanc que neige : Des sept Planetes il

représente la Lune ; Des douze signes du Zodiaque, *Cancer, Leo, Scorpio* & *Pisces ;* Des quatre Elémens, l'Eau ; Des compléxions de l'homme, la Flegmatique ; Des jours de la semaine, le Lundi ; Des mois de l'année, Ianvier & Février ; Des pierres précieuses, la Perle & le Cristal ; Des arbres, le Palmier ; Des fleurs, les Lys ; Des animaux, l'Hermine, qui est toute blanche sans macule & sans tache aucune, aimant mieux mourir que se salir ; Des parties de l'homme, le Cerveau ; & des âges d'iceluy, la Vieillesse. I'ay leû dans vn Auteur Espagnol, que ceux qui en portent dans leurs armes sont obligez de secourir les Pucelles & les Orphelins. L'Argent aussi signifie Chasteté, à vne Femme ; Virginité, à vne Fille ; Iustice, aux Iuges ; & Humilité, aux Riches.

Dicitur sine macula, & malle potiùs mori, quàm fœdari.

De l'Azur, & de ses significations mystérieuses.

L'AZVR, nommé par quelques-vns la couleur saphirique & celeste, & par d'autres turquine, est celle que l'on appelle vulgairement le bleu, que nous préferons en France à tous les autres, à cause du champ des armes de nos Rois, & pource qu'elle représente le ciel, qui est la plus haute de toutes les choses creées, le Tribunal de Dieu, & le sejour eternel des bien-heureux. Cette couleur signifie Iustice, Humilité, Chasteté, Loyauté, & Felicité eternelle ; Des vertus mondaines, elle signifie loüange, beauté, douceur, noblesse, victoire, persévérance, richesse, vigilance & recreation ; Des sept Planetes, Venus & Iupiter ; Des douze Signes, *Gemini, Libra*, & *Aquarius :* Des jours de la semaine, le Mercredy & le Vendredy : Des mois de l'année, Septembre : Des Elémens, l'Air : Des métaux, l'Etain : Des pierres précieuses, la Turquoise : Des arbres, le Peuplier : Des fleurs, la Violette : Des animaux à quatre pieds, le Caméleon : Des oiseaux, le Paon : Des compléxions de l'homme, la Sanguine : Des âges, la Ieunesse. Les anciens Hérauts disoient, que ceux qui portent cette couleur dans leurs armes, sont obligez d'assister & secourir les fidéles serviteurs des Princes, qui sont privez de leurs salaires.

Du Gueules, & de ses significations mystérieuses.

CETTE couleur a eu divers noms, Martial l'a appellée dans ses œuvres, Rutile ou Ruffe,

Roma magis fuscis, vestitur Gallia Ruffis,
Et placet hic pueris militibúsque color.

Et Ovide l'a nommée Crocée, comme qui diroit d'vn rouge saffrané.

Nec fuerant rubri cognita ſigna Croci,

Quelques vieux Hérauts l'ont nommé bellic, vermillon, couleur de ſang & d'écarlate, & rouge; & le nom de Gueules luy a eſté donné, comme dit le Feron, *Pource que toutes beſtes devorant leur proye ont les gueules ſanguinolantes, & de rouge exuberantes.* Quelques-vns diſent que ce nom de Gueules vient du mot Gulud, qui en langue Hébraïque, ſignifie vne plaque de peau rouge; ce que je trouve plus vray-ſemblable, que l'étymologie que quelques-vns luy donnent du mot Latin *Cuſculum*, qui eſt la graine avec laquelle on teint en écarlate. Platon dans ſon Timée, dit que le Gueules approche des rayons ou flâmes de feu, & de l'humeur mixtionnée de ſang. Des vertus ſpirituelles il dénote Iuſtice, Charité & Amour, ardante envers Dieu & noſtre prochain; Des vertus mondaines il ſignifie vaillance, fureur, nobleſſe, hardieſſe & magnanimité; Des vices la cruauté, la colére, le meurtre & le carnage; Des ſept Planetes, Mars; Des douze Signes, *Aries, Leo,* & *Sagittarius;* Des quatre Elémens, le Feu qui eſt le plus noble d'entre eux; Des compléxions de l'homme, la Colérique; Des pierres précieuſes, le Rubis; Des métaux, le Cuivre, le Lotton ou Airain, dont on fait la mine rouge; Des arbres, le Cedre; Des fleurs, la Pivoine, l'Oeüillet & la Claveline; Des oiſeaux, le Pélican; Des jours de la ſemaine, le Mardy & le Samedy; Des mois de l'année, Mars & Iuillet, & ſelon quelques-vns Octobre; Des âges de l'homme, la Virilité. L'on luy fait auſſi repréſenter le jour du Iugement, pource qu'on croit que le monde ſera conſumé par le feu. Ceux qui portent cette couleur ſont obligez de ſecourir ceux que l'on voudroit oppreſſer par injuſtice.

Du Sable, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

LES anciens Hérauts ont donné le nom de Sable au noir, pource qu'il vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, eſtant la premiére des couleurs en la Nature, & la derniére en l'Art (comme nous avons dit cy-deſſus): quelques-vns diſent auſſi que parmy les Sables il y en a d'vne ſorte qui eſt noir, tres-propre pour deroüiller les armes, d'où vient que l'on a donné le nom de Sable au noir de nos Armoiries; Des vertus & qualitez de l'ame, il ſignifie deuïl, triſteſſe, ſimplicité, douleur, ſageſſe, prudence & honneſteté; Des ſept Planetes, Saturne & Mars; Des douze Signes, *Taurus, Virgo* & *Capricornus;* Des Elémens, la Terre; Des jours de la ſemaine, le Samedy; Des mois de l'année, Décembre; Des compléxions de l'homme, la Mélancolique; Des métaux, le Plomb & le Fer, dont ſe tire vne ſorte de noir tres-

excellent ; Des pierres précieuſes, le Diamant ; Des arbres, l'Olivier & le Pin ; Des oiſeaux, le Corbeau, d'autres diſent l'Aigle ; Des âges de l'homme, la Vieilleſſe caduque, & tendant à ſa fin. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes, ſont obligez de ſecourir les Veuves, les Orphelins, les Eccléſiaſtiques, & les gens de Lettres qui ſont oppreſſez. Ceux qui regardent fixement cette couleur, deviennent triſte ſans y penſer ; c'eſt pourquoy nous avons accoûtumé de prendre des habits noirs, lorſque nous portons le deuïl de la mort de ceux que nous aimons, & meſmes tous les paremens des obſéques, juſques aux litres & ceintures funébres en ſont composez. Quelques Auteurs diſent que les Venitiens & tous les autres voiſins du Pau, en apportérent l'vſage, pour témoigner le regret & la triſteſſe qu'ils eurent anciennement, de la mort de Phaëthon.

Du Sinople, & ce qu'il ſignifie.

LE Sinople eſt ainſi nommé du mot Latin, *Sinopis*, qui eſt vne ſorte de croye ou minéral qui ſe trouve en Levant, & qui eſt bon pour teindre en vert ; Entre les vertus Chrêtiennes il dénote Charité & Eſpérance ; & entre les mondaines, il ſignifie honneur, courtoiſie, civilité, amour, joye & abondance ; Des ſept Planetes, Mercure ; Des Elémens, la Terre ; Des compléxions de l'homme, la Phlegmatique ; Des pierres précieuſes, l'Emeraude ; Des jours de la ſemaine, le Mercredy ; Des mois de l'année, Avril & May ; Des métaux, l'Argent-vif, dont on fait le vert ; Des arbres, le Laurier ; Des fleurs, la *Semperviva ;* Des oiſeaux, le Perroquet ; Des âges de l'homme, l'Adoleſcence. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes ſont obligez de ſecourir les Païſans & Laboureurs ; mais particuliérement les pauvres qui ſont oppreſſez.

Du Pourpre, & de ſes ſignifications myſtérieuſes.

LA couleur de Pourpre, eſt nommée par les Eſpagnols, *vna miſtion*, pource qu'elle ſe compoſe des autres quatre couleurs mêlées enſemble. Elle ſignifie entre les vertus Spirituelles, la Foy, la Chaſteté, la Tempérance & la Devotion : Des vertus mondaines, elle dénote la nobleſſe, la grandeur, la gravité, l'abondance, la tranquillité & la richeſſe : Des ſept Planetes, Venus & Iupiter : Des pierres précieuſes, le Rubis-balay : Des Elémens, l'Air : Des jours de la ſemaine, le Ieudy : Des mois de l'année, Iuin & Novembre : Des métaux, l'Etain : Des arbres, le Sapin : Des fleurs, l'Iris : Des animaux, le Lion : Des âges de l'homme, la Virilité.

Ceux qui portent de cette couleur dans leurs armes, ſont obligez de défendre & ſecourir les Eccléſiaſtiques & Religieux.

Parmi la grande quantité de livres anciens qu'il a falu feüilleter, auparavant que d'entreprendre cét ouvrage, j'ay recouvert vn manuſcrit, dans lequel il y a grand nombre d'armes anciennes, recueillies par vn Héraut de Brétagne, où j'ay trouvé vne façon de blazonner, qui luy eſt toute particuliére, & de laquelle j'ay crû devoir faire participans les curieux, quoy que ce ſoit vne invention inutile, & qui n'a point eu de ſuite. Il donne des noms aux métaux & aux couleurs inventez à plaiſir, leſquels il dit eſtre tirez de la Langue Grecque, qui ſont beaucoup plus difficiles & cachez que ceux deſquels nous nous ſervons : Il a blazonné toutes les Armoiries qui ſont dans ſon livre avec ces termes, deſquels il taſche de perſuader l'imitation à ceux qui les verront ; *pource* (dit-il) *que les armes ne doivent eſtre vſitées ni connuës de gens ruſtiques, ains elles leur doivent eſtre niées ſous des mots couverts*, *&c.* I'ay mis dans cette petite table ſuivante, ces termes & nominations à coſté de celles dont nous vſons, avec cette autre maniére de blazonner par les premiéres lettres de l'alphabeth, ou par les ſept premiers nombres de l'arithmétique, dont ceux qui voudront affecter vne briefveté, ſe pourront ſervir ſi bon leur ſemble.

Or,	O.	A	Cytrine,	CY.	1
Argent,	AR.	B	Aſpre,	AS.	2
Gueules,	G.	C	Coccine,	CO.	3
Azur,	AZ.	D	Veneto,	VE.	4
Sable,	SA.	E	Mauro,	M.	5
Sinople,	SI.	F	Pracine,	PR.	6
Pourpre,	P.	G	Ocſcy,	OC.	7

LE Feron dans l'avant-propos, & prologue du premier livre de ſon recueil des deviſes & blazon d'Armoiries, dit que les Troyens furent les premiers qui donnérent des noms aux couleurs des Armoiries, par le miniſtére du Roy & Héraut d'Armes *Tdæus*. Il nomma Or *Quiriagi*, Argent *Senato*, Azur *Detrady*, Gueules *Truty*, Sable *Paraſecy*, Sinople *Eſtera*, Pourpre *Peſety*. Leſquels noms ſignifient juſtement les jours de la ſemaine, commençant par le Dimanche. Et eſtoient leſdits métaux & couleurs tellement eſtimez par les Rois, Princes, & grands Seigneurs de Grece, & de Troye, qu'ils ſe faiſoient donner des habits de la couleur de chaque jour. Et la pluſpart des Eſcuyers & Chevaliers de remarque, avoient leurs Eſcus & Boucliers peints

defdites couleurs aux jours de bataille, felon la couleur de la journée. Et quelque temps aprés la deftruction de Troye, ils nommérent encore les métaux & les couleurs d'vne autre façon ; Or *Cricafi*, Argent *Affume*, Azur *Stangome*, Gueules *Carcome*, Sable *Sidero*, Sinople *Molieni*, Pourpre *Diargüero ;* Et furent lefdits métaux & couleurs nommez & pratiquez de la forte aux Ieux Circenfes, inftituez à l'honneur de Caftor & de Pollux, felon que le recite Diodore de Sicile.

Quelque temps aprés les taillures & coups receus à la guerre fur les Boucliers, y eftoient repréfentez avec lefdits métaux & couleurs, & puis enfuite l'vfage vint d'y peindre des images & portraits des Anceftres, qui s'eftoient vaillamment portez dans les combats, ce qui fervoit de marque & interfigne pour connoître le Guerrier qui les portoit, & le faire refpecter d'vn chacun ; & l'on les pofoit fur les entrées & les frontifpices des maifons, des temples, & autres lieux éminens en mémoire d'iceux, comme l'on fait à préfent les armes.

Mais au temps d'Aléxandre cette coûtume commença à fe perdre, & Ariftote donna des noms aux métaux & aux couleurs, felon les fept Planetes ; l'Or fut appellé le Soleil ; l'Argent, la Lune ; Azur, Iupiter ; Gueules, Mars ; Sable, Saturne ; Sinople, Venus ; Pourpre, Mercure ; & chaque Dieu eftoit vêtu & peint de fon métal & de fa couleur. Aprés, quelques autres nommérent lefdits métaux & couleurs felon le nom des vertus Théologales & Cardinales. Or fut nommé Foy : Argent, Efpérance : Azur, Iuftice : Gueules, Charité : Sinople, Force : Sable, Prudence : Pourpre, Tempérance ; ce que nous avons décrit cy-deffus plus amplement.

Et afin que le Lecteur fe fatisfaffe entiérement, je luy préfente les deux métaux, les cinq couleurs, & les deux pennes gravez en la page fuivante, & luy fais voir l'invention de laquelle je me fuis fervi au premier livre de blazon, que je fis imprimer pour connoiftre les métaux & les couleurs par la taille douce, laquelle a efté imitée & pratiquée par le docte *Petra Sancta*, au livre intitulé, *Tefferæ gentilitiæ*, qu'il a compofé en Latin, & fait imprimer à Rome. Auparavant l'on fe fervoit des lettres capitales des métaux, & des couleurs pour les dénoter ; mais cela enlaidiffoit l'armoirie, & apportoit de la confufion, & tout au contraire cette invention remplit & ombrage les pieces bien mieux qu'elles n'eftoient avant qu'on la pratiquât, & contente la veuë avec plus d'agréement. Et il feroit néceffaire que dorenavant tous les Graveurs, d'vn commun confentement, fe ferviffent de cette méthode, & la pratiquaffent inviolablement, lorfqu'ils gravent des Armoiries en des lieux où l'on ne peut déchiffrer

leurs blazons, ni exprimer leur émail. L'Or eſt pointillé ; l'Argent eſt ſans aucune hachure : car dénotant le blanc, l'on ne ſçauroit le mieux faire connoiſtre, qu'en n'y faiſant rien du tout; l'Azur eſt haché en face ; le Gueules en pal ; le Sinople en bande ; le Sable eſt haché doublement ; & le Pourpre en barre ; les deux pennes ou fourrures ſont aſſez connoiſſables par tout : Si bien que ſans peine, ſans enluminure, ſans charger ſa mémoire, & ſans beaucoup embarraſſer ſon eſprit, l'on pourroit connoiſtre l'émail de toutes les Armoiries, pourveu qu'on ſe rende cette table familiére. I'ay pratiqué cela dans la plus grande partie de celles qui ſont gravées dans ce livre, y en ayant pourtant beaucoup, & particuliérement à celles où il y a des animaux, où je me ſuis contenté de faire ſimplement le trait, afin que ceux qui deſireront de les enluminer, le puiſſent faire avec moins de peine & d'incommodité.



DE L'APPLICATION DES METAVX, & des Couleurs, pour éviter la fausseté en Armoirie.

CHAPITRE CINQVIE'ME.

C'EST vne régle fondamentale, & vne maxime qu'il faut inviolablement obſerver dans la pratique des blazons, & la conſtruction des Armoiries, que jamais il ne faut mettre métal ſur métal, ni couleur ſur couleur; c'eſt-à-dire, que lorſque le champ eſt de métal, il faut que l'aſſiette ou piéce qu'on poſera deſſus ſoit de couleur; & auſſi lorſque le champ ſera de couleur, il faut que l'aſſiette ſoit de métal. Que ſi le contraire ſe rencontre, nous diſons alors que c'eſt vne Armoirie pour enquerir, comme ayant eſté dreſſée à deſſein d'obliger ceux qui la verront à s'informer pour quelle raiſon cela a eſté fait; car eſtant choſe extraordinaire, il faut qu'il y ait quelque grand ſujet, pour donner lieu à vne exception ſi conſidérable. Les Armoiries de Godefroy de Boüillon furent de cette ſorte: car aprés qu'il eut par ſa valeur & par ſa ſage conduite, conquis le Royaume & la ville de Iéruſalem, afin que ce grand exploit fût ſouvent raffraichi dans la mémoire des hommes; les Princes Chrêtiens, & notamment les Paladins François qui luy avoient aidé à venir à bout d'vne ſi glorieuſe entrepriſe, luy donnérent pour armes, d'argent à vne croix potencée d'or, accoſtée ou cantonnée de quatre croiſettes de meſme, pour donner ſujet d'étonnement à ceux qui verroient des armes dreſſées contre les régles de la Science, & les obliger de s'enquerir d'où cela procédoit. Tout de meſme, quelques Auteurs tiennent que les anciennes & premiéres armes de la Maiſon de Montmorency avant Mathieu Second, eſtoient auſſi à enquerir; à ſçavoir, d'or à la Croix d'argent, pour faire ſçavoir à ceux qui en demanderoient le ſujet & le motif, que cette famille eſtoit la premiére de toutes les Gaules qui embraſſa le Chriſtianiſme; comme la deviſe qu'ils ont conſervée juſques icy en donne vne preuve aſſeurée, (*Dieu aide au premier Chreſtien.*) Toutefois ces deux exemples ne peuvent porter aucune conſéquence contre la régle générale, qui doit demeurer en ſon entier. Pourtant le Pourpre eſt vn émail mitoyen & neutre, participant autant des deux métaux, que des quatre premiéres couleurs, & lequel ſe compoſe par le mêlange proportionné d'icelles; & pour cette raiſon il a le privilege de tenir lieu, tantoſt de métal, tantoſt de couleur, ſans qu'il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie où cela ſe rencontrera, com-

me l'vſage l'a autoriſé, y ayant quelques familles nobles & anciennes, qui en portent dans leurs armes poſé ſur couleur, leſquelles pourtant ont eſté jugées bonnes, & conformes aux régles de la Science; dont les archives des Comtes de S. Iean de Lyon nous fourniſſent vn exemple mémorable en la Maiſon de Genos en Breſſe, dont la nobleſſe des armes receut de la controverſe, en la reception d'vn Gentilhomme de ce nom, qui fut retardée juſques à ce que les Hérauts en euſſent donné leur jugement; elles eſtoient d'azur au chevron de pourpre; ayant eſté jugé que ce dernier eſt mitoyen entre le métal & la couleur, & qu'il peut compâtir avec les deux ſans encourir fauſſeté, d'où nous recueillons auſſi qu'il eſt néceſſaire de faire preuve de nom & d'armes, pour faire paroiſtre la nobleſſe ſans contredit. La Maiſon de Gaſte en Foreſts a auſſi des armes de la meſme nature, à ſçavoir de pourpre à deux faces d'azur. Antoine Potier ſieur de Sceaux, Greffier des Ordres du Roy, dans la création des Chevaliers, qui fut faite l'année mil ſix cens dix-neuf, portoit dans le ſecond & troiſiéme quartier des ſiennes, d'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux Serpens aiſlez d'or, qu'on nomme Amphiſtéres, qui ſont les Armoiries des Baillets de Paris. Et le ſieur Geliot allégue encore celles de Benigne Iacqueron, ſieur de la Mothe, Préſident en la Chambre des Comptes de Dijon, qui fut fait Chevalier l'an 1543. lequel portoit d'azur à la face de pourpre, chargée d'vn Croiſſant d'argent; Et par ainſi le pourpre ſervoit de métal, eſtant poſé ſur l'azur, & de couleur auſſi, le Croiſſant d'argent eſtant deſſus.

Il y a auſſi vne exception en faveur des briſures, qui ſont piéces ajoûtées dans les Armoiries, & marques pour diſtinguer les Cadets & les Bâtards, d'avec les Aînez & les Légitimes, auſquels Aînez ſeulement il appartient de porter les armes pleines de la Maiſon; car telles briſures peuvent eſtre de couleur ſur couleur, ou de métal ſur métal ſans encourir fauſſeté; comme nous le voyons pratiqué par les Princes du glorieux & royal ſang de Bourbon, qui portent des bâtons & des bordures de gueules ſur azur.

Les appendices & extrémitez des animaux, & autres piéces qui compoſent l'Armoirie, peuvent auſſi eſtre de couleur ſur couleur, ou de métal ſur métal, ſans fauſſeté, comme la langue, les ongles, les griffes, & les cornes des animaux, & les couronnes qu'on leur met ſur la teſte, & autres choſes ajoûtées aux extrémitez, peuvent eſtre de couleur différente de la principale figure, ou d'vn métal joint avec l'autre, ſans qu'on puiſſe dire qu'il y ait aucune fauſſeté. Le Lecteur en trouvera divers exemples dans la ſuite de ce livre.

DES DEVX PANNES, PEAVX, OV FOVRRVRES nommées Hermines & Vair, & de leur premier vſage en Armoirie.

CHAPITRE SIXIE'ME.

APRE'S les métaux & les couleurs, il faut ſelon l'ordre de cette Science parler des Pannes d'Hermines, & de Vair, qui ſont aſſez ordinaires dans nos Armoiries, & leſquelles ſelon l'établiſſement ancien ſont toûjours d'vn métal & d'vne couleur qui leur ſont particuliers; Et ſelon l'opinion de quelques-vns (laquelle je ne ſuis pas réſolu de ſuivre) peuvent eſtre poſées indifféremment ſur le métal, ou ſur la couleur, comme auſſi le métal, ou la couleur ſur icelles, ſans encourir aucune fauſſeté; pource qu'elles ſont compoſées de tous les deux, & peuvent paſſer pour figures ſemées; mais le peu ou du tout point d'exemples, fait que je ne me laiſſe point emporter à leurs ſentimens.

Ie parleray premiérement de celle qui eſt appellée Hermines, qui eſt d'Argent & de Sable, non pas que les peaux de ces petits animaux ſoient que blanches de leur naturel: mais lorſque les Péletiers les ont de tout temps fait ſervir de fourrure aux habits des Rois, des Princes, & des grands Seigneurs, & des Cavaliers plus renommez, à qui ſeulement il appartient d'en porter, ils ont ſemé & adjoûté par-deſſus de petits flocquets ou mouchetures tirées du bout de la queuë de l'Hermine meſme, qui eſtant d'vn noir auſſi excellent, que le reſte de la peau eſt d'vn blanc tres-éclatant, la faiſoient paroiſtre beaucoup davantage, & leur donnoit plus d'agréement; & de cette façon ſont les Armoiries des Ducs de Bretagne, qui furent les premiers qui en chargérent leurs Eſcus; ſans, toutefois, que nous puiſſions ſçavoir bien poſitivement le motif, ni la cauſe qui les y obligea.

Les Auteurs qui donnent à ces Armes l'origine la plus ancienne, diſent que Brutus, fils de Silvius (qui eut pour pére Aſcanius fils d'Enée, qui aprés la ruine de Troye eſtoit venu regner en Italie, ayant tué par mégarde ſon pére à la chaſſe, ne voulut plus demeurer en ce païs-là, où il avoit eſté ſi malheureux que de donner la mort à ceux deſquels il avoit receu la vie; car ſa mére auſſi eſtoit morte en le mettant au monde. Pour donc s'éloigner de ces lieux, il ramaſſa quantité de pauvres Troyens vagabons & fugitifs, & alla conquérir vne partie de la Grece, où regnoit vn Roy nommé Pandraſus, lequel pour arreſter la fureur de Brutus,

luy donna ſa fille nommée Ynoguen en mariage, avec laquelle, & le reſte de ſes troupes, il s'embarqua, & vint ſurgir en cette terre, laquelle depuis à cauſe de ſon nom fut nommée *Brutannia*, & enſuite *Britannia*, ſur le rivage de laquelle ayant poſé ſon Camp, auparavant que paſſer plus avant dans vn païs qui luy eſtoit inconnu, fatigué des travaux de la mer, il s'endormit appuyé ſur ſon Bouclier, ſur lequel auſſi vne Letice ou Hermine, (que les vieilles Chroniques de Bretagne nomment, *vne petite beſtelete blanche de la forme d'vne Muſtelle*, & que les Latins appellent *Letavia*, ou *Mus ponticus*, comme qui diroit vn Rat de mer) ſe vint auſſi repoſer, ſans s'épouventer de voir Brutus, qui à ſon réveil fut tout étonné de trouver ſur ſon Bouclier vn ſi bel animal, lequel au lieu de s'enfuïr, luy fit mille careſſes, & luy témoigna par beaucoup de poſtures flateuſes & accueillantes, la joye qu'elle avoit de le recevoir dans ſa terre : dequoy Brutus prenant bon augure, il s'avança plus avant dans le païs qu'il conquit, & remplit d'Habitans; Sur lequel ſujet, j'ay leû dans vn vieux Auteur manuſcrit ces vers, qu'il dit eſtre traduits du vieux langage Troyen, qu'il ſoûtient eſtre le meſme que le Breton Bretonnant,

Je ſuis Brutus, des Bretons la Mont-joye,
Qui par fortune mis à déconfiture
En Italie ma vraie progeniture
Et Ynoguen en Grece fut ma proye.

Lors propoſay ici prendre la voye
Et y finir les miens ans de nature,
Lors printes vous tous Bretons geniture
En mes cendres & reliques de Troye.

Et dés lors Brutus, quitta le Lion dragonné qui eſtoit ſon premier interſigne, & prit delà en avant la figure au naturel de cette Letice, d'où les Rois ſes ſucceſſeurs furent nommez, *Letaviarum Reges;* Armes qu'ils conſervérent quelque temps, & leſquelles ils changérent enſuite, ne retenans que la peau de cét animal, que les Hérauts nomment Hermine, du nom d'vne Princeſſe de Bretagne, (diſent quelques Auteurs, à la foy deſquels je m'en rapporte) nommée Hermione, laquelle fut la premiére qui changea leſdites armes, & prit ladite peau mouchetée de menus flocquets noirs; pource qu'ayant eſté à tort ſoupçonnée de ſon honneur, elle prouva miraculeuſement ſon innocence par la permiſſion de Dieu, en marchant devant tout le monde ſur vn brazier de charbons ardents ſans en eſtre aucunement offenſée; enſuite

dequoy elle prit pour ces armes cette peau de Letice ou Hermine, comme eſtant le vray ſymbole de pureté & de chaſteté immaculée; cét animal ayant cela de propre naturellement qu'il aime mieux ſe laiſſer prendre & perdre la vie, que de paſſer par vn lieu infect ou plein de boüe, là où elle ſaliroit ſa belle peau, qui ſurpaſſe en blancheur, en netteté & en douceur toutes les autres fourrures. Que ſi cette Princeſſe fit ajoûter des mouchetures noires ſur ladite peau, c'eſt qu'elle vouloit faire voir à la poſtérité que le vice dont elle avoit eſté calomnieuſement accuſée, eſtoit comme vne tache ajoûtée à la candeur & pureté de ſa vie, laquelle par vn effect contraire, au lieu de noircir ſa renommée luy donneroit vn luſtre plus vif & plus éclatant. Et fort à propos ces petites mouchetures noires, ont eſté par les Anciens nommées queuës d'Hermines, pource que tout de meſme que la queuë ſuit le corps, auſſi la vertu eſt toûjours accompagnée d'envie, & de médiſance.

Malo mori quàm fœdari.

Quelques autres Auteurs incertains, & qui ſont plûtoſt fabuleux Romans que véritables Hiſtoriens, allèguent vne origine aux armes de Bretagne, qui eſt aſſez plaiſante. Ils diſent qu'vn des anciens Rois ou Ducs de Bretagne nommé Clerodus, eut trois enfans, leſquels nâquirent portans chacun vne marque empreinte ſur l'épaule dextre; le premier nommé Yvon, apporta vn arc tendu; Guyon, qui fut le ſecond, la figure d'vn fer de lance; & le troiſiéme appellé Iannon, la forme d'vne épée: laquelle merveille ayant eſté rapportée à Caradeu Roy d'Angleterre, il fit conſulter les Oracles de Merlin, deſquels il apprit que le puiſné de ces enfans ſeroit Roy de ſon Royaume. Pour à quoy obvier ledit Roy s'en vint avec vne puiſſante armée en Brétagne, où il fit vne tres-cruelle guerre, exterminant tout, & deſirant particuliérement de mettre ſes mains ſanguinaires ſur les trois enfans. Ils furent par la prévoyance du Duc embarquez avec leur mére, en deſſein de s'en aller en Neuſtrie, depuis appellée Normandie, le Duc de laquelle eſtoit frére de ladite Dame; Mais leur navire ayant eu les vents contraires, aprés avoir beaucoup tracaſſé ſur la mer, ils tombérent enfin entre les mains des Pirates, qui vendirent, & la mere & les enfans, avec tout ce qu'ils avoient, à des Marchands d'Eſcoſſe, qui les menérent en leur païs, où quelque temps aprés le Roy ayant oüy quelque récit de leur avanture, il commanda qu'on les luy amenât, & ayant enquis cette Princeſſe infortunée, il apprit de ſa bouche qu'elle eſtoit femme du Duc de Bretagne; ce qui obligea ce Roy plein de douceur & de civilité de la traitter favorablement, & d'envoyer en Bretagne pour ſçavoir des nouvelles du Duc, dont les meſſagers eſtans de retour rapportérent que le

pauvre Duc ayant ſceû que ſa femme & ſes enfans n'eſtoient pas arrivez en Neuſtrie chez ſon beau-frére, & croyant qu'ils eſtoient perdus, s'eſtoit tellement affligé qu'il en eſtoit mort, ayant auparavant chaſſé ſes ennemis de ſa terre, & les ayant contraints de repaſſer la mer. Leſquelles nouvelles ayant eſté annoncées à cette pauvre Ducheſſe, elle fut à l'abord extremément touchée de déplaiſir; mais enfin comme toutes afflictions s'adouciſſent, & ſe paſſent avec le temps, elle ſe conſerva pour l'amour de ſes enfans, & parut ſi belle aux yeux dudit Roy, qu'il la prit pour ſa femme, & fit élever tres-honorablement, & avec des ſoins bien grands ſes enfans, qui avec le temps ſe rendirent parfaits en toute ſorte d'exercices. Eſtant à remarquer que lorſqu'ils furent pris avec leur mére dans leur vaiſſeau, ils eſtoient envelopez dans des manteaux fourrez d'hermines, leſquels ils conſervérent, & s'en ſervirent enſuite pour faire des cottes d'armes, la premiére fois qu'ils parurent aux Tournois & aux Iouſtes qui ſe firent devant le Roy leur beau-pere, d'où vient qu'on les nomma les Princes & Cavaliers aux hermines; car c'eſtoit vne coûtume parmi les Anciens, lorſqu'ils ne ſçavoient pas le nom de quelque Cavalier étranger, de luy donner le nom des animaux ou autres piéces qu'il portoit ſur ſon Eſcu, ſur ſa cotte d'armes, ou ſur ſon timbre; d'où eſt venu que dans les vieux livres, nous voyons ſi ſouvent renommez le Chevalier du Cygne, le Chevalier du Leopard, le Chevalier du Soleil, & pluſieurs autres que nous laiſſerons pour revenir à nos jeunes Princes Bretons, leſquels par l'aſſiſtance du Roy d'Eſcoſſe vinrent avec de puiſſantes forces mettre pied à terre en leur Duché, où ils furent reconnus par leurs ſujets, ayans toûjours leurs cottes d'armes d'hermine; ce qui les fit conſidérer bien fort, & les obligea de prendre dés-là en avant cette fourrure ainſi mouchetée de noir, pour leurs principales armes, leſquelles ont demeuré à leurs ſucceſſeurs; & quant à Guyon le puiſné des trois freres, il conquit l'Angleterre ſuivant la prophétie de Merlin, & y regna quelque temps.

Quelques autres Auteurs, leſquels je tiens plus croyables que les précédens, dautant qu'ils ſont conformes à la plus commune tradition, diſent que les Hermines de Bretagne, auſſi-bien que les Fleurs-de-lis de France ont eſté divinement concédées; alléguans que le Roy Artus (qui fut vn ſi grand Conquérant, & renommé dans le monde, pour avoir eſté le Chef & Grand Maiſtre des Chevaliers de la Table ronde, qui eſtoient preſque tous Rois ou Princes Souverains) combattant vn jour en France contre vn geant nommé Frollo, qui eſtoit Proconſul des Romains aux Gaules, & qui doüé d'vne force indomptable le menoit aſſez rudement, in-

voqua le ſecours du Ciel par l'entremiſe de la Sainte Vierge, laquelle à l'inſtant s'apparut à luy, environnée d'vne nuée, & accompagnée de nombre d'Anges qui chantoient tres-mélodieuſement, & laiſſa choir ſur ſon bouclier vn manteau d'hermines, par la vertu miraculeuſe duquel il fut rendu inviſible aux yeux du geant, lequel frappant à droit & à gauche inutilement, fut facilement vaincu par le Roy Artus : lequel en mémoire d'vn ſecours ſi miraculeux & ſi opportun, quitta ſes précédentes armes, qui ſelon l'opinion de quelques-vns eſtoient d'azur à trois couronnes d'or; & ſelon la croyance de quelques autres, d'azur à treize couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1. leſquelles il avoit augmentées ſans doute pour marquer le nombre des Royaumes, leſquels il s'eſtoit rendu tributaires, & prit en leur place des hermines, en mémoire eternelle d'vn ſecours ſi extraordinaire, & fit bâtir vne chapelle à l'honneur de la Sainte Vierge, au lieu où le combat ſe fit, qui eſt le meſme où eſt à préſent bâtie la grande Egliſe de Noſtre Dame de Paris. I'ay veû dans la bibliotheque de Monſieur le Marquis de Molac, qui eſt tres-belle & abondante en livres rares & ſinguliers, vn manuſcrit dans lequel l'entrée & couronnement du Duc de Bretagne, François troiſiéme du nom, Dauphin de France, dans la ville de Rennes capitale du Duché, eſt amplement écrite: entre pluſieurs Arcs triomphaux qui luy furent erigez, & dont les tableaux & repréſentations ſont déchiffrez, il y en avoit vn ſur lequel eſtoit peint le ſuſdit combat du Roy Artus, avec le geant Frollo, & toute l'hiſtoire figurée comme nous avons dit; eſtant vray-ſemblable que ſi ceux de Rennes, & généralement tous les Bretons n'euſſent crû ladite hiſtoire, ils n'en euſſent pas fait faire la repréſentation pour honnorer leur jeune Duc à ſon premier avenement chez eux, & auſſi peu oſé le repréſenter aux yeux du fils aîné du Roy.

Mais ajoûtant à cette tradition vn peu de raiſonnement, touchant la naturelle origine des armes de Bretagne, & du motif que les Princes de cette terre ont eu pour choiſir les hermines, ſans contredit l'on peut dire que la Sainte Vierge ayant voulu eſtre le Divin Héraut de ces armes, a voulu dénoter par cette figure myſtérieuſe le naturel & la forme de vivre, & le commerce ordinaire des Bretons; car ceux qui ont connoiſſance de la nature de l'Hermine, ſçavent que c'eſt vn animal amphibie qui vit ſur la terre & dans les eaux, ce qui luy a fait donner par les Latins le nom de Rat de mer: c'eſt pourquoy il repréſente fort bien les peuples de Bretagne, qui eſtant vne peninſule fertile en bleds & en pâturages, & dont les rivages ſont auſſi enrichis de quantité de ports de mer, commodes pour le trafic qu'ils ont ordinairement avec les

les Royaumes étrangers. Ils peuvent dis-je avec juste raison estre représentez par les Hermines, puisqu'ils vivent tout de mesme que ces animaux, & sur la terre & sur l'eau. I'ay vû en Bretagne beaucoup de ces animaux se tenant le plus souvent dans les bois, qui sont proche de la mer, des étangs ou des riviéres; Mais pour appuyer davantage ce que je dis que les Bretons sont figurez par cét animal, j'ay vû vne Hermine représentée au naturel, qui semble dénoter ce que je dis; Elle est relevée en pierre depuis plusieurs siécles, sur la seconde porte de la belle Eglise Cathédrale de Saint Corentin, dans la ville de Quimper en basse Bretagne, du costé de la maison Episcopale, estant figurée comme marchant dans les eaux, & semblant vouloir prendre terre; car le bout de la chaîne avec laquelle elle est attachée, est hors de l'eau, estant revêtuë d'vn manteau d'hermines. Ce qui pourroit avoir quelque rapport avec l'histoire que j'ay alléguée cy-dessus du jeune Prince Yvon, lequel s'en vint par la mer dans son Duché, avec vne semblable cotte d'armes, & semblant dire à ses sujets à son arrivée, qu'il s'en estoit fuy pour éviter la fureur de ceux qui en vouloient *à sa vie.* I'ay fait graver icy cette figure à peu prés comme elle est représentée sur ladite porte, afin que le curieux se satisfasse.



I'en ay vû encore beaucoup de la sorte en divers endroits de Bretagne, en pierre & en vitre, figurées toûjours avec vn manteau ou cotte d'armes, & vn rouleau qui leur sort de la bouche avec cette ancienne devise, *A ma vie*, dont je crois l'origine estre aussi mystérieuse que celle des armes, & conforme à ce que nous avons dit des Bretons & de l'Hermine; car il semble qu'elle veuïlle dire que ces peuples peuvent estre comparez *à sa vie.* La tres-ancienne ville de Vannes, de laquelle les Venitiens sont sortis, selon l'opinion de plusieurs bons Auteurs, & qui autrefois a esté le sejour ordinaire des Ducs de Bretagne, & où se voyent encore les mazures & vestiges du Château tant renommé de l'Hermine;

ayant conſervé pour ſes armes depuis vn tres-long temps vne Hermine au naturel en champ de gueules, entiérement ſemblable à la précédente, excepté la deviſe, & qu'elle eſt tournée à dextre, au contraire de l'autre qui ſemble arriver de l'Ocean Occidental, pour prendre terre en Bretagne.

Parmy les magnificences qui furent faites à l'entrée de François III. de ce nom Duc de Bretagne, & Dauphin de France à Rennes, (dont j'ay déja fait mention) l'on trouve vne repréſentation qui confirme que l'Hermine à toûjours eſté priſe pour le ſymbole de la Bretagne. Et afin que le Lecteur ajoûte plus de foy à ce que je dis, j'ay crû devoir inſerer ce paſſage tout au long comme je l'ay lû; *En cét ordre* (dit-il) *fut conduit mondit Seigneur avec gros nombre de gros Seigneurs dudit païs, qui précédoient & marchoient devant luy à mont la ruë aux Foulons, toute la ruë tapiſſée richement, & tenduë à ciel, & conſecutivement toute la Ville; & arrivé juſques auprés de la maiſon du cheval blanc, où y avoit vn échaffaut dreſſé, & tout tapiſſé des couleurs de la Ville, au devant duquel avoit écrit en lettres d'or,* Venit dilectus meus in hortum ſuum. *Et au bout y avoit deux grands Eſcuſſons, l'vn des armes de Bretagne toutes pleines, l'autre des armes dudit Seigneur; Sur lequel échaffaut y avoit grand nombre de rochers faits & peints auprés du vif, & d'vne groſſe & ancienne ſouche ſortoit vne Hermine, que vne pucelle accouſtrée à l'Italienne de ſatin blanc, toute ſemée de queuës d'hermines conduiſoit avec vne cordeliére, juſques au devant d'vne Eſcarphe pleine d'eau, qui battoit contre leſdits rochers, & là dedans volutoit & nageoit vn Dauphin couronné auprés du vif; laquelle Hermine ſitoſt que ledit Seigneur euſt jetté ſon regard ſur ledit échaffaut, ſe approcha de ladite eſcarphe, & ſe joignit avec le Dauphin, & ce fait, ladite Pucelle prononça ce que s'enſuit,*

C'eſt au Dauphin le premier fils de France,
A qui l'Hermine ſe preſente à grand cœur,
Pour luy faire à jamais obeïſſance,
Car de Bretagne eſt ſouverain Seigneur.

Eſtant auſſi bien conſidérable pour le ſujet de l'origine deſdites armes, que l'Hermine eſt vn animal particulier à la Bretagne, & qu'il ne s'en trouve point aux autres Provinces des Gaules, ce qui pourroit avoir obligé les Princes qui conquirent, ou regnérent ſur cette terre de le prendre pour leurs armes; Tout de meſme que les Egyptiens prirent le Crocodil, (qui eſt auſſi vn animal amphibie,) non ſeulement pour leur interſigne; mais auſſi pour vn de leurs Dieux, pource que cét animal eſtoit particulier à leur païs, & abondoit aux environs du Nil, ce qui obligea Ceſar lorſqu'il eut vaincu & conquis l'Egypte, de faire battre vne médaille portant

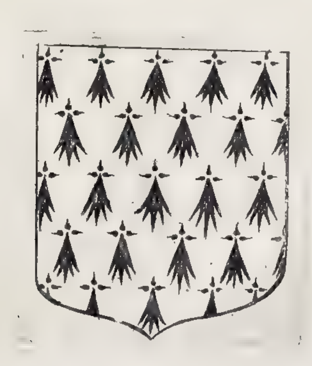
d'vn costé son effigie, & au revers vn Palmier auquel estoit attaché & pendant vn Crocodil, avec ces mots, *Colligavit nemo.*

Les Lacédémoniens prirent aussi la Cheveche pour leurs armes, pource que cét oiseau estoit fréquent en Attique; & ainsi des autres qui prennent des choses rares & remarquables d'vn païs pour en composer leurs armes, dequoy nous avons quantité d'exemples.

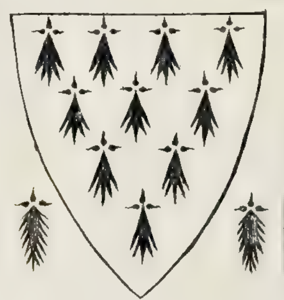
Quelques Auteurs disent que jadis les Ducs de Bretagne portérent d'autres armes que les Hermines; à sçavoir de sable à la croix d'argent, & que par succession de temps, ils changérent le champ de sable en champ d'argent, & la croix d'argent en semé de croisettes de sable; disans que les mouchetures de sable qui sont sur la peau des Hermines, sont vne espece de croisettes au pied longuet & patté.

D'autres ont dit qu'anciennement les Bretons portoient de sable semé de petites peaux d'hermines au naturel, c'est à sçavoir blanches, alléguans que les trois petites mouchetures d'en haut estoient la dépoüille de la teste, & des deux jambes de devant, & le reste qui tend en bas estoit le corps où se tenoient les deux jambes de derriére, & la queuë représentée par ces filets d'embas; Et que l'émail de ces armes avoit tout de mesme esté changé & renversé de l'vn en l'autre, & estoient par ainsi demeurées comme elles sont à présent; Mais je croy que tout cela ne sont qu'imaginations chimériques sans fondement.

Comme que ce soit, nous sçavons que l'Escu d'hermines est tres-ancien, paroissant quelquefois entiérement semé de mouchetures sans nombre préfix, y en ayans quelques-vnes qui se perdent à moitié dans les bords des flancs, & dans celuy de la pointe de l'Escu, mais non en chef où elles doivent toûjours paroistre entiéres; car il y doit avoir commencement en toutes choses, comme la demonstration suivante le fait voir clairement, qui sont les armes pures de Bretagne.



Parfois auſſi les mouchetures paroiſſent toutes entiéres ſans qu'il y en ait aucune qui ſe perde dans les bords, & meſmes dans vn nombre qui pourroit eſtre dit préfix, ſi l'on parloit d'autres piéces & figures que de celles-cy. Mais s'agiſſant de mouchetures qu'on ajoûte ſur la panne d'hermines, à fantaiſie ſeulement pour donner luſtre, il ne faut point prendre garde à leur nombre, ni à la façon en laquelle elles ſont diſpoſées, mais il faut toûjours dire ſimplement, Bretagne porte d'hermines, ſans parler des mouchetures qui ne ſervent que de luſtre & d'enjolivement que les Peintres mettent ſur les Armoiries, & les Péletiers ſur leurs fourrures, de la façon qu'il leur plaiſt, & au nombre tel que le hazard ou leur caprice le leur permet; eſtant certain que ceux qui veulent aſſujettir la Nobleſſe à en vſer autrement, embroüillent plûtoſt la Science des armes qu'ils ne l'éclairciſſent. Les anciens Eſcus de Bretagne véritablement bien ſouvent n'avoient que dix mouchetures ſur les hermines qui paroiſſoient toutes entiéres; mais pourtant je n'ay jamais vû, ni lû dans aucun manuſcrit ni livre ancien, que l'on ſpecifiât autrement en blazonnant les armes de Bretagne, ſinon qu'en diſant purement & ſimplement; Il porte d'hermines. Voicy comme il eſtoit fait.



Parfois auſſi ſelon que l'Eſcu eſtoit petit ou grand, l'on en mettoit ſept, ou bien onze, & j'en ay vû juſques au nombre de ſeize, lorſque l'Eſcu eſtoit en banniére; car l'on ſe conformoit à la place qu'on avoit pour les mettre.

Par meſme raiſon, je ne crois pas qu'on doive blazonner autrement ceux qui portent des chefs, des bandes, des croix, des pals, des chevrons, des Lions, des croiſſans, & diverſes autres piéces d'hermines; ſinon qu'en diſant ſimplement, Vn tel porte vn chef d'hermines, vne croix d'hermines, vn Lion d'hermines, & ainſi des autres; eſtant extravagant de compter les mouchetures, puiſqu'elles ne ſont pas la piéce de l'Armoirie, mais l'hermine: car ſi cela eſtoit, ſoit que l'Eſcu où l'on met les armes de Bretagne fût

grand ou petit, chacun y auroit mis, & feroit obligé d'y mettre encore vn nombre certain & déterminé, ſans qu'on ſe pût diſpenſer de faire autrement, ſi la moucheture eſtoit vne piéce chargeante.

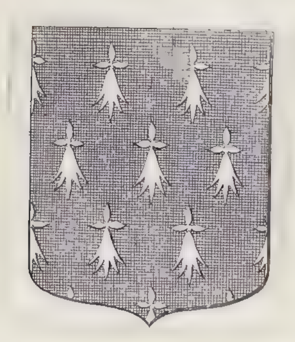
Que s'il ſe rencontroit des armes dont le champ fût d'or, & les mouchetures fuſſent de ſinople, comme ſont les armes d'vn des Chevaliers de la Table ronde, nommé le Chaſſeur d'outre les marches, alors il ne faut point dire qu'il porte d'hermines; car il n'y a point d'hermine qui ſoit jaune comme l'or repréſente : mais il faut blazonner de la ſorte; Il porte d'or ſemé de mouchetures de ſinople, en guize, ou de la façon de celles qu'on met ſur l'hermine; quelques Auteurs nomment telles armes, hermines compoſées. Et certains modernes qui ſe veulent mêler de mieux blazonner que les autres, appellent les mouchetures de l'hermine des tavelures, & alléguent des raiſons étrangéres de la Science, & de l'vſage obſervé juſqu'à préſent, pour introduire ce nouveau terme. Mais quant à moy, qui deſire ſuivre l'antiquité & la raiſon, je me ſerviray toûjours de celuy de moucheture ou de queuë, puiſque n'eſtant qu'vn luſtre ajoûté pour faire paroiſtre la blancheur de l'hermine par l'oppoſition de ſon contraire, cela eſt toûjours appellé mouche ou moucheture; tout de meſme que les Dames nomment des mouches ces petites tailleures de taffetas noir qu'elles mettent ſur leur viſage, pour en faire paroiſtre la blancheur & la politeſſe avec plus de luſtre, plus d'éclat & plus d'agrément. Et quant à la forme de ces mouchetures que les meſmes Auteurs veulent preſcrire, s'amuſans à vouloir déterminer le nombre des pointes qu'elles doivent avoir par le bas, je trouve encore cela entiérement inutile, & auſſi embarraſſant, que ſi l'on vouloit obliger en blazonnant des armes où ſe rencontreroit vn Aigle ou vn Lion, à compter le nombre de leurs plumes, ou celuy des poils de leurs jubes. Car l'hermine eſtant vne fourrure, & la moucheture eſtant vn flocquet compoſé du bout de la queuë de cét animal, ou de la peau de quelque Chat ou Agneau noir, il eſt impoſſible de pouvoir ſçavoir certainement le nombre des pointes qu'ils feront; le vent ou bien l'agitation & le divers mouvement de ceux qui portent leſdites fourrures, contraignans ces mouchetures à faire diverſes poſtures, & ſe terminer les vnes d'vne façon, & les autres d'vne autre. Et quant aux Peintres, Graveurs & Sculpteurs qui peignent, gravent ou taillent les armes où il y a des mouchetures, c'eſt à leur option de leur faire tel nombre de pointes que bon leur ſemblera. I'en ay vû de trois, de cinq, & de ſept, qui paſſent également pour bonnes, & jamais je n'ay oüy dire à des perſonnes qui entendent le blazon, qu'il ſoit tant ſoit peu be-

soin d'y prendre garde. En Bretagne où j'ay vû la plus grande partie des Antiquitez, & les Eglises toutes pleines de ces mouchetures, soit en pierre, soit en vitre, ou bien autrement peintes, j'en ay vû qui n'avoient que trois pointes; mais pour la plus grand part l'on les peint avec cinq pointes. I'en ay vû aussi qui en avoient huit ou dix, comme sont celles qui sont taillées en marbre sur l'Escu, & aux environs d'vn tres-beau tombeau qui est dans le chœur des Carmes de la ville de Ploermel en Bretagne, érigé à Iean Second, & Iean Troisiéme Ducs de Bretagne, Fondateurs dudit Convent. Les mouchetures de leurs hermines, sont semblables à ces deux qui sont gravées à costé de l'Escu ancien de Bretagne qui est gravé cy-dessus; ce qui fait voir qu'il ne faut point s'amuser à en compter les pointes, non plus qu'en celles qui n'en ont que trois, que cinq, ou que sept, à moins que de vouloir passer pour broüillon & extravagant.

Ie n'ay pas jugé devoir oublier ce qu'a remarqué le Pere Albert le Grand, Religieux de l'Ordre des Freres Prédicateurs du Convent de Rennes, dans le Catalogue Chronologique & Historique qu'il a fait des Evesques de Bretagne, à la fin de la vie des Saints de ladite Province, feüillet cent quatre-vingt six, parlant de la reception qui fut faite à la Reine Anne de Bretagne, à Morlais; Il dit que, *L'an mil six cens six, ladite Royne estant venuë en devotion à Nostre Dame du Folcoat, vint à l'Eneven, Saint Paul, & à Morlaix, où elle fut receuë avec de grandes magnificences. On admira vn arbre de Jessé dressé dans le Cimetiére du Convent de Saint Dominique, (où sa Majesté fut logée) lequel représentoit sa Genealogie, depuis Conan Meriadec, lequel y estoit représenté, suivy des autres Rois & Ducs de Bretagne, & tout au haut estoit vne belle fille représentant sa Majesté, qui en passant luy fit vne belle harangue. La Ville luy fit present d'vn petit navire d'or enrichi de pierreries, & d'vne Hermine apprivoisée, blanche comme nege, ayant au col vn collier de pierreries d'vn grand prix : ce petit animal receu de la Royne, sauta dessus son bras, sur son sein, dont elle s'épouvanta vn peu; mais le Seigneur de Rohan qui se trouva auprés, luy dit; Madame, que craignez-vous? Ce sont vos armes.*

Il y a aussi le terme de Contre-hermine que j'ay trouvé dans vn vieux Héraut, & dans les livres Anglois, qui parlent du Blazon; qui est de sable moucheté d'argent, que quelques manuscrits nomment poudré d'argent, qui est le contraire de la vraye hermine; I'en ay fait graver icy la figure.

CONTRE-HERMINE.



Il y a beaucoup de Maiſons anciennes qui portent des hermines, d'vne partie deſquelles je produiray icy le nom & les armes, & d'autres que le Lecteur trouvera diſperſées en pluſieurs endroits de ce livre.

Les Comtes de PENTHEVRE, puiſnez des Ducs de Bretagne, ont porté de Bretagne à la bordure de gueules pour briſure.

ANCENIS, de gueules à trois quintefeuïlles d'hermines.

DINAN, & MONTAFILAN, de gueules à quatre fuſées d'hermines, & ſix beſans de meſme, trois en chef & trois en pointe.

DERVAL, écartelé au premier & quatriéme de Bretagne, au ſecond & troiſiéme d'argent à deux faſces de gueules.

ROSTRENAN, de laquelle Maiſon eſtoit Guillaume de ROSTRENAN Connétable de France ſous l'Empereur, & Roy Loüis le Débonnaire, porte d'hermines à trois faſces de gueules.

LA CHAPELLE, de gueules à vne faſce d'hermines.

LE QVELLENEC, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs-de-lis d'or.

ACIGNE', d'hermines à vne faſce de gueules chargée de trois fleurs-de-lis d'or.

PLOEVC, chevronné d'hermines & de gueules.

TRECESSON, de gueules à trois chévrons d'hermines.

BEAVFORT, COETLOGON, & LE PRESTRE, portent toutes trois de gueules à trois Eſcus d'hermines.

ANGOVLVENT, de ſinople à la faſce d'hermines.

BODIN, de gueules à deux faſces d'hermines.

BODEGAT, de gueules à trois beſans d'hermines.

COESMES, de gueules fretté d'hermines.

PLOREC, d'azur fretté d'hermines.

CHAMPAGNE', d'hermines au chef de gueules.

FERRON, d'azur semé de billetes d'argent, à vne bande d'hermines bronchant sur le tout.

LORGERIL, de gueules à vn chevron d'hermines accompagné de trois étoilles d'argent.

MARZEN, lozangé d'hermines, & de gueules.

MARVEIL, échiqueté d'hermines & de gueules.

SERENT-TROMEVR, de gueules à trois quintefeuïlles d'hermines.

TRELEVE'S, bandé d'hermines & degueules de six piéces.

LEVEYER, d'hermines à vne quintefeuïlle de gueules.

PORCON, d'or à vne fasce d'hermines, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'azur, deux en chef, & vne en pointe.

LA SORAYE, d'hermines à deux haches d'armes adossées de gueules.

COATAEVEZ, d'hermines à huit lozanges de gueules rangées en bande, ou bien à la bande de huit lozanges de gueules.

KERVASDOVE', d'hermines à deux fleurs-de-lis d'azur, posées l'vne sur l'autre en pal.

LESEREVY, de gueules au chef d'hermines.

BENOIST, sieur de LESNEVE, d'hermines à trois chévrons de gueules besantez d'or.

Toutes ces Familles sont de la Province de Bretagne, qui sans doute ont obtenu de leurs Princes cette concession honnorable, de porter dans leurs armes des hermines, pour leur avoir rendu des services signalez durant la guerre, qui de tout temps a esté le mêtier le plus ordinaire, & l'exercice le plus agréable des Bretons.

Il y a quelques autres Maisons hors de la Bretagne qui portent des hermines.

OGNIES, de sinople à la fasce d'hermines.

VIVONNE en Poictou, GOSSENCOVRT, & ROVBAIX en Picardie, portent d'hermines au chef de gueules.

ESTAMPES, d'hermines à la bordure de gueules: jadis les Vicomtes de Limoges portoient tout de mesme, comme estans de la Maison de Bretagne.

DO, d'hermines au chef danché, ou endanché de gueules.

BRIQVEMAVLT, fascé d'or, & de gueules à la bande d'hermines bronchant sur le tout.

GAVVILLE IAVERSI, de gueules au chef d'hermines.

LA PALV, de gueules à la croix d'hermines.

VISSAC, MONCORNET en Flandres, QVESADA en Espagne, portent de gueules à trois pals d'hermines.

GAV-

GAVCOVRT, d'hermines à deux bars adoſſez de gueules.

LA RIVIERE en Guienne, de gueules au chévron d'hermines.

GISTELLES, au Païs-bas, tout de meſme.

CHAMPLVISANT, d'hermines au ſautoir de gueules chargé de cinq étoiles d'or.

DHEAVVILLE, d'hermines au croiſſant de gueules.

BELLEAV d'hermines à deux faſces d'azur.

Le ſieur DV BOVCHET, Gentilhomme docte en l'Hiſtoire, au Blaſon, & aux Genéalogies, s'il en fut jamais, porte d'hermines à piéces levées de gueules faites en forme de croiſſans élargis, poſées ſous chaque hermine.

LAMOIGNON, lozangé d'argent & de ſable au franc quartier d'hermines.



TVRGOT de Saint Clair, écartelé, au premier & quatriéme d'hermines fretté de gueules, au ſecond & troiſiéme de gueules à trois tours couvertes d'or.

DE BAILLEVL, écartelé au premier & quatriéme d'hermines, à la bordure de gueules, au ſecond & troiſiéme d'argent à la faſce de gueules. De cette Maiſon eſtoit Monſieur le Préſident de Bailleul, Surintendant des Finances.

LA PORTE FRAMBOISIER, écartelé au premier & quatriéme d'or, à l'Aigle à deux teſtes de ſable, becqué & membré de gueules; au ſecond & troiſiéme de gueules à vne cotte d'armes d'hermines; ſur le tout vn Eſcuſſon de gueules chargé d'vne tour d'or.

FOVLE', d'hermines à la faſce de gueules, & trois pals d'azur bronchans ſur le tout.

CLERMONT de Lodeve, faſcé d'or & de gueules au chef d'hermines.

FELTON en Angleterre, de gueules à deux Leopards d'hermines couronnez d'or.

Les Barons de MOHVN, autrement de DVNESTER en Angleterre, de gueules à vn bras dextre d'hermines, l'ouverture de la manche pendante tenant vne fleur-de-lis d'or.

BVRGLY, au mesme Royaume, d'azur à trois fleurs-de-lis d'hermines.

CHABANES, de gueules au Lion d'hermines couronné d'or.

SILLY, d'hermines à la fasce vivrée de gueules, & trois tourteaux de mesme rangez en chef.

LA MAGDELAINE RAGNY, d'hermines à trois bandes de gueules chargées de coquilles d'or.

MORTAIN en Flandres, d'hermines au chef de gueules dentelé : le dentelé est plus grand que le danché.

STAVEL, aussi en Flandres, d'hermines à la bande de gueules.

SAINTE ALDEGONDE au mesme païs, d'hermines à la croix de gueules, que quelques-vns de cette Famille brisent de cinq roses d'or.

DIGOINE, échiqueté d'or & de sable au franc canton d'hermines.

PHELYPPEAVX LA VRILLIERE, écartelé au 1. & 4. d'azur, semé d'Anemones, ou fleurs à quatre feuïlles d'or, au franc canton d'hermines, au 2. & 3. d'argent à trois Lezards au naturel montans.



HONSCHOT, au Païs-bas, d'hermines à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

FERRIERES en Normandie, d'hermines à la bordure de gueules chargée de fers de cheval d'or.

TESSON, aussi en Normandie, fascé d'hermines & de sinople diapré d'or, que quelques-vns nomment paillé d'or.

TIBOVVILLE, en la mesme Province, d'hermines à vne fasce de gueules.

COPIER en Dauphiné, d'hermines au chef de gueules.

DE BRESSAC, là mesme, d'argent à la fasce engrélée de sable, chargée de trois molettes d'or, & accompagnée de trois points d'hermine.

TORCHEFELON au mesme païs, de gueules au chef bandé d'azur & d'hermines.

LA GARDE aussi en Dauphiné, d'azur à la bande vivvrée d'or, accompagnée de six mouchetures, comme celles des hermines de mesme, 3. en chef, & 3. en pointe posées en orle.

DV VAIR.

ET quant au Vair, qui est la seconde peau, panne, ou fourrure, de laquelle l'on se servoit anciennement pour fourrer les habits des grands Seigneurs & Chevaliers de renom, elle estoit composée de piéces rapportées, faites en forme de petits pots de verre, lesquelles les Péletiers ajoûtoient avec des peaux blanches. Et pource que le plus souvent elles estoient de couleur azurée, ceux qui les premiers établirent les régles de la Science pour ce qui touche le vair, ont voulu que cette fourrure dans son naturel Armorique fût toûjours d'argent & d'azur. Tellement que si l'on dit simplement, vne telle Maison porte de vair, il s'entend que c'est d'argent & d'azur; Que s'il s'en trouve d'autre métal & couleur, alors il est nécessaire de l'exprimer, & dire, vne telle Maison porte vairé d'or & de gueules, ou autrement; & de cette sorte il est nommé Vair composé.

Et quant à l'étymologie de ce mot de vairé, j'estime qu'il vient de varié, *à variis coloribus*; car l'on employoit diverses couleurs pour faire cette fourrure qui n'estoit qu'à piéces rapportées, selon le caprice & la fantaisie de ceux qui en vouloient porter.

Il y a diverses sortes de Vair, comme l'on le peut voir dans le feüillet suivant, où les demonstrations sont gravées. Estant à remarquer, qu'il ne faut mettre que quatre tires ou rangées de vair dans l'Escu; car s'il y en a plus ou moins, il le faut specifier; le moins qui est de trois tires se nomme Beffroy de vair; & le plus qui est de cinq ou de six rangées ou tires, est nommé Menu vair. Le Beffroy aussi se connoissant en ce que la prémiére figure qui est du costé dextre du chef, est toûjours de métal & faite en forme de cloche, au lieu que celle du pur vair est en forme de verre; ce qui est vne remarque nécessaire pour bien distinguer & connoistre l'vn d'avec l'autre, comme il se voit plus clairement dans les exemples suivans. Sans qu'il soit besoin de nombrer la quantité de figures de vair qui se rencontrent sur chaque rangée, puisque c'est vne peau ou fourrure, sur laquelle lesdites piéces estant ajoûtées, elles suivent la nature des figures semées, & notamment des mouchetures d'hermines, qui n'ont aucun nombre préfix, sur tout lorsqu'elles se cachent dans les flancs de l'Escu, & qu'vne partie d'icelles ne se peut voir qu'à moitié.

Aux chefs, croix, pals, fasces, bandes, chévrons, sautoirs, &c. qui seront de Vair, il est nécessaire de specifier le nombre des rangées ou tires, comme cela se verra pratiqué dans la suite de ce livre.

Outre le Vair, menu Vair, & Beffroy de Vair : il y a encore, le Vairé, Contre-vairé, & le Vairé en pal. Le Contre-vairé s'entend lorsque les couleurs & métaux sont rangez, en sorte que la figure d'azur touche de son bord ou de son pied, vne autre figure d'azur, estant posées & jointes ensemble cul contre cul, l'vne sur l'autre, la pointe de l'vne tirant vers le chef de l'Escu, & celle de l'autre vers le bas, comme l'on le peut voir aux armes suivantes. Et quant au Vairé en pal, c'est celuy dont les figures sont justement l'vne sur l'autre, cul sur pointe, comme la demonstration qui est ensuite le fait voir.

Et quant à l'origine du Vair en Armoirie ; nous lisons qu'vn Seigneur de l'ancienne & illustre Maison de Coucy en Picardie, porta le premier de vair, à cause de ce que ses gens estant mis en desordre par les Infidéles, ausquels il estoit allé faire la guerre, & ses banniéres estant abbatuës, il s'avisa de couper son manteau d'écarlate fourré de vair, & en ayant élevé des piéces au bout de sa lance en forme de banniére, il les rallia par ce moyen, & les encouragea si bien au combat, que la victoire luy demeura ; ensuite dequoy le Héraut de Hongrie blazonna les armes de ce Seigneur, fascé de vair, & de gueules de six piéces, à cause des couleurs & fourrures de son manteau ; armes qu'il laissa à ses descendans, changeant & abandonnant celles qu'il portoit précédemment, qui estoient de gueules à la bande d'or accostée de deux cottices de mesme. Cette Maison a esté si illustre, qu'autrefois elle alloit du pair avec les plus grands Souverains, dequoy fait foy ce vieux dicton d'vn Seigneur de cette Famille, qui disoit: *Je ne suis Roy ne Prince aussi, je suis le sieur de Coucy*. Par où il faisoit connoistre qu'il estoit content de sa condition, & qu'il n'envioit point celle des autres.

Vn vieux Auteur qui tient vn peu du Roman, raconte d'vne autre sorte le motif qui obligea le Seigneur de Coucy, & quelques autres à prendre le Vair. Il dit qu'vn nommé le Ber de Marle, Comte & Seigneur de Coucy, Vicomte de Soissons, entreprit d'aller au Saint Sepulcre, & s'accointa de quelques Barons qui avoient volonté de faire le mesme voyage. Comme donc ils furent arrivez en Turquie, ils rencontrérent vn bon nombre de Sarrasins, dont le Chef se disoit estre Seigneur de Turquie, & se nommoit Ber; tellement qu'ayant appris qu'vn autre se nommoit de mesme nom que luy, il jura de le combattre, & pour cét effect,

il défia le Ber de Marle Seigneur de Coucy, avec sa compagnie, qui acceptérent joyeusement ce deffi; & quoy que les Sarrasins & Turcs fussent trois contre vn, ou plus, ainsi que l'Histoire dit, pourtant ils se préparérent à les combattre. Adonc ledit Seigneur de Coucy demanda vne cotte d'armes; mais il ne s'en trouva aucune sur le champ, ce qui l'obligea à faire *ouvrir ses pannes, & prit vn mantel de fine écarlate qui estoit fourré de vair, si print son épée, & dudit mantel fit quatre parts, & donna vne part au Seigneur de Châtillon, & vne autre part au Seigneur de Torcy, & vne autre part au Seigneur de Longueval, & en donna vn demi-quart au Seigneur de Breau, & entrérent en la bataille de si grand courage, qu'ils furent victorieux.*

Ce qui obligea ledit Ber de Marle avec tous sesdits compagnons, de se promettre & jurer les vns aux autres, que dés ce jour-là en avant ils ne porteroient point d'autres armes que de vair & de gueules, & fut résolu que ledit Ber de Marle Seigneur de Coucy, & son frére, qui estoit de la partie, porteroient fascé de vair & de gueules de six piéces, & aussi Bréau, pource qu'il estoit leur parent: Chastillon & Torcy porteroient de gueules à trois pals de vair au chef d'or, & Longueval porteroit bandé de six piéces de vair & de gueules.

Comme que ce soit, il est bien vray selon le témoignage des plus approuvez Auteurs, que la Maison de Coucy est la premiére qui a introduit le Vair dans la pratique des armes, & qui s'en est servi, & depuis ce temps-là plusieurs en ont pris, ensorte que c'est vne figure autant recherchée & estimée qu'aucune autre, comme nous verrons en infinis endroits de ce livre.

1. TRAINEL, VARRAS en Bresse, LOHEAC en Bretagne, VICHI à Florence, DE VERA en Espagne, DAMATHA, Chevalier de la Table ronde, & CAMPOMARINO en Italie, portent de vair ou vairé, & il s'entend que c'est d'argent & d'azur sans l'exprimer; que si le vair est d'autre couleur ou métal, alors il est nécessaire de le dire, comme par exemple,

2. BAUFREMONT en Bourgogne, POMPONE, & CASSINEL, portent vairé d'or & de gueules. KERGORLAY en Bretagne, de mesme.

3. D'argent vairé ou varié d'azur & de gueules.

4. Menu vair, il est toûjours de six tires ou rangées, au lieu que le vray vair ne l'est ordinairement que de quatre.

5. MORGENNE, portoit Beffroy de vair, c'est-à-dire, lorsqu'il n'est que de trois tires ou rangées, & que l'or ou l'argent, qui est le métal, est fait en forme de cloche, au lieu qu'au vray vair, ou menu vair, la figure qui est le métal, est faite en forme

de verre, & celle de couleur, en forme de cloche ; enquoy les Peintres de ce temps ignorans se trompent fort souvent.

6. De gueules à la bande de Beffroy de vair d'vne seule tire.

7. Vairé, contre-vairé, & il s'entend que c'est d'argent & d'azur.

8. Vairé en pal.

9. COVCY en Picardie, GOETMENEC en Bretagne, & BARLAIMONT en Flandres, portent fascé de vair & de gueules, & il s'entend que c'est de six piéces : que s'il y en avoit plus ou moins, il seroit nécessaire de l'exprimer.

10. LONGVEVAL, bandé de vair & de gueules, & il s'entend tout de mesme que c'est de six piéces.

11. CHASTILLON & TORCY, de gueules à trois pals de vair au chef d'or.

12. PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

CHAILLY, vairé d'argent & de sable.

PESTIVIEN en Bretagne, vairé d'argent & de sable.

CARN, en la mesme Province, vairé de sable & d'argent.

BLOSSAC, de vair à la fasce de gueules.

LA MOTHE en Vermandois, vairé d'or & d'azur.

LA FAYETTE, d'or à la bande dentelée de gueules, à la bordure de vair.

LA CHASTRE en BERRY, de gueules à la croix ancrée de vair. De cette Maison sont sortis deux Mareschaux de France, pere & fils.

MORIANEZ en Picardie, de vair à trois chévrons de gueules.

AMIENS, le contraire, de gueules à trois chévrons de vair.

VILLARVAL en Artois, vairé d'argent & de gueules.

BAVLON, de vair au sautoir de gueules.

KERANRAIS, vairé d'argent & de gueules.

ROCHEFORT, vairé d'or & d'azur.

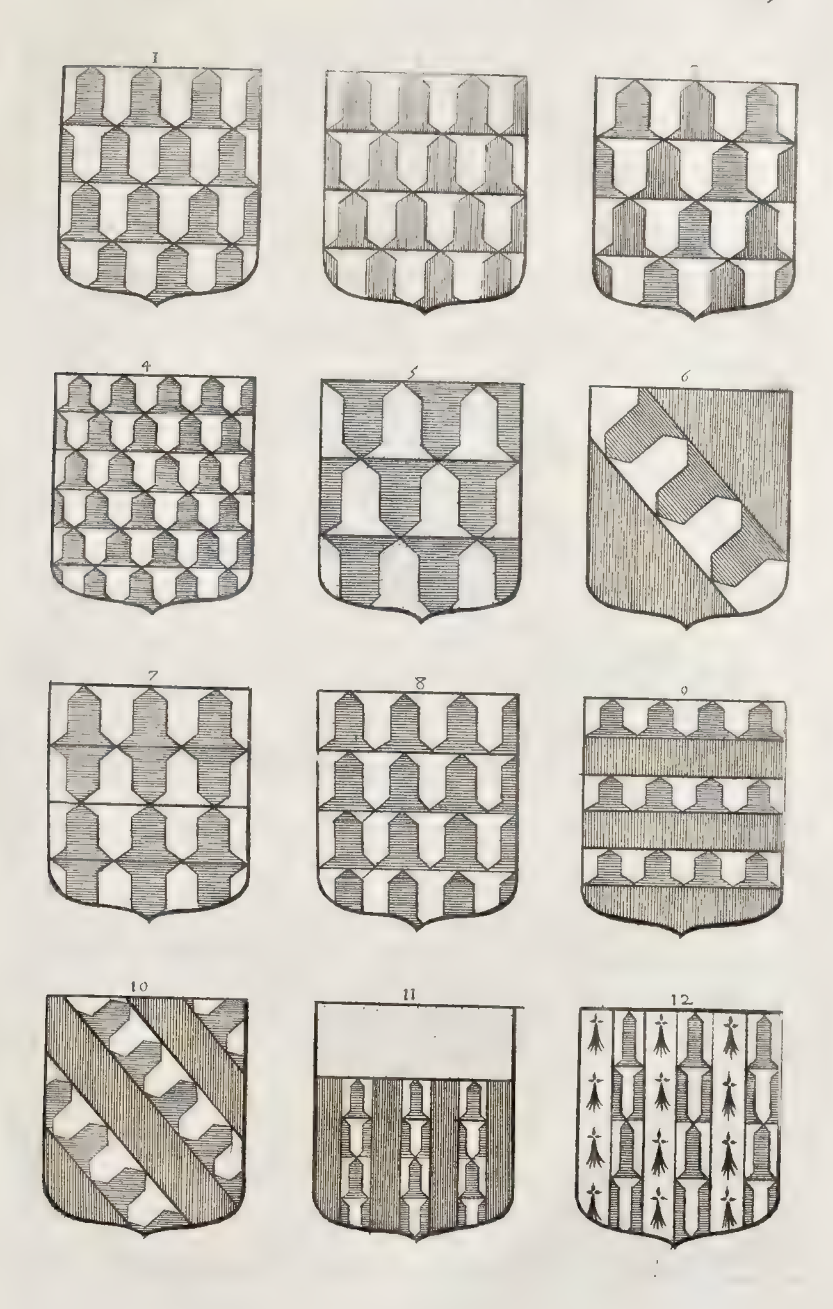
MALOR, écartelé, au premier & quatriéme, vairé d'or & d'azur, au deuxiéme & troisiéme de gueules.

ANGER, de vair à trois croissans de gueules.

MAVRE, de gueules au croissant de vair.

L'ESTANG, de vair à deux pals de gueules.

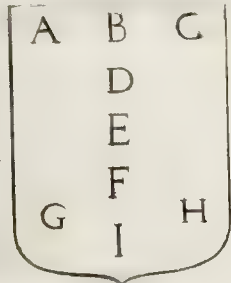
MESVILLAC, vairé d'or & d'azur au bâton componné d'argent, & de gueules.



DES PLACES PRINCIPALES DE L'ESCV d'armes, & comme elles sont nommées, & pourquoy.

CHAPITRE SEPTIE'ME.

Les points ou places principales sont neuf en nombre, comme les lettres qui sont dans l'Escu suivant, le designent.



A. B. C. Le premier, le second & le troisiéme poinct du chef de l'Escu.

D. Place, poinct ou lieu d'honneur.

E. Poinct ou place du milieu, & centre de l'Escu, que l'on nomme aussi cœur & abysme.

F. Le poinct ou place, dite le nombril de l'Escu.

G. Poinct du flanc dextre.

H. Point du flanc senestre.

I. Poinct & bas de la pointe de l'Escu.

Ce que je trouve avoir esté bien disposé par les anciens Hérauts; car comme toutes les piéces qui sont assises & posées dans l'Escu d'armes, sont autant de types & figures qui représentent les belles actions de celuy qui est ennobly: Tout de mesme l'Escu représente le corps de l'homme qui les a produites, & les poincts & places designées par ces lettres dénotent les principales parties d'iceluy, comme cela se voit démontré clairement dans l'Escu suivant, où le corps d'vn homme armé est représenté.



A. B. C. qui deſignent les trois poincts du chef, repréſentent la teſte de l'homme, dans laquelle réſident, l'eſprit, le jugement, & la mémoire.

D. repréſente le col de l'homme, & eſt appellé le lieu d'honneur, pource que les Rois & Princes voulans gratifier & honorer les vertueux, ont accoûtumé de leur donner des chaiſnes d'or, ou de pierreries, avec leurs médailles, effigies & deviſes, ou bien les font Chevaliers de leurs Ordres, & leurs compagnons de milice, & leur appendent au col, les cordons, les coliers, & les marques d'iceux, pour les obliger à eſtre comme de glorieux eſclaves enchaînez par l'honneur.

E. dénote le cœur de l'homme; car comme il eſt le centre de ſon corps, & le poinct Mathématique d'où dérivent toutes les lignes qui luy donnent la vie; de meſme le cœur en l'homme vertueux eſt la partie la plus exquiſe & la plus conſidérable, pource que dans iceluy réſident le courage & la générosité, qui ſont des parties néceſſaires pour acquérir de la gloire, & conſerver la renommée de celuy qui en ſera reveſtu.

F. repréſente le nombril, qui eſt l'endroit par où nous avons receu la nourriture dans le ventre de nos méres, & qui eſt poſé ſur le devant, pour nous dénoter que ſi nous voulons eſtre eſtimez, nous devons recevoir les alimens de la vertu, & tourner le dos aux vices, comme à nos plus pernicieux ennemis.

G. dénote le flanc dextre, qui eſt le plus honorable, puiſqu'en l'homme c'eſt la partie la plus dangereuſe à eſtre offenſée, & laquelle il a accoûtumé de preſenter la premiére aux dangers pour couvrir le reſte du corps, & notamment le cœur auquel il ſert de retranchement; d'où vient que ceux qui ſont gauchers ſont tuez plus facilement que les autres dans vn combat ſingulier, pource qu'ils preſentent la partie où eſt le cœur tout à découvert.

H. dénote le flanc ſeneſtre, & I. repréſente les jambes de

l'homme, qui ſont le ſymbole de la conſtance & fermeté, qu'il doit avoir contre tous les accidens de la Fortune.

DES PARTITIONS OV COMPARTIMENS, des écartelures & diviſions de l'Eſcu, ſelon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on deſire d'y mettre.

CHAPITRE HVITIE'ME.

APRE'S avoir parlé des métaux, des couleurs, & des pannes, & de la façon qu'on les doit appliquer, pour éviter la fauſſeté dans la pratique des blazons; il m'a ſemblé bon de traiter des partitions, & des écartelures de l'Eſcu, ſelon le nombre d'Armoiries qu'on deſire d'y mettre; & de donner vne méthode facile & courte aux curieux, pour blazonner & ſpecifier tout avec ordre & ſymmétrie; afin que lorſqu'vne armoirie ou pennon de pluſieurs alliances ſe trouvera diviſé, & orné de pluſieurs quartiers, l'on ne ſe trouve point empêché à déchiffrer tout ce qui s'y rencontrera. Les démonſtrations ſuivantes donnant vne briefve & parfaite intelligence de la façon qu'il s'y faut prendre, juſques à trente-deux quartiers, qui eſt le plus grand nombre, qu'on ait accoûtumé en France de mettre dans le pennon des alliances. Toutefois les Anglois & les Allemans en mettent juſques à quarente, comme eſtoit celuy que j'ay vû du Comte de Lieceſter, Ambaſſadeur extraordinaire en France, en l'année 1639. & 1640. Il y en a meſme quelquefois qui y mettent la preuve entiére de ſoixante-quatre quartiers paternels & maternels. Mais ce grand nombre apporte plus de confuſion que de beauté dans l'Eſcu, où tant de différentes choſes ſont repréſentées.

I. Parti, cette ſorte de diviſion eſt aſſez fréquente dans l'Eſcu d'armes, & ſe pratique notamment par les femmes mariées, ou par les veuves, leſquelles mettent les armes de leur mary au côté dextre, & celles de la Maiſon d'où elles ſont ſorties au côté ſeneſtre; Eſtant à remarquer ſur ce point, qu'il faut toûjours mettre, s'il eſt poſſible, l'armoirie entiére du mary, ſur le premier parti, & l'armoirie entiére de la femme ſur le ſecond parti; l'vſage & la pratique de quelques-vns qui n'en mettent que la moitié, apportant beaucoup de confuſion & de deſordre. Les chévrons ſemblent des bandes ou des barres, l'écartelé paroiſt vn ſimple coupé, le franc canton eſt entiérement couvert aux armes de la femme, & la pluſpart des piéces deſquelles l'on ne voit que la moitié, changent leur nom & leur forme, & confondent l'eſprit du blazonneur.

II. Coupé, cette diviſion eſt néceſſaire avec le parti, pour bien blazonner & déchiffrer en peu de mots, tel nombre de quartiers qu'on deſirera de mettre dans l'Eſcu d'armes.

III. Parti & Coupé, cette diviſion eſt compoſée des deux premiéres, & fait quatre quartiers ; d'où vient qu'on la blazonne auſſi par ce ſeul mot écartelé, ſur lequel l'on met bien ſouvent vn Eſcuſſon, qu'on dit ſur le tout, pource qu'il eſt poſé également vers le cœur ou centre de l'Eſcu ſur leſdits quatre quartiers, comme l'on le voit en cette troiſiéme figure.

IV. Lorſque l'Eſcu eſt rempli de ſix quartiers, il faut dire parti d'vn & coupé de deux traits, qui font ſix quartiers, & puis il faut blazonner ce qui eſt au premier, & dire le nom de la Maiſon, & ainſi du ſecond, du troiſiéme & de tous les autres, & par ce moyen l'on déchiffre avec facilité tel nombre de quartiers qui ſe rencontrera dans l'Eſcu.

V. Lorſqu'il eſt partagé en huit, il faut dire parti de trois traits & coupé d'vn, ou bien, quatre quartiers ſoûtenus d'autres quatre.

VI. Et lorſque l'Eſcu eſt de dix quartiers, il faut dire, parti de quatre traits & coupé d'vn ; ou bien, cinq quartiers ſoûtenus d'autres cinq.

VII. Et quand il y a douze quartiers, il faut dire, parti de trois traits, & coupé de deux.

VIII. L'Eſcu qui eſt rempli de ſeize quartiers, ſe peut blazonner diverſement; à ſçavoir, parti de trois traits, & coupé d'autres trois; ou bien, écartelé & contre-écartelé.

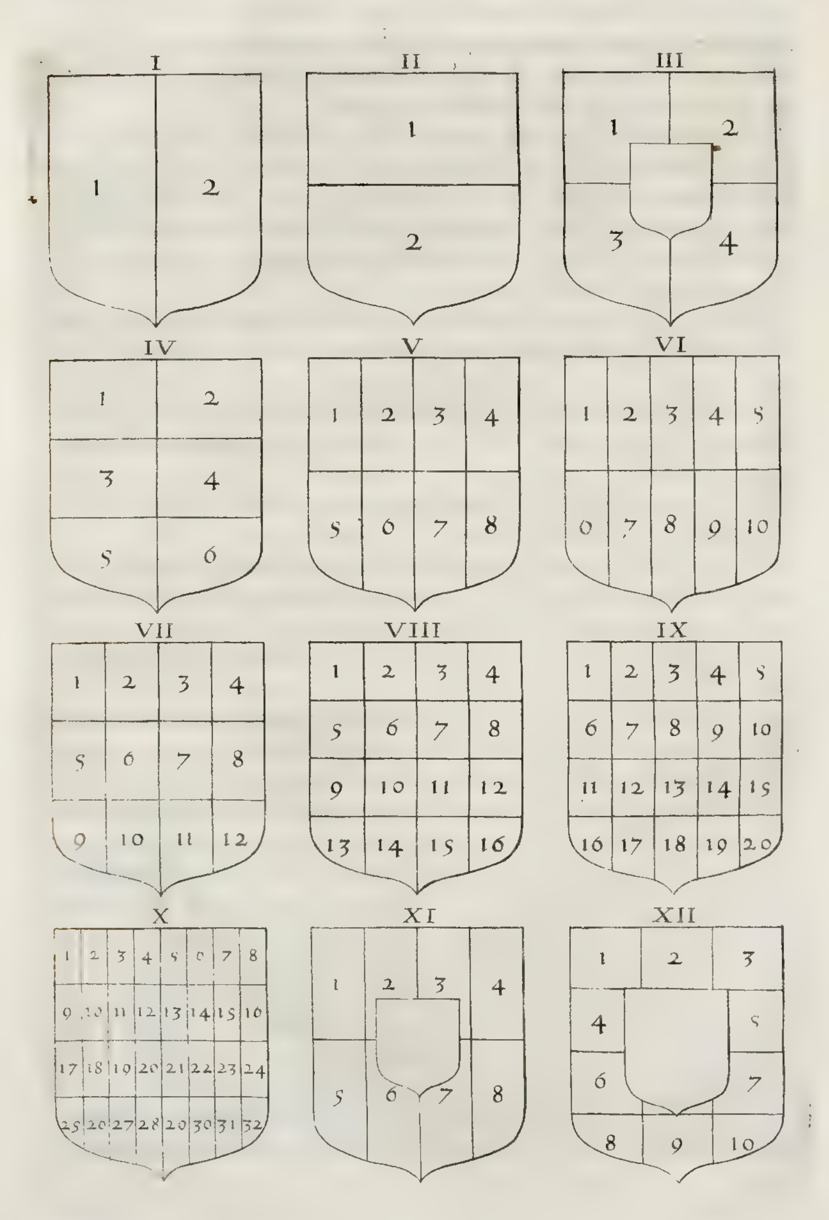
IX. Celuy de vingt quartiers, ſe dit, parti de quatre traits, & coupé de trois.

X. Et quand l'Eſcu eſt rempli, juſques à trente-deux quartiers, il faut dire parti de ſept traits & coupé de trois ; & puis blazonner le premier, & dire le nom de la Maiſon qui le porte, & enſuite le ſecond, le troiſiéme, & les autres, ſelon le rang qu'ils ſont diſpoſez : Eſtant néceſſaire de ſçavoir qu'au premier quartier doit eſtre toûjours l'armoirie de la Maiſon principale, le reſte n'eſtant qu'alliances : Et pour faire connoiſtre qu'on eſt Chef de nom & d'armes de la Maiſon dont on porte le nom, l'on met l'armoirie principale au premier quartier, & auſſi ſur le tout, lorſque la ſymmétrie & diſpoſition des quartiers le peuvent permettre.

XI. Parti de trois, & coupé d'vn qui font huit quartiers, avec vn Eſcuſſon en cœur de l'armoirie principale, comme ſont diſpoſées les alliances & armes de l'illuſtre Maiſon de Lorraine.

XII. Voicy encore vne figure de pennon d'alliances, de laquelle quelques-vns ſe ſervent, laquelle eſt fort facile à blazonner.

L'armoirie de la Maison principale eſt au milieu, environnée comme en forme de bordure de tous les quartiers d'alliances, commençant à droit à mettre les plus proches & conſidérables, & ainſi enſuite, comme cette derniére figure le montre, qui eſt de dix alliances.



DES ARMES PLEINES, ET DES CHARGE'ES, & de leur différence.

CHAPITRE NEVFVIE'ME.

Les armes pures & pleines, ſont celles qui ſont les plus ſimples & les moins embroüillées, & diverſifiées de varié-té de figures & de blazons, & qui n'ont aucune marque empreinte ſur le champ de l'Eſcu, qui ne leur ſoit naturelle. Et tout de meſme que la ſource d'vn fleuve pour petite qu'elle ſoit, en eſt la plus noble partie, quoy que par ſon cours il ſoit devenu tres-grand; auſſi les premiéres armes qui ſont données aux vertueux pour leur ſervir de marque & de caractére perpetuel de leur nobleſſe, ſont plus nobles que celles qui ont quantité d'appendices & de chargeures; car elles ſont plus conformes à la nature & qualité des choſes, outre que c'eſt vne maxime aſſeurée en fait d'armoiries, que celuy qui porte le moins eſt le plus. Mais tout de meſme qu'vn fleuve ſe rend plus redoutable par la largeur, & par la profondeur qu'il s'acquiert, tant plus il s'éloigne de ſa ſource; auſſi les armes chargées de quantité de figures, dont la moindre repréſente ſous ſon type, & ſous ſon écorce quelque belle & héroïque action, ſont véritablement plus conſidérables, plus honorables, & plus riches, que celles qui ſont toutes ſimples & non accompagnées. Mais auſſi comme l'eau de la ſource eſt toûjours plus claire & meilleure, que celle qu'on puiſera au bout de ſon cours; tout de meſme les premiéres armes ſont d'vne eſſence & qualité plus pure & plus noble que les autres. Ce qui ayant eſté bien conſidéré par vn Auteur moderne bien entendu au Blazon, il a eſté obligé de dire, lorſqu'il parle des armes des valeureux Cavaliers, accruës de blazons pour mémoire de leurs hauts faits d'armes, qu'elles ſont véritablement tres-nobles; mais que les premiéres & ſimples armes ſont plus nobles que les tres-nobles, d'autant mieux qu'elles ſont plus anciennes, & par conſéquent plus exquiſes; Car la vieilleſſe & le temps qui détruiſent toutes les choſes creées, embelliſſent, illuſtrent, fortifient, & par maniére de dire rajeuniſſent les armoiries; ce qui fait croire qu'elles ont quelque choſe de divin, & de ſurnaturel par-deſſus toutes les choſes corporelles; & qui a obligé quelques-vns de les appeller immortelles & ſacrées, & par conſéquent le plus précieux gage, & la plus haute récompenſe qui ſoit parmi les hommes. L'exemple des Armoiries de France autoriſe ce que nous diſons touchant

l'excellence des armes pleines ; car nos Rois n'ont jamais rien ajoûté à celles qui furent divinement concédées au grand Clovis, mais les ont conservées durant tant de siécles en leur pureté naturelle, jugeant bien que la moindre addition, changement ou appendice, terniroit le lustre de leur royal & divin Escu. Pourtant quantité de tres-nobles & généreux Cavaliers ont réputé à grand honneur, de charger leurs pleines & premiéres armes de quantité de piéces & figures honorables, pour servir de nouvelle marque de leur vertu & augmentation de gloire & d'honneur, que le successeur ajoûtoit à celle de son prédécesseur : Et telles armes ont esté nommées armes chargées, pource qu'elles ont des figures de différente espéce ou émail, tracées sur les premiéres, ou bien quelque augmentation pour distinguer les Blazons des consors en mesmes armes, ou pour leur ajoûter quelque nouveau sens par vn hiéroglyphique survenant, ou pour toutes ces deux causes ensemble. Comme pour exemple, si quelqu'vn porte vn Lion tout simple dans ses armes pleines, aprés qu'il aura signalé son courage, & fait remarquer & admirer sa valeur dans quelque importante ou périlleuse occasion ; alors le Prince luy pourra concéder de faire armer, lampasser, ou couronner son Lion de gueules, ou d'or, ou bien luy mettre à la patte dextre vne croix, si c'est pour avoir maintenu la Foy ; vne fleur-de-lis, s'il a combattu pour la France ; & vne clef, s'il a défendu les droits de l'Eglise. Et ainsi conservant ses premiéres armes, il les enrichira par ces appendices & chargeures ; mais pourtant ne les rendra pas plus nobles, comme nous avons dit. Tout de mesme, si le Prince récompense quelque service signalé, rendu à sa Personne ou à son Etat, par quelqu'vne des piéces que nous nommons honnorables par excellence, ou mesme par quelque figure tirée de celles de son Escu, qui est la plus glorieuse concession ; alors cette armoirie sera plus enrichie & plus considérable que la premiére toute pleine, qui neantmoins demeurera toûjours plus noble à cause de son antiquité. Nous avons grand nombre d'exemples sur ce sujet ; mais je me contenteray d'en produire trois ou quatre pour servir de demonstration. La Maison de Médicis, d'où sont à présent les Grands Ducs de Toscane, de laquelle sont sortis la Reine Catherine, femme du Roy Henry II. & mére de François II. de Charles IX. & de Henry III. & la Reine Marie, femme de Henry IV. surnommé le Grand, mére de Loüis XIII. dit le Iuste, & ayeule de Loüis XIV. à présent regnant, sous la sage & heureuse Régence de la Reine Anne d'Austriche sa mére, Princesse incomparable, & doüée de toutes les vertus Chrestiennes, & morales, qui sont nécessaires pour la rendre tres-parfaite & tres-accomplie, & la faire aimer de tous

les peuples de la terre ; Cette Maiſon (dis-je) porte ſes armes anciennes, qui ſont d'or à cinq boules de gueules, deux, deux, & vne, chargées en chef d'vn tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, qui eſt vne conceſſion de Louys XII. donnée à Pierre II. du nom, pour avoir ſuivi ſon parti en Italie, & l'avoir vaillamment & fidélement ſervi. La Maiſon de Mendoze en Eſpagne porte ſes armes écartelées en ſautoirs de ſinople & d'or, le prémier & quatriéme qui eſt de, ſinople chargez d'vne bande d'or ſurchargée d'vne cottice de gueules, le ſecond & tiers qui ſont d'or, chargez des mots de l'Ange à la Sainte Vierge, *Ave Maria*, du coſté dextre, & *gratia plena*, du coſté ſeneſtre d'azur ; leſquels mots vn de cette famille ajoûta à ſes armes par permiſſion du Roy d'Eſpagne, pour avoir courageuſement planté l'étendard de l'armée Chreſtienne, ſur lequel eſtoient écrits ces mots de la ſalutation Angelique ; ſur vn boulevard de la ville de Grenade, ſur lequel il monta le premier, nonobſtant les efforts des Infidéles Grenadins, qui furent ſubjuguez, & enſuite convertis à la Foy Chrêtienne. Vn de la Maiſon de Kerman en Bretagne, qui portoit pour armes pleines d'or, au Lion d'azur, le chargea ſur l'épaule d'vne tour roulante d'argent, pour avoir conſervé vne fortereſſe, contre la ſurpriſe & effort de pluſieurs ennemis, auſquels il reſiſta valeureuſement, & défendit l'entrée de la porte qui avoit eſté enfoncée & abattuë, par le moyen d'vne rouë de charette qu'il mit à travers, & à la faveur de laquelle il les repouſſa entierement. L'ancienne Famille de Salvaing en Dauphiné, de laquelle eſtoit chef Meſſire Denis de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat & Privé, & Premier Preſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-ſçavant, & particuliérement en la Science que nous traittons, auquel j'ay dédié mon premier coup d'eſſay, portoit d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, diadémé, becqué & membré de gueules, juſques au temps de Pierre de Salvaing, auquel le Roy Philippes de Valois, concéda vne bordure de France, à ſçavoir d'azur ſemée de fleurs de lis d'or, pour avoir rendu des ſervices ſignalez à la Couronne, & particuliérement pour avoir eſté vn des principaux auteurs du tranſport du Dauphiné, en faveur des Fils aiſnez de France. Celle de Deageant en la meſme Province, portoit d'argent à l'Aigle à deux teſtes de ſable, laquelle le feu Roy Louys XIII. chargea ſur l'eſtomac d'vn écuſſon d'azur, chargé d'vne fleur de lis d'or ; conceſſion que Monſieur Deageant receut en faveur des ſignalez ſervices qu'il avoit rendus à l'Eſtat ; qui eſtoit la meſme récompenſe que receut jadis le tres-vaillant Mareſchal de Bouciquaut du Roy Charles VI. pour ſes valeureux exploits & ſervices rendus à la Couronne. Vn de

la Maison de Cardaillac en Quercy, qui porte de gueules au Lion d'argent couronné d'or, à treize besans de mesme posez en orle, obtint d'vn de nos Rois de revestir, & charger son Lion d'vne cotte d'armes d'azur semée de fleurs de lis d'or.

De ces exemples, le Lecteur peut voir ce que c'est qu'vne armoirie chargée, & la différence qu'il y a avec celle qui est pleine & pure. Et quant à l'Escu rempli, l'on le nomme ainsi lorsqu'il y a grande quantité d'alliances comparties & écartelées sur iceluy, lesquelles aussi parfois l'on charge de l'armoirie pleine & principale de celuy à qui sont lesdites alliances, la posant sur tous les quartiers au milieu, & sur le cœur de l'Escu.

DES ARMES DESCHARGE'ES, ROMPVES, & tachées de nottes & marques d'infamie.

CHAPITRE DIXIE'ME.

COMME la vertu & la valeur estoient plus avantageusement récompensées parmi les Anciens, qu'elles ne sont au siécle où nous sommes; de mesme le vice & la lâcheté y estoient plus sévérement punies qu'elles ne sont à présent: Et comme les sages & vaillans Cavaliers estoient honorez & couronnez de mille lauriers & marques glorieuses; tout au contraire les lâches, les menteurs, les adultéres, les ravisseurs, les traistres, & les criminels de leze Majesté, estoient rigoureusement punis & nottez de marques d'infamie, non seulement en leur personne, mais bien souvent selon l'énormité du crime tous leurs descendans en estoient flétris: ce qui estoit vne excellente coûtume, pour rendre la vertu aimable, & le vice odieux à vn chacun. Si quelque vaillant homme avoit par sa proüesse contribué au gain d'vne bataille, ou rendu quelque signalé service à son Prince, ou à sa patrie par son esprit & par sa sagesse, il estoit exalté par la bouche des plus grands, & hautement loüé par les Rois & Hérauts d'armes, qui faisoient retentir son nom par toutes les Nations, & le rendoient comme immortel par le moyen des Histoires & des Chroniques, où ses faits généreux estoient amplement décrits: Et qui plus est, l'on le présentoit avec cérémonie au Roy, qui le recevant avec de grandes caresses, l'honoroit de presens & de récompenses honorables dignes de sa vertu, l'ennoblissoit s'il n'estoit point Gentil-homme, ou ajoûtoit quelque figure ou piéce honorable à ses premiéres armes, si déja il joüissoit de cette qualité. Et tout au contraire, si quelqu'vn se trouvoit attaint & convaincu des

des crimes que j'ay alléguez, ſon nom & ſa perſonne eſtoient en horreur à vn chacun, l'on le publioit infame par tout, ſon Eſcu eſtoit publiquement rompu, ſes armes effacées ou traiſnées à la queuë d'vn cheval par les bouës & ordures, pour marque d'vne ignominie eternelle, ſa lance eſtoit briſée en tronçons la pointe en bas, ſes éperons luy eſtoient arrachez avec violence, ſon baudrier & ſa ceinture déceints, ſon épée & ſa maſſe d'armes caſſées, comme ſon caſque, ſon cimier, ſon volet, ſon bourlet & ſa cotte d'armes déchirez & foulez aux pieds, & ſon cheval avoit la queuë coupée ſur vn fumier; Et bien ſouvent luy & toute ſa race, à ſçavoir ceux qui décendoient de ſon eſtoc, eſtoient déclarez ignobles & roturiers, & ſon nom effacé des Chroniques & de la memoire des hommes. Cette couſtume ayant eſté pratiquée par les Romains avec vne pareille ſévérité, comme nous liſons de Séjanus, lequel ayant eſté déclaré traiſtre par les lettres que l'Empereur Tibere (duquel il avoit eſté favory) écrivit au Senat, il fut miſérablement tué & traiſné par les ruës de Rome, & jetté dans le Tybre, ſes enfans condamnez à la mort, & ſa fille (qui eſtoit promiſe au fils de Claudius qui eſtoit du ſang des Ceſars) déflorée & violée par le bourreau avant que d'eſtre étranglée, pource qu'il n'eſtoit pas permis de faire mourir vne vierge au ſupplice. I'ay trouvé auſſi parmi les excellens manuſcrits qui ſont dans la tres-belle Bibliotheque de Monſeigneur le Chancelier Séguier, vn exemple mémorable de la punition d'vn traiſtre, rapportée en Latin par Henry Spelman. Il dit, que Guillaume Comte d'Eu prévenu de crime de leze-Majeſté & conjuration contre le jeune Roy Guillaume d'Angleterre, accuſé par Geoffroy Baïnard, ledit Roy tenant vne notable aſſemblée à Saliſbery, permit le duel à outrance entre l'accuſateur & l'accuſé, dans lequel ledit Comte d'Eu eſtant demeuré vaincu & bleſſé à mort, eut par commandement du Roy les yeux arrachez, & les teſticules coupées, & ſon Eſcuyer fut rudement foüetté, & puis pendu, le treiziéme Ianvier 1096. Quelquefois auſſi ſelon l'exigence des cas, & la qualité des crimes, l'on puniſſoit plus doucement les Cavaliers prévenus. I'ay leû dans ce beau Formulaire de tournois de René d'Anjou Roy de Sicile, qu'auparavant que les Cavaliers tenans & aſſaillans commençaſſent de combattre, ils eſtoient obligez de porter au cloiſtre de la principale Egliſe, leurs armes ornées de leurs caſques, bourlets, mantelets, lambrequins, & cimiers, avec leurs noms & deviſes, & les rangeoient toutes enſemble. Aprés quoy les Iuges du Camp, & les Rois d'armes menoient toutes les Dames iſſuës de Maiſons nobles, leſquelles conſidéroient tous leſdits noms & armes deſdits Cavaliers: & alors ſi quelqu'vne d'entre-

elles rencontroit le nom & les armes de quelqu'vn qui eut médit d'elles, ou qui leur eut manqué de parole & de promesse, lorsque le cas estoit vérifié, les Iuges & Rois d'armes renversoient & fouloient aux pieds leur Escu, & le bannissoient du nombre des combattans; & s'il s'estoit présenté à estre dudit nombre sans estre Gentil-homme, & que ses preuves de Noblesse ou ses armes fussent fausses, ou vsurpées, ou qu'il eut changé de nom, alors l'on le condamnoit à chevaucher la barriere du Camp, la teste découverte, son Escu & son casque renversez à terre, exposé à la risée d'vn chacun, pendant que les autres recevoient des acclamations, & des loüanges de tous ceux qui les regardoient combattre; & parfois l'on pendoit à vn piloris l'Escu de ses armes à la renverse, avec l'Arrest ou la Sentence qui estoit donnée contre luy, selon l'exigence du cas; auquel Escu les Rois & Hérauts d'armes retranchoient quelques piéces, ou bien y ajoûtoient des marques & taches d'infamie. Comme pour exemple à vn rodomont qui se vante de beaucoup, & ne fait rien qui vaille, l'on tailloit d'or la pointe dextre du chef de son Escu; à celuy qui avoit tué vn prisonnier de guerre, l'on luy accourcissoit & arrondissoit son Escu par le bas de la pointe; & à vn qui estoit convaincu de mensonge, de flaterie ou de faux rapports à son Prince pour le porter à la guerre, l'on luy couvroit la pointe de son Escu avec la couleur de gueules, effaçant les figures qui y estoient posées auparavant; Et à celuy qui s'estoit hazardé témérairement & indiscrétement aux coups, en sorte qu'il estoit arrivé perte ou deshonneur à son party, l'on marquoit le bas de son Escu d'vne pile ou pointe échancrée : Et lorsque quelqu'vn estoit convaincu d'adultere & d'ivrognerie, ou de faux témoignage, l'on peignoit deux goussets de sable sur les deux flancs de son Escu: Que s'il s'en rencontroit quelqu'vn accusé de lâcheté & de coüardise, l'on luy barboüilloit le flanc senestre de son Escu en façon de Gore, qui estoit vn gousset échancré & arrondi en dedans: A celuy qui avoit manqué de parole, l'on peignoit vne tablette, ou quarré de gueules sur le cœur de l'Escu de ses armes: & à celuy qui avoit ravi & violé vne fille, l'on peignoit son Escu à la renverse sur vn drap noir: Et lorsque quelqu'vn estoit convaincu de trahison, l'on diminuoit les piéces de ses armes le premier jour, & le lendemain l'on brisoit en plusieurs piéces son Escu; comme nous lisons que fit Edoüard III. Roy d'Angleterre, lequel entre autres punitions desquelles il chastia la trahison d'vn qui avoit vendu vne place maritime qui luy avoit esté commise, commanda qu'on mist ses armes en vn lieu public, renversées la pointe en haut, & de six estoiles d'or qu'il y avoit en champ d'azur, il en fit effacer deux, vne au chef, & l'autre à la pointe de

l'Escu, & le lendemain ordonna qu'on rompist entiérement l'Escu desdites armes, & déclara ce traistre ignoble & roturier, & tous ses descendans. Et de plus, lorsque quelque Chevalier avoit esté vaincu dans vn combat singulier, combattant pour vne mauvaise querelle, (qui le plus souvent donne vne mauvaise issuë à ceux qui la soustiennent) s'il estoit tué sur le champ, & qu'il expirast aprés avoir confessé quelque trahison ou quelque calomnie; alors les Rois & Hérauts d'armes, faisoient traisner son corps avec ignominie hors des barrieres, sur vne claye noire, & le jetter à la voirie, & son Escu estoit attaché à la renverse trois jours durant à vn pilori, au mesme lieu où le combat s'estoit fait. Et tout au contraire, celuy qui estoit victorieux estoit mené comme en triomphe par toute la ville, & présenté au Roy, à la Reine, aux Princes, aux Chevaliers, & aux Dames, qui luy rendoient tous les honneurs imaginables. Que si le crime de ceux qu'on desiroit punir n'estoit pas si atroce, les Rois ou Hérauts commis par sa Majesté, diminuoient seulement quelque chose de leurs armes; comme nous lisons dans la vie de Saint Louys vn trait remarquable de sa justice, en la personne de Iean d'Avesnes, l'vn des fils du premier lict, ou, selon l'opinion de quelques-vns, fils naturel de Marguerite Comtesse de Flandres : Car comme il fut question de ce Comté, entre luy & Guillaume de Bourbon, Seigneur de Dampierre, fils du second lict, ou légitime de cette Princesse, estans tous deux avec leur mere en presence du Roy S. Louys, pour recevoir jugement sur leur différend, Iean d'Avesnes injuria sa mere, en la presence de sa Majesté; à raison dequoy la mere s'estant plainte au Roy, il le condamna de ne porter desormais en ses armes, le Lion armé & lampassé, comme voulant dire, que quiconque déchire l'honneur de sa mere, & le viole de la langue, merite de ne porter ni langue ni ongles : Les armes des Comtes de Flandres estans d'or au Lion de sable, armé & lampassé de gueules, Iean d'Avesnes fut contraint de le porter morné sans ongles ni langue, ce qui luy fut vne grande flétrissure, & à tous ses descendans. Quelques Auteurs, & entre autres le Feron, disent que Iean frere de Hebert Comte de Vermandois, fut privé pour son offense, du nom & des armes de Vermandois, qui sont échiqueté d'or & d'azur, & contraint de porter à l'avenir de gueules à la panthere d'argent, qui est symbole de felonnie. Tellement que nous voyons que les armes changées ou déchargées de quelques piéces, ou mesme entiérement rompuës, sont autant honteuses, que celles qu'on charge de nouvelles piéces honorables, sont glorieuses & considérables. Quelques Auteurs médisans, semblables aux serpens qui convertissent les meilleures fleurs, & les

fruits les plus exquis en poiſon, croyent que les fuſées que beaucoup de familles portent encore dans leurs armes, leur furent jadis impoſées par mépris; Et que lorſque nos Rois tres-Chrêtiens publiérent les Croiſades contre les Infidéles, les Gentils-hommes qui demeurérent dans leurs maïſons, & qui refuſérent d'aller aux expeditions d'outre-mer, furent réputez ſemblables à des femmes, qui s'amuſent à filer leurs quenoüilles dans leurs maiſons, & que pour cét effet l'on les obligea à changer leurs armes, & à prendre des fuſées, pour marque & indice de leur puſillanimité qui les faiſoit comparer à des femmes. Quant à moy je tiens cette opinion non ſeulement fauſſe, mais auſſi inventée & ſoûtenuë contre toute ſorte de raiſon; car ſi les fuſées avoient eſté des marques de flétriſſure, les deſcendans ne les auroient pas conſervées dans leurs Eſcus; Et tant de Maiſons illuſtres, meſmes quelques Souverains qui en portent, ne les retiendroient pas pour caractére de leur nobleſſe, & marque certaine de la vertu de leurs prédéceſſeurs.

DES BRISVRES ET MARQVES QV'ON ajoûte aux pleines armes d'vne Famille, pour diſtinguer les enfans d'avec le pére, les cadets d'avec l'aîné, & les bâtards d'avec les légitimes.

CHAPITRE ONZIE'ME.

PVISQVE toutes les Nations du monde préférent les aînez aux cadets, & que ce ſont les premiers nez, qui par vne ligne directe de proche à proche, prennent la place de leurs péres, & deviennent maîtres abſolus de leurs Maiſons, de leurs Terres, de leurs Seigneuries, & généralement de tout ce qu'ils avoient de plus précieux dans le monde : il n'y a point de doute, qu'ils doivent auſſi ſe reveſtir de leurs cottes d'armes, & ſe munir de leurs Eſcus & de leurs blazons, ſans y rien altérer ou changer,

Vno avulſo non deficit alter
Aureus, & ſimili frondeſcit virga metallo.

Tellement que ſuccédans à leurs péres, ils tiennent leur place en terre, juſques à ce que Dieu & la Nature les appellant au Ciel, ils laiſſent encore à leurs enfans aînez tout ce qu'ils ont de plus précieux & de plus noble, qui ſont leurs armes pleines, figures eſſencielles de la nobleſſe de leur ſang, & ainſi la ſuite s'en va à l'infini ſans altération, ſans que les puînez & cadets, ni les bâtards, puiſſent porter les armes pures & pleines, eſtant obligez d'ajoûter aux

piéces qui les composent quelque marque étrangére & figure différente, pour se distinguer d'avec eux, qui tenans la place du pére mort doivent avoir vn pouvoir sur leurs fréres presque aussi grand & aussi absolu: *Esto Dominus fratrum tuorum*, disoit Isaac, en donnant la bénédiction à son aîné. Et parmi les anciens, qui ne sçait qu'en toutes les Familles bien réglées, & en tous les Etats Monarchiques, l'aîné succédoit toûjours à son pére, comme cela se pratique encore aujourd'huy, mesme parmi les Nations les plus barbares? d'où vient que les puînez & cadets sont obligez de prendre des brisures qui sont marques & figures étrangéres, qu'ils ajoûtent à leurs pures armes, pour se faire connoistre, & distinguer d'avec leur aîné. Et quelques Hérauts les ont voulu astraindre à certaines figures particuliéres, & determinées pour reconnoistre, non seulement le second fils d'avec l'aîné; mais aussi le second d'avec le troisiéme; & le troisiéme du quatriéme, & ainsi jusques au sixiéme; donnans au second vn lambeau, au troisiéme vne bordure, au quatriéme vn orle, au cinquiéme vn bâton, au sixiéme vne bande ou cottice; S'il y en a davantage, ils faisoient servir de brisure le chef, le canton, & lenté en pointe. Que si ces puisnez ont des descendans que quelques-vns nomment assaillans, ils doivent prendre des doubles brisures, ou sousbrisures; à sçavoir que le fils aîné issu du second fils, doit retenir & porter les armes paternelles brisées du lambeau de trois piéces, le deuxiéme doit prendre le lambeau de quatre piéces ou pendans, le troisiéme pareil lambeau attaché ou mouvant du chef, le quatriéme vn lambeau chargé de quelques figures, comme de lionceaux, d'aiglons, d'allérions, de merlettes, de croissans, de roses ou diaprures. Et par mesme raison le second fils issu du troisiéme, portera la bordure engreslée, le troisiéme la bordure chargée de besans ou de tourteaux, le quatriéme la bordure componée; & les suivans pourront porter ces figures ou bordures dentelées, engreslées, ou bien la simple lisiére ou vn orle, & ainsi des autres.

Les Enfans de France se sont servis de brisures presque de la mesme sorte, celuy qui est nommé Duc d'Orleans, porte le lambeau d'argent; le Duc d'Anjou la bordure de gueules; le Duc d'Alençon la bordure de gueules chargée de huit besans, qui servoient de contre-brisures à ceux de la Maison de Valois; le Duc de Bourgogne la bordure componée d'argent & de gueules, celuy de Berry la bordure engreslée.

Et le bâton de gueules mis en abysme ou en cœur, pour dénoter la branche Royale de Bourbon, en laquelle Maison, comme elle a multiplié, l'on a fait des sousbrisures; car comme par Lettres patentes du Roy Henry IV. surnommé le Grand, verifiées en

toutes les Cours de Parlement, en l'année 1599. Monſeigneur Henry de Bourbon Prince de Condé, à préſent Grand Maiſtre de France, fut premier Prince du ſang, il garda ſeul ce bâton aliſé: Outre lequel, Monſeigneur le Comte de Soiſſons, quoy que ſon oncle chargea la bordure de gueules; comme long-temps auparavant ceux des branches de Montpenſier, & de la Roche-ſur-yon, qui portoient le bâton ou cottice bronchant ſur le tout, la ſousbriſoient d'vne componure d'or en chef chargée d'vn Dauphin d'azur: pour la branche de Montpenſier, & pour les autres, d'vn Croiſſant d'argent ſur le haut de la cottice. Les Comtes de Vendoſme à preſent Ducs, chargeoient la cottice de trois Lionceaux d'argent, comme Philippe de Bourbon Seigneur de Beaujeu, ſecond fils de Charles I. Duc de Bourbon, la ſousbriſoit de trois Dauphins d'or.

Pourtant, à le bien prendre, ſi nous nous ſervons de la raiſon pour régle & détermination, il n'y a point de doute, que nonobſtant ces exemples, chaque puiſné ou cadet doit avoir la permiſſion de prendre pour ſa briſure quelle figure qu'il luy plaira; car les lambeaux, les bordures, les bâtons, les cottices, & autres figures qui ont eſté trouvées propres par les Hérauts, pour ſervir de briſure aux armes de ces Princes iſſus de la Maiſon Royale, ne pourroient pas convenir à toutes armes. Voilà pourquoy il faut que le jugement opére en ce choix, afin qu'on en prenne qui puiſſent accompagner avec juſte proportion les figures qui compoſeront l'armoirie pleine; comme pour exemple, ſi quelque aîné porte dans ſes armes pleines, trois figures poſées en bande, ou meſme s'il porte vne bande ſimple, ou multipliée, ou vn ſautoir, alors il ſeroit impoſſible qu'il pût briſer des armes de cette ſorte, avec vne cottice ou avec vne bande, ſans gâter ou pervertir entiérement les figures de l'armoirie pleine, & ainſi des autres. Tellement qu'il eſt abſolument néceſſaire, pour empécher cette confuſion, de permettre aux cadets de briſer de telles figures qui leur ſembleront les plus convénables; ſans que toutefois ils puiſſent s'émanciper de prendre des piéces qui ne peuvent eſtre ajoûtées aux armes que par conceſſion des Souverains, comme en France les Fleurs-de-lis, en Allemagne les Aigles, en Eſpagne les Châteaux & les Lions, en Angleterre les Leopards, & ainſi des autres piéces qui compoſent les armes des Rois & Princes Souverains, ſous la domination deſquels nous ſommes nez.

I'ay vû vn tres-beau recueil d'armoiries dans la Bibliothéque de Monſieur le Comte de Brienne, qui traittant des briſures, donne au fils aîné, ſon pére encore vivant, vn lambeau de trois pendans, qui eſt joint aux flancs de l'Eſcu.

Au ſecond fils vn croiſſant ſur le milieu du chef de l'Eſcu.

Au troiſiéme fils, vne moulette auſſi ſur le milieu du chef de l'Eſcu.

Au quatriéme, vne merlette de ſable, qu'il nomme martelet, poſée au meſme endroit du chef, pource (dit-il) qu'il ſe doit réſoudre à paſſer la mer, & aimer la demeure des vieux châteaux, comme le martelet.

Au cinquiéme, vn annelet d'or au meſme endroit du chef, pour mémoire & gage de ſa naiſſance, s'il va voyager en païs lointain.

Au ſixiéme, vne fleur-de-lis, pour faire connoiſtre ſa patrie & ſon Prince. Mais comme j'ay remarqué cy-devant, l'on ne peut prendre en France des fleurs-de-lis pour armes ni pour briſure, que par conceſſion du Roy.

Au ſeptiéme, vne roſe double, pour ſouvenance de ſon parti & de ſes parens.

Au huitiéme, vne croix ancrée ou acrochée, pour luy donner à connoiſtre qu'il ſe doit accrocher où il pourra.

Au neufviéme, vne double quartefeüille, ou pour mieux dire, vne fleur à huit feüilles; & le meſme Auteur dit, qu'aucuns tiennent qu'au lieu d'vne fleur, c'eſt la ſemence du ſouci ou des manuës, pour marque que le neufviéme fils, éloigné au huitiéme degré, peut revenir à la ſucceſſion.

Mais quant à moy je tiens toutes ces contraintes inutiles, pource qu'elles ne peuvent pas convenir à toute ſorte d'armes.

Il y a beaucoup d'autres figures qui peuvent ſervir de briſures, des étoiles, des coquilles, des beſans, des tourteaux, des quintefeüilles, & mille autres, les poſant à côté de celles qui ſont l'armoirie pleine, & ce vers le haut du chef, car eſtant ſeules elles ne conviendroient pas bien en vn autre endroit: pourtant cela n'eſt pas abſolument néceſſaire; car ſi elles conviennent mieux ailleurs, il eſt libre de le faire, pourveu que toûjours elles ſoient poſées, ou meuvent du côté dextre; car celles qui ſont ſur le côté ſeneſtre de l'Eſcu, ou qui en meuvent, ſont les briſures des bâtards, comme les barres, les traverſes, & les figures d'animaux tournées & poſées ſur le flanc ſeneſtre du chef. Il y a des cadets qui ont briſé leurs armes ſeulement en diminuant des piéces, ou en les changeant de poſture, & d'autres en conſervant les piéces, & changeant l'émail, comme l'ancienne Maiſon de Molac en Bretagne en fait voir l'exemple. Car eſtant ſortie de celle de Rohan, qui tire ſon origine des premiers Rois & Princes Souverains de ladite Province: ce cadet qui en fit & provigna le tige, ſe contenta pour briſure de changer le métal des macles d'or en argent; telle-

ment que Rohan portant de gueules à sept macles d'or, Molac porta de gueules à sept macles d'argent, lesquelles furent augmentées jusques à neuf en l'vne & en l'autre Maison, à mesure que l'on a élargi la forme des Escus par le bas de la pointe. La Maison de Clermont en Dauphiné des plus illustres & anciennes de la Province, a obligé ceux de Savoye ses cadets, de changer le métal & la couleur des armes de leur Maison, & de prendre de sable à deux clefs d'or passées en sautoir; Et la Maison de Chatte qui est issuë des mesmes Clermonts en Dauphiné, de retrancher vne clef, & de porter seulement, de gueules à la clef d'argent posée en bande. Ainsi la Maison de Grolée en Bresse porte, parti, coupé, tranché & taillé d'or & de sable (que quelques-vns nomment gironné;) Et ses puisnez en Dauphiné, qui sont Monsieur le Marquis de Bressieu, & Monsieur le Comte de Vireville, & Monsieur de Montbreton son frére, & Monsieur de Mepieu, portent, parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de sable. Et de mesme vne branche de la Maison d'Vrre en la mesme Province, porte vne bande chargée de trois étoiles, & les autres ne la portent chargée que d'vne étoile : Estant certain que les aînez s'ils sont prudens, doivent estre jaloux de porter seuls les armes pleines, & faire briser leurs cadets, puisque non seulement l'vsage & les loix de la noblesse les y obligent, mais aussi quantité de jugemens rendus sur ce sujet. Scohier en son livre de l'état & compartement des armes, écrit avoir vû vn Iugement de l'année mil cinq cens trente-vn, donné par trois Hérauts; sçavoir, Dauphiné, Champagne, & Bretagne, sur le différend qui estoit entre les Seigneurs de Cunchy au païs d'Artois, concernant les pleines armes. Carondas en son premier livre des Pandectes, fait mention d'vn Arrest donné sur le mesme sujet, par le Parlement de Paris, qui ordonna que les Hérauts seroient oüis, comme s'agissant d'vne affaire de leur connoissance. Et Monsieur le Président Expilly en la derniére édition de ses Arrests, en rapporte vn autre du Parlement de Grenoble, en l'an mil quatre cens quatre-vingts seize, qui fut donné entre Messire François de Salvaing, Seigneur de Boissieu, aîné de la Maison, & Pierre & Monet de Salvaing ses cousins, pour vn semblable fait de pleines armes. Et Monsieur de la Rocheflavin en son recueil des Arrests notables du Parlement de Thoulouse, allégue vn Arrest de cette Cour-là, du quatorziéme d'Aoust mil cinq cens neuf, entre Galaubic d'Espagne, dit de Panassac, & Roger d'Espagne Seigneur de Montespan, par lequel il est ordonné de porter les armes pleines & sans brisure.

Et quant à l'origine des brisures, il est presque impossible d'en apprendre rien de certain, à cause de la discordance des Auteurs

sur

ſur cette matiére ; Paradin donnant des armes à Robert Comte d'Anjou, & duquel il dit eſtre décenduë la lignée Royale des Capets, luy fait porter d'azur ſemé de fleurs de lis d'or, qui eſtoient les pures armes de France, & pour briſure vne bordure de gueules. Ce Robert vivoit en l'année 870. & partant il contrarie à l'opinion du Preſident Fauchet, qui dit que les armes ne furent héréditaires aux familles de France, que depuis le Regne de Loüis le Gros, qui parvint à la Couronne l'année 1110. Philippe Moreau dit que les briſures furent inventées du temps de S. Loüis ; François Lalloüette en ſon traitté des Nobles, Belle-foreſt, & Schoier, diſent que le Roy Philippe Auguſte ordonna à tous les Enfans de France, qu'en ſe mariant ils ſemaſſent leurs Eſcuſſons de fleurs de lis, encore qu'ils priſſent les armoiries de leurs femmes ; car auparavant il n'y avoit que l'aîné qui pût porter les pleines armes de France, les cadets ſe contentans de porter les armes des Duchez, des Comtez, ou autres grandes Seigneuries qui leur eſtoient données pour leur appanage, parties avec celles de leurs femmes ; ſe ſervans pourtant le plus ſouvent des émaux des armes de France, qui ſont d'or & d'azur. Ainſi les Rois d'Auſtraſie portoient bandé d'or & d'azur ; les Rois d'Aquitaine, fuſelé d'or & d'azur ; les Rois de Soiſſons, échiqueté d'or & d'azur ; les Rois d'Orleans, d'azur ſemé d'oignons ou cœurs de lis, autres diſent de caillous d'or ; les Comtes de Vermandois & de Dreux, échiqueté d'or & d'azur, &c.

Reſte maintenant à ſçavoir, ſi les briſures qui ne ſont que piéces eſtrangéres & empruntées, & qui ne compoſent pas l'armoirie, mais la diſtinguent, peuvent eſtre de métal ſur métal, ou de couleur ſur couleur, ſans cauſer fauſſeté dans les armoiries où elles ſe rencontrent. L'exemple de quelques Princes du ſang Royal de Bourbon & de Valois, nous montre que cela ſe peut ; car ils portent leurs bâtons, leurs cottices, & leurs bordures de gueules ſur azur. Il eſt bien vray, qu'il ne s'enſuit pas que ce qui eſt pratiqué par ces hautes Puiſſances, doive eſtre imité par des moindres : au contraire je crois qu'il eſt bon de s'attacher tant qu'on pourra à ſuivre la regle générale, d'autant mieux que les briſures de couleur ſur métal, ou de métal ſur couleur, conviennent mieux, & paroiſſent avec plus d'agrément.

DV PARTI, TAILLE', TRANCHE', ET coupé, & de plusieurs taillures & synthéses qui se trouvent dans l'Escu d'armes.

CHAPITRE DOVZIE'ME.

CEVX que la rage, l'envie, la fureur, ou l'ambition, firent armer les premiers contre leurs voisins, ne se servirent pas seulement d'armes offensives pour les mal-traiter; mais aussi ils mirent en vsage en mesme temps les défensives, pour la conservation de leurs personnes. C'est pourquoy il est tres-croyable qu'ils se firent des boucliers, & des écus aussi-tost que des massuës, qui furent les premiéres armes dont ils se servirent pour s'assommer lès vns les autres, auparavant que poussez des furies infernales ils eussent foüillé les plus profonds abysmes de la terre, pour en tirer le fer & l'acier, dont ils se forgérent des glaives tranchans & pointus, pour se tuer les vns les autres avec plus de facilité & de cruauté, inventérent les marteaux & les masses d'armes, les arcs, les javelots, les fléches, & les halebardes, en sorte qu'avec tous ces diaboliques instrumens, il estoit impossible de se joindre tant soit peu, sans courir fortune de se faire de cruelles & mortelles blessures. Pour cét effet ils se forgérent des armures & cuirasses de fer, & se firent des habillemens de peaux de Lions, d'Ours, & de Leopards, & se couvrirent l'estomac & la teste de plastrons & morrions, composez de divers cuirs de bœuf cousus les vns sur les autres, & encore outre tout cela, ils se munirent de boucliers & d'Escus, dont ils garnirent leurs bras & main senestre pour se mettre à couvert, pour parer & pour éviter les plus rudes coups dont ils auroient pû estre offensez, pendant que de la main dextre ils manioient avec adresse & courage toutes ses armes offensives, avec lesquelles ils massacroient & exterminoient leurs ennemis. Tellement qu'à l'issuë de ces rudes combats & mortels exercices, leurs boucliers paroissoient tout martelez, brisez, & hachez de coups, & ceux qui avoient esté les plus avancez dans la mêlée, & qui avoient soûtenu le plus grand choq & effort des ennemis, estoient reconnus par la quantité de coups & de taillures, qu'ils faisoient paroistre sur leurs boucliers, comme des marques certaines de leur valeur & de leur courage, qui les avoit poussez dans le plus fort de la bataille, contre les plus redoutables & hardis guerriers du parti contraire. Et delà est venu, que faisans parade de ces

marques glorieuſes qui paroiſſoient ſur leurs écus, (qui les faiſoient craindre, honorer & reſpecter d'vn chacun) ils eurent ſoin de les conſerver, & pour en rendre la memoire plus durable, ils les firent peindre ſur des écus tout entiers, de la meſme façon qu'ils les avoient rapportez du milieu des combats ſur leurs écus rompus & fracaſſez par divers coups, & les conſervérent de la ſorte à leur poſtérité, & dés lors commencérent à en composer des armoiries, & marques d'honneur qu'ils laiſſoient pour mémorial à leurs décendans. Et afin qu'il y eut quelque choſe d'arreſté, & que l'abus ne ſe gliſsât point dans l'employ de ces figures honorables, & qu'vn chacun n'en vſurpât à ſa fantaiſie; les Chefs des Nations & les Généraux des armées, commirent des vieux Cavaliers dont la valeur, le merite, & la ſageſſe eſtoient connus d'vn chacun, pour faire la diſtribution de ſes taillures à ceux qu'ils jugeroient les meriter, & pour y procéder avec plus de raiſon & de méthode, ils donnérent les noms à ſes hachures ſelon le naturel d'icelles, & en établirent & arreſtérent particuliérement quatre maiſtreſſes & principales; à ſçavoir, parti, coupé, tranché, & taillé, deſquelles toutes les autres ſe compoſent & ſe déchiffrent, comme les curieux apprendront par les démonſtrations que j'en ay fait graver. Leſquelles quatre diviſions d'Eſcu repréſentent bien clairement les quatre diverſes façons, & mouvemens, deſquels les guerriers ſe ſervent pour fraper ſur leurs ennemis. Le Parti vient de haut en bas, lorſqu'on leve l'épée le *Le Parti.* plus haut qu'on peut, & qu'avec grande force l'on la décharge ſur le corps, ou ſur l'Eſcu de l'adverſaire, en ſorte que le coup tombe ſur eux comme perpendiculairement, & les diviſe & partit en deux parties égales. Le Coupé s'entend, lorſque le coup *Le Coupé.* eſt donné d'vn coſté à l'autre, & que le corps ou l'Eſcu ſont diviſez & coupez également, depuis le milieu d'vn flanc juſques à l'autre. Le Tranché, qui prend depuis le haut angle dextre de *Le Tranché.* l'Eſcu, juſques au ſeneſtre de la pointe, repréſente le coup d'épée donné en arriére-main. Et le Taillé qui vient du haut angle *Le Taillé.* ſeneſtre, & deſcend juſques au dextre de la pointe, repréſente le coup qu'on donne à pleine main: deſcription qui fait connoître bien naïfvement, que l'origine & l'vſage des armoiries a commencé par là, & que les coups donnez & reçus à la guerre, dont on faiſoit parade & tiroit de la gloire, ont eſté les premiéres marques & figures qui ont eſté empreintes ſur les Eſcus, qui auparavant eſtoient ſeulement peints de diverſes couleurs, comme Tite Live le témoigne, parlant des anciens Gaulois & Alemans. Et comme c'eſtoit vne couſtume eſtablie, & vnanimement obſervée parmi eux, ſoit en combat ſingulier d'homme à homme,

ſoit meſme dans les plus rudes combats & les plus grandes batailles, de ſe ſervir pluſtoſt du tranchant de leurs glaives que de la pointe, dont les coups n'eſtoient pas ſi honorables : ils firent enſuite peindre ſur leurs Eſcus les diverſes taillures qu'ils s'eſtoient données les vns aux autres, avec leurs coutelas ou épées à deux mains ; d'où vient qu'encore aujourd'huy dans les armoiries des Allemans, & particuliérement des Suiſſes qui ont conſervé plus conſtamment que nous, cette ancienne couſtume de ſe ſervir de larges épées pluſtoſt que de pointuës eſtocades, l'vſage des partitions eſt plus frequent que parmi les autres Nations, qui ont changé leurs armoiries à divers temps, & les ont chargées d'vn nombre infini de diverſes figures animées & inanimées, penſant les rendre plus belles & plus honorables avec toutes ces variétez, qui véritablement ornent & embelliſſent davantage l'Eſcu, mais ne le rendent pas plus noble ni plus conſidérable, que les partitions, *Cùm victoria non ornamentorum decore, ſed ferri virtute quæratur.*

Il reſte maintenant à produire les démonſtrations deſdites quatre partitions, & enſuite beaucoup d'autres qui en ſont compoſées, dont il y en a de ſi bigarrées & capricieuſes, qu'à moins que d'eſtre fort verſé au blazon, il faut long-temps réver auparavant qu'on puiſſe les déchiffrer, comme il eſt neceſſaire ; & puiſqu'elles ſont les plus anciennes parties des armes, & que bien ſouvent elles ſe préſentent à nos yeux, il eſt abſolument neceſſaire que ceux qui ont envie de ſe rendre capables & doctes en cette Science, ſçachent cette partie du blazon, auparavant que s'avancer plus avant dans les autres.

1. ROCHE-FORT VAVDRAGON, porte de vair parti de gueules, ou bien parti de vair & de gueules.

La Ville & Canton de LVCERNE en Suiſſe, porte parti d'argent & d'azur.

ESCOVBLEAV SOVRDIS, porte parti d'azur & de gueules, à la bande d'or brochant ſur le tout, ou bien brochant.

TALARV en Dauphiné, parti d'or & d'azur, à la cottice de gueules brochant ſur le tout.

LEMPS, dans la meſme Province, porte d'or parti de gueules au Lion de l'vn en l'autre.

2. LA VIEV, porte coupé de vair ſur gueules.

LA VOIPIERRE, porte coupé d'azur & d'or au Lion dragonné de l'vn en l'autre.

SALAZAR, coupé d'argent & de ſable, à la bande engrélée de l'vn en l'autre.

La Ville & Canton de SOLEVRRE en Suiſſe, porte coupé d'argent ſur gueules.

3. CAPPONI à Florence, tranché de ſable ſur argent.

La Ville & Canton de Zuric en Suiſſe, tranché d'argent ſur azur.

BVLLIOVD, tranché d'argent & d'azur, à trois beſans & trois tourteaux de l'vn en l'autre.

4. PELHELM en Allemagne, porte taillé d'or & d'azur, ou d'or ſur azur; car il faut toûjours commencer à blazonner par la partie qui eſt au deſſus de l'autre, pour faire honneur au chef, qui eſt la plus noble partie de l'Eſcu d'armes, & ce contre l'opinion de ceux qui croyent qu'il faut commencer par le flanc dextre.

5. GONTAVD BIRON, écartelé d'or & de gueules, qu'on peut dire auſſi, parti coupé d'or & de gueules; mais le terme écartelé eſt plus ordinaire.

ARALOS en Eſpagne, écartelé de gueules & d'or.

TOVRNEMINE LA HVNAVDAYE en Bretagne, & la Maiſon de CHAVVANCE LA CHENAL en Auvergne, portent toutes deux écartelé d'or & d'azur.

CREVANT BRIGVEVL, & AREL en Bretagne, portent tous deux écartelé d'argent & d'azur, le dernier a pour deviſe, *l'honneur y giſt*, pour faire voir que ſes armes ne laiſſent pas d'eſtre pleines d'honneur, encore qu'il n'y ait aucune figure deſſus.

6. Parti & tranché de ſable & d'or.

7. Parti & taillé de ſable & d'or.

8. Coupé & taillé d'argent & d'azur.

9. Tranché & taillé, autrement dit écartelé en ſautoir de gueules.

GANGALENDI à Florence, écartelé en ſautoir d'argent & de ſable.

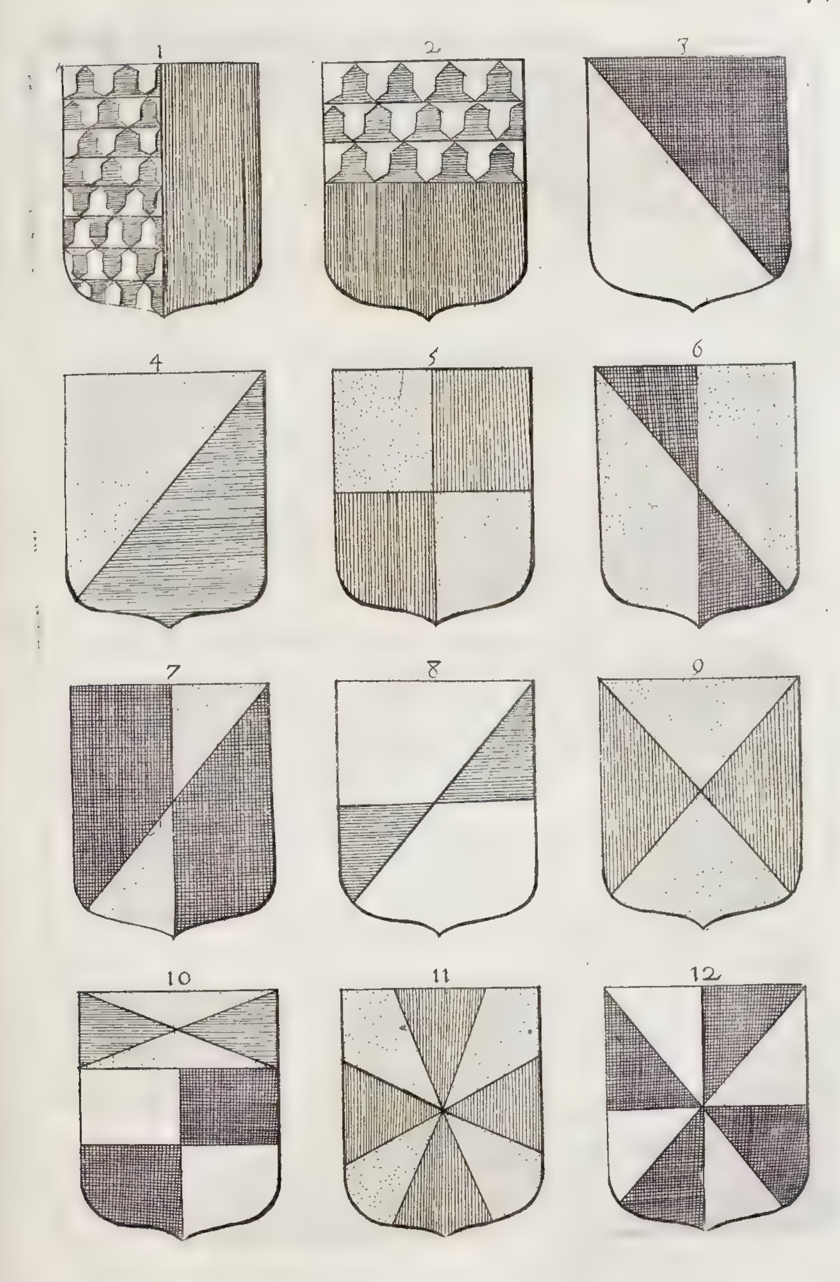
10. Ecartelé d'argent & de ſable, au chef tranché & taillé, ou écartelé en ſautoir d'or & d'azur.

11. Gironné d'or & de gueules de huit piéces, c'eſt la Famille ancienne des Berengers en Dauphiné, de laquelle ſont les Seigneurs de Morges, du Gua, & de Beaufayn. Ce mot de Berenger eſt équivoque avec les armes, *Berengarius quaſi bene Gironnatus.*

CHASTEAV DASSY en Bretagne, porte gironné d'hermines & de gueules de douze piéces.

12. La Maiſon de GROLLE'E en Dauphiné, porte parti, coupé, tranché, taillé d'argent & de ſable, à la différence de Grollée en Breſſe, qui porte tout de meſme, excepté que c'eſt d'or & de ſable; c'eſt la Maiſon du Marquis de Breſſieu, quatriéme Baron de Dauphiné, alternativement avec le Seigneur de Maubec, & du Comte de Vireville, qui a pour cadet le Seigneur de Montbreton en Dauphiné, marié dans la Maiſon de Peire en Givaudan, Province du Languedoc.

SEYSSEL, porte parti, taillé, tranché, coupé, d'or & d'azur. Quelques-vns confondent ce blazon avec le gironné, mais il y a grande différence.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. MAVGIRON en Dauphiné, porte gironné de ſix piéces d'argent & de ſable, ce nom eſt encore équivoque avec les armes, MAVGIRON comme qui diroit mal-gironné, pource que le vray gironné doit eſtre de huit piéces.

14. Parti, tranché, & taillé, d'or & d'azur.

15. Mi-taillé, mi-coupé, mi-parti, mi-tranché, vers la pointe à ſeneſtre, d'argent & de gueules.

16. Mi-taillé vers le chef, & mi-coupé à dextre, d'or ſur pourpre.

17. Parti, tranché, mi-taillé, mi-coupé à ſeneſtre, de gueules & d'argent.

18. Coupé, taillé, mi-parti, & mi-tranché vers le chef, de ſable & d'argent.

19. Parti, tranché, mi-coupé à dextre, mi-taillé vers le chef, de ſinople & d'argent.

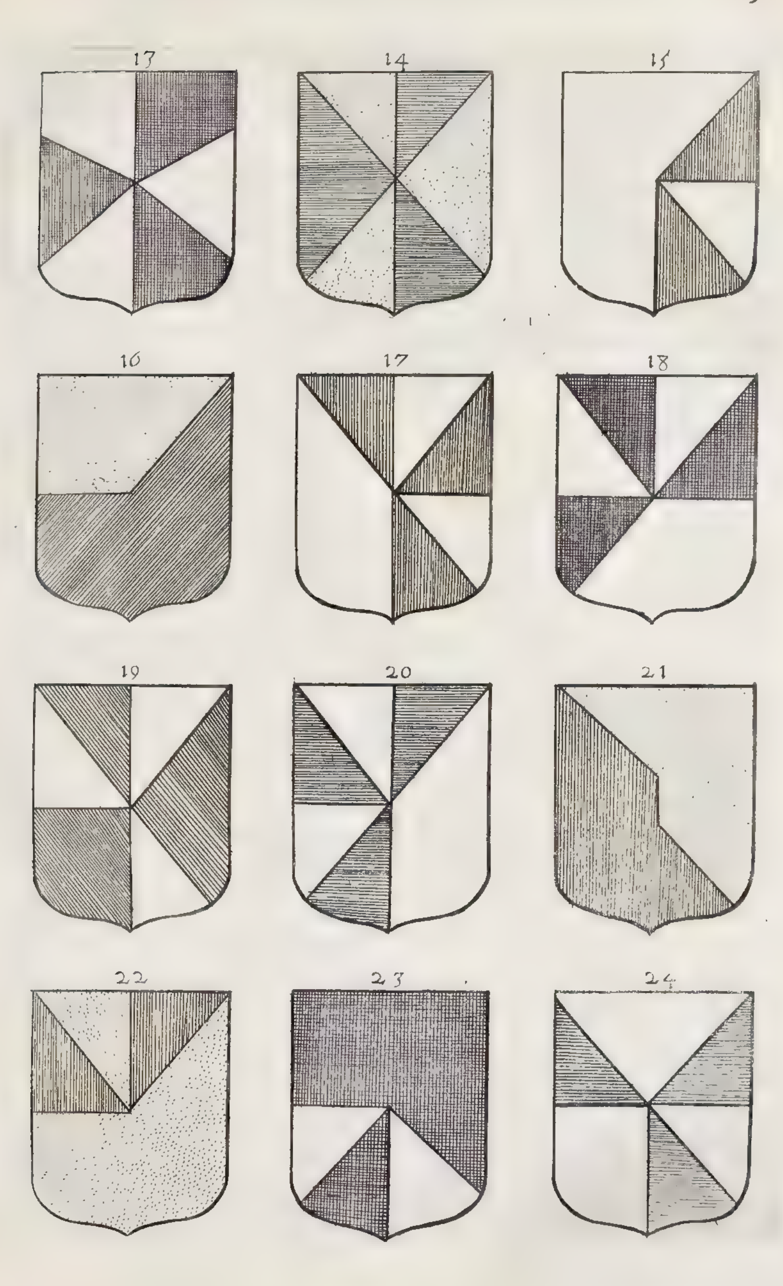
20. Parti, taillé, mi-tranché vers le chef, mi-coupé à dextre, d'argent & d'azur.

21. Tranché, parti en cœur, & retranché tout d'vn trait, d'or ſur gueules.

22. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé en chef, d'or & d'azur.

23. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe, de ſable & d'argent.

24. Coupé, tranché, mi-taillé en chef, & mi-parti vers la pointe, d'argent & d'azur.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. Tranché d'argent & de ſinople, retranché ſur vair.

26. Tranché & detranché, & retranché d'argent & de ſable.

27. Tranché & retranché, & détranché d'or & de pourpre.

28. Tranché, parti, & retranché de gueules & d'argent : quelques-vns diſent parti de gueules, & d'argent chappé & chauſſé de l'vn en l'autre, mais il eſt faux ; car il faudroit que le gueules fût chauſſé deçà & delà, & que l'argent fût auſſi chappé doublement.

29. Taillé, parti, & retaillé de ſable & d'or, ou bien taillé de ſable & d'or, parti contre de meſme.

30. D'azur, tranché ſur taillé de gueules & d'or.

31. Taillé, d'azur & d'or, tranché ſur gueules.

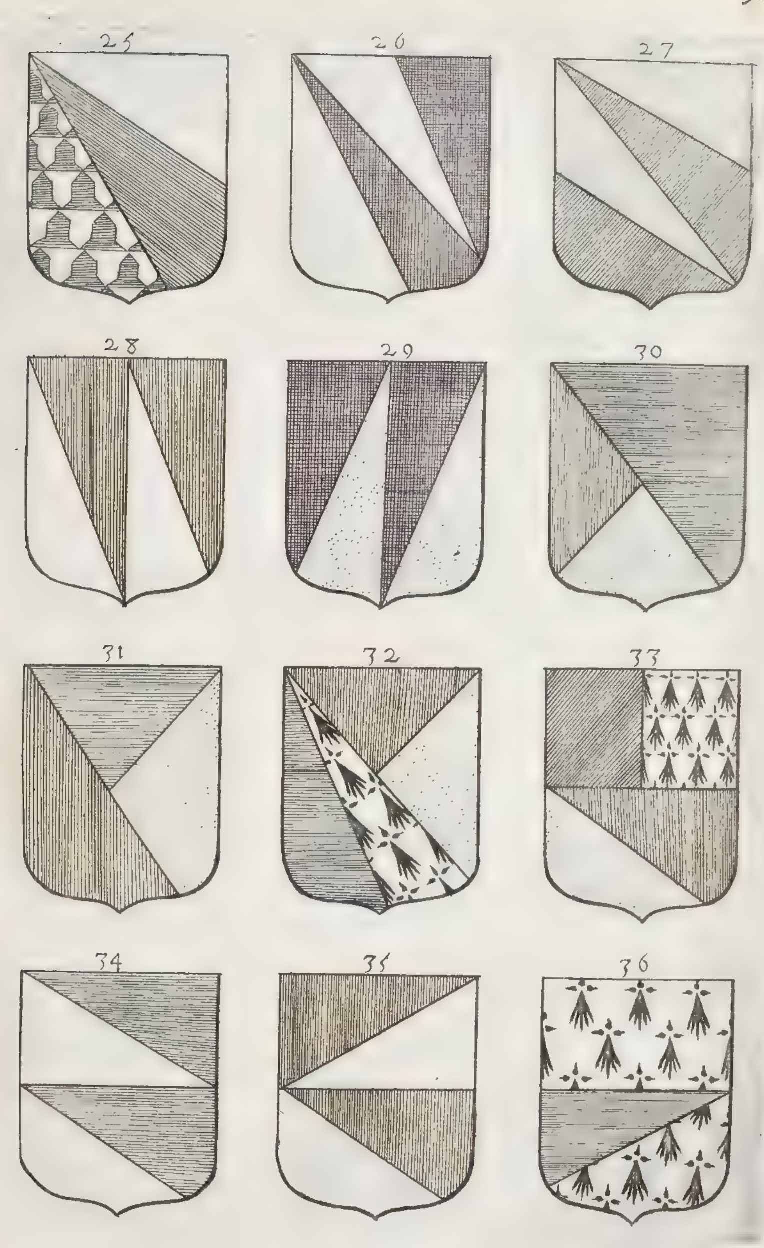
32. Taillé de gueules & d'or, tranché ſur hermines, retranché ſur azur.

33. Parti de pourpre & d'hermines, coupé ſur tranché de gueules & d'or.

34. Tranché d'azur & d'argent, coupé ſur de meſme ; ou bien tranché, coupé, & retranché d'azur & d'argent.

35. Taillé de gueules & d'argent, coupé ſur tranché de meſme.

36. D'hermines, coupé ſur taillé d'azur & de meſme.


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

37. Taillé, tranché & detranché, & retaillé à senestre d'azur & d'argent.

38. Taillé, tranché & retranché vers le chef, & retaillé d'or & de gueules.

39. Coupé, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe d'argent & d'azur.

40. Taillé, éclopé en cœur, & retaillé d'or & de gueules.

41. Coupé, & assemblé de deux piéces de l'vn en l'autre, d'argent & d'azur.

42. Parti, & assemblé en potence de quatre piéces, de sable & d'argent.

43. Tranché & assemblé en rond au milieu du trait, d'argent sur pourpre; quelques-vns nomment cela anté.

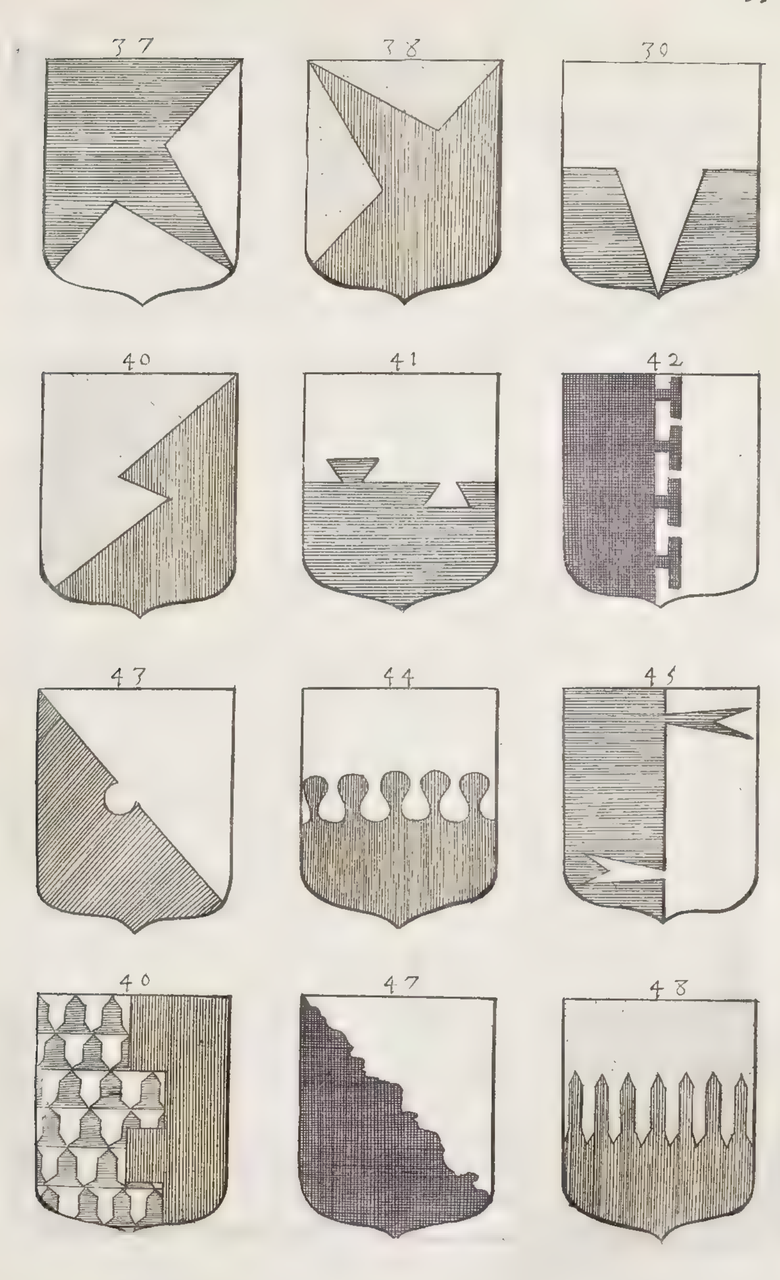
44. Coupé anté de quatre piéces, & deux demies, d'argent sur gueules.

45. Parti & assemblé de deux piéces en queuë d'aronde, d'azur & d'argent.

46. Parti, & enclavé de vair sous gueules, chacun de deux piéces.

47. Tranché, éclaté d'argent & de sable. Ce terme éclaté est assez significatif de soy, sans y apporter autre explication, & le Lecteur connoistra assez que c'est la représentation de quelque coup de masse d'armes, ou autre instrument de guerre, qui avoit fait éclater l'Escu, & l'avoit brisé de la sorte, autrement que les coups d'épée qui coupent plus net.

48. Coupé palissé d'or & de gueules.


37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48

49. Ecartelé d'or & de gueules, à vne fasce contrécartelée de l'vn en l'autre, à la bordure de mesme.

50. Ecartelé de pourpre & d'argent, flanqué en rond à dextre, & à senestre de l'vn en l'autre.

51. Ecartelé d'argent & de sable, flanqué en rond de l'vn en l'autre, ou bien parti, coupé, flanqué en rond de l'vn en l'autre.

52. Ecartelé d'argent & d'azur, flanqué de sable en pointe.

53. Ecartelé d'or & de sinople, flanqué en pointe de l'vn en l'autre.

54. Ecartelé, ou bien parti & coupé d'argent & de gueules, à la croix alaisée de l'vn en l'autre.

55. Ecartelé de gueules & d'argent, à la croix patée de l'vn en l'autre.

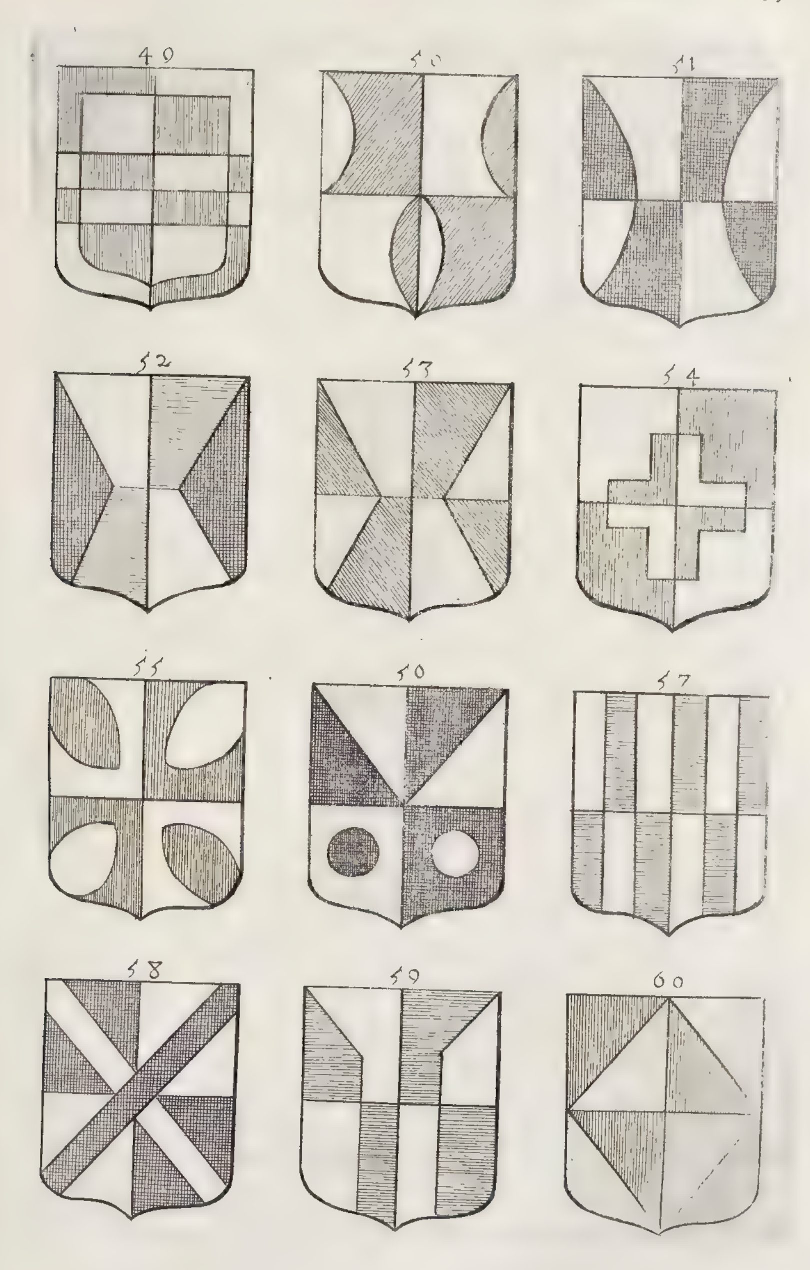
56. Coupé, le chef parti, tranché, taillé d'or & de sable, la pointe partie de mesme, & chargée d'vn besan & d'vn tourteau de l'vn en l'autre.

57. Ecartelé d'argent & d'azur, à deux pals de l'vn en l'autre, ou bien palé, contrepalé d'argent & d'azur.

58. Ecartelé de sable & d'argent, à vne cotice & vne traverse de l'vn en l'autre ; la cotice & la traverse sont plus étroites que la bande, & la barre.

59. Ecartelé d'argent & d'azur, à deux goussets de l'vn en l'autre. Ce terme de gousset est tiré de l'Architecture ; c'est aussi vne piece d'armure sous l'aisselle, & mesme aussi de nos chemises ordinaires.

60. Ecartelé d'or & de gueules, vétu de l'vn en l'autre, c'est à dire, chappé & chaussé.


49
50
51
52
53
54
55
50
57
58
59
60

61. Parti de gueules & d'argent, chappé renversé de l'vn en l'autre.

62. Parti d'argent & de sable, emmanché de l'vn en l'autre: l'emmanché ne va pas si bas que le chappé, par cette raison qu'il ne faut pas que les manches soient si longues que la chappe, ou la cape.

63. Parti de gueules & d'or, chaussé de l'vn en l'autre; c'est le contraire de l'emmanché.

64. Parti d'or & de sable emmanché entiérement, & chaussé seulement à senestre de l'vn en l'autre.

65. D'or embrassé d'azur à dextre.

66. D'argent embrassé à senestre de sinople.

67. D'argent mantelé de gueules, que quelques-vns blazonnent sapé : Il ne vient pas du haut du chef comme le chappé, & c'est la différence. La Maison de SARATE en Espagne porte d'argent, mantelé de sable: & ASTONNE en Angleterre tout de mesme.

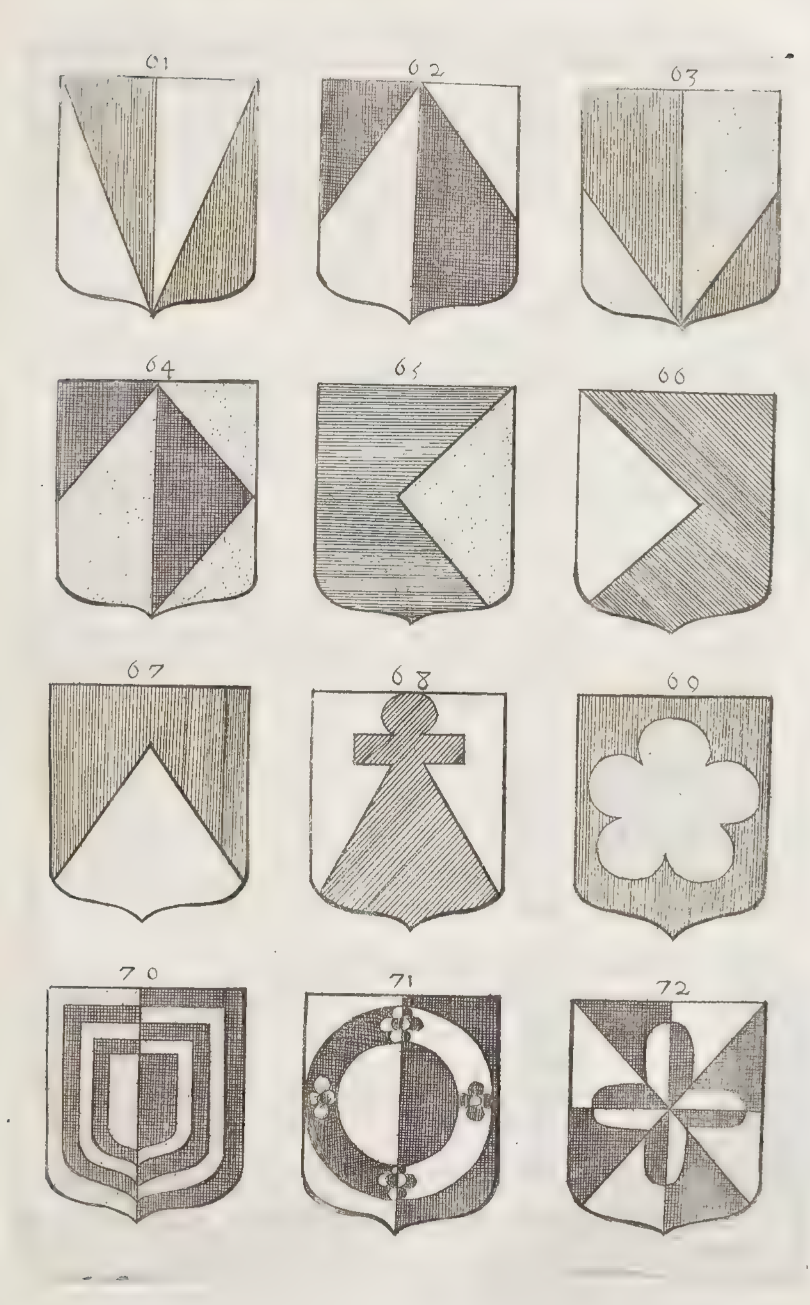
68. De pourpre, chappé, chaperonné enclavé de deux piéces vers le chef d'argent.

69. D'or revétu de gueules en cinq demy ronds.

70. Parti d'or & de sable à deux orles de l'vn en l'autre.

71. Parti d'argent & de sable à vn orle rond de l'vn en l'autre, chargé de quatre quartefeuïlles de mesme.

72. Parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de sable, à vne croix moussuë, & alaisée, de l'vn en l'autre.


61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72

73. Ecartelé d'or & de gueules, à deux tierces en fasce de l'vn en l'autre.

74. Ecartelé d'argent & de gueules, à quatre chevrons, les deux du chef droits, & les deux de la pointe renversez de l'vn en l'autre ; ou bien écartelé d'argent & de gueules, à deux macles coupées de l'vn en l'autre.

75. Ecartelé d'argent & d'azur, à quatre équierres de l'vn en l'autre mises en croix.

76. Ecartelé en sautoir d'or & de sable, à la bordure de l'vn en l'autre.

77. Ecartelé en sautoir, barré & bandé de quatre piéces de l'vn en l'autre de sable & d'argent.

78. Ecartelé en sautoir, ou bien tranché & taillé de gueules & d'or, à quatre piéces de vair appointées, ou contrepointées en cœur & mises en croix, les deux d'argent sur gueules & les deux d'azur sur or, cantonnées de quatre besans tourteaux de l'vn en l'autre de l'écartelé, c'est-à-dire, de gueules & d'or.

79. Parti de gueules & d'azur, la pointe de l'Escu d'argent arrondie de chaque côté.

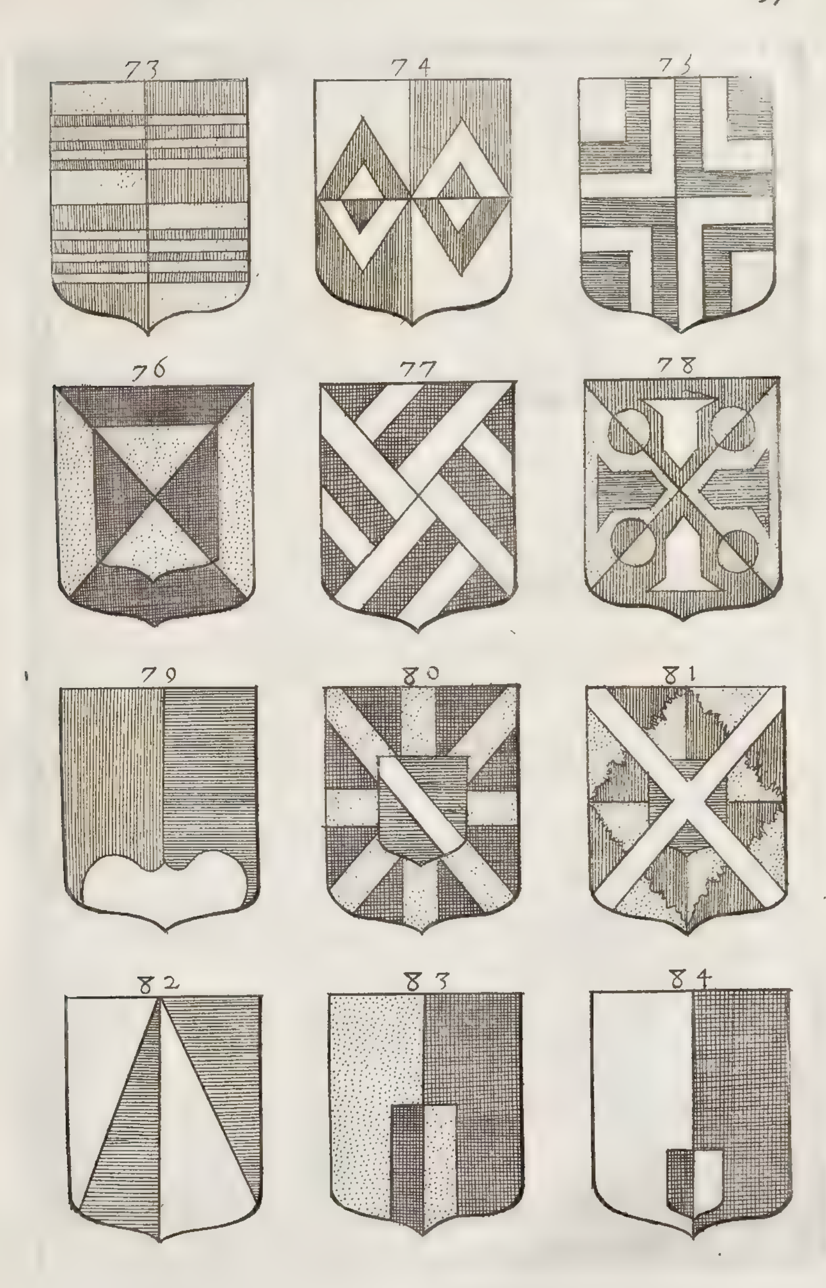
80. DIE BLETZ V. ROTENSTEIN, de sable, au pal, à la bande, à la fasce & à la barre d'or, chargées en cœur d'vn Escu d'azur, à la bande d'argent.

81. Les Comtes d'Ottingen en Allemagne, portent écartelé au premier & quatriéme de gueules, & d'or en écartelure de sautoir écartelé en barre, au second & troisiéme le contraire, à vn Escusson d'azur en cœur, sur le tout vn sautoir d'argent, ou pour mieux dire vn flanchis, qui est le diminutif du sautoir, de mesme que la cottice l'est de la bande.

82. Parti d'azur & d'argent chappé de l'vn en l'autre.

83. Parti d'argent & de sable, à vn demi pal abaissé de l'vn en l'autre.

84. Parti d'argent & de sable, à vn Escusson enté en pointe de l'vn en l'autre.


73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84

85. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, à vn Lion de l'vn en l'autre.

86. DARPO à Venise, coupé, éclopé d'azur sur argent, ou bien, mi-coupé à senestre, tranché en cœur, & recoupé à dextre, d'azur sur argent.

87. AVRBERG en Baviére, coupé à senestre, parti en cœur, & recoupé à dextre tout d'vn trait, d'argent sur sable.

88. NOMPAR DE CAVMONT, tiercé en bande, d'or, de gueules, & d'azur.

89. PRESSIGNY, coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la premiére pallé contre-pallé d'or & d'azur, aux deux cantons gironnez de huit piéces de mesme, la seconde fascé contre-fascé de mesme; La partie de la pointe partie aussi de mesme; sur le tout vn Escusson d'argent.

90. Parti d'argent & de sable, à la fasce assemblée en pointe de gueules & d'or, chevillée de l'vn en l'autre.

91. Le Baron de MAMIM VND PROSING en Allemagne, coupé d'or & de sable, à vn sautoir alaisé de l'vn en l'autre.

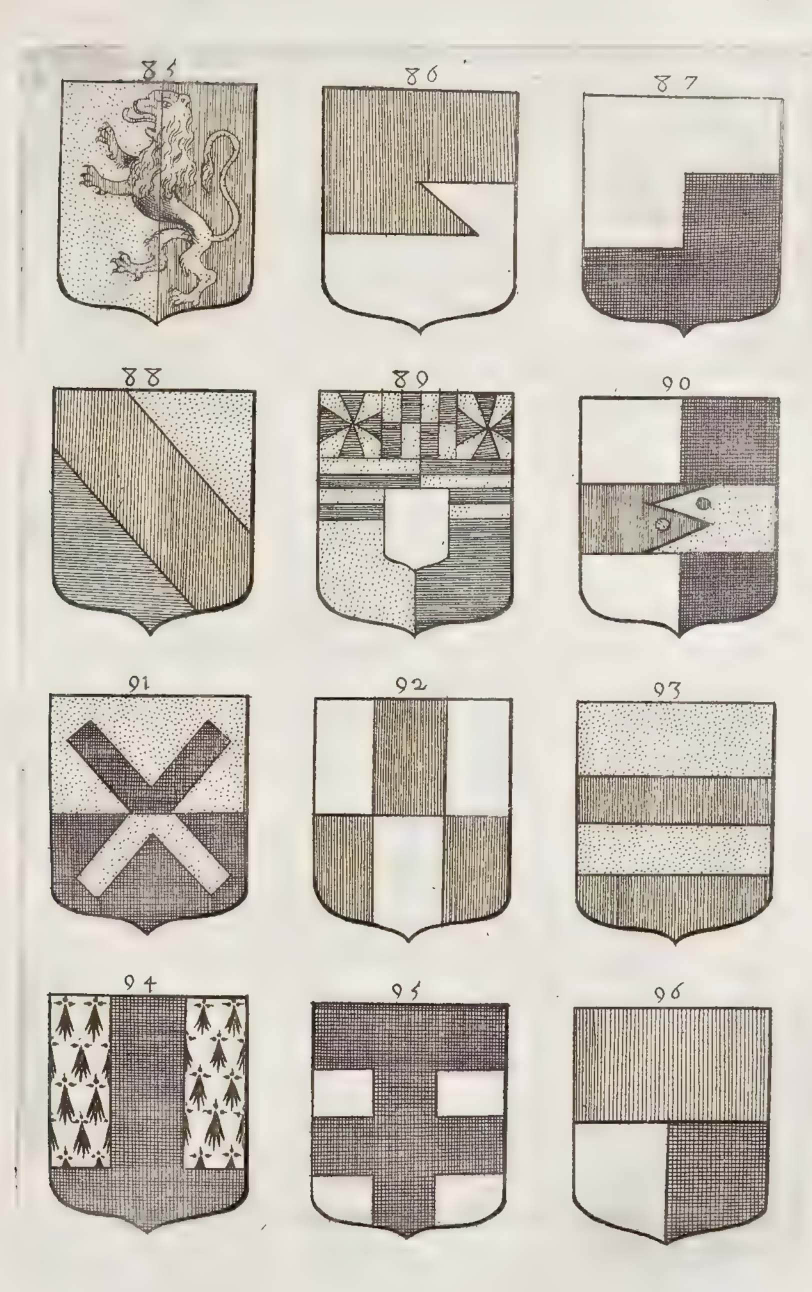
92. DE HALLEGG en Stirie, coupé d'argent & de gueules, à vn pal de l'vn en l'autre.

93. STVRMEN en Alsace, coupé d'or & de gueules, à vne fasce de l'vn en l'autre.

94. D'hermines, à vn pal & vne pointe joints ensemble de sable.

95. D'argent au chef, au pal & à la fasce joints ensemble de sable.

96. GIRSTDORF en Silésie, coupé de gueules sur parti d'argent & de sable.


85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96

Il y a des piéces & taillures bigearres dans quelques armoiries d'Allemagne, lesquelles il est presque impossible de pouvoir blazonner, ni déchiffrer, sans en faire voir la figure peinte. I'en ay fait graver vne douzaine à la fin de ce Chapitre, pour exercer l'esprit des bons blazonneurs, qui m'obligeront de me faire part de leur meilleur avis.

97. DIE HILLINGER en Baviere, d'argent à la pointe de gueules pliée & arrondie, & se terminant vers le chef en deux tréfles, le milieu de ladite pointe échancré & ouvert en façon de tréfle renversé.

98. V. SECKENDORF & HEINACH, en Franconie, d'argent à vne branche de lierre tortillée en double sautoir, garnie de huit feüilles pendantes, quatre à dextre & quatre à sénestre, de gueules.

99. V. ELERSHOFEN en Franconie, d'argent à deux girons de sable arrondis & appointez en cœur.

100. DIE, MEGENTZER en Suaube, tiercé, en trois girons arrondis & joints en cœur, de gueules, d'argent & de sable.

101. V. TALE au Duché de Brunzvich, écartelé en cœur de gueules & d'argent, & cramponné à l'entour de l'Escu.

102. V. DEN BVSCHE, d'argent à trois douloires à l'antique de gueules, démanchées.

103. DIE STEMPEL, d'argent à vne stampe ou livre de gueules, percé d'vn clou de la passion de mesme.

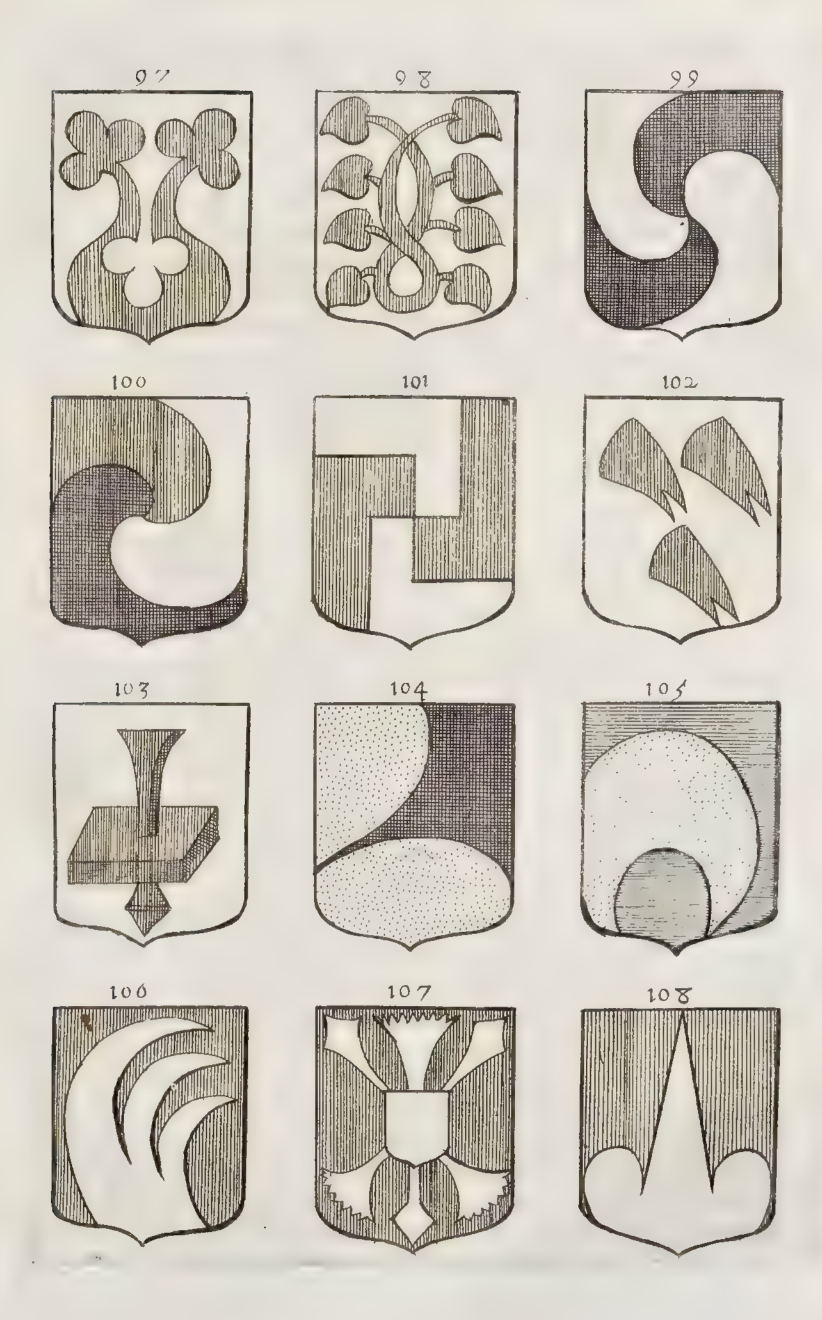
104. DIE KRAFT, d'or à vn giron patté de sable, la pointe mouvant du bas du flanc dextre.

105. Les Barons de LINDECH Z. LISANA, d'azur, à vn giron d'or le pied mouvant du flanc dextre, ployé & recourbé, la pointe d'icelui penchant sur le bord senestre de la pointe.

106. Les Barons de SCHINSKY, de gueules à la pointe d'argent fourchée de trois piéces arrondies & courbées à senestre.

107. La Duché de HOLSTEIN en Allemagne, Monsieur CHIFFLET, aprés lequel l'on ne peut faillir, blazonne cette armoirie de cette façon, de gueules à trois œillets, & trois feüilles d'orties d'argent, mis en triangle au cœur de l'Escu, qui est chargé d'vn petit Escusson d'argent. Quant à moy j'eusse nommé des clous de la passion, ce qu'il nomme des feüilles d'orties, l'on les doit dire posez en perle, & appointez au cœur de l'Escu, & ce qu'il nomme des œillets, l'on doit dire qu'ils sont posez en triangle chevronné.

108. Les Barons de TANNBERG, de gueules à vne pille d'argent, jointe & mouvant de deux mottes, ou montagnes de mesme, l'vne à la dextre, & l'autre à la senestre de la pointe de l'Escu.


97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108

DES PIECES HONORABLES.

CHAPITRE TREZIEME.

LE Chef, le Pal, la Bande, la Fasce, la Barre, la Croix, le Sautoir, le Chevron, la Bordure, & l'Orle, sont les dix piéces que les anciens Hérauts ont nommé honorables, pour plusieurs raisons. Premiérement à cause de ce qu'elles ont esté mises en vsage, dés qu'on a commencé à mettre en pratique les armoiries, incontinent aprés les partitions & taillures, dont nous avons parlé au Chapitre précédent; secondement, pource que estant posées toutes ensemble sur l'Escu d'armes, qui représente le corps de l'homme, elles le couvrent entiérement, & semblent soûtenir & parer les plus rudes coups qui partent de la main des ennemis. Et de plus, dautant qu'elles dénotent les ornemens les plus necessaires aux nobles & généreux Cavaliers, les anciens Rois & Hérauts d'armes les ont appellées de ce nom. Le Chef représente le casque, le bandeau, le bourlet, le cercle & la couronne, qui couvrent la teste de celuy qui merite d'en estre honoré; le Pal représente sa lance; la Bande & la Barre dénotent son baudrier; la Fasce représente son écharpe; la Croix & le Sautoir son épée; le Chevron ses bottes & ses éperons; & la Bordure & l'Orle représentent sa cotte d'armes. Quelques-vns aussi ont crû que ces piéces ont esté nommées honorables, pource que anciennement à l'issuë des combats & des batailles, les Rois & Hérauts d'armes selon leur coustume, présentoient au Roy ou au Général de l'armée, celuy de tous les combattans qui s'estoit le plus signalé contre les ennemis, & qui par sa force & valeur avoit le plus contribué à la victoire. En suite dequoy le Roy ou Général, pour prix & récompense de sa vertu l'ennoblissoit, & luy donnoit sur le champ des armes composées de quelqu'vne de ces piéces; ou si déja il estoit Gentil-homme, il luy changeoit ses armes, ou ajoûtoit aux premiéres quelqu'vne de ces piéces, pour luy augmenter les marques de sa gloire, & ajoûter au bon-heur de sa naissance vn nouveau indice & caractére personnel de sa vertu, qui bien souvent estoit peint sur le champ avec le sang dégouttant de ses playes. Car anciennement les vrayes marques de noblesse (comme disoit Marius) estoient les cicatrices des playes reçûës à la guerre; Et Sertorius les estimoit plus nobles que les couronnes, & autres récompenses militaires, pource qu'on les porte toûjours sur soy, sans les laisser au logis. Que si le Cavalier estoit blessé

blessé à la teste, l'on luy donnoit vn chef, sur les jambes vn chevron, & s'il avoit son épée & sa cotte-d'armes teintes du sang des ennemis, l'on luy donnoit vne croix ou vne bordure; & ainsi mystérieusement l'on luy dressoit vn honorable mémorial de ce qu'il avoit fait pour son Prince, ou pour sa patrie. Ainsi lisons nous que ceux de la Maison d'Aûtriche, qui portent de gueules à la fasce d'argent, & ceux d'Arragon, qui portent d'or à quatre pals de gueules, & plusieurs autres desquels nous parlerons ailleurs, ont gagné leurs armes de cette sorte; ce que le Sieur du Iour semble avoir remarqué en son Ode Pindarique, sur l'Histoire de la Maison de France des sieurs de Sainte Marthe, lorsqu'il dit:

Delà sont venus les Escus,
Et les armes qu'ore on voit peintes;
Armes qui jadis furent teintes
Dans le sang des Princes vaincus.

Delà les cris & les devises,
Le métail avec les couleurs,
Dont curieux en mille guises
Ils ont blazonné leurs valeurs, &c.

Quelques personnages assez entendus au blazon, & notamment feu le Sieur de Saint Moris, Gentil-homme Masconnois, de la Maison de Chevriéres, qui y estoit extrémement versé, ont voulu augmenter le nombre des piéces honorables jusques à vingt, ajoûtant aux précédentes le franc cartier, le giron, l'Escu, ou Escusson, l'adextré, le senestré, l'emmanché à dextre, l'emmanché à senestre, le chaussé à dextre, & le chaussé à senestre, & la pointe. Mais comme c'est vne nouvelle opinion avec peu de fondement, & encore moins soûtenuë d'autoritez & d'exemples, comme estans figures peu vsitées en France, je ne m'y arréteray pas beaucoup, ayant pourtant jugé à propos de les alléguer, afin que le Lecteur m'en soit obligé, s'il les trouve à son goust, ou les rejette, s'il les juge inutiles.

ARCES en Dauphiné, d'azur au franc cartier d'or.

SAINT BLAISE de Brugny, d'azur à la pointe d'argent.

EXEMPLES ET FIGVRES DES DIVERSITEZ, avec lesquelles l'on peint les piéces honorables, & premiérement

DES CHEFS.

LE Chef, est cette piéce qui tient le plus haut lieu de l'Escu, joignant le haut bord d'icelui, & tirant d'vn flanc à l'autre, & c'est elle qui représente, comme nous avons dit, la teste de

l'homme, & les ornemens que les Anciens & les Modernes mettent dessus. Elle doit tenir justement le tiers de l'Escu, comme aussi toutes les autres piéces que nous appellons honorables, particuliérement lorsqu'elles se rencontrent toutes seules dans l'Escu d'armes; que si elles y sont multipliées, alors il faudra les restraindre selon la proportion de leur nombre; & tout de mesme lors qu'elles sont cantonnées, accompagnées, & costoiées de quelques autres figures: comme pour exemple la Croix de Mommorency, qui est cantonnée de seize Allérions, & le chevron de la Trimouïlle, qui est accompagné de trois Aigles, & ainsi des autres: alors l'on ne doit pas trouver mauvais si le peintre ou le sculpteur se dispensent de les réduire & rétrecir vn peu, afin que tout ce qui sera représenté à l'entour des piéces paroisse avec vne juste proportion & symmétrie.

1. AVAVGOVR en Bretagne, & premier Baron, d'argent au chef de gueules.

MONTFERRAT tout de mesme, & CHASTEAV-NEVF en Dauphiné aussi.

CHASTEAV-GIRON, d'or au chef d'azur.

SALVCES, d'argent au chef d'azur: GAMACHES tout de mesme.

VANDOSME ancien, d'argent au chef de gueules, à vn Lion d'azur rampant sur le tout.

CHASTELIER, d'or au chef de sable.

2. De sinople au chef d'or, crenelé de deux piéces & vne demie à dextre, ajouré de gueules.

3. De pourpre, au chef d'argent couvert d'azur; ce terme de couvert est quelque bout de pavillon ou de tapisserie, qui met à couvert le chef, & ne le cache pas.

4. De vair, au chef d'or soûtenu de gueules.

5. D'hermines, au chef d'azur surmonté d'or.

6. D'hermines, au chef de gueules alisé ou alaisé d'azur.

7. D'azur au chef d'or rempli de gueules, ou bien d'azur au chef cousu de gueules, bordé d'or.

8. D'O, d'hermines au chef dentelé de gueules.

KERGOVET en Bretagne, d'azur au chef d'argent dentelé de trois piéces & deux demies.

9. D'azur à vne étoile d'or à huit pointes, & au chef d'or dentelé.

10. D'or au chef engreslé d'azur.

11. D'argent au chef canelé de gueules.

12. De sinople au chef danché d'or: le danché est différent du dentelé, en ce qu'il est beaucoup plus petit, & que les dens en sont plus menuës.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. D'argent au chef d'azur enté, ou aſſemblé en façon de nébulé de trois piéces, & vne demie à dextre.

14. D'or au chef d'azur nébulé au naturel, quelques-vns diſent nuancé.

15. De ſable au chef fleurdeliſé d'or de quatre piéces, & vne demie à dextre.

16. De ſable au chef d'argent fleuronné de trois piéces, ces fleurons ſont faits comme ceux des couronnes Ducales.

17. De gueules au chef de vair de trois tires, quelques-vns diſent de trois traits, mais c'eſt improprement; car pour faire trois tires ou rangées, il eſt neceſſaire d'y faire quatre traits.

18. La ville de RENNES capitale de Bretagne, pallé d'argent & de ſable, au chef d'hermines.

19. Le Vidame d'AMIENS, de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.

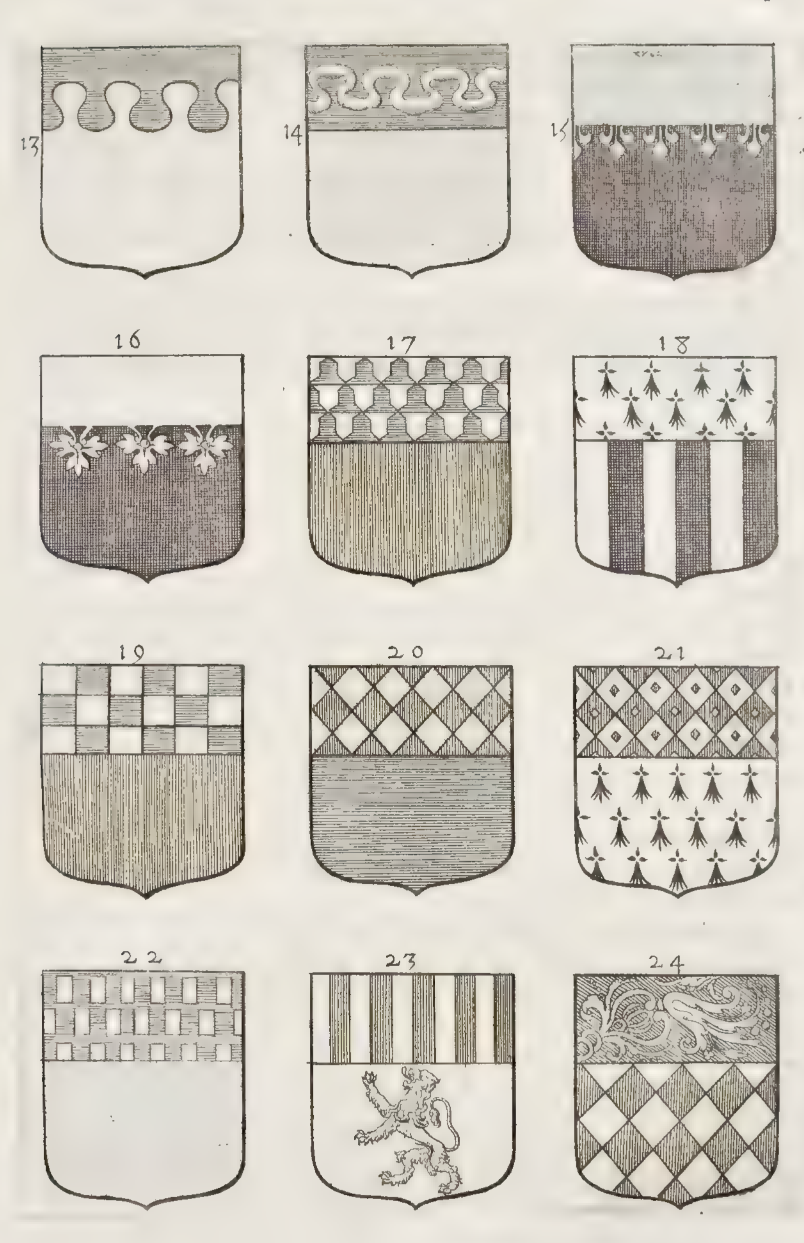
20. DE FOVGERES, Vicomte d'Oin, d'azur au chef lozangé de gueules & d'or.

21. D'hermines au chef maclé d'or & de gueules, il s'en peut faire de ruſtrez, mortaiſez, papellonnez, plumetez, eſtincelez, &c.

22. D'or au chef d'azur ſemé de billettes d'argent.

23. D'azur au Lion d'or, au chef burelé en pal, d'argent & de gueules; j'ay veû vn ancien Héraut qui blazonnoit cela, vergeté, au lieu de burelé en pal: car le diminutif du pal c'eſt la vergette; mais j'eſtime qu'il eſt plus ſignificatif de dire burelé.

24. Lozangé d'argent & de gueules, au chef de ſinople brodé d'or, ou bien ſelon les vieux Auteurs, paillé d'or; car ils emploioient ce terme de paillé pour blazonner toute ſorte de façons de broderie.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. D'or au chef patté d'azur, ajouré du champ.

26. D'argent au chef de gueules fretté de dix piéces d'or; ordinairement le fretté n'est que de six piéces, & alors l'on dit simplement fretté; mais lorsqu'il y en a davantage, il le faut exprimer.

27. D'or, à trois tourteaux de sable, à la bordure de gueules, chargée de trois tourteaux d'hermines; l'on dit tourteaux d'hermines & non besans, pource que la fourrure d'hermines doit estre plûtost réputée couleur blanche, que non pas métal, dequoy sont les besans.

28. De sable à trois trangles d'argent, au chef d'or, chargé de trois pals de gueules; les trangles sont les diminutifs des fasces.

29. De gueules au chef parti, tranché, coupé, taillé d'or & d'azur.

30. D'azur au chef de gueules gironné de quatre piéces, d'autres disent au chef gironné d'or & de gueules de huit piéces; mais le premier est meilleur; car les parties ne sont pas égales, comme il faudroit qu'elles fussent pour se servir de la derniére façon de blazonner.

31. QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, rangées en fasce. Il est necessaire d'ajoûter ce mot de rangées; car si l'on disoit simplement à trois Fleurs-de-lis, il s'entendroit qu'elles seroient posées comme celles de France, à sçavoir, deux & vne, qui est l'ordinaire assiete de trois piéces; & quand elles se trouvent autrement, il est nécessaire de l'exprimer.

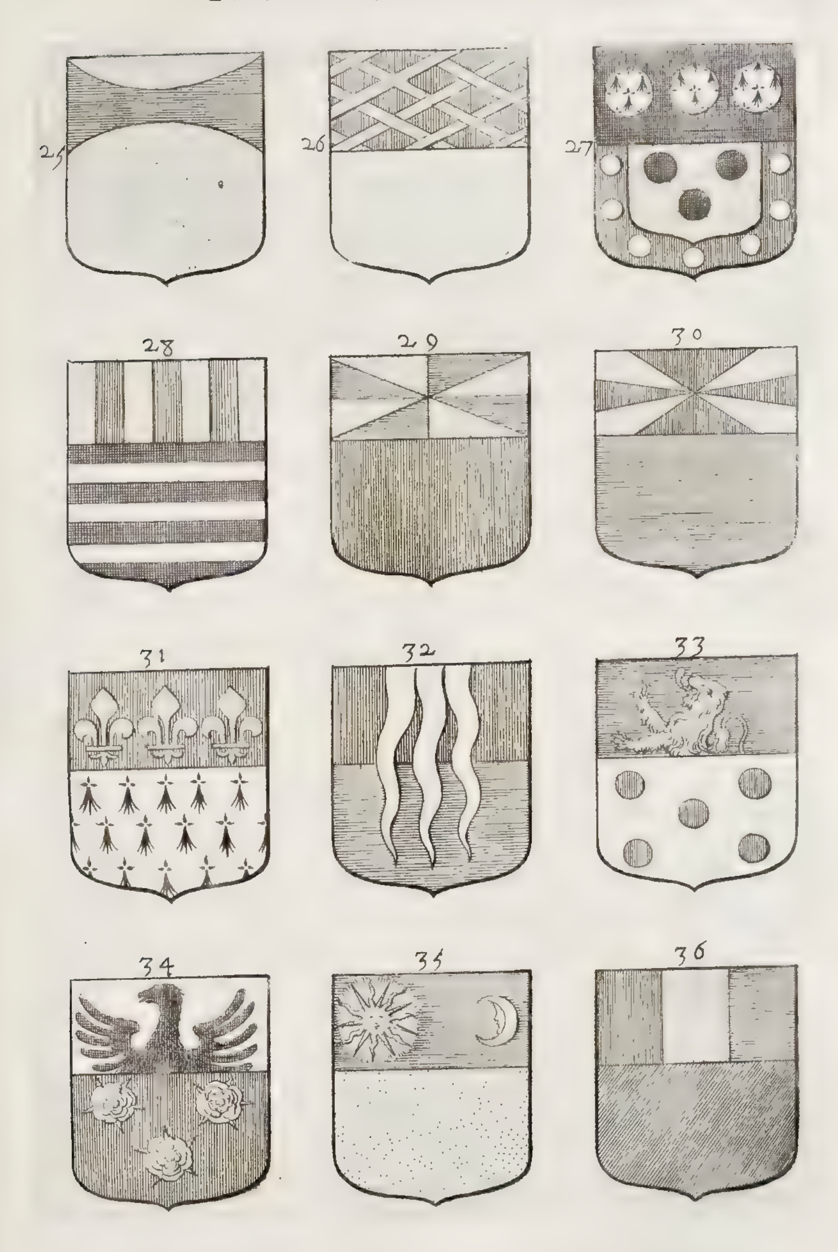
32. D'azur au chef cousu de gueules, à trois rayons de Soleil d'argent mouvans du haut & milieu du chef jusques à la pointe; ce terme de cousu est ajoûté pour éviter la fausseté qu'il y auroit de mettre couleur sur couleur.

33. D'argent à cinq tourteaux de gueules posez en sautoir, au chef d'azur, chargé d'vn Lion naissant d'or. Le Feron manuscrit se sert du mot de rempli, ou empesché, au lieu de chargé; mais c'est improprement, l'vn & l'autre estant tout autrement, comme nous dirons ailleurs.

34. De gueules à trois roses d'argent au cœur d'or, au chef d'argent chargé d'vn Aigle naissant de sable.

35. D'or au chef d'azur, chargé d'vn Soleil rayonnant d'or au premier cartier, & d'vne Lune en son croissant d'argent au second cartier.

36. De pourpre, au chef tiercé en pal, de gueules, d'or & d'azur.


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

37. De ſable au chef d'hermines, chaperonné d'or.

38. De gueules au chef d'or, chappé de ſable.

39. D'argent au chef mantelé de ſable. Il y a différence du chef & eſcu mantelé ſimplement ; car le mantelé commence au plus haut du bord, le chef a preſque ſa largeur ſur l'Eſcu, & le demeurant eſt en forme de mantele.

40. De ſable au chef d'or, emmanché de gueules.

41. De pourpre au chef d'or, chauſſé de ſable.

42. D'or au chef de gueules, vétu ou revétu d'argent.

43. De gueules au chef d'or, vétu à ſeneſtre de ſable.

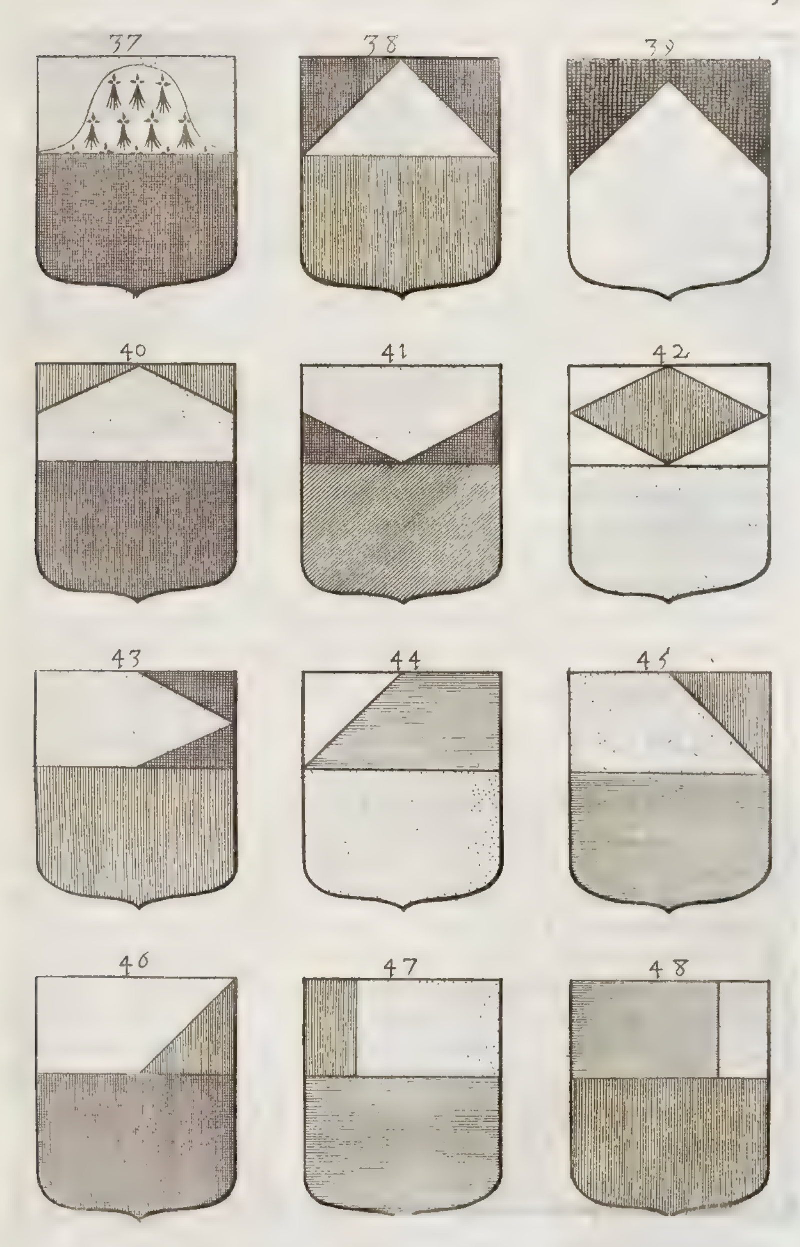
44. D'or au chef d'azur, chappé à dextre d'argent.

45. D'azur au chef d'or, chappé à ſeneſtre de gueules.

46. De ſable au chef d'argent, chappé renverſé à ſeneſtre de gueules.

47. D'azur au chef d'or, adextré de gueules.

48. De gueules au chef d'azur, ſeneſtré d'or.


37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48

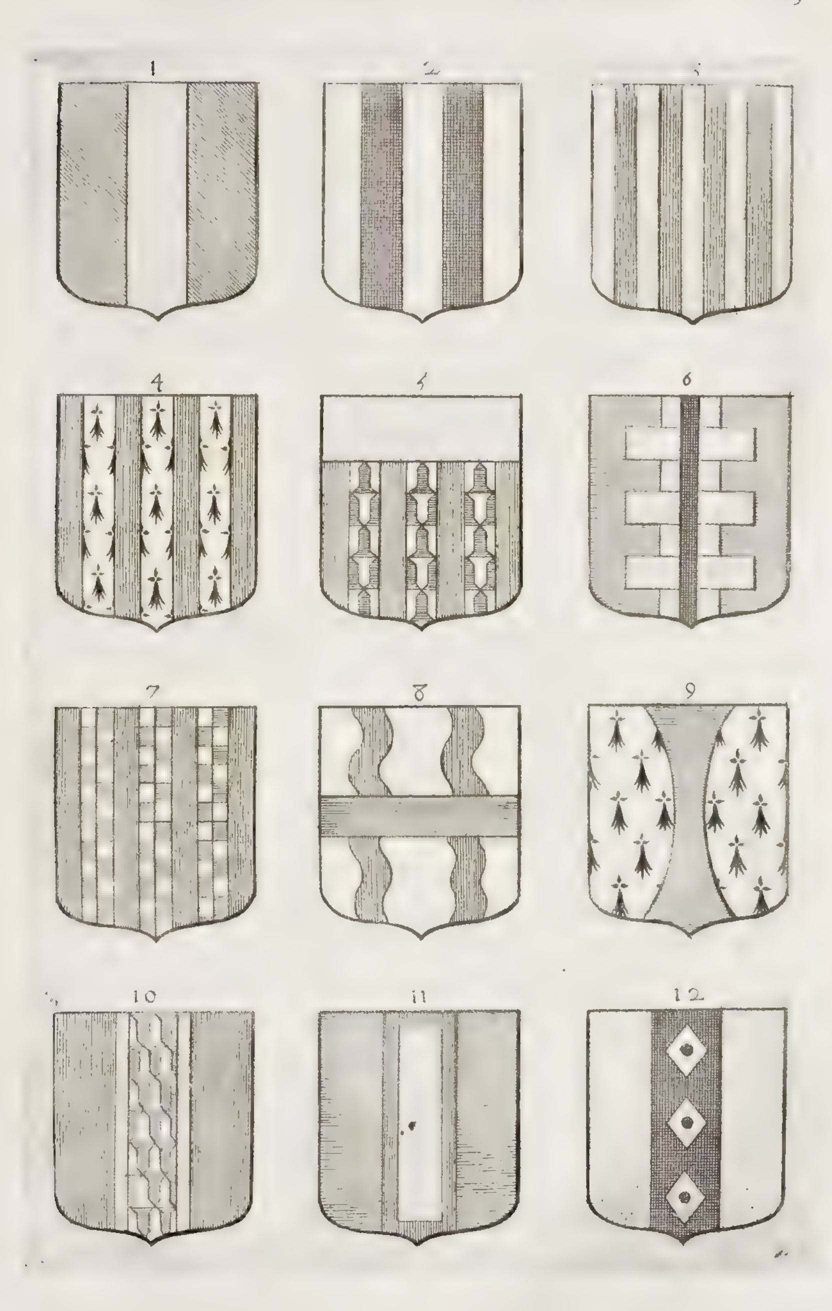
DV PAL.

LE Pal, eſt cette piéce qui ſe tient perpendiculairement droite, & qui partit l'Eſcu en long, depuis le haut bord juſques à celui du bas. Cette figure eſt nommée Pal, pource qu'elle eſt faite comme les pals deſquels l'on ſe ſert pour la fermeture du camp ; parmi les anciens chaque ſoldat eſtant obligé d'en porter vn, & le ficher & planter en terre ſelon les allignemens qui eſtoient tracez pour la fermeture & cloſture du camp. Le diminutif du Pal eſt nommé Vergette, pource que parmi & entre-deux des grands Pals, l'on entrelaſſoit des verges ou vergettes, pour lier & rendre la cloſture plus ferme; c'eſt pourquoy cette piéce eſt fort honorable aux armoiries. Et de plus, le Pal eſtant vn inſtrument tres-propre pour ébranler & mouvoir les choſes les plus peſantes, il nous donne à connoiſtre combien eſt véritable le dire du Poëte Antifone, *que l'Art ſurmonte la Nature, meſme aux choſes qui paroiſſent impoſſibles.* C'eſt pourquoi ceux à qui l'on donnera des Pals dans leurs armes, feront voir qu'ils ont mis à fin des entrepriſes, par le moyen de leur eſprit & de leur courage, leſquelles paroiſſent non ſeulement tres-difficiles, mais meſme impoſſibles.

1. De ſinople à vn Pal d'or.

2. HARLAY, d'argent à deux Pals de ſable.

3. BARCELONNE, & ARRAGON, d'or à quate Pals de gueules, dont l'origine eſt aſſez remarquable. Le Roy de France, Louys le Begue, ayant aſſemblé toutes ſes forces pour ſe venger des Normans, qui luy avoient beaucoup fait de mal, & entre autres tué le Comte Robert ayeul de Hues Capet, que Charles le Chauve avoit eſtabli Duc de France, les vainquit en vne bataille, dans laquelle Wiffrey le Velu jeune Chevalier, fit des merveilles de ſa perſonne, ſa valeur & celle des ſiens ayant beaucoup contribué au gain d'icelle. Il y fut fort bleſſé, & aprés avoir pourſuivi la victoire aſſez loin, il ſe retira en ſa tente pour ſe faire penſer. Dequoy le Roy Louys eſtant averti, il le fut trouver, & le voyant tout couvert de ſang, luy témoigna qu'il eſtoit en peine de ſes bleſſures, & luy montra tous les ſignes d'eſtime & de ſatisfaction poſſibles, avec des promeſſes de récompenſe telle qu'il ſouhaitteroit. A quoy Wiffrey en s'humiliant répondit, qu'il eſperoit de rendre à l'avenir des ſervices à ſa Majeſté plus conſidérables que celui qu'il venoit de faire, que ſes bleſſures n'eſtoient pas mortelles, & que le ſang dont ſes armes eſtoient teintes,


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

estoit plus de celui des ennemis que du sien; que puisqu'il plaisoit au Roy d'agréer ses services, & de reconnoistre ce qu'il avoit fait, il le supplioit de luy donner des armes qui fissent connoistre à la postérité que son service luy avoit esté agreable; ce qui obligea le Roy de tremper ses doigts dans le sang qui estoit sur les armes de Wiffrey, & avec iceux il tira quatre traits depuis le chef de l'Escu d'or jusques à la pointe, en luy disant, *Comte cestes seront dorénavant vos armes.* Tellement que depuis ce temps-là les Comtes de Barcelone n'ont point eu d'autres armes, lesquelles ils ont transférées à la Couronne d'Arragon, lorsque ledit Comté y fut reüny. Quelques Auteurs disent que ce fut le Roy & Empereur Charles le Chauve, qui donna lesdites armes à Wiffrey, qu'ils nomment aussi Geofroy le Velu.

Francisco Diago l. 2. Conde estas seran vuestras armas.

4. VISSAC, de gueules à trois pals d'hermines.

LANGEAC, d'or à trois pals d'hermines. Exemple qui autorise en quelque sorte l'opinion de ceux qui disent que les pennes peuvent estre posées sur le métal, aussi-bien que sur la couleur, sans encourir fausseté; pourtant je crois qu'il y a sujet d'enquerir sur l'origine de ces armes.

5. CHASTILLON sur Marne, de gueules à trois pals de vair, au chef d'or; quelques vieux Hérauts disent trois pals de vair empeschez d'vn chef d'or.

ESCARS, de gueules au pal de vair.

6. SVBLET DE NOYERS, d'azur au pal muraillé de trois piéces à dextre, & d'autant à senestre d'or, chargé d'vne vergette de sable, qui est le diminutif du pal, comme le bâton l'est de la bande.

7. DE CLASSY, de gueules à trois pals échiquetez d'argent & d'azur, de trois tires, ou rangées, chacun.

8. RVSTICHELLY à Florence, d'argent à deux pals ondez de gueules, empeschez d'vne fasce d'azur bronchant, ou brochant sur le tout.

9. D'hermines au pal patté d'azur.

10. PILLY à Florence, de gueules à vn pal d'or, chargé d'vn autre petit pal, ou vergette de vair; le vair est icy encore posé sur le métal.

MASSI aussi à Florence, d'or au pal de sable, chargé d'vne vergette d'argent.

11. D'azur au pal d'or, bordé de gueules.

12. D'or à vn pal, de sable chargé de trois rustres d'argent.

13. ROSMADEC en Bretagne, pallé d'argent & d'azur: l'on ne dit point de ſix piéces, pource que le vray pallé eſt toûjours de la ſorte; que s'il y en a moins ou plus, il le faut exprimer.

14. AMBOISE, pallé d'or & de gueules.

15. Pallé contrepallé d'argent & de ſable.

16. D'argent à trois pals de ſable retraits.

17. D'azur à trois pals abaiſſez d'or.

18. D'or à trois pals de gueules au pied fiché.

19. D'azur à trois pals d'or éguiſez & alaiſez.

20. De gueules à deux pals d'argent faillis.

21. D'or à trois pals de ſable cantonnez & appointez en cœur.

22. D'argent à trois pals faſcez de ſable & d'or de huit piéces.

23. De ſinople à trois pals chevronnez d'or & d'azur.

24. D'or à trois pals de gueules chargez, occupez ou empeſchez, chacun de trois bandes d'argent. Ces trois dernieres ont eſté tirées du Feron manuſcrit.

SERMAISES, d'argent à trois pals de lozanges de gueules.

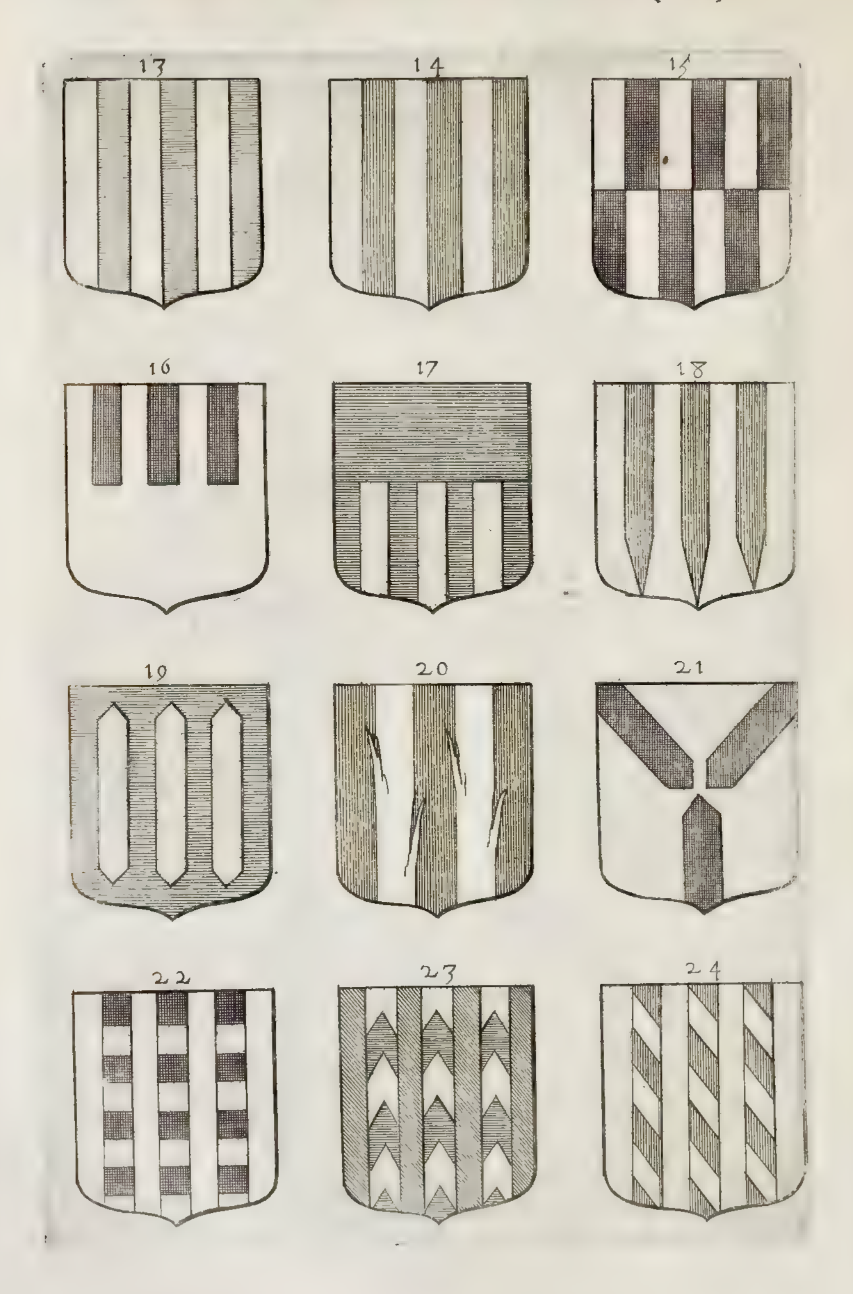
PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

FOIX, d'or à trois pals de gueules.

RIVERY en Picardie, de gueules à trois pals de vair, au franc canton d'or. Le canton n'eſt pas ſi grand que le cartier, qui tient juſtement la quatriéme partie de l'Eſcu.

ESTISSAC, d'azur à trois pals d'argent.

VESC en Dauphiné, d'azur à trois pals d'or, au chef de meſme.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

DV FRETTE', ET DV TREILLISSE'.

FRETTE' se dit lorsque trois bandes s'entrelassent & s'entrecroisent avec trois barres les vnes dans les autres dedans l'Escu ; de maniere que le champ paroist à travers & se montre à claires veuës en figure de lozanges.

1. La Maison de HVMIERES des plus illustres du Royaume, porte d'argent fretté de sable. Elle tire son origine du pays d'Artois, & a donné deux Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or, & à la Province de Picardie (où elle est établie depuis que la Maison de Bourgongne a passé dans celle d'Austriche) divers Lieutenans Generaux, des Gouverneurs de places frontieres, des Chevaliers des Ordres du Roy, & s'est toûjours alliée aux premieres Maisons de France. Iaqueline de Humieres Marquise d'Ancre & heritiere de Humieres, sœur vnique de Charles sire de Humieres dernier Marquis de ce nom, Lieutenant General en Picardie, Gouverneur des ville & chasteau de Compiegne, Chevalier des deux Ordres, tué à la prise de Ham l'an 1595. substitua au Nom & Armes de HVMIERES, Louis de Crevant son fils qu'elle avoit de son mariage avec Louis de Crevant Vicomte de Brigueil, Chevalier des deux Ordres, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maison du Roy, Gouverneur des ville & chasteau de Compiegne, & de Ham. C'estoit l'ayeul paternel de Louis de Crevant d'aujourd'huy, Mareschal de France, Marquis de Humieres & de Monchy, premier Baron de Touraine, Vicomte de Brigueil, Baron de Preüilly, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maison du Roy, Gouverneur & Lieutenant General pour sa Majesté en sa Province de Bourbonnois, des ville, pays, & citadelle de Lisle, & des ville & chasteau de Compiegne &c. qui a épousé Louise Antoinette Therese de la Chastre, petite fille de deux Mareschaux de France de ce nom, & mere entre autres enfans de Henry Louis de Crevant Marquis de Humieres, qui commence à marcher glorieusement sur les traces de ses illustres prédécesseurs.

2. MOY-LA MAILLERAYE, de gueules fretté d'or.
POLLOVD SAINT ANIN en Dauphiné, d'or fretté de gueules.
FRETARD, de gueules fretté d'argent.

Monseigneur LE MARESCHAL DVC D'ESTREES porte écartelé au premier & quatriéme d'argent, fretté de sable, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable, qui est d'*Estrées*. Au second

& troisiéme d'or au Lion d'azur armé, lampassé & couronné de gueules, qui est de la *Cauchie* ou Chaussée en Boulenois.

SAINT-LEGER au Duché de Bourgongne, d'argent à la fasce de gueules frettée d'or, accompagnée de trois molettes de sable.

DE BRVN-BOISSET, d'où estoit l'ayeule paternelle du Comte de Vaillac, mere de la Bienheureuse Galiotte de Gourdon Genouillac, Religieuse de l'Ordre de Saint Iean de Iérusalem dit de Malte, porte d'argent à la croix d'azur frettée d'or.

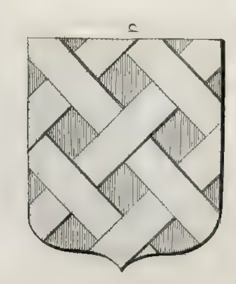
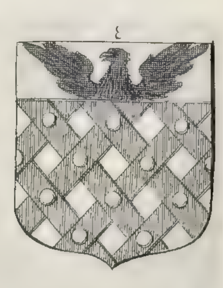
MONTEIAN dont estoit le Mareschal Montejan, d'or fretté de gueules.

CHAMPAGNE DE VILLENES-LA SVSE &c. de sable fretté d'argent, au chef de mesme chargé d'vn Lion naissant de gueules, armé & lampassé d'azur, écartelé de Laval, & sur le tout de Champagne.

BOVILLE'-CREANCE, d'argent à la fasce frettée de gueule & de sable entre deux trangles, ou fasces en devise de gueules.

LE Treillissé fait dans l'Escu la mesme figure que le Fretté, mais il est different en deux choses. La premiere, c'est que le Treillissé est composé de plusieurs cotices & contre-cotices, ou bandes & barres en devise, qui doivent faire tout au moins le nombre de huit; au lieu que le Fretté n'en a jamais que six. La seconde, que le Treillissé paroist cloüé dans les jointures, & que le Fretté ne l'est pas.

3. BARDONNENCHE ou BARDONNESCHE ancienne Baronnie en Dauphiné dans le Briançonnois, portoit d'argent treillissé de gueules, cloüé d'or. La Maison de Bardonnenche en Trieves, qui en est descenduë, ajoûte à ce Treillissé qu'elle porte, vn chef d'or à l'aigle naissant de sable: Et les Ambrois Seigneurs de Bardonnesche portoient le mesme Treillissé, avec vne bande d'azur chargée de trois fleurs de lis d'or, brochant sur le tout. Oronce Finé en estoit descendu par femmes.

DE

DE LA BANDE, ET DE LA BARRE.

LA Bande eſt cette figure diagonale, qui prend dés le haut angle dextre, & tire vers le ſeneſtre du bas de l'Eſcu; & la Barre tout au contraire, tire du haut angle ſeneſtre vers le dextre de la pointe ou bas de l'Eſcu. Ce ſont ces piéces honorables qui repréſentent le baudrier de Cavalier, qui le plus ſouvent eſt du coſté droit, & parfois du coſté gauche, comme la Barre, laquelle pour ce ſujet eſt ſouvent priſe pour dénoter bâtardiſe, & propagation gauchére & contraire à la légitime. Quelques Auteurs ont confondu la bande avec la faſce, nommans parfois la bande vne faſce tombant, croyans que l'vn & l'autre repréſentoient cét ornement, que les gens de guerre mettent ſur leurs armes, que nous nommons l'écharpe portée par les Allemans en façon de faſce, & par les François en façon de bande, laquelle ſelon les différentes Nations eſt auſſi de différente couleur. Les François la portent blanche, pour dénoter leur candeur & leur franchiſe. Les Eſpagnols la portent rouge; les Allemans Bavarrois la portent noire; les Palatinois & ceux qui habitent le long du Rhin la portent bleuë; les Holandois orangée; les Catelans noire; les Anglois & les Danois azurée, &c. L'Ordre de la Bande fut inſtitué en Eſpagne en l'année 1368. par le Roy Alfonſe fils du Roy Ferdinand, duquel furent Chevaliers les plus Grands d'Eſpagne, portans en forme d'eſtole vne bande de gueules qui deſcendoit de l'épaule droite juſques au flanc ſeneſtre; & eſtoient leſdits Seigneurs nommez les Chevaliers de la Bande.

1. NOAILLES, de gueules à la bande d'or.

Le Roy, CLINCHAMP en Normandie, porte d'argent à la bande de gueules.

2. PONTHIEV en Picardie, d'or à trois bandes d'azur.

LAMBERT originaire de Dauphiné, d'argent à trois bandes de ſable.

SALIGNAC, d'or à trois bandes de ſinople.

3. GVIFFREY en Dauphiné, d'or à la bande de gueules chargée d'vn griffon d'argent.

4. De gueules à la bande d'or chappé de ſable.

5. D'or à la bande de ſable chauſſée d'argent.

6. D'azur à la bande pattée d'hermines.

7. De gueules à la bande écartelée au premier & quatriéme d'or au Lion de ſable, au ſecond & troiſiéme d'azur au Renard d'or.

8. MONTBEL D'ENTREMONT en Dauphiné, d'or au Lion de ſable à la bande componée d'hermines & de gueules de ſix piéces bronchant ſur le tout : cette Maiſon eſt ancienne & illuſtre.

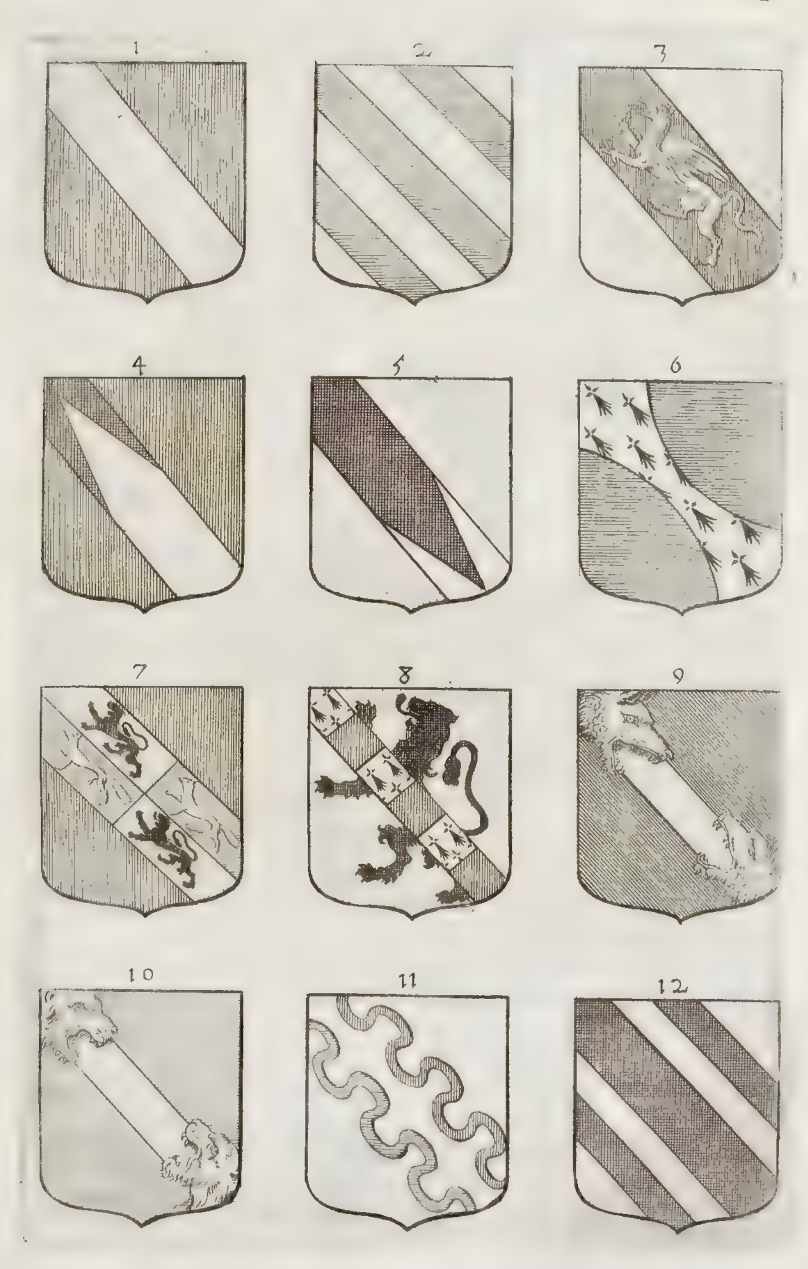
VIGNIER, écartelé au premier & quatriéme de gueules au chef d'or, au ſecond & troiſiéme d'azur à vne tréfle d'or, à vne cottice componée d'argent & de ſable, bronchant ſur tout l'Eſcu.

9. ANDRADE en Eſpagne, de ſinople à la bande d'or mouvante de deux teſtes & gueules de Dragon de meſme, auſquelles quelques-vns ajoûtent vne bordure d'argent chargée des mots de l'Ange à la Sainte Vierge, *Ave Maria gratia plena*, de ſable.

10. Le Duc de L'INFANTADE au meſme Royaume, d'azur à la bande d'or mouvante de deux teſtes & gueules de Lion de meſme; quelques Blazonneurs nomment cette bande, la bande engoulée.

11. SARZAN, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1455. d'argent à deux bâtons nébulez, le premier de gueules, & le ſecond d'azur.

12. D'argent à la bande de ſable coſtoiée ou accompagnée de deux cottices de meſme. La cottice eſt la moitié plus petite que la bande, & le bâton la moitié plus petit ou étroit que la cottice, & le filet encore plus étroit que le bâton.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. DE CANONE, d'argent à la bande de ſable, accompagnée de deux autres demy bandes retraites, celle qui tend vers le chef mouvante du flanc ſeneſtre, & celle qui tend vers la pointe mouvante du flanc dextre, & de deux merlettes de meſme, l'vne en chef & l'autre en pointe.

14. LA MOTTE, Sieur du Vauclere, en Bretagne, de gueules à trois bandes engreſlées d'argent.

15. LESBIET en Bretagne, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles de Saint Michel d'or. Les coquilles de Saint Michel n'ont point d'oreilles, & celles de Saint Iacques en ont.

16. SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or, accompagnée de ſix billettes de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

17. D'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux ſerpens aiſlez d'or, que quelques-vns nomment des Amphiſtéres, ce ſont les armes des Baillets de Paris.

18. Bandé d'azur & d'or, à vne ombre de Lion ſur le tout.

19. D'or au bâton d'azur. De bâtons l'on peut faire aſſiette juſques à douze piéces ſans celles du champ; car les trois ne contiennent qu'vne bande, auſſi les douze bâtons ne comprennent ſur l'Eſcu qu'autant que font quatre bandes.

20. D'hermines à la barre de gueules.

21. De ſable à vne contrecottice d'argent.

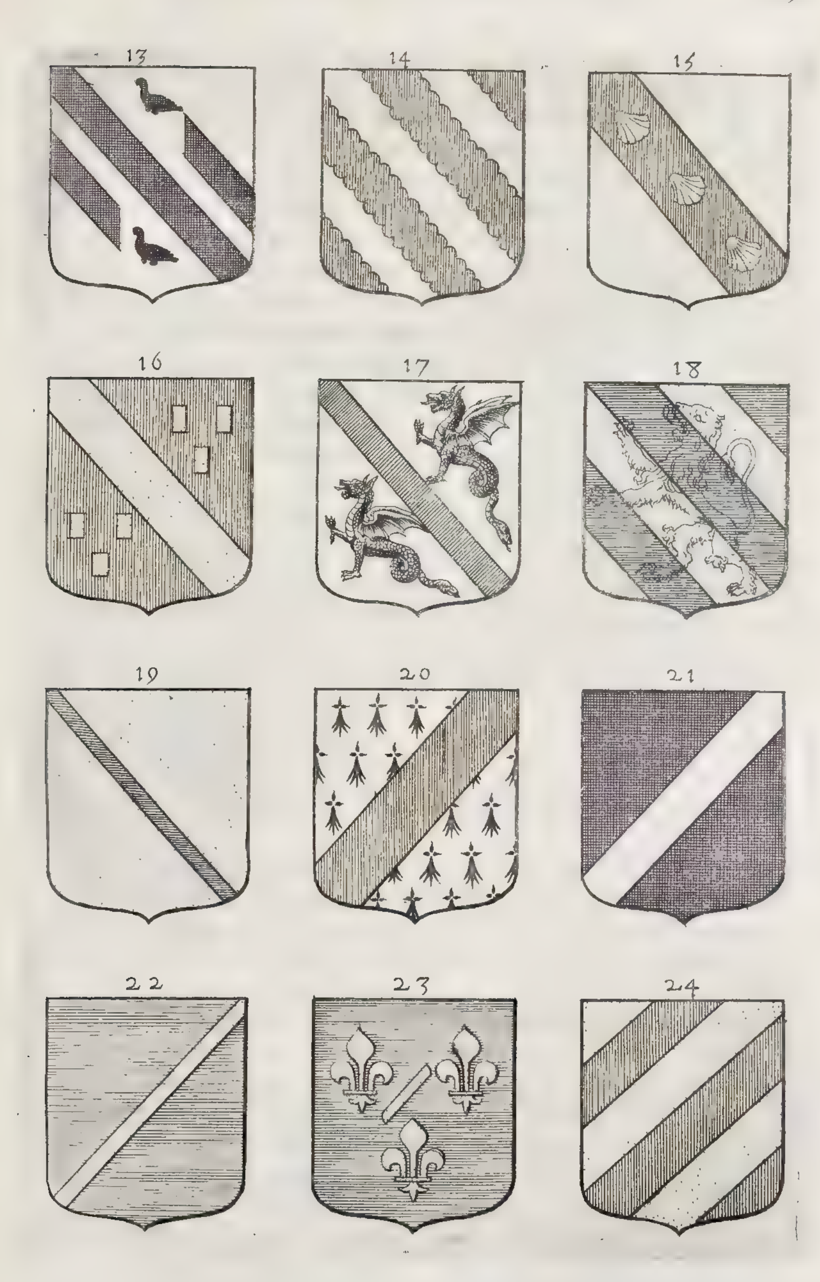
22. D'azur à vne traverſe d'or, qui eſt ce que la pluſpart appellent le bâton poſé en barre; l'on en peut faire aſſiette comme du bâton, & auſſi des trangles au regard de la faſce, des eſtayes au regard du chevron, & des vergettes au regard du pal.

23. ENGOVLESME, d'azur à trois Fleurs de lis d'or, au bâton ou traverſe péri en barre. Ce mot de péri s'entend lorſqu'il ne va pas d'vn flanc à l'autre; la traverſe ou baſton poſé de la ſorte, eſt la briſure qu'ont accouſtumé de porter les Princes bâtards du ſang de France.

24. Barré d'or & de gueules; & il s'entend que c'eſt de ſix piéces ſans le dire: que s'il y en a plus ou moins, il le faut exprimer.

FIESQVES, bandé d'argent & d'azur; & il s'entend que c'eſt de ſix piéces.

COETQVEN en Bretagne, bandé d'argent & de gueules.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

DE LA FASCE.

LA Fasce, est cette piéce qui traverse d'vn bord ou flanc jusques à l'autre, & couvre tout le milieu de l'Escu entre la place d'honneur & le nombril. Les Anciens ont pris la fasce pour vne marque Royale, comme la Couronne l'est à présent, & en effet Valerius Maximus raconte que Favonius ayant pris garde que Pompée s'estoit lié la jambe avec vne fasce, écharpe, ou jarretiére blanche, crut qu'il prétendoit à la Royauté, disant qu'il n'importoit en quelle partie du corps fut le bandeau Royal; & Plutarque raconte que le Roy Tigranes mit aux pieds du mesme Pompée vne écharpe blanche, pour dénoter le Royaume qu'il luy abandonnoit, ou pour donner à connoistre qu'il soûmettoit son autorité à la sienne. Et nous lisons aussi dans Suétone qu'vn certain flateur ayant posé sur la teste d'vne statuë de César vne couronne de laurier liée avec vne fasce blanche; les Tribuns du peuple ordonnérent qu'on ostât cette fasce, & firent mettre en prison ce flateur, croyans par ce moyen faire plaisir à César, qui avoit autrefois déclaré qu'il avoit en horreur le nom de Roy,

1. LA CHAPPELLE en Bretagne, de gueules à la fasce d'hermines.

D'ONGNIES en Picardie, de sinople à la fasce d'hermines.

MIRABEL, écartelé d'or & de gueules à la fasce en devise d'hermines posée vers le chef: elle est plus petite d'vn tiers qu'vne vraie fasce.

AVSTRICHE, de gueules à la fasce d'argent. Plusieurs Auteurs ont parlé de l'origine de ces armes; mais Cuspinian & Aventin en parlent plus véritablement que les autres: ils disent que Leopold II. Duc d'Austriche, s'estant signalé dans vne bataille contre les Infidéles, & ayant combattu mieux qu'aucun autre, selon le fidéle rapport des Hérauts & des autres Seigneurs & Chevaliers Chrestiens; sa cotte-d'armes de toile d'argent ceinte d'vne écharpe de taffetas blanc, fut toute rougie de son sang, ou de celui des ennemis. Tellement que s'estant présenté de la sorte aux Officiers de l'armée, ils le priérent de changer les armes de ses prédécesseurs, qui estoient d'azur à cinq aloüettes d'or passées en sautoir, & de prendre de gueules à la fasce d'argent, selon la teinture sanguine de sa cotte-d'armes qui estoit demeurée blanche au milieu en forme de fasce, à cause que son écharpe avoit empesché le sang de pénétrer jusques à cét endroit. Olivier de la Marche rapporte cette histoire vn peu différemment, romanisant toûjours selon sa coûtume.

BE'THVNE, d'argent à la faſce de gueules. S. SEVERIN D'AVBIGNY, de meſme.

VILARS LA FAYE en Bourgogne, & PENHOET en Bretagne, d'or à la faſce de gueules.

POT, d'or à la faſce d'azur, au lambel de gueules en chef: il s'entend ſans l'exprimer que c'eſt de trois pendans; car s'il y en avoit davantage, il ſeroit neceſſaire de le dire.

MANDELOT, d'argent à la faſce d'azur.

S. OMER, d'azur à la faſce d'or.

LIGNY, de gueules à la faſce d'or, au chef échiqueté de trois tires ou rangées d'argent & d'azur.

GRONGNET VASSE', d'or à trois faſces d'azur.

HARCOVRT, de gueules à deux faſces d'or.

RAMBVRES, d'or à trois faſces de gueules.

MARIGNY, d'azur à deux faſces d'argent.

2. D'or à la faſce de gueules aguiſée, ou éguiſée.

3. D'argent à la faſce d'azur échancrée.

4. D'or à la faſce de gueules éguiſée en cœur.

5. MATIGNON, & MERDRIGNAC, d'or à deux faſces noüées de gueules, à l'orle de neuf merlettes de meſme.

6. D'argent à la faſce coupée, la plus haute partie d'or & d'azur, & la plus baſſe de gueules.

7. D'azur à la faſce partie, tranchée & taillée d'or & de gueules.

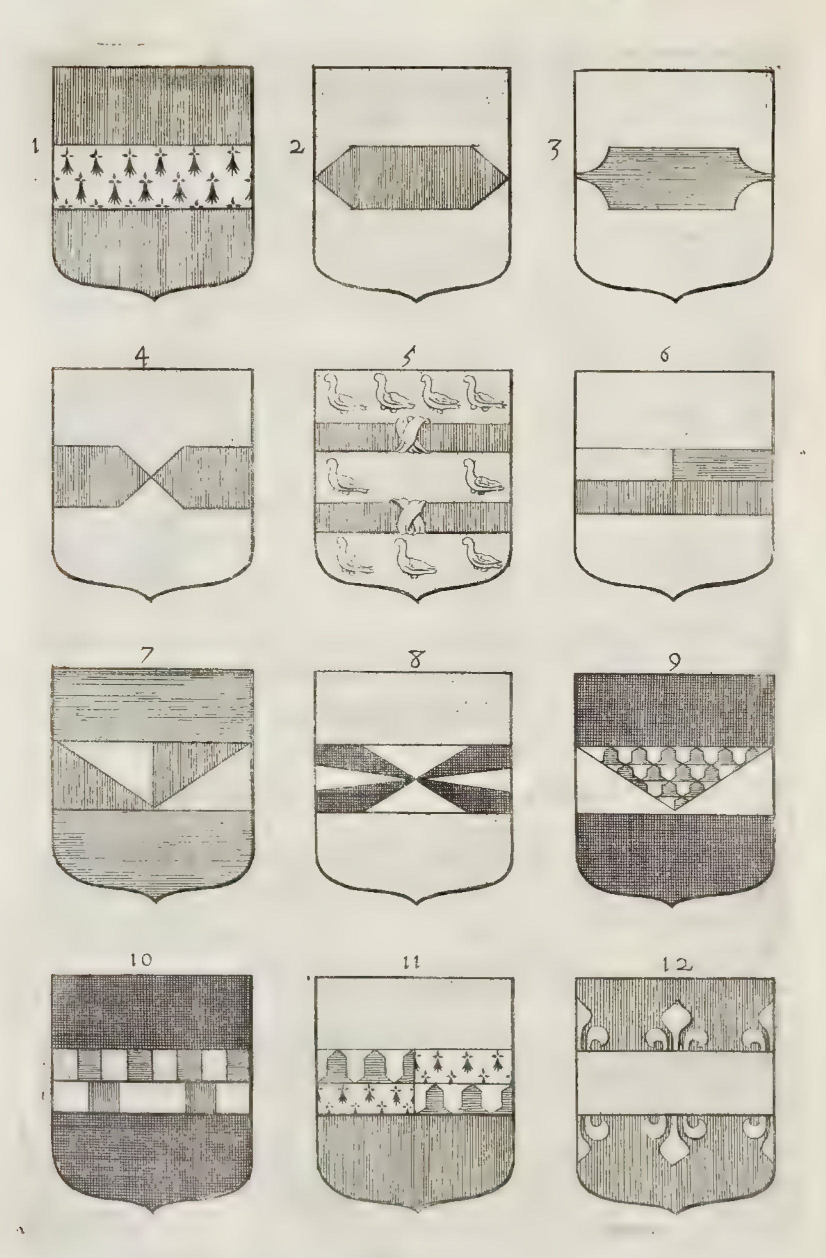
8. D'or à la faſce gironnée de ſable & d'argent: il s'entend que c'eſt de huit piéces, car s'il y en avoit davantage ou moins, il le faudroit exprimer.

9. De ſable à la faſce de vair tranchée & taillée ſur argent.

10. De ſable à la faſce componée, c'eſt à dire compoſée d'or & d'azur de huit piéces, coupée ſur argent à deux compons de gueules deſſus.

11. Tiercé en faſce, le premier d'or, le ſecond écartelé de vair & d'hermines, & le troiſiéme de gueules.

12. De gueules à la faſce d'or florée, & contreflorée, ou bien fleurdeliſée & contre-fleurdeliſée de deux fleurs de lis, & quatre demies: quelques Hérauts anciens diſent florée ſus & jus.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. COSSE' BRISSAC, de ſable à trois faſces denchées par le bas d'or, que quelques-vns blazonnent feüilles de ſcies.

14. LANDRY DE LA TOVR, d'or à la faſce de gueules crenelée de trois piéces, maſſonnée de ſable.

15. D'hermines à la faſce d'or baſtillée de trois pieces. Cette armoirie que j'ay tirée d'vn vieux Héraut, montre qu'on peut mettre le métail ſur les pennes ſans encourir fauſſeté.

16. D'azur à la faſce d'or crenelée de quatre piéces & baſtillée d'autant ; les creneaux ſont au plus haut de l'édifice, & les baſtilles regardent en bas.

17. LA MARCK, d'or à la faſce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires.
SPINOLA à Genes porte de meſme, excepté qu'il y a de plus vn clou de la Paſſion poſé en chef, la pointe ſur le milieu de la faſce.

18. DV CHAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois faſces échiquetées d'argent & d'azur de trois tires ou rangées chacune.

19. DE SILLY, d'hermines à la faſce ondée de gueules, & trois tourteaux de meſme rangez en chef : il eſt neceſſaire de dire rangez ; car ſi l'on diſoit ſimplement à trois tourteaux en chef, il s'entendroit qu'ils ſeroient deux & vn, qui eſt l'aſſiette ordinaire des trois piéces.

20. AVTRET Sieur DE MESSILIEN en Bretagne, d'argent à quatre ondes ou trangles ondées d'azur. Les trangles ſont les diminutifs des faſces. Ce ſont les Armes du Sieur de Meſſilien, tres-docte au Blazon & aux Généalogies, & qui travaille à l'Hiſtoire de Bretagne, & aux Généalogies des meilleures & plus anciennes familles de ladite Province, plus amplement & plus doctement qu'aucun autre n'a fait juſques icy. Les ſupports de ſes armes ſont deux tritons, & le cimier vn cormoran, avec cette deviſe Bretonne, *Dre an mor*, qui ſignifie *droit à la Mer*.
BOVLEAV, porte d'azur à trois ondes ou faſces ondées d'argent, & trois beſans de meſme en chef.

21. CHERMENTRE en Brie, de gueules à la fasce vivrée d'argent, accompagnée de trois roses de mesme.

22. De gueules à la fasce d'argent nébulée sus & jus de dix piéces.

23. ROSTAING, d'azur à vne fasce en devise d'or, & vne rouë de sept rais ou rayons de mesme, en pointe. Fasce en devise se dit, lorsqu'elle est moindre de la moitié que la vraie fasce, & qu'elle est posée plus haut: & lorsqu'elle ne tient en largeur que le tiers de la fasce, l'on la nomme trangle.

24. De sable à vne fasce coupée de trois piéces d'or, de gueules, & d'argent.

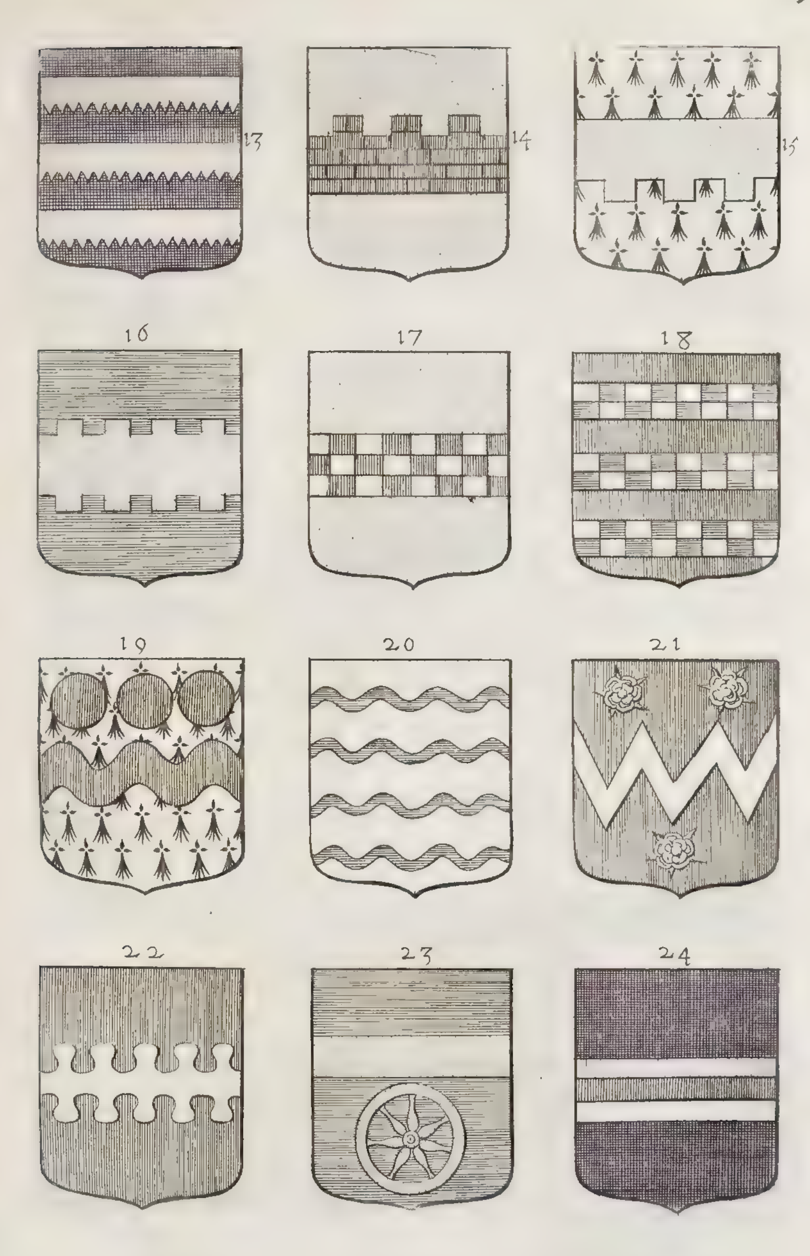
PONS, d'argent à la fasce bandée d'or & de gueules.

LA REYNIE, d'argent à trois fasces de gueules, écartelé d'or à trois chevrons d'azur.

COLOMB-BATINE, coupé de gueules sur sable, à vne fasce d'or brochant sur le tout, chargée de trois merlettes d'azur béquées de gueules.

L'ENFANT LA PATRIERE, d'or à trois fasces de gueules.

BELLOY SAINT LIENART, d'argent à trois fasces de gueules.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. ROSTRENEN en Bretagne, d'hermines à trois fasces de gueules.

26. D'argent à trois fasces parties d'azur contre gueules.

27. COVCY en Picardie, COETMENEC en Bretagne, portent fascé de vair & de gueules.

CVRSOL en Vivarais, fascé d'or & de sinople.

LE CHASTEL, fascé d'or & de gueules.

COETIVI, fascé d'or & de sable.

KERGROADEZ, fascé d'argent & de sable, toutes trois en Bretagne.

28. Burelé d'argent & de gueules: il s'entend sans l'exprimer que c'est de dix piéces: à trois cochets de sable crestez & barbez d'or, leurs aisles tracées de mesme.

29. TESSON en Normandie, fasce d'hermines & d'azur, l'azur paillé ou brodé d'or.

30. Fascé d'argent & de sable de huit piéces.

HONGRIE, fascé d'argent & de gueules de huit piéces.

31. Burelé d'argent & d'azur; & il s'entend comme nous venons de dire que c'est de dix piéces.

32. Burelé d'argent & de gueules de douze piéces.

33. D'azur à six trangles d'or; y ayant de la difference entre burelé & trangles, en ce que le burelé est toûjours en nombre pair: mais quand il y a nombre impair, le plus de piéces en champ & le moins en assiette; alors c'est assiette de trangles: si c'est en pal, & qu'il passe neuf piéces, ce sont vergettes; comme de mesme en bande, ce sont bâtons, & en barre traverses

34. D'or à vne fasce d'azur, & vn Lion de gueules naissant sur la fasce.

35. MEDIA ROTA à Padouë en Italie, d'où est sorti vn Cardinal l'an 1440. d'argent à la fasce d'azur chargée de trois étoiles d'or, & accompagnée d'vne demy rouë de gueules en pointe.

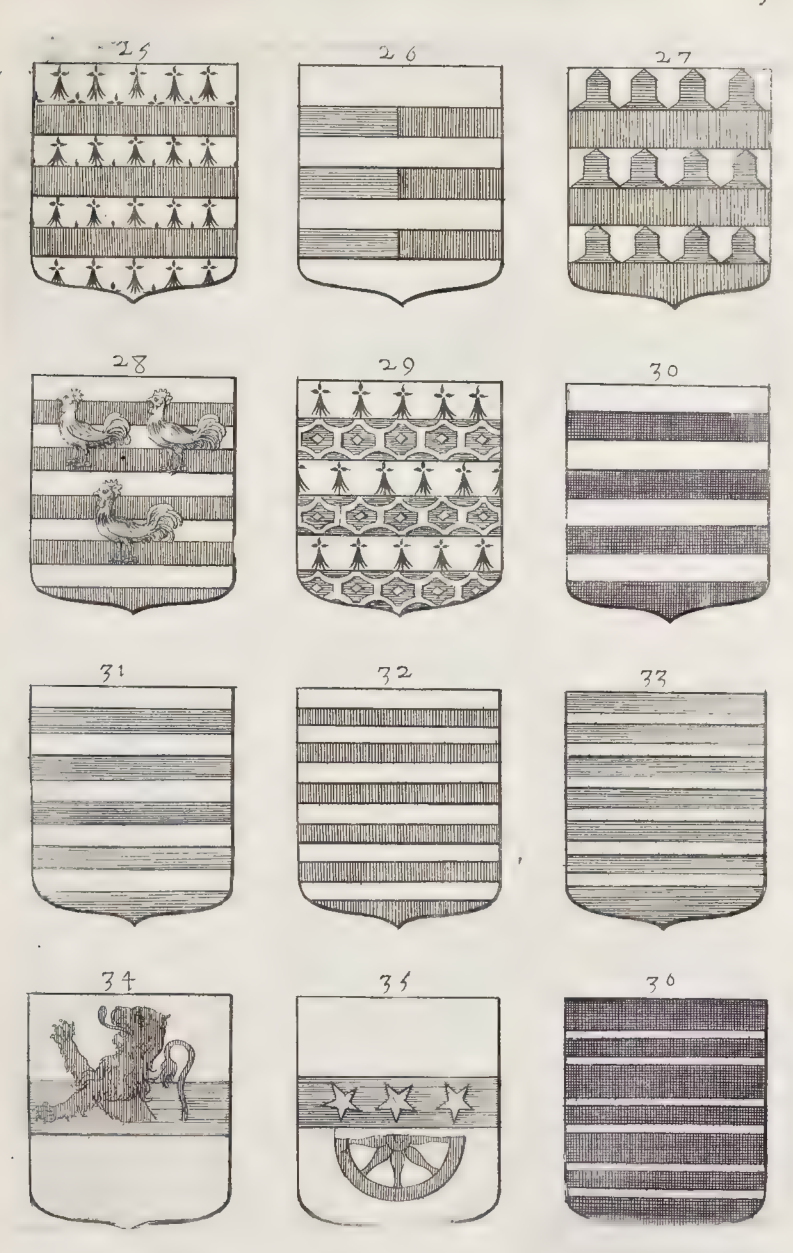
36. De sable à trois jumelles d'or en fasce.

GOVFFIER, d'or à trois jumelles de sable en fasce.

RVBEMPRE' en Picardie, d'argent à trois jumelles de gueules en fasce.

LE PETIT ROSMADEC, d'or à trois jumelles de gueules en fasce.

FORGES en Auvergne, d'argent au Lion de gueules, & deux jumelles d'or bronchant sur le tout. Il y a aussi des tierces, comme on voit aux armes de TIERCELIN APELVOISIN, qui porte d'argent à deux tierces d'azur passées en sautoir, accompagnées de quatre merlettes de sable.


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

DV CHEVRON.

LE Chevron eſt compoſé de deux bandes plates, liées & appointées en haut par la teſte, & s'élargiſſant en bas vers les deux flancs, comme vn compas à demy ouvert. C'eſt le ſymbole de protection & de conſervation ; car le chevron ſoûtient le couvert qui conſerve les plus grands bâtimens, & les protége contre les injures de l'air. L'on ſe ſert auſſi de chevrons pour arréter & détourner le débordement des fleuves & torrens les plus impétueux ; c'eſt pourquoi ils peuvent dénoter ces vaillans guerriers, qui s'oppoſent courageuſement, & réſiſtent vaillamment à leurs ennemis, qui viennent pour ravager & détruire leur Patrie. Le chevron a auſſi eſté pris pour le hieroglyphe de conſtance & de fermeté ; ce qui luy fait tenir rang dans les piéces plus honorables de noſtre Eſcu.

1. BELLEFAYE, d'azur à vn chevron d'or.

GORREVOD DE MARNAY, de meſme.

ESCHALARD LA BOVLLAYE, de meſme.

CHAMPDIVERS, de meſme.

NEHEMI en Veſtphalie, de meſme.

VENDELINI à Veniſe, de meſme.

NESTANCOVRT VAVBECOVRT, de gueules au chevron d'or.

2. De ſable, au chevron d'argent briſé ou éclaté par le haut.

VIOLE porte d'or, à trois chevrons de ſable, briſez par le haut.

3. TRAVNER en Allemagne, d'argent à deux chevrons d'azur, contrepointez en pal.

4. D'azur à deux chevrons d'argent, contrepointez en faſce.

5. De pourpre au chevron abaiſſé d'or.

6. D'or au chevron coupé en chef.

7. PLESSIS RICHELIEV, BASSOMPIERRE, CHASTEAVGONTIER, portent d'argent, à trois chevrons de gueules. CLERMONT GALERANDE, S. GEORGES, BVSSI, & RENEL, portent d'azur, à trois chevrons d'or.

8. RVSE' BEAVLIEV D'EFFIAT, de gueules au chevron burelé, ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lionceaux d'or, les deux du chef confrontez.

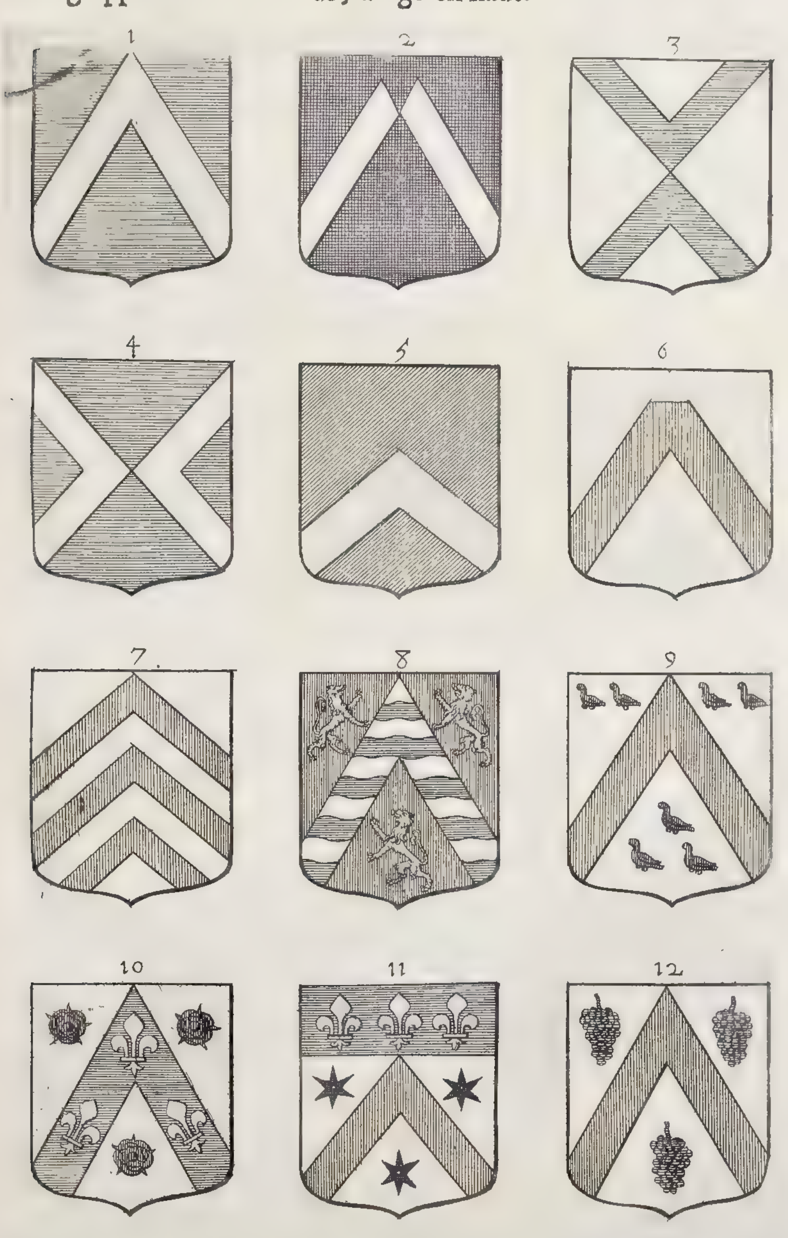
9. D'AVMONT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de ſept merlettes de meſme, quatre rangées en chef, & trois en pointe mal ordonnées.

10. BERTRAND en Vivarais, d'or au chevron d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, & accompagné de trois roſes de gueules. Il y a deux Cardinaux de cette Maiſon, & les Fleurs-de-lis leur

furent concédées, pource qu'vn d'iceux défendit les droits & privileges de l'Eglise Gallicane, en présence du Roy Philippes de Valois l'an 1329. contre Maistre Pierre du Coignet Advocat au Parlement.

11. VIGNACOVRT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mollettes de sable, au chef d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or rangées.

12. BVDE'E, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin d'azur, la tige en haut.



13. SAVMAISE à Dijon, d'azur au chevron ondé d'or, accompagné de trois glands de mesme, la tige en haut.

VINCENT PHELIPPE, Sieur de Billy & de Bonainville, personnage curieux & docte au Blazon, Histoire & Généalogie, porte d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois glands & de trois olives de sinople, vn gland & vne olive couplez & liez d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. Il a pour devise ces trois mots, *je me contente.*

14. LAVNAY GELIN, d'argent au chevron engreslé de sable.

FONRNIE' porte de sable, au chevron engreslé d'or.

15. CHONTZIN en Allemagne, de gueules au chevron renversé d'argent.

16. D'or au chevron couché, contourné, & alaisé d'azur.

17. D'argent à vn chevron de gueules, accroché & soûtenu d'vn autre chevron renversé d'azur.

18. LA ROCHEFOVCAVD, burelé d'argent & d'azur, à trois chevrons de gueules brochant sur le tout; quelques-vns de cette Maison portoient le premier chevron écimé.

19. Le Baron D'OPPEDE en Provence, de la Maison de Mamier, d'azur à deux chevrons d'argent rompus, le premier à dextre, le second à senestre.

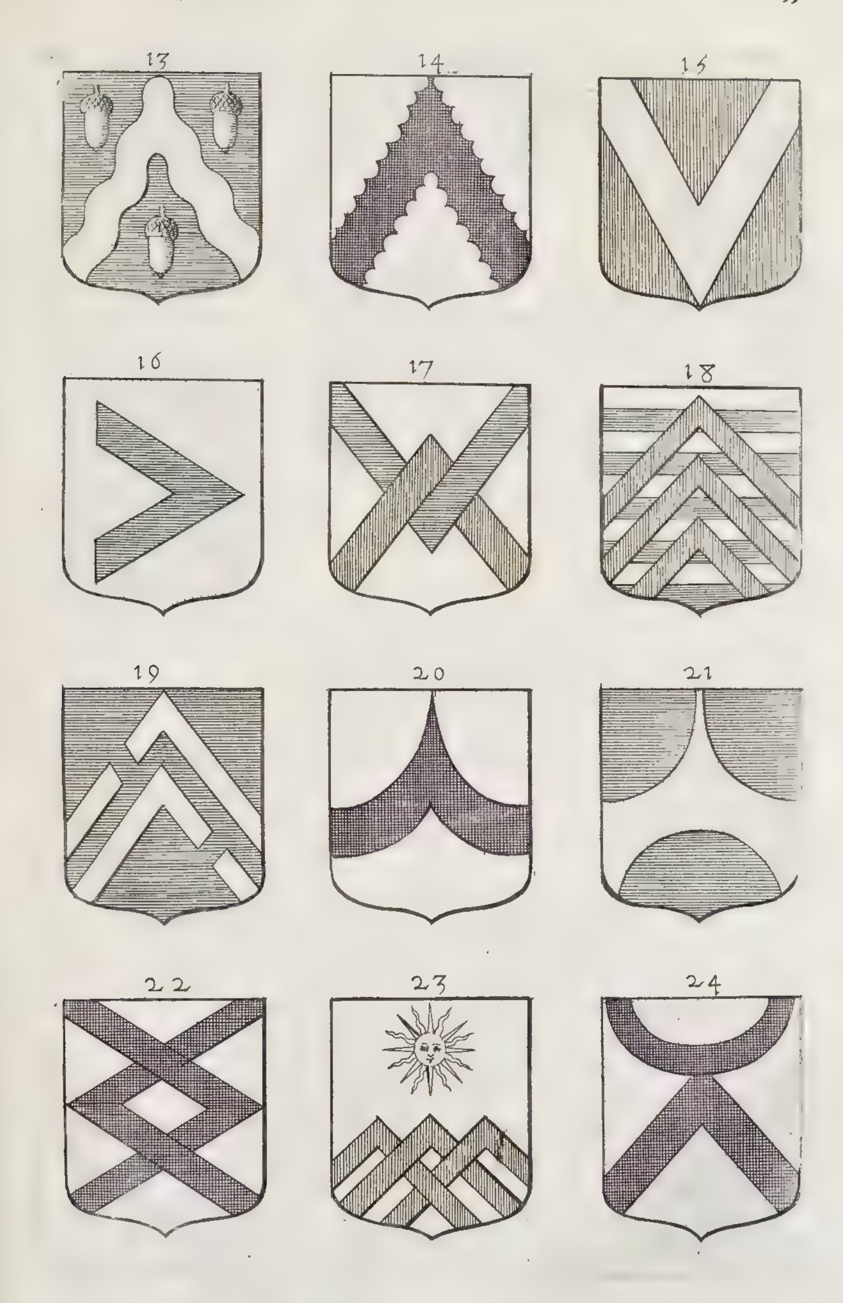
20. SCHALDORF en Baviere, d'argent au chevron plié de sable.

21. D'azur au chevron plié en haut, & en arche en bas.

22. D'argent à deux chevrons de sable, couchez & entrelassez l'vn dans l'autre, l'vn d'iceux contourné.

23. D'argent à trois chevrons de gueules, abaissez & entrelassez l'vn dans l'autre, & vn Soleil d'azur en chef.

24. D'or à vn demy cercle & vn chevron de sable, joints ensemble par la cime.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. De gueules au chevron hériſſé d'argent.

26. D'azur au chevron découplé d'or.

27. Parti de ſable & d'or à quatre fuſées de l'vn en l'autre, poſées en deux chevrons.

28. Ecartelé d'or & de ſable, à vn chevron accompagné d'vn tourteau & d'vn bezan en chef, & en pointe d'vn bezantourteau, le tout de l'vn en l'autre.

29. D'argent à quatre chevrons contre-pointez en cœur, celuy du chef de ſable, celui de la pointe d'azur, celui du flanc dextre de ſinople, & celui du ſeneſtre de gueules.

30. GVISTELLES en Flandres, de gueules au chevron d'hermines.

31. AMIENS en Picardie, de gueules à trois chevrons de vair.

32. D'argent à quatre chevrons d'azur.

Il a auſſi le terme de chevronné, comme HAINAVT moderne porte chevronné d'or & de ſable de ſix piéces.

PLOEVC en Bretagne, chevronné d'hermines & de gueules, & RICHEROVRG chevronné d'or & de gueules.

33. Contre-chevronné d'argent & de ſable de huit piéces.

34. Parti d'or & de ſable à vn chevron renverſé & écartelé de gueules & d'argent ſur le tout.

35. Parti de gueules & d'azur à vn chevron d'argent ſur le tout.

36. Tiercé en chevron, de gueules, d'argent, & de ſable.

DE LEVIS, d'or à trois chevrons de ſable.

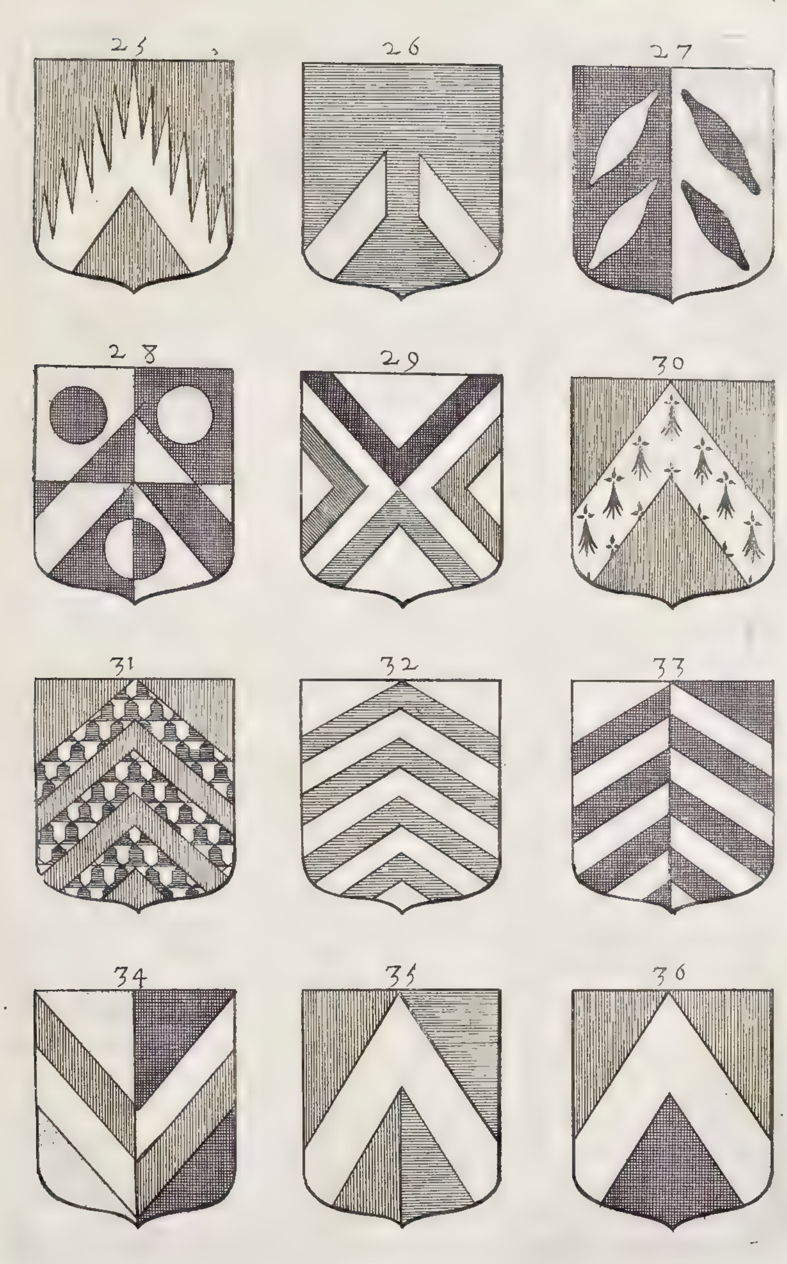
DV BOIS, à Lyon, originaire de Berry, d'azur au chevron d'or chargé de trois molettes d'éperon du champ, c'eſt à dire d'azur.

CAZENOVE, d'argent à deux chevrons d'azur.

TENARRE en Bourgogne, d'azur à trois chevrons d'or.

GOBELIN, d'azur au chevron d'argent accompagné de deux étoiles d'or en chef, & d'vn demy vol ou aiſle d'aigle en pointe de meſme.

25.


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

DE LA CROIX, ET DV SAVTOIR, ET DE *leurs différences.*

DE toute ancienneté la figure de la Croix a esté estimée, & mesme auparavant la mort de nostre Seigneur, elle estoit gravée sur la poitrine du Dieu Sérapis, & nous lisons que lorsque la Grece fut subjuguée, l'on trouva dans la sacristie du temple du mesme Dieu plusieurs chiffres hieroglyphiques, entre lesquels se rencontra la croix. Et Cœlius Rhodiginus au livre de ses leçons antiques, rapporte que les Prestres & les Philosophes de son temps se persuadoient, que la figure de la croix estoit la plus excellente, pource qu'elle se rencontre aux plus nobles des corps; à sçavoir aux Cieux, qui ont longueur & largeur prise de l'Orient à l'Occident, & du Septentrion au Midy; ce qui représente la croix: Et par vne conséquence nécessaire que la lumiére & les influences se portoient en forme de croix, & qu'elle avoit esté formée par l'influence & vertu des Cieux. Elle est comme peinte, & comme représentée sur le corps de toutes les creatures; les oiseaux l'imitent en leur vol, & l'homme quand il nage, & bien souvent quand il prie Dieu, il estend ces bras, comme l'on le pratiquoit ordinairement parmi les anciens au rapport d'Apulée. L'Empereur Constantin surnommé le Grand, ruïna l'idolatrie des Romains, & défit l'armée de ses ennemis par cette enseigne nommée *Labarum*, dite depuis Croix Constantine; & tous les soldats Chrestiens de ce temps-là estoient marquez, ou sur leur front, ou sur leurs armes & casaques, de la figure de la croix; laquelle ensuite fut tellement révérée, que les Empereurs qui succédérent à Constantin, en firent fabriquer vne d'or pur enrichie de pierres précieuses, la firent porter sur vn chariot triomphant, & en commirent la garde aux plus nobles & vaillans chevaliers de leurs armées, que l'on nomma pour ce sujet, *Præfectos labarum*. C'est vne ancienne tradition que l'étoile qui conduisit les Mages en Bethléem, avoit la figure d'vn jeune enfant qui tenoit vn sceptre en sa main fait en forme de croix, laquelle aussi fut choisie par nostre Seigneur & Rédempteur, pour l'instrument de nostre salut, & au lieu qu'elle estoit auparavant signe de mort, de condamnation & d'infamie, elle devint par sa mort, la marque de vie, de victoire, de salut & de gloire éternelle: Ce qui a obligé les Chrestiens d'en avoir la figure en tres-grande vénération, & de se prémunir du signe d'icelle, comme d'vn préservatif excellent contre tous les accidens qui pourroient arriver; car nous trouvons dans la croix vne vie nouvelle, vn salut eternel, vne gloire ex-

cessive, vne liberté parfaite, & vne espérance asseurée. Et lorsque nous serons couverts de ce glorieux & invincible étendart, asseurément nous renverserons & mettrons en ruïne le diable & toutes ses forces, & triompherons glorieusement sous ce signe. Dans nos armoiries, il se rencontre vne infinie variété de diverses croix, pource qu'anciennement nos Princes & Palatins François, & autres Seigneurs Chevaliers de plusieurs nations de l'Europe, poussez d'vn ardent desir & généreux zéle de chasser les infidéles Payens & Mahométans de la Palestine, qu'à bon droit l'on nomme la Terre-Sainte, pour avoir esté le lieu de la naissance, du sejour & de la mort du Rédempteur de nos ames; prirent pour marque & caractére de cette sainte entreprise, la croix, & en firent mettre la figure sur leurs cottes-d'armes, & sur leurs principales banniéres & étendars, & la diversifiérent de plusieurs façons, & blazonnérent de divers émaux, pour se distinguer les vns des autres. Les François la portérent d'argent, c'est à dire blanche; les Espagnols rouge ou de gueules; les Italiens d'azur; les Allemans de sable, & aussi quelques-vns orangée; les Saxons verte ou de sinople; & les Anglois la portérent d'or, autrement jaune, & quelquefois de gueules. Et pource que la Croix pleine estoit la plus honorable, comme estant plus semblable à celle du Calvaire, qui est nommée Sainte par les Chrestiens, pour avoir servi comme de tribunal & de trosne au Saint des Saints, d'où en mourant pour le salut du genre humain, il prononça l'arrest contre le diable, & la mort, desquels il triompha; par cette raison elle fut prise toute pleine par les Rois & Princes Souverains qui se croisérent. Et quant aux autres Seigneurs & Cavaliers particuliers qui furent de cette expédition, quelques-vns véritablement au commencement la portérent toute pleine; mais ensuite la pluspart d'iceux y ajoûtérent des formes différentes, & les firent peindre sur leurs Escus, ou broder & attacher sur leurs enseignes & cottes-d'armes, chacun selon son caprice pour se distinguer les vns des autres, & se faire connoistre plus facilement par les leurs. De ces figures différentes j'en ay rapporté & fait graver icy vn assez bon nombre, afin que le Lecteur satisface sa curiosité, toutes blazonnées selon les termes & dénominations que les Hérauts de ce temps-là leur ont donné, sans y avoir rien rapporté du mien, sinon la peine que j'ay prise à les rechercher exactement dans les anciens manuscrits. Les prédécesseurs de ceux qui à présent portent des croix dans leurs armes, les ont pour la plus grand part acquises dans les conquestes de la Terre-Sainte au péril de leur vie & de leur sang; car lorsque quelqu'vn d'iceux s'estoit signalé dans vn assaut, ou dans vn combat général, & qu'il avoit beaucoup

contribué à la victoire, il estoit presenté avec grand honneur & cérémonie par les Rois & Hérauts d'armes, ou par les plus notables de l'armée au Roy, ou Général d'icelle, qui sur le champ le récompensoit le plus souvent de la croix, qu'on peignoit quelquefois avec le sang découlant de ses playes, pour ajoûter à ses premiéres armes, comme vne récompense glorieuse de ses travaux. Quelques autres pour donner à connoistre qu'ils avoient esté en cette guerre, prenoient pour armes des piéces & figures particuliéres à ce païs-là : comme des Cédres, des Palmes, des Chameaux, & des Crocodils. Il est pourtant véritable que plusieurs ont mérité de porter des croix dans leurs armes, lesquels ne les ont pas gagnées dans la Palestine; mais toûjours il est vray-semblable que c'est pour avoir embrassé & maintenu la Foy Chrestienne: comme la Maison de Montmorency qui porte vne croix dans ses armes, pour avoir esté la premiére qui se fit Chrestienne dans cette partie des Gaules, comme je traitteray plus amplement ailleurs. Les Ducs de Savoye aussi ont acquis la croix de leurs armes, pour avoir généreusement secouru & conservé Rhodes contre la violence & les efforts du Turc; & ainsi plusieurs autres qui portent des croix dans leurs armes, pour avoir combattu les Hérétiques, contre lesquels les Princes Chrestiens ont aussi publié des Croisades. Et quant à la maniére, selon laquelle la croix doit estre posée dans l'Escu d'armes, il n'y a autre chose à dire, sinon qu'elle doit tenir la troisiéme partie de l'Escu, lorsqu'elle est toute seule, comme les autres piéces honorables; excepté lorsqu'elle est accompagnée & accostée de quelques autres figures, le peintre ou graveur les doit vn peu rétressir pour donner vne juste & proportionnée symmétrie à tout ce qui sera représenté dans l'Escu. I'en ay représenté icy de plusieurs sortes.

1. SAVOYE, de gueules à la croix d'argent. Cette sorte de croix est celle qu'on nomme la croix simple ou pleine; mais l'on ne le dit pas : car lors qu'on n'exprime rien, il s'entend qu'elle est de la sorte; mais si elle est autrement, il la faut blazonner selon la dénomination qui luy sera particuliére.

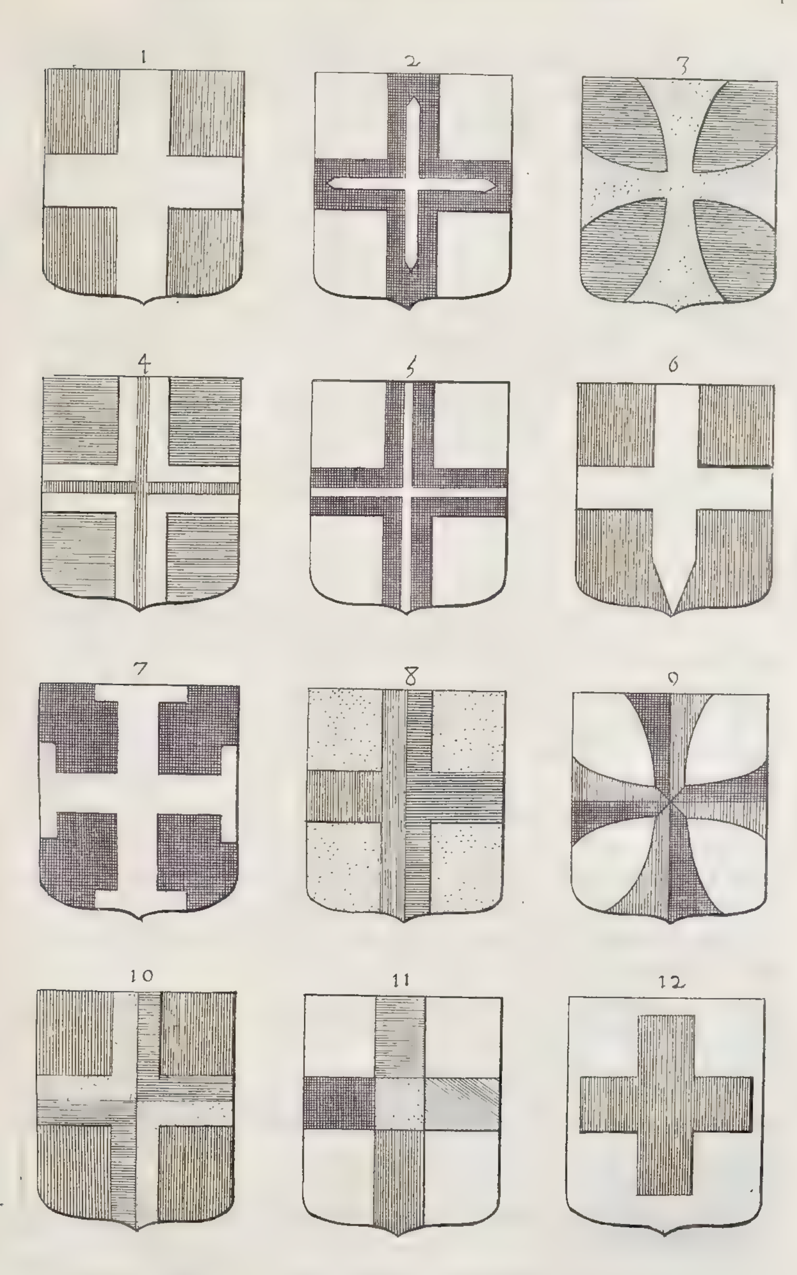
2. D'argent à la croix de sable voltée.

3. D'azur à la croix d'or pattée. ARGENTRE' en Bretagne porte d'argent, à la croix pattée d'azur: & les Comtes de Iaffa portent d'or, à la croix pattée de gueules.

DV TILLET, d'or à la croix pattée & alaisée de gueules.

PLESSIS BAVDOIN, d'or à la croix pattée de gueules.

4. D'azur à vne croix d'argent, remplie de gueules; ce terme de remplie s'entend, lorsqu'il y a vne autre croix plus étroite qui charge la premiére.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

5. D'argent à vne croix de ſable vuidée ; ce terme eſt aſſez naturel, car elle eſt ſi bien vuidée qu'on voit le jour ou le champ au travers : que ſi ce n'eſtoit pas de meſme que le champ, l'on diroit remplie, comme de la précédente.

6. De gueules à vne croix d'argent au pied fiché, c'eſt à dire, apointé pour eſtre fiché.

7. De ſable à la croix potancée d'argent ; c'eſt lors que les extrémitez ſont faites en forme de potance.

CALABRE, d'argent à la croix potancée de ſable.

8. D'or à la croix partie de gueules & d'azur.

9. D'argent à la croix pattée, & partie, taillée, tranchée, & coupée de ſable & de gueules.

10. De gueules à la croix écartelée d'or & d'azur.

11. D'argent à la croix de cinq piéces d'azur ſur gueules, de ſable contre ſinople, le tout confronté au cœur d'or.

12. D'argent à la croix de gueules à l'aiſe ou alaiſée : l'on vſe de ce terme lorſque la croix, ſoit pleine ou autre, ne touche pas les bords de l'Eſcu, & qu'elle y eſt poſée comme bien à ſon aiſe, ou qu'elle a des lais.

XAINTRAILLES, d'argent à la croix alaiſée de gueules ; quelques-vns la nomment la croix racourcie.

13. De pourpre à la croix d'argent mouſſuë & alaiſée.

14. D'azur à la croix d'or fleurdeliſée, que quelques-vns nomment florée, & d'autres florancée. VILLEQVIER LA GVIERCHE porte de gueules à la croix fleurdeliſée d'or, cantonnée de douze billettes de meſme.

IVLLY, porte d'argent à vne croix fleurdeliſée de gueules.

15. D'azur à la croix croiſée, ou bien recroiſetée d'or.

16. De ſinople à la croix d'argent barbée.

17. De gueules à la croix d'argent, & vn cadril d'or pommeté ſur le champ, & ſous la croix.

18. De gueules à la croix d'hermines.

19. ANNEBAVT, ou HENNEBAVT, Admiral de France, de gueules à la croix de vair.

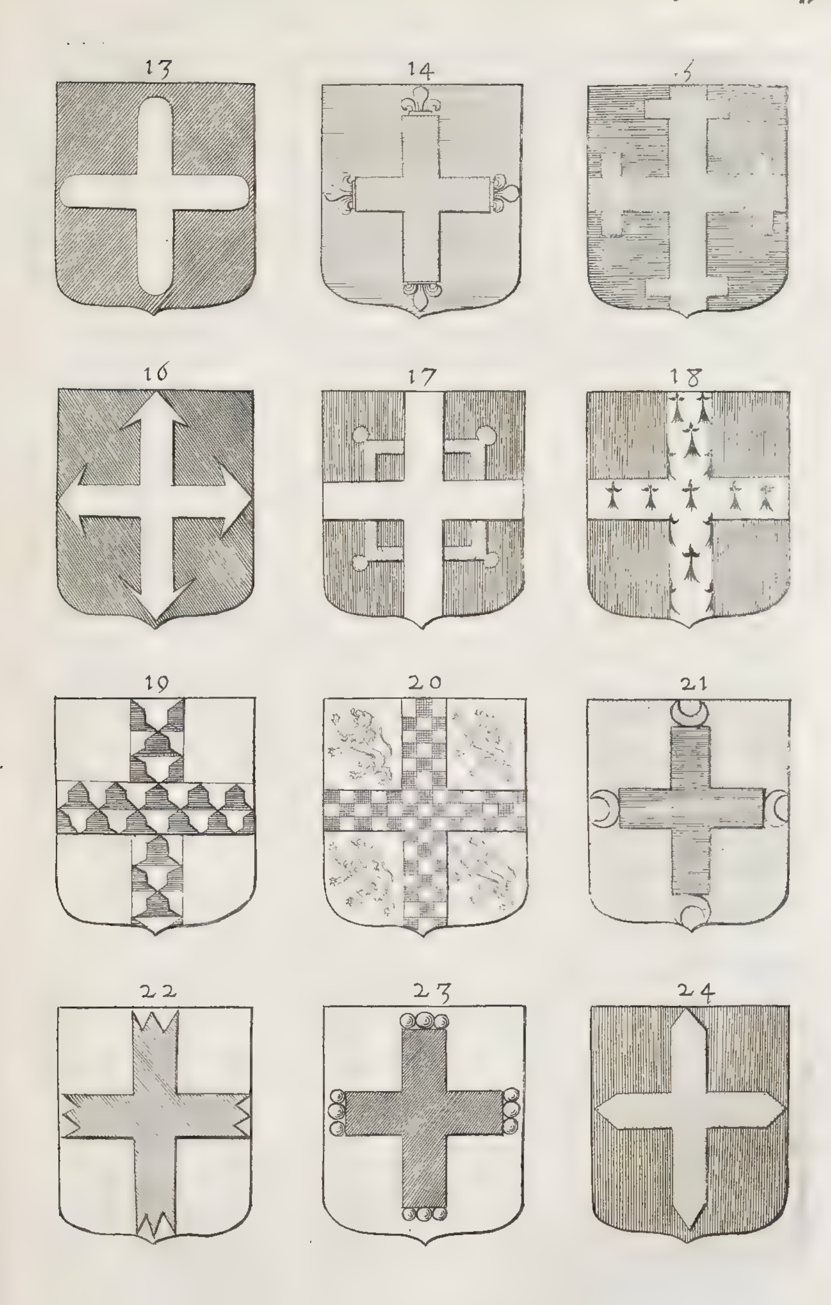
20. BOST RADEPONS en Eſcoſſe, porte de gueules à la croix échiquetée d'argent & de ſable de trois tires, cantonnée ou accompagnée de quatre lionceaux d'or.

21. D'or à la croix d'azur croiſſantée.

22. D'argent à la croix de ſinople fourchée de trois pointes chaque bout.

23. D'argent à la croix de pourpre, chaque bout pommeté de trois piéces.

24. De gueules à la croix d'or aguiſée, ou éguiſée.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. MARCILLY, autrefois Mareſchal de France, d'or à la croix de gueules reſſercelée.

26. TIANGE, LABASTIE, ISQVE, DAMAS, COVSANS, AVBVSSON, & BEAVCE' EN POITOV, portent tous d'or à la croix de gueules ancrée. GOVRLAY en Picardie porte d'argent à la croix ancrée de ſable. BAVDET en Dauphiné, de gueules à la croix ancrée d'argent. NEVFVILLE VILLEROY, d'azur au chevron d'or accompagné de trois croix ancrées de meſme. DELMAS en Rouërgue, porte d'argent à la croix ancrée de gueules. De cette noble & ancienne Maiſon eſt ſorti le Sieur Delmas, à préſent Eſcuyer de Madame la Princeſſe.

27. D'or à la croix de ſable appointée.

28. De ſable à la croix d'or ancrée & ſur-ancrée, c'eſt à dire, chaque bout ancré à double.

29. De gueules à la croix d'hermines ancrée & gringollée d'or: ce terme de gringollé s'entend, lorſque des bouts de la croix il ſort des teſtes de ſerpens qui ſe terminent en façon d'ancre : ce ſont les armes de KAER en Bretagne. MONTFORT au meſme païs, & OLBESTEIM en Allemagne, portent d'argent à la croix de gueules gringollée d'or, de meſme que la précédente. HAVERT ſur le Rhein porte de meſme, excepté que les ſerpens ſont couronnez de gueules.

30. De gueules à la croix d'argent orlée d'azur.

31. D'argent à la croix Patriarchale d'azur. Quelques-vns la nomment croix de Lorraine, & en effet les deux Aigles qui ſont les ſupports des armes de Lorraine en portent vne comme en écharpe, laquelle eſt de cette ſorte : D'autres la nomment croix des Templiers; car ils en portoient vne de drap rouge ſur leurs manteaux, laquelle eſtoit de la ſorte.

BOVQVEVAL, d'argent à la croix de Lorraine de ſable, écartelé d'or à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

32. D'or aux trois croix du Calvaire de gueules; s'il n'y en avoit qu'vne, il faudroit la nommer croix haute.

33. D'argent au Taf ou croix S. Antoine d'azur. La Maiſon de BETTE en Flandres porte d'azur à trois tafs ou potances d'azur: Philippe de l'Eſpinoy qui a fait la recherche des antiquitez & Nobleſſe de Flandres, dit que cette famille eſt tres-noble & tres-ancienne, & que ces potances de leurs armes ſignifient qu'ils eſtoient *les potances, ſuſtentacles ou poteaux de leurs Princes, & de leur païs.*

34. D'azur à la croix d'or rayonnante de meſme; quelques-vns la nomment la croix divine.

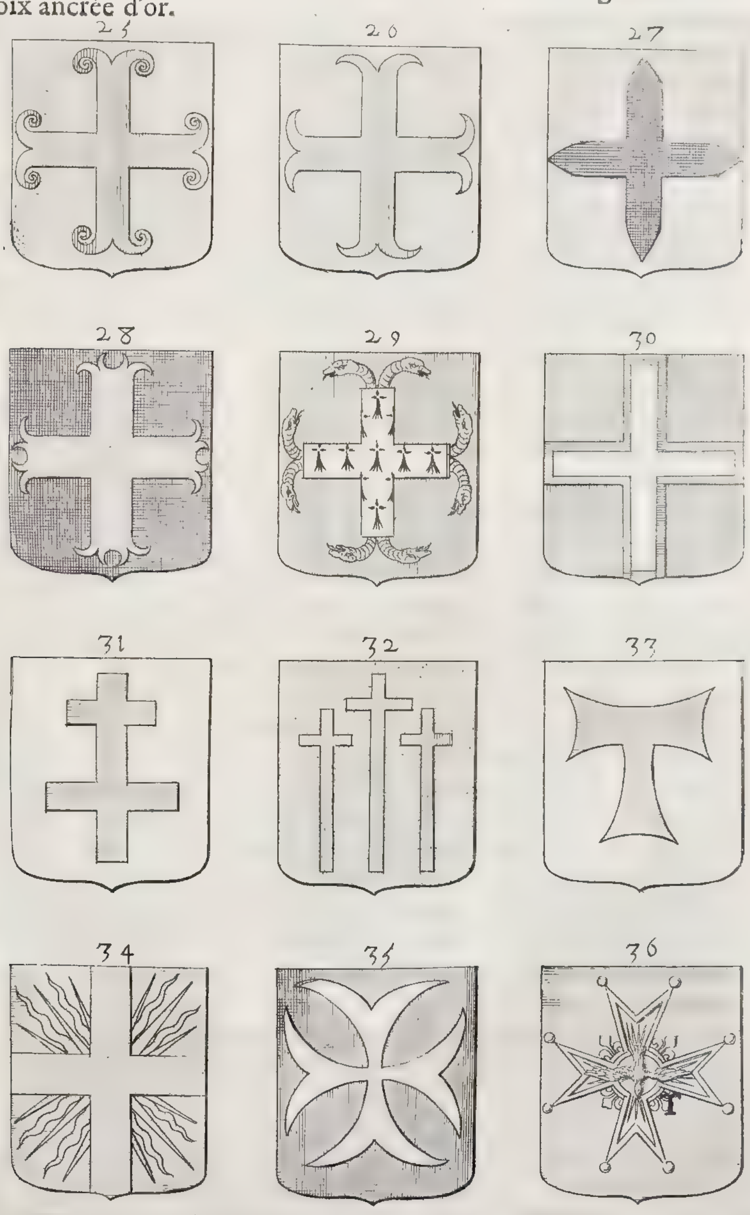
35. De ſable à la croix de Malthe, c'eſt à dire, telle que les Chevaliers de Malthe la portent penduë à leur col ou coſté, & couſuë ſur leur manteau; elle eſt par quelques-vns nommée croix pattée

à

à huit pointes, à cause des huit beatitudes.

36. De gueules à la croix du S. Esprit, telle que la portent les Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit en France.

DE COVLOMBIERS, d'azur à la croix ancrée d'or, chargée de cinq coquilles de gueules. LA SALLE en Bourbonnois porte d'or à la croix ancrée de sinople, au franc quartier de gueules. VILLENEVVE en Limosin, d'or à la croix ancrée de gueules, à la bordure d'azur. CASTEL-FROMONT, de gueules à la croix ancrée d'or.



37. TRVSCHES KVLENTHAL en Suiſſe, porte d'or à la croix de ſable, chaque bout ſe terminant en fer de fourchette, telle que les mouſquetaires ſe ſervent pour ſupporter leurs mouſquets.

38. D'azur à la croix d'or à huit pointes.

39. De gueules à la croix d'argent bourdonnée.

40. D'or à la croix de gueules cramponnée & tournée, c'eſt à dire, que le crampon regarde le coſté ſeneſtre.

41. De ſable à la croix cablée d'argent, c'eſt à dire, compoſée de deux tronçons de cable de navire.

42. WEREFORE en Angleterre, d'azur à la potance verſée au naturel, pource qu'elle eſt de la couleur du bois : quelques-vns la nomment croix portée, pource que noſtre Seigneur allant ſouffrir la mort pour noſtre ſalut, fut contraint par les Iuifs à porter ſa croix, qu'on repréſente toûjours verſée & penchante de la ſorte.

43. D'azur à la croix patenoſtrée d'argent : il faut donner quelques petites hachures en rond pour donner du relief aux grains qui la compoſent, autrement l'on la nommeroit croix beſantée ſi elle eſtoit de métal, ou tourtelée ſi elle eſtoit de couleur; car les bezans & tourteaux qui ſont plats & ſans relief, n'ont point beſoin d'ombrage qui les rehauſſe.

44. D'or à la croix de gueules tréflée. S. GOBERT, porte de gueules à la croix tréflée d'argent ; cette ſorte de croix eſt nommée par quelques-vns la Croix de S. Lazare.

45. De gueules à la croix d'argent fleuronnée, ce ſont les vraies armes de la Maiſon de S. Gobert, que d'autres nomment Mongobert.

46. De gueules à la croix d'or, vuidée, clechée, & pommetée, qui eſt celle que nous appellons la croix de Thoulouze, qui la porte de meſme dans ſes armes, & les BOTERELS en Bretagne.

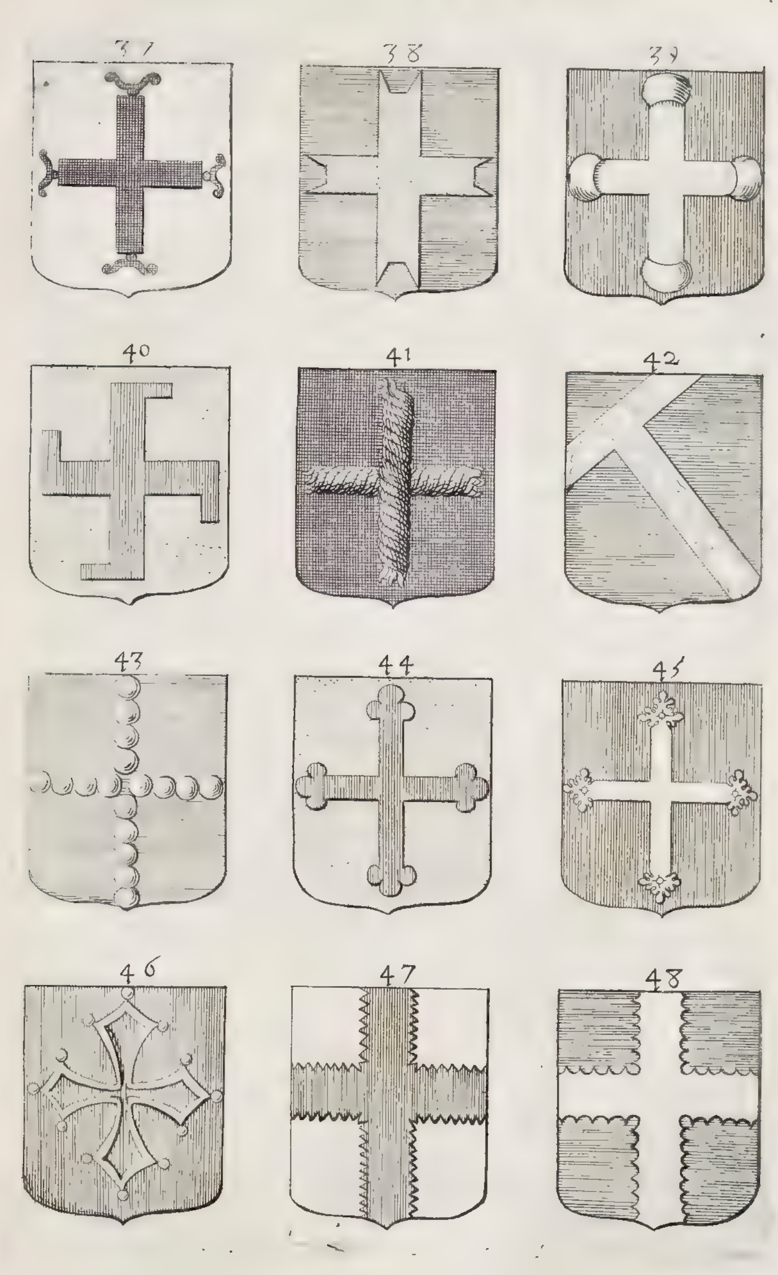
47. D'argent à la croix danchée de gueules : l'on dit danchée lorſque les dents ſont petites, & lorſqu'elles ſont plus grandes, l'on la nomme dentelée, & tout de meſme des autres piéces. Il y en a qui n'ont que les bouts danchez ou dentelez, comme BARBEZIERES LA ROCHE-CHEMERAVLT, qui porte écartelé au premier d'argent à trois lozanges & deux demies de gueules poſées en faſce; au ſecond d'azur à la croix d'argent, ayant les bouts dentelez de trois piéces, & eſtant à l'aiſe; au troiſiéme d'hermines au chef de gueules ; au quatriéme d'or à l'aigle éployée de ſable.

48. D'AILLON, d'azur à la croix d'argent engreſlée.

LA FEILLEE en Bretagne, en porte vne d'or engreſlée ſur vn champ d'azur.

BOVCHAVANES, de gueules à la croix engreſlée d'or.

LENONCOVRT, d'argent à la croix engreſlée de gueules.


37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48

49. De pourpre à la croix canelée d'argent.

50. D'argent à la croix de ſable crenelée & baſtillée, que d'autres nomment breteſſée & contrebreteſſée.

51. D'azur à la croix d'or perronnée de quatre marches à chaque bout.

52. D'or à la croix de ſable fichée & arreſtée.

53. D'argent à la croix d'azur ondée.

54. D'or à la croix de ſinople arrondie.

55. De gueules à la croix antée en rond d'argent & de ſable.

56. De ſable à la croix d'or enhendée, cantonnée de quatre clous de la Paſſion de meſme, poſez en ſautoir, leur pointe tirant vers le cœur de l'Eſcu. I'ay veû cette figure & ce terme dans vn beau manuſcrit du Feron.

57. D'or à vne croix & demy de gueules, alaiſée.

58. D'or à la croix de ſable niſlée & ancrée : comme qui diroit annihilée, c'eſt à dire, fort petite & ſi menuë, qu'elle ſemble eſtre réduite à rien.

59. D'or à vne ombre de croix ; il les faut faire de couleur enfumée, afin qu'on puiſſe voir à travers vn peu obſcurément.

60. D'argent au ſautoir de ſable, que quelques-vns nomment la croix de S. André, pource que cét Apoſtre ſouffrit le martyre ſur vne croix de la ſorte. Ce ſont les armes de PARTENAY DE MAILLE'.

BALZAC, d'azur à trois ſautoirs d'argent, au chef d'or chargé de trois ſautoirs d'azur.

LA GVICHE, de ſinople au ſautoir d'or.

ANGENNES, de ſable au ſautoir d'argent.

DE CVSSE' BOVRGNEVF, d'argent au ſautoir de ſable, au canton de gueules, chargé de deux poiſſons d'argent poſez en deux faſces l'vn ſur l'autre.

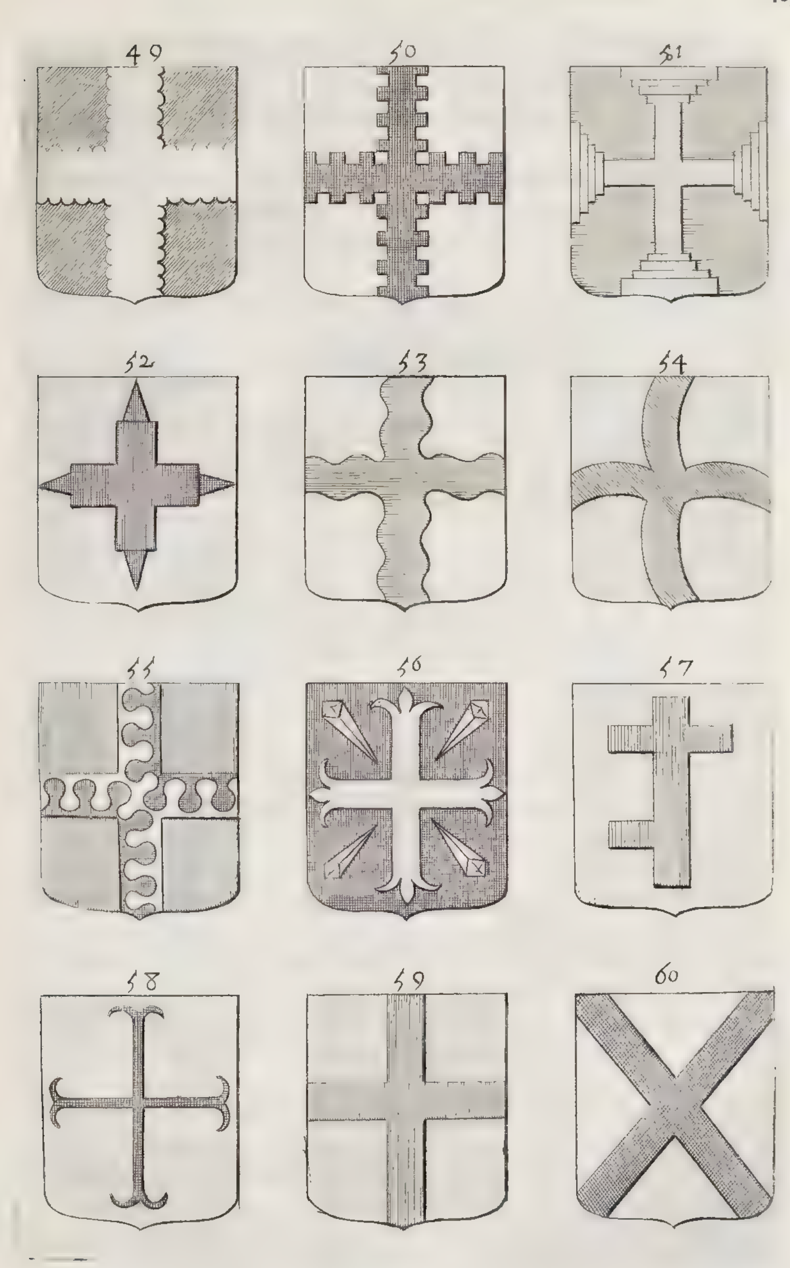
BOVTEVILLE, de gueules au ſautoir d'or, accompagné de quatre aiglettes de meſme.

BRIGNAC en Bretagne, de gueules au ſautoir d'argent.

DV FRESNOY, d'or au ſautoir de ſable.

LA FRETTE', d'hermines au ſautoir de gueules, chargé en cœur d'vne croix potancée d'or, & cantonnée de quatre croiſettes de meſme.

DE MOVY, d'or au ſautoir de gueules, accompagné de quatre merlettes de meſme.


49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60

61. D'or à la croix de gueules étoilée.

62. D'argent à la croix d'azur cordée d'or, c'eſt à dire, environnée & comme attachée d'vne corde.

63. D'or à la croix double de ſix piéces de ſable aſſemblées enſemble.

64. De ſable à la double croix d'argent fenduë & ouverte en pal.

65. D'or, à la longue croix de ſable tronçonnée & démembrée.

66. Coupé d'argent & de gueules à la croix coupée de l'vn en l'autre.

67. D'or au chevron d'azur ſurmonté d'vne demie croix de gueules.

68. D'argent à quatre queuës d'hermine en croix, le haut deſdites queuës confronté en cœur.

69. D'argent à quatre pots de vair poſez en croix, & contrepointez en cœur.

70. D'argent à la croix ou épée de S. Iacques, de gueules. Les Chevaliers de Saint Iacques en Eſpagne la portent de la ſorte ſur leurs manteaux.

71. L'EVESQVE DE CHAMIN en Allemagne, porte d'azur, à vne potance d'or cramponnée à dextre du haut, & potancée à ſeneſtre vers le milieu du fuſt.

72. ROVVROY DE S. SIMON en Picardie, de ſable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles oreillées de gueules, qu'on nomme autrement de S. Iacques, pource qu'elles ont des oreilles en différence de celles de S. Michel qui n'en ont point. Les croix ſe chargent de diverſes figures, & il y en a pluſieurs exemples que nous produirons cy-aprés chacun en leur rang, nous contentans de finir ce traité de la croix, en alléguant quelques Maiſons illuſtres qui en portent; aprés toutefois avoir parlé de la croix frettée que j'ay oublié de faire graver: elle eſt compoſée de petits cordages ou bâtons croiſez de travers en ſautoir, & entrelaſſez les vns dans les autres.

BRONDINEAV, d'azur à la croix d'argent frettée de gueules.

L'ISLE DV GVAST, de gueules à la croix d'argent frettée d'azur.

BRIANCON en Dauphiné, d'azur à la croix d'or.

MONBRVN en Auvergne, d'or à la croix de gueules.

ASPREMONT en Lorraine, d'argent à la croix de gueules.

ALDEMBVRG, d'où le Roy de Dannemark eſt Comte, de gueules à la croix d'argent. BLEMVR, d'argent à la croix de ſable.

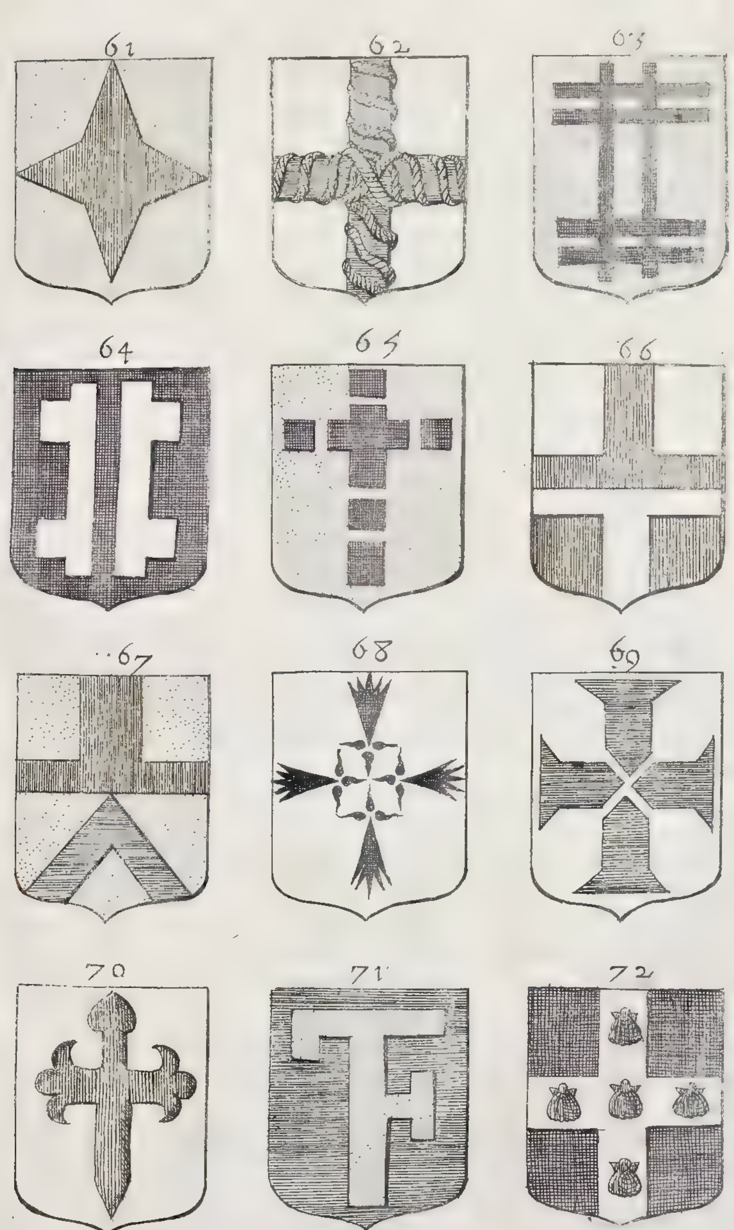
VALERY, de gueules à la croix d'or. LA POTERIE, de meſme.

PRECY, de ſable à la croix d'argent.

DES BARRES d'or à la croix de ſinople.

Les Vicomtes de SEMOINE, d'azur à la croix d'or, chargée en

cœur d'vn croiſſant de gueules. L'Empereur d'ETHIOPIE, ſurnommé le PRESTEIAN, porte d'azur à vne croix d'or, & vn crucifix attaché deſſus d'argent; ou ſelon quelques Auteurs, d'argent à vne croix de gueules chargée d'vn crucifix d'or, accompagné de deux fouëts de gueules, vn de chaque coſté.



DE LA BORDVRE, & de l'Orle.

LA Bordure eſt cette piéce qui environne l'Eſcu , & l'enveloppe ſans le couvrir entiérement ; & l'Orle eſt fait en façon de ceinture , quelquefois tout d'vne piéce, & parfois auſſi composé de pluſieurs figures ſéparées & dis-jointes les vnes des autres, & miſes de ſuite à l'entour du dedans de l'Eſcu, diſtantes quelque peu de ſes bords. La Bordure eſt ſymbole de protection , de faveur , & de récompenſe; ainſi nous voyons que les Rois & Princes la donnent pour marque de leur protection, & pour récompenſe à ceux qu'ils eſtiment , pour leur ſervir comme de rempart aſſeuré contre leurs ennemis.

1. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable , diadémé , becqué, & membré de gueules, à la bordure d'azur ſemée de Fleurs-de-lis d'or : Ou bien l'on peut dire, SALVAING porte de l'Empire à la bordure de France. De cette Maiſon eſt Meſſire Denis de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat , & Premier Préſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné , tres-docte & tres-ſçavant en toutes ſciences , & particuliérement au blazon & aux Généalogies , où il excelle pardeſſus tous ceux de noſtre ſiécle.

2. De gueules à la bordure d'hermines.

3. De ſable à la bordure de vair.

4. D'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or , à la bordure componée d'argent & de gueules , c'eſt vn des quartiers de Bourgogne moderne.

5. D'hermines à la bordure componée & contrecomponée d'argent & de gueules.

6. De ſable à vn Lion d'argent, à la bordure échiquetée d'or & de gueules.

Les Comtes de OROPESA, ſurnommez de Tolede en Eſpagne , portent échiqueté d'argent & d'azur, à la bordure de Caſtille & de Leon , c'eſt à dire componée ou compoſée des armes de ces deux Royaumes; le premier de gueules au chaſteau d'or, & le ſecond d'argent au Lion de pourpre. Cette bordure eſt vne conceſſion du Roy d'Eſpagne.

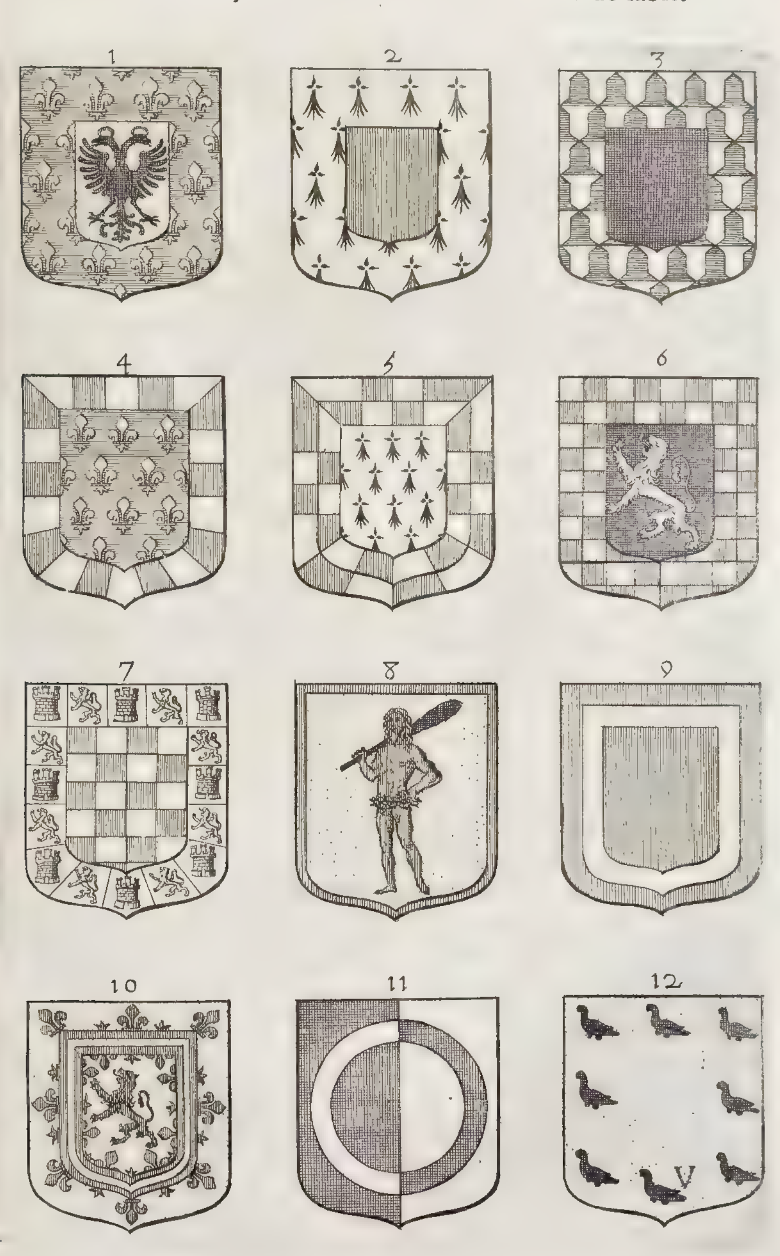
8. D'or à vn Sauvage de gueules, tenant ſur l'épaule dextre vne maſſuë de ſable, à la filiére de gueules; c'eſt le diminutif de la bordure.

9. V. RANDAV en Allemagne , de gueules à l'orle ou treſcheur d'argent.

10. LE ROYAVME D'ESCOSSE, d'or à vn Lion de gueules environné d'vn double treſcheur ou orle fleurdeliſé & contrefleurdeliſé de meſme.

11. LVCZEMBRVN en Franconie, parti de ſable & d'argent à vn orle rond de l'vn en l'autre.

12. D'ARGIES, d'or à l'orle de huit merlettes de ſable.



DES FIGVRES QVARRE'ES, comme Lozanges, Macles, Ruſtres, Tablettes, Mortaiſes, Billettes, Echiquiers, &c.

CHAPITRE QVATORZIE'ME.

LA figure quarrée eſt le ſymbole de ſapience ; car comme les anciens avoient accouſtumé de peindre la fortune ſur vne boule, ils poſoient la ſapience ſur vne pierre quarrée, voulans par là donner à entendre que celle-là eſt mobile, & celle-cy ferme, ſtable, & conſtante. Par la taille & figure quarrée l'on repréſente auſſi la vérité, la probité, la conſtance, & l'équité; d'où vient que pour dénoter vn homme de bien & vertueux, on dit qu'il eſt quarré ; car de quelque biais & coſté qu'on tourne la figure quarrée, elle demeure toûjours droite, montrant quatre lignes & quatre angles, & tombant toûjours ſur l'vn de ſes cubes ; d'où eſt venu le proverbe, *que le quadrangle eſt bon, & non ſujet à blâme* : Et ſaint Iean en l'Apocalypſe parlant du ſejour des bien-heureux, dit que c'eſt vne cité faite en quarré, *Civitas in quadro poſita.*

Ariſtote au 1. des Morales.

De ces figures quarrées, il y en a de pluſieurs ſortes qui entrent dans les armoiries, leſquelles peuvent avoir des noms & des ſignifications particuliéres : comme l'on peut voir à la ſuite de ce Chapitre.

1. MOLLART originaire de Brie, de gueules à trois lozanges d'or ; de cette Maiſon eſt le Sieur de Dieu-L'amant, excellent Mathématicien & Ingénieur, & fort intelligent au blazon.

DAVCY, d'argent à trois lozanges de gueules.

2. CRAON en Anjou, BIAMONT, DIEPENBVCH, deux Maiſons des Païs-Bas, DES BARRES, DE L'ESPARE, portent lozangé d'or & de gueules.

CHASTEAVDVN tout de meſme, excepté qu'il y ajoûte vn bâton d'argent en bande, qui eſt vne briſure.

EPINEFORT en Bretagne, DE POISSY, TVRPIN, MONTRICHER, MARTEVILLE, BAZOGES, GRIMALDI à Genes, AL ATRA au Royaume de Naples, APPIANA en Toſcane, portent tous lozangé d'argent & de gueules. NANTOVILLET de meſme, excepté qu'il y ajoûte vn franc quartier d'azur.

CHANTELOV, S. AMANT, lozangé d'or & de ſable.

KERCOENT & KERAVION en baſſe Bretagne, portent lozangé d'argent & de ſable.

ALLVCINGOLA LVCA en Toſcane. CASTELLANE à Rome, portent lozangé d'argent& d'azur.

MARTAS en Guienne, lozangé d'or & d'azur.

BAVIE'RES en Allemagne, porte lozangé en bande d'argent & d'azur.

RAYMONDY D'AVBETERRE, porte lozangé d'or & d'azur.

3. ROCHEANDRY, lozangé de gueules & d'argent, chaque lozangé d'argent chargé de deux faſces d'azur. C'eſt le troiſiéme quartier des armes de Monſieur le Comte de Braſſac, Chevalier des Ordres du Roy.

4. De gueules à trois lozanges pommetées d'argent.

5. LA ROCHE en Poictou, de gueules à trois lozanges poſées en bande; la premiére & troiſiéme partie d'azur & d'argent; la ſeconde qui eſt celle du milieu, partie d'argent & d'azur.

6. DE BLOT CHAVIGNY porte d'argent à cinq lozanges de gueules poſées & rangées en faſce, au lambel de ſable en chef de quatre pendans.

7. D'argent à trois lozanges d'azur, remplies d'or : l'on diroit macles, ſi ce qui eſt d'or eſtoit d'argent ; car elles ſeroient percées à jour comme les vraies macles.

8. PVY DV FOV en Poictou, & KERMENO en Bretagne, portent de gueules à trois macles d'argent.

GILLIERS, VILLEDIEV, & PVIQVARREAV, portent d'or au chevron d'azur, accompagné de trois macles de gueules.

9. ROHAN, de gueules à neuf macles d'or, 3. 3. & 3. Les opinions ont eſté bien diverſes touchant l'origine des macles ; quelques Auteurs ont confondu ce mot avec celui de mailles, & j'ay vû des manuſcrits anciens où ces figures eſtoient toûjours blazonnées macles ou mailles, comme eſtans en quelque façon ſemblables aux mailles des filets qu'on employe à la chaſſe ou à la peſche, ou bien à ces mailles paſſées l'vne dans l'autre, deſquelles les Cavaliers anciens ſe ſervoient à faire des jaquettes ou jaques de-mailles. Mais quant à moy, ayant ſouvent pris garde que les choſes qui ſont particuliéres & remarquables en quelques païs, ont quelquefois donné ſujet à ceux qui en eſtoient Seigneurs de les figurer dans leurs Eſcus, & les prendre pour armes ou armoiries ; j'eſtime que les Seigneurs de Rohan, qui ſont les premiers à mon avis qui ont porté ces figures dans leurs armes (quoy qu'iſſus des anciens Rois & Princes de Bretagne) les ont priſes, pource que dans le tres-ancien Vicomté de Rohan, depuis Duché, il y a quantité de petits caillous, leſquels eſtant coupez en deux, l'on y voit dedans cette figure marquée ; comme auſſi les carpes qui ſont dans les eſtangs dudit Duché portent la meſme marque

figurée dans leurs écailles : Ce qui estant extraordinaire & particulier à cette contrée, ce n'est pas sans sujet que les anciens Seigneurs d'icelle ayant remarqué cette merveille, ont pris ces figures pour leurs armes, & les ont transmises à leurs descendans, & leur ont donné le nom de Macles qui vient du Latin *Macula*, qui signifie vne tache, vne macule, ou vne marque; d'où quelques-vns de cette Maison ont pris pour devise *sine macula Macla*.

La Maison DE MOLAC, qui est tres-ancienne dans la mesme Province, & laquelle je crois estre sortie de celle de Rohan, porte de gueules, à neuf macles d'argent posées ou rangées comme les précédentes ; la seule différence qu'il y a au métal desdites macles, ayant servi de brisure au cadet de cette Maison, qui fut le premier d'où sont sortis ceux du nom de Molac. Anciennement lorsque les Escus estoient plus estroits vers la pointe, la Maison de Rohan & celle de Molac ne portoient que sept macles, à cause que la pointe de l'Escu n'en pouvoit contenir qu'vne, à présent que les Escus ont esté élargis par le bas, l'on y en a ajoûté deux.

LE SENE'CHAL KERCADO aussi en Bretagne, porte d'azur à sept macles d'or.

GVER-LA PORTE-NEVVE, de mesme.

COETANFAO aussi en Bretagne, d'azur à la Fleur-de-lis d'or, costoyée en pointe de deux macles de mesme.

MONCAVREL, de gueules à trois macles d'or.

TREANA en Bretagne, d'argent à vne macle d'azur.

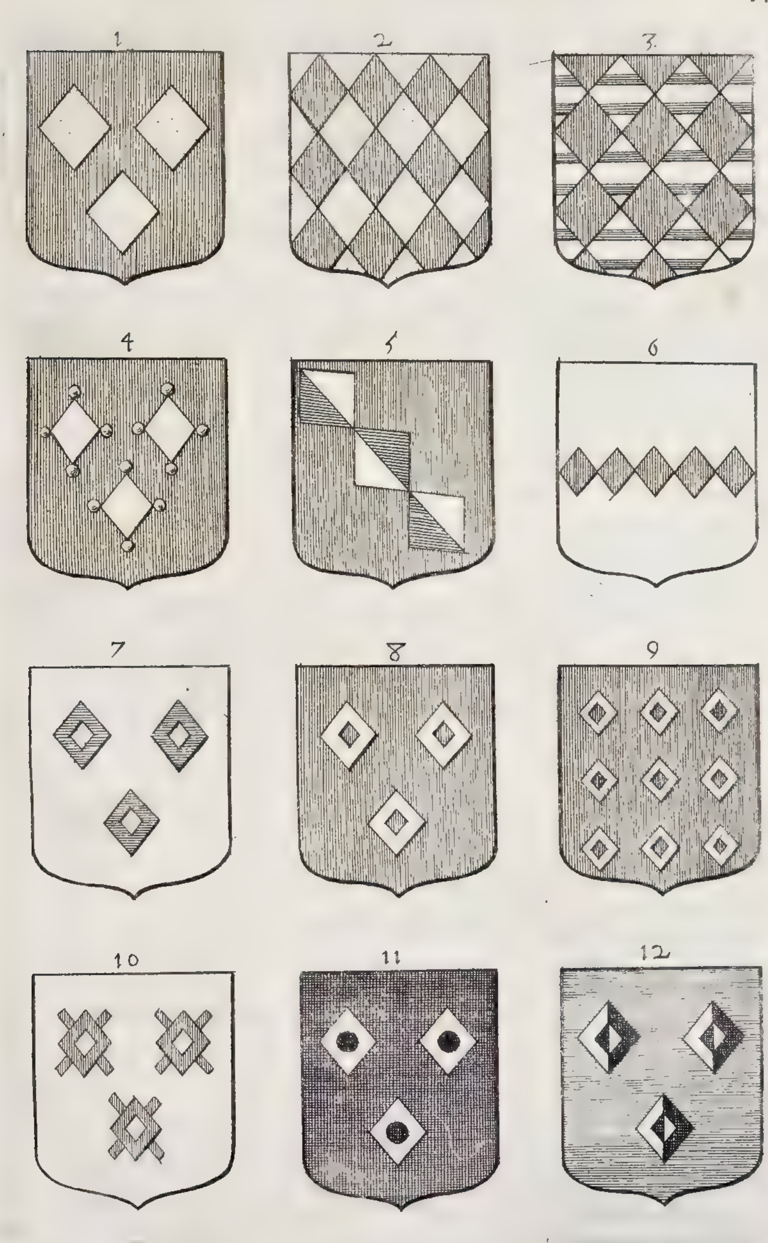
TIGNONVILLE, de gueules à treize macles d'or, 4. 4. 4. & 1.

10. D'argent à trois macles de gueules escottées de mesme en sautoir.

11. SOVYNERET D'ESSENAV au Païs-Bas, de sable à trois rustres d'or.

SCHESENAYE au mesme païs, de gueules à trois rustres d'argent : Elles différent des macles en ce qu'elles sont percées en rond, & les macles sont percées en lozange.

12. D'azur à trois macles parties d'argent & de sable percées de l'vn en l'autre.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. D'argent à neuf tablettes d'azur, 3. 3. & 3. ce sont figures également quarrées ; je ne sçay aucune Maison qui en porte, j'en ay vû la figure dans vn vieux Héraut manuscrit, avec les deux suivantes.

14. De gueules à six mortaises d'argent, 3. 2. & 1. à la bordure engreslée de l'assiette, c'est à dire, d'argent de mesme que les mortaises, qui font l'assiette.

15. Mortaisé d'or & de sable : cette figure est quarrée, creuse & propre à emboiter & assembler vne autre piéce de bois quarrée dans la concavité ; c'est vne piéce & terme de charpenterie.

16. FRANCHENBERG en Silésie, d'or à trois briques de gueules ; cette piéce différe des tablettes & des billettes, en ce qu'elle montre son épaisseur, & les tablettes & billettes n'en ont aucune.

17. BEAVMANOIR BESSO en Bretagne, & LAVARDIN, d'azur à onze billettes d'argent, 4. 3. & 4. Anciennement que la pointe des Escus estoit plus étroitte qu'à présent, ils les portoient, 4. 3. 2. & 1.

18. De gueules à huit billettes couchées d'or, rangées l'vne sur l'autre, quatre sur le flanc dextre, & quatre sur le senestre.

19. SCINDEL en Silésie, de gueules à trois billettes d'or posées en perle.

LE ROVX Sieur de Plemont, d'azur à quatre billettes d'argent posées en croix, cantonnées de quatre étoiles d'or, & séparées d'vne Fleur-de-lis de mesme, posée en cœur, ou en abysme, qui est le centre de l'Escu.

SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or, costoiée ou accompagnée de six billettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe.

CHATELVS en Bourgogne, d'azur semé de billettes d'or, à la bande de mesme brochant sur le tout.

20. SPILBERG en Allemagne, de gueules à vne montagne d'or en pointe, & trois dez d'argent, deux en chef & vn en cœur. SPILBERG en Allemand signifie MONTIEV ; & il faut que celui qui prit ces armes le premier eut beaucoup gagné au jeu, ou qu'il voulut faire voir qu'avec le jeu représenté par les trois dez, l'on peut perdre des montagnes d'or.

21. VANTADOVR en Limosin, KERGOVRNADEC en Bretagne (de laquelle Maison Madame la Marquise de Molac est héritiére, ayant vn tres-beau Chasteau qui porte ce nom dans l'Evesché de Leon, à trois lieuës de la ville de saint Paul, où est le siége de l'Evesque & l'Eglise Cathédrale de cét Evesché, où elle a des préeminences parfaitement belles, qui témoignent l'antiquité & le lustre de cette Maison, comme Albert le Grand Religieux

au Convent de bonnes Nouvelles à Rennes, a amplement déduit dans l'Histoire qu'il a faite des Saints de Bretagne, lorsqu'il décrit les miracles de S. Paul de Leon;) SANZAY en Poictou, AVXY, Monceaux en Picardie, TERNANT, COVRSELES, DV PVYS VATAN, & RVNDILAIRE aux Païs-Bas, portent tous échiqueté d'or & de gueules.

LAVNOY, DAMERAVCOVRT LAVNAY, LE NAIN, échiqueté d'or & d'azur.

VERMANDOIS SAINT SIMON, échiqueté d'or & d'azur, au chef de France, qui est d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or.

DREVX, échiqueté d'or & d'azur, à la bordure de gueules.

ROVSSILLON en Dauphiné, de mesme.

BOISGENCY, échiqueté d'or & d'azur, à vne fasce de gueules sur le tout.

DIGOINE, échiqueté d'argent & d'azur.

LA HOVSSAYE en Bretagne, de mesme.

POVLMIC en la mesme Province, échiqueté d'argent & de gueules.

NANTOVILLET, de mesme.

Cette figure est vne des plus nobles & des plus anciennes qui entrent dans nos armoiries, & qui ne doit estre donnée qu'à des vaillans guerriers pour marque & caractére de leur noblesse; car l'échiquier représente vn champ de bataille, & les tables ou échecs qui sont rangez aux deux costez opposites, représentent les soldats vétus de différentes livrées, qui composent les deux armées ennemies, qui se meuvent, attaquent, avancent, & reculent, selon la volonté des deux joüeurs, qui sont comme les Généraux d'armée, lesquels par divers détours, surprises, & stratagémes, tâchent à venir à bout l'vn de l'autre, & demeurer maistres du champ de bataille. I'ay vû vn vieux manuscrit dans la bibliothéque de Monsieur du Chesne, qui traite de la moralité de l'échiquier, & du jeu des échecs, composé par vn Religieux nommé Frére Iean de Vignay, Hospitalier de l'Ordre du Haut-pas, dédié à tres-noble & tres-excellent Prince Iean de France, Duc de Normandie, fils aîné du Roy Philippe. Il compare l'échiquier à vn Royaume, & les échecs au Roy, à la Reine, aux nobles Chevaliers, aux Conseillers, & au menu peuple, & discourt avec beaucoup de moralité, comme il est nécessaire que tous ces ordres se comportent, pour rendre vn Regne parfait & vn Royaume paisible & fleurissant. Et quant à l'origine de l'échiquier, le mesme Auteur dit qu'il fut inventé par vn Roy de Babylone, sur ce que cette grande & admirable ville estoit bâtie, & ses ruës allignées en forme d'vn échiquier. Depuis, l'invention de ce jeu fut portée en Grece,

comme Dioméde le Grec en fait foy dans ses livres anciens : Et de cette moralité & représentation mystérieuse de l'échiquier, le nom que les Normans dans les siécles derniers donnoient à leurs Parlemens, où tous les ordres s'assembloient, pour délibérer sur leurs affaires les plus importantes, semble avoir esté tiré ; car ils nommoient cette assemblée & convocation des plus notables, l'Echiquier, pour dénoter par-là l'intention qu'ils avoient, que toutes choses y fussent établies & résoluës selon le droit & l'équité, telle que la requiert le hieroglyphe de l'échiquier. Cette figure est toûjours composée de métal & de couleur ; & quelques Auteurs l'ont voulu faire passer au nombre des pannes ou fourrures, pource qu'anciennement il y en avoit faites à piéces rapportées en forme d'échiquier ; mais quant à moy, qui ne veux rien innover, je ne suis point de cette opinion, car cela iroit à l'infini, si l'on vouloit mettre au nombre des pannes, toutes les figures dont les Pelletiers se voudroient servir en fourrures.

Lorsque tout l'Escu est échiqueté, ordinairement il faut qu'il soit de six tires, ou rangées, sans que pourtant il soit besoin de l'exprimer, seulement faut-il observer de commencer toûjours à blazonner par la premiére piéce ou carreau, qui est au chef du flanc dextre ; en sorte que s'il est d'or, & l'autre de gueules, l'on dise, cette Maison ou Famille porte échiqueté d'or & de gueules, & ainsi des autres ; Et lorsque tout l'Escu n'est pas échiqueté, mais que c'est seulement le chef, ou vne bande, ou vne croix, ou vn chévron, &c. alors il est nécessaire d'exprimer le nombre des tires ; comme aussi s'il y avoit moins de six tires ou rangées dans l'Escu entier, il est besoin de le dire.

22. EYMINI en Provence, échiqueté d'or & de sable de quatre tires, chaque carreau de sable chargé d'vne table ou dame d'argent : en ce rencontre l'on ne dit pas, besan d'argent, car les tables ont vn rond en dedans qui les fait connoistre & discerner d'avec les besans.

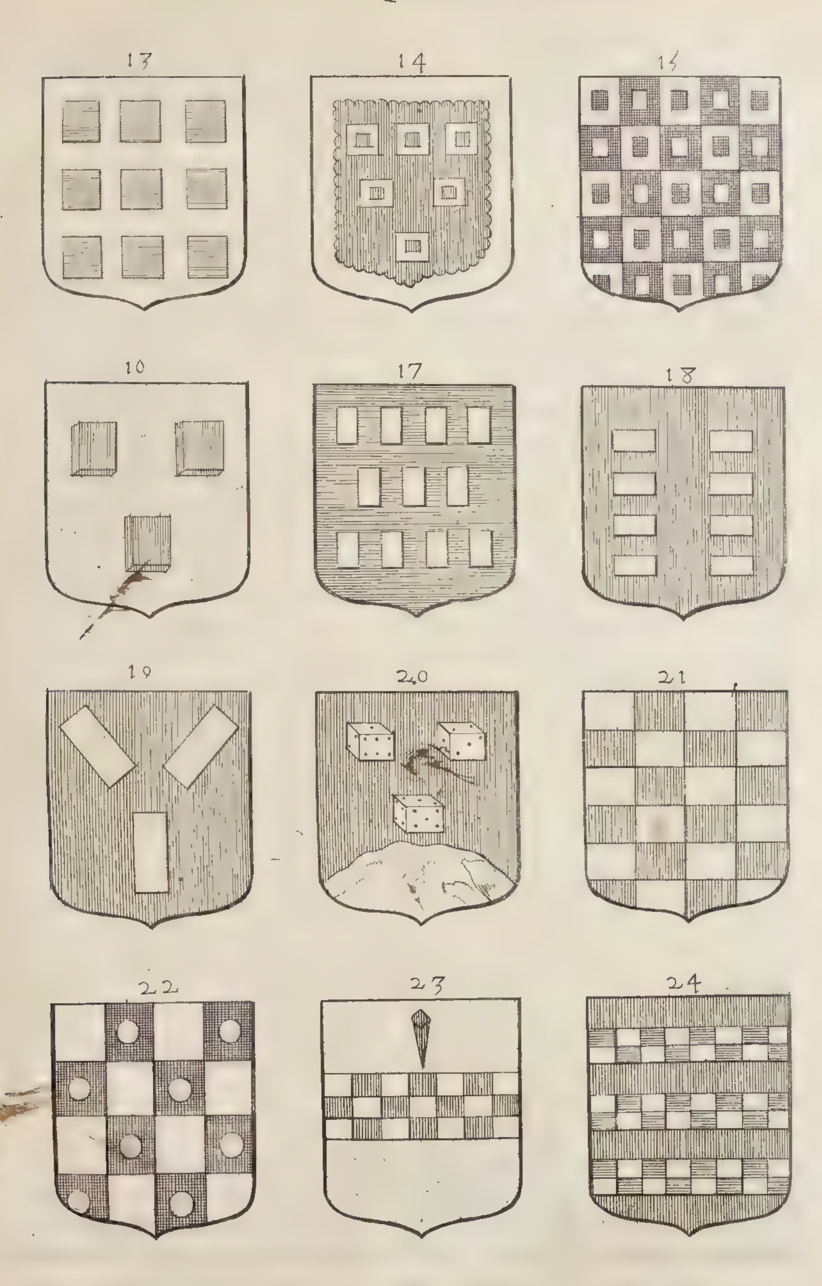
23. SPINOLA à Genes, d'or à la fasce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires, supportant vn clou de la Passion de mesme en chef ; quelques-vns disent vne épine.

LA MARK porte de mesme sans épine.

24. DV CAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois fasces échiquetées d'argent & d'azur, de deux tires ou rangées chacune.

GIRARD en Dauphiné, d'azur à la bande échiquetée d'argent & de sable de trois tires.

BOCSOZEL, là mesme, porte d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.


13
14
15
10
17
18
19
20
21
22
23
24

DES BESANS, DES TOVRTEAVX, des Boules, & autres figures rondes.

CHAPITRE QVINZIEME.

CES piéces d'or & d'argent rondes & plates, lesquelles plusieurs portent dans l'Escu de leurs armes, ont esté nommées besans, depuis le temps que nos Palatins François ont voyagé en la Terre-Sainte, pource que la monnoye de la ville de Bysance (qui depuis fut nommée Constantinople) estoit de mesme nom; lesquelles figures ils mirent sur leurs Escus, pour faire connoistre à la postérité qu'ils avoient passé la mer, pour aller cueillir les lauriers de la Palestine, aprés les avoir arrosez de leur sang. Comme aussi par mesme raison quelques-vns de ces généreux Chrestiens prirent pour armes des palmes, des cédres, des chameaux, des autruches, & autres choses de Levant. Et pource que ces piéces d'or & d'argent représentent les richesses; l'on les peut donner pour armes à ceux qui acquiérent la noblesse & les dignitez par leur moyen, ou bien à quelques Sur-Intendans des Finances & Trésoriers généraux, lesquels les Rois honorent de cette glorieuse qualité. Que si nous voulons parler de la signification mystérieuse des besans & des tourteaux, sur ce qu'ils sont de figure ronde, nous dirons avec les anciens, que par la figure ronde l'on représente Dieu & l'Eternité, pource que l'vn & l'autre sont sans commencement & sans fin; ce qui obligea les Romains lorsqu'ils voulurent mettre Faustine au nombre des Déesses, de faire battre vne médaille dans laquelle son image est représentée, avec vn sceptre, assise sur vne boule ou sphere, avec ce mot, *Æternitas*. La figure ronde représente aussi le Ciel, le Monde, & la Fortune à cause de sa volubilité & inconstance.

Et quant à la différence qu'il y a entre les besans & les tourteaux, elle est considérable en cette science, en ce que les besans sont toûjours de métal, & les tourteaux toûjours de couleur. Le Sieur Geliot dans son Indice armorial, & quelques Auteurs Anglois donnent des noms differens & particuliers aux tourteaux à chacun selon sa couleur: Ceux qui sont de gueules ils les nomment guses, ou buses, qui sont prunelles d'œil sanglantes; ceux d'azur heurtes, ou meurtrissures; ceux de sinople pommes; ceux de sable ogeosses, ou balles; & ceux de pourpre gulpes, ou playes. Le besan d'argent aussi ils le nomment platte, à l'imitation des Espagnols, qui appellent le métal & champ d'argent, *campo de plata*:

Mais ils m'excuſeront ſi je dis que de vouloir pratiquer ponctuellement tous ces différens termes, c'eſt pluſtoſt obſcurcir la ſcience que l'éclaircir : c'eſt pourquoy je ne ſçaurois approuver ces noms bigearres, qui n'ont aucune étymologie claire, & ne ſont point intelligibles. Il y a auſſi quelques piéces rondes qui différent d'avec les beſans & les tourteaux, comme les boules, les grains de chapelet, & les globes ; car ceux-cy ont du relief au lieu que les autres ſont plats ; & l'on les diſtingue par le moyen des hachures ou ombrages qu'on leur donne, pour leur faire paroiſtre leur relief. Il y a auſſi des beſans-tourteaux, & des tourteaux-beſans, c'eſt à dire, des figures rondes & plattes qui ſont compoſées de métal & de couleur, ou bien de couleur & de métal ; comme les exemples ſuivans montreront plus clairement.

1. MARNEVIL en Brie, de gueules à trois beſans d'or.

2. ESPINOY, d'azur à trois beſans d'argent poſez en bande.

3. CARBONNEL CANISY en Normandie, coupé de gueules ſur azur, à trois beſans d'hermines, deux ſur la gueules, & vn ſur l'azur : l'on les doit nommer beſans-tourteaux, pource qu'ils ſont compoſez de métal & de couleur.

4. RIEVX, d'azur à dix beſans d'or rangez, 3. 3. 3. & 1.

5. LODENNA en Eſpagne, d'argent à dix beſans-tourteaux échiquetez d'or & d'azur, rangez 3. 3. 3. & 1.

6. BOVLOGNE, COVRTENAY, DAMERVAL en Picardie, & LA TOVCHE LIMOVSINIE'RE, portent d'or à trois tourteaux de gueules.

7. L'ILLVSTRE MAISON DE MEDICIS, de laquelle ſont les Grands Ducs de Toſcane, & d'où ſont ſortis de grands perſonnages, & de grandes Princeſſes mariées aux Maiſons Royales de France & d'Eſpagne, porte d'or à cinq boules de gueules, deux deux & vne, ſurmontées en chef d'vn tourteau d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Louïs XII. donnée à Pierre de Medicis deuxiéme du nom, pour avoir ſuivi ſon parti en Italie. Et quant à l'origine de ces boules, elle vient d'vn rencontre remarquable. Eurard de Medicis, Chevalier François, ayant ſuivi l'Empereur Charlemagne, duquel il eſtoit Chambellan, lorſqu'il paſſa en Italie contre Didier Roy des Lombards, l'an 801. tua le geant Mugel, qui rempliſſoit tous les environs de Florence de voleries & de brigandages. Pource que ce geant portoit ordinairement vne maſſe de fer où pendoient cinq boules, dont il aſſommoit les paſſans ; Eurard obtint de Charlemagne de les porter à l'avenir ſur l'Eſcu de ſes armes.

8. L'HERMITE, de ſinople au patenoſtre ou chapelet d'or mis

en chevron accompagné de trois quintefeuïlles d'argent. Il eſt néceſſaire de donner quelque ombrage aux grains de chapelet, pour faire paroiſtre leur rondeur en relief.

9. DE ANGVLO en Eſpagne, d'or à cinq tourteaux-beſans partis de ſinople & d'argent poſez en ſautoir.

10. De ſable à cinq beſans-tourteaux coupez d'or ſur gueules, & poſez en croix.

11. COETMEN en Bretagne, de gueules à neuf annelets d'argent; l'hiéroglyfique de l'anneau eſt bien divers. Quelques anciens luy ont fait ſignifier la ſervitude, diſant que le nouveau marié a accouſtumé de le donner à ſon épouſée, pour luy faire connoiſtre qu'elle ſera obligée de luy eſtre aſſervie; ce que Pythagore ſembloit confirmer, lorſqu'il défendoit de porter vn anneau eſtroit, c'eſt à dire, de ne ſe ſouſmettre à vne ſervitude trop dure. Mais quant à moy, je crois que les anneaux que les mariez ſe donnent réciproquement, ſont plûtoſt pour dénoter la foy & la fidélité qu'ils ſe doivent garder l'vn à l'autre, que non pas pour ſignifier par iceux aucune ſervitude. Les Romains par l'anneau repréſentoient la franchiſe & la nobleſſe, & parmi eux il n'eſtoit permis qu'aux Chevaliers & aux Soldats les plus renommez, d'en porter. Par l'anneau l'on peut auſſi repréſenter le ſecret, & particuliérement par celui où ſera gravé vn cachet; & l'amour auſſi par celui où ſera peint le viſage, le chiffre, ou les armes de la perſonne que nous aimerons; l'anneau dénote auſſi la force à cauſe de ſa figure orbiculaire: partant cette figure eſt belle, & de grande ſignification.

VIEVX-PONT en Normandie, d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3. 1.

12. VIRIEV en Dauphiné, de gueules à trois annelets d'argent l'vn dans l'autre; l'on les nomme auſſi des vires à cauſe de la conformité du nom.

Il y a beaucoup d'autres Maiſons qui portent des figures rondes; comme

LA MVCE en Bretagne, de gueules à dix beſans d'argent, 4. 3. 2. & 1.

S. VALIER en Dauphiné, d'azur à ſix beſans d'or, 3. 2. & 1. au chef de meſme.

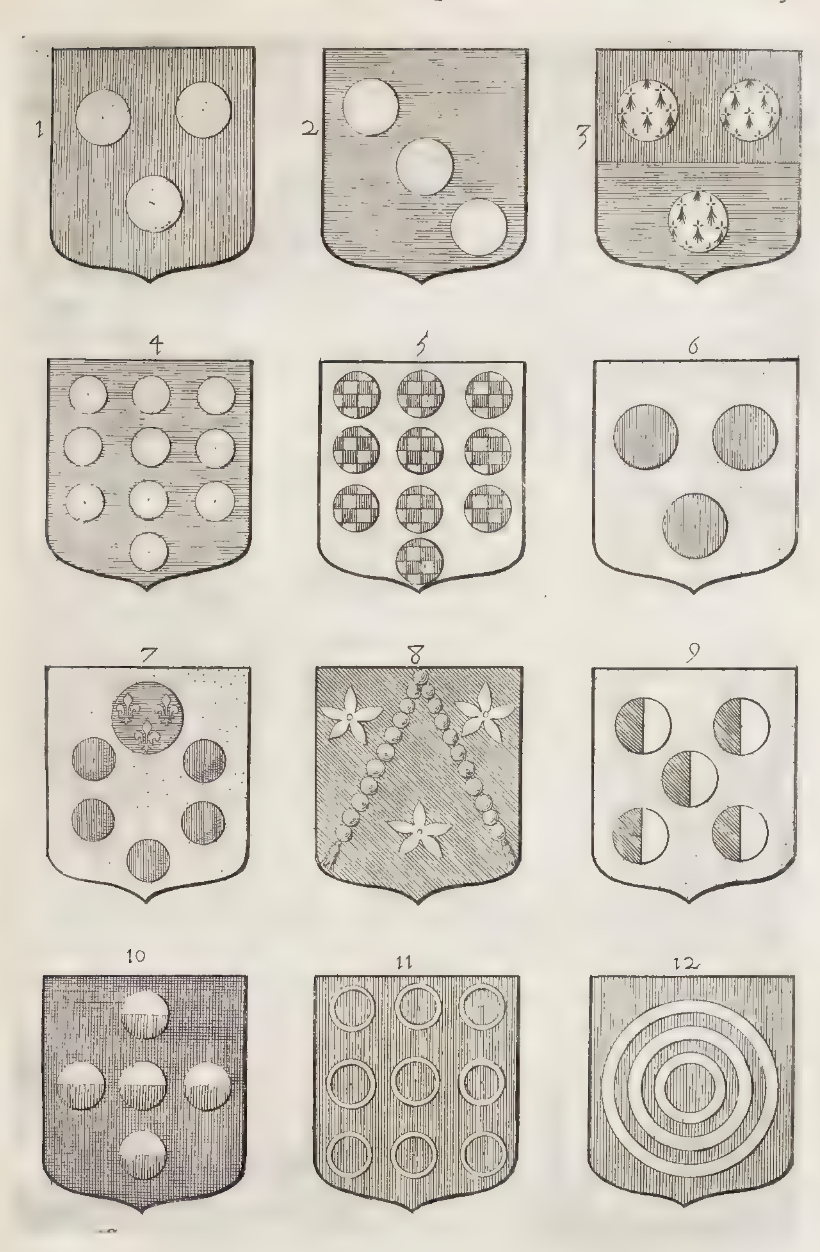
BRICHANTEAV, d'azur à ſix beſans d'argent, 3. 2. & 1.

BODEGAT en Bretagne, de gueules à trois beſans-tourteaux d'hermines.

FONTAINES BAQVETOT, de gueules à trois beſans d'argent.

MELVN, d'azur à ſept beſans d'or, au chef de meſme.

D'ARSY en Champagne, d'azur à ſix beſans d'argent au chef d'or, le tout à la bordure de gueules.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

SONZIER en Dauphiné, de gueules à trois besans d'or.

MONTBELIARD, de mesme.

Les Comtes de SANTA MARTHA en Espagne, de gueules à treize besans d'or, 3. 3. 3. 3. & 1.

Et la Maison de SARMIENTO au mesme Royaume, porte aussi treize besans d'or en champ d'azur; mais ils sont 4. 4. 4. &1.

DE BEAVLNE, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois besans d'or.

S. AVBIN, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois besans d'or.

AVILA en Espagne, d'azur à six besans d'or, 2. 2. & 2.

CASTRE au Païs-Bas, d'azur à sept besans d'argent posez en orle rond.

MALESTROIT en Bretagne, de gueules à neuf besans d'or, 3. 3. & 3. sur quoy ce vers a esté fait:

Qui numerat nummos non maleſtricta domus.

DES-BRIEVX en Bretagne, LA FOREST VASSY, portent d'argent à trois tourteaux de sable.

CAMARRO en Espagne, d'or à trois tourteaux de gueules chargez ou empéchez de trois fasces d'argent chacun.

LA CVEVA au mesme Royaume, d'argent à huit tourteaux de gueules posez en orle.

DE NEGRE, de gueules à la bande d'argent chargée de trois annelets d'azur.

D'ANGERVILLE, d'or à trois annelets de sable.

D'ORNE en Lorraine, d'argent à cinq annelets de gueules posez en sautoir.

KERSAVSON en Bretagne, de gueules au fermail rond d'argent; l'on nomme aussi le fermail vne boucle.

LES SIRES DE GRAVILLE, de gueules à trois fermaux, boucles ou fermaillets d'or. Ceux de cette Maison disent que Iules Cesar leur donna cette qualité de SIRES; d'où est venu le VAVDEVILLE de cette famille, qu'il y a eu plustost vn SIRE DE GRAVILLE, qu'vn Roy, en France.

IFFER en Bretagne, de sable à trois fermaux d'or.

MALET DE GRASMENIL en Normandie, de sinople à trois fermaux d'or.

LE VARLET AV CERCLE, Chevalier de la Table ronde, portoit de pourpre à vn cercle de tonneau d'or lié de sable; l'on nommoit anciennement les cercles des sycamors.

ARTVS LE PETIT, aussi Chevalier de la Table ronde, portoit de sable au sycamor d'or. Le cercle est le symbole de l'Eternité.

V. DVRMENTZ en Alſace, de gueules à vne bague d'or au chaton de meſme, garni d'vne Turquoiſe au naturel, c'eſt à dire, dv ne pierre d'azur.

V. ENTZENBERG auſſi en Alſace, & en Suaube, d'azur à vne bague d'or au chaton de meſme, garni d'vn rubis au naturel, c'eſt à dire de gueules.

DIE LAVVORKER en Siléſie, de gueules à dix œufs de poule au naturel, 4. 4. & 2.

Les Comtes Palatins, Princes Electeurs de l'Empire, portent au dernier quartier de gueules à vn monde ou globe d'or garni d'vn bandeau & croix de meſme. Mais c'eſt ſeulement pour donner à connoiſtre le privilége qu'ils ont de porter le globe Impérial aux grandes cérémonies qui ſe font, comme aux élections des Empereurs, à leurs couronnemens, & meſme auſſi à leurs obſéques, & ce en qualité d'Electeurs de l'Empire, comme les Ducs de Saxe, & le Marquis de Brandebourg, portent l'vn le ſceptre, & l'autre l'épée, en cette qualité-là.

DES FVSE'ES ET DES NAVETTES.

CHAPITRE SEIZIE'ME.

LA Fuſée eſt le ſymbole de droiture, de prudence, & d'équité, pource que par le moyen de ſon cordon ou de ſon filet, l'on regle & l'on meſure toutes les choſes qu'on deſire eſtre bien droites & bien proportionnées. Auſſi elle ſert de hiéroglyphe à ceux qui ont amaſſé beaucoup de biens, & ſont devenus riches par droite voie. Et ce fut par le moyen de la fuſée qu'Ariadne donna à Theſée (lorſqu'il voulut aller combatre le Minotaure) qu'il ſortit ſans peine du labyrinthe où il défit ce monſtre, qui juſques alors n'avoit pû eſtre vaincu : tellement qu'on peut dire que cette piéce eſt belle dans les armoiries; & que ceux qui l'ont priſe y ont eſté pouſſez par quelque conſidération importante & myſtérieuſe.

1. DV BEC CREPIN en Normandie, fuſelé d'argent & de gueules. Cette Maiſon a porté de grands hommes, & à préſent elle tire vne grande gloire d'avoir donné la naiſſance à cette illuſtre & héroïque Dame RENE'E DV BEC, femme de Monſeigneur le Maréchal de Guébriant, laquelle outre vn nombre infini de belles qualitez qui la font honorer d'vn chacun, poſſéde encore la connoiſſance de l'Hiſtoire, du Blazon & des Généalogies plus parfaitement qu'aucune de ſon ſexe. En l'année 1643. que je fus recû Chevalier

de S. Michel, le glorieux & tres-vaillant Comte de Harcourt me donna l'accolade & le cordon de l'Ordre au nom du Roy; & la susdite Dame m'honora d'vne belle croix d'or comme la portent les Chevaliers dudit Ordre. Tellement que je me puis vanter d'avoir eu l'accolade & la croix de la main de deux personnes autant illustres, chacune à l'égard de son sexe, que la France en ait jamais porté.

2. BAVIE'RES en Allemagne, fuselé en bande d'argent & d'azur.

3. BOVTILLIER, d'azur à trois fusées d'or posées en pal, & rangées en fasce.

NAGV en Bourgogne, de laquelle Maison est le Marquis de Varennes, Maistre de Camp du Régiment de Champagne, d'azur à trois fusées d'argent rangées comme les précédentes.

4. SENETERRE porte d'azur à cinq fusées d'argent rangées tout de mesme en fasce.

5. DINAN & MONTAFILANT en Bretagne, de gueules à quatre fusées d'hermines en fasce, & six besans de mesme, trois en chef, & trois en pointe.

BOVTEVILLE FAOVET en Bretagne, d'argent à cinq fusées de gueules.

6. SAINTE MARTHE, d'argent à trois fusées & deux demies de sable posées en pal, rangées en fasce, au chef de mesme. De cette Maison sont les Sieurs de Sainte Marthe, freres jumeaux admirables, non seulement en ce qu'ils se ressemblent parfaitement de la taille, & de tous les traits de leurs visages; mais aussi en ce que tous deux sont tres-doctes & tres-sçavans personnages, poussez d'vn mesme esprit, & animez d'vne seule ame, ayans les mesmes volontez & les mesmes pensées; aussi travaillent-ils toûjours dans vn mesme cabinet, tous deux sur cette belle & excellente Histoire Généalogique de France, que toute l'Europe admire.

7. PERRIEN en Bretagne, d'argent à six fusées de gueules rangées en bande.

DV BELLAY en Anjou, d'argent à la bande composée de plusieurs fusées de gueules, & costoiée de six Fleurs-de-lis d'azur, trois en chef, & trois en pointe.

FILHET LA CVRE'E, de gueules à cinq fusées en bande.

8. L'EVESQVE D'OLMITS en Allemagne, de gueules à six demi-fusées du haut d'argent, quatre en chef, & deux en pointe.

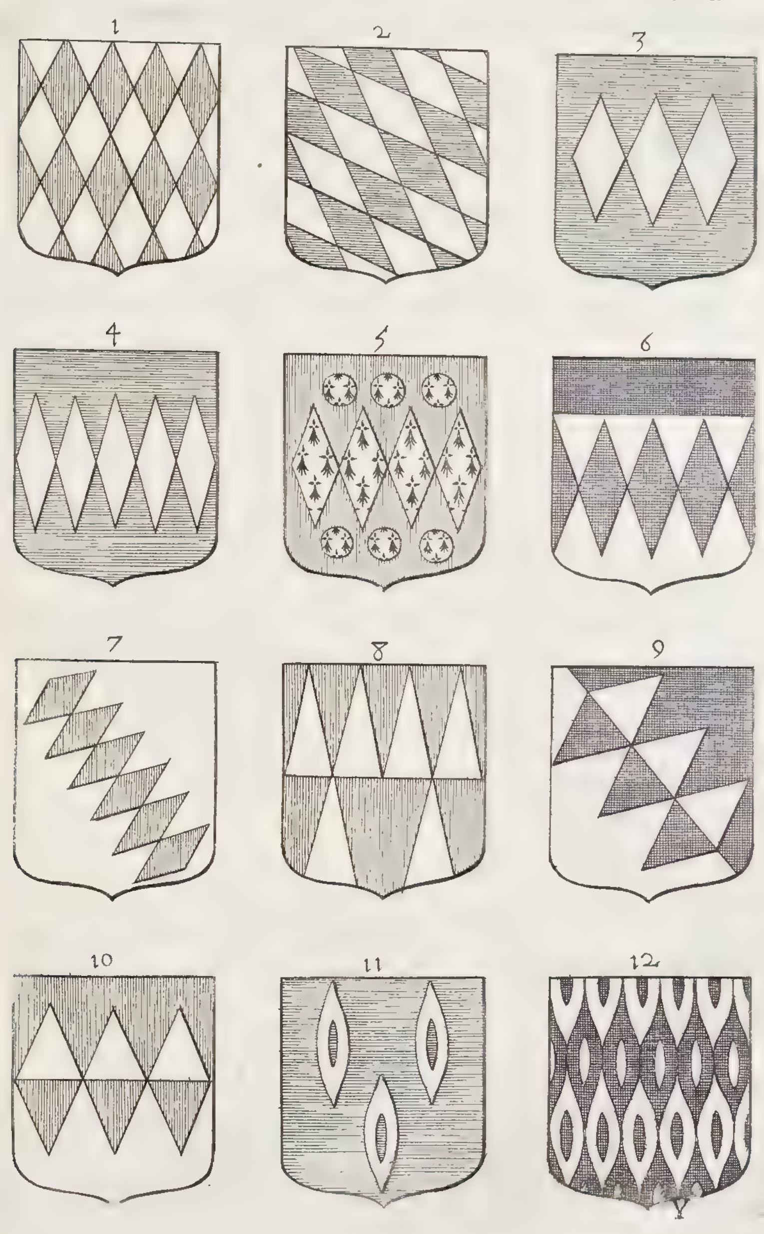
9. PIRING en Baviére, tranché de sable sur or, à trois fusées de l'vn en l'autre rangées en bande.

10. WAMBOLDT V. VMBSTAT en Allemagne, coupé de

de gueules ſur argent, à trois fuſées de l'vn en l'autre, poſées en pal, & rangées en faſce.

11. D'azur à trois navettes d'or, pointées en haut.

12. Navetté d'or & de ſable ; j'ay trouvé cette figure dans vn vieux manuſcrit, dont l'Auteur entendoit tres-bien le blazon.



DES INSTRVMENS DE LA MECHANIQVE, & du ménage qui entre dans les Armoiries.

CHAPITRE DIX-SEPTIE'ME.

1. MAILLY en Picardie, d'or à trois maillets de ſinople, c'eſt vne des plus nobles & des plus anciennes Maiſons de cette Province, d'où eſt venu le Vaudeville, *Ailly*, *Mailly*, *Tanques*, *Crequy*, *tel nom*, *telles armes*, *tel cry*. Les maillets ſont les ſymboles de la guerre; car par leur moyen, l'on rompt, l'on caſſe, & l'on briſe tout.

MONCHY, de gueules à trois maillets d'or.

ROLLAINCOVRT en Artois, d'argent à trois maillets de gueules.

2. MARTEL, de gueules à trois marteaux d'argent: Le marteau eſt auſſi le ſymbole de la guerre, & de ceux qui la deſirent; car le marteau forge les armes, les dagues, les épées & les couteaux, d'où proviennent aux humains tant de malheurs; les trompettes ſe font auſſi avec le marteau, & c'eſt par leur moyen que nous ſommes animez à la guerre.

MASSE en Dauphiné, d'or à trois maſſes de ſable.

BACQVEVILLE en Normandie, d'or à trois marteaux de maſſon de gueules: cette ſorte de marteaux n'a point d'emboutture au manche comme ceux de Martel; & ils peuvent ſervir de hiéroglyphe différent; car par le moyen de ceux-cy l'on baſtit les plus ſuperbes Palais, & les plus grandes Villes: par le moyen des autres, l'on les démolit & renverſe entiérement.

3. CLERMONT, de gueules à deux clefs d'argent adoſſées & paſſées en ſautoir. Cette Maiſon eſt vne des plus anciennes & des plus illuſtres de la province de Dauphiné, ayant pour ſupports deux Lions d'or, l'vn tenant vne banniére des armes de France, & l'autre vne de celles de Dauphiné, & pour cimier vne tiare, ou triple couronne Papale d'or, doublée de gueules, & pour deviſe vn S. Pierre qui tient deux clefs en la main, avec ce mot Latin, *ſi omnes, ego non*. Monſieur le Comte de Tonnerre, Maréchal de Camp aux armées du Roy, eſt Chef de cette Maiſon, qui a étendu ſes branches, non ſeulement en beaucoup de Provinces de France; mais auſſi en Savoye & en Italie, où elle a donné des Reines à la Sicile. Ledit Comte de Tonnerre en qualité de Chef de cette

famille, est premier Baron, Connestable & Grand Maistre héréditaire de Dauphiné; les Seigneurs de Montoison, ou Montezon, & de Dampierre, sont de cette Maison, qui a pour cry de guerre, *Clermont*, & pour sa devise outre la précédente, *A la recousse Montezon*; & ce depuis le temps de Philibert DE MONTEZON, surnommé le Gentil, qui secourut si à propos le Roy Charles VIII. à Fornouë, qu'il contribua beaucoup au gain de la bataille.

L'ARCHEVESQVE DE BREME, & l'Evesque de MVNDEN en Allemagne, portent tout de mesme que Clermont: & la Maison de CHATTE en Dauphiné, qui est sortie de celle de Clermont, porte de gueules à la clef d'argent posée en bande, ayant retranché vne des clefs pour brisure, & pour se différencier d'avec ses aisnez.

4. BEHEIM en Allemagne, de gueules à vn triangle d'or, & trois clefs de mesme passées dedans & posées en perle.

5. LIEDLAV aussi en Allemagne, d'azur à trois clefs d'argent passées l'vne dans l'autre, & posées en perle.

L'EVESQVE DE BRANDEBOVRG, de gueules à deux clefs d'argent posées l'vne en pal, & l'autre dessus en fasce; l'on peut dire posées en croix.

LE COMTE' DE VENISE, ou D'AVIGNON, de gueules à deux clefs d'or adossées & passées en sautoir, liées d'argent; & ce depuis le temps que les Papes en sont les Princes temporels: car auparavant ils portoient vn aigle qu'ils ont retenu pour supports de leurs armes, avec l'ancienne devise, *à bec & griffes*.

Les clefs sont le hiéroglyphique du repos, de la tranquilité & de la seureté; quelques-vns leur ont aussi fait dénoter la pudicité bien gardée; d'où vient qu'anciennement les Romains avoient le pouvoir de tuer leurs femmes lorsqu'elles estoient surprises avoir de fausses clefs. Ianus a esté le premier inventeur des portes & des clefs.

6. LE BARON DE CHAPELLAINE L'ARGENTIER en Champagne, porte d'azur à trois chandeliers d'autel, ou l'Eglise d'or.

CANLERS, d'argent à la bande d'azur, chargée de trois chandeliers d'Eglise d'or.

7. LE ROYAVME DE GALICE, d'azur semé de croix tréflées, & vn calice ou ciboire couvert d'or sur le tout.

8. DE SENS en Normandie, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois encensoirs de mesme; cette armoirie est parlante.

9. BOVTEILLER de Senlis, durant le temps qu'ils exerçoient la charge de Grands Bouteillers de France, changérent leurs armes écartelées d'or & de gueules, & prirent de gueules à cinq coupes d'or posées en croix, que leurs descendans ont laissées pour reprendre les anciennes, telles qu'à présent les porte Messire Iean de Bouteiller de Senlis, Comte de Moucy, &c. qui en est le Chef, ainsi que nous avons fait voir au Chapitre des taillures, & à celui des supports & des tenans.

10. MONTBOVRCHER DV BORDAGE en Bretagne, d'or à trois marmites de gueules.

11. PIGNATELLO au Royaume de Naples, d'or à trois petits pots de sable.

12. DE LARA en Espagne, de gueules à deux chaudiéres l'vne sur l'autre d'or, chargées de trois fasces engreslées de sable, à huit testes de serpens au naturel, sortans de chacune desdites chaudiéres, quatre de chaque costé des oreilles & anses.

Les Maisons des GVSMANS, celle de PACHECHO, de HERRERA, & de MANRIQVES, au mesme Royaume, portent les mesmes figures; mais de divers émail.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. LE ROY DE THVNIS porte pour ses armes, d'azur à vne tonne d'or cerclée ou liée de sable : les tonneaux ou tonnes sont le symbole de l'abondance & de la richesse.

14. BRVSLARD, de gueules à la bande d'or, chargée d'vne traisnée tortillée avec cinq barils ou caques de poudre à canon de sable ; cette armoirie fait allusion au nom de la Maison, qui est composé de brusle & ard.

15. BELLE-GARDE, d'azur à la cloche d'argent, bataillée de sable. Quelques-vns disent que cette armoirie est parlante, pource que les cloches gardent en quelque façon, puisqu'elles sonnent les alarmes, & dénoncent la venuë des ennemis qui desirent surprendre la place où elles sont ; la cloche est aussi le hiéroglyphe de la doctrine & de la prédication ; quelques-vns leur font dénoter les flateurs & les hypocrites qui chantent & publient les loüanges de ceux qui sont en faveur, & quelque temps aprés les chargent d'invectives & de médisances lorsqu'ils sont disgraciez.

16. KERASMANT en Bretagne, de sinople à trois grillets ou sonnettes d'or.

ANGLVRE, porte semé de croissans ou piéces emportées de gueules en forme de croissans, supportans chacune vn grillet d'or.

17. HAMEYDE en Hainaut, d'or à trois hamaides de gueules.

18. Messire IMBERT DE LA PLATIERE, SIEVR DE BOVRDILION, Maréchal de France, 1504. portoit au 1. & 4. quartiers de ses armes, d'argent au chevron de gueules, accosté de trois anilles de sable.

19. CHARLES DE LIVRON, Marquis de Bourbonne, Chevalier des Ordres du Roy, porte d'argent à trois fasces de gueules, au canton du champ, chargé d'vn roc d'échiquier de gueules.

20. D'azur à trois broyes d'argent posées en fasce.

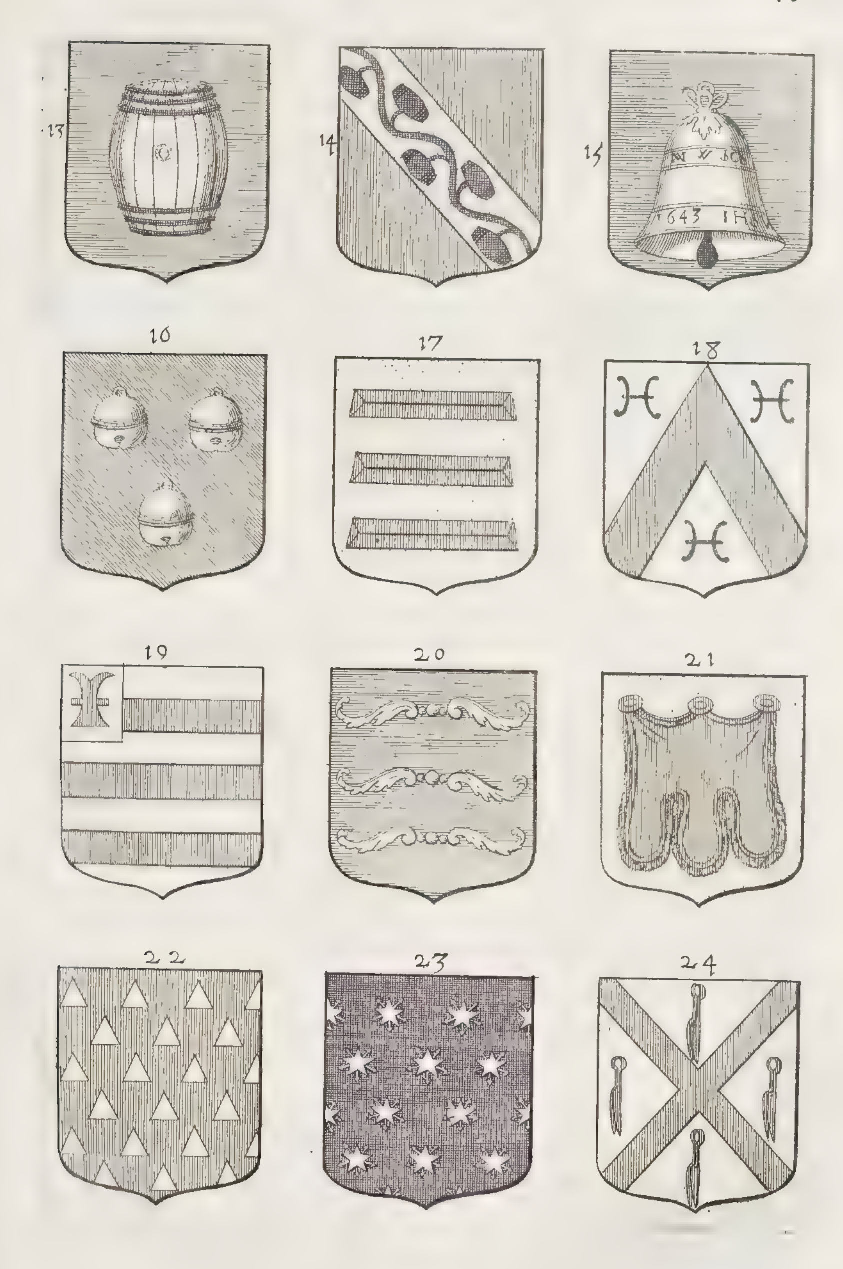
21. LA TOVR TVRENNE, & AVVERGNE, d'or à vn gonfanon de gueules, frangé d'azur. Les Seigneurs de la Tour, Vicomtes de Turenne, prirent ces armes, selon l'opinion de quelques-vns, pour avoir esté Grands Gonfaloniers de l'Eglise aux guerres de la Terre-Sainte.

22. De gueules à piéces levées d'argent sans nombre ; l'on ne dit pas semé, car il seroit impropre.

23. De sable semé de chausse-trapes d'or.

24. GVENEP au Païs-Bas, d'argent à vn sautoir de gueules, accompagné de quatre forces de sable, la pointe en bas.

DIE MARSCHALCK en Allemagne, d'argent à deux forces de gueules posées en pal.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. D'azur à vn ſceptre d'or en pal, ſurmonté d'vn œil d'argent: quelques-vns attribuënt ces armes à Oſiris, fils de Cham, fils du Patriarche Noé, voulans dénoter par cette figure que les Rois doivent eſtre clair-voyans, & avoir l'œil ſur toutes choſes, pour bien régir les peuples ſur leſquels ils ſont établis.

26. D'or à vn ancre d'azur, la ſtangue de gueules, le trabe de ſable, entortillez d'vne gumene d'argent. Les Anciens par la figure de l'ancre ſignifioient celui qui avoit bien aſſeuré ſa fortune & ſes affaires; c'eſt auſſi le ſymbole d'eſpérance & de refuge, & de la ferme confiance que nous devons avoir en Dieu. La prudence, la magnanimité, & la conſtance, ſont auſſi repréſentées par la figure de l'ancre: car elles ne peuvent eſtre ébranlées par aucunes vagues ni orages; mais demeurent fermes & inébranlables. Les Indiens ſe ſervoient de l'ancre au lieu de Caducée, comme dit Philoſtrate, pource qu'il ſonde & recherche tout; & Pindare le nomme la bride des navires, & le ſymbole de modération; la monnoie de Seleucus eſtoit marquée d'vn ancre, pource que dés ſa naiſſance il eut la figure d'vn ancre empreinte ſur ſa cuiſſe, & ſes fils & petits fils tout de meſme.

27. De ſinople à vn porte-harnois d'or.

28. De ſable au dragu d'argent: cette figure eſt tirée des livres Anglois qui traitent du blazon.

29. RHETEL, de gueules à trois raſteaux d'or ſans manche: par ces figures l'on peut dénoter ces bons ménagers qui ne laiſſent rien en arriére; mais qui amaſſent tout, & qui augmentent leurs biens, & enrichiſſent leurs Maiſons.

30. COMINGES, de gueules à quatre oſtelles d'argent poſées en ſautoir; quelques-vns les ont nommées des amandes, croyans que la deviſe de la Maiſon faiſoit alluſion à icelles, *En vivant nous amandons*.

31. FAVX, d'azur à trois faux d'argent, emmanchées d'or, le manche en haut poſé en pal. La faux eſt le ſymbole du temps qui conſume toutes choſes, *Tempus edax rerum*, ce qui obligea les anciens de faire porter vne faux à Saturne, qui eſt nommé le pére du Temps.

32. ROOS en Eſcoſſe, d'or au chevron échiqueté d'argent & de ſable, de trois tires, accompagné de trois bouſes de ſable; en Angleterre ils nomment ces figures, oges, ou vaterbourgets, qui ſignifient vn inſtrument à puiſer de l'eau; je crois que ce ſont des chante-pleures.

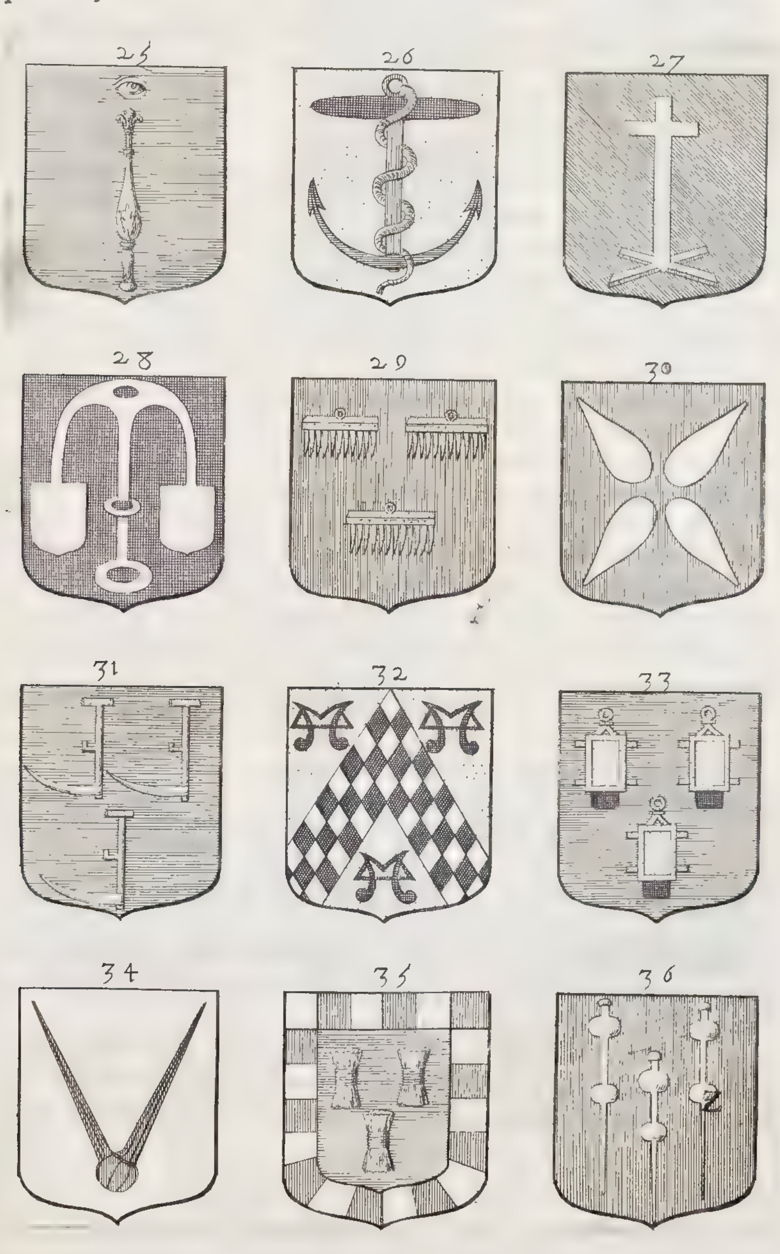
33. SVYS au Païs-bas, d'azur à trois moutons à piloter d'or, ferrez de ſable.

34. PETZLINGER en Allemagne, d'argent à vn compas renverſé

renversé & ouvert de gueules ; c'est le symbole d'équité, de sagesse, & de prudence.

35. BROSSE en Picardie, d'azur à trois brosses d'or, à la bordure componée d'argent & de gueules. Monsieur le Marquis de Brosse, Chef de cette ancienne Maison, est curieux & entendu au blazon, & à l'Histoire Généalogique.

36. LA BOVRDONNAYS, de gueules à trois bâtons de pélerin, bourdonnez de deux bourdons chacun.



37. MENESES en Eſpagne, d'or à vne chaiſne d'azur en bande.

ABARCA au meſme Royaume, d'or à vne chaiſne miſe en orle d'azur, & vne bande de meſme coſtoiée de deux galoches ou mules de chambre échiquetées d'or & de ſable. Les chaiſnes dénotent la ſervitude & la captivité; elles ſont auſſi le ſymbole de l'amour qui lie les cœurs & les volontez; & quelques-vns leur font repréſenter la Chaſteté & la Tempérance, qui lient & reſſerrent toutes les voluptez deſordonnées. Pétrarque parlant de l'amour des femmes, & du ſervice des Grands, dit que ce ſont des chaiſnes d'où l'on ſe dégage difficilement:

Charita di Segnor, amor di donna
Son le catene: one con molti affani
Ligato ſon, per che io ſteſſo me ſtrinſi.

38. LE ROYAVME DE NAVARRE, de gueules aux chaiſnes d'or paſſées en orle, en croix & en ſautoir, que la pluſpart des Auteurs ont blazonnées (mais mal) de gueules aux rais d'eſcarboucle accolé & pommeté d'or. L'origine de ces armes eſt tres-remarquable. Sance le Fort huitiéme du nom, vingt-vniéme Roy de Navarre, qui gagna la bataille de Naves de Tholoſe, dit autrement de Muradat, l'an 1212. contre Aben Muhamet Mirammomelin, dont il enfonça l'eſcadron quarré qui eſtoit environné de chaiſnes de fer, d'où en dépendoient d'autres, qui environnoient quatre autres eſcadrons campez deſſous celui de Muhamet, au milieu duquel eſtoit élevé ſon trône, couvert d'vn pavillon rouge ſemé d'oiſeaux & de fleurs en broderie; pour témoignage dequoy Sance quittant les armes de ſes devanciers prit les ſuſdites, & les tranſmit à ſes ſucceſſeurs.

39. LA REDORTE en Languedoc, d'or à trois redortes en pal alaiſées de ſable, chacune de quatre piéces.

40. V. BRVCK en Allemagne, d'or à vne vertenelle de gueules poſée en bande; quelques-vns nomment cette piéce, vn bris d'huis.

41. KRATZEN V. LANGENPRVCH en Allemagne, d'azur à vne échelle d'argent de quatre couples ou échelons poſée en bande.

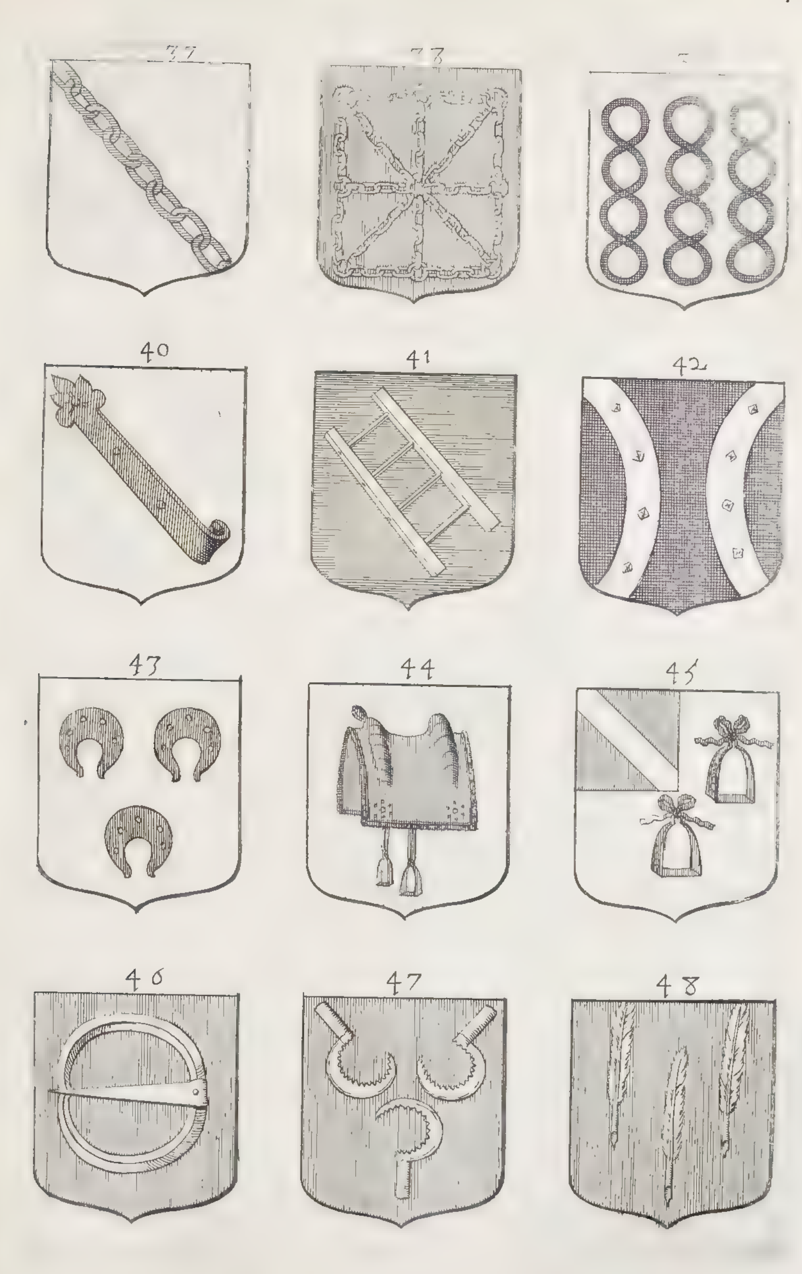
42. De ſable à deux jantes de roüe d'argent, cloüées de meſme, poſées ſur les deux flancs.

43. S. BONNET DE TOIRAS Mareſchal de France, d'argent à trois fers de cheval de gueules troüez d'or.

44. SATELIN en Suéde, d'or à vne ſelle de cheval de gueules, les eſtriers pendans de meſme.

NONGARET DE S. FELIX, Chancelier de France au temps du Roy Loüis Hutin, portoit de vair au chef de gueules chargé d'vne ſelle de cheval d'or.

45. MOLAMBAY en Flandres, d'argent à deux eſtriers de gueules liez d'or, ou bien leurs eſtriviéres noüées d'or, vn en chef ſur le ſecond quartier, & l'autre ſur la pointe de l'Eſcu, au franc quartier


40
41
42
43
44
45
46
47
48

de gueules chargé d'vne bande d'argent. L'on dit franc quartier lorsqu'il tient la quatriéme partie de l'Escu du costé dextre du chef, & l'on dit simplement canton lorsqu'il est plus petit & qu'il n'est pas si large.

46. KERSAVSON en Bretagne, de gueules à la boucle ou fermail d'argent.

LA VALLE'E aussi en Bretagne, de gueules à trois fermailles ou boucles d'argent.

47. MAYERE en Flandres, de gueules à trois faucilles danchées d'argent, emmanchées d'or, & adossées en cœur.

48. COVVPENI en Angleterre, de gueules à trois plumes d'oye taillées pour écrire, d'argent.

SVITE DV CHAPITRE DES INSTRVMENS, de la Méchanique, & des Molettes.

LES molettes d'éperon dans leur naturel armorique, ont toûjours six pointes, & lorsqu'elles en ont plus ou moins, il le faut specifier; la seule différence qu'il y a entre les molettes, & les étoiles, est que les molettes sont toûjours troüées ou percées en rond par le milieu, & les étoiles ne le sont jamais.

49. GHISTELLE en Picardie, de gueules au chevron d'hermines accompagné de trois molettes d'argent.

50. MARLE, d'argent à vne bande de sable chargée de trois molettes à cinq pointes du champ, (c'est à dire d'argent, pource que le champ en est.) De cette Maison est sorti vn Chancelier de France.

51. SAINT HE'RAN en Auvergne, de gueules semé de molettes d'or, à vn Lion d'argent sur le tout.

52. MONTCHAL en Vivarets, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes d'azur. De cette noble & ancienne Maison, sont maintenant Messire Charles de Montchal Archevesque de Toloze, dont le mérite est assez connu en France & en Italie, & qui sans contredit est estimé vn des plus doctes & vertueux Prélats de nôtre temps: & Messire Iean Pierre de Montchal, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, tres-docte & vniversel, & particuliérement fort versé & amateur de tout ce qui concerne la Science Héroïque, qui a fait de tres-grands recueils d'armoiries, & plus beaux qu'aucun de nostre siécle. La devise de cette Maison est, *Ie l'ay gagnée*, ou en Latin, *Certamine parta*.

53. MOMPEZAT, d'or à trois bandes de gueules, au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.



54. DV HAMEL BELLANGRIFFE en Picardie, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes à cinq pointes de sable.

55. VILLARS en Dauphiné, d'azur à trois molettes d'or, au chef d'argent chargé d'vn Lion passant de gueules.

56. GRIBOVAL en Picardie, de sable à trois molettes d'argent.

57. Quelquefois ont met dans les armoiries les éperons entiers, comme il se voit aux armes de la Maison de la SALLE, qui sont sur la porte & dans l'Eglise de l'Abbaye de Saint Antoine des Champs lés Paris: Elles sont d'azur à deux éperons d'or posez en fasce l'vn sur l'autre, celui de la pointe contourné, les dessous-pieds de gueules, liez l'vn avec l'autre au cœur de l'Escu, avec vn ruban de mesme.

58. CLARET SAINT FELIX en Languedoc, de gueules à trois pelles d'argent, posées en pal le manche en bas, 2. & 1. De cette Maison estoit sortie la mere de ce grand Maréchal de Toiras, dont l'Histoire a esté tres-fidélement & tres-élegamment décrite par le Sieur Michel Baudier, Gentil-homme de la Maison du Roy, Conseiller & Historiographe de sa Majesté.

59. DE CREIL en Picardie, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois clous en lozange de mesme; quelques-vns les nomment des clous de la Passion.

60. PATERIN, d'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef d'vne roue d'or. Il y a eu de cette Maison vn Chancelier de Bourgogne, à qui le Duc fit cette honorable concession & permission de porter pour son cimier vn Escusson armoyé des armes de Bourgogne, avec cette devise, *Le Duc me l'a donné.*

RAQVETTE, de gueules à vne raquette d'argent posée en pal.

GRABEN en Allemagne, de gueules à vne pelle de Iardinier d'argent, posée en pal le manche en bas.

Les anciens Comtes de Poitiers, de gueules à trois panniers d'argent, au chef d'or chargé d'vn Lion passant de sable.

DV MOVLINET Sieur de Grobois, d'argent à trois nisles ou fers de moulin de sable.

TESSEL en Normandie, d'azur à trois fers de moulin d'argent.

MONTFORT en Holande, d'argent à trois chaires à l'antique de gueules.

TVNSTAL en Angleterre, d'azur à trois peignes d'argent.

STORNDORF en Allemagne, d'or à vne cremailliere de sable posée en barre.

GERMAR au mesme païs, de gueules à vne hotte à vendanger d'argent.

SCHLISTED, au mesme païs, d'argent à vn traisneau de sable, que les Allemans nomment SCHILT, dont ils se servent pour se faire traisner sur la neige avec leurs maîtresses : ils y attélent vn cheval, lequel ils font bien caparaçonner & orner de plumes & cordons de diverses couleurs & de quantité de sonnettes, comme j'ay souvent vû & pratiqué moy-mesme, lorsque j'estois en Allemagne.

LAMPEN, de gueules à trois lampes d'Eglise d'argent ardentes d'or.

DES HABITS ET VETEMENS qui entrent dans les Armoiries.

CHAPITRE DIX-HVITIE'ME.

1. BODVNGEN en Saxe, d'argent à vn bonnet pointu d'azur en porfil, fourré & rebrassé d'hermines, sommé & orné de trois plumes d'autruche d'argent & d'azur. Le bonnet est le symbole de liberté, de franchise, & de puissance souveraine; d'où vient que bien souvent nous le voyons posé sur les casques de quelques Princes souverains au lieu de la couronne.

2. RONSTET en Allemagne, d'argent à trois bonnets pointus à la Croate de sable, houppez de mesme à la pointe recourbée, tournez & mal ordonnez, couronnez ou cordonnez chacun d'vn tour de perles au naturel. Ce mot de mal ordonnez se dit lorsqu'il y en a vn en chef & deux en pointe ; ce qui est contre l'ordinaire assiéte de trois piéces, qui pour estre bien ordonnées sont toûjours 2. & 1.

3. CHAPERON en Poictou, d'argent à trois chaperons ou capuchons de gueules en porfil.

4. Les Barons de TRESCO en Angleterre, burellé d'argent & d'azur, à trois chapeaux de gueules, cordonnez chacun de trois roses de mesme sur le tout.

5. BODENECK en Allemagne, d'argent à vn chapeau de Cardinal de gueules, les pendans & cordons simples de mesme, pessaz l'vn sur l'autre en double sautoir au dessous du chapeau.

6. HASTICHE en Angleterre, de gueules à la manche d'or posée en fasce ; quelques-vns disent vn mancheron.

7. DANNEVAL LA HEVSE, d'or à trois heuses ou housseaux de sable, c'estoit des sur-bottes que les anciens portoient ; d'où est venu le proverbe ancien, *Il y a laissé les housseaux*, pour dire, *il y est mort*.

8. ZAPATA en Espagne, de gueules à cinq brodequins à l'antique, échiquetez de sable & d'argent, & posez en sautoir.

9. KOLBSKEIN en Alsace, de gueules à vne demi-cuisse & jambe entiére d'argent, bottée & éperonnée de mesme.

10. HASTINGS ancien en Angleterre, d'or à vne manche mal-taillée de gueules ; quelques-vns disent mentalle : ceux d'à présent du mesme nom, portent d'argent à la manche mal-taillée de sable.
TONY, au mesme Royaume, porte d'argent à la manche mal-taillée de gueules.

11. De gueules à trois gans d'or, senestres & appaumez.

12. AVENDAGNOS en Espagne, de sinople à vne chemise d'argent, percée de trois fléches d'or mouvans du chef, l'vne en bande, l'autre en pal & l'autre en barre ; ladite chemise ensanglantée de gueules : sans doute celui auquel ces armes furent données, avoit esté blessé de plusieurs coups de fléches à la guerre contre les Infidéles.

I.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DES ARMES OV OVTILS DE GVERRE, *qui sont employez aux Armoiries.*

CHAPITRE DIX-NEVFIE'ME.

1. VKEVL en Allemagne, d'azur à deux massuës d'argent passées en sautoir, le manche vers la pointe.

GONDY, d'or à deux masses d'armes de sable passées en sautoir, liées de gueules par le bas du manche.

MVTA, à Rome, de gueules à deux massuës ou masses d'armes, armées de pointes & piquerons d'or, les manches de mesme liez par le bas.

BRVSSE, au Païs-Bas, d'argent à trois massuës armées de piquerons de gueules, posées chacune en bande.

La massuë a esté le premier outil de guerre offensif duquel l'on se soit servi; c'est pourquoy je luy ay donné le premier rang dans ce Chapitre, outre qu'elle est indice de vertu, pource que le plus vertueux & vaillant des Héros, à sçavoir Hercule, ne se servoit d'aucune autre arme que de celle-là : ce qui obligea les Dieux de la mettre au nombre des signes célestes, & nous laisser seulement la vertu qu'elle représente. I'ay vû des médailles des Empereurs, Gordian, Nerva, Trajan, & Commode, & autres, au revers desquelles la massuë d'Hercule estoit gravée avec ce mot *virtus* : que si l'on y ajoûte vne main dextre pour faire agir la massuë, l'on peut ajoûter cette autre pour devise *virtutem extendere factis* : que si la massuë a esté la premiére arme offensive, les escus ont esté les premiéres qu'on a choisi pour se défendre & parer la violence & pesanteur des coups de masse.

2. D'azur à six billettes d'argent, 3. 2. & 1. au chef de gueules chargé de trois escussons à l'antique d'hermines : ils sont échancrez en rond du costé dextre au flanc du chef.

BOVRNEL en Picardie, d'argent à l'escu de gueules, à l'orle de huit péroquets ou papegaux de sinople.

MATEFELON, de gueules à six escussons d'or, 3. 2. & 1.

CHARNY, de gueules à trois escussons d'argent.

LA MOTTE, d'argent à trois escussons de gueules.

LA HAYE en Normandie, & D'ABBEVILLE en Flandres, tout de mesme.

LE PRESTRE en Bretagne, d'azur à trois escus d'hermines.

FONTAINES, d'or à trois escus de vair bordez de gueules.

3. MARGAILLAN en Dauphiné, de gueules à trois casques ou heaumes d'argent posez en porfil.

VARRIE en Poictou, de mesme.

LA TOVR DE GOVVERNET en Dauphiné, d'azur à vne tour d'or massonnée de sable, au chef cousu de gueules, chargé de trois casques d'argent en porfil. De cette Maison sont sortis de grands Capitaines, & entre autres René de la Tour, pére de Monsieur le Baron d'Aix, Marquis de Mures, de Monsieur le Baron de Mirebel, de Monsieur le Marquis de la Charce, de Monsieur de Montauban, Baron de Soyans, & de Meüoillon, & de Monsieur de Nions, cinq fréres, la pluspart desquels ont eu plusieurs enfans qui ne dégénérent point de la vertu de leurs ancestres; & entre autres, ceux de Monsieur le Marquis de la Charce, & de Monsieur de Montauban, ont déja rendu des preuves de leur valeur en plusieurs occasions.

4. FRESE, au Païs de Brunzuic, d'azur à vn casque de front d'argent, sommé de trois tourteaux de gueules, & de trois plumes d'autruche ou pannaches d'argent sortans desdits tourteaux.

5. Eschiqueté d'argent & d'azur, & vne épée de gueules en pal, emmanchée de sable, pommettée & croisée d'or, la pointe en chef: l'épée est indice de guerre, de cruauté & de mort; elle représente aussi la Iustice & la puissance souveraine.

6. D'argent à vne épée de sable, versée en bande, emmanchée de gueules, pommettée & croisée d'or; les Romains nommoient Fabius leur bouclier, & Marcellus leur épée.

7. COVRTIAMBE, échiqueté d'argent & de sable à deux badeleires ou cimeterres de gueules en bande, pommettez, croisez, virollez & cloüez d'or, les pendans de gueules en sautoir.

8. MAREC NAVALET DE LAVNAY, en Bretagne, d'azur à deux cimeterres adossez d'argent, passez en sautoir les pointes vers le chef, emmanchez, ou empoignez, & croisettez d'or.

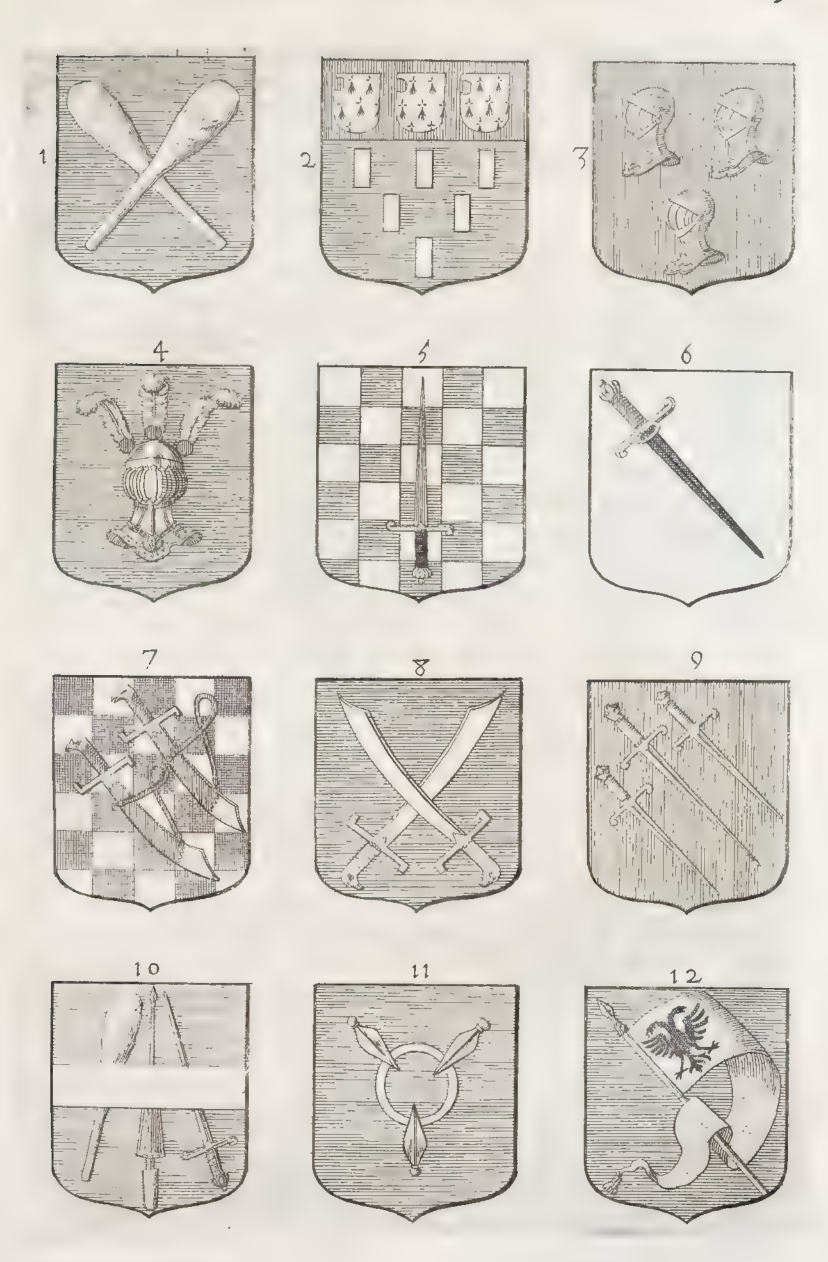
9. PRATMARIA aussi en Bretagne, de gueules à trois coutelas d'argent posez en bande, qu'on peut dire versez, la poignée vers le chef.

10. SOLDATI en Italie, d'azur à vne lance d'or en pal,

coftoyée à dextre d'vne maffe d'armes, & à feneftre d'vne épée de mefme mife en chevron les pointes vers le chef, à vne fafce en devife d'argent bronchant fur le tout. La lance dénote la force jointe avec la prudence; d'où vient qu'elle eftoit toûjours figurée à la main de Pallas.

11. MOLIEN en Bretagne, d'azur à trois fers de lances d'argent pofez en perle, & dont la pointe femble entrer dans vn annelet ou bague de mefme. La devife de cette Maifon eft, *Regardez peuples*, depuis le temps qu'vn Cavalier qui en eftoit iffu fe fit admirer par vn nombre infini de peuple, pour avoir efté trois fois victorieux à la courfe de bague.

12. D'azur à vn étendard d'or mis en bande chargé d'vn aigle de fable; c'eft le troifiéme quartier des armes des Ducs de Wirtemberg.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. VILLENEVFVE en Provence, de gueules fretté de six lances d'or, l'Escu entresemé d'escussons d'argent.

14. LE BLANC DV PERCY en Dauphiné, d'azur semé de piques d'or.

15. CRENAN en Bretagne, d'argent à deux halebardes de gueules posées en pal.

16. D'argent à trois arcs de gueules cordez ou bandez d'azur, posez en pal, la corde à dextre.

17. GREIFFEMBERG en Allemagne, de sable à trois dards ou javelots d'argent posez en pal la pointe vers le chef, à vne fasce en devise bronchant sur iceux.

18. LE CARDINAL MAZARIN, d'azur à vn faisseau de verges d'or, avec la hache consulaire d'argent, posez en pal, à la fasce en devise de gueules sur le tout, chargée de trois estoiles d'or. Cette Maison est sans doute sortie de quelqu'vn de ces illustres Consuls de Rome, dont le pouvoir estoit si grand, qu'ils disposoient de toutes les Provinces du monde: car vne pareille hache que celle-cy environnée de faisseaux estoit la marque de leur dignité, & l'on en portoit toûjours devant eux pour les faire connoistre & respecter d'vn chacun.

19. RENTY, d'argent à trois douloires de gueules cantonnées.

STETEN en Allemagne, de gueules à trois douloires d'or contournées, c'est à dire, que le taillant est du costé senestre.

20. D'argent à trois tranches de sable.

21. D'argent à vn couperet parti de gueules & d'or, le manche bâtonné de mesme.

22. Les Barons de WILLONGHBY, de ERESBY, & de BERTY, en Angleterre, d'argent à trois beliers d'azur, enchaisnez & liez de mesme; ce sont des instrumens dont les anciens se servoient pour abbatre & renverser les murs des forteresses, auparavant que la poudre & les canons fussent inventez.

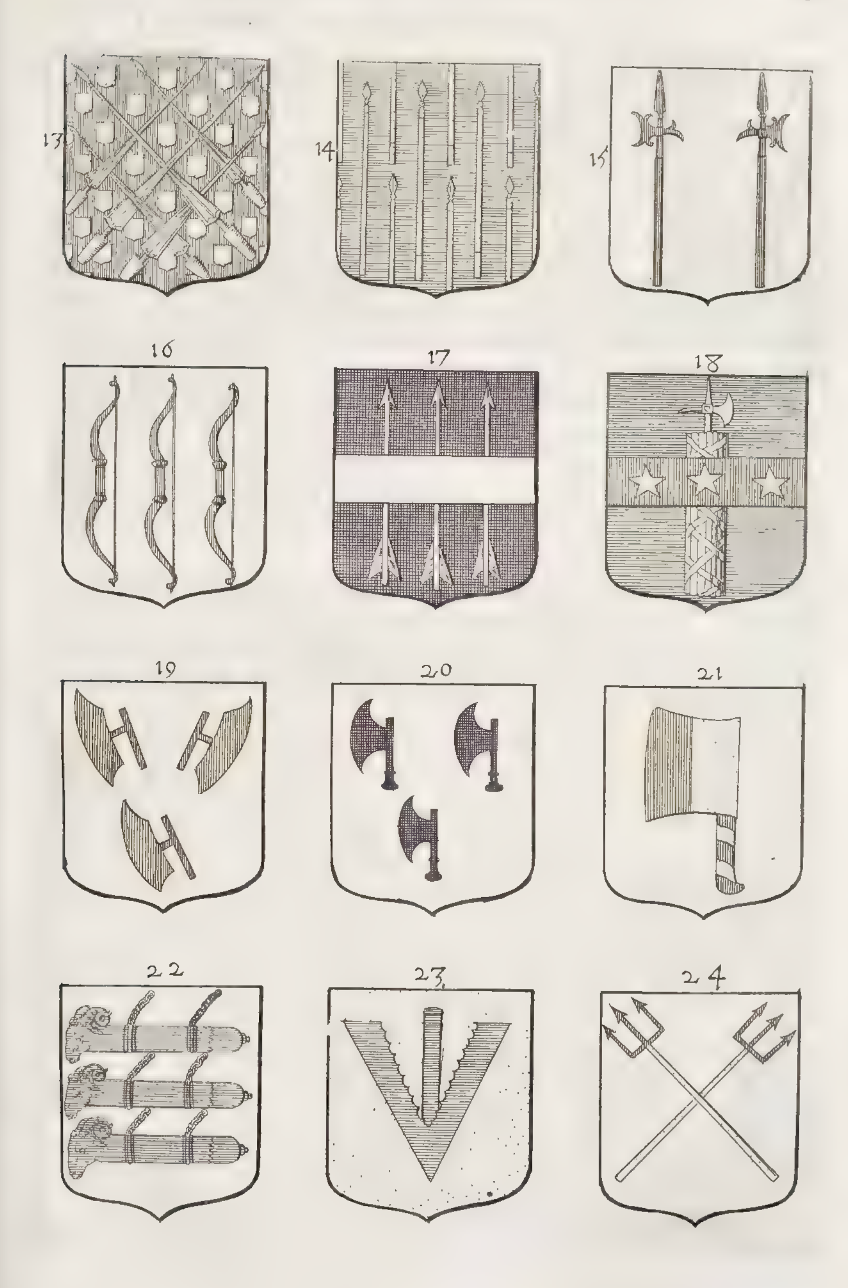
23. LEICESTER en Angleterre, d'or à vn fer de javelot à l'antique d'azur la pointe en bas; les Anglois le nomment vn feon.

24. HOPGARTEN en Allemagne, d'argent à deux tridents ou fourchesfiéres de gueules, emmanchées d'or & passées en sautoir.

Il y a beaucoup d'autres Maisons nobles qui portent des outils de guerre dans leurs armoiries, dont nous avons ajoûté icy quelques exemples.

WILDVNGEN en Allemagne, d'or à vn casque de sable posé en tiers.

PAPPENHEIM en Allemagne, coupé de sable sur argent à


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

deux épées de gueules ſur le tout, paſſées en ſautoir les pointes vers le chef.

WALLEN au meſme païs, d'argent à vn cœur de gueules en abyſme; c'eſt à dire, au milieu & cœur de l'Eſcu piqué de trois dagues ou poignards de meſme poſez en perle.

KERVENAN en Bretagne, d'azur à vn cœur de gueules en pointe, accoſté de trois molettes d'argent, & ſurmonté de trois épées de meſme, poſées en bande, en pal, & en barre, & appointées ſur ledit cœur, pommettées, emmanchées & croiſetées d'or.

DAVBY en Dauphiné, d'azur à vne lance d'or en pal, enfilant vne bague de courſe de meſme. Ce Gentil-homme eſt vaillant, docte & curieux.

FERRAND, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois épées hautes d'argent garnies d'or; hautes ſignifient lorſqu'elles ont la pointe en haut, & qu'elles ſont toutes droites.

LE PAPE ADRIAN IV. d'azur à vne lance renverſée & rompuë, le tronçon de la pointe éclattant en haut du coſté dextre d'argent.

DVVAL, d'azur à vn chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance de meſme, la pointe haut.

CALOVVE en Angleterre, d'azur à trois lances d'or poſées & rangées en façon de trois bandes, la pointe en haut; quelques-vns blazonneroient à trois lances d'or tombantes.

ZAMOLSKY en Pologne, de gueules à trois lances d'or, deux deſquelles ſont poſées en ſautoir la pointe en bas, & la troiſiéme eſt poſée ſur icelles en pal la pointe en haut.

GONFALONERY à Milan, de gueules à vn gonfanon d'argent attaché à vne lance d'or poſée en barre.

HERDEGEN en Franconie, d'argent à la barre de gueules, chargée ou remplie d'vne épée du champ la pointe en haut.

ARTZI en Siléſie, d'argent à vne bande d'azur, chargée ou remplie d'vne fléche ou dard d'or la pointe en haut.

SCHELMEN V. BERGEN, ſur le Rhin, d'argent à deux arcs adoſſez & poſez en pal de gueules cordez de meſme.

DE LARCO en Italie, d'argent à trois arcs de ſable couchez.

DES INSTRVMENS DE MVSIQVE, de Guerre, & de Chasse.

CHAPITRE VINGTIE'ME.

LES instrumens de la Musique sont le symbole de la concorde, de l'amour & consentement entre le mari & la femme, entre les maistres & les serviteurs, entre le Prince & les sujets, qui tous ensemble dans vn doux accord composent leurs devoirs réciproques avec vne excellente harmonie, laquelle bien entretenuë & suivie fait prosperer vn chacun ; & tout au contraire, elle détruit & renverse ceux qui l'abandonnent. Les instrumens aussi dénotent la loüange & les actions de graces que nous devons à Dieu pour ses bien-faits, comme les divers instrumens en la main du Roy David, chantant les loüanges de Dieu, le font connoistre.

Ils sont aussi le symbole de réjoüissance, de salut, & de prospérité : ce qui obligea les filles de Sion de venir au devant de Saül, avec quantité d'instrumens en leurs mains, pour se réjoüir de la victoire que Dieu lui avoit donnée contre les Philistins leurs ennemis.

Et quant aux instrumens de Guerre & de Chasse, ils sont le hiéroglyphique du courage & de l'ardeur dont nous devons estre animez contre nos ennemis : La Trompette particuliérement anime les cœurs les plus lasches, & les ames les plus timides ; elle dénote aussi la renommée : c'est pourquoi lorsqu'on la représente, elle tient vne Trompette à la bouche, & vne autre à la main, avec des aisles aux costez & aux pieds.

1. LE ROYAVME D'HIRLANDE, qui autrefois portoit de sable à vn Roy assis sur vn throsne, les jambes passées en sautoir, & tenant en sa main dextre vn sceptre, le tout d'or ; porte à présent d'azur à la harpe d'or cordée de mesme.

ARPAIOV en Gascogne, de gueules à la harpe d'or.

LANSCADEN en Allemagne, d'or à la harpe de sable cordée de mesme.

2. LE CARDINAL DV PERRON, de la Maison de Davy en Normandie, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois harpes de mesme.

3. ORANGE, d'or à vn cor de chasse d'azur, virollé, enguiché, & lié de gueules en sautoir : enguiché se prend pour le bout qui se met à la bouche, & virollé pour l'autre.

Les Comtes DE HORNES au Païs-Bas, d'or à trois cornets de gueules enguichez & virollez d'argent. Le cornet eſt plus petit que le cor. De cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'an 1384. comme auſſi pluſieurs Chevaliers de la Toiſon d'or, & de l'Ordre de S. Michel.

4. DAGORNE, de gueules à vn cor de chaſſe d'or lié de meſme en ſautoir, pendant à vne épée de meſme poſée en pal, ou fichée en pal, la garde en chef.

5. SALINS LA NOCLE, de gueules à la bande d'or, accompagnée ou coſtoiée d'vne teſte ou maſſacre de cerf en chef, & d'vn huchet de meſme en pointe. Le huchet eſt encore plus petit que le cornet, & eſt fait comme ceux dont ſe ſervent les poſtillons.

6. Les anciennes Armes des Comtes de NORTHOMBELLAND en Angleterre, d'or au Lion d'azur, écartelé de gueules à deux luths d'argent poſez en faſce, le manche tirant vers le flanc dextre.

LVSY, de gueules à deux luths d'argent, de meſme que les précédens.

7. TROMPERNE, parti d'azur & de gueules à deux trompettes d'or ſur le tout poſées en faſce, l'enguichure à dextre.

8. SVVETING en Angleterre, d'azur à trois violons d'argent, le manche tendant en bas vers la pointe.

9. D'azur à vn chevron engreſlé d'or, accompagné de trois trompettes de meſme, l'enguichure à ſeneſtre.

10. De gueules à vn tambour d'argent, accompagné de trois baguettes de meſme, deux en chef & vne pointe; celui qui porte ces armes peut prendre pour ſa deviſe, *de mes coups mon honneur.* Les Naturaliſtes diſent que le ſon du tambour irrite ſi fort les tigres, que l'oyant ils ſe déchirent le ventre, & ſe rompent les entrailles de rage & de deſeſpoir.

11. De gueules à trois trompes d'argent poſées en trois faſces, l'enguichure à droit. I'ay vû ces quatre derniéres Armoiries dans vn Auteur Anglois, nommé Iean Guillaume.

12. DIE MANGSREVTER en Allemagne, d'or à vn homme ayant le viſage, les mains, les habits, & le bonnet à la Polaque tout de ſable, tenant à chacune de ſes mains vne trompe d'argent paſſée en ſautoir l'vne ſur l'autre, l'enguichure en bas.

Beaucoup d'autres Maiſons portent des inſtrumens, & particuliérement des cors de chaſſe.

IAGERNDORF en Allemagne, d'azur à vn cor de chaſſe d'or, lié de meſme en ſautoir.

ROLLAND, d'azur à vn cor de chaſſe d'argent, lié de gueules en ſautoir, enguiché, & virollé de meſme.

ROLLER en Thuringe, d'argent à vn cor de gueules, enguiché, virollé, & lié d'or en ſautoir.

STAVPIST en Miſnie, d'argent à vn cor de ſable, enguiché, & virollé d'or, lié de gueules en ſautoir.

WEISENHORN, de gueules à trois cornets de chaſſe d'argent, enguichez & virollez d'or, liez de meſme en ſautoir, poſez l'vn ſur l'autre en pal.

SCLVMPFEN en Suiſſe, d'or à trois cornets de ſable renverſez, & liez de gueules en ſautoir.



DE CEVX QVI PORTENT DES LETTRES de l'Alphabet, ou des mots entiers dans leurs Armoiries.

CHAPITRE VINGT-VNIE'ME.

1. LES COMTES D'ALTHEIM en Allemagne, ſortis de la Maiſon d'Auſtriche, portent de gueules à la faſce d'argent briſée en cœur d'vn A capital de ſable. Cette ſorte de briſure eſt aſſez commode, pour diſtinguer quantité de diverſes familles ſorties d'vne meſme Maiſon, lorſqu'elles briſent l'armoirie principale de la premiére lettre de leur nom, ou de leur Seigneurie.

2. BELLONI à Veniſe, d'azur à vn B capital d'or; ce nom & ces armes ont eſté peut-eſtre données à quelqu'vn qui eſtoit bon guerrier, & expérimenté Capitaine.

3. LA VILLE DE CONSTANTINOPLE, de gueules à la croix d'or, accompagnée de quatre B adoſſez de meſme; quelques-vns ont appellé ces Beta Grecs des fuſils; mais la deviſe qui eſt tirée de ces quatre mots Grecs qui commencent chacun par cette lettre, fait bien voir que le terme de fuſils y eſt impropre. Βασιλεὺς Βασιλέων, Βασιλεύων Βασιλεῦσι, qui ſignifient en Latin, *Rex Regum, Regens Reges* : & en François, *Roy des Rois, Régnant ſur les Rois.*

4. Les anciens COMTES DE MASCON, d'azur à vne M capital à l'antique d'or.

5. MENDOSE en Eſpagne, écartelé en ſautoir de ſinople & d'or: Le premier & quatriéme qui eſt de ſinople, chargez chacun d'vne bande d'or, ſurchargée d'vne cottice de gueules: Le ſecond & troiſiéme qui ſont d'or, chargez des mots de l'Ange Gabriel à la ſainte Vierge, *Ave Maria* à dextre, & *gratia plena* à ſeneſtre d'azur: qui furent ajoûtez aux armes de cette Maiſon, aprés qu'vn Cavalier qui en eſtoit ſorti euſt arboré l'étendard de l'armée Chreſtienne, ſur lequel cette ſalutation Angélique eſtoit écrite, ſur vn Boulevart de la ville de Grenade, qui eſtoit poſſédée par les Infidéles qui en furent chaſſez, ou convertis à la Foy Chreſtienne.

6. NADLER en Allemagne, de gueules à la faſce d'argent chargée du mot *Ave*, de ſable.

7. PIERORI à Veniſe, coupé d'or ſur gueules, à vn P capital de l'vn en l'autre.

8. MESSENAV en Siléſie, d'azur à vn S capital d'argent, les extrémitez de ſable.

9. MAGALOTTI à Florence, fafcé d'or & de fable de fix piéces, au chef de gueules chargé du mot *libertas* en groffes lettres d'or.

10. MILLINI à Rome, bandé d'or & d'azur, au chef d'azur foûtenu de gueules, & chargé d'vn M à l'antique d'or.

11. BVBALONI à Rome, danché d'or & de gueules l'vn dans l'autre en fafce, à vn rencontre de buffle de fable emmufelé d'vn anneau d'azur, & ayant vn bandeau diadémé d'argent en façon d'écriteau fur le front, fur lequel eft écrit ce mot *Ordo* en lettres de fable.

12. ZACHAREIS en Allemagne, d'azur à vne fafce d'argent, chargée du mot LIEB de gueules, qui en langue Allemande fignifie *amour*.



DES CHASTEAVX, DES TOVRS, DES PONTS, des Maisons, des Villes, des Pavillons, & des Navires, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-DEVXIE'ME.

LES Chasteaux sont le hiéroglyphique de grandeur & de sublimité, pource qu'ils surpassent en beauté, en force, & en grandeur, les autres Maisons : Ils dénotent aussi l'asyle & la sauvegarde, pource que non seulement ils tiennent en seureté la personne & les biens de ceux qui les possédent ; mais aussi leurs amis & leurs voisins, qui s'y retirent pour éviter les persécutions de leurs ennemis ; ils servent aussi de bride & de caveçon aux peuples séditieux, & aux villes mutines qui vivent sous leur couleuvrine. Et quant aux Tours qui flanquent les murailles des villes & des chasteaux, elles représentent la constance, la magnanimité & la générosité des hommes, qui offrent volontairement leur corps pour la défense de leur patrie. Et si le Prophete Esaïe pour donner à connoistre les plus vaillans de son temps, les qualifie du nom de muraille, *Muri tui coram oculis meis semper* ; que ne doit-on pas dire des Tours qui ont esté édifiées pour la défense des murs ; à quoy faisant allusion le peuple d'Antioche répondit à l'Empereur Leon, qui luy demandoit par ses Ambassadeurs le corps tres-sacré de Simeon le Stilite, *qu'il eust à luy laisser la plus forte de ses murailles, & de ses rempars*, comme voulans montrer qu'ils s'estimoient plus forts en possédant le corps de ce Saint, que s'ils eussent esté environnez des plus fortes tours, & des plus épaisses murailles. Les Rois & Hérauts d'armes ont accoûtumé de donner des Tours & des Chasteaux pour Armes à ceux qui les ont emporté de vive force, ou à ceux qui les premiers ont monté sur la bréche ou sur la muraille, soit par assaut, ou par escalade ; comme nous lisons du Roy Charles VII. lequel en l'année 1441. récompensa la valeur de Iean Becquel, Archer de Roüen, & d'Estienne Guillier, Sergent d'armes, natif de Brie, qui tous deux avoient monté les premiers sur la Tour quarrée du frische, au siége de Pontoise, de grands dons, & entre autres de Lettres de Noblesse, avec des armes convenables à leur exploit ; donnant à Becquel, dont la famille dure encore à Paris, vn Escu d'azur à trois Tours quarrées d'or, rompuës & entrouvertes par haut ; & à Guillier d'or à trois Tours quarrées aussi rompuës par haut. Parfois aussi l'on en peut composer les Armes de celui qui les aura fait bâtir, ou mesme aussi

de celui qui aura défait ou pris prisonnier quelque ennemi considérable qui les portoit dans ses étendars ou Escus, qui estant gagnez servent de trophée glorieux au vainqueur.

Et pour ce qui concerne les simples maisons, encore qu'elles soient bien au dessous des tours, des chasteaux, & des villes, si est-ce qu'elles sont les fondemens des citez les plus renommées: car les premiers hommes qui vivoient des fruits que la nature leur donnoit sans artifice ni labeur, dispersez dans les forests sans loix ni police aucune, desirans de mener vne vie plus honneste, & se défendre contre la cruauté des bestes farouches, & contre l'injure de l'air, commencérent à bâtir des maisons pour leur défense, assembler leur famille, & leur imposer des loix; & ensuite cherchans les commoditez de la vie, ne pouvans trouver chez eux ce qu'ils pouvoient rencontrer dans d'autres familles, ils commencérent à joindre des maisons les vnes aux autres, pour avoir vn mutuel secours, & pour vivre avec plus de societé: ce qui donna lieu aux villages & aux bourgades. Mais pource que demeurans de la sorte ils n'avoient que les choses nécessaires simplement pour la vie, ayans besoin d'autres commoditez pour vivre heureusement & splendidement, ils bâtirent des villes & des citez, où se rencontroit grand nombre d'artisans & de marchands, qui fournissoient ce qui estoit nécessaire au plaisir de la vie: de telle sorte que la maison est premiére que la cité, & que c'est la partie la plus nécessaire qui la compose.

Celui qui sçait bien gouverner vne maison & famille, est capable de régir vne République, dautant que la République est vne maison amplifiée, comme la maison est vne République retressie. L'vne & l'autre se gouvernent par les loix, aussi-bien le serviteur comme le sujet: toutes les espéces du gouvernement se trouvent en la maison; à sçavoir le Roial, le Tyrannique, le Politique, & l'Aristocratique: celui du pére envers l'enfant est Roial; & comme les Rois ne doivent avoir d'autre but que de travailler pour le bien & la tranquilité des peuples, de mesme tous les soins que prennent les péres, sont pour la fortune & le bien de leurs enfans. Le gouvernement du maistre envers l'esclave est Tyrannique; pource que tout ainsi que les Tyrans qui sont les sangsuës des peuples, ne se proposent autre fin que leur bien & plaisir particulier, de mesme les maistres & seigneurs ne se servent de leurs esclaves, qu'en ce qui concerne leur propre vtilité. Le gouvernement du mari & de la femme envers leur famille est Politique ou Aristocratique, vû qu'ils commandent ensemble d'vne égale puissance. Et celui qui se trouve entre les fréres est vn gouvernement populaire; tellement que celui qui sçait bien régir sa maison & sa famille, est propre à

gouverner toutes les sortes d'estats; c'est la famille & la maison qui donnent par instruction & éducation des sujets à la Republique qui la rendent florissante; & il est pû arriver que ceux qui ont pris des maisons dans leurs Armes, y ont esté poussez pour le nombre d'enfans qui en sont sortis, & qui ont rendu des services signalez à leurs Princes, ou bien pour donner à connoistre qu'ils avoient esté les premiers de leur Maison qui s'estoient rendus recommandables, & signalé leur nom & leur famille.

1. D'azur à vn chasteau ouvert d'argent, massonné de sable, le fenestrage & les archiéres de gueules. Le mot de massonné se prend pour ces petites lignes qui lient les pierres l'vne avec l'autre, & les archiéres pour ces petites ouvertures fenduës & rondes par le milieu, par où les archers autrefois décochoient leurs dards & leurs fléches, auparavant l'invention de la poudre & l'vsage des canons & des mousquets.

2. De sable à vne tour d'argent, crenellée de deux piéces & de deux demies, massonnée de sable, le pied d'or, la porte, la fenestre, & les archiéres de gueules.

3. APCHER en Languedoc, d'or à vne tour ouverte, crenellée de trois piéces & deux demies, & donjonnée de gueules, à la coulice levée de sable, massonnée de mesme, à deux haches d'armes paroissant levées sur les deux demis creneaux aussi de sable. Ce terme d'ouverte s'entend lorsqu'on voit le champ de l'Escu à travers la porte.

4. PORTIERS en Dauphiné, de gueules à deux tours d'argent crenellées chacune de deux piéces & deux demies, jointes par vn entremur de mesme, avec vne porte.

5. GONDRIN DE MONTESPAN, d'or à vne tour de gueules, sommée de trois donjons de mesme, massonnée de sable, & trois testes de more en porfil, les yeux bandez d'vn bandeau d'argent, posées en chef.

CASTELANNE en Provence, de gueules à vn chasteau d'or: cette famille est issuë d'vn Prince cadet de Castille.

6. CHASTELAIN, d'azur à vn chasteau d'argent couvert, giroüetté de trois giroüettes de mesme. Ce terme de couvert s'entend lorsque les tours ou pavillons ont vn chapiteau qui les couvre.

7. PONTAC, de gueules à vn pont à six arches ou arcades d'argent, gardé de deux tours bâties dessus icelui de mesme, le tout massonné de sable, à la riviére d'argent ombrée ou miraillée d'azur coulant dessous ledit pont; le pont est symbole d'alliance, pource que par son moyen les distances sont jointes & vnies ensemble.

PONTEVEZ en Provence, de laquelle estoient les Comtes de Carces, de gueules à vn pont d'or de deux arcades.

8. LE ROYAVME DE CASTILLE, de gueules au château d'or, sommé ou donjonné de trois tours de mesme. L'origine de ces armes procédant de ce qu'aprés la bataille des Naves de Tholose, dite autrement de Muradat l'an 1212. que les Chrestiens donnérent contre Aben Muhamed Mirammomelin, lequel ils défirent entiérement, le Pavillon dudit Muhamed fut donné à Alphonse le Noble Roy de Castille, Chef de l'Armée Chrestienne; en mémoire dequoi il prit vn chasteau pour ses Armes.

TIVARLAN, Baronnie ancienne en Bretagne, d'azur au chasteau d'or, tout de mesme que celui de Castille.

9. QVINQVEMPOIX, d'or à six tours de gueules posées ou rangées trois en fasce, au lambel de mesme en chef.

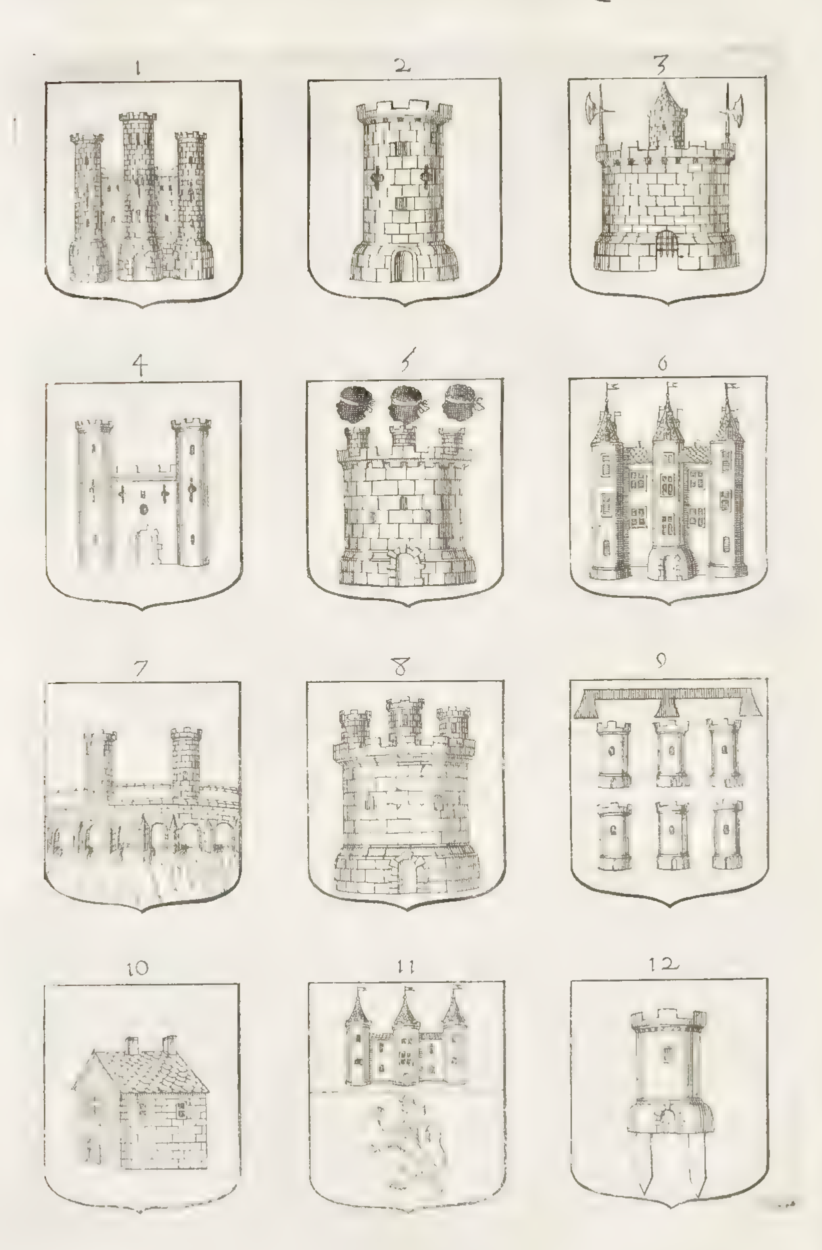
CARDONNET en Provence, de gueules à trois tours quarrées d'argent.

10. CASANOVA en Arragon, d'où est sorti vn Cardinal l'an 1430. d'azur à vne petite maison neufve d'argent, massonnée de sable.

11. CASTELNAV en Gascogne, coupé de gueules sur or, le gueules chargé d'vn chasteau couvert d'or, & l'or chargé d'vn Lion de gueules.

Vne famille du mesme nom en Provence, porte de gueules à vne tour d'argent crenellée de trois piéces.

12. LA SALLE en Auvergne, de gueules à la tour d'argent, soûtenuë de deux pilotis, billots, ou pals fichez en pointe d'or.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. KERMAVAN à présent KERMAN en Bretagne, d'azur à vne tour roulante d'argent. L'on la dit roulante, pource qu'il y a vne roüe au dessous de la porte, dont il ne paroist que la moitié: j'ay parlé cy-dessus de l'origine de ces Armes au Chapitre des Armes pleines & déchargées.

VEYRE, de gueules à vn chasteau composé de deux tours, celle qui est sur le flanc senestre, plus basse que l'autre, jointes par vn entremur équipolé ou penchant du haut de la premiére tour jusques au milieu de la seconde, le tout d'argent massonné de sable.

14. MONTAVBAN en Dauphiné, qui estoit la Maison des anciens ARTAVDS, d'azur à trois tours d'or. C'estoit vne Maison considérable au temps des Dauphins: elle fait à présent le cinquiéme quartier des Armes de Monseigneur le Duc de Lesdiguiéres.

DV PERRON en Normandie, porte d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois tours d'or.

15. SIMIANE en Dauphiné, de laquelle Maison est Chef le Seigneur Marquis de Gordes, d'or semé de Fleurs-de-lis, & de tours d'azur.

16. DE TORRES en Espagne, de gueules à cinq tours d'or posées en sautoir.

LA PORTE, Sieur de la Suardiére, premier Valet de Chambre de nostre Roy Loüis XIV. porte d'argent à trois tours de sable, au chef de gueules, chargé de trois testes arrachées de barbet d'or.

17. WASSEMBOVRG en Suisse, d'azur à vne tour d'or posée ou bâtie dans le milieu d'vne riviére d'argent, ondoiée ou miraillée d'azur.

18. LE ROYAVME DE VALANÇE, de gueules à vne ville close de murs, flanquez de tours aveç la porte, le tout d'argent massonné de sable.

LE DVC DE CLARANCE, Chevalier de la Table ronde, d'azur à vne ville d'or massonnée de sable.

19. BAVDOVIN le Percien, Chevalier de la Table ronde, de sable à vne Chappelle d'argent.

20. De gueules, à trois clochers d'argent, garnis de leurs cloches de mesme.

21. GOVRNAY en Lorraine, de gueules à trois tours d'or posées en bande.

22. PONTEAV DE MER en Normandie, de gueules à vn pont d'argent, & vn Lion leopardé d'or passant sur le pont.

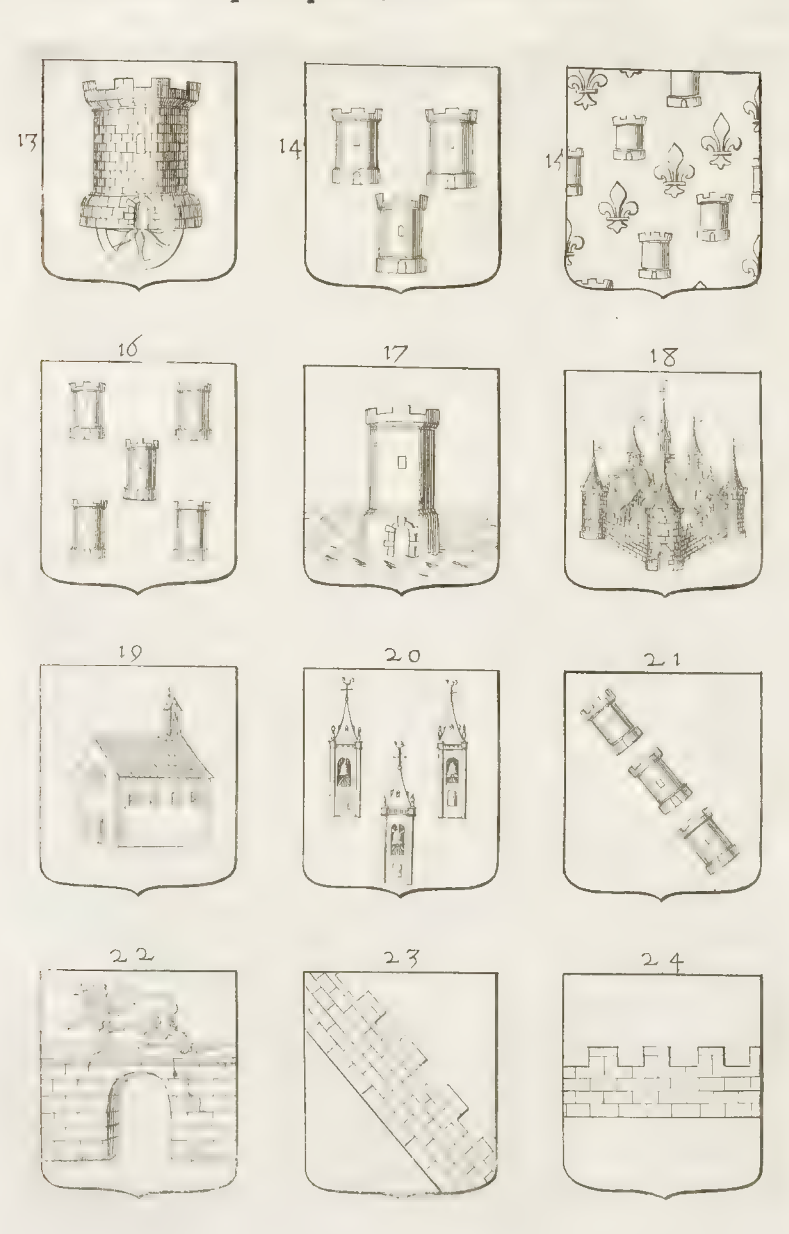
23. D'argent à vne bande de gueules, crenellée de trois piéces, & vne demie, massonnée de sable.

24. LA TOVR-LANDRY, d'or à vne fasce crenellée de trois piéces, & vne demie de gueules, massonnée de sable.

DIE AVVER V. AVVBERG en Baviére, porte de gueules

à la fasce d'argent, crenellée de trois piéces & deux demies, massonnée de sable.

DIE ZIEGLER en Misnie, porte d'argent à la fasce de gueules, crenellée de quatre piéces, massonnée de sable.



25. De ſable à vne faſce d'or baſtillée de cinq piéces, maſſonnée du champ. Il y a différence entre le crenellé & le baſtillé, en ce que les creneaux ſont au plus haut de l'édifice, & les baſtilles tendent en bas : quelques Hérauts nomment les creneaux des breteſſes, & les baſtilles des contrebreteſſes : les curieux ſe ſerviront du terme le plus ſignificatif & intelligible ſelon leur volonté.

26. De gueules à vne tour d'argent crenellée de deux piéces & de deux demies, & baſtillée d'autant, ouverte & percée : le premier terme ſe diſant pour la porte, & le ſecond pour la feneſtre.

27. D'azur à vne tour d'or pignonnée de trois piéces : les pignons ſont comme des creneaux faits à degrez.

28. Muraillé, ruſtiqué d'argent & d'azur.

29. MARILLAC, d'argent maſſonné de ſable de ſept piéces chargées de ſix merlettes de meſme.

30. RVSSIE, de ſable à vn portal ouvert d'or ayant deux portes, & deux degrez de meſme ; quelques-vns diſent vn porche ouvert de deux piéces.

31. V. HVTTE ZV HEVSPACH, en Baviére, de ſable à vne tente d'argent.

32. De ſable à vn pavillon d'argent frangé, cordé, & arreſté de gueules.

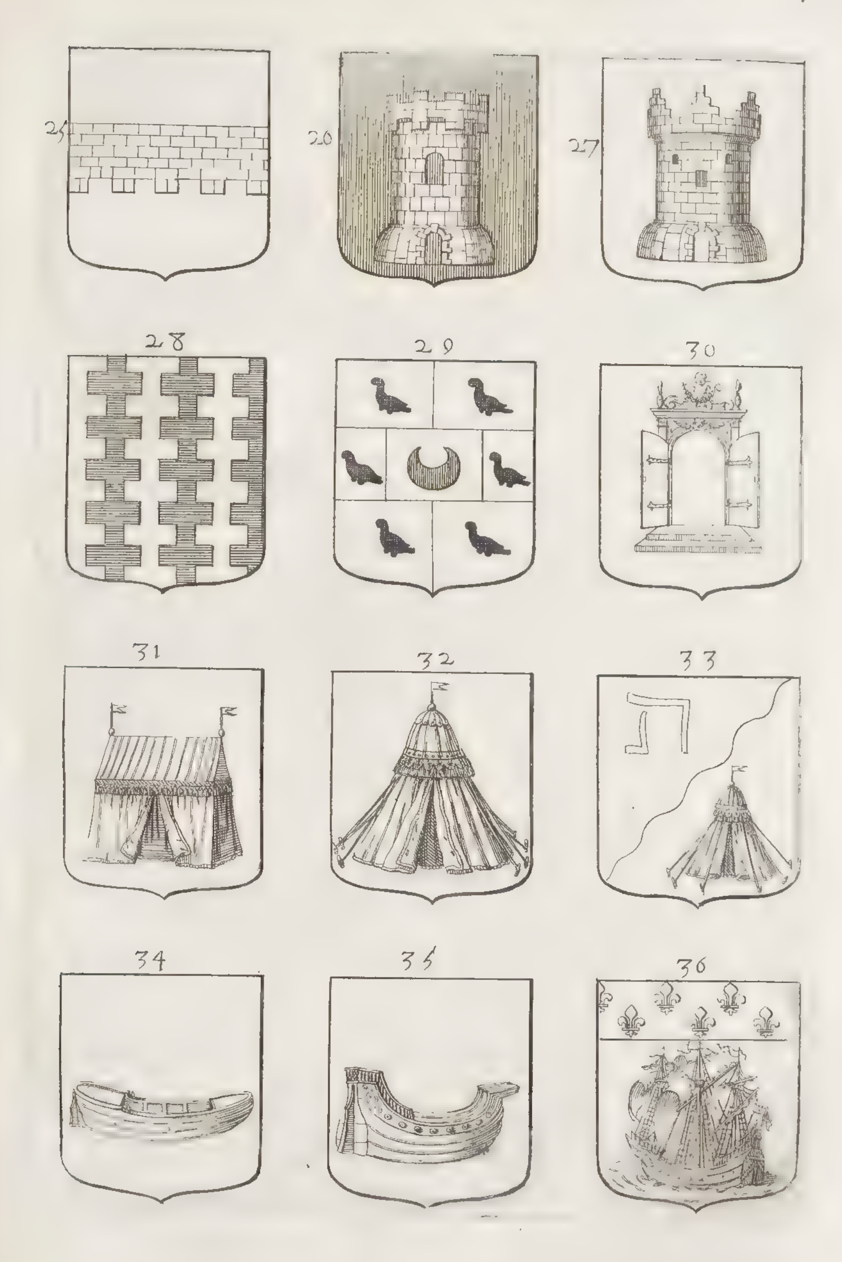
33. ANAIAS fils de IOIADA, taillé, ondé d'azur à vne lettre ה d'or ſur argent, à vn pavillon de ſinople, cordé & arreſté de gueules ; le pavillon eſt ſymbole de Roiauté, & de Souveraineté.

34. V. BOTHMAR au païs de Brunſwic, d'azur à vn bateau ou chaloupe d'argent poſées en faſce.

35. DIE SEGGER en Auſtriche, d'azur à vn corps de navire à l'antique d'or poſé en faſce : cette Maiſon porte pour cimier, le maſt, les cordages, & les voiles dudit navire. I'ay lû vn excellent manuſcrit qui blazonne, d'azur à vn navire arreſté.

36. LA VILLE DE PARIS porte de gueules au navire fretté, & voilé d'argent, voguant ſur des ondes de meſme, au chef de France ; à ſçavoir, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or. Auſſi eſt-elle le chef & la principale, non ſeulement de la France, mais auſſi de tout le monde, ſurpaſſant en grandeur, en beauté, en richeſſes, & en nombre d'habitans, toutes les Villes qui ont jamais eſté ſur la terre. Quant à l'origine de ces armes, elle vient de ce qu'anciennement, ceux qui jettérent les premiers fondemens de cette Ville l'an du monde 2981. 191. ans devant la fondation de Rome, ſelon le témoignage du docte Genebrard, Archeveſque d'Aix en Provence, livre premier de ſa Chronologie, l'enfermérent dans cette Iſle que la riviére de Seine fait, laquelle naturellement repréſente

le corps d'vn navire, en prenant pour la pouppe l'endroit où est bâtie cette belle & grande Eglise dédiée à nostre Dame, avec tout son cloistre, & pour la prouë cette langue qui vient jusques au milieu du Pont-neuf, finissant vers cette pointe & terrasse où est posée la statuë Equestre de Henri le Grand, communément appellée le Cheval de Bronze. Tellement que tres-justement ils composérent les Armes de leur Ville d'vn navire; puisque c'estoit comme sur vn navire qu'elle estoit bâtie. Vne semblable raison ayant obligé les anciens Hollandois à prendre vn Lion pour leurs armes, dautant que la Topographie & carte Géographique de leurs Provinces représente la figure d'vn Lion. Quelques Auteurs disent que les plus anciens Gaulois portérent pour armes le navire, *in memoriam huc advectæ nationis Gallicanæ*, entendant parler du passage de Gomer & de ses enfans, de l'Asie en l'Europe, & que mesme leur monnoie avoit vn navire d'vn costé, représentant l'Arche de Noé, qui conserva le genre humain, & de l'autre représentant l'image du Patriarche Noé. Ainsi nos anciens Gaulois avoient vn jeu qu'ils appelloient de Chef ou Nef, dautant que mettant vne de ces piéces dans vn chapeau ou bonnet, la faisant remuer & sauter sur vne table ou à terre, ils demandoient *chef ou nef, caput aut navem*; l'vsage de ce jeu ayant esté retenu jusques à présent sous le nom de *croix ou pile*. Il est au reste bien facile de faire l'éloge du navire, par le moyen duquel premiérement l'on peut dire, que Noé, sa famille & les animaux furent conservez par la volonté de Dieu, pour repeupler le monde: car l'Arche qui flottoit sur les eaux du deluge estoit faite en forme de navire, joint que les plus ignorans sçavent le plaisir & l'vtilité que les humains en reçoivent. C'est avec les navires qu'on nous apporte les riches moissons & revenus de l'Orient; & c'est par leur moyen que la plus jeune, & la plus riche des quatre sœurs, j'entends des quatre parties de la Terre, l'innocente Amérique a esté trouvée depuis peu de siécles, & que tant d'or, de diamans & de perles lui ont esté volez pour contenter l'avidité & le luxe des hommes. C'est avec les navires que nos avares marchands (qui fuient la pauvreté par la mer, par les rochers & par les feux,) courent jusques aux extremitez du monde, voire au delà des Tropiques & du cours annuel du Soleil, & nous apportent cent mille raretez & délicatesses pour le contentement de nos sens, desquelles nos ayeuls n'avoient jamais oüy parler. C'est par l'aide des navires que nous avons la veuë, la connoissance & la communication des peuples les plus éloignez, que nous apprenons leurs langages, leurs loix, & leurs secrets. C'est avec les navires que l'Evangile de Iesus Christ nostre Sauveur a esté porté & presché aux plus barbares: & c'est aussi par


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

leur moyen que les plus farouches Anthropophages ont esté rendus capables de raison & de civilité ; bref, ce sont les navires qui en guise de ponts ont joint toutes les distances, en sorte que toute la terre & toutes les Isles, ne semblent plus estre séparées par les mers ; puisqu'à présent l'on communique si facilement les vns avec les autres. Ce sont les navires, qui comme des chasteaux à voiles nagent sur les eaux, garnis de plusieurs rangées de canons, avec lesquels l'on fait la guerre ; ce sont des forteresses dont les murailles sont de bois, & avec lesquelles le prudent Thémistocle entendit autrefois, que l'Oracle d'Apollon vouloit que la Grece fut défenduë. Et en effet, il n'est pas seulement nécessaire que les Royaumes & Républiques bien policées en ayent dans leurs ports pour le trafic ; mais aussi pour la défense & pour l'ornement de leur Empire.

THVCYDIDE dit que c'est l'honneur & la gloire des grands Princes, de faire en sorte qu'il n'y ait aucun de leurs voisins, qui les surpasse en multitude de navires, pource que l'Empire de la mer est de tres-grande importance. Les anciens ont dit que le navire voguant sur les ondes estoit symbole de félicité & de prospérité ; aussi en faisoient-ils graver la figure sur les médailles qui se fabriquoient pour témoigner la félicité des Empereurs, avec ces mots : *Felicitati Aug.* j'en ay vû d'Auguste & d'Hadrian de la sorte. Ce Navire est aussi pris pour le hiéroglyphique de Salut, & l'Eglise a esté comparée à vn navire, pource que hors d'icelle il n'y a point de salut. Les Egyptiens prirent le navire pour hiéroglyphique de la souveraine puissance, & pour marque de commandement & de preéminence: Et quelques nations de la Grece avoient la figure d'vn navire, gravée & empreinte sur leurs étendars, & monnoies, comme les Tyriens & les Phœniciens ; pource qu'ils s'attribuoient l'honneur d'avoir inventé les navires, & mis en pratique la navigation. I'oubliois de dire que le navire est aussi symbole de victoire: comme l'on le collige d'vne médaille d'Agrippa, sur laquelle estoit représenté vn navire avec vn trident ; lorsqu'il obtint la victoire navale en la bataille donnée à l'encontre de Sex. Pompeius ; & Ferdinand Magellan ayant fait tout le tour de la terre avec son navire, lui donna le surnom de la Victoire, comme ces quatre vers le témoignent.

Prima ego velivolis ambivi cursibus orbem,
Magellane, novo te duce ducta freto
Ambivi, meritóque vocor Victoria, sunt mi
Vela, alæ, pretium, gloria, pugna, mare.

Bref, entre toutes les machines inanimées, que l'esprit de l'homme

me a inventées, il n'y en a point de plus vtile ni de plus belle que le navire; & ce n'est pas sans mystére que Dieu a permis que la Reine des Villes, Paris, l'abrégé du monde, la merveille de lumiéres, & le plus grand miroir de la Providence Divine, l'a pris pour ses Armoiries.

DES COVRONNES, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-TROISIE'ME.

IE ne parleray pas en ce Chapitre des couronnes triomphales, obsidionales, civiques, murales, vallaires, & navales, composées de feüilles de lauriers, de gramen, de chesne, ou fabriquées en façon de creneaux de muraille, de pallissades de camp, & de poupes de navire; lesquelles les sages Romains avoient accoûtumé de concéder à ceux desquels ils vouloient récompenser la vertu guerriére. Encore moins traitteray-je icy des couronnes, que les Papes, les Empereurs, les Rois, les Ducs, les Marquis, les Comtes, & les Barons portent sur le casque de leurs Escus, pour faire connoistre par leurs différences, les premiers leurs dignitez & puissances souveraines, & les derniers leurs autoritez & Seigneuries, dépendantes d'vne plus supréme grandeur. Mais nous parlerons seulement de celles qui entrent dans l'Escu d'Armes, & qui servent, non d'ornement extérieur, mais de piéce pour composer l'Armoirie, & comme elles doivent estre blazonnées; & alléguerons quelques Maisons qui en portent: nous suffisant de dire que les couronnes ont toûjours servi de symbole pour dénoter la victoire, la grandeur, l'autorité, la souveraineté, & le triomphe; tellement que nous pouvons dire que ceux qui en portent ont quelque origine bien glorieuse à leurs Armes, & qu'elles ne doivent estre concédées que bien à propos à ceux qui auront rendu de tres-importans services aux Rois & à leur Estat.

1. LES ANCIENS GAVLOIS, selon l'opinion de Paul Emile, portoient d'azur à trois couronnes d'or. A présent le Royaume de Suéde porte tout de mesme, à cause de deux autres Royaumes qui luy sont joints, & qui en dépendent; à sçavoir, la Gotie & la Vandalie. Le Roy Artus, Chef & grand Maistre des Chevaliers de la Table ronde, portoit d'azur à 13. couronnes d'or, 4.4.4. & 1.

2. OXFORD, célébre Vniversité en Angleterre, d'azur à vn livre ouvert d'argent, avec ces deux mots écrits sur les deux feüillets, *Sapientia, felicitas*; de sable, ledit livre accompagné de trois couronnes ducales d'or.

3. De pourpre à vne couronne à l'antiquité d'or, composée de douze rayons droits & pointus; les Rois anciens avoient accoûtumé d'en porter de la sorte, pource qu'ils vouloient imiter les Dieux, qui toûjours estoient représentez avec de semblables couronnes. Virgile dans le douziéme de l'Eneide, parlant de la couronne que portoit le Roy Latinus, qui se vantoit d'estre petit fils du Soleil, dit ainsi:

Cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
Solis avi specimen.

Ces douze pointes ou rayons dénotans les douze signes du Zodiaque, ou bien les douze mois de l'année.

4. DE MEAVX, d'argent à cinq couronnes d'épines de sable 2. 2. & 1. Godefroy de Boüillon, Chef de l'armée Chrestienne, pour la conqueste de la Terre-Sainte, lorsqu'il eut pris Iérusalem, refusa la couronne d'or, de laquelle l'on le voulut couronner; pource, dit-il, qu'il ne vouloit pas estre honoré de la sorte, dans la mesme ville où le Sauveur du monde n'avoit esté couronné que d'épines.

HORBEN en Suéde, porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois fléches d'argent posées en barre, la pointe en haut, au 2. & 3. d'azur à vne couronne d'épines d'or.

5. CRANTS en Franconie, de gueules à vne couronne ou guirlande, ou chapeau de roses blanches feüillées au naturel, c'est à dire, de sinople: c'est le symbole de pureté & de virginité; c'est-pourquoy l'on a accoûtumé d'en mettre vn sur le derriére de la teste aux nouvelles mariées le jour de leurs épousailles.

DE MONTE en Italie, de laquelle Maison estoit le Pape Iules III. auparavant sa creation nommé, *Ioannes Maria de Monte*, d'azur à vne bande d'or chargée de trois montagnes de sinople, & costoiée ou accompagnée de deux couronnes de laurier au naturel.

TORTA, à Naples, de gueules à vn rinceau de laurier d'or, entortillé en trois couronnes ou guirlandes posées en pal.

6. ALSASSE, de gueules à vne bande d'or, accompagnée de six couronnes de mesme posées en orle.

7. IEANNE DARK, surnommée la Pucelle d'Orleans, aprés les merveilleuses proüesses qu'elle fit contre les Anglois, fut honorée par le Roy Charles VII. ensemble toute sa race, du titre de Noblesse, & eut permission de porter dans sa banniére & sur son Escu, d'azur à vne épée d'argent en pal, croisée & pommetée d'or, soûtenant au haut de sa pointe vne couronne d'or, costoiée de deux Fleurs-de-lis de

mesme, avec le surnom du Lis, que le Roy leur donna au lieu de celui de Dark. Gui Pape Conseiller du Roy au Parlement de Grenoble, environ l'an 1440. parle ainsi de cette Pucelle en la question 84. *Vidi etiam temporibus meis puellam Ioannam nuncupatam, quæ incepit regnare anno quo fui doctoratus, quæ inspiratione divina arma bellica assumens, restauravit Regnum Franciæ, Anglicos expellendo vi armata, & Regem Carolum ad Regnum Franciæ restituendo : quæ puella regnavit tribus vel quatuor annis.* Quantité d'autres Auteurs de ce temps-là en écrivent la mesme chose; mais entre autres, Maistre Martin Franc, Secretaire de Felix V. la louë aussi fort hautement, au livre intitulé le Champion des Dames, en ces termes.

De la Pucelle dire veüil,
Laquelle Orlians délivra,
Où Salleberi y perdit l'œil,
Et puis malle-mort le navra.
Ce fut elle qui recouvra
L'honneur des Francois tellement,
Que par raison elle en aura,
Renom perpétuellement.
Tu scez comment estoit aprise
A porter lances & harnois;
Comment par sa grande entreprise
Abattus furent les Anglois;
Comment de Bourges ou de Blois
Le Roy saillit sous sa fiance:
Et en tres-grand ost de François
Alla devant Paris en France, &c.

La devise de ladite Pucelle estoit vne main qui tient vne épée, avec ces mots, *consilio firmata Dei* : comme j'ay vû dans vne médaille qui fut frapée à son honneur.

8. DV FAŸRE en Dauphiné, d'argent à vne bande d'azur, enfilée dans trois couronnes d'or.

9. ESTAMPES VALANCE', d'azur à deux girons d'or, la pointe vers le milieu du chef, qui est d'argent, chargé de trois couronnes ducales de gueules, rangées.

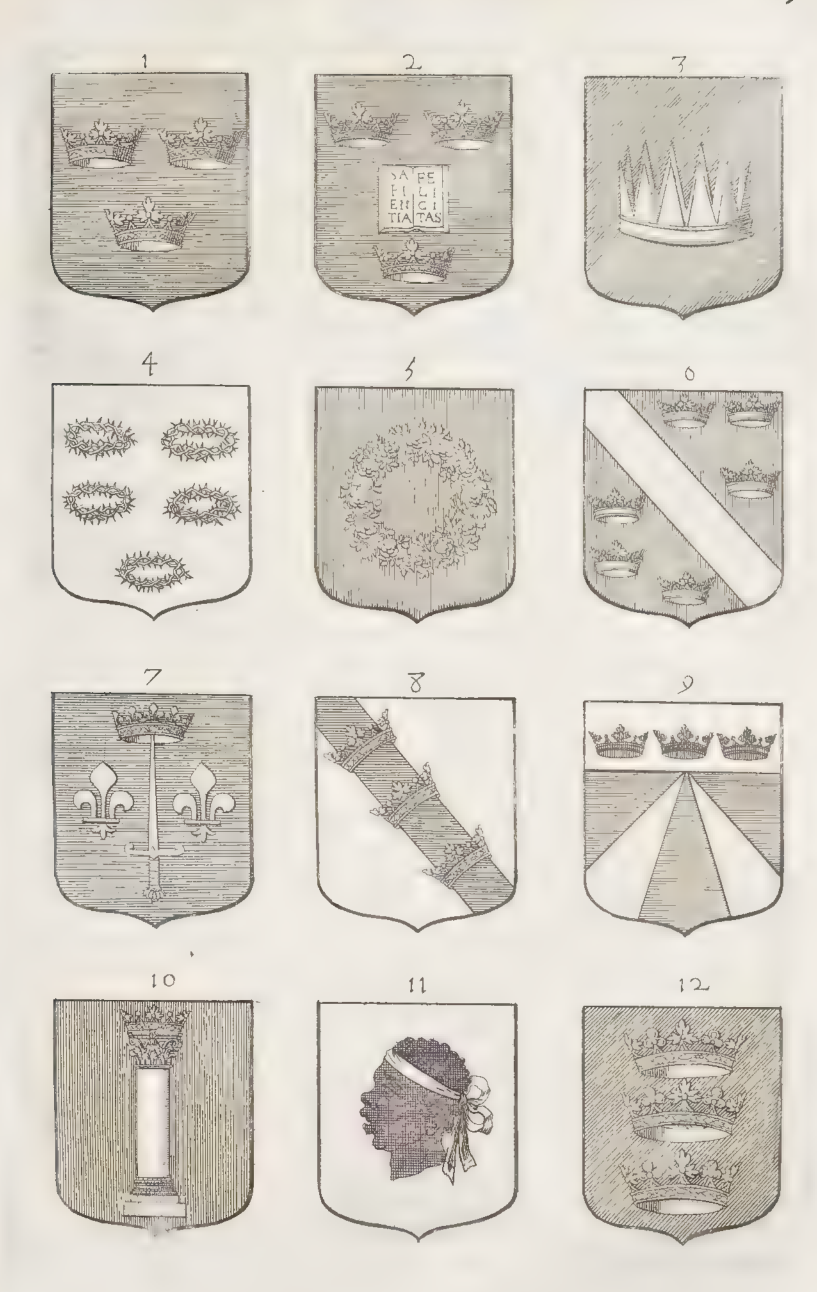
10. COLOMNE à Rome, de gueules à vne Colomne d'argent, sommée sur son chapiteau d'vne couronne d'or, la baze & chapiteau de mesme. IEAN COLOMNE Cardinal, le premier de

quatorze qui l'ont esté de cette famille, ayant esté envoyé Légat en la Terre-Sainte, dans l'armée des Chrestiens l'an 1220. en rapporta la Colomne à laquelle nostre Seigneur fut attaché, & puis foüetté par les Iuifs. SCIARRA COLOMNE tres-hardi & redoutable Capitaine, qui tint le parti du Roy Philippes le Bel, contre le Pape Boniface qu'il traitta si mal, estoit de cette Maison, qui sembloit estre fatale aux Papes : car ESTIENNE COLOMNE couronna Empereur Loüis de Baviére dans Rome en dépit & contre la volonté du Pape ; ce qui obligea ledit Empereur d'ajoûter la couronne aux Armes des COLOMNES. De cette famille estoit aussi le Pape Martin V. lequel appaisa par sa prudence les troubles & divisions, qui estoient dans l'Eglise.

11. LE ROY MALAQVIN d'outre les marches de Galomne, Chevalier de la Table ronde, d'or à vne teste de more en porfil, couronnée d'vn diadéme ou bandeau d'argent.

STESSEL en Silésie, porte de gueules à vne teste de more en porfil, & contournée de sable, ou pour mieux dire au naturel, afin d'éviter la fausseté, diadémée ou couronnée d'vn bandeau d'argent ; j'ay mis le diadéme parmi les couronnes, pource qu'il a toûjours dénoté la Roiauté.

12. LE ROY DES MEDES, de pourpre à trois couronnes rangées en pal, celles du chef & de la pointe d'or, & celle du milieu ou du cœur de l'Escu, d'argent. Au couronnement de l'Empereur l'on a accoûtumé de lui donner trois couronnes; à Rome l'on lui en donne vne d'or, à Boulogne vne d'argent, & à Aix-la-Chapelle vne de fer.


1
2
SA PI EN TIA
FE LI CI TAS
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DES ARBRES, PLANTES, FLEVRS ET FRVITS, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-QVATRIE'ME.

Les plantes & les arbres en général, sont comparées aux hommes, bons & mauvais; car il y en a qui portent du fruit, & d'autres non; quelques-vns sont salutaires & profitables au corps humain, & quelques-vns mortiféres & venimeux. Les arbres aussi dénotent la fertilité & la multiplication, & chacun en particulier a vn sens mystique & symbolique caché sous son écorce.

1. D'or à vn sapin de sinople. Cét arbre est le hiéroglyphique de la Roiauté & Majesté souveraine: car il surpasse en hauteur tous les autres arbres, & ne croist que sur les plus hautes montagnes, qui luy servent de trône éminent, d'où il semble présider & dominer sur tout ce qui est au dessous de luy, ne redoutant point les orages, ni les frimats qui n'ont pas le pouvoir de luy faire quiter ses feuïlles, desquelles il est toûjours revétu; ce qui obligea les anciens à luy faire aussi dénoter la constance, d'autant mieux qu'il est plus droit & plus ferme qu'aucun autre, & fort propre à faire des mats de navire, & autres ouvrages où il est employé par les Architectes.

2. BVDES en Bretagne, famille illustre & ancienne, d'argent à vn pin de sinople, costoié au droit du tronc, ou en pied de deux Fleurs-de-lis de gueules: quelques-vns de cette Maison ajoûtoient trois pommes de pin d'or sur ledit arbre. Ceux qui veulent observer exactement les regles, disent qu'il faut figurer les pins, en sorte qu'on voye le champ à travers les branches: car naturellement il n'est pas si touffu que les autres arbres; mais quant à moy je tiens cela inutile, & sans nécessité absoluë. De cette Maison est sorti Messire Iean Budes, Comte de Guébriant, Maréchal de France, & à présent Général des Armées Françoises, & Allemandes, qui sont au service du Roy en Allemagne, où ledit Seigneur s'est acquis vne gloire immortelle, non seulement par divers exploits héroïques, qu'il a généreusement achevez; mais aussi pour avoir par sa prudence & sage conduite sçû captiver les esprits des peuples étrangers, & particuliérement des Officiers de son armée, lesquels n'estant accoûtumez d'obeïr qu'à des Princes de leur nation, ont librement ployé sous les commandemens de cét illustre Général, connoissant fort bien son cœur, sa généro-

ſité, & ſa ſageſſe, & ſçachans que le Roy ne leur pouvoit donner perſonne qui les régît plus dignement, ni avec vn plus glorieux & profitable ſuccés pour ſon ſervice, & pour le bien de leur parti, lequel ſous ſa conduite a non ſeulement ſubſiſté, mais encore s'eſt élevé bien haut par cette courageuſe réſiſtance, que ce vaillant Seigneur a renduë contre tant de forces Impériales qui avoient conjuré ſa perte, & par cette admirable victoire qu'il a remportée ſur icelles, en la mémorable bataille de Kempen, dite de ſaint Antoine, où non ſeulement Lamboy qui en eſtoit Général fut pris priſonnier; mais auſſi tous les avantages qu'on peut ſouhaiter lui demeurérent, pour continuer puiſſamment cette diverſion ſi profitable à l'Eſtat, & au bien particulier de la France, & laquelle a aidé & aide encore ſi fort aux autres avantages que noſtre jeune Monarque remporte de tous coſtez ſur ſes ennemis.

Le Pin eſt pris pour le ſymbole de mort, pource qu'eſtant vne fois coupé, il ne rejette plus : outre qu'il eſt extrémement amer, l'expérience ayant ſouvent fait voir qu'eſtant attaché à quelque autre plante il la fait mourir dans peu de temps, ſon ombrage auſſi eſtant mortifére & dommageable : ce qui fait que les jardiniers experts, & les bons vignerons le banniſſent de leurs enclos.

3. DV PERIER en Dauphiné, d'or à vn poirier de ſinople ſon fruit d'argent : cét arbre eſt ſymbole de fermeté, & de conſtance.

4. De gueules à vn palmier d'or : cettui-cy ſignifie la victoire, pource que tant plus il eſt chargé de fruit, tant plus haut il ſe releve; il eſt auſſi le hiéroglyphique de la Iuſtice, pource qu'il produit tout ſon fruit égal, & proportionné à ſes feuïlles, & que ſon bois eſt le moins ſujet à corruption : & pource qu'il ne ſe dépouïlle jamais de ſes feuïlles, quelques-vns luy ont fait dénoter les hommes conſt ns, vertueux & incorruptibles.

ARNAVD D'ANDILLY porte d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux branches ou rinceaux de palme d'or, & d'vne montagne en pointe, de meſme.

5. D'or à vn laurier de ſinople, ſon fruit de ſable. Cét arbre comme chacun ſçait, eſt auſſi ſymbole de victoire & de triomphe; ce qui obligea les anciens Romains de concéder des couronnes faites de rinceaux ou branches de laurier pliées en guirlande, à ceux qui eſtoient victorieux de leurs ennemis, & notamment aux Généraux d'armée, à qui l'on concédoit l'honneur du triomphe : il eſt auſſi hiéroglyphe de faveur & de conſervation; car jamais le

foudre ne tombe dessus luy, comme sur les autres arbres : ce qui fut cause qu'on le dédia à Iupiter, & à Apollon. I'ay vû vne devise assez bien inventée, pour vne Ville ou pour vne Province, à laquelle l'on avoit osté les anciens privileges ; le corps d'icelle est vn foudre qui tombe sur vn laurier, & le met en piéces, & l'ame consiste en ces mots, *Spoliamur jure vetusto.*

6. D'argent à vn chesne de gueules englanté d'or. Le Pape Sixte IV. de la Maison *della Ruvere*, portoit d'azur à vn chesne d'or englanté de mesme, n'ayant que quatre branches pliées en sautoir : cette Armoirie est parlante, pource que *vna Ruvere* en Italien, signifie vn chesne. Cét arbre représente la vertu & la force ; c'est-pourquoi les Romains en composoient les couronnes civiques, à cause que les villes & les citoyens estoient sous la protection de Iupiter, à qui les anciens le dédiérent. Il dénote aussi la fermeté & la longue vie : car il est ferme & vit plus long-temps qu'aucun autre arbre ; c'est-pourquoi anciennement l'on en faisoit le Sceptre des Rois. Cét arbre est ennemi mortel de l'olivier & du noyer ; car ils ne sçauroient se souffrir l'vn prés de l'autre sans mourir, comme l'a remarqué Piérius. La massuë d'Hercule estoit composée de ce bois, aussi estoit-elle le simulacre de la vertu guerriére, & d'vne force indomptable, contraire à la douceur de l'olivier, qui signifie la paix. Aussi ay-je vû vne devise, dont le corps estoit vn chesne entouré de branches d'olivier, & pour ame il y avoit, *grand couroux appaisé*, pour monstrer que le chesne qui est rude & aspre, est appaisé par la douceur de l'olivier, duquel je vay parler.

D'ORGEOISE en Dauphiné, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent au chef de mesme, chargé d'vn chesne à deux branches, passées en sautoir de sinople, englanté d'or.

DV CHESNE en Savoye, d'argent à vn chesne de sinople, dont les branches semblent à moitié coupées & pendantes, englantées d'or.

7. De pourpre à vn olivier d'argent, son fruit de sinople. Cét arbre est symbole de paix, d'obeïssance, de douceur & de concorde : ce qui obligea Virgile de représenter Numa Pompilius, avec vne branche d'olivier à la main, pour dénoter le temps pacifique auquel il régnoit. Dans l'Escriture Sainte, la Colombe laschée par Noé revint dans l'Arche, portant à son bec vn rinceau d'olivier ; d'où il prit bon augure. Anciennement les Rois & Hérauts d'armes, lorsqu'ils publioient la paix avoient accoûtumé de porter des couronnes d'olivier ; aussi ceux qui ont voulu donner le choix de

la paix ou de la guerre, ont joint la branche d'olivier à la masse d'armes, avec ce mot, *Vtrumlibet*. Les Poëtes ont feint, que lorsqu'il fut question de donner vn nom à la ville d'Athénes, il y eut debat entre Minerve & Neptune: tellement que pour terminer ce différent, les Dieux s'assemblérent, & ordonnérent que la préférence appartiendroit à celuy des deux qui donneroit aux hommes vn présent plus vtile. Neptune avec sa fourche-fiére à trois pointes, ayant frappé la terre en fit sortir vn cheval bondissant, symbole de la guerre; & Minerve au contraire, fit naistre vn olivier verdoyant presage de la paix, *Oleæque Minerva inventrix*. Ce qui obligea les Dieux vnanimement à accorder la prérogative à Minerve, déesse de la paix & de l'abondance. L'olivier aussi est symbole d'espérance à cause de sa verdure; de misericorde & de pardon à cause de sa douceur; de pureté, de chasteté & de devotion, pource qu'on s'en sert à conserver le saint feu devant les autels, & à beaucoup d'autres vsages sacrez. Il signifie aussi la verité, laquelle bien souvent est comparée à l'huile qu'on tire de son fruit; car comme c'est le naturel de l'huile de monter toûjours au dessus de l'eau, de mesme la verité surmonte toûjours le mensonge & l'artifice. L'huile aussi est signe d'eternité & de longue durée: car il dure presque toûjours, & conserve les choses avec lesquelles il est incorporé, sans que la vieillesse ni les injures du temps les puissent endommager, le feu seul estant son destructeur & son contraire.

8. De gueules à vn fresne de sinople, son tronc entourné d'vn lierre d'or. Cét arbre est l'ennemi des serpens & autres animaux venéneux; car l'expérience a fait voir qu'ils ne peuvent demeurer long-temps sous son ombre qu'ils ne meurent; c'est-pourquoy il peut dénoter les sages & vertueux, qui ordinairement haïssent les méchans & les châtient de leurs crimes. Estant entourné & estraint d'vn lierre, il représente vne amitié parfaite qui doit durer jusques aprés la mort.

9. D'azur à vn cyprés d'argent. Il est tout de mesme que le pin, symbole de deuïl & de mort, pource qu'aussi bien que luy il ne rejette plus ayant esté coupé: il est aussi comparé à la beauté sans bonté, pource qu'estant beau autant qu'aucun autre arbre, il ne porte pourtant aucun fruit qui soit bon ou profitable. Les anciens Romains s'en servoient en leurs funerailles, & ce seulement pour les nobles, comme le témoigne le Poëte Lucain,

Et non plebeios luctus testata cupressus.

10. NOGARET en Gascogne, d'argent à vn noyer de sinople.

Cette Armoirie eſt parlante : car elle eſt compoſée d'vn noyer & d'vn guéret ; cét arbre eſt comparé à l'innocence perſécutée, & qui ſouffre tout avec grande patience, ſans ſe plaindre, ni murmurer : car ceux qui deſirent d'avoir ſes noix le battent à grands coups de perches, de bâtons, & de cailloux, ſans que pourtant il ſe plaigne des maux qu'on luy fait : ſur quoi Ovide a dit fort à propos,

Nux ego juncta viæ, cùm ſim ſine crimine vitæ,
A populo ſaxis prætereunte petor.

LA ROCHE-LAMBERT, DE MIONS, originaires de Dauphiné, Seigneurs de GRIMANCOVR en Valois, d'azur à la croix d'or. Ecartelé auſſi d'azur à vn arbre d'or, ſur vne motte de meſme.

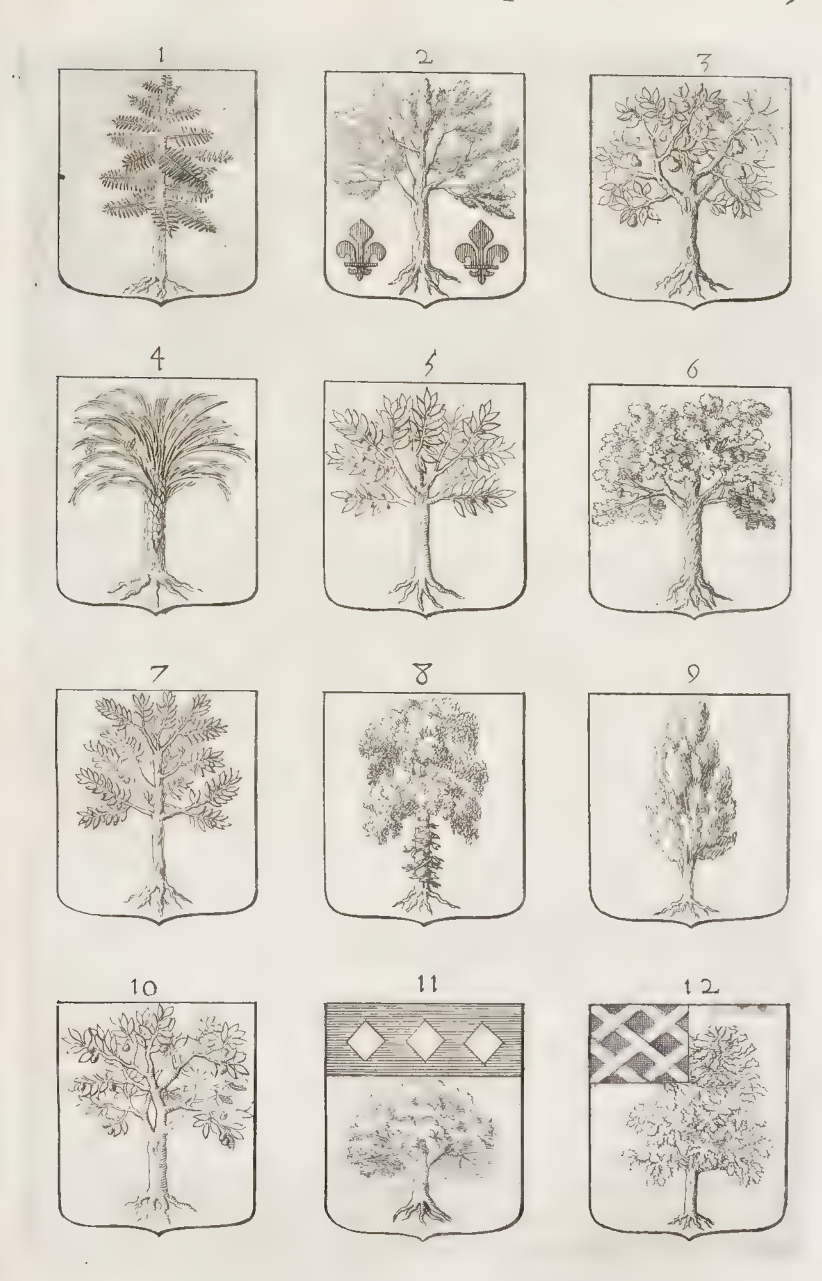
11. LOMENIE, d'or à vn arbre de ſinople arraché, au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent. De cette Maiſon eſt Chef Monſieur le Comte de Brienne, Sécretaire d'Eſtat, tres-docte & tres-curieux, & notamment en l'Hiſtoire, au Blazon, & aux Généalogies, où il ſe plaiſt beaucoup.

MAVGIS, d'azur à vn arbre d'or. De cette Maiſon eſt Monſieur l'Abbé de S. Ambroiſe, perſonnage docte, curieux, & intelligent aux belles choſes, & notamment au Blazon, dont il a des grands recueils.

12. LA VILLEON en Bretagne, d'argent à vn hou de ſinople, au franc quartier d'azur fretté d'or. De cette Maiſon a eſté vn Chancelier de Bretagne.

GENAS en Dauphiné, d'or au geneſt de ſinople.

DE QVELEN en Bretagne, d'argent au rinceau de laurier de ſinople, la tige de gueules.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. CREQVY, d'or à vn crequier de gueules. Quelques-vns disent que c'est vn prunier sauvage, abondant aux environs du Chasteau de Créquy en Artois; quelques autres le nomment vn arbre d'Orient; mais quoy qu'il en soit, ce sont armes tres-nobles & tres-anciennes; & cette Maison a donné des Cardinaux au Saint Siége, plusieurs Chevaliers aux Ordres de la Toison d'or, de la Iartiére, de Saint Michel, & du Saint Esprit, & des Généraux d'Armées, tres-sages & tres-vaillans. Tel fut ce grand & généreux Héros, Charles Sire de Créquy, Duc de Lesdiguiéres, Pair & Maréchal de France, lequel aprés avoir passé ses jours en honneur & en gloire, aimé & honoré de toute l'Europe, tant pour sa proüesse & générosité, qu'aussi pour avoir esté vn des plus accomplis de son siécle, fut employé en de tres-grandes négociations & importantes affaires. Il le fit bien paroistre dans cette belle & grande Ambassade qu'il fit à Rome, pour la prestation d'obédience filiale que nostre Roy fit faire au nom de sa Majesté; là où il parut avec tant d'éclat, de grandeur, & de magnificence, que les Romains confessérent n'avoir jamais rien vû de si beau, de si rare, & de si excellent. D'où estant de retour, le Roy luy donna pour la dixiéme fois la charge de Général de ses armées en Italie, où enfin il cessa de vaincre & de vivre l'an 1638. attaint d'vn boulet de canon dans la poitrine, comme il estoit sur le point d'attaquer dans ses retranchemens l'armée du Roy d'Espagne, qui assiégeoit Bréme en Italie. I'ay mis icy deux epitaphes qui ont esté faits pour luy aprés sa mort, qui feront connoistre à la postérité ce qu'il fut: Monsieur de Boissieu, qui l'avoit accompagné en l'Ambassade de Rome, en qualité d'Orateur de sa Majesté, est auteur de celui-cy.

Crequius, Hesperiæ terror, quo sospite victrix
Gallia semper eras, hic sine corde jacet:
Scilicet hoc cælo dignum glans ignea sursum
Abstulit, indignâ ne premeretur humo.

Et l'autre.

Qui fuit eloquii flumen, qui fulmen in armis,
Ad flumen, martis fulmine, clarus obit.

Ce dernier fait allusion sur ces deux mots de *flumen* & de *fulmen*; pource qu'en effet, ce généreux Seigneur estoit vn foudre de guerre, & vn fleuve d'éloquence: Il a esté enterré dans le beau

& riche tombeau du Chasteau de Lesdiguiéres en Dauphiné, proche du corps de feu Monseigneur le Connestable de Lesdiguiéres son beau-pere, & de celuy de sa premiére femme; ayant laissé héritier de ses vertus héroïques, Messire François de Bonne, & de Créquy Duc de Lesdiguiéres, à présent Gouverneur en chef de la Province de Dauphiné.

14. SAINT PAVL DE RICAVLT, écartelé avec la Hire Vignoles, au premier & quatriéme d'azur à vn paôn roüant d'or; au second & tiers de sable, au cep de vigne, avec ses pampres & ses raisins, soûtenu d'vn échalas, le tout d'argent. GALERANA au Royaume de Naples, porte d'or à deux branches de vigne, avec leurs raisins & leurs feuïlles, passées & entrelassées ensemble en double sautoir, le tout au naturel, à la bordure componée d'argent & de gueules. La vigne & le vin sont le symbole d'intempérance & d'excés; ils le sont aussi de réjoüissance & de liesse. L'Ecriture Sainte dit que le vin réjoüit le cœur de l'homme, estant selon le dire du Sage, la liesse du corps & de l'ame; mais cela s'entend lorsqu'il est pris avec médiocrité : car si l'on en boit avec excés, alors il gâte le corps, l'ame, la réputation & l'esprit de celuy qui se laisse surmonter à ce violent ennemy, qui le rend pire que les bestes. *Iudic. 9. cap. Eccli. 31. 36.*

15. D'or à vne forest de sinople, fûtée de gueules, mouvante d'vne motte ou terrein de mesme; ce mot de fûtée se prend pour le tronc des arbres.

16. AILLY PIQVIGNY en Picardie, de gueules à deux branches d'aliers passées en double sautoir de pourpre; au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires. Cette famille est illustre en Picardie, d'où est venu le proverbe, *Ailly, Mailly, Créquy, tel nom, telles armes, tel cry*; quelques-vns y ajoûtent Tanques, qui est vne Maison ancienne dans la mesme Province, & feu Monsieur du Chesne y ajoûtoit aussi, Renty.

17. LA VIEVVILLE, d'argent à sept feuïlles de houx d'azur, posées 3. 3. & 1.

ROGER, Maison éteinte en Dauphiné, d'or à quatre feuïlles de houx de sinople posées en perle.

18. FOVGE'RES ancien Baron de Bretagne, d'or à vne plante de fougére au naturel; la Maison des Fugéres au Maine porte d'argent à trois feuïlles de fougére au naturel.

19. IOLY à Paris, d'azur à vne plante de lis de jardin entiére d'argent.

20. De gueules à vn rosier blanc au naturel. La rose est le symbole de beauté & de bonne grace, & tout de mesme que la rose ne dure pas long-temps sans se faner, tout de mesme la beauté se passe en fort peu de temps. *Ipsa dies aperit, conficit ipsa dies.* Outre cela, comme il n'y a aucune rose sans épines, aussi n'avons-nous aucuns plaisirs qui ne soient mêlez d'amertume. Et pource que l'Armoirie précédente est composée d'vne plante de lis, il me semble qu'il sera à propos de dire que la rose & le lis ont grande amitié ensemble: car ces deux fleurs mêlées ensemble composent & représentent le teint, qui est souhaitable aux beautez les plus parfaites, surquoy Virgile dit fort bien, *purpureis aderunt lilia mixta rosis*, & le Seigneur Boiard Poëte Italien, parlant du teint de la belle Angélique, dit:

Essa è piu bianca che giglio del prato,
Vermiglia piu che rosa sù la spina.

21. GIRFLET Chevalier de la Table ronde, de sable semé de testes de chardons d'or.

22. CARDONA au Royaume de Naples, de gueules à trois chardons, les tige & feüilles au naturel.

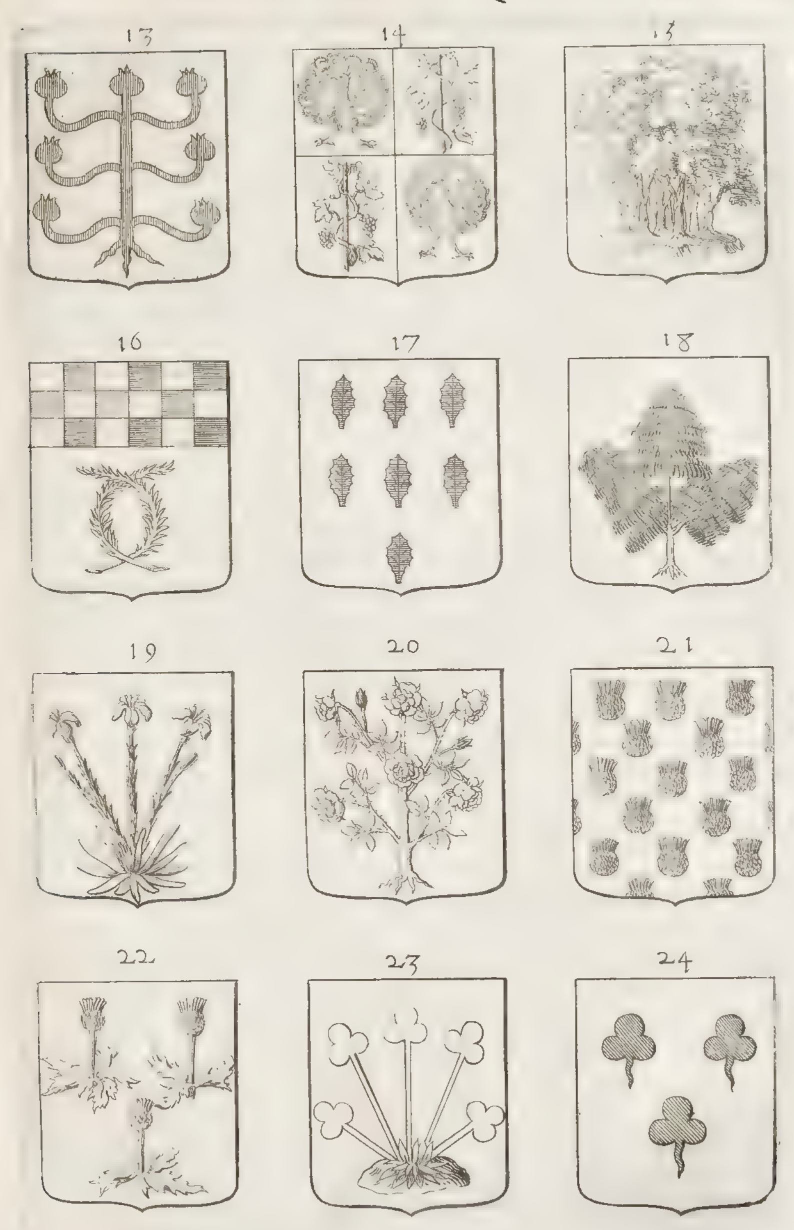
MENON en Dauphiné, d'argent à trois croissans de gueules, au chardon marie, mouvant ou sortant du croissant de pointe.

23. De gueules à cinq tréfles d'or, leurs queuës mouvantes d'vne motte de mesme.

DE CHAILLOL en Dauphiné, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois tréfles de mesme.

24. REVOL en Dauphiné, & CVPIF Evesque de Leon en Bretagne, d'argent à trois tréfles de sinople.

BVISSIE'RE aussi en Dauphiné, de gueules à la bande d'or tranchée sous azur, chargée d'vn buis de sinople.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. LE ROYAVME DE GRENADE, d'or à vne grenade de gueules tigée & feuïllée de sinople. La principale signification de ce fruit est de représenter l'assemblée de diverses nations & peuples sous vn seul Monarque qui les regit & gouverne par bonnes loix, & les tient en concorde & vnion : car les anciens Rabins & autres interpretes de l'Ecriture, disent que ce qui obligea Moïse de faire attacher des grenades avec des clochettes aux vétemens du souverain Sacrificateur, fut pour montrer que par la predication de la parole de Dieu dénotée par les clochettes, plusieurs nations seroient jointes en vne comme les grains de grenade ; & tout de mesme que les grains de grenade estant séparez se fanent & se pourrissent incontinent, de mesme aussi les citoyens étant desunis & vivant en discorde & dissention se perdent & dissipent en peu de temps. Aussi la grenade fut consacrée & dédiée à Iunon, pource que cette déesse estoit la protectrice des peuples & des Royaumes, & ceux qui luy sacrifioient portoient vne branche de grenadier en leurs mains. L'amitié est aussi représentée par le grenadier & par le myrte, joints ensemble ; car ils s'aiment vniquement, & estant plantez l'vn proche de l'autre, s'entortillent & s'embrassent par vne sympathie merveilleuse, & portent beaucoup plus de fruit qu'ils ne feroient s'ils estoient éloignez.

26. De sinople à trois pommes d'orange au naturel versées, la tige & les feuïlles d'or. L'orange a esté pris par quelques Auteurs pour symbole de dissimulation & d'hypocrisie, car il est beau exterieurement, & au dedans il est amer.

27. TREZIQVIDY en Bretagne, d'or à trois pommes de pin de gueules, tracées de sable. Les pommes de pin & les pignons qu'elles ont, dénotent les vertueux & bons, qui sont nez de peres méchans & vicieux : car le pin est amer & symbole de mort, & les pignons sont doux & nourrissans.

28. Les armes anciennes de CHASTEAVBRIENT en Bretagne, estoient de gueules semé de pommes de pin d'or, tracées de sable : à présent ils portent de gueules semé de fleurs-de-lys d'or.

29. BRELEVILLE, LA IARRIE, CLERVAVX, GAVMIN, & SANGVIN, portent tous d'azur à trois glands d'or versez, c'est à dire que la tige est mouvante du chef ; les anciens Arcadiens ne vivoient que de glands, & ne mangeoient rien de vivant.

30. CASTANEA en Italie, d'où est sorti le Pape Vrbain VII. bandé d'or & d'azur, au chef de gueules, soûtenu d'argent, & chargé d'vne chastagne au naturel dans son herisson qui est d'or.

31. POMMEREVL, d'azur au chevron d'or accompagné de trois pommes de mesme versées. Le pommier est symbole de fécondité & d'amour, & pour ce sujet les payens dédioient son fruit à Venus.

32. De gueules à trois poires de bon chreſtien au naturel.

33. RAGVENEAV en Poitou, d'azur à trois melons d'or tigez de meſme, leurs queuës mouvantes du flanc ſeneſtre.

34. De ſinople à trois meures de pourpre, pendantes chacune à vn eſcot de gueules, feüillé d'vne feüille de meſme. L'arbre qui porte ce fruit eſt le ſymbole de ſageſſe & de prudence : car il ne produit ſes feüilles ſinon aprés tous les autres arbres, & ce au temps que tous les frimats & gelées qui l'auroient pû incommoder ſont paſſez, & que le beau temps eſt venu. Auſſi eſt-il appellé le ſage meurier, contraire au fol amandier qui ſe perd bien ſouvent pour vouloir paroiſtre le premier.

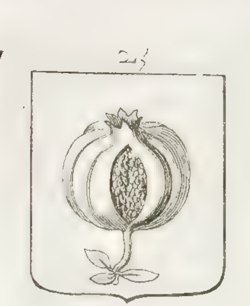
35. D'argent à trois citrons au naturel feüillez de meſme, verſez, c'eſt à dire que leur tige vient devers le chef, & qu'ils tendent en bas.

36. D'or à trois figues au naturel verſées. Les Comtes de FERIA ſurnommez FIGVEROA, & les Comtes de CRVNNA ſurnommez SVAREZ en Eſpagne, portent d'or à cinq feüilles de figuier poſées en ſautoir de ſinople. Le figuier eſt le ſeul arbre en la nature qui produit ſon fruit avant les feüilles, & dont la fleur eſt auſſi bonne que le fruit. Les Athéniens aimoient extrémement ce fruit, & en faiſoient leur principale nourriture au raport de Pierius, aprés Theocrite & Ægile. Il eſt le ſymbole de la douceur, & de fait les anciens appelloient aime-figues ceux qui menent vne pure & douce vie : Et nous liſons dans l'Ecriture au 9. chap. des Iuges vne parabole bien myſtérieuſe ſur ce ſujet. Les arbres s'aſſemblérent vn jour, & tinrent conſeil pour élire vn Roy entre eux: ſurquoy s'eſtant adreſſez au figuier, ils le haranguérent en cette ſorte ; Vien, & regne ſur nous. A quoy le figuier fit réponſe, Que je laiſſe ma douceur & les fruits que je produis ſi agréables & ſi plaiſans, pour m'avancer à prendre la couronne pardeſſus mes autres camarades, certes je n'en feray rien : voulant dénoter par cette réponſe & refus, que la Royauté & la douceur ſont incompatibles, & que la douceur d'vne vie privée eſt plus chériſſable que celle des plus grands Monarques.

Non bene conveniunt, nec in vna ſede morantur
Majeſtas & amor.

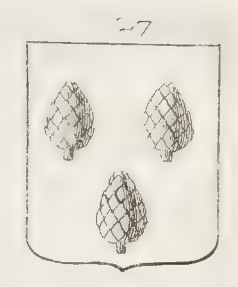
Artemidore au liv. 1. chap. 71. dit que ſi l'on voit en ſonge vn figuier, c'eſt ſigne & préſage de grands biens ; comme tout au contraire, d'autres ont écrit que de trouver, ou ſonger de voir vn figuier renverſé, c'eſt vn ſigne de ruine, de malheur & d'infortune. Les Payens dédiérent le figuier à Mercure, & luy ſacrifioient avec du miel & des figues ; pour dénoter par là qu'il eſtoit le Prince de l'éloquence, qui par ſa douceur attire les cœurs les plus barbares, & adoucit les plus farouches.

25

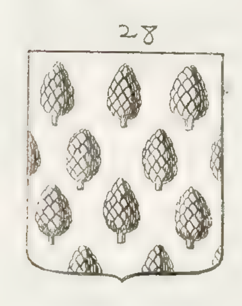




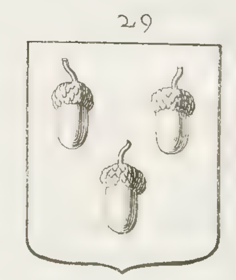
27



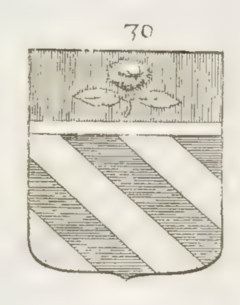
28



29



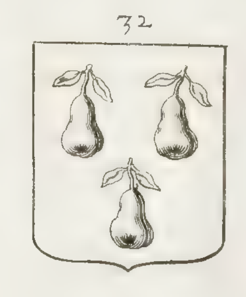
30



31



32



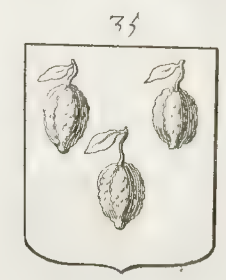
33



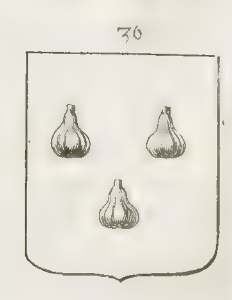
34



35



36



37. De sable à trois coins d'or, versez, tigez, & feüillez de sinople.

38. De gueules à vn chou pommé d'argent. Dans vn vieux manuscrit où j'ay trouvé cette figure, il blazonne au chou cabus, au lieu de dire pommé.

39. TANCHOV, d'argent au chou de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. Pline & plusieurs autres qui ont écrit de la vertu des plantes, disent que le chou est l'ennemi de la vigne, & que pour s'empécher de n'estre enivré, quoy qu'on boive beaucoup, il n'y a rien de meilleur que de manger des choux au commencement du repas ; c'est pourquoy ils peuvent dénoter vne liesse & réjouïssance troublée : car la vigne & le vin sont signes de liesse & de plaisir, comme j'ay déja dit.

40. KNOBLOCH en Allemagne, de sable à trois testes ou oignons d'ail au naturel, c'est à dire, d'argent vn peu ombrez de sinople, posez l'vn en pal, l'vn en bande, & l'autre en barre ; les testes ou oignons mouvans, deux devers le chef, & vn devers la pointe. I'ay trouvé des vers faits à l'honneur de cette famille sur le sujet de leurs Armes.

Iactent Romulidæ sua pisa, fabásque, cicérsque,
Allium erit nobis nobiliore loco.
Hoc nostris placuit majoribus, hinc sibi nomen
Sumpsere, & Clypei signa vetusta sui.
Quippe velut scorodon per rosida prata virescit,
Serpentésque fugans pharmaca dira necat:
Sic Martem quicumque colit virtutis amore,
Et viret, & patriæ pestibus exitio est.

41. FAVARS en Limosin, d'or à deux plantes de féves auec leur fruit mouvantes d'vne seule tige, le tout de sinople. Les Egyptiens faisoient vn si grand scrupule de la féve, qu'ils ne l'osoient semer, ni manger, ni mesme la regarder, comme Theon Grammairien recite dans Plutarque, & plusieurs autres le témoignent ; croyans ces pauvres abrutis que ce legume estoit funeste, aussi ne s'en servoient-ils qu'aux sacrifices. Et Pythagore les eut en si grande aversion, ou plûtost selon l'opinion de quelques-vns, en telle revérence, qu'vn jour fuïant certains massacreurs, comme il eût rencontré vn champ semé de féves, dans lequel il se pouvoit sauver, il aima mieux se laisser meurtrir à ses ennemis que fouler ce legume, croyant cét étrange Philosophe que les féves servoient de retraite aux ames des trépassez ; aussi parmi ses préceptes, celuy de s'abstenir des féves, estoit vn des plus inviolablement observez par ceux de sa secte ; croyant le mesme Philosophe, que la féve excitoit à l'acte venérien, pour la conformité & ressemblance qu'elle a avec les parties qui y sont les plus necessaires, & partant

il la défendoit à ses disciples expressément.

42. VENTIMILLIA en Italie, de sable coupé sur or à trois épics de millet de l'vn en l'autre. Le mil ou millet est ennemi des serpens & autres bestes venimeuses, aussi le pain qu'on fait de mil préserve de poison & de venin ceux qui en mangent, comme l'enseigne Didimus en ses Livres du ménage des champs. Le mil est symbole d'vn nombre innombrable, & d'vne génération bien foisonnante; aussi quelques-vns prennent l'épic de millet pour le nombre de mille, qui signifie vn nombre infini, & les Etymologistes croyent que le mot de mille vient de *milium*, qui en Latin signifie *du millet*.

43. V. KEVTSCHACH en Allemagne, de gueules à vne grosse rave d'argent feüillée de sinople; RVBER de PIXENDORE aussi en Allemagne, porte de gueules à vne fasce d'or, & vne grosse rave d'argent, feüillée de sinople sur le champ & sur la fasce; c'est à dire, qu'elle porte plus haut & plus bas que la fasce. V. BIBRITSCH au mesme païs, porte de gueules à trois navets d'argent feüillez de sinople. Les Anciens dédiérent la rave à Apollon, pource que par son corps solide elle représente le Soleil.

44. DIE BLADIS en Allemagne, d'argent à trois feüilles de vigne.

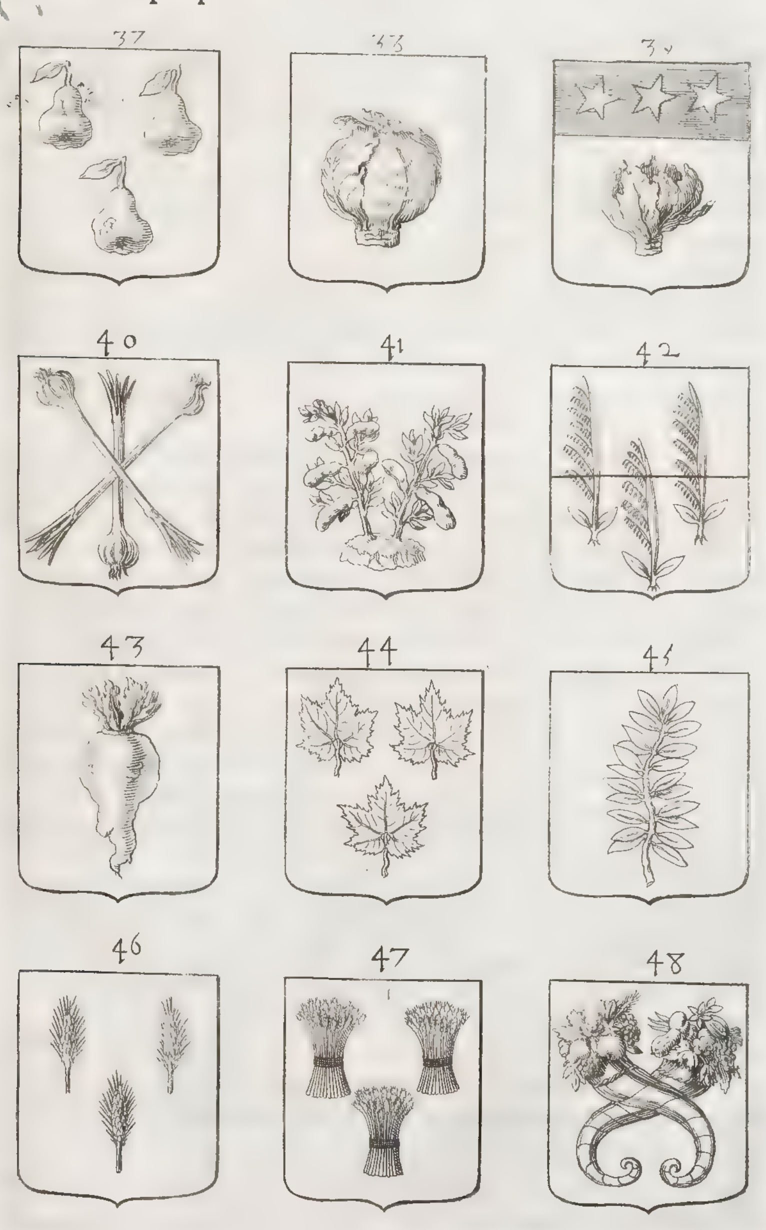
45. DE QVELEN, d'argent au rinceau de laurier de sinople, la tige ou branche de gueules.

46. ORGEMONT, d'azur à trois épics d'orge d'or. BOISSAT en Daufiné, d'azur à trois épics de blé d'or. INIGO XIMENES surnommé ARISTA sixiéme Roy de Navarre, portoit de gueules à treize épics d'or 4. 4. 4. & 1. Les épics de blé représentent l'abondance & la multiplication; ils dénotent aussi la paix, le revenu, & le bien acquis légitimement; ils sont aussi le symbole de l'orgueil & de l'humilité, selon qu'ils sont peu ou beaucoup chargez de grains; car ceux qui ne le sont point, dénotent les hommes pleins de vanité & d'orgueil, lesquels n'ayans aucunes qualitez qui les puissent rendre recommandables, levent la teste & sont remplis d'orgueil & de légereté; là où au contraire l'épic qui est bien chargé de blé, baisse la teste & se penche à cause de la pesanteur de son fruit; tout de mesme celuy qui est doüé de vertu & de bonnes qualitez, est plein de douceur & d'humilité, qui sont des parties necessaires à ceux qui se veulent faire aimer & estimer d'vn chacun. Parmi les Romains ceux qui avoient la charge des grains & magasins de la République, portoient des épics de blé pour marque & caractere de leurs offices.

47. PENTIEVRE, de gueules à trois gerbes de blé d'or, liées de sable; la gerbe de blé représente des quatre saisons l'Esté, des mois Aoust, comme la grappe de raisin signifie l'Automne, & le mois de Septembre, & comme les fleurs dénotent le Printemps,

& le mois de May, & l'arbre sec & sans feuïlles signifie l'Hiver, & le mois de Ianvier.

48. TERLAT Cardinal, vivant l'an 1513. d'azur à deux Amalthées ou cornes d'abondance d'argent passées en sautoir, pleines de fleurs & de fruits de mesme. La corne d'abondance signifie liberalité, opulence, felicité, paix, concorde, provision, liesse, amour, fertilité, & prosperité.



49. D'argent à trois tiercefeuïlles de gueules.

BRYE, de gueules à trois tiercefeuïlles d'or.

50. COETQVELFEN en Bretagne, d'argent à vne quintefeuïlle de sable.

VEYER en la mesme Province, d'hermines à vne quintefeuïlle de gueules.

51. ROZQVOREL aussi en Bretagne, d'or à vne quintefeuïlle d'azur, percée & enfilée en cœur d'vne fléche de gueules en bande, la pointe en bas.

52. VERGY, de gueules à trois quintefeuïlles d'or. SERENT en Bretagne, d'or à trois quintefeuïlles de sable. ANCENIS, de gueules à trois quintefeuïlles d'hermines. I'ay vû dans vn excellent manuscrit, vn Escu d'or, chargé d'vne angenne d'azur; c'est vne fleur faite comme la quintefeuïlle, excepté que ses feuïlles sont arrondies, & non pointuës.

53. LA VILLE DE GRENOBLE Capitale de Dauphiné, d'argent à trois roses doubles de gueules.

DISIMIEV en Dauphiné, de gueules à six roses d'argent 3. 2. & 1.

GOTAFREY, de gueules à trois roses d'argent, boutonnées d'or.

SALDER en Allemagne, d'or à vne rose double de gueules.

ZVVYDORN au mesme païs, porte d'argent à vne fasce dazur, accompagnée de trois moitiez de roses de gueules. BARDELEBEN au païs de Brunzuich, de gueules à vne hache ou coignée d'or posée en bande, & vne rose double d'argent en pointe. BOVRAVV, d'argent à vne fasce de gueules, & trois roses de mesme en chef.

KONITZ, de gueules à vne demy Fleur-de-lis d'or posée en barre, & vne rose de mesme en pointe vers le flanc senestre. ESENBECK en Saxe, coupé d'azur sur or à trois roses de gueules, deux en chef & vne en pointe; les deux du chef sembleroient faire fausseté en Armoirie, à cause qu'il y a couleur sur couleur; mais cela se peut corriger en disant qu'elles sont au naturel. OPPEN aussi en Saxe, d'azur à vn sautoir d'argent, chargé en cœur d'vne rose double de gueules.

SELMNITS en Allemagne, porte écartelé de sable & d'argent, à quatre roses de l'vn en l'autre, c'est à dire que celle qui est sur le sable est d'argent, & celle qui est sur l'argent est de sable. PERIS, d'azur à vne rose double d'argent. SCHLEINITS, parti d'argent & de gueules, le premier chargé d'vne rose, & le second de deux, émaillées de l'vn en l'autre. LATENDORF, d'azur à vne bande d'or, chargée d'vne rose de gueules. MENHART, taillé de gueules sur or, à vne rose double en cœur de l'vn en l'au-

tre. GVTTENBERG en Franconie, d'azur à vne rose double d'or. DOLES V. ROSENBERG, d'azur à vne fléche d'argent posée en barre, la pointe vers le chef, & vne rose de gueules au naturel en cœur, couvrant le milieu de la fléche.

VIANTEZ au païs du Perche, d'argent à trois boutons de rose rouge au naturel, tigez & feüillez de mesme.

La rose est symbole de la beauté qui passe en vn moment; aussi est-elle avec toutes les autres fleurs, la figure de la fragilité humaine, & des prospéritez momentanées : ce qui obligea Theocrite, dans son Amoureux infortuné, de dire, que la rose se fane incontinent, que la violette vieillit tout à coup, que le lis séche & se flétrit en peu de temps, & se coule comme la nége qui fond subitement. Elles sont aussi le hiéroglyphe de l'amour & de la jeunesse; ce qui obligea les anciens à les dédier à Vénus, pour montrer que les plaisirs qu'elle donne sont de peu de durée, comme les fleurs.

54. D'or à trois œillets de gueules au naturel, c'est à dire, qu'ils ont la queuë & l'enveloppe de sinople.

55. MARTAIN, d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois pensées tigées au naturel.

56. VERSORIS à Paris, d'argent à vne fasce de gueules, accompagnée de trois encolies d'azur, tigées de sinople.

57. DE VILLY, de gueules à trois violettes d'argent.

Les pensées, encolies, & violettes, sont le symbole d'amour envers Dieu, & de charité envers le prochain. I'ay vû vne devise dont le corps estoit vn bouquet composé de ces trois fleurs; avec cette ame, *jam non solventur amores.* Et quant aux fleurs blanches en général, elles sont de moins de durée, & se fanent plûtost que celles qui sont d'vne couleur plus chargée: ce qui peut estre comparé aux beautez blanches, qui ne sont pas si durables, ni si vives que les brunes, suivant ce beau vers de Virgile, en la seconde Eclogue des Bucoliques,

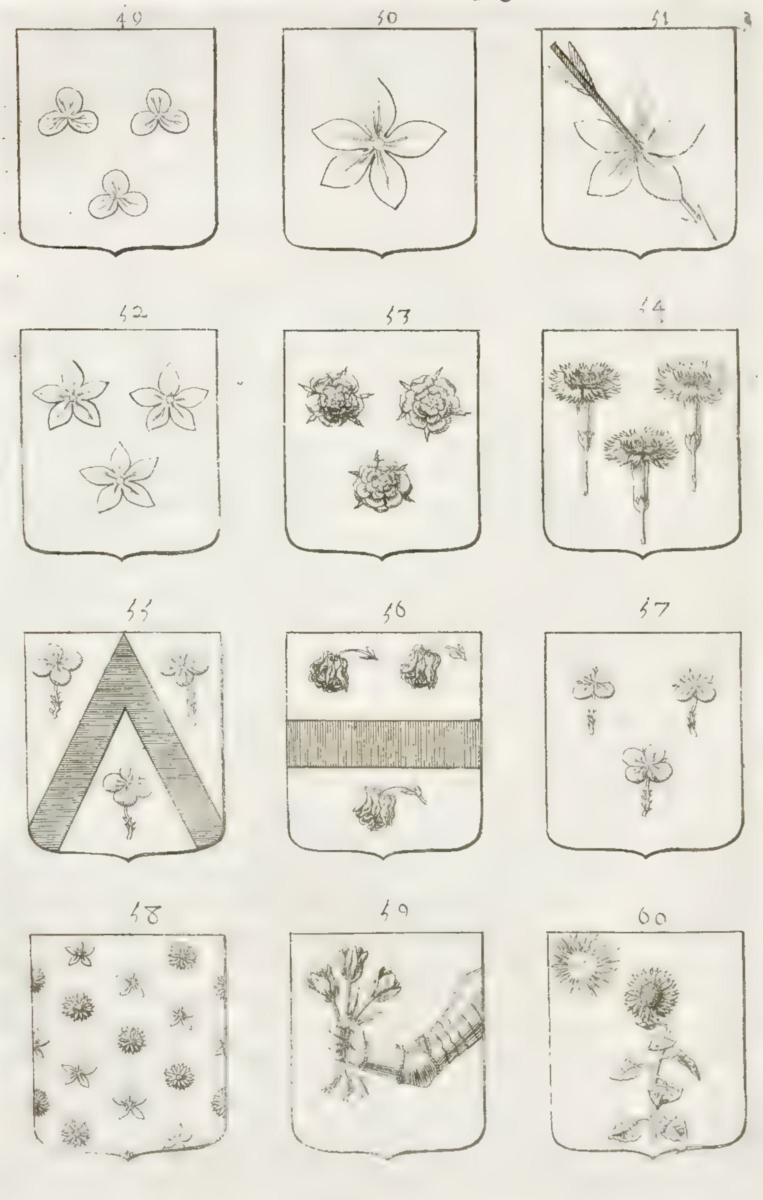
Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

58. D'argent semé d'anémones & quintefeüilles, les premiéres de gueules, & les autres d'azur; les Sieurs Bara & Geliot les nomment Amognes.

59. V. DONDORF en Franconie, de gueules à vn bras droit armé d'or, la main au naturel, ou de carnation, tenant trois tulipes variées d'argent & de gueules, avec leurs oignons & tiges au naturel.

60. D'azur à la fleur de Soleil ou *Heliotropium*, & par quelques-vns *Solisequium* d'or, se penchant & tournant devers vn Soleil de mesme posé au franc quartier. Cette fleur a vne si grande amour pour le Soleil auquel elle ressemble, que par vne sympathie excellente elle se tourne toûjours vers ce bel Astre; ce qui

nous fait voir que les choses basses ont vne conjonction & affinité avec les plus hautes ; les terrestres avec les célestes : ce qui obligea les Egyptiens de dire que toutes les choses creées, tant au Ciel comme en la Terre, sont accouplées ensemble, & ont vne sympathie occulte qui les force à s'aimer naturellement, les vnes par l'intellect, les autres par la raison, les autres par la nature, les autres par le sens. Cette fleur est le symbole de l'homme de bien, lequel a toûjours son cœur & ses actions tournées devers Dieu pour suivre ses commandemens, & estre accompagné de ses benédictions.



DE LA FLEVR-DE-LIS, ET DES Armoiries de France.

CHAPITRE VINGT-CINQVIE'ME.

QVELQVES Auteurs ont écrit, qu'aprés que Clovis nostre premier Roy Chrestien eût obtenu vne signalée victoire contre les Allemans, tous les soldats François de son armée cueillirent des fleurs-de lis jaunes dans vn marais, qui se trouva proche du champ où la bataille s'estoit donnée, & en couronnérent leurs testes en signe de victoire : ce qui obligea ce grand Monarque de prendre pour ses Armes des Fleurs-de-lis d'or, & de quitter celles qu'il portoit auparavant, qui estoient selon l'opinion de Paul Emile, d'argent à trois couronnes ou diadémes de gueules, & selon quelques Auteurs moins croiables, comme Gaguin, Iean Naucler en sa Chronique, & celuy qui a recueilli les Armes des Chevaliers de la Table ronde, de sable à trois crapaux d'or, ou bien trois grenoüilles de sinople en champ d'argent : laquelle derniére opinion que je crois fausse, a obligé Nostradamus dans ses obscures centuries, d'appeller le Roy de France l'héritier des crapaux. Nicole Giles dit, que les anciens Gaulois avoient pour Armes, d'azur à trois croissans d'argent, & Trithéme, & avec luy Clodomar, Pontife des Gaulois, & Doracus parlant des antiquitez des Gaulois aprés Hunibald, disent qu'ils portoient d'azur coupé sur or au Lion dragonné de l'vn en l'autre, colligeant de sa queuë le col d'vne Aigle éploiée de sable; voulans à ce que dit le Feron, *démontrer par le Lion leur férocité, force & puissance avec noblesse, & par le serpent leur prudence & sapience, par lesquelles vertus ils espéroient vaincre les Romains*, dénotez par l'Aigle, suivant la vieille prophétie de Hildegast qu'il fit à la nativité de Hilderic:

Magnus ecce Deus, dabit Franco Lupanaria castra,
Et franget aquilam leo serpente collisam.

Et encore celle-cy.

Iuppiter ecce dabit Romana Palatia Franco;
Ac repens aquilam supprimet ipse leo.

Ce Lion dragonné estant l'enseigne des Troyens, qui selon l'o-

pinion de quelques-vns vinrent habiter les Gaules. Mais la plus grande partie des anciens & meilleurs Auteurs demeurent d'accord avec la tradition de nos Peres, que les Fleurs-de-lis que portent nos Rois ont esté divinement concédées, & apportées du Ciel par vn Ange au bon Hermite ou Abbé de l'Abbaye de Ioyenval, homme de tres-sainte & Angélique vie, pour les porter au Roy Clovis, peu de temps aprés qu'il eût obtenu cette mémorable victoire contre les Allemans, & qu'il se fût fait Chrestien : comme ces vers que j'ay trouvez dans de vieilles annales le témoignent.

Clovis invoqua le secours de Iesus-Christ, lorsqu'il estoit pressé de ses ennemis.

Il adora ce qu'il avoit brûlé, & brûla ce qu'il avoit adoré.

En vne guerre où me voyois vaincu,
Me fit penser comme j'avois vécu,
Et l'appellay sur l'heure à mon secours:
Lors tout soudain en grande foy je cours
Sur Allemans, mes mortels ennemis,
Dont j'eus victoire, & à moy les soûmis,
Parquoi cessay de plus paganiser:
Et tost aprés je me fis baptiser
Par saint Remy d'vn miraculeux cresme,
L'an de mon regne environ le quinziéme:
Et me donna le haut Dieu sans mérite
De tous Escus le seul choix & l'élite,
Ce sont trois lis de pur or sur azur.

Et ce pour estre le gage certain & asseuré de la grandeur, de la splendeur, & de la durée que Dieu donneroit à son Roiaume; ayant mesme auparavant déclaré dans son Evangile, comme par prophétie de la loy Salique, que les lis *non laborant*, *neque nent*, c'est à dire que la Couronne des Fleurs-de-lis ne file point, & ne peut tomber de lance en quenoüille, & que les lis ne peuvent estre cueillis d'vne main étrangére. Lis qui excellent sur toutes les autres fleurs en odeur suave, en fécondité, & en hauteur, & qui par cette raison doivent estre appellez les Reines des fleurs, & le vray hiéroglyphique de la Majesté Royale. Lis qui sont les marques de la tres-Sainte Trinité, par les trois fleurons qu'ils ont, qui signifient aussi sapience, foy, & proüesse, par le moyen desquels les Roiaumes se maintiennent. Lis qui servoient de principal ornement à la couronne de Salomon, dont le texte sacré porte qu'ils surpassoient la magnificence, & qui sont si agreables à Dieu, qu'il avoit commandé à son grand législateur, de les représenter aux plus superbes ouvrages de son temple, comme sur le grand chandelier d'or, sur les vaisseaux les plus précieux, & sur les colomnes; temples & ornemens, qui mystérieusement représentoient l'Eglise de Dieu. Aussi peut-on dire avec raison, que le Roiaume de France

Matth. cap. 7.

est la ferme colomne, le soûtien, & la défense de l'Eglise. Lis en l'odeur desquels la Sapience divine déclare que l'Epoux de l'Eglise se plaist. Lis, dis-je, que l'Ange Gabriel portoit selon l'opinion de quelques-vns en façon de Caducée, lorsqu'il fut envoié pour annoncer à la tres-sainte Vierge qu'elle concevroit le Rédempteur du monde, comme pour dénoter au genre humain l'espérance de leur salut; & presque en mesme temps les Romains voulans témoigner l'espérance qu'ils avoient d'estre régis heureusement par l'Empereur Auguste, firent représenter dans leurs médailles vne Déesse tenant en sa main vne Fleur-de-lis, avec cette inscription, *spes publica*. Et le Prophete Isaïe voulant signifier que l'homme juste vivra éternellement, dit que *son ame fleurira au Ciel comme le lis*. Enfin nous pouvons dire qu'il n'y a rien de si beau dans la nature que les lis, & que ce n'est pas vn grand mystére que Dieu les a choisis entre toutes les fleurs, pour composer les Armoiries de nos Rois, & en orner leurs Escus. Elles sont représentées avec de l'or, qui est le Roy des métaux, comme le Soleil est le Roy des Astres, pour dénoter que les Rois des lis surpassent en excellence tous les Rois du monde. Elles sont posées sur vn champ d'azur, qui est la couleur qu'en France nous estimons la plus belle, comme représentant le Ciel, qui est la plus haute de toutes les choses creées; de mesme les Rois de France qui en sont revétus, à cause du champ de leurs Armes, sont les plus sublimes & les plus riches de tous les Potentats de la terre.

Hub. Goltius in Augusto.

Chap. 25.

Si le Lecteur est curieux de voir les Armoiries de France avec tous leurs ornemens, comme le Timbre, la Couronne, le Pavillon, les Ordres, les Tenans, les Banniéres, & les Cottes-d'Armes, il les trouvera sur la fin de ce livre où elles sont représentées au commencement du Traitté des ornemens & marques des principaux Officiers de la Maison & Couronne de France.

1. LE ROY DE FRANCE, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or.

2. D'azur semé de Fleurs-de-lis d'or. Au temps de Charlemagne les Fleurs-de-lis furent multipliées sur l'Escu de nos Rois, & au lieu de trois, ils les semérent sans nombre, & cela dura jusques au Regne de Charles VI. qui remit les choses selon la pureté de leur principe, en l'année 1380.

3. MONSEIGNEVR LE DAVPHIN, fils aisné de France, porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or sans brisure, pource qu'il est aisné & légitime héritier des Royaumes de son pére: au 2. & 3. d'or au Dauphin vif d'azur, qui sont les Armes de Dauphiné, qu'il est obligé de porter, à cause de la donation qui en fut faite par le Dauphin de Viennois aux fils aisnez de France, qui pour cét effet portent le nom de Dauphins dés leur naissance.

4. MONSEIGNEVR LE DVC D'ANIOV ſecond fils de France, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules.

5. GASTON DE BOVRBON, oncle du Roy, Duc d'Orleans, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau d'argent en chef.

6. BOVRBON CONDE', d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn bâton aliſé de gueules peri en bande.

7. VIGNANCOVRT, d'argent à trois Fleurs-de-lis de gueules, au pied coupé, perdu, ou nourri; ces trois termes ne veulent dire que la meſme choſe.

8. GOLSTEIN en Saxe, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent, contrepointées en faſce, & poſées en perle.

9. BVRGLY en Angleterre, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'hermines.

10. De gueules à trois Fleurs-de-lis de vair.

11. ALVARADE en Eſpagne, d'or à cinq Fleurs-de-lis échiquetées de gueules & d'argent, poſées en ſautoir.

12. LA VILLE DE FLORENCE, d'argent à vne Fleur-de-lis épanoüie de gueules; ce mot d'épanoüi ſe dit de toute ſorte de fleurs.

BONAGVRIO à Rome, parti de gueules & d'azur, à la Fleur-de-lis épanoüie d'argent ſur le tout.

Pluſieurs familles de Princes, & autres Maiſons illuſtres, portent des Fleurs-de-lis dans leurs armes, dont je me ſuis contenté de déchiffrer les blazons ſans les faire graver.

BOVRBON SOISSONS, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules. CONTY les porte maintenant de la ſorte.

VENDOSME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne cotice alaiſée, & perie en bande de gueules, ſoûbriſée, & chargée de trois lionceaux d'argent leopardez, c'eſt à dire paſſans.

ANGOVLESME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn bâton, ou traverſe d'or perie en barre.

BERRY, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure engreſlée de gueules.

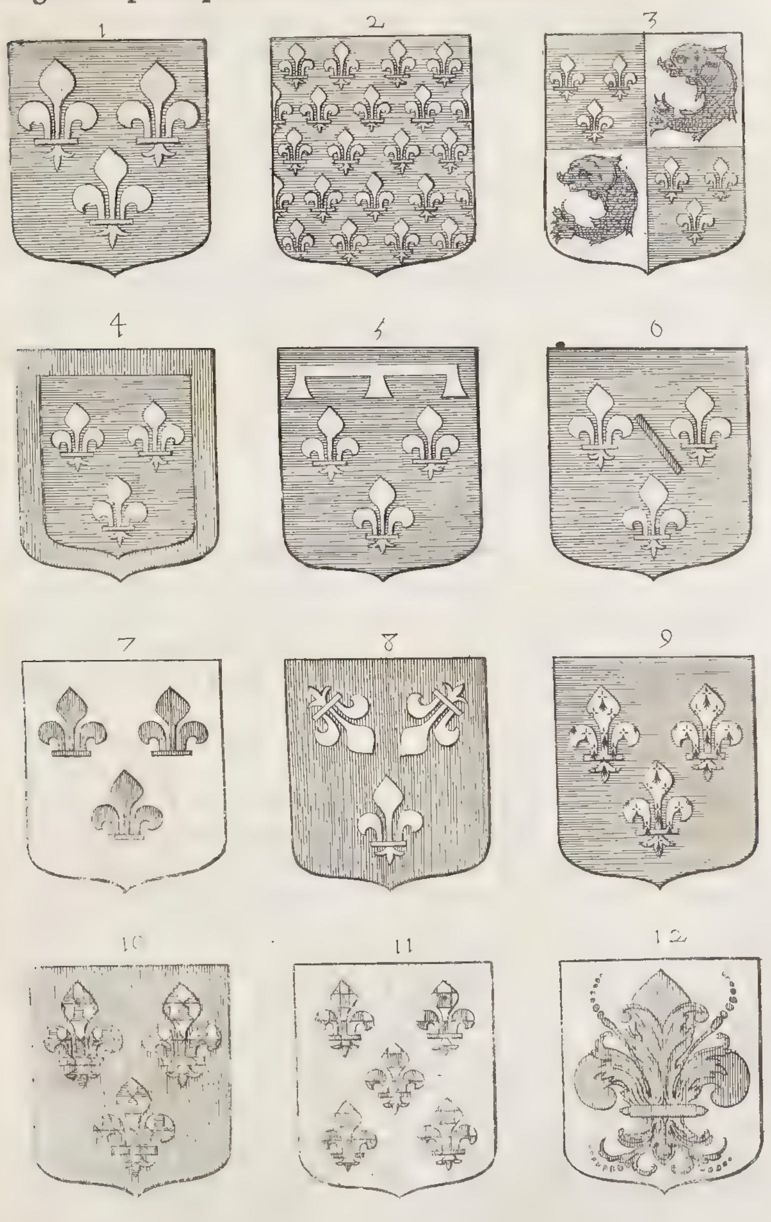
ALANCON, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne bordure de gueules, chargée & ſoûbriſée de huit bezans d'argent.

EVREVX, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vne cotice componée d'argent & de gueules.

NAPLES SICILE, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau de gueules en chef de cinq pendans.

ARTOIS, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, briſé d'vn lambeau de gueules de quatre pendans, chargez & ſoûbriſez chacun de trois châteaux d'or, pour marque de douze châtelenies qui en dépendent.

ALBRET, écartelé au premier & quatriéme, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, qui est de France pur, au second & troisiéme de gueules pur, qui sont leurs anciennes Armes.



Armes des six Pairs de France Ecclésiastiques.

L'Eglise de Rheims porte d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à à la croix de gueules.

L'Eglise de Langres, & celuy qui en est Duc & Evesque, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, & vn sautoir de gueules.

L'Eglise de Laon, & celuy qui en est Duc & Evesque, porte d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à vne crosse de gueules en pal.

L'Eglise de Chalons, & celuy qui en est Comte & Evesque, d'azur à vne croix d'argent, cantonnée de quatre Fleurs-de-lis d'or.

L'Eglise de Noyon, & celuy qui en est Comte & Evesque, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à deux crosses d'argent adossées & posées en pal.

L'Evesque & Comte de Beauvais, est le sixiéme Pair de France Ecclésiastique aprés les cinq susnommez; mais il ne porte point de Fleurs-de-lis: pourtant j'ay crû devoir parler icy de ses Armes, qui sont d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre clefs de mesme posées en pal.

CHASTEAVBRIENT en Bretagne, de gueules semé de Fleurs-de-lis d'or.

LA CHAMBRE en Savoye, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la cotice de gueules sur le tout.

SAINT GILLES, ET SAINT BRISSON, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'argent. MARTIGNE' tout de mesme.

ACIGNE' en Bretagne, d'hermines à la fasce de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

QVEBRIAC en Bretagne, d'azur à la Fleur-de-lis d'argent; quelques-vns y en mettent trois.

ALEGRE-PVISAGVT, de gueules à la tour d'argent, côtoiée de six Fleurs-de-lis d'or, trois de chaque costé.

CHAMBES MONSOREAV, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'argent, au lion de mesme sur le tout couronné d'or.

BELLE-FOVRRIERE, de sable semé de Fleurs-de-lis d'or. MARSAY tout de mesme.

LA TOVR, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la tour d'argent sur le tout.

FARNESE, d'or à six Fleurs-de-lis d'azur.

LA MARZELIERE, de sable à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SAINT VALERY, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, fretté de huit piéces de mesme.

SAINT LEGER, de pourpre semé de Fleurs-de-lis d'or.

CHASTEAVVIEVX, écartelé au 1. & 4. d'azur, à trois fa-

fces ondées d'or, au 2. & 3. d'azur à vne Fleur-de-lis d'or.

DE THON, d'or à la bande de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'argent. CHASTELET-TRICHASTEAV, de mesme.

D'ORNANO, écartelé au 1. & 4. d'azur à vne tour donjonée d'or, maſſonnée de ſable; au 2. & 3. d'or au Lion de gueules, au chef d'azur chargé d'vne Fleur-de-lis d'or.

ALLONGNY, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SIMIANE DE GORDES, porte ſemé de tours & de Fleurs-de-lis d'azur.

QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

COETENFAO en Bretagne, d'azur à vne Fleur-de-lis d'or, côtoiée en pointe de deux macles de meſme.

SAINT GERMAIN BEAVPRE' Vicomte d'Oignon en la Marche, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

DELBENE, d'azur à deux bâtons tigez par le pied de trois racines, & fleurdeliſez par le haut, paſſez en ſautoir, le tout d'argent.

RIVOIRE en Dauphiné, faſcé d'argent & de gueules à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or; de cette Maiſon ſont les Seigneurs de Romanieu, Marquis du Palais, &c.

BEAVMONT en la meſme Province, de gueules à la faſce d'argent, chargée de trois Fleurs-de-lis d'azur; c'eſt la Maiſon des Seigneurs de POMPIGNAN, de la TOVR, de SAINT QVENTIN, & D'AVTICHAMP.

D'ESTAIN en Auvergne, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef de meſme.

LA CROPTE-SAINT ABRE en Perigord, d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux Fleurs-de-lis de meſme.

CHABO, Marquis de Saint Maurice en Savoye, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'vn Lion naiſſant de ſable.

CONDAT, d'or à trois Fleurs-de-lis de gueules, au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

DYOING, d'azur à la Fleur-de-lis d'or.

AVX EPAVLES MONT SAINTE MARIE, de gueules à la Fleur-de-lis d'or.

RECHIGNEVOISIN DE GVRON, de meſme. TILLY-BLARV en Normandie, d'or à la Fleur-de-lis de gueules.

Il ne ſera pas hors de propos d'avertir ici le Lecteur, touchant l'origine des Fleurs-de-lis, qu'il y a de l'apparence, que ſi l'Auteur de ce Livre eût vécu juſqu'à cette ſeconde Edition, il n'auroit pas

persisté dans les opinions qu'il en a avancées. Ceux qui sont le plus versez en ces sortes de connoissances, nous apprennent qu'il n'y a tout au plus que cinq cens ans qu'on a l'vsage des Armoiries; que ce sont nos François qui les ont inventées, & que nos Rois ayant tout les prémiers fait peindre des Fleurs-de-lis sur leurs Bannieres sur leurs Cottes - d'armes, & sur leurs Escus, l'vsage en est venu premiérement aux plus considérables de leurs sujets, delà à tous les Gentilshommes, & de la nation Françoise à toutes les autres nations de l'Europe. Il est constant que l'on ne trouve pas vn seul vestige de Fleurs-de-lis, ni de ce que nous appellons Armoiries, soit en pierre, soit en métal, ni dans les médailles, ni dans les seaux, avant le regne de Loüis le Ieune, qui mourut l'an 1180. On n'est pas encore bien d'accord pour déterminer au vray ce que c'estoit que la Fleur-de-lis. L'opinion la plus vraisemblable est que c'estoit le fer d'vn javelot, dont la pointe faisoit le haut, les deux côtez recourbez, comme les crochets des petites halebardes, en faisoient les deux branches, & ce qui reste en bas servoit pour attacher ce fer au bout de son bâton. D'autres ont avancé que c'étoit le fleuron épanoüi du bout du Sceptre de nos Rois. Quoy qu'il en soit, le nom de Fleur-de-lis est demeuré à cette figure, apparemment par la mesme raison qui a fait appeller les molettes d'éperon des roses.

DES BESTES A QVATRE PIEDS, & premiérement des Lions, & de ceux qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-SIXIE'ME.

C'EST avec juste raison que les Anciens ont donné au Lion la qualité de Roy sur tous les animaux quadrupedes : car parmi eux il ne s'en trouve point qui soit plus courageux, plus magnanime, plus généreux, ni plus fort : c'est-pourquoy sa figure parmi les plus rares & excellens hieroglyphes, a toûjours esté prise pour dénoter les Héros & illustres personnages, qui sont doüez de semblables qualitez, qui les font honorer, & presque adorer des autres hommes. Le Lion est aussi le symbole de la vigilance; car selon l'opinion de quelques-vns il ne dort jamais, ayant pour ce sujet esté nommé l'animal solaire : car le Soleil ne ferme jamais ce bel œil chaud & lumineux dont il éclaire & fomente la terre, & tout ce qui est vivant sur elle, tournoyant à l'entour de son globe perpétuellement. Ce qui sans doute obligea jadis Hercule, & parfois aussi le grand Alexandre, de s'affubler le chef d'vne

ne teste de Lion, pour donner à connoistre qu'vn généreux courage & grand Capitaine doit estre aussi vigilant que courageux. Le Roy Philippe de Macédoine aprés avoir épousé Olympias, songea qu'il avoit cacheté le ventre de sa femme d'vn grand seau, sur lequel estoit gravé & représenté vn Lion ; surquoy les plus doctes devins répondirent, que sans doute la Reine accoucheroit d'vn fils, lequel seroit courageux, vigilant, fort & magnanime, comme l'évenement le fit voir. Ce noble animal est aussi symbole de commandement, & de domination Monarchique & souveraine, comme aussi de magnanimité, de majesté, & de terreur ; car encore qu'il ne soit point en colere, il ne laisse pourtant pas d'épouventer ceux qui le regardent. Il dénote aussi vn Prince clément, lequel pardonne à ceux qui s'humilient, & qui détruit & renverse ceux qui luy font resistance.

Parcere subjectis, & debellare superbos.

Aussi d'vn cœur magnanime & altier il méprise les petits & foibles animaux, qui le craignent & se prosternent devant luy, *Corpora magnanimo satis est prostrasse Leoni.* Il est aussi fort reconnoissant des biens & faveurs qu'on luy a fait, ne les oubliant jamais; surquoy les Auteurs nous donnent divers exemples, & particuliérement celuy de cét esclave, qui ayant tiré vne épine de la patte d'vn Lion, quelque temps aprés fut pris & condamné selon la coûtume de ce temps-là, à estre dévoré par les lions & autres bestes farouches. Mais comme pour cét effet il fut jetté dans le fossé, il fut reconnu par le mesme Lion, auquel il avoit rendu ce bon office de luy oster l'épine qui luy causoit de la douleur ; & nonobstant que cét animal fut extrémement affamé, il l'épargna, & le conserva en santé, défendant sa vie contre la rage des autres bestes qui n'en osérent approcher ; ce qui estant rapporté à l'Empereur, il commanda qu'on retirât cét esclave & ce Lion du fossé où ils estoient, & qu'on leur donnât la liberté. Les Philosophes Naturalistes disent que le Lion représente les choses celestes par sa partie de devant, & les terrestes par celles de derriere, la force d'esprit par la teste, & celle du corps par la queuë, de laquelle il se sert lorsqu'il entre en couroux, la remuant deçà & delà, semblant en vouloir ballier la terre, & puis s'émouvant & échauffant davantage, il s'en bat le flanc & le dos, & la dressant en haut & la recourbant & ployant, fait voir qu'il est plein de couroux & de vengeance. Les anciens Poëtes le dediérent à la Déesse Cybele, ou Bérecynthie mere des Dieux, pource qu'elle dénote la terre ; aussi en fit-elle atteler quatre à son chariot, pour montrer par ce choix leur excellence sur tous les autres animaux de la terre. Entre les Romains, les chariots des Généraux d'armée, à qui le triomphe estoit

concédé, eſtoient traînez par des chevaux, tandis que la République a demeuré debout; mais ayant perdu ſa liberté, Marc Antoine Triumvir a eſté le premier qui à l'imitation des Dieux voulut avoir au ſien des Lions. Pourtant comme il n'y a rien qui n'ait ſon contraire, le Lion a vne naturelle antipathie ou appréhenſion du coq, lequel le fait fuir, & luy donne vne frayeur merveilleuſe, pource que ſelon l'opinion des Naturaliſtes, ils ſont tous deux animaux ſolaires, mais le coq eſt plus favoriſé du Soleil, lequel agit avec plus de puiſſance ſur luy que ſur le Lion. Ceux qui ont voiagé en Afrique, aſſeurent auſſi que les Lions ont vne crainte & reſpect naturel pour les femmes : & j'ay appris de perſonnages dignes de foy, témoins oculaires de cette vérité, que lorſque les Lions ſe jettent ſur les troupeaux de bétail des barbares, les femmes y accourent ſans crainte, & à coups de bâtons empéchent les Lions de rien emporter, & leur oſtent hardiment les brebis & agneaux d'entre leurs dents, ſans que les Lions leur faſſent aucun mal, mais au contraire s'enfuïent bien vîte devant elles, ce qu'ils ne feroient pas pour les hommes qui n'oſeroient en approcher ſans eſtre bien armez, & en danger d'eſtre dévorez. Le Lion s'épouvente auſſi facilement lorſqu'on luy préſente des flambeaux allumez, car il craint le feu & s'en éloigne avec frayeur tout auſſi-toſt qu'on le luy montre : l'on dit auſſi qu'il a tous les jours la fiévre, afin que l'excés de ſa colere & de ſa rage ſoit tempéré & amoindri, d'où nous pouvons voir que bien ſouvent l'infirmité du corps nous met à la raiſon, & nous procure le ſalut de nos ames. Nous liſons que les anciens avoient en ſi grande eſtime le Lion, que meſmes aprés ſa mort ils firent ſervir ſa dépoüille de ſymbole, pour repréſenter la vertu : auſſi la dédiérent-ils à Hercule, lequel ils ont pris pour la vertu meſme. A propos dequoy Diogéne vn jour conſidérant vn bravache & fanfaron qui ſe couvroit de la dépoüille d'vn Lion, luy dit en ſe mocquant de luy, Pourquoy vilipendes-tu de la ſorte l'accoûtrement de vertu ? Bref le Lion eſt celuy de tous les animaux à quatre pieds qui eſt le plus eſtimé, & lequel auſſi nous faiſons le Capitaine général de toute cette cohorte irraiſonnable, à laquelle faiſant faire montre, nous donnerons à chacun ce qui luy eſt dû, & luy ferons ſervir de ſymbole & de hiéroglyphe aux plus belles actions de la guerre, de la politique, & de la morale; car il ſemble que Dieu ait départi à toutes ces creatures des qualitez & vertus naturelles, pour exciter & éveiller la raiſon, de laquelle les hommes ont eſté doüez & enrichis pardeſſus eux, & qui venant à s'endormir bien ſouvent, & eſtre comme enſevelie dans la ſenſualité qui prédomine, Dieu nous renvoye à ces animaux, pour nous faire honte, & par leur exemple nous pouſſer à noſtre

devoir, *interroga jumenta & docebunt te, volatilia cæli & indicabunt tibi, loquere terræ & respondebit tibi, & enarrabunt pisces maris*. Et pource que l'homme pour sa perfection doit posseder éminemment toutes les bonnes qualitez qui se rencontrent estre particuliéres à chacun des animaux, mesmes aux plus abjets; Dieu nous les a donnez comme des maistres pour nous instruire, & par leur exemple nous émouvoir, & nous pousser aux choses bonnes, nous corriger de nos vices, regler nos mœurs, & prendre garde incessamment à nous; *In signum sunt facti*, (dit S. Ambroise parlant des animaux) *vt in his nostrorum morum vitia videremus & caveremus ea.* Les serpens nous enseignent la prudence, les fourmis la prévoyance & le ménage, les colombes la douceur & l'amitié, les coqs la vigilance, les cicognes la piété & la charité envers nos parens, les mouches à miel la concorde & l'obeïssance, les chiens la fidélité, les chevaux la docilité, & les lions la générosité & le courage, & ainsi des autres que nous décrirons plus amplement chacun à part. Restant seulement à dire qu'il y a des animaux qui sont bons & durant leur vie & aprés leur mort, comme les bœufs & les brebis, d'autres qui ne sont bons que durant leur vie, comme les chiens & les chevaux, & d'autres qui ne sont bons qu'aprés leur mort, comme les pourceaux, & d'autres qui ne sont bons ni durant leur vie ni aprés leur mort, comme les loups, les tigres, & les panthéres. Tout de mesme en est-il des hommes, entre lesquels il y en a qui sont bons durant leur vie & aprés leur mort, comme ceux qui vivent saintement, & la vie desquels sert d'exemple pour regler les mœurs de ceux qui en entendent parler; & d'autres qui ne sont bons que durant leur vie, comme les païsans & artisans qui travaillent incessamment en ce monde, & servent aux necessitez publiques, mais aprés leur mort, il n'est memoire d'eux en façon que ce soit. Quelques-vns aussi ne sont bons qu'aprés leur mort, comme les avaricieux; car leur or & leur argent qu'ils avoient tenu inutile dans vn coffre, s'employe à diverses choses bonnes & profitables. Et enfin il y en a qui ne valent rien durant cette vie ni aprés leur mort, comme les faineans, voleurs & vagabons, qui ne servans de rien au monde que pour y faire du mal & du desordre, laissent encore aprés leur mort vne mauvaise odeur, & vn souvenir odieux de leurs méchantes actions. Pour parvenir à la pratique des enseignemens qui se tirent de cette école, il n'y en a point de plus beau ni de plus noble que celuy qui se donne par les Rois & Herauts d'armes des Princes souverains, lesquels composent & donnent les Armoiries aux ennoblis : car par le sens mystique & moral tiré des animaux qu'ils y employent, ils dénotent les vertus des vns, & les vices des autres, & peignent

dans les limites d'vn petit Escu des significations excellentes, qui désignent & montrent au doigt, tout ce que le Chevalier ennobli a fait de plus recommandable durant sa vie. Que si les Egyptiens ont esté admirez pour la grande variété de leurs hiéroglyphes, desquels ils décorérent & remplirent ces prodigieuses pyramides & mausolées de leurs Rois, qui ont esté du nombre des sept merveilles du monde; à combien plus forte raison doit-on faire cas de cette excellente & nombreuse variété d'animaux, qui sont emploiez dans nos Armoiries, puisque ce sont les figures mystiques des glorieux travaux des plus généreux & vaillans Chevaliers, dont la vertu a esté récompensée par ces symboles & signes guerriers? Il reste maintenant à dire, comme tous les animaux qui entrent dans la composition des Armoiries, sont blasonnez, & de quelles dénominations & termes particuliers la science les nomme, & quelle est leur plus naturelle & ordinaire posture. Les Lions sont nommez rampans, les Léopards passans, les Loups ravissans, les Taureaux furieux, les Chevaux gais, effrayez, forcenez, ou se cabrans, les Chiens courans, les Licornes & Chévres saillans, les Ours debout, sur pied, ou dressez, &c. Ce n'est pas que tous ces animaux ne se trouvent quelquefois posez d'vne différente posture, & qu'alors il ne les faille blazonner autrement; mais le plus souvent ils sont de la sorte: surquoi les curieux se satisferont en lisant les Armoiries suivantes, où l'on en trouve de bien différens.

1. LE ROYAVME DE LEON, d'argent au Lion de gueules; l'on ne dit pas rampant encore qu'il le soit, pource que cela s'entend assez; que s'il est autrement il le faut exprimer. Le Lion est toûjours en porfil, c'est à dire, qu'il ne montre qu'vn œil & la moitié de la teste, estant en cela particuliérement différent du Léopard, lequel montre toûjours la teste de front. Le Lion a aussi la queuë tournée & ployée, le bout vers le dos, & le Leopard tout au contraire l'a ployée en dehors.

2. HOLLANDE, d'or au Lion de gueules.

3. CHARROLOIS, de gueules au Lion d'or, la teste tournée, c'est à dire, regardant à senestre & vers sa queuë, quoy que le reste de son corps soit dans sa véritable posture; armé & lampassé d'azur. Armé se prend pour les ongles, & lampassé pour la langue; lorsqu'il est entiérement tourné du costé senestre, l'on le nomme contourné, ou du second parti.

4. GVELDRES, d'azur au Lion d'or, couronné de gueules.

GRAMMONT DE VACHE'RES en Dauphiné, d'azur au Lion dor.

5. FLANDRES, d'or au Lion de ſable.

6. BONNE LESDIGVIE'RES, de gueules au Lion d'or, au chef couſu d'azur, chargé de trois roſes d'argent. Ce terme de couſu, qui eſt aſſez fréquent en Dauphiné où eſt cette famille, eſt ajoûté pour éviter la fauſſeté qui ſeroit cauſée pour y avoir couleur ſur couleur. Ce ſont les Armoiries de feu Monſeigneur le Connétable de Leſdiguiéres, duquel la vie & les belles actions ont eſté amplement & élégamment décrites par le Sieur Videl, l'vn de ſes Sécretaires, dans laquelle Hiſtoire les ſiécles à venir apprendront que ceux qui ſont paſſez, n'ont point vû de Héros qui ait ſurpaſſé celui-cy en courage, en générosité, en ſageſſe, & en prudence. Et en effet il a eu cét avantage, que ces héroïques vertus luy acquirent juſtement l'amitié de nos Rois, & l'eſtime de toute l'Europe; & ce n'eſt pas par vne faveur injuſtement donnée, que de degré en degré il parvint juſques à ce haut grade d'honneur, & de récompenſe, d'eſtre Duc, Pair, & Connétable de France, que l'on ne luy eut pû refuſer ſans injuſtice. Mais comme c'eſt vn ſujet trop haut pour eſtre dignement loüé par ma plume, je me contenteray de ces deux vers, qui ont eſté faits aprés ſa mort, & poſez ſur ſon tombeau.

Franciſcus Bonnus jacet hîc, quem magna fatentur
Facta, fuiſſe Deum; fata fuiſſe virum.

7. LE PVY MOMBRVN en Dauphiné, d'or au Lion de gueules, armé & lampaſſé d'azur; il n'y a point de fauſſeté, encore que le Lion qui eſt de gueules, ſoit armé & lampaſſé de couleur: car les appendices & extrémitez peuvent eſtre de la ſorte ſans encourir fauſſeté. De cette Maiſon qui eſt tres-illuſtre & tres-ancienne, ſont ſortis de grands perſonnages, entre autres Raymond du Puy, ſecond Grand Maiſtre de l'Ordre de ſaint Iean de Iéruſalem, dit depuis de Rhodes & de Malte, lequel mieux que ſon prédéceſſeur établit & illuſtra ledit Ordre. Depuis ce temps-là, cette famille s'eſt conſervée dans ſa ſplendeur, & nous a donné en nos derniers ſiécles des Généraux d'Armée tres-ſages & tres-vaillans. La confeſſion que font les Suiſſes à l'honneur d'vn de ces Mombruns (lequel l'Hiſtoire ſurnomme tantoſt le Sage, tantoſt le Vaillant) eſtant remarquable; car ils ſe vantent de n'avoir jamais eſté vaincus que par trois perſonnes: Par Iules Céſar, par François I. & par

Monſieur de Mombrun. A préſent nous voyons cette famille, qui ſe conſerve dans ſon luſtre par la valeur de quatre fréres, qui ſe ſont déja ſignalez dedans & dehors le Royaume, par beaucoup de belles & généreuſes actions.

DE MVRINETS en la meſme Province, de gueules au Lion d'or.

8. BOVRNONVILLE, de ſable au Lion d'argent, couronné, lampaſſé, & membré d'or, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir.

9. IVIGNE', d'argent au Lion de gueules, la teſte d'or, armé & lampaſſé de meſme.

LAYRE COVRNILLON en Dauphiné, Maiſon éteinte & tombée en celle de LEVY VENTADOVR, portoit d'argent au Lion de gueules.

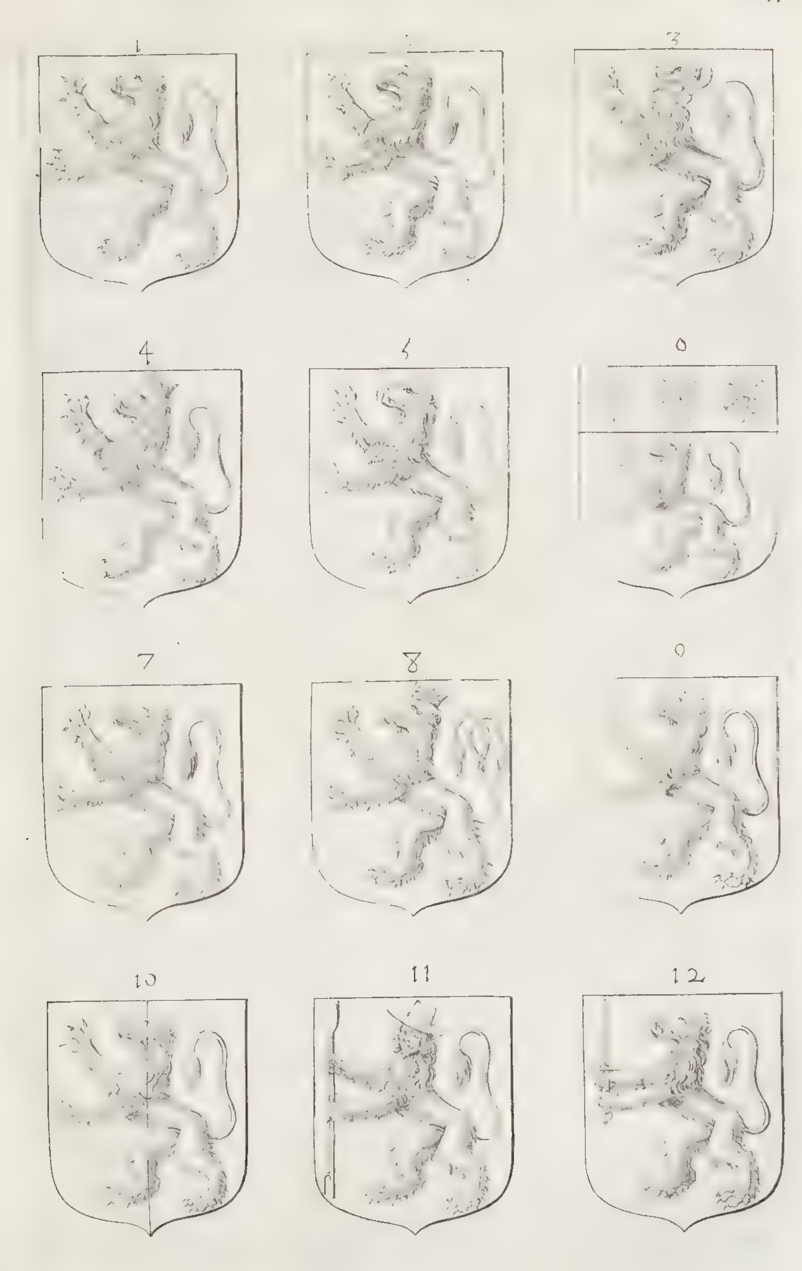
10. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, au Lion de l'vn en l'autre.

11. ANTHENOR, d'azur à vn Lion d'argent, ayant face & teſte d'homme, couverte d'vn chapeau de gueules, armé de meſme, & tenant avec ſes deux pattes de devant vne houlette d'or.

12. POMPE'E LE GRAND, de gueules au Lion d'or, tenant avec ſes deux pattes vne épée nuë d'argent la pointe en haut.

VILLEMONTE'E, d'azur au chef d'or dentelé, chargé d'vn Lion leopardé de ſable.





13. HECTOR DE TROYE, d'or au Lion de gueules, lampassé d'argent, assis sur vne chaire de pourpre, tenant en ses pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur.

14. LE ROYAVME DE NORVEGVE, de gueules au Lion d'or couronné de mesme, tenant en ses pattes vne hache Danoise d'argent.

15. SFORCE-SAINTE-FLORE en Itale, d'azur au Lion d'or, tenant à ses deux pattes vne branche de coin avec son fruit, le tout au naturel; de cette Maison est sorti vn Cardinal l'an 1565.

16. PASQVA à Gennes, d'or au Lion d'azur, tenant vne croix de gueules à la patte senestre; il y a eu aussi vn Cardinal de cette famille l'an 1565.

17. LES CASTILLONS à Milan, de gueules au Lion d'argent, soûtenant de sa patte dextre vn chasteau d'or donjonné de trois piéces; vn Cardinal est aussi sorti de cette Maison l'an 1565. Sans doute celuy qui mérita d'avoir de telles Armes, avoit soûtenu quelque siége, ou bien gardé quelque place importante, telle que pourroit estre le Chasteau de Milan. Il y a beaucoup d'autres familles qui ont des Lions, qui portent diverses choses. La Maison de RATTA à Naples, porte d'argent au Lion de gueules, qui porte en sa patte dextre vn croissant d'azur; celle des RVIZI à Rome, d'azur à vn Lion d'or, tenant à sa patte dextre vne Fleur-de-lis de mesme. MALESPINE porte de gueules au Lion d'or, tenant avec ses deux pattes vne branche d'épine de sinople.

18. LE ROYAVME DE BOHEME, de gueules à vn Lion à double queuë, ou pour mieux dire, à la queuë fourchée & passée en sautoir d'argent, armé & couronné d'or. BERCH, d'argent au Lion de gueules, couronné & armé d'or, lampassé d'azur, la queuë fourchée & passée en sautoir.

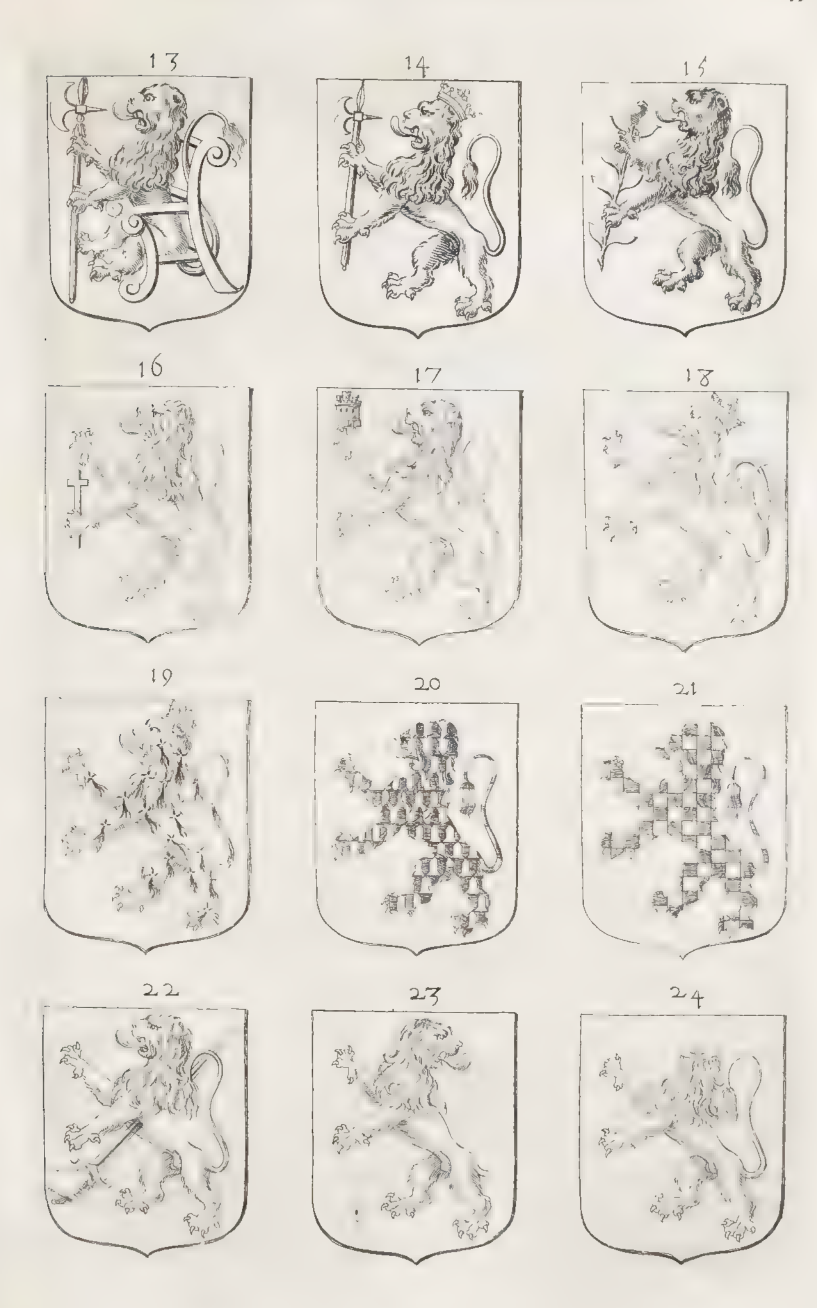
19. BAVGE', D'AVBIGNY, CHABANES-LA PALISSE, MONTAGV, quoy que de différentes Maisons, portent de gueules à vn Lion d'hermines, armé, lampassé & couronné d'or.

20. MONTLOR, de gueules au Lion de vair, armé & lampassé de sable.

21. BRVOR LE NOIR, Chevalier de la Table ronde, d'argent au Lion échiqueté de gueules & de sable. PERLEONI à Rome, d'argent au Lion échiqueté d'or & de sable.

PENTZEN en Allemagne sur le Rhin, porte d'argent au Lion de gueules, chargé de bezans du champ, c'est à dire, d'argent.

22. TRANCHELYON, de gueules à vn poing d'argent mouvant du bas du flanc dextre, tenant vne épée dont il perce vn Lion de mesme.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. De gueules au Lion couché & renversé d'argent.

26. De sable au Lion déhaché & démembré d'or, armé & lampassé de gueules ; & lorsqu'il luy manque vne patte de devant, & vne de derriére, l'on le blazonne imparfait.

27. D'or au Lion à deux testes de gueules.

28. D'or au Lion de sable enceppé de gueules, armé & lampassé de mesme.

29. D'argent au Lion de sable issant en chef, & naissant en pointe.

30. D'argent à vne jube ou criniére de Lion de sinople en cœur, accompagné de ses quatre pattes de mesme posées en sautoir, tirant vers les angles, c'est à dire, qu'elles meuvent devers le milieu de l'Escu.

31. CHASTAGNIER DE LA ROCHE-POSAY, d'or à vn Lion posé de sinople ; cela s'entend lorsqu'il est posé sur ses quatre pieds sans avancer ni reculer.

32. D'azur au Lion leopardé d'hermines, lampassé d'or, membré de sable : l'on dit leopardé pource qu'il est posé selon la naturelle posture du leopard qui est passant. Le Feron manuscrit dit, que les Lions passans & leopardez sont réputez moins nobles que s'ils estoient rampans.

33. De sable au Lion assis d'argent, la queuë fourchée passée entre les jambes, & remontant en haut, & se courbant selon que les Lions la portent.

34. De gueules à vne Lionne couchante ou couchée d'or, mouchetée de sable en façon d'hermines.

35. CARDAILLAC en Quercy, de gueules au Lion d'argent couronné d'or, revestu du port de France ancien, qui est d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, la cotte-d'armes enrichie sur le dessus de boutons de mesme, à l'orle de bezans d'argent. Cette cotte-d'armes semée de France, est vne concession qui fut accordée à vn de cette famille, pour des services signalez rendus à la Couronne ; mais comme cette faveur fut personnelle, aussi ne la portent-ils plus ; mais j'ay crû la devoir mettre, puisqu'elle est dans la Généalogie de cette famille, dont est Chef à présent HENRY VICTOR GILBERT DE CARDAILLAC, Baron dudit lieu, & de la Chapelle Marival, lequel estant orné de toutes les qualitez requises à vn vray Gentil-homme, a entre autres la connoissance du Blazon & des Généalogies aussi-bien qu'vn autre.

36. LVXEMBOVRG, d'argent au Lion de gueules, la queuë fourchée & passée en sautoir, armé, lampassé & couronné d'or.


27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

37. BEAVVAV, d'argent à quatre Lions de gueules en écartelure.

38. De gueules à vn Lion d'or en pal.

39. D'argent à vn Lion d'azur en fasce.

40. De sable à vn Lion d'or en bande.

41. De pourpre à vn Lion d'argent tourné en barre. Ces quatre figures sont tirées d'vn manuscrit du Feron, où il y a des choses assez curieuses, alléguant cét Auteur que les animaux contournez signifient, que ceux qui les portent ont esté traistres & déloyaux à leurs Maistres & Seigneurs. Mais je ne suis pas de son avis, pource qu'il n'y a personne qui n'aimât beaucoup mieux n'avoir aucunes Armes, que d'en porter qui fussent pleines d'infamie.

42. D'or à vn Lion de sinople en descente posé en barre; ce mot, en descente, signifie que la teste est vers la pointe de l'Escu.

43. DES FOSSEZ, de gueules à deux Lions d'or, adossez & passez en sautoir lampassez d'azur.

44. D'or à vne croix composée de quatre demy Lions de gueules.

45. SVBVRRA à Rome, bandé d'or & de vair, au chef d'or soûtenu de gueules, & chargé de deux lionceaux de sinople, confrontez, ou affrontez, joüans de la patte. De cette Maison est sorti le Pape Anastase IV. & plusieurs Cardinaux.

46. VENTET en Dauphiné, d'azur à deux Lions affrontez ou confrontez d'or, supportans vne couronne de mesme, brisez d'vne trangle ou fasce en devise d'argent.

47. ARIGONIO à Rome, d'argent à trois colomnes de gueules, & vn Lion leopardé ou passant, ayant vn pied sur chacune desdites trois colomnes de mesme, au chef d'azur chargé d'vn aigle d'or. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1596.

48. LEON ancien Baron, & Principauté en Bretagne, d'or au Lion mort-né de sable; c'est à dire, qui n'a ni langue, ni dents, ni ongles : quelques-vns croyent aussi qu'ils sont dits mort-nez lorsqu'ils n'ont point d'yeux; mais c'est vn abus.

PONTECROIX, aussi Maison ancienne & illustre dans la mesme Province, porte d'azur au Lion d'argent mort-né.

MONTIGNY aussi en Bretagne, d'or au Lion de gueules, à l'orle de sept coquilles d'azur.

GOVLARD LA BOVLIDIERE, d'azur au Lion d'or, couronné & lampassé de gueules.


37
40
41
42
43
44
46
47
48

49. D'or à vn Lion aîlé de gueules.

50. LE DVC D'HALLVIN DE SCHOMBERG, Maréchal de France, d'or au Lion coupé de gueules sur sinople.

51. De gueules au Lion naissant d'argent.

52. D'or au Lion de gueules sans vilainie, selon le mesme manuscrit du Feron.

53. D'argent au Lion mort, & couché de sable, la queuë abatuë vers la pointe, au chef d'azur, chargé d'vne massuë d'or posée en fasce.

54. D'argent au Lion de sinople, couché & dormant la teste sur les jambes ou membres de devant.

55. D'or au Lion effellonni de gueules.

56. De sinople au Lion d'or, la queuë fourchée, noüée & passée en sautoir.

57. HATTES en Bretagne, d'azur au Lion d'argent chaperonné, ou ayant la teste envelopée d'vn drap de gueules. Lorsque les Turcs & Barbares vont à la chasse des Lions, ils portent de grands draps lesquels ils jettent sur la teste de ces animaux pour leur offusquer la veuë, & rendre inutile leur gueule, & de la sorte les abordent facilement, & les tuënt sans grande peine.

58. D'argent à vn Lion de gueules enfermé d'vn treillis de huit piéces de sable.

59. De sable à vn Lion d'or, & six trangles de gueules sur le tout.

60. Fascé d'argent & d'azur à vn Lion de l'vn en l'autre, accollé de gueules, enrichi d'or: ce terme d'enrichi veut dire qu'il y a du passement, de la broderie ou des boutons d'or sur le colier du Lion.

SASSENAGE en Dauphiné, seconde Baronnie de ladite Province, burellé d'argent & d'azur au Lion de gueules, brochant sur le tout, armé, lampassé & couronné d'or. C'est la Maison du Marquis de Sassenage, & du Seigneur de Montillier, tres-illustre & tres-ancienne, elle a pour devise, *j'en ay la garde du Pont*, & pour cri de guerre, *Sassenage*.

GALIEN-DV PERSE en la mesme Province, d'azur au Lion couché d'or, sous vn coq de mesme.

BERARD-DE LA SALLE, d'azur au Lion d'or.

GALLES-LA BVISSE, écartelé d'or & de gueules à quatre Lions de l'vn à l'autre.

CHAVARY, d'or au Lion de sable, armé, lampassé & couronné de gueules.



61. D'argent au Lion de ſable, membré devant d'or, lampaſſé de gueules, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir. Ces quatre dernieres Armes ſont tirées d'vn vieux manuſcrit composé par vn excellent Heraut.

62. PAPPACODA au Royaume de Naples, de sable au Lion d'or qui se mord le bout de la queuë qui luy passe pardessus la teste. Les Naturalistes disent que le Lion se mord la queuë, afin que par la douleur qu'il se procure, il émeuve & échauffe sa colere beaucoup davantage.

63. LE DVCHE' DE LEMBOVRG, d'argent au Lion burellé d'or & de gueules. L'on dit simplement burellé, pource que c'est de dix piéces : j'ay vû aussi dans vn livre Anglois vn Lion bordé, & vn autre porfilé; c'est à dire ayant vn filet d'vne autre couleur tout à l'entour de luy en façon de bordure.

64. BEAVIEV, d'or au Lion de sable chargé d'vn lambeau de gueules en devise de cinq pendans ou de cinq piéces; car le pendant, c'est ce qu'on nomme le lambeau.

65. MONTEYNARD en Dauphiné, de vair au chef de gueules chargé d'vn Lion naissant d'or.

TERRAIL en Dauphiné, d'azur au chef d'argent, chargé d'vn Lion naissant de gueules au filet d'or mis en bande brochant sur le tout. De cette Maison estoit le fameux Chevalier BAYARD.

66. SERVIEN en la mesme Province, d'azur à trois bandes d'or, au chef cousu du premier, chargé d'vn Lion regardant du second; regardant est différent du naissant, en ce qu'il ne sort & ne montre point ses membres, & est simplement en posture d'vn qui regarderoit de quelque tour eminente, & ne montreroit que la teste, & la jube. De cette Maison est Monsieur de Servien, tres-sage & tres-docte personnage, & extrémement entendu aux affaires d'Estat; ce qui a obligé nostre sage Reine de le choisir avec Monsieur le Comte d'Avaux, pour s'en aller à Munster entendre les propositions des Espagnols touchant la Paix, que la valeur Françoise les contraint de demander; Dieu veüille benir leur négociation, & faire que tout reüssisse au bien du Royaume, & à la gloire de l'Estat.

67. LANNOY, d'argent à trois Lions de sinople, couronnez d'or, armez & lampassez de gueules.

68. STRABONNE DE BVICKINGAM en Angleterre, d'or à six lionceaux de sable, 2. 2. 2.

69. VALDSTEIN en Allemagne, écartelé d'azur & d'or à quatre lionceaux affrontez deux à deux de l'vn en l'autre.

70. DE LANDO en Espagne, de gueules au sautoir d'or à la bordure d'argent chargée de dix lionceaux de gueules.

COVRCILLON D'ANGEAV, d'argent à la bande fuzelée de gueules, surmontée d'vn lionceau d'azur.

71. LES COMTES D'ALBVQVERQVE en Espagne, sortis de la Maison de Castille, d'argent à vne lozange de gueules char-

chargée d'vn château d'or, ladite lozange accompagnée de quatre Lions de pourpre, qui sont sur les quatre quartiers.

72. BOISSIEV l'ancien en Dauphiné, de gueules semé de lionceaux d'argent; cette Maison est éteinte depuis l'an mil cent quarante, qu'elle fut entée en celle de Salvaing, qui possede encore à présent le Château de Boissieu en Graisivodan.



73. YVAIN LE AVOVLTRE', Chevalier de la Table ronde, d'or diapré de lionceaux contournez, & d'aiglettes de gueules; les lionceaux lampassez & armez de sable, & les aiglettes membrées & becquées de mesme.

74. CHALANCON, de gueules à trois testes de Lion arrachées d'or.

MORGES en Dauphiné, d'azur à trois testes de Lion arrachées d'or, lampassées de gueules, couronnées d'argent; c'est la Maison des Seigneurs de la Mothe & de Ventavon.

75. D'argent à trois testes de lion coupées de sable; elles sont différentes des arrachées, en ce qu'elles sont coupées & taillées plus net avec vn coûteau ou épée, là où les arrachées semblent avoir esté tirées par force avec les mains.

76. MONTICELLI à Rome, parti de gueules & d'argent à vn Lion, & vn renard de l'vn en l'autre, vn demi homme naissant de leur bouche de mesme, le renard contourné & adossé au Lion; de cette famille sont sortis plusieurs Cardinaux.

77. BRANCACCIO à Naples, d'azur à quatre membres de Lion d'or, mouvans des flancs, confrontez en écartelure.

BRANCAS, Duc de Villars, d'azur au pal d'argent, chargé de trois châteaux de gueules, tenu par quatre membres de Lion d'or.

78. De sable à vne patte de Lion d'argent, tenant vne bande de gueules, chargée d'vne étoile d'or en chef.

79. V. KLOBITS en Allemagne, d'azur à vn Lion d'or contourné & assis, tenant entre ses pattes vne hure de sanglier de sable.

80. BOVRNAN, d'argent au Lion de sable, baillonné d'vn bâton de gueules, à la bordure componée du champ & du Lion.

81. DIE BERCHTOLT en Allemagne, de gueules à vn Lion d'argent, tenant vne épée levée à la patte dextre, & vne rondache à la senestre d'or.

82. BVLTZINGLEBEM au Duché de Brunzvic, de sinople au Lion contourné d'argent, ayant vn casque en teste de mesme, couronné d'vne couronne Ducale d'or, & pour cimier sept guidons ou banderoles coupées d'argent & de gueules.

83. REINACH sur le Rhein, d'or au Lion contourné de gueules capuchonné d'azur; le capuchon est différent du chaperon, en ce qu'il n'est pas ouvert comme le chaperon.

84. SCHETZEL au païs de Hesse, parti de gueules & d'or à vn Lion de l'vn en l'autre, couronné de mesme, ayant la queuë passée sous les quatre jambes, & ressortant dessus l'épaule senestre.


73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84

85. V. BVSCH en Allemagne, d'azur au Lion paſſant d'or, ne montrant que la moitié du corps, & ſortant d'vne foreſt au naturel, c'eſt à dire que la terre & les arbres ſont tout de ſinople.

86. De ſable à vn Lion d'argent couronné d'vne couronne Comtale d'or, accollé de gueules, où pend vn écuſſon de meſme à la faſce d'or.

87. GVNDOBALDVS DE BRETIGNY, Grand Maître de France, ſous Clotaire ſecond l'an 588. portoit d'or au Lion dragonné de gueules, armé, lampaſſé & couronné d'argent.

88. LA VOIPIERE, coupé d'azur ſur or, au Lion dragonné de l'vn en l'autre, la queuë tirant vers la pointe de l'écu.

89. LA MAISON DE HOF en Allemagne, porte de gueules au Lion mariné d'or, ſe terminant depuis le milieu du corps en dauphin de meſme, la queuë tournée ſur la teſte du Lion. I'ay trouvé des vers à la loüange d'vn de cette famille, qui portent leur ſymbole & leur hiéroglyphe avec eux.

1. *Vngue atq; ore minax cur in delphina, leonis*
Sanguineo in clypeo deſinit effigies?

2. *Martia magnanimi eſt vis & generoſa leonis*
Pectoris heroïci ſymbolon ergo leo eſt.

3. *Et miro delphin hominem ſectatur amore*
Gaudet Arionio pondere, honore, ſono.

4. *Scilicet heroïcæ eſt virtus & gloria mẽtis,*
Eſſe bonis charum præſidiúmque viris.

90. D'or au Lion eteſté de gueules : il y a différence, comme nous avons déja dit, entre celui-ci & le décolé ou défait, en ce que la teſte à celui-ci a eſté arrachée, & au décolé, elle a eſté coupée, comme cela ſe connoiſt à la différence de leurs cols.

91. D'or à la dépoüille d'vn Lion de gueules pendante à vn cordon noüé de trois nœuds d'azur.

92. CATEL en Bretagne, coupé de gueules ſur hermines à vn Lyon de l'vn en l'autre.

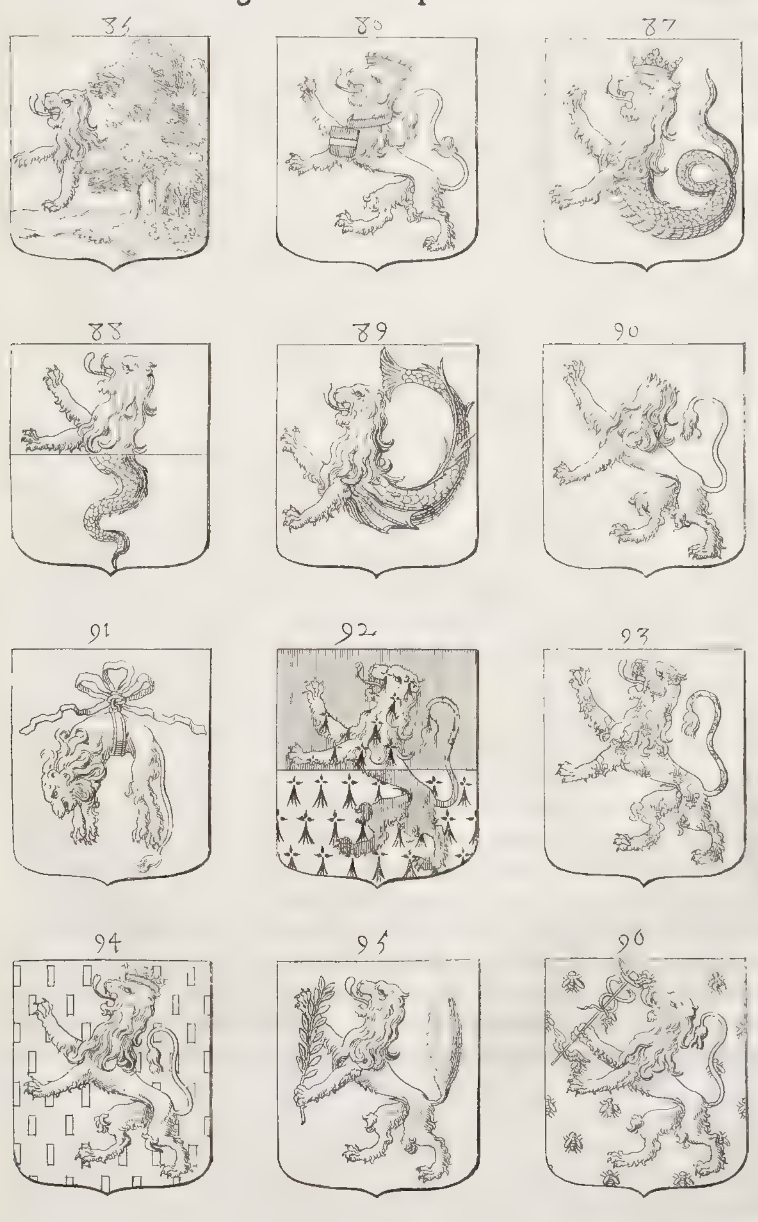
93. D'or à vn Lion d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or.

94. NASSAV, d'azur ſemé de billettes d'or au Lion de meſme, bronchant ſur le tout, couronné, armé, & lampaſſé de gueules.

95. De gueules à vn Lion d'or, tenant avec la patte ſeneſtre de devant vn rinceau ou branche de laurier au naturel, & ayant vne queuë de renard au lieu de la ſienne, levée en haut. Cette figure eſt myſterieuſe, & elle nous dénote que la victoire s'aquiert, non ſeulement par la force, mais auſſi par l'adreſſe & par l'eſprit, & que l'vn manquant il eſt bon de ſe ſervir de l'autre, ſuivant cét ancien proverbe, Que la peau du lion défaillant, il y faut coudre vn peu de celle du renard.

96. De ſable ſemé de mouches à miel d'or au Lion de meſme, bronchant ſur le tout, tenant vn caducée ou verge de Mercure de

mesme en la patte dextre. Cette figure nous fait connoistre, que par le moyen de la force nous acquerons bien souvent la paix dénotée par le caducée, & la douceur aussi représentée par les mouches. Nous lisons dans l'Ecriture Sainte, que les mouches à miel s'engendrent dans la charongne des lions morts; car Samson en ayant tué vn à son chemin, il le trouva quelques jours aprés tout plein de mouches à miel; ce qui l'obligea à dire que du fort estoit procédé la douceur: ce qui peut aussi estre dit du taureau, car les mouches à miel s'engendrent de la putréfaction de sa chair.



Il y a grande quantité d'autres familles illustres qui portent des Lions dans leurs Armes, lesquelles les curieux ajoûteront si bon leur semble à la fin de ce Chapitre, où je me contente de produire celles-cy.

LA BAVME en Dauphiné, d'or à trois chevrons de sable, au chef d'azur chargé d'vn Lion naissant d'argent couronné d'or, & lampassé de gueules; c'est la Maison du Comte de Suse, du Comte d'Aps, & des Seigneurs de Rochefort, de Beauvais, & de la Baume. ROVVILLASC en Piémont & en Dauphiné, d'argent au Lion de gueules.

DE MVRINETS en Dauphiné, de gueules au Lion d'or. DVRAS en Gascogne, de gueules au Lion d'argent; cette Maison est ancienne & illustre.

ARMAIGNAC, Maison illustre, d'où est sorti vn Cardinal, écartelé au 1. & 4. d'or au Lion de gueules, au 2. & 3. de gueules au Leopard lionné d'or.

SFORZA en Italie, d'où est sorti vn Cardinal, d'argent au Lion de gueules, tenant à ses deux pattes vne branche de coing d'or tigée & feüillée de sinople.

Monsieur DV PLESSIS GVENEGAVD, Sécretaire d'Estat, tres-docte & tres-curieux, amateur & protecteur des gens de lettres, porte de gueules au Lion d'or.

MAVLEON, de mesme.

Le Marquis de SAINTE CROIX, d'argent au Lion de sable.

DV BOSC en Normandie, de gueules à la croix échiquetée d'argent & de sable de deux rangées, cantonnée de quatre Lions d'or. De cette Maison est sorti le Pere du Bosc, Religieux de l'Ordre de Saint François, grand Prédicateur, & Auteur de plusieurs Livres tres-rares, & entre autres de *l'Honneste Femme*, & *du Philosophe Indifférent*, qu'il a donnez au public depuis peu de temps.

MENTEL porte de gueules au Lion couronné d'or, accolé d'vn ruban voltigeant d'azur. Le sujet particulier de ces Armes est tres-considérable. Afin aussi de faire entendre qui estoit celuy à qui on doit rapporter l'honneur de l'IMPRIMERIE, lequel nous voyons attribuer, tantost aux vns, tantost aux autres, suivant la passion ou les fausses enseignes de ceux qui en ont écrit: Elles furent données à Iean MENTEL, ou MENTELIN, par l'Empereur Fréderic III. l'an M. CCCC. LXVI. comme Auteur & Inventeur de cét artifice admirable, pour marque & témoignage de la reconnoissance que ce Prince faisoit de son mérite, & du bien qu'il avoit ainsi procuré à la Postérité. Iacques Spiégel, Sécretaire de Maximilien, fils de Fréderic, expliquant ce vers de Bartholin, livre IX. de son Austriade: *Inventum Germane tuum, &c.* dit que, *Fato quodam*

Germanica ingenia cæteris præstant in ære tractando ; vt absoluta quæ quotidie edunt opera docent : Insigniter autem divina illa Impressoria ars, Argentorati primùm per IOANNEM MENTEL *inventa, testatur simul cum Bombarda.* De cét homme illustre sont issus quantité de grands personnages en tous Estats & dignitez, soit dedans, soit dehors la Province. Sous Charles V. aucuns se refugiérent en France, pour éviter les effets de son indignation, & s'établirent en Champagne, d'où vient le sieur MENTEL, aujourd'huy Docteur en Médecine en la Faculté de Paris, des plus sçavans & des plus estimez, comme font assez connoistre ce qu'il a déja mis au jour, & l'employ avantageux qu'il a en sa profession.

HARDY à Paris, d'azur au Lion d'or, lampassé de gueules.

GOVYON-MATIGNON, Maison illustre, d'où est sorti vn Maréchal de France l'an 1579. d'argent au Lion de gueules, couronné d'or.

ROVCY, d'or au Lion d'azur. S. DIDIER, d'azur au Lion d'argent, à la bordure de gueules, chargée de huit Fleurs-de-lis d'or.

DV IVCH en Bretagne, d'azur au Lion d'argent, armé & lampassé de gueules.

TOVRNON, Maison illustre en Vivarais, d'où est sorti ce renommé Cardinal, & plusieurs grands hommes, porte semé de France, parti de gueules au Lion d'or. De cette Maison est Chef Monsieur le Comte de Tournon & de Roussillon, Maréchal de Camp dans les Armées du Roy, & Lieutenant pour sa Majesté au Gouvernement de Dauphiné, qui en diverses occasions a donné des preuves signalées de son courage & de sa valeur.

TERMES, d'argent au Lion de gueules.

SOISSONS ancien, d'or au Lion de gueules. GRAMMONT, d'or au Lion d'azur.

VERTHAMONT, de gueules au Lion d'or.

CHATELVS, de gueules au Lion d'argent, couronné, lampassé & armé d'or.

DE LIONNE, de gueules à la colomne d'argent, au chef cousu d'azur, chargé d'vn Lion leopardé d'argent.

BOREL DE PONTAVIAR en Dauphiné, d'azur au Lion d'or, armé & lampassé de gueules. De cette Maison estoit Magdelaine de Borel ma mére.

FLEXELLES, d'azur au Lion d'argent, au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules.

MESGRIGNY, d'argent au Lion de sable. RVELLAN DE MONTAVRIN de mesme. PAIOT de mesme.

MASPARAVLT, d'argent au Lion de gueules, à la bordure cousuë d'or, chargée de huit tourteaux de gueules, surchargez chacun d'vne étoile d'or.

DV LYON, d'or au Lion de gueules.

COVRTIN, de ſable au Lion d'argent, au chef d'or, chargé d'vn croiſſant de gueules.

MOLE', écartelé au 1. & 4. de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de meſme, & d'vn croiſſant d'argent en pointe: au 2. & 3. d'argent au Lion de ſable, couronné & lampaſſé d'or.

BROVILLY, d'argent au Lion de ſinople, couronné d'or.

D'ORMOY, d'argent au Lion de ſable, couronné d'or.

POMPIERRE, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'vn Lion paſſant de gueules.

BERRVYER, d'azur à trois coupes couvertes d'or, & vn Lion de meſme en cœur.

DE CHASTILLON, d'azur au Lion d'or, à la bande de gueules, brochant ſur le tout, chargée de trois croiſſans d'argent.

LOMBARDI à Veniſe, d'azur coupé ſur or, à vn Lion paſſant de l'vn en l'autre.

BRITTOS en Portugal, de gueules à neuf lozanges d'argent, chargée chacune d'vn lionceau du champ, c'eſt à dire, de gueules.

KEROVSERE' en Bretagne, écartelé en ſautoir de gueules & d'hermines, le gueules chargé d'vn Lion d'argent.

SVITE DES ANIMAVX A QVATRE pieds, & premiérement des Léopards.

CHAPITRE VINGT-SEPTIE'ME.

LES Léopards, à ce que diſent les Naturaliſtes, ſont engendrez d'vn lion & d'vne panthére, comme leur nom ſemble le faire connoiſtre. Dans la ſcience des Blazons, ils ſont différens des lions en trois choſes ſeulement; c'eſt qu'ils montrent toûjours la teſte de front, & leurs deux yeux par conſéquent, au lieu que les lions ſont toûjours en porfil, & ne montrent qu'vn œil. Secondement, leur poſture n'eſt jamais rampante, comme celle des lions; mais ſeulement paſſante: Que ſi quelquefois les Léopards ſont rampans, alors l'on les blazonne Léopards lionnez, pource qu'ils prennent la naturelle poſture du lion en Armoirie: & tout de meſme l'on blazonne les lions leopardez, lorſqu'ils ſont paſſans. En troiſiéme lieu, la queuë des Léopards eſt tournée, le bout ou flocquet en dehors, & celle des lions le doit eſtre en dedans; pourtant cela ne s'obſerve pas ponctuellement, comme l'on devroit.

devroit. Les Léopards représentent ces vaillans & généreux guerriers qui ont exécuté quelque hardie entreprise avec force, courage, promptitude & légéreté ; ou bien ils peuvent dénoter ceux qui ont remporté des victoires sur les Anglois, qui sont représentez par le Léopard.

97. GVIENNE, de gueules à vn Léopard d'or, armé & lampassé d'azur : pourtant j'ay vn ancien manuscrit qui dit d'or au Léopard de gueules.

NORMANDIE, de gueules à deux Léopards d'or, lampassez & armez d'azur.

CAVMONT LA FORCE, d'azur à trois Léopards d'or, couronnez, lampassez, & armez de gueules l'vn sur l'autre.

BRVNSWIC, de gueules à deux Léopards d'or, armez & lampassez d'argent.

MAVBEC, d'or à deux Léopards d'azur ; c'est la quatriéme Baronnie de Dauphiné, alternativement avec Bressieu.

98. ANGLETERRE, de gueules à trois Léopards d'or, armez & lampassez d'azur l'vn sur l'autre ; ces Armes ont esté composées de celles de Guienne & de Normandie.

99. GOVLAINE en Bretagne, parti d'Angleterre & de France ; à sçavoir, de gueules à trois demy Léopards d'or, armez & lampassez d'azur, ou pour mieux dire à trois Léopards l'vn sur l'autre, naissans du trait qui partit l'Escu ; parti d'azur à vne Fleur-de-lis & demy d'or. L'origine & concession de ces Armoiries est assez notable : Alphonse Seigneur de Goulaine, fut envoyé par vn Duc de Bretagne au Roy d'Angleterre, & puis à celui de France, pour négocier & traiter leur accommodement, à quoy il reüssit heureusement : en conséquence dequoi, comme le Roy d'Angleterre luy voulut faire des présens, il les refusa généreusement ; ce qui obligea le mesme Roy à luy concéder cette glorieuse marque & récompense d'honneur, en luy permettant de porter la moitié de ses Armes. Le semblable honneur luy ayant esté tout de mesme accordé par le Roy de France, qui ne voulut se montrer moins libéral envers ce sage Seigneur qu'avoit esté le Roy d'Angleterre ; ensuite dequoi il prit pour sa devise deux grands A couronnez, qui sont comme liez & joints ensemble par vn autre plus petit A, qui est au milieu des deux autres, & qui les vnit l'vn avec l'autre, avec ces mots, *à celuy-cy, à celuy-là, j'accorde les couronnes* ; ce que l'on voit encore sur les escaliers, cheminées, & lieux plus éminens de leur Chasteau en Bretagne : à propos dequoy

Pierre Abaëlard, Gentil-homme Nantois, grand Philoſophe, Abbé de ſaint Gildas de Rhuys, fit vn diſtique en ces termes:

Arbiter hic ambos Reges conjunxit amore,
Et tenet illuſtris ſtemma ab vtroque domus.

100. De ſable au Léopard palé d'argent & de gueules de huit piéces.

101. D'or au Léopard lozangé d'azur & d'argent.

102. CATZNELEBOGEN, d'or au Léopard lionné de gueules, armé & couronné d'azur; l'on dit lionné, pource qu'il eſt rampant, comme le Lion.

103. ARMAIGNAC, écartelé, le premier & quatriéme d'argent au lion de gueules; le ſecond & tiers de gueules au Léopard lionné d'or.

104. Meſſire IEAN DES DORMANS, Chancelier de France, du temps du Roy Iean, l'année 1364. d'azur à trois teſtes de Léopard arrachées d'or, lampaſſées de gueules.

CAHIDEVC en Bretagne, de ſable à trois teſtes de Léopard d'or, lampaſſées de gueules.

105. De gueules à trois teſtes de Léopard d'or, percées chacune d'vne Fleur-de-lis de meſme; c'eſt vne Armoirie d'Angleterre.

106. De gueules à vn Léopard d'argent, parti en deux de la teſte en bas, & mis en chevron.

107. SCHERTELIN V. BVRTEMBACH en Allemagne, d'azur à vn Léopard d'or aſſis, & montrant tout le devant de ſon corps, tenant de la patte dextre vne clef d'argent, & de la ſeneſtre vne Fleur-de-lis d'or. I'ay vû vn Auteur Allemand, qui nomme cette famille Schertely, & le Poëte qui a fait des vers à leur honneur, prend le Léopard pour vn Lion, & dit que l'Empereur leur concéda ces Armes.

Munere Cæſareo, variis ſpectata periclis
Schertelio virtus hæc monumenta dedit.
In clypeo fulvi generoſa Leonis imago,
Præluſtre heroïci ſymbolon eſt animi.

Huic tendat quocumque aperit ſalebroſa viarum,
Virtutis vigor, & fortis ad arma manus.
Hoc quem dextra Leonis habet, tibi clavis adumbrat,
Lilium eſt animi candor & integritas.

I'ay lû qu'vn Colonel Suiſſe s'eſtant trouvé à la bataille de Pavie, & à la priſe de Rome, avoit pris pour ſes Armes vne Fleur-de-lis & vne clef d'argent paſſées en ſautoir; & je ne ſçay ſi quelqu'vn de cette famille Allemande de Schertlin, n'auroit point ajoûté la clef & la Fleur-de-lis à ſes premiéres Armes pour vn meſme ſujet.

108. D'or à trois corps de Léopards joints à vne ſeule teſte en cœur, poſez en perle d'azur; cette Armoirie eſt Angloiſe.

LA BAVME-LE BLANC DE LA VALIERE, coupé de gueules & d'or, au Léopard lionné coupé d'argent ſur gueules, & de ſable ſur or.

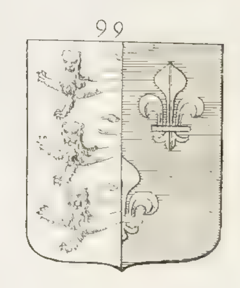
BARDOV DE FEL en Normandie, parti d'argent & de gueules au Léopard de l'vn en l'autre.

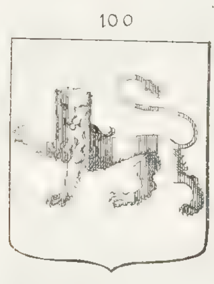
CLAVSSE-MARCHAVMONT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois teſtes de Léopard d'or, ayant chacune vn annelet de gueules à la bouche.

FOVRBIN en Provence, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois teſtes de Léopard de ſable, lampaſſées de gueules.


97

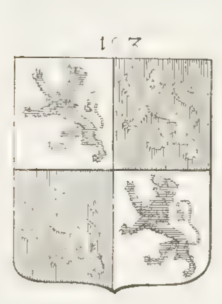

98

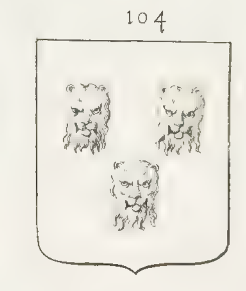

99


100


101

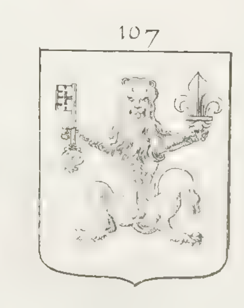

102

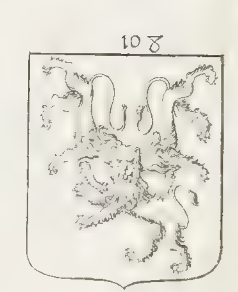



104


105


106


107


108

109. De ſable à deux Léopards d'argent acculez, leurs queuës levées & paſſées enſemble en double ſautoir.

110. De gueules à quatre Léopards d'or l'vn ſur l'autre, le premier & le troiſiéme contrepaſſans.

TESTV à Paris, Chevalier du guet, porte d'or à trois lions de ſable l'vn ſur l'autre, celuy du milieu contrepaſſant.

111. LE NOIR PERDV, Chevalier de la Table ronde, d'argent à vn tigre de ſable, courant en bande, armé & lampaſſé de ſinople. Cét animal eſt le ſymbole de vîteſſe, de cruauté, de vengeance, & de félonnie : d'où vient que les Poëtes, lorſqu'ils veulent décrire vne perſonne cruelle & impitoiable, ils diſent que les tigres d'Hircanie l'ont allaité. Les anciens Payens le dédiérent à Apollon à cauſe de ſa vîteſſe, & à Bacchus, à cauſe de la fureur immodérée que le vin cauſe à ceux, qui en prennent avec excés ; d'autres diſent que c'eſt pource que le vin ramollit la férocité d'vn courage effarouché : tout de meſme que le Polyphéme d'Homére, cruel & ſanguinaire, plus qu'on ne ſçauroit exprimer, fut adouci par le vin Maronien qu'Vliſſe luy fit boire, & le traita gracieuſement.

112. NESLE ancien, de gueules à la Panthére d'argent, mouchetée ou marquetée de ſable. Cette beſte eſt auſſi hiéroglyphe de félonnie, de légéreté, de variété & de changement, comprenant en ſoy toute la férocité des autres animaux, comme ſon nom le ſignifie. On dit que l'odeur de ſa peau attire toutes les autres beſtes des champs ; mais qu'ils prennent l'épouvante au ſeul regard de ſon viſage, qui eſt furieux & étincelant de rage & de cruauté ; d'où vient que pour les attirer elle le cache avec ſes deux pattes de devant, & puis les attrappe facilement. Quelques hiſtoriens, à la foy deſquels je me rapporte, diſent que Iean Comte de Vermandois pour ſa félonnie fut privé de porter à l'avenir les Armes de ſa famille, qui eſtoient, échiqueté d'or & d'azur, & fut contraint de prendre de gueules à la Panthére d'argent, comme celles de cy-deſſus.

113. STRADE, d'azur à vn arbre d'or, ayant ſous ſa tige vn Once au naturel. L'Once eſt vn animal ſemblable à la Panthére, excepté qu'il n'eſt pas ſi grand ; il eſt ſymbole de vîteſſe, de légéreté & de fineſſe, & il n'y a aucun animal qui ait la veuë ſi bonne & ſi aiguë que luy.

DV GRIFFON.

GRIFFA au Royaume de Naples, d'argent au Griffon de gueules.

114. BARILLE au mesme païs, & BRANDEBVRGK en Allemagne, de mesme.

GVILLAVME POYET, Chancelier de France, du temps du Roy François I. l'année 1588. portoit d'azur à trois colomnes d'or, posées & rangées en guise de trois pals alaisez, écartelé de gueules au Griffon d'or; il est vray que depuis il changea le Griffon en Lion, & prit cette devise tirée de ses Armes, *justitiæ columnam sequitur leo.*

BOMPAR en Dauphiné, de gueules coupé sur argent, au Griffon de l'vn en l'autre.

GVIFFREY DE BOVTIE'RES en la mesme Province, d'or à la bande de gueules, chargée d'vn Griffon d'argent.

D'ISERAN, SENAVT LA GRANGE en Dauphiné, d'azur au Griffon d'or, au chef de pourpre.

FRANCIOTI à Luques en Italie, d'argent au Griffon d'azur, couronné, becqué, & membré d'or.

115. D'argent au Griffon de gueules, langué & armé d'or, tenant vn livre au naturel entre ses griffes ou serres; c'est le second & troisiéme quartier des Armes des Comtes de Salm en Allemagne, qui portent au premier & quatriéme quartier de gueules, semé de croisettes d'or, & deux saumons adossez d'argent, sur le tout.

TRELON-CAVCHON, de gueules au Griffon d'or.

STIRIE, de sinople à vn Griffon d'argent sans aîles, jettant par la bouche vn feu au naturel.

BRVLON-LA MVSSE en Bretagne, d'argent au Griffon de sable.

GRIFFEN en Silésie, d'or au Griffon de sable.

ALBRECHSTEIN en Baviére, tout de mesme; j'ay trouvé des vers composez sur les Armes de Griffen de la sorte.

Hæc mihi majorum virtus monumenta reliquit,
Non vt sint animi signa tremenda feri.
Me, sed vt admoneant, rectique bonique tenacem,
Invictúmque animo cedere nolle malis.
Asservant auri rutilantem gryphes arenam,
Vnguibus effrenes, diripiúntque feras.
Me virtus imâ delectat mente reposta,
Affectúsque animi posse domare meos.

Les Griffons sont animaux imaginaires, grotesques, & chimériques, qui ne se trouvent qu'en peinture, lesquels les anciens ont feint estre moitié Aigles & moitié Lions, pour dénoter la force jointe avec la vîtesse, & vne ardente vigilance à garder les choses qui leur sont commises; comme les naturalistes Payens ont fait croire aux ignorans, que ces animaux gardoient les mines d'or avec vne vigilance continuelle, & en défendoient l'accés avec vne obstination enragée. Les mesmes anciens avoient le Griffon en vne si grande estime, qu'ils disoient que le Dieu Apollon s'en servoit bien souvent pour tirer son chariot, comme nous le colligeons de ces deux vers de Claudian.

At si Phœbus adest, & frænis grypha jugales
Riphæo tripodas repetens detorsit ab axe.

Il y a encore quelques animaux inventez à plaisir par les Poëtes, qui n'ont jamais esté en nature, comme les Harpies, les Chiméres, les Pégases, les Centaures, les Coqs atris, les Dragons, & les Sphinx, &c.

DV CERF.

LE Cerf est symbole de vîtesse, de légéreté, & de crainte, n'y ayant aucun animal qui l'égale en l'vne & en l'autre; il dénote aussi ceux qui se laissent abuser par les flateurs: car ayant l'oreille fort subtile, & aimant la musique, il s'y laisse piper, & desirant en approcher, tombe dans les filets ou entre les mains des Veneurs, qui de la sorte le prennent facilement. Il dénote aussi l'homme sans cœur, qui au moindre rencontre des ennemis, a recours à vne honteuse fuite, plustost qu'à vne généreuse résistance; ce qui obligea Achille reprochant à Agamemnon qu'il estoit coüart, de luy dire qu'il n'avoit non plus de cœur qu'vn Cerf, comme nous lisons au premier livre de l'Iliade d'Homére. Le Cerf qui porte beaucoup, c'est à dire, qui a de grandes branches ou cornes, represente celuy, qui ayant fait vn grand & magnifique appareil de guerre, ne s'en sçait pas servir lorsqu'il en est besoin, à faute de courage. Cét animal est d'vne tres-longue vie, & plusieurs écrivent qu'ils excédent quelquefois plus de trois cens ans; à propos dequoy nous lisons qu'Agathocle Roy de Syracuse tua vn Cerf à la chasse, lequel avoit vn collier de cuivre encharné, & presque couvert de la peau de son col, auquel estoient gravez ces mots Grecs, ΔΙΟΜΗΔΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΙ, *Diomedes à Diane*, & que ce Prince l'eut en si grande révérence, que soudain il le dédia à Diane; pareillement nous trouvons par écrit, qu'Alexandre le Grand avoit vn tres-beau Cerf, qui fut pris plus de cent ans aprés

la mort dudit Prince, comme l'on reconnut par l'inſcription qui eſtoit gravée ſur le colier. Tout de meſme nous liſons que le Roy Charles VI. chaſſant dans la foreſt de Senlis, tua vn Cerf d'vne prodigieuſe grandeur, lequel avoit vn colier d'or au col avec cette inſcription, *hoc Cæſar me donavit*; ce qui obligea ce Prince de prendre pour ſupports de ſes Armes deux Cerfs, quoy que d'autres Auteurs en racontent l'origine d'vne autre ſorte, comme nous dirons ailleurs. I'ay vû vn bois de Cerf plus grand trois fois que les plus grands qu'on puiſſe trouver, lequel eſt gardé & appendu dans la Chapelle du Chaſteau d'Amboiſe par grande rareté, & j'eſtime que c'eſt le meſme que ledit Roy tua, quoy que ceux qui me le firent voir m'aſſeuraſſent qu'il avoit eſté envoié au Roy François I. par l'Empereur des Turcs; mais ſans doute ils confondent cette hiſtoire avec celle que nous liſons d'vn préſent qui fut fait audit Roy François I. par Fridéric I. Duc de Mantouë, l'an 1534. d'vn Cheval-Cervier, ainſi le nommoient-ils; pource qu'il avoit le devant d'vn Cheval, & le derriére d'vn Cerf, endurant & la ſelle & l'eſcuyer. Mais pour parler des Cerfs ou des parties d'iceux que nous trouvons dépeintes dans quelques Armoiries, nous pouvons dire qu'ils dénotent ceux qui ont droit de chaſſe, ou bien ceux qui habitent vn païs abondant en Cerfs.

116. HERNIC DE VERGES, Chancelier de France, du temps de Charles le Chauve, Roy & Empereur, portoit ſelon le témoignage du Feron, d'or au Cerf de gueules ſommé de neuf cors d'argent: lorſqu'il y en a moins de treize, il en faut ſpécifier le nombre, & lorſqu'il y en a davantage, l'on dit ſommé ſans nombre; quelques-vns nomment les branches du bois des Cerfs, des dagues ou des cornichons.

117. REITMOHREN en Baviére, d'or à vn Cerf de gueules contourné & courant, portant vn homme nud au naturel qui ſe tient à ſes cornes, avec les mains & la teſte, c'eſt le hiéroglyphe d'vn, qui ayant tout perdu ſe ſauve de grande vîteſſe.

118. SOHIER, d'argent à trois Cerfs aiſlez de ſable, ſe cabrans & ſemblans vouloir voler: ce ſont les Armes du Sieur Sohier originaire des Païs-Bas, & à préſent Pariſien, tres-entendu au Blazon & aux Généalogies.

119. D'argent à vne Biche de gueules paſſant ſur ſinople; c'eſt à dire, qu'à la pointe de l'Eſcu il y a vne terraſſe de ſinople où elle poſe les pieds.



109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120

120. De ſinople à la teſte de Cerf de front, ou au rencontre de Cerf d'or, ſommé ou accorné de gueules, de cinq cornichons chaque corne, langué de meſme. Quelques-vns diſent au maſſacre de Cerf, pour dire la teſte, mais cela n'eſt pas bien; car ſelon les termes de la vénerie, le maſſacre s'entend ſeulement des deux cornes qui tiennent à vn morceau du crane.

La Maiſon DES SERVINS en Italie, d'azur à vn Cerf d'or, ſommé de meſme ſans nombre, couché ſur vne motte de ſinople, & ſix épics d'or mouvans de ladite motte, leurs queuës paſſées derriere ledit Cerf. De cette famille eſt ſorti le Pape Marcel ſecond en l'année 1555.

CERVATOS en Eſpagne, d'azur à deux Cerfs d'or, l'vn ſur l'autre.

SEGVIRAN, d'azur au Cerf d'or; lorſqu'on dit ſimplement au cerf d'or, il s'entend qu'il eſt paſſant; que s'il eſt courant, ou couché, ou autrement, alors il eſt neceſſaire de l'exprimer.

BVSSY BOISSERVOISE, d'azur au Cerf d'or, ſommé, ou ramé de meſme.

GISLAND en Angleterre, de ſinople au Cerf d'or, courant en bande. Les Armes anciennes de Lorraine, ſelon l'opinion de quelques-vns, eſtoient d'argent au Cerf de gueules ſommé d'or; quelquefois l'on dit au Cerf au naturel, au lieu de gueules, pource que cette couleur approche du fauve; mais je ne ſuis point de cét avis.

WIRTEMBERG en Allemagne, d'argent à trois cornes ou demi-bois de Cerf arrachées de ſable, chevillées de cinq cornichons, ou dagues de meſme, poſées en faſce l'vne ſur l'autre, la tige du côté dextre, les cornichons en haut.

BANNES DE CABIAC en Languedoc, d'azur à vn demi-bois de Cerf arraché d'or, chevillé de ſix cornichons, dreſſé en pal, parti de gueules à la tour donjonnée d'argent. I'ay connu à Paris & contracté amitié avec vn Gentilhomme de cette Maiſon nommé le ſieur de Cabiac, qui eſt aſſez entendu au Blaſon, contre l'ordinaire de ceux de ſa province.

DE LA LICORNE.

LA Licorne eſt vn animal tres-beau & tres-rare, reſſemblant à vn cheval bien déchargé, d'autres diſent à vne chévre, dautant qu'elle a vne barbe au deſſous du menton, & le poil plus long qu'vn cheval, & les pieds fendus comme vne vraie chévre, ayant auſſi vne tres-belle corne, longue & pointuë, au milieu du front, tortillée en ſorte qu'on diroit qu'en ayant deux, elles ſe ſont jointes enſemble. I'en ay vû vne au tréſor de S. Denis, qui eſt tres-belle, ayant ſix pieds & demy & vn pouce de hauteur, qui me fit juger ſelon la juſte proportion de l'vn à l'autre, que la Licorne qui la portoit, devoit eſtre auſſi grande qu'vn grand cerf ; elle fut envoiée à Charlemagne par Aaron Roy de Perſe, avec pluſieurs autres riches préſens, environ l'an 807. Charles le Chauve petit fils dudit Charlemagne la donna à l'Egliſe de S. Denis. Cét animal eſt l'ennemi des venins & des choſes impures, & partant il peut dénoter vne pureté de vie, & ſervir de ſymbole à ceux qui ont toûjours fuï les vices, qui ſont le vray poiſon de l'ame. Les Naturaliſtes qui ont parlé de cét animal, diſent que les autres animaux qui habitent le meſme païs, lorſqu'ils veulent aller boire dans la fontaine où ils ont accoûtumé de ſe deſaltérer, s'y aſſemblent tous, & de la crainte qu'ils ont que l'eau ne ſoit infectée de quelque venin, ou autrement corrompuë, ils attendent que la Licorne ait plongé ſa corne dans l'eau, & enſuite beû la premiére, aprés quoy ils n'appréhendent aucune corruption, & boivent de bon cœur, aprés que la créance a eſté faite de la ſorte. L'on dit auſſi que la Licorne aime vniquement les bonnes ſenteurs, & qu'elle chérit paſſionnément les perſonnes chaſtes & pudiques ; d'où vient qu'il eſt impoſſible de l'attraper, que par le moyen d'vne fille vierge, que les Veneurs font aſſeoir au lieu où ils ſçavent que la beſte s'en va boire & viander ; car la Licorne accourt vers cette pucelle, luy fait mille careſſes, ſe couche auprés d'elle, & poſe ſa teſte ſur ſon giron, puis s'endort d'vn profond ſommeil : & alors la fille donnant le ſignal aux chaſſeurs, ils viennent promptement, & la prennent ſans aucune peine ; car d'vne autre ſorte ils n'en pourroient approcher, & elle ſe précipiteroit plûtoſt d'vn rocher en bas, que de ſe laiſſer prendre ; ce qui la peut faire comparer à ces généreux guerriers, qui aiment mieux mourir que de tomber entre les mains de leurs ennemis, comme jadis firent Caton & Hannibal.

121. CHARPENTIER, d'azur à la bande échiquetée d'or & de gueules de trois tires, côtoiée de deux Licornes au naturel paſſant.

122. NVSDORF en Allemagne, de ſable à la Licorne ſaillant ou courant en bande.

123. FAY D'ESPAISSES, d'argent à vne bande d'azur, chargée de trois teſtes de Licorne d'or.

CASSARD en Dauphiné, d'où eſt ſorti vn Cardinal, d'azur à la Licorne paſſant d'argent.

DE HAROVIS en Bretagne, de gueules à trois bandes d'or, chargées de cinq teſtes de Licorne du champ.

CLAIRAVNAY au Maine, d'argent à trois Licornes paſſans de ſable.

HARLING en Angleterre, d'argent à la Licorne aſſiſe de ſable, accornée & onglée d'or.

CRISPI à Rome, d'azur à vne Licorne d'argent, paiſſant dans vn pré de ſinople en pointe, & vne comete chevelée d'or au haut du milieu du chef, ſa chevelure ou queuë tirant en bas ſur la Licorne.

DV SANGLIER.

LE Sanglier peut eſtre pris en Armoirie pour vn ſymbole de fureur guerriere & de brutalité impitoiable; car ayant accoûtumé de faire vn dégât & ravage extréme par tout où il paſſe, bien à propos l'on luy peut faire dénoter ces Capitaines qu'on employe à ruiner les terres & les fruits de l'ennemi, & à ſacager & reduire en cendres leurs maiſons. Et lorſqu'il ſe rencontre quelque vaillant guerrier, qui non ſeulement s'oppoſe à la fureur de ces torrens animez, mais encore qui les chaſſe, les bat & les tuë, l'on peut bien raiſonnablement luy donner vne hure de Sanglier, pour luy ſervir de trophée & memorial perdurable de ſa victoire; tout de meſme que les Veneurs ont accoûtumé d'appendre & attacher au haut des portes de la maiſon de celuy qui a tué le Sanglier, la hure ou les pieds de ce furieux animal. Cette coûtume a eſté en vſage de toute ancienneté, comme l'hiſtoire de Méléagre nous le peut apprendre : car ayant eſté déclaré Général de l'armée pour s'oppoſer aux ravages, incendies, & cruautez qu'exerçoit l'ennemi dans le plat païs des Calydoniens, il s'y porta avec tant de généroſité & de bonheur, que non ſeulement il défit entiérement l'armée ennemie, mais auſſi tua de ſa propre main le cruel Général d'icelle; d'où vient qu'Ovide repréſente Méléagre, comme vn chaſſeur qui auroit tué vn redoutable Sanglier, duquel on luy donna la hure pour vne glorieuſe & honorable récompenſe. Les Sangliers ou partie d'iceux que nous voyons dépeints dans les Eſcus, nous peuvent auſſi faire connoiſtre que ceux qui en portent, ont le droit de chaſſe dans leurs terres, qui eſt vne marque de Nobleſſe ancienne & bien privilégiée.

Les Romains portoient en leur cinquiéme enseigne militaire, la figure du Sanglier, & sous l'Empereur Dioclétian il y avoit vn porc-sanglier assis sur son derriere, figuré sur l'enseigne de la compagnie qu'on appelloit des Ioviens, & sous l'Empereur Honorius l'enseigne de la compagnie des Honoriens, qui marchoient sous la charge du Connétable, estoit d'or à deux demi-Sangliers de sinople qui se regardoient l'vn l'autre; ayant aussi les mesmes Romains donné le nom de *Front de porc*, à vne certaine forme & figure de bataillon, qu'ils composoient des plus vaillans soldats qu'ils eussent, lesquels comme vrais Sangliers ne reculoient jamais, mais avec vn courage invincible combatoient de pied ferme jusques à la derniere goute de leur sang : estant le propre du Sanglier d'assaillir, & combatre de pied ferme sans fuir jamais devant le Veneur; au contraire, il s'élance d'vne fureur & d'vne impétuosité étrange contre les épieux qu'on luy présente, & bien souvent déchire avec ses effroyables défenses, & les chiens & les chasseurs. Delà est venu que lorsque nous parlons de quelque homme hardi & prompt, qui d'vn courage inconsidéré se jette à travers les picques & les halebardes des bataillons ennemis, nous le comparons à vn Sanglier ; ce que considérans les plus vaillans des Gots & des Vandales, lorsqu'ils vinrent ravager l'Europe, ils prirent pour leurs Armes des figures de Sanglier avec l'enseigne de la mere des Dieux qui représente la Terre.

124. SANGLIER, d'or à vn Sanglier de sable, les défenses d'argent. André du Chesne dans l'Histoire de la Maison de Châtillon a dressé la Généalogie de cette famille. Il y a vne autre Maison de ce nom à Paris, qui porte d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois hures de Sanglier de sable, les lumiéres & défenses d'argent.

125. D'or à trois Sangliers de sable, passans l'vn sur l'autre, la queuë troussée, les défenses & les lumiéres d'argent, leur vilanie de gueules; cette armoirie est blasonnée par vn vieux Heraut tres-entendu au blason dont j'ay le manuscrit.

126. COETGOVSAN en Bretagne, d'argent à vne hure de Sanglier de sable arrachée, les défenses & les lumiéres du champ posées en pal, le boutoir vers le chef.

127. D'argent à trois hures de Sanglier de sable arrachées, languées de gueules, les lumiéres & les défenses du champ.

128. D'or à vne hure de Sanglier, ayant le boutoir ou museau de gueules, les défenses & les lumiéres d'argent, enferré par la bouche d'vn javelot ou fléche de mesme, aîlée de gueules, le tout posé en bande.

129. BVATIER au Lyonnois, d'or à vn Sanglier courant de sable, & vn limier de gueules à son côté dextre qui le mord

au col comme pour l'étrangler ; ce terme selon l'art de la Venerie se doit dire coiffer, au lieu de mordre.

130. La Maison des PORCELETS d'Espagne & d'Arles, d'or à vne truie de sable, passant sur vne motte de sinople. En Provence il y a trois Maisons sorties de celle-là, qui en portent encore le nom & les Armes, à sçavoir celle de Fos, celle de Maillane, & celle du Baye ; il y a vn village au bord de la mer qui porte le nom de Fos, pource que la Colonie des Focenses, qui vint de Grece pour habiter la Provence, aborda en ce lieu. Et quant à l'origine des Armes des Porcelets, quelques Auteurs fondez sur la commune tradition, disent qu'vne Dame de cette famille estant enceinte, appella putain & adultére vne pauvre femme, qui portoit deux enfans jumeaux, attachez à ses deux mammelles, sur la croyance qu'elle avoit qu'vne femme ne pouvoit faire deux enfans d'vne mesme ventrée, sans avoir eu la connoissance de deux hommes: ausquelles injures la pauvre femme répondit avec cette imprécation, qu'elle prioit Dieu de tout son cœur de la punir, si jamais elle avoit connû autre homme que son légitime mari ; mais aussi qu'elle prioit le mesme Dieu, pour la défense de son honneur, que cette Dame enceinte qui luy avoit fait cét outrage, pût faire autant d'enfans, comme vne truie qu'elle luy montra, avoit fait de petits cochons. Ensuite dequoy cette Dame lorsqu'elle fut à la fin de son terme, accoucha d'autant d'enfans, comme la truie avoit de cochons ; lesquels enfans furent tous baptizez, & vécurent long-temps, & nonobstant beaucoup de dangers qu'ils coururent, devinrent tous grands personnages, & prirent pour leurs Armes cette truie, laquelle leurs successeurs ont conservée jusques à présent.

131. HOTOT, d'or à six marcassins de sable, deux, deux, & deux ; l'on dit marcassins, car ils n'ont pas la queuë troussée comme les sangliers.

ABELLY, d'argent au porcelet de sable, au chef d'azur, chargé d'vn croissant côtoié de deux quintefeuïlles d'or.

132. LE COIGNEVX, d'azur à trois porcs-épics d'or.

CATELAN, de mesme.

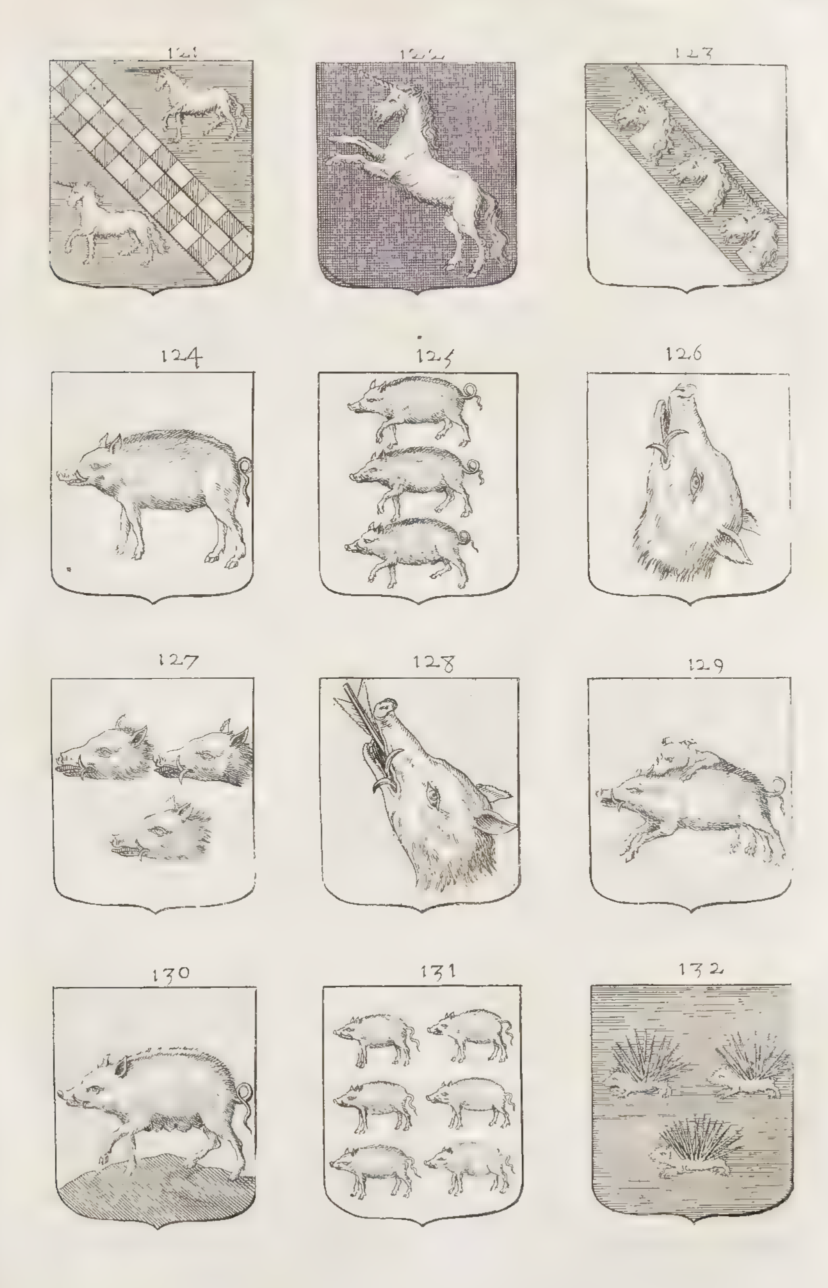
PONTCORLE', d'argent à trois hures de sanglier de sable.

FILIOL en Dauphiné, d'or à la fasce de gueules, chargée de trois hures de sanglier d'argent.

MARNAIS en la mesme Province, de sable au chevron d'or au chef de mesme, chargé d'vne hure de sanglier de sable.

MAVPEOV, d'argent au porc-épic de sable.

D'ERICY en Normandie, d'argent à trois hérissons de gueules.


121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132

DV LOVP.

LE Loup eſt vn animal cruel, ſanguinaire, raviſſant, diligent, vigilant, & capable d'endurer la faim auſſi long-temps qu'aucun autre, de laquelle pourtant eſtant preſſé avec le temps il ſort de ſa taniére, & d'vne fureur violente & impétueuſe ſe jette ſur les premiers troupeaux de bétail qu'il rencontre dans la campagne; c'eſt pourquoy il peut eſtre comparé à quelque vaillant Capitaine, qui aprés avoir eſté long-temps aſſiégé dans vne place, enfin preſſé de la faim, ſe jette à corps perdu dans le camp de ſes ennemis, leſquels il attaque, diſſipe & défait entiérement, & aprés en avoir fait vn carnage capable de contenter ſon avidité, s'en retourne victorieux dans ſa place, chargé d'honneur, de vivres & de butin. Cét animal en effet eſt le propre & convenable hiéroglyphique d'vn homme de guerre qui eſt pillard & raviſſeur: ce qui obligea ces anciens Philoſophes réveurs qui croyoient la metempſycoſe, de dire que l'ame d'vn homme qui avoit aimé à dérober & à piller, paſſoit dans le corps d'vn Loup aprés ſa mort; ainſi le tient Socrate au Phedon; & le Poëte Claudian ſuivant cette maxime, dit que Rhadamante Iuge des enfers, tranſmet en des corps de Loup tous ceux qui ne vivent que de rapt & de brigandage. En l'Eſcriture Sainte, le Loup eſt ſouvent pris pour vn raviſſeur, & le diable y eſt comparé à vn Loup raviſſant; les putains & les maquerelles ſont auſſi dénotées par des Louves; d'où vient que les Latins nomment les bordeaux *lupanaria*: cét hiéroglyphe eſtant emprunté de l'inſatiable rapacité des femmes débauchées; car tout de meſme que les Loups dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper, les putains auſſi épuiſent & conſument entiérement la force, la ſanté, le bien & la réputation des hommes qui s'y abandonnent: ce qui a obligé quelques-vns de nommer la volupté anthropophage. Les Loups ſont auſſi comparez aux tyrans qui écorchent leurs ſujets, & ſe ſoulent de leur ſubſtance, contraires aux bons & ſages Princes, qui comme vrais bergers eſtablis de Dieu, conſervent leurs troupeaux, & ſe contentent d'en tirer la laine & le profit annuel ſans les écorcher. Les Grecs & les Romains avoient en ſinguliére vénération le Loup; les premiers en l'honneur d'Apollon, pource qu'il a l'œil plus clairvoyant qu'aucun autre animal; & les autres pour l'amour de Mars, de Romulus, & de Remus, mettant la figure de la Louve au nombre de leurs principales enſeignes. Quant à moy j'eſtime que les Loups que nous voyons dans les Armoiries, ont eſté pris pour repréſenter des ennemis cruels & impitoiables, qui eſtant vaincus ſont figurez par des Loups entiers,

tiers, ou par quelques parties d'iceux, qui servent de mémorial & de trophée au victorieux.

133. AGOVLT en Provence, d'or au Loup ravissant d'azur, armé & lampassé de gueules. Cette famille est venuë d'vn Comte d'Allemagne, avec Berald de Saxe, premier Comte de Savoye; dont les Comtes de Sault, & les Barons d'Oliéres ont retenu le nom.

134. MONLVC BALAGNY, écartelé au premier d'azur au Loup d'or, au quatriéme d'azur, à vne Louve d'or, au second & tiers d'or, à vn tourteau de gueules. Le Maréchal de Monluc ajoûta à ses Armes anciennes ce quatriéme quartier, qui sont celles de la ville de Sienne en Italie, par la priére que luy en firent les Bourgeois d'icelle; à raison de ce qu'il les avoit vaillamment défendus contre l'armée de l'Empereur Charles-le-Quint.

135. SAINT AMADOVR en Bretagne, de gueules à trois testes de Loup arrachées d'argent.

DV BAILLEVL AV MAINE, docte & intelligent en tout ce qui dépend du Blazon, d'argent à trois testes de Loup de sable, coupées de gueules, lampassées de mesme.

136. GRATELOV en Bourgogne, de gueules au Loup ravissant d'or, & vn bras senestre mouvant du flanc gauche, qui de la main luy gratte le dos.

137. BISCAYE, d'argent à vn chesne de sinople, & deux Loups de gueules courans, l'vn sur l'autre, en pointe, le tronc du chesne derriére leur flanc dextre.

LOVVAT en Dauphiné, palé d'or & de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois Louveteaux d'azur.

138. LVCAN LE BOVTEILLIER, Chevalier de la Table ronde, d'or à vn Loup cervier de gueules, armé & lampassé de sable.

GARCIN en Dauphiné, d'or à la bande de gueules, chargée de trois testes de Loup cervier d'argent.

139. LE DVC DE LVINES, écartelé au premier & quatriéme d'or, au lion de gueules couronné du champ, au second & tiers d'azur, à deux Louves ravissantes & affrontées d'argent; sur le tout d'azur à vne massuë d'or en pal, au chef d'argent chargé d'vn lambeau; d'autres disent, d'vn gonfanon de gueules.

140. BEAVCLERC D'ACHERES, de gueules au chevron d'or, accompagné vers le haut de deux testes de Loup, & d'vn Loup entier en pointe d'or, au chef cousu d'azur, chargé sur le milieu d'vn croissant d'or.

141. LA CHASTRE, écartelé au premier & quatriéme de gueules à la croix d'argent, chargée de six pots de vair, au second & tiers de gueules, à trois testes de Loup arrachées d'argent.

MERLY, & à present DANES, d'or au chevron d'azur, ac-

compagné de deux teſtes de Loup de ſable en chef, & d'vne roſe de gueules en pointe.

AVELLANADA en Eſpagne, d'or à deux Loups de gueules courans l'vn ſur l'autre, & portant chacun vne brebis d'argent ſur le dos, laquelle ils tiennent à belles dens.

BRADSTEIN en Miſnie, d'or à vn Loup de ſable courant en bande, & portant entre ſes dens vn oiſon d'argent.

WOLFFRAMSDORF auſſi en Miſnie, d'argent à vn Loup rampant de ſable, portant ſur ſon col vn maſſacre de cerf d'argent, qui ſont les cornes, avec vn peu du teſt encore ſanglant.

LOVBENS DE VERDALE, au païs d'Auchs; d'où eſt ſorti vn Grand Maiſtre de Malte, l'an 1582. qui fut auſſi Cardinal l'an 1587. de gueules au Loup rampant d'or.

BAVTRV-NOGENT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de deux roſes en chef, & d'vne teſte arrachée de Loup en pointe, de meſme.

DE L'OVRS.

SAINT Ambroiſe compare les enfans nouvellement nez, en ce qui concerne les dons & les graces de l'eſprit, aux petits Ourſons qui naiſſent ſans forme, leur mere ayant le ſoin de la leur donner à force de les lécher; diſant qu'il en eſt de meſme des enfans qui naiſſent ſans eſprit, mais en acquérent avec le temps, par le ſoin & l'éducation qu'on y apporte en les poliſſant par les langues des ſciences. L'Ours eſtant parfait eſt vn des plus furieux animaux qu'on puiſſe trouver, la femelle eſtant plus cruelle & plus redoutable que le maſle, comme l'on dit du léopard: il ſe tient dans les bois & les rochers les plus reculez, ne vivant que de fourmis, annetons, frélons, & autres inſectes, & quelquefois de miel qu'il rencontre dans les foreſts, grimpant fort bien ſur les arbres, n'y ayant aucun animal qui ſouffre davantage la faim que celuy-ci; car on dit qu'il vit quarante jours ſans rien manger, ne faiſant que lécher ſes pieds de devant. Ælian dit que l'Ours fait volontiers cette abſtinence quand il ſe ſent trop gras & trop replet, afin que par la concoction de ſa graiſſe il devienne plus leger & plus agile; il eſt de ſon naturel pareſſeux, peſant, ſolitaire, groſſier, & pourtant tres-courageux & vaillant; d'où vient qu'il dénote les Suiſſes qui ſont le plus ſouvent d'vne groſſe & puiſſante taille, & d'vn naturel peſant; mais au reſte ayans l'ame bonne, & le courage magnanime & généreux, s'il y a nation au monde.

142. De ſable à vn Ours paſſant d'or.

143. BAVDEAN, écartelé, au premier & quatriéme d'or, à vn arbre de ſinople, au ſecond & tiers d'argent, à deux Ours de ſable en pied.

144. La Ville & Canton de Berne en Suiſſe, de gueules à la bande d'or, chargée d'vn Ours de ſable. L'origine du nom & des Armes de cette Ville, vient de ce que les premiers qui en jettérent les fondemens, firent vœu de porter dans leurs Armes la premiére beſte qu'ils prendroient à la chaſſe, & de nommer leur Ville de ſon nom; tellement qu'ayant rencontré & tué vn Ours, ils en prirent la figure, & la mirent ſur leurs enſeignes & ſur leurs Eſcus, & appellérent leur ville Bern, qui en langage Allemand ſignifie vn Ours. I'ay vû des Ours dans les foſſez de cette ville, que la République y fait nourrir expreſſément pour l'amour de cela.

APPENSEL, auſſi Canton de Suiſſe, porte d'or à vn Ours de ſable, ſur pied ou en pied, c'eſt à dire dreſſé en pied, accolé du champ, langué & allumé d'argent.

SAINT GAL, qui eſt vn Canton allié des treize des Suiſſes, porte tout de meſme qu'Appenſel.

ORLY en Dauphiné, porte de ſable à l'Ours rampant d'or.

VRSEOLI à Veniſe, d'azur à deux Ours d'argent, affrontez & dreſſez en pied l'vn contre l'autre.

BERN en Weſtphalie, d'argent à vn Ours de ſable, accolé d'argent, paſſant & contourné.

OVRSIE'RES en Dauphiné, d'argent au chef de gueules, à vn Ours de ſable ſur pied, bronchant ſur le tout, & tenant avec ſes pattes de devant vne couronne d'or.


133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144

145. D'azur à trois teſtes d'Ours d'or, emmuſelées de gueules, & vne filiére d'argent en bordure.

146. De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois rencontres ou teſtes d'Ours de front d'or, les lumiéres de gueules, bridez ou emmuſelez de meſme. I'ay vû mener à Paris des Ours en vie emmuſelez de la ſorte, qu'on dit eſtre propres à guérir la fiévre aux enfans lorſqu'on les a mis deſſus.

MORLAY DV MVSEAV à Paris, d'argent à vne teſte & col d'Ours coupée, poſée en porfil, emmuſelée de gueules.

147. CESARINI, & DE CVPIS à Rome, d'or à vne colomne d'azur, & vn Ours de ſable attaché avec vne chaiſne d'argent, qui entourne & tient à ladite colomne ſurmontée d'vn Aigle de ſable. De cette derniére Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'an 1513. contre lequel les médiſans firent ce diſtique tiré de ſes Armes:

Redde aquilam Imperio, Colomnis redde columnam,
Vrſam vrſis, remanet ſola catena tibi.

148. D'or à trois pattes d'Ours de ſable pendantes, cloüées chacune d'vn clou de gueules.

149. DIE PFEIL, & VAN DER HARTE, en Allemagne, d'argent à deux jambes ou pattes d'Ours de ſable, taillées de gueules & poſées l'vne ſur l'autre en ſautoir, la tailleure en pointe.

DV RENARD.

LES Egyptiens ont fort peu parlé du Renard dans leurs hiéroglyphiques; mais les Grecs & les Romains en ont beaucoup fait de cas, & lorſqu'il eſt queſtion de dire ou faire quelque trait de galanterie ou de fineſſe, Eſope a toûjours mis en jeu le Renard dans ſes fables morales; d'où vient que Philoſtrate faiſant danſer tous les animaux autour dudit Eſope, il fait mener le branſle au Renard, pour dénoter que ceux qui ont le plus d'eſprit conduiſent & gouvernent les autres; & en effet cét animal, attendu qu'il eſt fin, ſubtil, ruſé, prévoyant & diſſimulé plus qu'aucun autre, j'eſtime qu'il peut repréſenter ceux qui ont rendu des ſervices ſignalez à leurs Princes ou à leur patrie, dans l'exercice de la Iuſtice, ou dans des Ambaſſades ou autres négociations importantes, où il eſt plus beſoin d'eſprit & d'adreſſe, que de violence & de force ouverte; ou meſme auſſi ils peuvent dénoter ces ſages

Capitaines, qui aiment mieux emploier la force de leur eſprit, que non pas celle du bras de leurs ſoldats, pour faire reüſſir les grandes entrepriſes ; & à l'exemple d'Vliſſe, qui pour ſa ſageſſe & ſa prudence fut à bon droit préféré au brutal Aiax, ſe ſervit de ruſes & ſtratagémes pour vaincre leurs ennemis, & joindre, comme diſoit Liſander, la peau du Renard avec celle du lion.

Sunt duo quæ faciunt, ars & Mars, nobilis vt ſis,
Major ab arte venit gloria, Marte minor.

150. La Maiſon des RENARDS en Dauphiné, d'azur au Renard rampant d'or.

151. MELIANDERIS DE SANSEM, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn Renard d'or, armé & langué d'azur, à la bordure échiquetée du champ & de l'aſſiette, de deux tires.

152. DIE SCHADEN V. LEIPOLDS en Allemagne, de gueules à vn Renard contourné d'or, revétu d'vn capuchon de ſable, rempli d'vn oiſon d'argent. Cette Armoirie repréſente ceux qui ſont remplis de fineſſe & de ruſe, & qui pourtant contrefont les gens de bien pour attraper les oiſons, c'eſt à dire, les niais, les innocens, & les idiots.

153. De gueules à vn Daim courant d'argent, encorné, & onglé d'or ; cét animal eſt le ſymbole de crainte & de puſillanimité, comme ce diſtique le témoigne :

Dente timetur àper, defendunt cornua cervum,
Imbelles damæ, quid niſi præda ſumus?

154. LA ROCHE-DAIM, de ſable à trois teſtes de Daim d'or, les deux du chef affrontées ou confrontées.

155. Les anciens Rois d'Arménie, de gueules à trois rencontres ou trois teſtes de Daim de front d'or, ramées ou accornées d'argent, couronnées d'or.

156. Meſſire FRANCOIS DE LA GRANGE, Baron de Montigny, Maréchal de France, l'an 1616. d'azur à trois ranchiers courans d'or ; cét animal eſt plus grand que le Cerf, toutefois il luy reſſemble, excepté qu'il a les cornes merveilleuſement grandes, larges, plates, & preſque comme celles des Daims : ils ſont, comme les Cerfs, d'vne tres-longue vie.


145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156

157. VERRAVT DE LA ROCHE, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn allant ou ellan d'or, accorné & onglé de sable.

158. ELLAN en Angleterre, d'argent à trois ellans de sable, couchez & posez l'vn sur l'autre. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1585.

DV CHEVAL.

PARMY beaucoup de réveries qui se rencontrent dans la superstition des Egyptiens, je n'en trouve point de si ridicule que l'aversion & le mépris qu'ils avoient conçû contre le Cheval, défendant tres-expressément à leurs Prestres de s'en servir, pour quel vsage que ce fût, alléguant que c'estoit vne beste profane. Mais les Hébreux, les Grecs, les Latins, & toutes les autres Nations, n'ont pas esté d'vn sentiment si injuste contre ce glorieux animal, qui est sans doute le plus noble présent que Dieu ait fait aux hommes, attendu le nombre infini de divers services qu'ils en reçoivent, soit qu'on l'emploie à des vsages particuliers ou publics, durant la paix ou durant la guerre, pour le soulagement, pour le plaisir, & pour le profit du genre humain. Le Cheval est de son naturel courageux, ambitieux, jaloux, glorieux, docile, adroit, & léger, & sans contredit le plus beau de tous les animaux, & qui reconnoist mieux son maistre; il est le symbole de la guerre, *Bello armantur equi, bellum hæc armenta minantur*, ce dit Virgile; & Lucréce nomme les Chevaux, *race belliqueuse & née pour les triomphes*, ayant mesme pour cét effet esté préféré au lion; pource que le lion encore qu'il soit tres-généreux & tres-vaillant, pourtant lorsqu'il a vne fois pris la fuite, il ne revient jamais; mais le Cheval s'accommode entiérement à la volonté de celuy qui le monte, lequel parfois est obligé de céder, de reculer, & de fuir, & quelquefois aussi de retourner à la charge, & selon le temps, le lieu, & l'occasion s'accommoder aux divers événemens de la Fortune: & par conséquent le Cheval est préférable en ces offices au lion. Aristote en ses Ethiques louë principalement au Cheval cette vertu guerriére, par laquelle il est propre à courir & porter son maître par tout, sans craindre d'assaillir ni d'attendre de pied ferme son ennemi; le cliquetis des armes, le tumulte, la poussiére, la confusion des voix, le son des trompettes & des tambours, & le bruit effroyable & enflammé des canons & des mousquets, servant plûtost à augmenter son courage & sa vigueur, qu'à la diminuer; alors il bat du pied la terre, il dresse la teste & les oreilles, il ouvre & remuë les yeux, il danse & s'impatiente, & par ses fréquens & clairs

clairs hanniſſemens fait connoiſtre à ſon maiſtre la volonté qu'il a de luy obeïr, & le courage qui l'anime à ſeconder ſa valeur, & ſe jetter avec luy dans les plus forts & épais bataillons de ſes ennemis, ſans que les bleſſures, ni les plus rudes coups qu'il peut recevoir, luy faſſent perdre le cœur, ni la volonté d'aller toûjours en avant. Comme nous liſons du Cheval Bucéphal, qu'eſtant bleſſé à la priſe de Thebes, il ne laiſſa de porter le Roy Aléxandre ſon maître dans le plus fort de la meſlée des combatans, ſans ſe ſoucier de la perte de ſon ſang, deſirant le ſervir juſques à la fin de ſes forces, & procurer par ſa perſévérance quelque avantage victorieux ſur ſes ennemis. Le Cheval eſt auſſi le ſymbole de vîteſſe & de légéreté, nous ſervant ſur la terre aux meſmes vſages que les navires font ſur la mer; car il nous porte avec vne célérité, force & vîteſſe auſſi grande que celle des vents : tellement que par ſon moyen nous nous tranſportons bien loin en peu de temps, ſoit pour fuir ou éviter le mal qui nous talonne, ſoit pour obtenir des choſes qui bien ſouvent ſont accordées au plus diligent; ſur quoy fut tres à propos adapté ce vers, qui ſervit de deviſe à vne médaille de Loüis XI. au revers de laquelle les poſtes & relais qu'il établît en France, ſont repréſentez par des courriers qui vont à toute bride : *Qui pedibus volucres anteirent curſibus auras*, n'y ayant rien de ſi beau, ni de ſi vtile au commerce, & à la communication des nations, que les Chevaux & les navires; d'où vient que Cicéron écrivant à ſon frére Quintus, d'expédier promptement quelque grand affaire qu'il luy recommandoit, luy dit d'y employer les Chevaux & les voiles. Et s'il faut parler de la ſoupleſſe & de la docilité de ces animaux, nous pourrons dire qu'il y en a fort peu qui les égalent en ces qualitez; nous en voyons tous les jours, qui au moindre ſigne de la main, de la jambe, ou de la voix de leurs Eſcuyers, tournent à droit & à gauche, la croupe en dedans ou en dehors, vont ſur les voltes & demi voltes, à courbettes & à ſauts de mouton, & font mille autres galanteries : y en ayant meſme de ſi intelligens qu'ils comprennent la cadence, & s'accommodent au ſon des trompettes & des violons; témoins ceux qui au grand carrouſel de la place Royale, montez par les Chevaliers du Lis, dont Monſeigneur le Duc de Vandoſme eſtoit le Chef, danſérent vn ballet devant le Roy & toute la Cour, & gardérent toûjours la cadence ſans perdre la meſure, ni les pas, que feu Monſieur de Pluvinel de Dauphiné, l'vn des plus excellens Eſcuyers de ſon temps, leur avoit appris.

Quelques Auteurs ont auſſi fait ſervir le Cheval pour ſymbole d'empire & de commandement; & que cela ne ſoit, les devins pronoſtiquérent à Iules Céſar qu'il ſeroit Empereur de tout le monde, lorſqu'ils virent ce Cheval monſtrueux qui eſtoit né dans ſes haras,

ayant les pieds de devant faits, comme ceux d'vn homme ; à ſçavoir, la corne fenduë en forme de doigts ; ce qui obligea Céſar à le faire bien nourrir & dreſſer, & à s'en ſervir dans les plus périlleux combats ; auſſi ne vouloit-il ſouffrir qu'aucun autre que Céſar luy montât deſſus : ce qui obligea cét Empereur de l'avoir en ſi particuliére eſtime, qu'il en offrit la figure au Temple de la déeſſe Vénus, dont il ſe diſoit eſtre ſorti.

Bref, les Chevaux ont eſté en ſi grande vénération parmi les plus grands Monarques, que nous ne liſons preſque point d'Hiſtoire, que nous n'y remarquions l'affection que la pluſpart d'iceux leur ont porté, juſques à leur ériger des ſtatuës & des ſépultures & obſéques honorables, bâtir des Villes pour l'amour d'eux, & les appeller de meſme nom, comme fit Aléxandre, pour rendre la mémoire éternelle de ſon Cheval Bucéphal. Les Agrigentins dreſſérent des pyramides & des ſépulchres aux Chevaux qui les avoient ſervis : Octavius Céſar, & aprés luy l'Empereur Adrian, firent inhumer des Chevaux en grande pompe & ſolemnité, & des epitaphes furent ciſelées ſur leurs monumens : l'Empereur Commode fit le ſemblable à ſon Cheval *Praſinus*, & voulut qu'on l'enſevelît au Vatican. Romulus auparavant tous ces Empereurs inſtitua des jeux nommez *Equitia*, en faveur des Chevaux, qui ſe célébroient au champ de Mars : les Ethiopiens faiſoient tant de cas de ces animaux, qu'ils portérent pour leurs cimiers des teſtes de Chevaux, ſe couvrant le reſte du corps de leur peau entiére, & faiſant ſervir leurs queuës de panaches & d'ornemens à leurs cabaſſets. Mais tout cela n'eſt rien au prix de ce que l'Empereur Caligula fit faire, pour témoigner l'affection qu'il portoit à ſon Cheval *Incitatus* : Premiérement, il luy fit faire vne écurie toute de marbre, vne créche d'yvoire, des couvertures & caparaçons d'écarlate, vn champfrain d'or, tout couvert de pierreries, & luy dreſſa ſa maiſon, ſon train & ſon équipage, comme il eût fait à vn Seigneur qu'il eût extrémement aimé ; & inſtitua vne garde de ſoldats à l'entour de ſon écurie, qui la nuit & le jour empéchoient le monde de le venir voir, & de mener du bruit, afin qu'il ne fût point troublé en ſon repos ; meſme Suétone qui raconte toutes ces folies & extravagances, ajoûte que cét Empereur avoit envie de faire ſon Cheval Conſul de Rome. Virgile fait vn récit tres-honorable du Cheval de Pallas, fils d'Evandre, appellé Æthon, & dit qu'il pleuroit de douleur aux funérailles de ſon maiſtre, lorſqu'on le menoit en main à la pompe funébre.

Aprés alloit Æthon, Cheval bon pour les armes,
Pleurant & humectant ſa bouche de ſes larmes.

Nicoméde Roy de Bythinie, eut vn Cheval qui luy porta vne ſi grande affection, que lorſque ſon maiſtre fut mort, il voulut mourir auſſi, & ne mangea ni ne but jamais, ſi grande fut la douleur qu'il reçût de la perte de ſon maiſtre; & nous liſons auſſi de Centaurete de Galatie, que voulant ſe ſaiſir & monter deſſus le Cheval d'Antiochus qu'il avoit tué en vne bataille, ce Cheval ſentant ce nouveau chevaucheur ſur luy, ne ceſſa de ſe tourmenter, cabrer, & ruer, en ſorte qu'il le jetta par terre, puis luy courut deſſus, & le tua à coups de pieds & à coups de dens. Que ſi nous voulions alléguer tous les exemples que nous trouverions ſur ce ſujet, il ſeroit beſoin d'en faire vn livre entier, me ſuffiſant pour finir cét éloge du Cheval, de dire que j'ay vû de mon temps pluſieurs Princes & grands Seigneurs prendre plaiſir de ſe faire peindre montez ſur le Cheval qu'ils aimoient le mieux, qui eſtoit tout de meſme qu'eux repréſenté au naturel; tellement qu'il ne ſe faut étonner s'il y a eu des Chevaliers, qui pouſſez de la meſme affection, ou par d'autres conſidérations ſymboliques, ont choiſi des Chevaux ou partie d'iceux, pour en compoſer les marques de leur nobleſſe, & les repréſenter ſur leurs Eſcus.

159. De ſable au Cheval paſſant d'argent.

160. LA WESTPHALIE, ou ſelon quelques-vns, la haute Saxe, de gueules à vn Cheval effrayé & contourné d'argent; l'on dit auſſi au Cheval forcené ou Poulain gay, & tous les trois termes ne veulent dire que la meſme choſe, c'eſt lorſqu'il ſe dreſſe debout ſur les pieds de derriére; c'eſt le premier quartier des Armes des Ducs de Savoye, qui ſelon quelques Auteurs, eſtant deſcendus des Ducs de Saxe, portoient meſmes Armes.

LA CHEVALERIE en Bretagne, de gueules, au Cheval effrayé d'argent.

161. De ſable à vn Cheval poſé d'argent, bridé & ſellé d'or à la moderne.

162. RVSTICVLI en Italie, d'or au Mont-Parnaſſe de ſinople, ſurmonté d'vn Cheval aiſlé d'argent, ſe cabrant & s'eſſorant; c'eſt le Cheval que les Poëtes ont nommé Pégaſe, qui avec vn coup de pied fit ſortir la fontaine où les Muſes ſe baignent & étanchent leur ſoif; il naſquit du ſang de Méduſe, ſelon la fiction des meſmes Poëtes, qui luy firent ſervir de ſymbole à la Renommée.

163. Les Comtes de S. GEORGE & DE BLANDRATE en Italie, d'argent au Chevalier ſaint George de gueules, tenant vne lance à la main droite de meſme.

164. D'or au Cheval d'azur, bridé & caparaſſonné de pourpre à l'antique.

165. LA CROIX CHEVRIE'RES en Dauphiné, d'azur

à vne teste & col de Cheval animé d'or, au chef cousu de gueules, chargé de trois croix alaisées d'argent; ce sont les Armes de Monsieur de Chevriéres, Comte de saint Valier, &c. Président au Mortier au Parlement de Bourgogne, & depuis de Dauphiné, lequel outre plusieurs autres sciences posséde encore celle du Blazon & de la Généalogie.

166. PENMARCH en Bretagne, d'azur à vne teste & col de Cheval animé de sable bridé d'or: cette Armoirie est parlante; car *Penmarch*, en langage bas-Breton, signifie *teste de Cheval.*

GRANDEVILLE en la mesme Province, d'argent à vne teste & col de Cheval animé de sable, bridé d'or.

ZOBEL en Franconie, d'argent à vn col & teste de Cheval animé de gueules, bridé de sable.

DV CHAMEAV.

DIEV a donné le cheval pour l'vsage des Europeans, & le Chameau pour celuy des Asiatiques & Afriquains, pource qu'il endure la faim & la soif plus long-temps qu'aucune autre beste de charge, & en ces païs-là, il est bien souvent nécessaire de faire plusieurs journées sans trouver ni à boire ni à manger. Il porte de grands fardeaux, & lorsqu'on desire de le charger, il se met à genoux, & quand il connoist l'estre assez suffisamment, il se léve & ne veut souffrir qu'on luy en mette davantage. Les Naturalistes disent que lorsqu'il est en chaleur, il est jaloux de tous ceux qui regardent sa femelle, & se retire le plus à l'écart qu'il peut avec elle, & ne s'adonne jamais qu'à vne seule; tellement qu'il peut servir de symbole à la jalousie. Cét animal est aussi fort debonnaire & traittable, & si peu bilieux, qu'encore qu'il soit fort grand, il se laisse pourtant gouverner à la volonté d'vn bien petit enfant. Nous en trouvons fort peu dans nos Armoiries, & j'estime que ceux qui en ont pris, ont voulu donner à connoistre qu'ils avoient esté en ces païs-là aux guerres contre les Infidéles & Mahométans.

167. De gueules à vne bande d'argent, accompagnée de deux Chameaux au naturel.

168. GRIMAVD en Dauphiné, d'azur à trois testes de Chameau d'or, accolées & clarinées d'argent.


157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168

DV BOEVF.

LE Bœuf a esté vniversellement chéri de toutes les nations de la terre, attendu le profit qu'il apporte au genre humain par son travail durant sa vie, & par la bonté de sa chair aprés sa mort: d'où vient que les anciens luy ont fait représenter la terre pour estre celuy de tous les animaux, qui par son travail la rend plus belle & plus fertile: & mesme nous pouvons dire qu'il semble que Dieu a plus aimé le Bœuf qu'aucun autre animal, puisqu'entre tous les sacrifices qui luy estoient offerts durant l'ancienne Loy, celuy auquel cette victime estoit immolée, luy estoit de plus agreable odeur. Les Egyptiens sont bien allez plus avant; car ils ont superstitieusement adoré leur Dieu Apis sous la figure d'vn Taureau, lequel ils nommérent aussi Osiris, qui signifie Pére, Iuste, Chef, & Roy, pource qu'ils se persuadoient que toute l'abondance & la richesse que la terre produit, venoit de cét animal, par lequel ils représentoient aussi cette masse vniverselle du monde, & les principes de toutes choses; cét Apis estant la mesme idole de fonte que les Israëlites élevérent au desert durant le sejour de Moyse à la montagne, suivant les cérémonies qu'ils avoient vû pratiquer en Egypte. Cét animal est si bon & si traittable, qu'encore qu'il surpasse en force tous les autres animaux, pourtant il ploye le col sous le joug, obeït facilement, & se laisse mener au travail avec grande facilité; c'est pourquoy il sert de symbole à la force domptée & assujettie: d'où nous pouvons conjecturer, que ceux qui portent de ces animaux dans leurs Armes, ont conquis & imposé le joug à quelques peuples farouches; & pource que le Bœuf signifie la terre abondante en labourages & en pâturages; l'on peut aussi inférer que ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes, ont voulu donner à connoistre qu'ils estoient Seigneurs de terres fertiles en blez, & en pasquis.

169. BOVFFIN en Dauphiné, Baron d'Vriage, d'or à vn Bœuf passant de gueules, au chef d'azur chargé de trois potances d'or, que l'on nomme croix du Calvaire, pource que celle du milieu est plus haute que les autres deux. Ils portent ce chef depuis qu'vn de leur race a fait bâtir le mont-de-Calvaire à Romans en Dauphiné, semblable (à ce qu'on dit) à celuy où nostre Redempteur souffrit la mort pour nostre salut.

170. BORGIA en Espagne, d'or à vn Bœuf de gueules, passant sur vne motte de sinople en pointe, à la bordure d'azur chargée de six flâmes d'or: les flâmes se terminent ordinairement à trois pointes; quelques-vns de cette famille ont pris des Fleurs-de-lis

au lieu de flâmes. De cette Maison sont sortis plusieurs grands & illustres personnages, tant aux lettres, comme aux Armes, & entre autres les Papes Calixte IV. & Aléxandre VI. & plusieurs Cardinaux; César Borgia aussi fils naturel dudit Pape Aléxandre, qui fut surnommé le Duc de Valentinois, & qui par quelques-vns fut estimé si habile homme, que Machiavel le prit pour le modéle de son Prince; pourtant il fut tres-méchant, & ne se maintint durant quelque-temps que par des maximes tres-pernicieuses, qui le trompérent à la fin, comme Dieu le permet ordinairement, & toutes ses finesses ne pûrent l'empécher de tomber entre les mains de Gonzalve, surnommé le grand Capitaine, qui le fit arréter prisonnier à Naples par le commandement du Roy d'Espagne, auquel ayant esté envoié, il se sauva des prisons, & se retira vers le Roy de Navarre, où il fut tué par mégarde d'vn coup de mousquet, & enterré à Pampelonne; voicy les quatre premiers vers de son epitaphe:

Terræ qui modò terror vniversæ
Valentinus erat, sepultus hîc est:
Tantillo hoc spatio quiescit, orbem
Bello qui poterat movere totum.

Durant ses prospéritez, il prit pour sa devise, *Aut Cæsar, aut nihil*; il estoit César de nom, & devint rien en effet; il fut tous les deux, & ni l'vn ni l'autre, dont fut fait ce distique par moquerie:

Borgia Cæsar eram factis, & nomine Cæsar,
Aut nihil, aut Cæsar dixit, vtrumque fuit.

Et cét autre.

Aut nihil, aut Cæsar vexillo pingis inani,
Pro magno fies Cæsare, stulte, nihil.

171. LE BOEVF en Bretagne, de gueules à vn Bœuf passant d'or, la queuë fourchée, passée entre les jambes, & remontant en haut.

172. LOPE'S en Espagne, d'azur à vn Bœuf d'or en son repos, c'est à dire, couché; de cette Maison est sorti vn Cardinal.

173. VITELESQVI CORNETANO en Italie, parti d'or & d'azur, à deux Veaux confrontez de l'vn en l'autre, passans sur vne motte de sinople en pointe, au chef parti d'azur & de gueules, qu'on doit dire cousu; pource qui concerne le gueules, char-

gé de six Fleurs-de-lis d'or rangées, trois sur chaque parti. De cette Maison aussi est sorti vn Cardinal l'année 1439.

174. ARGAAC LE BEAV, Chevalier de la Table ronde, d'or à vn Taureau furieux de gueules, langué d'azur.

175. EME' MARCIEV en Dauphiné, d'azur au Mouton passant d'argent, au chef d'or chargé de trois rencontres ou testes de Taureau de front, de sable.

176. MARC en Dauphiné, écartelé, au 1. & 4. d'or à vne teste de Vache de front d'azur, au 2. & 3. d'azur, à trois léopards d'or.

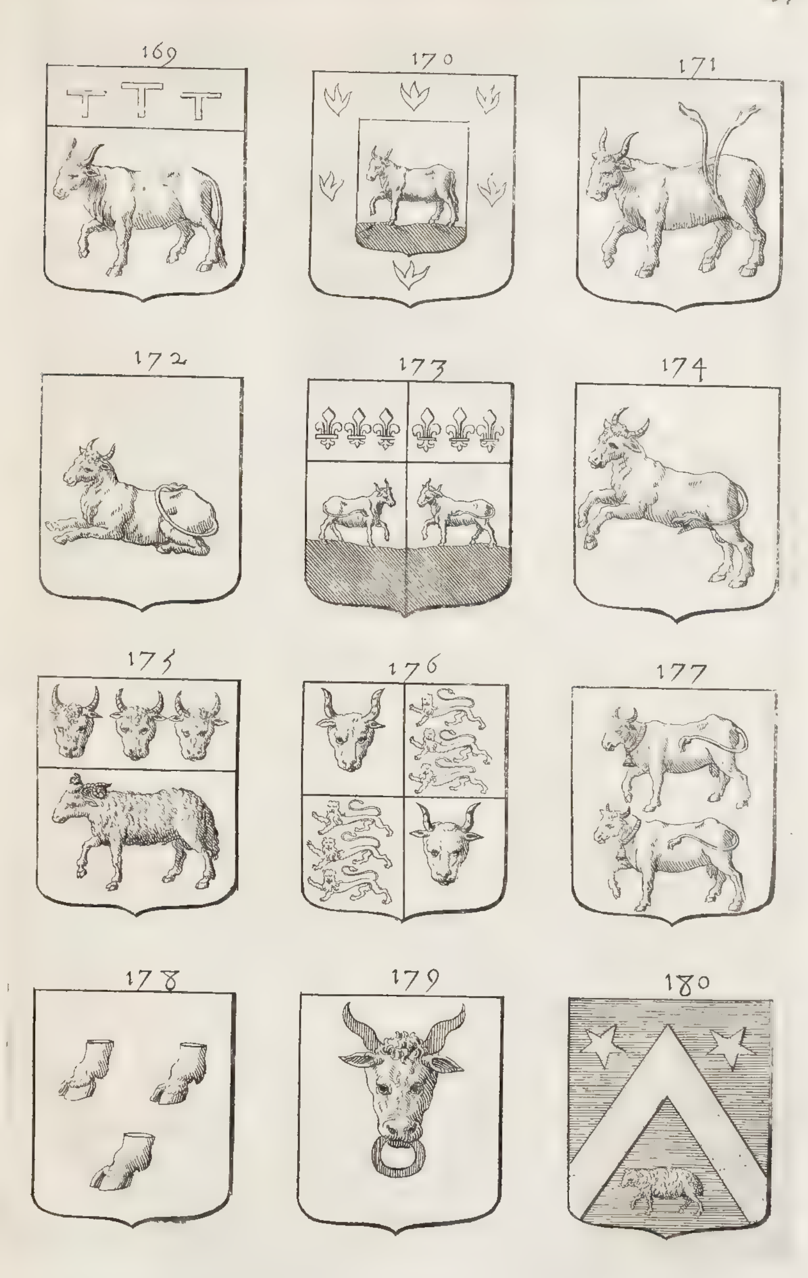
177. BEARN, d'or à deux Vaches passant de gueules, accolées, clarinées & accornées d'azur. L'Histoire nous enseigne que ces Armes furent prises par Roger Comte de Foix, & écartelées avec les siennes, pource qu'ayant rencontré le corps de saint Volusian Apostre de Gascogne, tué par les Arriens, il le fit mettre sur son chariot traîné par deux Vaches, suivant la coûtume de nos premiers Princes, & le conduisit à pied jusques au lieu de sa sépulture, voulant qu'à l'avenir son Escu fût écartelé de Vaches, en mémoire de ce saint personnage.

178. ALAIN DE BEAVMONT, d'argent à trois pieds & jambes de Vache, coupez, onglez d'or.

179. VRI, Canton de Suisse, d'or à vne teste ou rencontre de Buffle de sable, accorné & bouclé de gueules; les Buffles ont vn floquet de poil entre les deux cornes, comme les Taureaux; mais ils ont la teste & le museau plus court.

180. SEGVIER, d'azur à vn chevron d'or, accompagné de deux étoiles de mesme en chef, & d'vn agneau d'argent passant en pointe. Ce sont les Armoiries de Monseigneur Pierre Seguier, Comte de Gien, Chancelier, & Garde des Seaux de France, qui estant orné des plus hautes qualitez, qui sont nécessaires pour faire paroistre avec éclat vne si haute dignité, est encore curieux & amateur des plus belles sciences, & protecteur de ceux qui les possédent. L'Agneau est symbole de douceur, de bonté, de candeur, & d'innocence, aussi nostre Seigneur luy a esté comparé; il représente aussi la paix & l'abondance : & dans les Armoiries il peut dénoter ceux qui possédent vn païs gras & abondant en pâturages.

LE DVCHE' DE MEKELBOVRG en Allemagne, d'or au rencontre de Buffle de sable, accorné, bouclé & couronné de gueules.


169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180

DE LA BOISSONNADE, au premier & quatriéme d'or, au Belier de ſable, orné d'argent au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or; au deuxiéme de gueules à vne tour d'argent; au dernier d'or à deux Corneilles de ſable poſées l'vne ſur l'autre.



La Maiſon DE LA BOISSONNADE eſt fort ancienne en nobleſſe : ſon origine eſt en Roüergue, où la Maiſon eſt ſituée Des cadets de cette Maiſon ſe ſont établis en Guyenne, où ils ont fait diverſes branches conſidérables. Meſſire ANTOINE DE LA BOISSONNADE, Conſeiller d'Eſtat & Privé, Préſident, Iuge-Mage, & Lieutenant Général d'Agennois en Gaſcogne, reſſort du Parlement de Bordeaux, a exercé cette charge pendant cinquante ans, avec toute l'intégrité & probité qu'on peut ſouhaiter en vn grand Magiſtrat, ayant toûjours eſté ferme & fidéle, & inébranlable pour le ſervice du Roy, dans les derniers mouvemens de la Guyenne. Il a eû pluſieurs enfans de Dame FRANÇOISE D'ORTY ſa femme; ſçavoir, Meſſire GERAVD DE LA BOISSONNADE, Seigneur de Bellerive, fils aîné, qui durant quinze ans a eſté Conſeiller en la Cour des Aides de Guyenne, & depuis pourvû de la charge de ſon pére, duquel il eſt digne ſucceſſeur, auſſi bien que de ſon office. Son ſecond fils, Meſſire GVILLAVME DE LA BOISSONNADE, à préſent Eveſque de Bazas. Et le troiſiéme, Meſſire ANTOINE DE LA BOISSONNADE, Chevalier, Seigneur d'Orty, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Maréchal de Camp dans les Armées de ſa Majeſté, premier Capitaine du régiment des Gardes, ayant eſté honoré de ſa Compagnie, pour ſa valeur & ſa fidélité ſinguliére. Il a épouſé vne petite fille du Maréchal de LAVARDAIN, des plus anciennes Maiſons du Royaume. Les Armes ſont écartelées, au premier de la Boiſſonnade; le ſecond & troiſiéme quartier des Armes, ſont de la Maiſon d'Orty.

181. LA VILLE DE QVIMPERCORENTIN, & L'EVESCHE' DE CORNOVAILLE en Baſſe-Bretagne,

d'azur au Mouton passant d'argent, au chef d'hermines. Le Mouton se discerne en Armoirie d'avec le Belier, en ce qu'il est passant, & le Belier sautant, & en ce qu'il n'a point de génitoires comme le Belier.

La Maison de Kérenou Cornoüaille porte de mesme, excepté le chef.

182. SCHAFOVSE, vn des treize Cantons de Suisse, d'or au Belier sautant de sable.

183. PASCHAL, d'azur à vn Agneau Paschal d'argent; il est ainsi nommé, pource qu'il tient vne croix de mesme, à laquelle est attaché vn petit pennon à deux pointes, chargé d'vne croix de gueules.

184. BERBISI en Bourgogne, d'azur à vne Brebis paissant d'argent, sur vne motte de sinople.

185. PERROT en Bretagne, de sable à vn rencontre de Belier d'or.

186. MOSHEIM en Baviére, d'argent à vne Chévre passant de sable, accornée d'or. Cét animal est le plus malfaisant de tous les domestiques, rongeant avec des dens venimeuses tous les bourgeons des meilleurs arbres, & ruinant la campagne; d'où vient que les Athéniens la bannirent de leur territoire, & mesme aujourd'huy elles sont défenduës en beaucoup de Provinces de France. La Chévre est symbole de luxure & de pétulance, & Virgile appelle les Chevreaux petulans; le mesme dit-on des Satyres Chévrepieds, qui ne peuvent rassasier la concupiscence de leur chair. La Chévre dénote aussi la putain, car tout de mesme que sa morsure est pestilentielle, ainsi les baisers & les paroles mesme de la courtisane causent beaucoup de dommages & de malheurs aux hommes: & comme la Chévre cherche principalement à manger les bourgeons & nouvelles feüilles, tout de mesme la femme débauchée tasche à corrompre & attirer dans ses filets les jeunes gens, comme estant plus aisez à décevoir pour le peu d'expérience qu'ils ont. Quant au Bouc, il dénote toute sorte de luxure & de méchanceté; d'où vient qu'il est le symbole du diable, que les peintres contrefont toûjours avec des cornes; ne pouvant au reste m'imaginer quelle raison ont eu ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes, sinon qu'ils voulussent donner à connoistre qu'ils avoient dompté leurs passions, ou bien qu'ils avoient défait quelque ennemi méchant, & taché de mesmes vices que le Bouc ou la Chévre, ou bien pour quelque raison étrangére qu'on ne peut sçavoir.

187. D'argent à vne Chévre de sable, saillant contre vne branche de sinople, sortant d'vne motte de mesme en pointe du costé dextre de l'Escu.

188. MESSIRE PONS DE LAVSIE'RES, Baron de Themines, Maréchal de France, écartelé au premier d'argent, à vn ozier de ſinople; au ſecond de gueules, à deux Chévres paſſant d'argent, accolées du champ; au troiſiéme de gueules au lion d'argent environné de treize bezans de meſme en orle, qui eſt de Cardaillac; au quatriéme d'or, à trois faſces de ſable au chef d'hermines.

189. BOVCCALLAC, d'azur à vn Bouc paſſant d'argent.

190. D'argent à vn Bouƈtein courant de gueules accorné d'or; c'eſt vn animal d'vn naturel & tempérament ſi chaud, qu'il ne peut vivre que ſur les plus hautes & froides montagnes, faiſant ſon ordinaire giſte ſur la nége, ou ſur la glace qui ſe rencontrent en tout temps aux endroits où il ſe tient. Vn Preſtre du Bourg d'Oiſans en Dauphiné, me donna la teſte d'vn de ces animaux, qu'il avoit luy meſme tüé ſur vne des plus froides montagnes des Alpes; ſes cornes ſont beaucoup plus longues & épaiſſes que celles des Boucs ordinaires; le ſang qu'on tire du corps de cette beſte eſt ſouverainement bon pour échauffer & guérir vn corps morfondu, & dont le ſang eſt gelé.

191. DE CVPIS à Rome, d'argent à vn Chamois d'azur faillant en pal; de cette Maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'année 1517. Entre tous les animaux qui ſe trouvent aux montagnes, il n'y en a point de plus adroit à grimper, courir & ſauter par les rochers, que cettuy-ci, ſe ſervant meſme de ſes cornes qui ſont courbées en avant, tout au contraire des autres animaux qui les ont courbées en arriére, pour s'accrocher aux pointes & fentes des rochers, & ſe ſauver des mains des chaſſeurs qui ont beſoin d'eſtre bien adroits pour les attraper; auſſi cette ſorte de chaſſe n'eſt propre qu'aux païſans qu'on nomme griffons de montagne. Le tres-ſage & tres-vaillant Connétable de Leſdiguiéres, qui eſtoit né en vn païs où ces animaux ſont fréquens, ayant fait la guerre au Duc de Savoye en Piémont & en Dauphiné, aprés avoir (dis-je) gagné des batailles, pris des fortereſſes, renverſé tout ce qui s'oppoſoit à ſa valeur dans les lieux les plus ſcabreux des Alpes, prit pour ſa deviſe vn Chamois, ſautant d'vn rocher ſur vne montagne, avec ces mots, *Habet pro vallibus Alpes*, pour montrer la facilité qu'il avoit à faire la guerre en ce païs-là, où tout autre que luy & les ſiens auroit eu des peines incroyables.

192. De gueules à vn Chevreüil courant d'or. En l'année 1639. que j'eſtois Sergent Major du régiment de Cavalerie du Colonel Nothaſt, lorſque nous faiſions la guerre en Artois, comme nous allions pour débuſquer vn parti de Croates qui eſtoit dans vn bois, je tuay vn Chevreüil avec vn de mes piſtolets, comme nous reve-

nions de la chasse desdits Croates, la pluspart desquels nous tuâmes à la sortie de ce bois, & en fimes plus de trente prisonniers ; j'ay encore les cornes de ce Chevreuïl dans mon cabinet.



DV CHIEN.

ENTRE tous les animaux, le Chien eſt le plus domeſtique & le plus privé, n'y en ayant aucun qui chériſſe & qui careſſe ſon maiſtre à l'égal de luy, ni qui reconnoiſſe mieux le bien fait qu'il a reçû, eſtant doüé de toutes les qualitez qui rendent vn ſerviteur recommandable à ſon maiſtre; à ſçavoir, de la foy, de l'amitié, de la fidélité, & de l'obeïſſance; d'où vient que les anciens luy ont fait dénoter les Lares ou Dieux domeſtiques & tutelaires. Il eſt auſſi rempli de courage & d'ardeur, ſur tout, lorſqu'il eſt queſtion de venger l'injure faite à ſon maiſtre, & l'on peut auſſi le comparer à cauſe de la vigilance & affection qu'il a à garder les Maiſons & autres biens de ſes bienfaicteurs, à ceux auſquels les Princes commettent le gouvernement de leurs places les plus importantes; il peut auſſi eſtre comparé à quelque vaillant guerrier qui aura chaſſé les ennemis hors des limites de ſa patrie, puiſqu'on voit que cét animal eſt naturellement jaloux, & s'obſtine contre toutes les autres beſtes qui ſe veulent approcher de la maiſon, à la garde de laquelle il eſt commis. Il ſert auſſi de ſymbole pour repréſenter ceux qui ont rendu des ſervices ſignalez à leurs Princes, non ſeulement avec courage & fidélité; mais auſſi avec célérité & promptitude; lorſqu'on le tient en leſſe, il dénote le ſoldat, car la leſſe repréſente le ſerment & la promeſſe d'obeïr, qui tiennent les ſoldats attachez à leur devoir. Parmi les Egyptiens le Chien levant la queuë eſtoit hiéroglyphique de victoire & de courage, & tout au contraire ſerrant la queuë entre les jambes, il dénotoit la fuite & la crainte.

193. BAYLENS, d'or au Levrier de gueules courant en bande, accolé d'argent, écartelé de POYANNE, d'azur à trois cannettes d'argent.

194. GELAS DE LEBERON en Gaſcogne, d'azur au Levron d'argent courant en bande; en Armoirie l'on diſcerne le Levron d'avec le Levrier, en ce que le premier n'a point de colier, comme n'eſtant pas encore capable d'eſtre mené à la chaſſe.

195. THESIER, de gueules à la Levréte d'argent, accolée de meſme, au croiſſant d'or au milieu du chef: la Levréte ſe connoît en ce qu'elle n'a point de villanie.

196. TRVSCHES en Allemagne, d'or à trois Chiens cou-

rans de gueules, au chef parti, la premiére moitié partie d'or & de gueules, & l'autre d'argent, à vne mitre d'Evesque avec ses pendans de gueules; les Chiens courans se distinguent d'avec les autres, en ce qu'ils ont les oreilles ou pendans abattus, & en ce qu'ils ont toûjours la gueule ouverte, comme abayans incessamment.

197. NICOLAI, d'azur au Lévrier d'argent courant, accolé de gueules, bouclé d'or.

198. BRACHET, d'or à vn Chien brac, couché & emmoncelé d'azur, le derriére tourné du costé dextre.

199. BRVYANT DES ISLES, Chevalier de la Table ronde, de sable à vn Chien courant d'argent, armé de gueules; cette Armoirie est en quelque façon parlante, à cause que les Chiens courans menent vn grand bruit, lorsqu'ils abayent dans les bois.

200. CANILLAC, d'azur au Lévrier d'argent, à la bordure denticulée de mesme.

201. AVBERT, d'or à trois testes de Limier de sable.

DV CHAT.

COMME le lion est vn animal solaire, aussi le Chat est vne beste lunatique, dont les yeux clairvoyans & étincelans durant les plus obscures nuits, croissent & décroissent à l'imitation de la Lune: car comme la Lune, selon qu'elle participe à la lumiére du Soleil, change tous les jours de face; ainsi le Chat est touché de pareille affection envers la Lune, sa prunelle croissant ou diminuant au mesme-temps, que cét astre est en son croissant ou en son decours; plusieurs Naturalistes asseurans que lorsque la Lune est en son plein, les Chats ont plus de force & d'adresse pour faire la guerre aux souris, que lorsqu'elle est foible. Les Egyptiens adoroient la Lune sous la figure d'vn Chat, & Piérius nous asseure, que quiconque eût tué vn de ces animaux-là, souffroit plusieurs indignitez & supplices de la populace mutinée, & puis estoit condamné à la mort; tels exemples de superstition furent pratiquées contre vn Bourgeois du temps de ce Ptolomée, que les Romains reçûrent en leur alliance & amitié.

Le Chat est le symbole de liberté: car il ne sçauroit estre enfermé qu'il ne s'impatiente extrémement, & qu'il ne fasse tous ses

efforts pour ſe rendre libre ; d'où vient que les anciens Alains, Bourguignons & Suéves, portoient dans leurs enſeignes de guerre la figure d'vn Chat, pour montrer qu'ils ne pouvoient endurer la ſervitude. Cét animal eſt auſſi fort courageux, hardi, & cruel envers ſes ennemis, & il ne ceſſe juſques à ce qu'il les ait entiérement exterminez ; il eſt vigilant, adroit, léger, ſouple, & a des nerfs ſi bons, que pour haute que ſoit ſa cheute, il tombe toûjours ſur ſes pieds ; c'eſt pourquoy il peut dénoter ceux qui ont l'eſprit ſi prévoyant, que de quelque coſté que la Fortune les agite, ils ſe trouvent toûjours en bonne poſture. Le Chat peut auſſi repréſenter ces vaillans guerriers qui défendent ſi bien les places où ils commandent, qu'il eſt impoſſible de les avoir ſans beaucoup de peine, & ſans courir de grands dangers ; d'où eſt venu le proverbe, *vn tel Chat ne ſe prend pas ſans mitaine.* Les anciens Romains portoient la figure du Chat dans les enſeignes des Légions, qu'on nommoit d'Auguſte, & dans celles des Héreux, des vieilles bandes, & des Alpins.

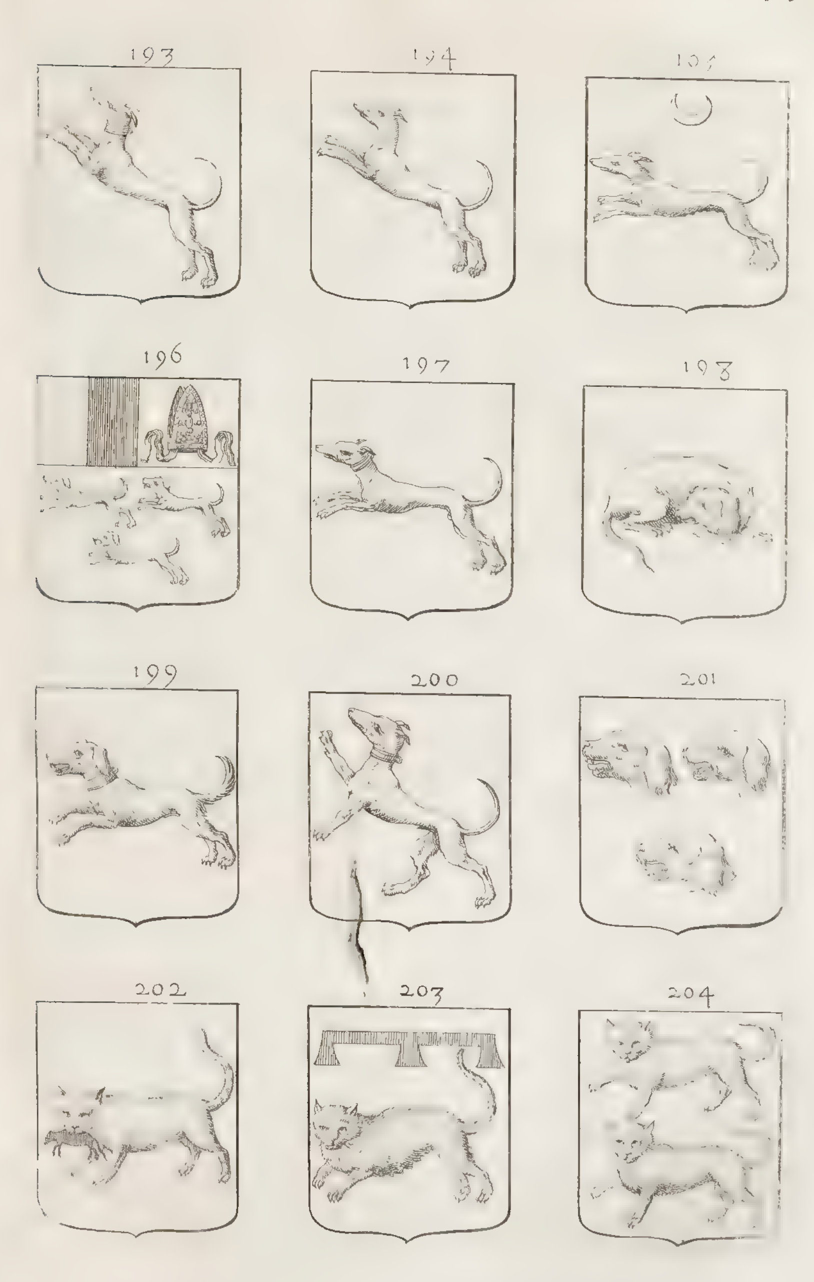
202. LES ANCIENS BOVRGVIGNONS, d'or à vn Chat de ſable, tenant vne ſouris de meſme. Bara dans ſon Blaſon, dit que Gundicarus Roy de Bourgogne, portoit d'azur à vn Chat effarouché d'argent, armé de gueules.

203. DELLA GATTA au Royaume de Naples, d'azur à vne Chatte d'argent, au lambeau de gueules en chef.

204. LA CHETARDIE en Limouſin, d'azur à deux Chats paſſans d'argent ; les Chats montrent toûjours leurs deux yeux, & leurs deux oreilles, comme les léopards.

KATZBIS en Allemagne, d'azur à vn Chat d'argent, contourné & courant en barre.

KATZEN, en porte vn tout de meſme, qui tient vne ſouris.


193
194
196
197
198
199
200
201
202
203
204

205. DE FAY, PEIRAVD, VIRIEV, GERLANDE, LA TOVR, MAVBOVRG, du Vivarais, portent de gueules à vne bande d'or, chargée d'vne Foüine d'azur.

206. LA VILLE DE VANNES en Bretagne, jadis le séjour ordinaire des Ducs, & où se voyent encore les mazures du Château de l'Hermine, tant renommé dans l'Histoire, de gueules à vne Hermine au naturel passant, revétuë d'vn manteau d'hermines doublé de toile d'or, voletant: j'ay parlé amplement de l'hermine au Chapitre des fourrures.

207. ROCHECHOVART, de gueules à trois fasces nébulées, que d'autres disent entées, d'argent, celle du chef brisée d'vne Belette de sable; la Belette parmi les Payens a esté prise pour symbole de dévination, & pour signe & présage de malencontre à ceux qui la voyent traverser le chemin, par où ils doivent passer.

208. FOVQVET, d'argent à vn Escurieul rampant de gueules, à la bordure de mesme, semée de Fleurs-de-lis d'or.

BIGOT en Basse-Bretagne, d'argent à vn Escurieul de pourpre; cette Armoirie est parlante, car Bigot en langage Breton, signifie vn Escurieul.

209. LECLER, d'argent à vn Escurieul sur pied ou debout, tenant avec ses deux griffes de devant vne pomme d'or, de laquelle il semble manger.

210. DV CHESNE, d'argent à deux Escurieuls passans de gueules, le second contourné ou contrepassant. De cette famille estoit André du Chesne, l'vn des doctes personnages de nostre siécle, comme les Histoires Généalogiques de plusieurs grandes & illustres Maisons, & plusieurs autres rares ouvrages, concernant l'Histoire de France, nous le font connoistre. Il a laissé le Sieur du Chesne son fils héritier de ses vertus & de sa doctrine, travaillant à présent aux mesmes matiéres avec grand succés.

211. LE BARON DE RIBERAC, de gueules à quatre Lapins d'argent, 2. & 2. ou bien en écartelure. Quelques-vns les mettent courans l'vn sur l'autre, & c'est ainsi que les porte le Marquis de ce nom.

212. COVRANT DE ROCHE-DVRE, Chevalier de la

Table ronde, de ſable à trois Lapins ou connils d'argent, onglez de gueules, les deux du chef confrontez.

213. BEINAC, de gueules au Liévre d'argent courant en bande; les ſignifications du Liévre ſont, vigilance, oüie, molleſſe, crainte, fecondité, & ſolitude. Parmi les enſeignes Romaines, la Compagnie des Tériunges, commandez par le Colonel de l'Infanterie, & celle des Valentiens levez par l'Empereur Valens, pour la guerre de Thrace, portoient des Liévres figurez.

214. PERRIN, d'azur à vn arbre au naturel, & vn Liévre d'argent en forme, au pied du tronc dudit arbre.
LE LIE'VRE en Bretagne, de gueules à vne teſte de Liévre d'or en cœur, & deux molettes d'éperon de meſme en chef.

215. COETELE'S en Bretagne, de gueules à vne teſte de Liévre coupée d'or, au cœur de l'Eſcu.
LE BARON DE NOYON, d'azur à trois teſtes coupées de Liévre d'or, & vne croiſette de meſme, nîlée & ancrée, poſée en cœur.

216. De gueules à trois Liévres d'or, ſemblans courir l'vn aprés l'autre, & joints enſemble en cœur par trois oreilles, qui ſont diſpoſées en triangle, en ſorte qu'il ſemble que chacun a ſes deux oreilles, & pourtant entre tous trois, ils n'ont que trois oreilles; cette Armoirie m'a eſté communiquée par le Révérend Pére Vignier de l'Oratoire.


205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216

217. DE VION, d'argent à deux Singes affrontez & assis, représentez en leur plus naturelle couleur, tenant chacun vne pomme de gueules, à vn croissant de mesme en pointe.

COVLOMBIER en Dauphiné, d'argent à vn Singe de gueules assis; cét animal est symbole d'amour inconsidéré, de curiosité, d'impertinence, de malice, & de finesse.

218. LES BARONS DE PRAG en Allemagne, de gueules à vn Singe d'or assis, accolé & attaché à vne chaîne d'argent qui luy passe derriére le dos, & dessous les jambes, & qui se tient à vne boucle au chef de l'Escu, laquelle il tient avec ses pattes de devant. Sans doute quelqu'vn de cette famille avoit esté à la guerre en Afrique ou en Asie, & en avoit ramené quelque prisonnier fin & malicieux, qu'il représentoit par ce Singe enchaîné.

219. De gueules à vn Rinocérot d'or posé: cét animal représente vn homme fort & robuste, armé de pied en cap; car il est couvert de grosses & petites écailles qui le conservent contre ses ennemis, c'est le plus puissant adversaire que l'Eléphant ait; car outre sa force indomptable, il est encore armé de deux cornes sur le nez, extrémement fortes & pointuës, avec lesquelles il perce le ventre de l'Eléphant, & bien souvent l'abat & le tuë. Quelques-vns disent qu'il n'a qu'vne corne, & pour ce sujet l'appellent *Naricorne*; ceux qui navigérent les premiers aux Indes, en apportérent vn au Roy de Portugal, lequel en envoya le portrait au Pape Leon X. il avoit vne corne en la narine, & vne autre qui luy sort au dessus, non du tout si grande; mais forte à merveille, selon qu'en écrit vn Auteur Portugais qui avoit vû cette beste.

DE L'ELE'PHANT.

CET animal est le plus grand de tous, & il a des défenses d'yvoire qui luy sortent de la bouche, que nous pouvons appeller des cornes, à cause de leur grandeur & de leur forme pointuë; d'où vient que les anciens par la figure de l'Eléphant représentoient le Roy, les cornes estant la marque de souveraineté & de domination. L'on dit aussi que l'Eléphant ne fléchit jamais le genoüil, comme peuvent faire les autres bestes, semblable en cela à vn Roy qui ne s'humilie jamais devant personne que devant Dieu, comme fait cét animal, qui révére le Soleil & la Lune comme ses divinitez visibles, se purifiant luy-mesme dans vne riviére courante, toutes les fois que la Lune se renouvelle, & aprés le lendemain ma-

tin, il attend le Soleil levant avec impatience, & saute de joie en le voyant. L'Eléphant qu'on donna à Aurélian long-temps devant sa promotion à l'Empire, luy fut vn signe & présage de sa Royale grandeur; & bien qu'il fût encore homme privé, cét Eléphant ne vouloit obeïr qu'à luy seul, comme nous lisons en Fl. Vopiscus. Les Egyptiens dans leurs hiéroglyphes représentoient par l'Eléphant, voire mesme par sa seule trompe, l'homme puissant & opulent qui n'a besoin de ses voisins, & qui peut asseurément dire, *que toute son espérance & soûtien gist en luy seul*; le sujet en provenoit de l'admiration qu'ils avoient conçuë en regardant sa trompe qui luy sert à tous vsages, portant avec elle son boire & son manger dans sa bouche, la baissant, levant, alongeant & retirant comme il luy plaist; qui plus est, il en renverse des arbres, il en arrache les armes des mains de ceux qui luy veulent méfaire, il en desarçonne les gens de cheval dans vne bataille, & en empoigne les gens de pied, les jette là où il luy plaist, & s'il passe vne riviére à la nage, il en respire & prend son haléne, la levant en haut le plus qu'il peut: bref, il la ploye comme vn serpent; ce qui obligea Lucréce de nommer cette trompe *anguimain*, comme qui diroit vne main faite comme vn serpent. Iules César portoit quelquefois sur son bouclier la figure d'vn Eléphant, & notamment auparavant qu'il fût Empereur, à cause que le plus noble de ses ancestres en ayant tué vn, mérita d'en porter la représentation pour marque de sa valeur, & par mesme moyen fut surnommé César, qui en langue Phénicienne signifioit vn Eléphant. Aux drapeaux de la cinquiéme légion, au temps de la guerre civile entre César & Scipion, il y avoit des Eléphans représentez, & l'on leur donna cette glorieuse marque, pource qu'ils avoient vaincu les Eléphans de l'armée ennemie, qui fut mise en déroute. Et lorsque César Auguste revint chargé des dépoüilles du Levant, & victorieux de tout ce qui s'estoit opposé à sa puissance, le Sénat & le peuple Romain ordonnérent qu'on graveroit és monnoies de cét Empereur, vn chariot attelé de quatre Eléphans. Claude César fit le mesme honneur à son ayeule Livia, à la pompe du Cirque, luy faisant décerner vn chariot tiré par des Eléphans, tout de mesme que celuy d'Auguste. Pompée le Grand fit aussi tirer son chariot par des Eléphans, lorsqu'il triompha de l'Afrique; & aux jeux qui se firent au Cirque durant son second Consulat, il donna le plaisir au peuple Romain d'y faire combatre vingt Eléphans des plus aguerris.

220. De sinople à vn Eléphant d'argent, combattant contre vn lion d'or.

221. De gueules à vn Eléphant d'argent, chargé d'vne tour de mesme, crenelée de quatre piéces, & deux archers de sable sur les deux derniers creneaux, décochans l'vn à dextre, & l'autre à senestre; j'ay vû ces deux Armoiries dans vn vieux Héraut manuscrit.

222. Le Fortuné de l'Isle, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn Eléphant d'or, armé & onglé d'azur.

223. DIE HAVGEN en Allemagne, coupé de gueules sur argent, à vn demy Eléphant rampant & contourné de l'vn en l'autre, la taillure dégouttant du sang.

224. LES COMTES DE VILLAMEDIANA en Espagne, de la Maison de Tassis, portent coupé, au premier d'or à l'Aigle de l'Empire, c'est à dire, à l'Aigle à deux testes de sable, becqué, membré, & diadémé de gueules, au second d'azur à vn Tesson ou Blereau d'argent passant; cette Armoirie est parlante.

225. D'azur à vn Eléphant d'or, portant sur son dos vn petit enfant au naturel, tenant vn bâton de gueules à la main. Ce petit enfant représente l'esprit, & la raison de l'homme, qui a la domination sur toutes les choses de la terre, gouvernant & maîtrisant à sa volonté les plus puissans animaux, qui sont contraints de luy obeïr & de luy servir.

226. V. HELLDORF en Allemagne, d'argent à vn demy Asne de sable, coupé & contourné, la coupure ou taillure de gueules, dégouttant du sang. Ceux qui prirent cét animal dans leurs Armes y furent obligez par quelque raison & accident singulier, plustost que par la beauté de cette beste, qui entre toutes est la plus méprisée, estant le symbole de paresse, de stupidité, de lourdise & d'ignorance.

227. DIE RIEDESEL ZV BELLERSHEIM en Saxe, d'or à vne teste d'Asne de sable, mangeant vn chardon au naturel, feüillé de mesme.

DIE RIEDESEL ZV VERSS au mesme païs, porte d'argent à vne teste d'Asne de sable, contournée, mangeant vn chardon de mesme que le précédent.

228. D'or à vne Chimére, ayant le visage & la gorge comme

vne belle fille, les deux jambes de devant, & la jube comme vn Lion d'or, le corps comme vne Chévre, les jambes de derriére comme vn Griffon, & la queuë comme vn Serpent tortillée en haut. Les anciens ont dénoté par cette beste composée de plusieurs animaux, l'amour lascif; car premiérement l'amour entre dans le cœur de l'homme par la beauté de l'objet, auquel il est nécessaire de resister par la force d'esprit, & par vne résolution ferme de fuir le vice: ce qui est représenté par les jambes & par la jube du Lion, estant nécessaire de s'éloigner des charmans appas de la beauté, qui se présente devant nos yeux, avec vne vîtesse & promptitude extréme, représentée par les jambes de Griffon. Que si nous nous laissons emporter à cette passion & amour déréglé, nous devenons lascifs & efféminez comme des Chévres, & nostre fin est toûjours tres-mauvaise, aussi est-elle représentée par la queuë de Serpent qu'on donne à la Chimére, qui est pleine de poisons & de venins mortels, qui nous font mourir misérablement.


217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228

DES REPTILES, DES SERPENS, & des Dragons.

CHAPITRE VINGT-HVITIE'ME.

1. LVMAGVE, d'azur à trois Limaçons d'argent montrans leurs cornes, à vne Fleur-de-lis d'or en chef, qui est vne concession du feu Roy Louïs XIII. d'heureuse mémoire.

2. D'ALESSO, d'azur à vn sautoir d'or, accompagné de quatre Limaçons de mesme.

3. THIONVILLE en Beauce, de sinople à trois Limaçons d'argent, & vn escusson en cœur de mesme, chargé de trois merlettes de sable. Tous les Interprétes de l'Escriture Sainte entendent par le Limaçon, l'esprit qui est trop asservi aux affections terriennes; le Poëte Hésiode nomme cét animal *porte-maison*, dautant qu'il est tellement attaché à sa maison, qu'il la porte toûjours avec soy; il est aussi symbole de tardiveté & de paresse.

4. D'or à trois Scorpions de sable montans; ces animaux dénotent les imposteurs, les médisans & les traîtres, qui ont des langues pleines de venin, plus dangereuses que la morsure des Scorpions.

5. D'azur à vn Crocodile d'or posé en bande, la queuë recourbée la pointe en haut; cét animal est fréquent en Egypte, où jadis il estoit adoré comme le Dieu tutelaire du païs. Il est amphibie de son naturel, tres-cruel, & tres-sanguinaire, imitant les plaintes & les pleurs des personnes, pour attirer dans ses embusches ceux qui l'écoutent, & puis les dévorer. Bartas dans la description qu'il en fait, le représente fort bien en ces quatre vers:

Quelle roideur de bras, ou quel engin subtil
Me pourra garentir du grand brigand du Nil,
Qui nageant & courant impiteux fait la guerre
Aux poissons dans les flots, aux hommes sur la terre.

César ayant subjugué l'Egypte, qu'autre que luy n'avoit encore eû le pouvoir de dompter, en fit représenter vn sur vne médaille, attaché & pendant à vn Palmier, avec ces mots, *colligavit nemo*. La Ville de Nismes en Languedoc, a porté des Armes semblables à cette médaille, prenant les deux demi-mots *col. nem.* pour *colonia Nemausensis*. Les anciens Payens dédiérent le Crocodile au Soleil, & mesme ils représentoient ce Roy des Astres par cét animal: car il passe tout le jour sur la terre, & la nuit en l'eau, & ce à cause qu'il trouve l'eau plus tiéde la

nuit que le jour, ainsi le Soleil semble sortir de la mer au matin, & sur le soir s'y plonger; d'ailleurs le Crocodile a la veuë sombre dans l'eau, & fort aiguë sur la terre, de mesme le Soleil estant couché, la terre est couverte d'obscurité, & à son lever tout est clair & lumineux.

6. PHELYPEAVX LA VRILLIERE, d'azur semé de quintefeüilles, ou plûtost bassinets d'or, au franc canton d'hermines, écartelé de COTEREAV, qui est, d'argent à trois Lézars de sinople montans.

LE TELLIER, d'azur à trois Lézars d'argent, rangez & montans, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

DV SERPENT.

LES calomniateurs & médisans sont comparez aux Serpens, pource que les médisances & calomnies se font en secret, semblables particuliérement à celuy que les Naturalistes nomment *Dipsas*, dont la morsure ou piqueure tuë auparavant que faire sentir aucun mal: Secondement, les médisans ressemblent aux Serpens, pource qu'ils ne marchent jamais droit; mais vont toûjours de travers, par des voies obliques & pleines d'artifices. Les Anciens ont pris aussi le Serpent pour symbole d'ingratitude, pource que venant au monde il perce les flancs à sa mere, & la fait mourir; mais il est aussi pris pour dénoter la prudence: car il se tient caché dans son repaire durant le mauvais temps, & n'en sort que lorsqu'il voit les beaux jours; il est aussi symbole de la santé, du renouvellement, de la guérison, de la longue vie, & de la résurrection: & lorsqu'il se mord la queuë, il dénote le monde, pource que toutes les choses qui y sont, retournent à leur principe; outre que quittant tous les ans sa vieille peau, il ressemble aussi au monde qui se renouvelle tous les printemps. Il représente aussi estant en cette posture l'immortalité des espéces que Dieu a creées en ce monde, desquelles le commencement tend à la fin, & la fin retourne au commencement, l'exemple des fruits servant de claire démonstration à cette vérité: car les fruits viennent des plantes, comme la fin procéde du commencement, & la semence vient des fruits, de laquelle la plante se produit, & ainsi le commencement est comme attaché à sa fin, & l'Escriture & l'expérience nous disent, que l'homme qui est fait de terre s'en retourne en terre: l'Eternité est aussi désignée par le Serpent qui se mord la queuë, pource que de la sorte il représente vn cercle qui n'a ni commencement ni fin. Le Serpent tortillant représente quelquefois l'eau des ruisseaux ou des riviéres, que nous disons

ſerpenter, lorſqu'elles ont vn cours ſinueux, & oblique; d'où vient que les Poëtes ont feint que les jardins & vergers des Heſpérides eſtoient gardez par vn Serpent ou vn Dragon, entendans par iceluy vn foſſé ou canal rempli d'eau, tournoyant à l'entour deſdits jardins, pour empécher qu'on n'y paſſât. Finalement, le peché & le diable ſont repréſentez par le Serpent, eſtant dit en l'Eſcriture, que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt a briſé la teſte du Serpent, & en eſt demeuré victorieux. Dans les hiéroglyphiques des Egyptiens les Serpens eſtoient ſouvent figurez, & les Romains en ont ſouvent porté ſur les enſeignes de leurs légions, & fait graver ſur les médailles de leurs Empereurs; maintenant nous alléguerons quelques Maiſons qui en portent.

7. LES DVCS DE MILAN, d'argent à la Givre vivre ou Serpent tortillant d'azur, vomiſſant vn enfant de gueules, qui ne montre que la moitié du corps, du nombril en haut, que les Hérauts nomment l'iſſant de gueules. L'origine de ces Armoiries vient, de ce que Othon premier Vicomte de Milan, ayant fait le voiage d'outre-mer avec Godefroy de Boüillon, pour la conqueſte de la Terre-Sainte, vainquit & tua en duel le geant Volux, homme de ſtature & de force extraordinaire, qui avoit défié en duel le plus vaillant de tous les Chreſtiens; aprés quoy il rapporta pour dépoüilles ſes Armes, & entre autres ſon habillement de teſte, qui avoit pour cimier vn Serpent, qui engloutiſſoit vn enfant, ſoit pour épouventer ceux qui auroient la hardieſſe de le combattre, ſoit à cauſe qu'il ſe vantoit d'eſtre iſſu de la race d'Aléxandre le Grand, qui croyoit eſtre fils de Iupiter Ammon, lequel avoit connu ſa mere ſous la forme d'vn Serpent; en ſigne mémorial dequoy ce généreux Vicomte prit ce Serpent pour ſes Armoiries, comme Mérula, Paul-Iove, Alciat, & l'Archeveſque de Tyr, dans l'Hiſtoire des guerres de la Terre-Sainte l'ont écrit. I'ay trouvé des vers compoſez ſur ces Armes-là, que j'ay jugé à propos de donner aux curieux.

Exiliens infans ſinuoſi è faucibus anguis,
Eſt gentilitiis nobile ſtemma tuis.
Talia Pelleum geſsiſſe nomiſmata Regem
Vidimus, hiſque ſuum concelebraſſe genus;
Dum ſe Ammone ſatum, matrem anguis imagine luſam:
Et Divi ſobolem ſeminis eſſe docet.

Pétrarque rapporte vne autre raiſon & origine à ces Armes, laquelle il dit avoir ſouvent oüy mettre en avant, lorſqu'il étudioit à Boulogne la graſſe. Il dit qu'Azon Vicomte, & depuis Prince

de Milan, jeune homme de grand courage, paſſa l'Appenin avec ſes troupes par le commandement de ſon pere; & comme vn jour pendant cette expédition il fut deſcendu de cheval pour ſe repoſer, ayant pour ſa commodité oſté ſon caſque, vne groſſe vipére ſans eſtre apperceuë d'aucun de ſes gens, ſe gliſſa ſubtilement dedans, à quoy le Prince ne prenant point garde auſſi, il reprit ſon habillement de teſte. Mais, choſe admirable, le Serpent qui eſtoit dedans ſe coula le long de ſes jouës, & ſe retira ſans luy nuire en aucune façon, duquel accident il ne fut aucunement épouventé; mais au contraire, il en augmenta ſes eſpérances, & prit cette aventure pour vn heureux préſage, défendant à ſes gens de faire aucun mal à ce Serpent, lequel il prit pour ſes Armes, pour conſerver la mémoire d'vn accident ſi merveilleux. Mais outre que cette hiſtoire n'eſt appuyée de l'autorité d'aucun bon Auteur, vne image de Galéas Vicomte, qui eſt dans vne Egliſe prés du village de Bolledan, eſt vn témoignage aſſûré de ſon impoſſibilité, puiſque ce Prince pere du ſuſdit Azon, portoit déja le Serpent dans ſes Armes recamées ſur ſa cotte-d'armes; de plus, à quel ſujet auroit-il ajoûté l'enfant iſſant de la bouche du Serpent? Le bon homme Olivier de la Marche rapporte vne autre hiſtoire à propos de ces Armes, qui doit eſtre encore moins receuë que la précédente, pour les contrariétez trop apparentes qui ſont entre elle, & l'hiſtoire véritable de Milan; voicy ſes propres termes: *Je trouve qu'vn Boniface Comte de Pavie, fut vn moult vaillant Chevalier, voyageur & champion pour la Foy Chreſtienne. Celuy Boniface ſe maria à vne fille héritiére du Seigneur de Milan, (car encore n'eſtoit-ce pas Duché) nommée Blanche: & le premier fils qu'il eut d'elle fut étranglé au bers par vn Serpent de merveilleuſe grandeur, & fit celuy Serpent moult de maux paravant & depuis en celle contrée, s'enfuyoit chacun devant cette cruelle beſte. En ce temps eſtoit ledit Boniface en vn voyage ſur les Sarraſins, & à ſon retour fut averty de la piteuſe mort de ſon fils, & des dommages que faiſoit ledit Serpent en ſon païs & és voiſinages. Le bon Chevalier travailla tant par curieuſe pourſuite, qu'il trouva ledit Serpent en vn bois qui emportoit vn enfant en ſa gorge, celuy Chevalier par couroux de vengeance courut ſus audit Serpent, la beſte laiſſa la priſe de l'enfant qu'il avoit meurtry, & courut ſus audit Chevalier, & dura la bataille entre eux moult longuement, & tant aida Dieu au Chevalier, qu'il coupa la beſte par le milieu de ſon épée. Mais, comme c'eſt la coûtume d'vn Serpent de guérir & ſe renoüer, celle beſte qui fut moult longue ſe renoüa prés de la teſte, & jetta tant de venin avant que le Comte la pût de tout point partuer, que le bon Chevalier en cuida mourir; & pour celle vengeance & victoire, les enfans dudit Comte (qui depuis furent Seigneurs de*

Milan) portérent en leurs Armes, d'argent à vn Serpent engloutissant vn enfant. De toutes ces opinions, celle-là nous semble devoir estre la mieux receuë, qu'Othon Vicomte apporta de la Terre Sainte les Armes de Milan; soit que l'histoire du combat singulier par luy rendu contre le Sarrasin Volux, soit véritable, ou que quelque autre raison luy ait donné occasion de prendre telles Armoiries, puisque les meilleurs Historiens en demeurent d'accord.

8. DIE ZARTL en Allemagne, d'or à deux Serpens d'azur, tortillans en haut, affrontez en chef, couronnez de gueules, & leurs queuës touchant à vne motte de trois coupeaux de sable en pointe.

9. DE REFFVGE, d'argent à deux fasces de gueules, & deux Serpens affrontez ou confrontez, & tortillans sur le tout, d'azur.

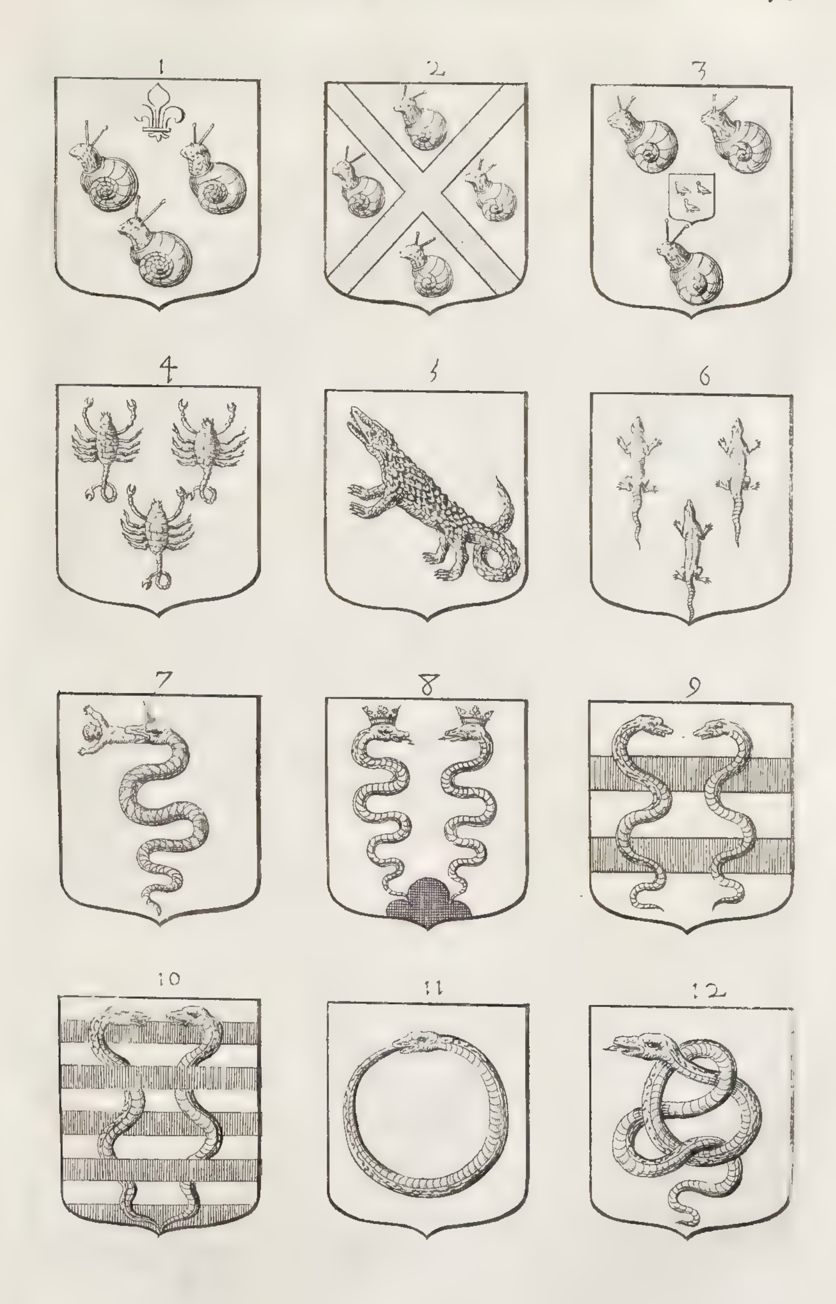
10. QVENAZRET en Bretagne, burelé d'argent & de gueules, à deux Couleuvres d'azur, confrontées & tortillantes, la quatriéme & huitiéme burelle estant sur les Couleuvres, & les joignant & enfermant contre les autres.

11. D'argent à vn Serpent ployé en cercle, se mordant la queuë, le tout au naturel. Iean Iacques CHIFFLET, Chevalier Seigneur de Palante, Médecin ordinaire du Roy d'Espagne, porte de gueules au sautoir d'argent, accompagné en chef d'vn Serpent de mesme ployé en cercle, qui se mord la queuë.

12. De sable à vn Serpent d'argent doublement noüé. Monsieur de LAVZON, Maistre des Requestes, porte d'azur à trois Serpens d'argent ployez en cercle, se mordans la queuë, le tout au naturel.

COLBERT, d'or à la Couleuvre d'azur, tortillant en pal.




1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. De gueules à vne Colomne d'argent, le chapiteau & baze d'or, environnée ou entortillée d'vn Serpent d'azur, engloutiſſant ou vomiſſant vn enfant de ſinople.

14. LE CARDINAL MERCVRIO, vivant l'année 1551. d'azur à vn Caducée aîlé par le bas, entortillé ou entrelacé de deux Serpens qui ſe colligent & confrontent l'vn l'autre, le tout d'or. La Caducée eſt ſymbole de paix & de réconciliation, voilà pourquoy le ſceptre ou bâton que les Rois & Hérauts d'armes portent lorſqu'ils publient la paix, qui aura eſté accordée entre quelques Rois ou Princes Souverains, eſt nommé caducée, à l'imitation de celuy de Mercure.

15. BONCOMPAGNO à Boulogne en Italie, de laquelle Maiſon le Pape Grégoire XIII. eſt ſorti, de gueules à vn demy Dragon éployé d'or; l'on peut dire auſſi au Dragon naiſſant ou coupé; car j'ay vû dans le recueil des Armes des principaux Seigneurs de Naples, que ce Dragon eſt figuré comme coupé par le milieu, la playe dégouttant de ſang. Le Dragon eſt ſymbole de vigilance & de ſeure garde; d'où vient que les Poëtes ont feint qu'ils étoient commis pour garder l'entrée du jardin des Heſperides.

16. BVRGHE'SE à Rome; d'où le Pape Paul V. eſt ſorti, d'azur au Dragon d'or, au chef de meſme, chargé d'vn Aigle de ſable couronné de meſme.

17. MONTDRAGON en Provence, de gueules au Dragon aîlé & monſtrueux d'or, ayant face humaine, & tenant de ſa patte dextre ſa longue barbe, qui ſe termine en teſte de ſerpenteaux de meſme.

ANCEZVNE DVC DE CADEROVSSE au Comtat d'Avignon, de gueules à deux Dragons monſtrueux d'or, affrontez.

18. De gueules à vn Cerbére ou Chien à trois teſtes d'or; les Poëtes Payens ont feint que de cette ſorte eſtoit le portier des enfers.

19. IOYEVSE, d'azur à trois pals d'or, au chef couſu de gueules, chargé de trois Hydres d'or; c'eſtoit des Serpens que les Poëtes ont feint avoir ſept teſtes, & qu'à meſure qu'on en coupoit vne, il s'en engendroit vne autre; ce qui peut eſtre comparé à la chicane qui s'eſt introduite en ces derniers ſiécles, pour la ruïne des hommes, deſquels la malice eſt venuë juſques à vn tel point, que pour


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

pour expreſſes & intelligibles que ſoient les clauſes de leurs contracts, ils ne laiſſent pas d'y apporter mille explications ambiguës, & former des procez immortels ſur les choſes les plus claires, auſquels rarement ils mettent fin, que comme d'vne autre teſte d'Hydre, ils n'en ayent produit ſept autres.

20. TEVFEL en Allemagne, d'or à vn Diable de gueules. Cette Armoirie eſt parlante; car Teufel en Allemand ſignifie Diable; quant à moy, je ne me puis imaginer quel motif a eû le premier qui a pris ces Armes, & ce nom; ſinon qu'ayant réſiſté puiſſamment aux tentations de ce mauvais eſprit, il en a pris vn pour trophée dans ſes Armes; ou bien qu'ayant combatu avec grande violence contre ſes ennemis, ils le nommérent *vn Diable d'homme*, ou ſelon le proverbe, *vn qui avoit fait le Diable à quatre contre eux*. Le Wapenbouc a changé ces Armes, & il donne à cette famille vn Cerf-volant au lieu d'vn Diable. I'ay connû vn Gentilhomme nommé Malin, qui portoit la teſte d'vn Diable de gueules en champ d'or, elle eſt figurée comme celle d'vn Dragon.

21. LES ANCIENS GAVLOIS, ſelon l'opinion de Doracus, & Tritémius, portoient pour Armes, d'azur coupé ſur or, au Lion Dragonné de l'vn en l'autre, tortillant & colligeant par le bout de ſa queuë le col d'vn Aigle éployé de ſable.

22. De ſable à vn Baſilic d'argent éployé; cét animal eſt le ſymbole du calomniateur.

23. D'or à vn Dragon & vn Aigle de ſable, s'entrelaſſans & colligeans l'vn l'autre, par le col, & par la queuë, l'Aigle membré & becqué de gueules.

24. LE ROYLAC, Chevalier de la Table ronde, d'or à trois teſtes de Dragon de gueules, languées de ſinople.

DE LA MER, DES FONTAINES, DES Riviéres, & des Poissons, & de quelques-vns qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-NEVFIE'ME.

LE Poëte Hésiode dit que l'Ocean est le pere de toutes choses, dautant que c'est luy qui est la source de l'humidité, laquelle est principe de toutes les générations; aussi ce n'est pas sans raison que les Poëtes ont feint que Vénus qui préside aux productions, prit naissance de l'écume de la mer, & si nous croyons le Rabi Moses au livre second *Ductoris*, Moyse pour détourner le peuple de Dieu, de l'idolatrie des Egyptiens qui adoroient le Nil, pource qu'il rendoit la terre d'Egypte féconde, & haïssoient la mer, parce que ce beau fleuve se perdoit dans ses eaux: ordonna qu'en tous les sacrifices qu'on présenteroit à Dieu l'on y mist du sel; pour leur donner à entendre qu'ils ne devoient concevoir aucune haine contre la mer, puisque d'icelle nous provenoient tant de biens. C'est par le moyen de la mer que nous avons le commerce & la communication avec les païs les plus lointains; c'est elle qui fait les négociations d'où nous tirons tout ce qu'il y a de beau & de précieux sur la terre; c'est de la mer que viennent les sources & les fontaines, & tant de choses de grand prix. Que si les anciens ont eû l'eau en si grande vénération que de l'adorer, se prosternant devant des vases pleins d'eau en certains jours de l'année, la révérant comme le principe de toutes choses; & si les Perses avoient accoûtumé pour asseurer leurs promesses, & engager leur foy, de jurer par l'eau de Tantale, voulans démontrer que s'ils venoient à se parjurer, ils vouloient estre punis comme Tantale l'est dans les enfers; que dirons-nous donc de la mer & de son excellence, qui est l'origine de toutes les eaux? La mer en hiéroglyphique est prise, tantost en bonne part, & tantost en mauvaise; parfois elle signifie les séditions, les guerres, les révoltes & les perfidies des méchans; mais c'est quand elle est agitée & courroucée, *populus meus aquæ multæ*; comme aussi les passions & divers mouvemens de l'ame sensitive: parfois elle signifie la pureté & la netteté, ne pouvant souffrir aucun corps mort, ni immondice, & le rejettant toûjours à ses bors, par le mouvement continuel de son flux & reflux: tantost elle dénote la source des bontez divines, quand on dit que Dieu est vne mer & vn ocean de misericorde; parfois elle est l'image des peuples qui sont vnis par les

liens d'vne douce paix, & c'eſt lorſqu'elle n'eſt plus agitée. Dieu auſſi eſt appellé dans la Sainte Eſcriture vne fontaine d'eau vive, en laquelle nos pechez ſont lavez comme dans les ſacrées eaux du Bapteſme. Iadis lorſque quelque vaillant guerrier eſtoit fait Chevalier, parmi vn nombre infini de cérémonies qui ſe pratiquoient auparavant ſa réception, & qu'on luy donnât la derniére accolade, il eſtoit obligé de ſe purifier dans vn bain, & de s'y bien nettoyer. Et pour dire encore quelque choſe de la mer, elle ſignifie la générosité qui eſt accompagnée de diligence, dautant que c'eſt vn élément qui ne reconnoît point le repos; mais eſt dans vne continuelle agitation qui témoigne la ſublimité des courages qui ne croupiſſent point dans l'oiſiveté, & ne la reconnoiſſent jamais que comme vne peſte qui corrompt les eſprits, leſquels tenans de la Divinité, n'ont rien de plus préjudiciable que la faineantiſe. Quelques Auteurs luy font dénoter l'inconſtance; car elle ſe donne à tout le monde ſans ſe donner à perſonne, on l'appelle Françoiſe, Eſpagnole, Italienne, Britannique, Allemande, Aſiatique, Afriquaine, Perſique, & Indique, faiſant voir par ce moyen qu'elle eſt également amie & ennemie de tous les peuples. Quelquefois elle careſſe & enrichit, & parfois elle détruit & ruïne ceux qui ſe fient à ſa volubilité; tous les jours elle engloutit des vaiſſeaux, & ſi elle en conduit d'autres au port, elle reçoit à chaque moment des eaux, & à chaque moment elle en donne tant aux nuës qu'aux riviéres, & c'eſt en s'épuiſant qu'elle ſe remplit. Et quant aux fontaines, elles repréſentent les ſciences; car tout de meſme que les fontaines viennent de la mer, les ſciences auſſi viennent de Dieu, qui eſt vne mer de ſcience, & vn abyſme d'intelligence; ce qui obligea Vaſcoſan & Ferric Morel, excellens Imprimeurs, de prendre pour leur deviſe vne fontaine coulante en pluſieurs ruiſſeaux, voulant ſignifier l'abondance des beaux livres qu'ils diſtribuent au public, leſquels dénotent la ſource & fontaine des ſciences. Et pource que les poiſſons ſont les habitans de la mer & des riviéres, il eſt néceſſaire d'en diſcourir aprés avoir parlé de leur élément. Les anciens & les modernes demeurent d'accord, que les poiſſons en général ſont le ſymbole de ſilence, pource que n'ayans point de poulmons, ils ne peuvent avoir vſage d'aucune voix, ni diſtincte ni confuſe; d'où eſt venu le proverbe, *muet comme vn poiſſon.* Ils dénotent auſſi la vigilance; car ils ne dorment jamais ou fort peu, que ſi parfois ils ſommeillent, c'eſt ſi peu profondément, que le moindre bruit ou clarté qui ſe fait à l'entour d'eux les éveille tout incontinent; quelques-vns auſſi leur ont fait ſervir de hiéroglyphe, pour dénoter la ſanté, ſuivant ce proverbe, *il eſt ſain comme vn poiſſon*: & pource qu'ils ſe plaiſent tous dans leur élément, ils

peuvent estre comparez à ceux, qui aimans leurs Princes, leur patrie, & leur honneur, ne s'en éloignent jamais; mais demeurent constamment attachez à leur défense. Saint Ambroise parlant des poissons, soûtient qu'il y en a beaucoup plus de différentes sortes dans la mer, que d'autres animaux sur la terre, & dit que Dieu les a créez non seulement pour la nourriture de l'homme; mais afin qu'vn chacun apprist à devenir sage par leur exemple. *In signum sunt facti*, (dit-il) *vt in his nostrorum morum vitia videremus & caveremus ea*; ce qui peut aussi estre dit des autres animaux terrestres ou volatiles, puisque de tous en particulier l'on tire des symboles & représentations qui nous enseignent, comme par mémoire artificielle & peinture parlante, à bien vivre en ce monde. Pour donc particulariser ce qu'vn chacun d'eux dénote & représente, puisque nous sommes sur le traité des poissons, il est raisonnable que nous parlions premiérement du Dauphin, puisque les Naturalistes le nomment le Roy de la mer, & que tous les autres poissons luy portent vne si grande affection, que depuis le plus grand jusques au plus petit ils le suivent par tout où il va; mesme dit-on (mais je ne sçay comme on le peut sçavoir) que la Baléne qui entre tous les poissons est le plus grand, a vne intelligence particuliére avec luy; car le Dauphin estant suivi comme vn Roy de tous les autres poissons, entre dans le corps de ce monstrueux animal, & y faisant vn tour en forme de carracol, en sort tout le premier comme il est entré, & laisse en proye à la Baléne tous ces pauvres poissons qui se trouvent engloutis & enfermez dans cét abysme vivant, sans que le Dauphin ait aucun mal; ce qui est vne ruse qui ne luy doit estre imputée à aucun blâme; car les animaux ne cherchent que leur bien estre par quelque moyen que ce soit, & estant incapables & dépoüillez de raison, ils sont aussi exempts de la honte & du blâme que les vices & les trahisons ont accoûtumé de causer parmy les animaux raisonnables. Que si Dieu luy a donné ce crédit, & l'a doüé d'attraits si puissans, que de se faire admirer à ce peuple écaillé, & qu'il le méne & gouverne comme il luy plaist, il peut estre pris pour le hiéroglyphe d'vn Prince sage & prudent, qui sçachant joindre la force avec la finesse, manie & gouverne son peuple comme il luy plaist, sans qu'aucun d'eux s'en puisse plaindre. Les Dauphins aussi ont beaucoup d'autres belles qualitez; ceux qui ont couru les mers, nous assurent que quelquefois ils s'élancent hors de l'eau, & se mordans la queuë font des sauts en l'air, & d'vne promptitude incroyable se rejettent dedans pour attraper leur proye, laquelle ils n'auroient pû surprendre sans cette ruse qui leur est toute particuliére; c'est le Dauphin qui entre tous les poissons est celuy qui nage le mieux, & qui est

le plus adroit, & le plus souple, courbant & ployant son corps comme il luy plaist; ce qui a donné lieu à ce proverbe, *il veut apprendre le Dauphin à nager*. Et cela aussi selon mon avis a obligé ceux qui ont pris ce poisson pour leurs Armes de le faire peindre sur leur Escu d'vne posture courbée. Parmy les Payens il estoit défendu de prendre aucun Dauphin, à cause de l'affection qu'il porte à l'homme & à sa voix, & pource qu'il se présente bien souvent proche des navires qui sont sur le point de faire naufrage, pour sauver ceux qui tomberoient en la mer: Vlisse, suivant le témoignage des Poëtes Lycophron, & Stesichore, porta vn Dauphin peint sur son bouclier, sur le pommeau de son épée, & sur son cachet, pource que Télemaque son fils estant encore fort jeune, & folâtrant avec des enfans de son âge, sur vn rivage relevé, tomba dans la mer, où il fut recueilli par des Dauphins qui le portérent sur la gréve. Le Dauphin est le hiéroglyphe du commandement sur la mer, pource que selon Pindare en ses Isthmies, il fut déclaré par Iupiter & les autres Dieux le Roy des poissons; ce qui obligea anciennement M. Agrippa & Quintus Nasidius à en porter pour devise sur leurs médailles, pour marque certaine de la puissance qu'ils avoient sur la mer; de mesme qu'en ce temps nos Admiraux prennent l'ancre pour faire connoistre leurs charges, & le pouvoir qu'ils ont de commander à tout ce qui dépend de la marine, soit pour la guerre, soit pour le commerce. I'ay vû des médailles où il y avoit vn Dauphin couronné, avec ces mots de Virgile, au premier de l'Eneide, *Imperium pelagi*. Les Dauphins sont aussi le symbole d'vne seure retraite, pource que toutes les fois qu'ils connoissent que la tourmente est prochaine, on les voit paroistre & sauter sur l'eau, & nager vers le port, comme s'ils vouloient imiter les matelots à gagner le havre, & ne se fier point à la mer; ce qui est confirmé par Pline, lequel assure que les Dauphins s'ébatans durant que la mer est tranquile, servent d'assuré présage que la tourmente viendra du costé d'où ils se retirent; car ils la sentent venir du fond de la mer, & la fuyent tant qu'ils peuvent. Le Dauphin peut aussi dénoter vn Prince qui aime extrémement son païs, & qui ne sçauroit s'en éloigner sans mourir; car l'on dit que de tous les poissons, c'est celuy de tous qui estant porté à terre hors de son élément, meurt le plus soudainement; ce qui obligea Horace voulant déclarer vne chose impossible & répugnante, de dire:

Delphinum sylvis appingit, fluctibus Aprum.

Les anciens consacrérent & dédiérent le Dauphin à plusieurs de leurs Dieux, à Neptune, à Apollon, à Bacchus, & à Vénus: &

Plutarque témoigne qu'il avoit vû la figure du Dauphin gravée à l'entour de divers Autels. Que si jadis les plus sages des Payens ont eû ce poisson en si grande estime, à présent nous n'en devons pas faire moins de cas, puisqu'il dénote le fils aîné de nos Monarques François, qui en porte le nom, & la figure dans ses Armes, depuis le temps que les Princes Dauphins de Viennois luy donnérent le païs de Dauphiné : Estant à remarquer que lesdits Princes ont toûjours eû en si grande estime & vénération leurs Armes, qu'ils ont esté soigneux & comme jaloux de se conserver à eux seuls cette figure, & ne l'ont jamais concédée à aucuns de leurs sujets, y en ayant mesme fort peu dans les autres Provinces qui se soient émancipez d'en prendre, comme nous verrons par le peu d'exemples qui s'en trouvent, aprés avoir parlé de quelques-vns qui portent des eaux dans leurs Armes.

1. SADOC DE VENCON, Chevalier de la Table ronde, portoit vne mer d'argent ondoyée ou agitée de sable ; *ce qui peut signifier grande chose, & cela est de grande exaltation en estat d'Armoirie*, qui sont les propres termes du plus ancien Héraut qui ait blazonné les Armes desdits Chevaliers de la Table ronde.

DE LEGVE en Dauphiné, de gueules à la pluye d'argent, qu'on peut dire, de gueules, semé de gouttes d'eau; cette Armoirie est parlante, légue signifiant de l'eau au langage de ladite Province.

M^r^ DE CHANLECY, Conseiller au Parlement de Mets, docte & curieux, d'or au pilier ou colomne d'azur, semée de larmes d'argent.

2. TRANCHEMER en Bretagne, de gueules coupé en onde sur vne mer d'argent ondoyée, agitée, ou ombrée d'azur, à vn couteau d'or mi-fiché dans la mer, le manche sur le gueules.

3. BRVMER DE LA FONTAINE, Chevalier de la Table ronde, écartelé d'or & de sable, à vne fontaine d'argent à deux bassins, sur le tout.

4. LE CHEVALIER DES SEPT VOYES, encore Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn pont d'argent d'vne seule arche, maçonné de sable, & dessous vne riviére d'argent ondoyée d'azur, courant en bande.

5. DV PVY en Gascogne, porte au second & troisiéme quartier de ses Armes de gueules, au champaigné, ou plaine inondée d'argent, à vn rocher ou montagne de sinople au milieu, supportant à son sommet vne Serene au naturel, laquelle se peigne avec la main droite.

6. DE VIVIERS LA BRANANSIE'RE, d'argent à trois viviers ou réservoirs ronds remplis d'eau azurée, les bords de sinople.

7. BVLLION, écartelé, au premier & quatriéme coupé d'azur au Lion naiſſant d'or, ſurfaſcé ondé d'argent & d'azur, au ſecond & tiers, d'argent à la cotice de gueules, accompagnée de ſix coquilles de meſme en orle.

CRE'MEAVX-CHAMOVSSET; d'où pluſieurs Comtes de Lion, Commandeurs de Malte, &c. de gueules à trois croix recroiſettées au pied fiché d'or, au chef d'argent, chargé d'vne onde ou faſce ondée d'azur. Le Marquis d'Entragues, Comte de S. Trivier, Gouverneur du Mâconnois, eſt Chef de cette Maiſon-là.

8. DIE FORTENBACH en Allemagne, porte écartelé au premier & quatriéme d'azur, à vne riviére d'argent, coulant ou courant en bande; l'on ne dit pas à vne bande ondée, pource que ſi c'eſtoit ſimplement vne bande, il n'y auroit aucunes hachures par dedans pour repréſenter l'agitation de l'eau, comme il y a en celle-cy: au ſecond & tiers d'or, à vn Cygne démembré au naturel; il ne faut pas dire d'argent, car il y auroit fauſſeté; mais en diſant au naturel, il n'y en a point; car les animaux & autres figures au naturel, ſe poſent indifféremment ſur le métal, & la couleur, ſans encourir fauſſeté.

9. V. SACHSEN, au païs de Heſſe, de gueules à vn Lion paſſant d'or, coupé ſur de meſme, à vne riviére d'azur poſée en faſce, ou coulant en faſce.

10. V. LAVTERBACH, au meſme païs, de gueules à vne riviére d'argent coulant en barre.

DIE STAMMER en Saxe, tout de meſme.

11. V. DEFEN en Miſnie, d'azur à trois ondes ou riviéres d'argent coulans en barre, parti d'azur, à vn Paon d'argent contourné.

12. FASCE', ondé d'or & d'azur; l'on ne dit pas des riviéres; car il n'y a aucunes hachures qui donnent à connoiſtre l'agitation de l'eau, comme aux riviéres blaſonnées cy-deſſus.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. MONSEIGNEVR LE DAVPHIN porte écartelé au 1. & 4. de France tout pur, au 2. & 3. d'or au Dauphin d'azur. Les Dauphins en Armes sont le plus souvent représentez courbez, tant pour les raisons que nous avons alléguées cy-dessus, que pource que de la sorte ils paroissent davantage, & remplissent l'Escu d'Armes avec plus de proportion; que si l'on en trouve qui soient d'vne autre posture, alors il la faut exprimer, comme nous montrerons cy-aprés.

La Province du Dauphiné, ma patrie, porte tout de mesme que Monseigneur le Dauphin.

LES DAVPHINS D'AVVERGNE portoient d'or au Dauphin pâmé d'azur.

14. LES COMTES DE FORESTS, de gueules au Dauphin d'or.

15. D'azur au Dauphin d'or tourné, & lorré de gueules; ce terme de lorré, duquel les anciens Hérauts se sont servis, est ce que les modernes appellent les nageoires.

16. D'argent à vn Dauphin de sable versé, barbé, peautré, & allumé d'or; ce mot de peautré selon les termes de l'art, signifie la queuë du poisson, & allumé les yeux.

17. D'or à vn Dauphin de gueules couché, & lorré de sable.

DIE KECHLER en Suaube, porte de gueules au Dauphin d'argent, lorré d'or.

18. V. HANFSTENGEL en Allemagne, d'azur à trois Dauphins d'or, confrontez en cœur & renversez.

19. DELPHINI à Venise, d'azur à trois Dauphins d'or en fasce; de cette famille sont sortis deux Cardinaux.

20. De sable à vn Dauphin d'argent en pal; j'ay vû cette Armoirie dans vn livre de Blason Anglois.

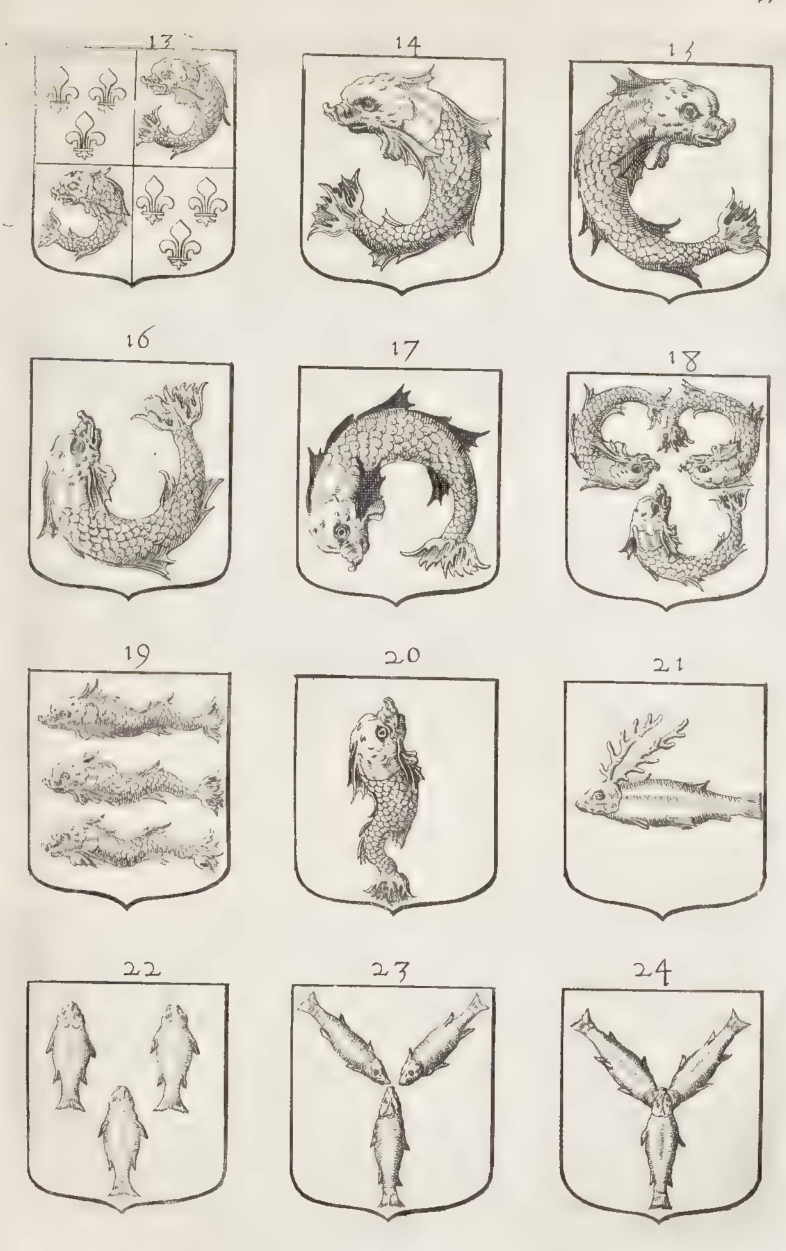
21. DIE GVTTEN en Allemagne, d'azur à vn poisson d'argent en fasce, ayant deux cornes sur la teste comme celles d'vn Cerf, de mesme.

22. CHABOT, d'or à trois Chabots de gueules montans.

23. QVERCHREAC en Bretagne, & DORNHEIM en Allemagne, se sont rencontrez avoir mesmes Armes; à sçavoir, de gueules à trois poissons d'or confrontez en cœur, & posez en perle.

24. DIE HVNDER en Franconie, de gueules à trois poissons d'argent, aboutissans à vne seule teste en cœur, & posez en perle.

DAVPHIN-SAINT-ESTIENNE, d'azur à la bande d'or, chargée d'vn Dauphin de gueules.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. FERRETE en Allemagne, de gueules à deux Truites adoſſées d'or poſées en pal ; ce mot adoſſées veut dire qu'elles ont le dos tourné l'vne contre l'autre, & l'on ne dit pas montantes, comme cy-deſſus des Chabots, pource qu'elles ne montrent pas le dos tout à plein, ni les deux yeux auſſi comme ceux qu'on blaſonne montans. Les Truites ont cette vertu par deſſus les autres poiſſons, de nager contre le courant des torrens les plus rapides & impétueux, & meſme de monter à mont les canaux des moulins, & les caſquades les plus fortes ; ce qui a obligé les Philoſophes à leur faire dénoter ces généreux courages, qui ſurmontent toutes les difficultez & obſtacles qui ſe préſentent, pour venir à bout des plus difficiles entrepriſes.

26. TANQVES en Picardie, d'or à trois Tanches de gueules.

27. D'azur au chevron d'or, accompagné de trois tronçons de Saulmon d'argent, la hure & le corps qui ſont les deux premiers en chef, & la peautre ou queuë qui eſt le troiſiéme, en pointe ; les Saulmons ont la meſme propriété que les Truites, de prendre plaiſir d'aller contre le courant des eaux les plus rapides: & c'eſt là où les peſcheurs les prennent plus ſouvent.

28. BRETEL DE GREMONVILLE en Normandie, d'or au chevron de gueules, chargé ſur le haut d'vne Fleur-de-lis du champ, c'eſt à dire, d'or, accompagné de trois molettes d'azur, au chef de meſme, chargé d'vn Saulmon d'argent.

29. VILLEBLANCHE en Bretagne, de gueules à la faſce d'argent, accompagnée de trois hures de Brochet de meſme.

30. LA DVCHE' DE BAR, d'azur ſemé de croix recroiſettées au pied fiché d'or, à deux Bars adoſſez de meſme ſur le tout.

31. LE CHASTELAIN DE BEAVMONT en Hainaut, de gueules à trois Bars d'argent, ſeans l'vn en l'autre.

32. CHAMPGIRAVD DE GERMONVILLE, de ſable à trois Harancs d'argent.

33. BARBEAV en Bourgogne, coupé d'argent ſur gueules, le premier chargé de trois roſes mal ordonnées de gueules, le ſecond de deux Barbeaux d'or, confrontez & mis en chevron ; ce mot, mal ordonnées, veut dire que les roſes ſont diſpoſées vne & deux, ce qui eſt contre l'ordinaire aſſiette des trois piéces, qui doivent toûjours eſtre deux & vn, comme ſont les trois Fleurs-de-lis de nos Rois, que Chaſſanée nomme pour cét effet bien ordonnées.

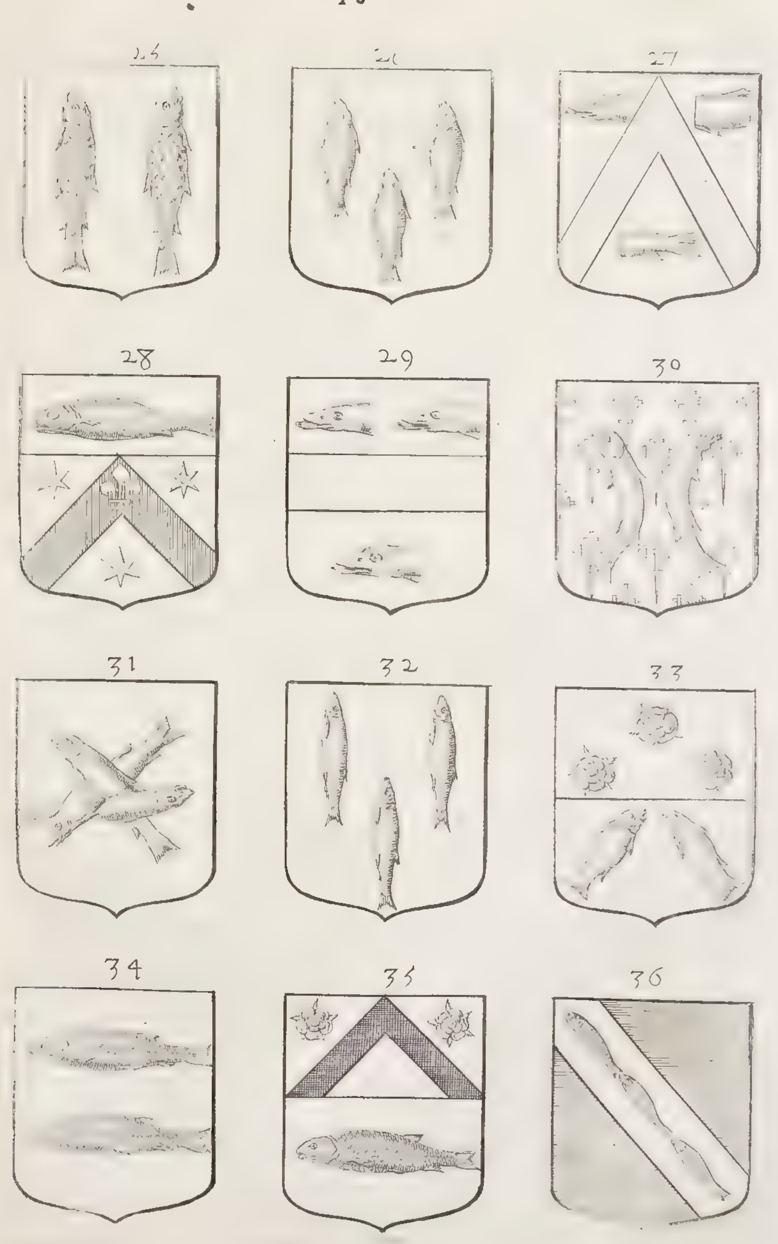
34. L'ESTANG, d'azur à deux Carpes d'argent poſées en faſce.

35. BENTIVENGA en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1278. coupé d'or ſur azur, le premier chargé d'vn chevron de ſable, accompagné en chef de deux roſes de gueules, le ſecond d'azur, chargé d'vne Carpe d'or poſée en faſce.

V. KARPFEN en Allemagne, d'azur à deux Carpes adoſſées d'argent poſées en pal, vn peu courbées.

36. QVARRACINO au Royaume de Naples, d'azur à vne bande d'or, chargée de trois Sardines de ſable. Autrefois vn de cette famille vint en France au ſervice de nos Rois, & devint extrémement riche, ſurquoy l'on fit ce diſtique.

Sardini fuerant, qui nunc ſunt grandia Cete:
Sic alit Italicos Gallia piſciculos.



37. DIE ROSENGRVN en Allemagne, d'or à la bande d'azur, chargée d'vn Brochet coupé d'argent & de gueules.

38. SENITS en Allemagne, de gueules à vn poisson ayant des aîles, & volant en bande. Ceux qui ont voiagé en l'Amérique, assûrent d'avoir vû souvent des poissons volans.

39. DIE GRADEL V. BODEN, de gueules à deux arestes de poisson d'argent posées en sautoir, la teste vers le chef.

40. DIE PROY V. FINDELSTEIN en Allemagne, de gueules à vne nuée d'argent, venant du flanc dextre, de laquelle sort vn bras senestre habillé ou vétu d'azur, la main de carnation ou au naturel, tenant vn poisson renversé la teste en bas d'argent, lequel tient en sa bouche vn anneau avec vn chaton ou cachet d'or. Cette Armoirie est bien mystérieuse, & selon mon avis, elle dénote le silence qu'il faut garder, lorsqu'vn secret important nous est confié.

41. DIE LOTZKY VND, MASANISOWSKER en Silésie, d'azur à trois poissons d'or, pendans à vn filet de mesme mouvant du chef, leurs trois testes jointes ensemble, accompagnées de deux Fleurs-de-lis d'argent en chef, posées sur les deux cantons.

42. V. KOCHERLEN aussi en Silésie, coupé de gueules sur azur; le premier chargé d'vne teste & col de Cerf au naturel, contournée, & le second chargé d'vn poisson en fasce. Il est vraysemblable que ceux de cette Maison avoient droit de pesche & de chasse en leur païs, puisque leurs Armes sont composées de l'vn & de l'autre.

43. GERGELAZE en la Marche, d'azur à vn Escrevice cuit au naturel, montant ou bien posé en pal; il est nécessaire de blasonner de la sorte, autrement il y auroit fausseté ou sujet d'enquérir, si l'on disoit d'azur à l'Escrevice de gueules. L'Escrevice représente celuy qui ayant donné quelque espérance de soy au commencement de son âge, enfin ne fait rien qui vaille; d'où est venu ce proverbe, *il va à reculons comme les Escrevices.* La promptitude retardée par prudence est représentée par l'Escrevice, avec ces mots, *festina lentè.*

44 DIE ESLINGER en Siléſie, d'or à vne Tortuë de ſable montant. La Tortuë eſt le ſymbole de pareſſe, & quelques-vns auſſi luy ont fait repréſenter la garde de virginité: pource qu'eſtant tardive & n'abandonnant jamais ſa maiſon, cela ſignifie que celle qui eſt curieuſe de ſe la conſerver, doit peu ſouvent paroître en public; d'où eſt venu ce beau mot de Boëce: *Caſta pudicitiam ſervat domus*. Les Poëtes ont feint que la Tortuë porte toûjours ſa maiſon ſur le dos, pource que Iupiter ayant convié aux nopces de Thétis tous les animaux, ils y comparurent tous, excepté la Tortuë; de quoy ce grand Dieu indigné en voulut ſçavoir la cauſe, qui fut pour toute raiſon, qu'il n'y avoit meilleur logis que chez ſoy, dont elle ſe tenoit contente, & ne le vouloit abandonner; ce qui obligea Iupiter à la condamner à porter toûjours ſa maiſon ſur ſoy.

45. De ſinople à vn Cancre d'argent montant.

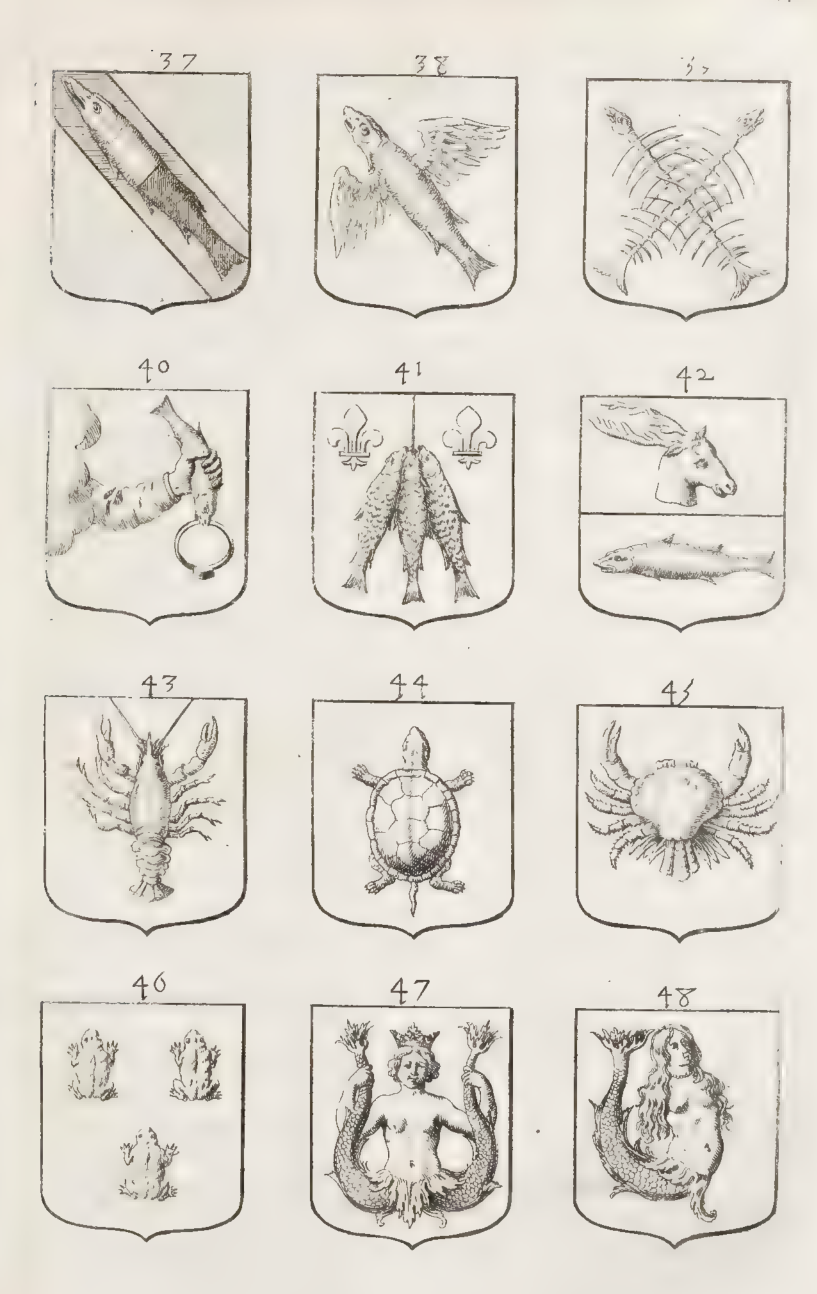
46. De ſable à trois Crapaux d'or montans. Guaguin, & Iean Naucler en ſa Chronique, diſent que c'eſtoient les Armes des anciens Gaulois, & de Pharamond; mais je trouve par des meilleurs Auteurs, que cette opinion eſt erronée, & abſurde.

47. DIE OSTERMAYR en Auſtriche, d'or à vne Sirene au naturel à double queuë, poſée de front, & tenant avec ſes mains ſes deux queuës, qu'elle releve en haut, à droit & à gauche, couronnée d'or.

48. V. BVRDIAN en Franconie, porte de gueules à vne Sirene au naturel ſans bras, tournée à ſeneſtre, & ayant ſa queuë levée à dextre, échevelée, & ayant vn colier de perles au col.

I'ay vû auſſi dans des Armes d'Angleterre des Tritons, qui ſont demi hommes, & demi poiſſons, comme les Sirenes auſſi ſont demi femmes & demi poiſſons. A mon retour du voiage que je fis en l'année 1628. aux Royaumes de Dannemarck & de Suéde, comme je repaſſay en Hollande, je vis à Inchuſe qui eſt la premiére ville, où nous débarquâmes auparavant que venir à Amſterdam, vn poiſſon lequel eſtoit à peu prés ſemblable à vn homme depuis le nombril juſques en haut, excepté que ſes cheveux & ſa barbe eſtoient tout faits d'vne piéce, & qu'il avoit des petites nageoires vers le coude, & les doigts extrémement courts & plats. Les Matelots qui l'avoient pris, vne année auparavant, l'avoient fait ſécher, & en tiroient grand profit, le montrans pour de l'argent à ceux qui avoient la curioſité de le voir. Nous liſons dans les An-

nales de Conſtantinople, que du temps de l'Empereur Maurice, Ménas Gouverneur de l'Egypte, ſe promenant ſur le bord du Nil, deux creatures de forme humaine ſe préſentérent à luy hors de l'eau juſques au nombril, mâle & femelle; ce qui fut écrit par ledit Ménas au ſuſdit Empereur, avec atteſtation bien authentique. Pline auſſi raconte que du temps de l'Empereur Tibére, vne ambaſſade luy fut envoiée de Portugal, qu'on avoit vû vn Triton dans vne caverne proche de la mer, de la meſme forme qu'on a accoûtumé de les peindre, & qu'on l'avoit ſouvent oüi ſonner d'vne groſſe conque. Les Poëtes ont feint que les Tritons & les Sirenes voians paſſer les navigeans, chantoient ſi mélodieuſement, que tous ceux qui s'amuſoient à les écouter, s'endormoient bien profondément: & alors leſdits Tritons & Sirenes ſautoient dans les navires, & devoroient ces pauvres endormis; ce qui obligea les Anciens de leur faire ſervir de ſymbole pour dénoter les femmes impudiques, qui par leurs douces paroles & charmans attraits attirent dans leurs piéges ceux qui ne ſont pas munis de prudence & de ſageſſe, pour éviter leurs embûches, comme fit le ſage & ruſé Vliſſe, qui boucha avec de la cire les oreilles de ſes compagnons, pour empécher qu'ils ne fuſſent pipez & endormis par leurs voix trompeuſes & charmantes. Toutefois quelques Auteurs ont pris les Sirenes pour hiéroglyphique d'eloquence, & pour vne puiſſante force de perſuader; ce qui obligea les anciens Grecs d'appeller Iſocrate la Sirene Grecque, & les anciens Romains de ſurnommer Caton le Grammairien, la Sirene Latine; auſſi eſtoient-elles dédiées à Apollon, & à Mercure, qui eſtoient les Dieux de l'eloquence, & de la fourberie.


37
38
40
41
42
43
44
45
46
47
48

DES COQVILLES.

CHAPITRE TRENTIE'ME.

LES Coquilles doivent eſtre données pour Armes à ceux, qui ont fait de grands voiages ſur la mer, & à ceux qui ont eu des charges importantes aux Armées navales, & qui ont eu des victoires ſignalées ſur leurs ennemis. Que ſi l'on récompenſoit de Nobleſſe ceux qui ont fait de longs pélerinages à Saint Iacques, ou à Saint Michel, l'on pourroit leur donner des coquilles pour marques d'iceux. Quelques Auteurs mettent de la différence entre les Coquilles, alléguans que celles qui ſont oreillées ſont nommées Coquilles de Saint Iacques, & celles qui ne le ſont point, de Saint Michel; mais quant à moy, je croy qu'il n'eſt point néceſſaire de s'amuſer à ces différences, qui n'apportent que de la confuſion.

1. V. PLATHO en Saxe, d'azur à vne Coquille oreillée d'argent.

GREILLY anciens Captaux de BVCH, d'où ſont décendus les derniers Comtes de Foix, portoient d'or à la croix de ſable, chargée de cinq Coquilles d'argent.

PRELATE en Angleterre, d'argent à vne Coquille oreillée de gueules.

2. DV PLESSIS-IOSSO, à préſent Roſmadec en Bretagne, d'azur à trois Coquilles oreillées d'or.

KERMASSONET en Bretagne, de gueules à trois Coquilles d'argent.

HAVART-SENANTES, de gueules à la bande d'or, accompagnée de ſix Coquilles d'argent.

HARVILLE-PALAISEAV, de gueules à la croix d'argent, chargée de cinq Coquilles de ſable.

V. EYB en Franconie, d'argent à trois Coquilles oreillées de gueules.

V. METTERNICH en Veſtphalie, d'argent à trois Coquilles de ſable.

3. GVEMADEVC en Bretagne, de ſable à vn léopard d'argent, & ſix Coquilles de meſme, trois rangées en chef, & trois en pointe.

4. MONGOMMERY en Normandie, écartelé, au premier & quatriéme de gueules, à trois Fleurs-de-lis d'or, au second & tiers de gueules, à trois Coquilles de Saint Michel d'or. Ils portent présentement de gueules à trois Coquilles d'or, écartelé de France tout pur.

5. FLAVI, d'hermines à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

IAVBERT DE BARRAVLT, d'or à la croix de sable, chargée de cinq Coquilles d'argent.

ROVVROY DE SAINT SIMON en Picardie, de sable à la croix d'argent, chargée de cinq Coquilles de gueules.

6. SAINT-PAIR en Normandie, de gueules à la bande de vair, côtoiée de six Coquilles d'or posées en orle.

7. DV PLESSEIS LIANCOVRT, d'argent à la croix engreslée de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

8. MONTAIGV en Normandie, d'argent à deux bandes ou cottices de sable, accompagnées de six Coquilles de mesme en orle, & d'vne en cœur; ces Coquilles sont de Saint Michel, car elles n'ont point d'oreilles, comme aussi celles des deux Maisons suivantes.

LE MESNY GARNIER, porte tout de mesme, excepté que les cottices & les Coquilles sont de gueules.

CRVX, porte aussi de la sorte, excepté que le champ est d'azur, & les cottices & Coquilles sont d'argent; ces deux Maisons sont aussi en Normandie.

9. LA IAILLE, d'or au Léopard lionné de gueules, environné de cinq Coquilles d'azur mises en orle: l'on dit léopard lionné lorsqu'il est rampant; car c'est l'ordinaire posture du Lion en Armoirie.

10. GENEFFE, & HERBAISE au Païs-Bas, d'argent semé de Coquilles d'azur, au Lion de gueules sur le tout.

11. D'azur à cinq vannets ou Coquilles montrans le dedans, d'argent, posées en croix; l'on les nomme vannets en différence des Coquilles qui sont toûjours représentées par leur dehors, & les vans ou vannets par le dedans.

12. DIE SCHNECKHEVSER en Siléſie, de gueules à vne conque ou groſſe Coquille limaçonnée d'argent.

SERICOVRT, & HANGEST en Picardie, & CVSILLAC en Bretagne, portent tous trois, d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

SENERPONT en Picardie, parti d'or & d'azur, à la croix ancrée de gueules ſur le tout, chargée de cinq Coquilles d'argent.

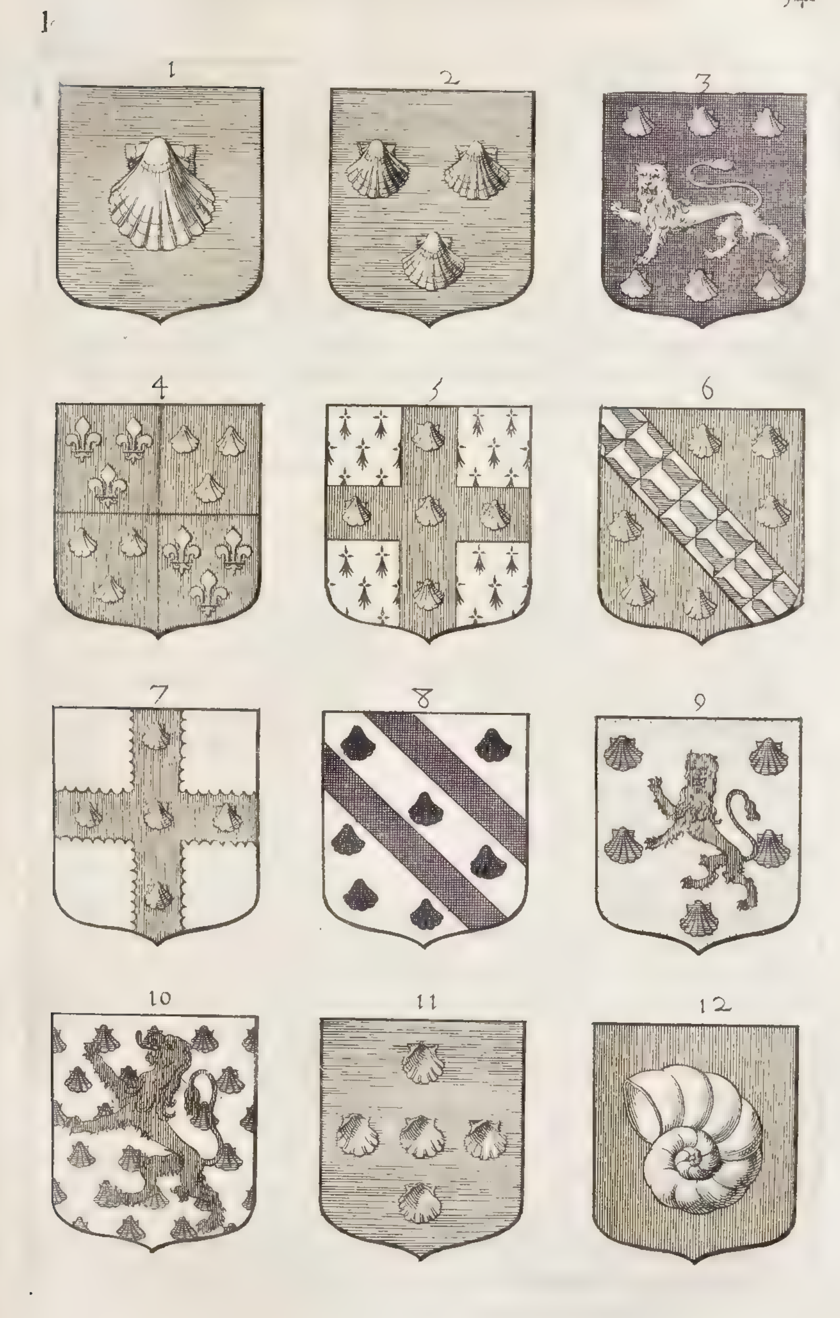
BARILLON, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux Coquilles en chef, & d'vne roſe double en pointe de meſme.

VIENNE SAINT GEORGE porte de gueules à l'Aigle d'or, briſé d'vne Coquille du champ ſur l'eſtomac.

DELBIEST THOAIRE', d'argent à la bande de gueules, chargée de trois Coquilles d'or.

Le Marquis DE TREVIGNY-LE MOINE en Bretagne, d'argent à trois Coquilles de gueules.

BRVNEL DE SAINT MAVRICE en Dauphiné, d'or au Lion de ſable, à la faſce de gueules brochant ſur le tout, chargée de trois Coquilles d'argent.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DES OISEAVX, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-VNIE'ME.

A parler des Oiſeaux en général, l'on les peut faire ſervir de ſymbole à la vie contemplative & active, pource que parmi eux il y en a qui aiment la ſociété humaine, comme les Coqs, les Poules, les Oyes, les Pigeons, les Paôns, les Irondelles, &c. Les autres qui ſont d'vn naturel plus farouche, aiment à eſtre loing des hommes, reſſemblans en cela à ces Anachorétes & Hermites qui fuyent la converſation humaine, & comme Miſanthropes s'en éloignent, & eſtans dans le monde en ſont comme dehors élevans leur ame & leur cœur plus haut, pour s'vnir & ſe joindre à Dieu, qui eſt leur but & leur eſpérance, ne paſſans leur vie que dans vne contemplation continuelle. Les oiſeaux auſſi en général dénotent la liberté, n'y ayant rien qu'ils aiment à l'égal d'icelle; c'eſt pourquoy anciennement, lorſque nos Rois faiſoient leurs premiéres entrées dans leur Ville Capitale de Paris aprés leur avénement à la Couronne, ceux qui ſont traffic d'oiſeaux eſtoient obligez de donner la liberté à pluſieurs oiſillons, lorſque le Roy paſſoit ſur le pont au Change, & comme il arrivoit au Palais l'on ouvroit les priſons à ceux qui y eſtoient détenus. Les anciens Payens faiſoient auſſi des oiſeaux le hiéroglyphique du bon ou mauvais ſuccés, qu'ils devoient avoir à leurs plus grandes entrepriſes, & avoient en grande vénération les augures devinations qui ſe tiroient de leur vol & de leur manger. Ils peuvent auſſi repréſenter la légéreté, la promptitude, la vîteſſe, & la crainte; & particulariſant, il n'y en a preſque point qui n'ait ſon ſymbole ſéparé, comme l'on pourra voir à la ſuite de ce diſcours, auquel nous décrivons le naturel de ceux qui entrent dans les Armoiries, & leur donnons la poſture & les termes, auſquels cette ſcience nous oblige. Il eſt au ſurplus néceſſaire de ſçavoir que les oiſeaux domeſtiques ne ſont pas réputez ſi nobles en Armoiries, comme les raviſſans, farouches: & pource que l'Aigle excelle pardeſſus tous, il m'a ſemblé raiſonnable d'en parler auparavant que des autres, & de m'étendre aſſez amplement ſur ſes belles qualitez.

Les Naturaliſtes diſent qu'il y a ſix eſpéces d'Aigles; mais celuy qui eſt nommé Chryſaétos ou Gniſion, eſt le plus noble & le plus léger, comme ces deux mots Grecs le ſignifient; c'eſt celuy que

les Payens dédiérent à Iupiter, & que nous appellons l'Aigle Royal, tant à cause de sa générosité, de sa force & de son courage par dessus tous les autres oiseaux, lesquels il s'assujétit, & desquels il est révéré & craint; comme aussi pour plusieurs rares & éminentes qualitez, dont il a esté doüé par dessus eux: A sçavoir, de faire son aire plus haut qu'aucun autre; ce qui est vne marque de préeminence & de principauté: tout de mesme que nous voions les maisons des Rois surpasser en hauteur, en grandeur, & en excellence, celles de leurs sujets; soit aussi pour avoir la force & l'adresse de voler, & se porter plus haut qu'aucun d'entre eux, & supporter l'éclat du Soleil avec plus de fermeté, sans cligner ses yeux qui n'en sont point éblouïs; soit aussi pour n'appréhender pas les rigueurs des saisons & des climats avec tant de tendresse que les autres oiseaux, qui géleroient de froid s'ils approchoient de si prés la supréme région de l'air, où il se guinde & se proméne sans en redouter les rigueurs. C'est ce qui a obligé les Anciens & les Modernes de luy faire servir de symbole à la Puissance Souveraine, & Majesté Roiale, Pindare assurant que ce noble oiseau reçût des Dieux la domination & l'empire par dessus les autres, comme nous avons dit du Lion entre les animaux terrestres, & du Dauphin entre les poissons. Cela obligea les Payens de figurer vn Aigle sur le sceptre du grand Dieu Iupiter, lequel aussi le prit pour ses Armes, & le porta sur ses enseignes, au rapport du Poëte Anacreon, à cause de l'heureux augure qu'il eut de ce noble oiseau, qui se vint présenter à luy pour le porter parmi les nuës, lorsqu'il voulut combatre & terrasser les Titans & les Geans, qui eurent la témérité & l'audace de vouloir prendre les Cieux par escalade, & le déposséder de son trône. Les Troyens ensuite s'en servirent pour leur premier intersigne, pource qu'ils se disoient décendre de Dardanus fils de Iupiter. Philostrate en son tableau de Thémistocles, dit que les Médes & les Lacédémoniens s'en servoient pour marque Roiale; mais les Romains par dessus tous eurent en si grande estime cét oiseau, que le prenant pour Iupiter mesme, ils se prosternoient souvent devant sa figure, & le portoient dans leurs principales & premiéres enseignes. Ils en firent les Armes de leur Empire, & le révérérent comme le sacré Talisman de la domination & puissance souveraine, qu'ils avoient sur toutes les nations de la terre, qu'ils rendirent tributaires & assujéties à leurs Aigles; aussi avoient-ils accoûtumé d'en faire nourrir expressément vn grand nombre, tant pource qu'ils les avoient en tres-grande vénération, comme estans le hiéroglyphique de leur grandeur; mais aussi pour en avoir le jour de leurs funérailles. Iulius Capitolinus rapportant, lorsqu'il décrit la vie des

Empereurs Maximus & Balbinius, qu'aux obséques des Empereurs, l'on y emploioit cent Aigles & cent Lions, ayant sur tout accoûtumé d'en attacher vn au plus haut du bucher, où leurs corps estoient consumez & réduits en cendres, sans que pourtant l'on le vît; & comme le feu estoit mis au bois, la petite corde avec laquelle l'Aigle estoit attaché, se brûloit, & tout incontinent sentant la chaleur, il s'envoloit bien haut vers le Ciel, & par cette invention ils faisoient croire au peuple que c'estoit l'ame de l'Empereur trépassé, que l'Aigle emportoit à Iupiter.

Aristote & Pline ont aussi exalté l'Aigle pardessus les autres oiseaux, disans qu'il est plus prompt, plus léger, plus fort, plus laborieux, plus poli, plus généreux, plus courageux, plus libéral, & plus modeste qu'aucun des autres; aussi ces qualitez le relévent hors du commun, & luy durent mesme jusques aprés sa mort, les Naturalistes ayant remarqué que les plumes de cét oiseau mêlées avec celles des autres, les rongent & consument entiérement. Toutes ces prérogatives font que la figure de l'Aigle est vne des plus excellentes piéces, qui entrent dans la composition des Armoiries, & qui ne doit estre donnée à aucun par les Rois & Hérauts d'armes sans grande connoissance de cause, & seulement selon mon avis, à ceux qui excellent en valeur, en générosité & en courage pardessus les autres hommes; à ceux aussi, qui pour avoir rendu des services signalez aux Empereurs Romains, peuvent mériter par faveur singuliére & concession honorable, cette glorieuse marque pour récompense de leurs travaux: & ainsi proportionnant les services rendus, l'on peut donner aux vns vn Aigle entier, aux autres vn Aigle naissant ou issant, & aux autres seulement la teste, les serres & le vol, selon le sens mystique, qui sera tiré de leurs actions généreuses. Les Rois & Princes souverains qui ne dépendent point de l'Empire, peuvent aussi donner des Aigles à ceux qui ont défait des troupes Impériales, ou qui se sont signalez dans des combats contre ceux qui portent l'Aigle dans leurs banniéres & drapeaux, que bien souvent l'on gagne sur eux, & qui servans de trophée aux victorieux, leur peuvent aussi estre donnez pour Armoirie, qui est la plus glorieuse & la plus essencielle marque de vertu. La Maison illustre de Mommorency fournit vn exemple mémorable de cette vérité; car aprés avoir défait à diverses fois les troupes Impériales, ils eurent permission d'ajoûter à la croix ancienne de leurs Armes seize Alérions, qui sont Aigles desarmez, pour marque d'autant d'enseignes gagnées dans ces combats, comme j'expliqueray plus particuliérement en traitant de leurs Armes. Quelquefois aussi il y a d'autres raisons qui obligent à prendre des Aigles ou autres oiseaux & animaux dans les Armes; à

sçavoir

sçavoir, lorsqu'il y a quelque raison ou rencontre inopinée, qui peut estre expliquée à bon augure, qui nous y oblige, comme fit Léchus, premier Roy de Pologne, lorsque jettant les fondemens de sa premiére ville, il trouva vne aire ou nid d'Aiglons, dans lequel estoit vn Aigle blanc; d'où il prit sujet d'appeller la ville Gnesne, qui en langage Polonois signifie vn nid, & de prendre pour Armes, de gueules à l'Aigle d'argent, couronné & membré d'or, selon que le rapporte Martin Cromer.

Et quant à la raison pour laquelle dans les Armoiries l'on peint les Aigles le plus souvent avec les aîles éployées & étenduës en haut, & la queuë aussi éparpillée. C'est premiérement pource qu'elles remplissent mieux l'Escu estant posées de la sorte, & que la proportion qu'il faut qu'il y ait entre le champ & l'assiéte, y est mieux observée: secondement, c'est que le naturel de l'Aigle est de se tenir en cette posture, lorsqu'il veut renouveller son plumage & reprendre ses forces, par le moyen du vent de midi, & de la chaleur du Soleil, auquel il se présente de la sorte; voicy les termes dont vsent les Naturalistes sur ce sujet: *Habet Aquila proprium, quòd quando gravari se sentit, alas suas contra radios solis expandit, flante scilicet austro, vt sic repentè aurâ & calore resolvente aperiantur pori, quibus apertis, se excutit, & sic ex novitate pennarum suarum aptior fit ad motum.* Quelquefois pourtant il se trouve des Aigles dans les Armes, qui sont représentez d'vne autre posture; mais c'est fort rarement, dont nous verrons quelques exemples dans ce Chapitre, & les blasonnerons selon les termes que cette science nous apprend, aprés avoir parlé premiérement des plus ordinaires.

1. IVLES CESAR, premier Empereur des Romains, portoit de gueules à l'Aigle d'or.

2. CHARLEMAGNE, Roy de France, & Empereur d'Allemagne, d'azur à vn Aigle à deux testes d'or, diadémé, langué, becqué & armé de gueules, l'estomac chargé d'vn Escu de France; à sçavoir, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or. Ces Armes furent conservées par les successeurs de Charlemagne, jusques à ce que ceux de la Maison de Saxe ayant vsurpé l'Empire, ils changérent l'émail desdites Armes, & y firent mettre celuy des Armes de leur Maison.

3. L'Empire des Romains à présent porte, d'or à l'Aigle de sable à deux testes, diadémé, langué, becqué & membré de gueules; quelques Auteurs modernes disent éployé, pour dire à deux testes, & disent simplement vn Aigle, lorsqu'il n'a qu'vne teste; surquoy je me rapporte à l'vsage, & laisse le Lecteur à juger lequel est mieux & plus clairement blasonné. L'on donne deux testes à l'Aigle de l'Empire, depuis le temps que l'Empire fut divisé en Oriental & Occidental; j'ay vû dans vn vieux livre vne devise

qu'on attribuë aux Empereurs sur cette double teste, *A dextris & senestris*.

4. LE ROYAVME DE POLOGNE, de gueules à vn Aigle d'argent, couronné & membré d'or.

5. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'Aigle à deux testes de sable, membré, becqué, & diadémé de gueules, à la bordure d'azur semée de Fleurs-de-lis d'or, qu'on blasonne autrement, de l'Empire à la bordure de France. Cette Maison illustre par son ancienneté, par les fiefs qu'elle a possedez, par les alliances qu'elle a prises, & par les belles actions qu'elle a faites, tire son origine des anciens Comtes d'Alinge en Savoye, dont les titres ont conservé la mémoire d'vn Aymon Seigneur d'Alinge, de Salvaing, de Servette, & de Bellerive, Chevalier, qui vivoit environ l'an 1012. qui est la tige de la Généalogie de cette Maison, que j'ay moy-mesme recueillie des archives de Monsieur de Boissieu, dont je feray mention cy-aprés. La voicy par l'ordre des temps.

AYMON I. Seigneur d'Alinge, & de Salvaing, &c. Chevalier, l'an 1012.

AYMON II. Seigneur d'Alinge & de Salvaing, Chevalier, l'an 1045.

AYMON III. Seigneur d'Alinge & de Salvaing, Chevalier, l'an 1074.

RAYMOND, Seigneur de Salvaing & de Bellerive, Chevalier, l'an 1102.

AYMON IV. Seigneur de Salvaing, Chevalier, & Beatrix Eynard, l'an 1127.

AYMON V. Seigneur de Salvaing, Chevalier, & Anne de Chasteauneuf, l'an 1152.

AYMON VI. Seigneur de Salvaing & de Boissieu, Chevalier, & Magdelaine Bérenger, l'an 1180.

GVIFFREY de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Marguerite de Saluce, l'an 1217.

HVGVES de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Odette de la Chambre, l'an 1281.

AYMON VII. de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Beatrix de Clermont, l'an 1340.

PIERRE de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Sibylle de Poictiers, l'an 1380.

AYMON VIII. de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Claudine Allemand, l'an 1429.

ARTHAVD de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Catherine Terrail, l'an 1492.

FRANCOIS de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier,

& Isabelle d'Avalon, l'an 1500.

AYMON IX. de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Catherine Marc, l'an 1546.

GVILLAVME de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Françoise du Chesne, l'an 1580.

CHARLES de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Charlote d'Arces, l'an 1614.

DENIS de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Chevalier, & Elizabeth Deageant, & aprés elle Elizabeth de Villers la Faye, l'an 1644.

Ils se sont presque tous signalez dans les emplois qu'ils ont eus, & entre autres Guiffrey de Salvaing, Seigneur de Boissieu, homme de considération, sous André Dauphin de Viennois, auquel il vendit tout ce qui luy appartenoit en la terre de la Bussiére, en la Valée de Grezivaudan en Dauphiné, à la reserve du Chasteau & de la Seigneurie de Boissieu, par acte de l'an 1225. dont l'original est dans la Chambre des Comptes de Grenoble, auquel pendent les Seaux du Dauphin, & de ce Guiffrey, qui fut pere d'Hugues, qui soûmit le premier le Chasteau de Boissieu à l'hommage du Dauphin, qu'il tenoit auparavant en franc alleu; & d'vn autre Guiffrey qui fut Grand Maistre de l'Ordre des Templiers, environ l'an 1285. Aymon VIII. de Salvaing, Seigneur de Boissieu, fut arriére-fils de cét Hugues, & mourut des blessures qu'il avoit receuës en la bataille d'Anton, aprés avoir fait son testament vn an auparavant; sçavoir l'an 1429. par lequel il chargea ses deux fils Artaut & Iean, & leurs descendans en ligne masculine légitime, de porter en banniére du noir & du bleu, & faire porter à leurs Pages & autres valets vne manche de velours noir & bleu, pour vn témoignage perpetuel de l'affection qu'il avoit pour ces deux couleurs; (qui estoit l'vne des passions de nos ancestres, comme nous lisons de deux Comtes de Savoye, dont l'vn fut surnommé le Comte Rouge, & l'autre le Comte Vert, à cause des livrées qu'ils aimoient) ce qui a esté continué de pere en fils jusques à Monsieur de Boissieu, à qui le feu Roy en octroya des patentes dérogatoires aux défenses faites par ses Edits de l'vsage du velours sur les habits des Pages & des Laquais: remarque dans vne famille privée, dont j'ay crû devoir faire part aux curieux de pareilles choses, pour montrer que nos peres n'estoient pas seulement desireux de faire paroistre leurs Blasons en leurs Escus, en leurs cottes-d'armes, aux littres & paremens funébres de leurs sépultures & obséques, aux pennonceaux de leurs terres & de leurs maisons, aux couvertures des chariots, mulets & chevaux de bagage, & en d'autres sujets semblables; mais aussi de perpetuer leurs livrées aux banniéres de

guerre, & aux habillemens de leurs domeſtiques. Mais pour retourner à mon ſujet, & ſans remonter aux ſiécles éloignez du nôtre : Aymon IX. de Salvaing s'eſt fait renommer dans l'Hiſtoire, pour avoir eſté l'vn des Chevaliers qui accompagnoient Antoine d'Arces, ſurnommé le Chevalier Blanc, avec Imbaud Rivoire, Seigneur de Romanieu, & Gaſpar de Montmaur, Seigneur d'Aix, aux voiages qu'ils faiſoient comme les anciens Paladins, en Angleterre, en Eſpagne, en Eſcoſſe, & en Portugal, pour défier les plus vaillans de ces Roiaumes à combatre à fer émolu, ou à lance mornée, ſuivant les articles du cartel qu'ils appelloient Empriſe, que je rapporteray au long en vn autre endroit. Le meſme Aymon de Salvaing, fut l'vn des onze François (parmi leſquels eſtoit le fameux Chevalier Bayard, ſon couſin germain du coſté maternel,) qui ſe batirent contre autant d'Eſpagnols devant la ville de Trane au Roiaume de Naples, l'an 1502. Guillaume ſon petit-fils, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance du Chevalier de Boutiéres, (qui ſelon la mode de ce temps-là eſtoit toute compoſée de Gentils-hommes,) s'acquit auſſi beaucoup de réputation en la bataille de Ceriſoles, dont la principale gloire fut attribuée à cette Compagnie. C'eſt l'ayeul de Meſſire Denis de Salvaing, Chevalier Seigneur de Salvaing & de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & Premier Préſident en ſa Chambre des Comptes de Dauphiné, homme d'vne rare éloquence, en l'vne & en l'autre langue, d'vn eminent ſçavoir, d'vn génie merveilleux, & digne d'vne plus haute charge ; qui fut choiſi par le feu Roy Loüis XIII. dans les extrémitez de ſon Roiaume, pour eſtre ſon Orateur en l'Ambaſſade de l'obédience à Rome, où il mérita de grands éloges de ſa Sainteté, qu'il avoit l'honneur de voir ſouvent en particulier, & de tout le ſacré Conſiſtoire. Cette Maiſon a pour cimier de ſes Armes vn Aigle naiſſant d'or à deux teſtes, aux becs ouverts, de l'vn deſquels ſort vn rouleau, avec ce cri de guerre, *A Salvaing le plus gorgias* ? & de l'autre cette deviſe, *que ne ferois-je pour elle* ; pour ſupports deux Aigles d'or aux teſtes contournées, chacun tenant avec ſon bec vne banniére de gueules, à la croix d'or.

6. LE MARE'CHAL DE BOVCICAVLT, d'argent à l'Aigle de gueules, becqué & membré d'azur, chargé en cœur, ou ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon d'or, à la Fleur-de-lis d'azur.

La Maiſon de Deageant en Dauphiné, porte d'argent à l'Aigle à deux teſtes de ſable, chargé ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon d'azur, à la Fleur-de-lis d'or ; c'eſt vne conceſſion du Roy Loüis XIII. pour des ſervices ſignalez rendus à la Couronne, par Meſſire Guichard Deageant.

7. LA TRIMOVILLE, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois Aiglettes d'azur.

8. MANTOVE, d'argent à la croix patée de gueules, chargée en abyſme ou en cœur d'vn Eſcuſſon écartelé, au 1. & 4. de gueules, à vn Lion d'or, qui eſt de Lombardie; au 2. & 3. d'or à trois faſces de ſable, qui eſt de Gonzague; ladite croix accôtée de quatre Aiglettes de ſable, membrées de gueules.

9. COLLIGNY DE CHASTILLON, Maréchal de France, de gueules à l'Aigle d'argent, membré, becqué, & couronné d'azur, onglé & langué d'or : quelques Auteurs diſent armé au lieu d'onglé; mais ce terme eſt plus propre aux animaux à quatre pieds, qu'aux oiſeaux.

10. AQVILA en Eſpagne, d'azur à l'Aigle d'argent, langué de gueules, becqué & membré d'or.
ESTE en Italie, d'azur à vn Aigle d'argent, couronné, becqué & membré d'or.

11. GRILLON, jadis Connétable de France, l'an 847. d'azur à cinq Fleurs-de-lis d'or poſées en croix, accôtées de quatre Aiglettes à deux teſtes de meſme.

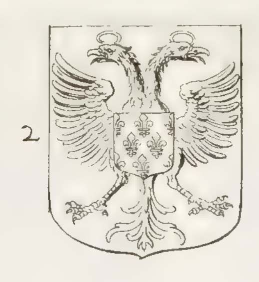
12. BRETHAINE ANGOVLANT, Comte d'Vrgel, jadis Connétable de France, d'or au chef de ſable, à l'Aigle à deux teſtes d'argent, ſur le champ, & ſur le chef, couronné, becqué, alumé, & membré de gueules, à l'orle de beſans & tourteaux de l'vn en l'autre, au bâton d'azur bronchant ſur le tout.
PICO, Prince de la Mirandola, Marquis de la Concordia, d'or à l'Aigle de ſable, couronné, becqué, & membré du champ, c'eſt à dire, d'or.



1



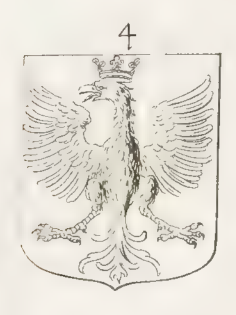
2



3



4



5



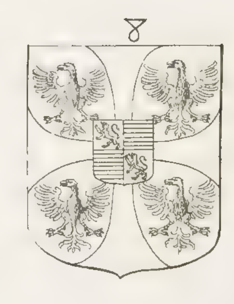
6



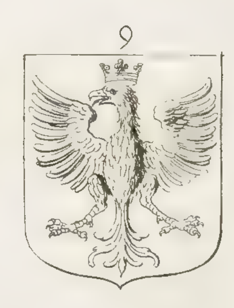
7



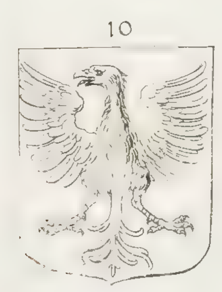
8



9



10



11



12



13. Le Connétable Bertrand du GVESCLIN de Bretagne, vivant l'an 1371. d'argent à l'Aigle de ſable à deux teſtes, becqué & membré de gueules, au bâton de gueules bronchant ſur le tout.
La Maiſon des Seigneurs de BOTIGNAV, en la meſme Province, porte le contraire; à ſçavoir, de ſable à l'Aigle à deux teſtes d'argent, becqué, & membré de gueules.

14. MORAVIE, d'azur à vn Aigle échiqué, ou échiqueté d'or & de gueules, membré & langué du dernier.

15. LE ROYAVME DE SICILE, écartelé en ſautoir, le chef & la pointe d'or à quatre pals de gueules, les deux autres d'argent, ſur chacun vn Aigle de ſable, membré de gueules.
KERMASSONET en Picardie, originaire de Bretagne, d'azur à vn Aigle d'or, chargé ſur l'eſtomac d'vn Eſcuſſon de gueules, à trois Coquilles d'argent. De cette Maiſon eſt le Sieur de Boeſmy, curieux & docte en l'Hiſtoire & au Blaſon.

16. SOVVERT, de gueules à vn Aigle d'or s'eſſorant, ou prenant l'eſſort.
RAMING en Baviére, de gueules à l'Aigle d'argent, contourné & s'eſſorant.
FRAENGKING en Allemagne, porte d'or à l'Aigle de ſable s'eſſorant.

17. LA ROCHE en Bretagne, écartelé d'argent & de gueules, à l'Aigle de l'vn en l'autre.

18. LA VEVE, d'azur à vn Aigle d'or, regardant vn Soleil de meſme, qui eſt ſur le premier quartier.

19. SAQVEVILLE, d'hermines à vn Aigle pâmé de gueules; ce mot de pâmé s'entend, lorſque l'Aigle eſt devenu ſi vieux, qu'il a comme perdu les yeux, & a le bec ſi gros & crochu, que ne pouvant s'en ſervir pour manger, il meurt de faim, de laquelle mort les Naturaliſtes diſent que les Aigles meurent le plus ſouvent.

20. EGGEMBERG, Grand Chambellan de Styrie, d'argent à trois Aigles de ſable, les deux du chef renverſez, tenans tous trois enſemble de leur bec vne couronne d'or au cœur de l'Eſcu.

21. TERONNEAV, d'argent au ſautoir de gueules, accompagné de quatre Aiglettes décolées d'azur.
GEROLTOWSKY en Allemagne, en porte vn de ſable ſur argent.

22: D'or à l'Aigle de ſable démembré.

23. De ſable à vn Aigle d'argent, becqué & membré de gueules, entravaillé d'vne trangle de meſme ; ces deux derniéres ſont tirées d'vn vieux Héraut, qui blaſonne tres-bien.

24. NOSTRADAMVS en Provence, écartelé au premier & quatriéme de gueules, à vne rouë ouverte d'or, de huit rais ou rayons ; au ſecond & troiſiéme d'or, à vne teſte d'Aigle arrachée de ſable.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

25. De gueules à la croix composée de huit testes & cols d'Aigle, en façon de croix ancrée d'argent.

26. D'azur à trois testes d'Aigle coupées d'argent; & cela se dit lorsqu'elles sont coupées plus nettement que celles qu'on dit arrachées.

TAMBORF en Allemagne, porte d'or à la teste d'Aigle coupée de sable.

27. D'or à vn Aigle de sable fondant.

28. Parti d'or & d'azur, à vn Aigle de l'vn en l'autre.

29. CATAGNA à Gennes, d'argent à trois bandes de gueules, au chef cousu d'or, chargé d'vn Aigle naissant de sable; ce mot de naissant veut dire qu'il ne montre que la moitié du corps par devant, comme au contraire, issant veut dire qu'il n'en montre que la moitié par derriére.

30. De gueules à l'Aigle d'or issant en chef, & naissant en pointe.

31. D'azur à vn Aigle d'or, ayant vne teste de femme veuve de front au naturel; cette Maison estant tombée en quenoüille, l'héritiére mit vne teste de femme à l'Aigle de ses Armes.

32. D'argent à vn Aigle de gueules, ayant vne teste de lion d'or.

33. DIE STAHLIN V. STORKBVRG en Allemagne, d'azur à vn Aigle d'or, ayant vn casque de front en teste de mesme.

34. DIE ERLIN V. RORBERG en Allemagne, d'azur vn Aigle d'or, ayant vne teste de femme avec le sein & les tetons au naturel, couronnée d'or; c'est proprement ce que les Poëtes ont feint estre vne Harpie.

OOSTFRISE, Province des Païs-Bas, porte de sable à vne Harpie éploiée d'or, couronnée de mesme, au visage de carnation, accompagnée de quatre étoiles de six rais d'or, deux en chef, & deux en pointe.

35. D'or à vn Aigle de sable déplumé; c'est le symbole d'vn Impérial, auquel l'on auroit osté tout son bien, & ses charges.

36. V. SALHAVSEN en Allemagne, d'or à vne teste d'Aigle arrachée de sable, jettant vn feu de gueules, & ayant derriére la teste vn visage de femme en porfil de carnation, regardant à senestre; cette Armoirie est assez fantastiquement composée, ou pour le moins, il y a sujet d'enquérir sur son origine, & sur le plaisant motif que les Hérauts ont eu de la faire de cette sorte.


25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

37. COLOBRATH en Allemagne, d'azur à vn Aigle parti d'argent & de gueules, colleté d'vne couronne d'or, & chargé ou brisé en cœur d'vn croissant de mesme.

38. V. EPTINGEN en Allemagne, d'or à vn Aigle de sable posé en fasce.

RODER aussi au mesme païs, en porte vn de la sorte, qui est d'argent en champ de gueules.

39. V. L'OBCOWITS VND HASSENSTEIN, & RISSEMBERG, d'argent à vn Aigle de sable posé en bande.

40. V. MOTSCHELNITS, d'or à l'Aigle de sable posé en barre.

41. De gueules à l'Aigle d'or renversé.

42. BAMBEL, d'or à l'Aigle de sable pélicané, pource qu'il semble s'ouvrir l'estomac, comme le Pélican.

43. FLANS en Saxe, d'argent à l'Aigle de sable, ayant vne teste de Loup contournée de gueules.

SAINTE FONTAINE en Flandres, porte burelé en bande, ou pour mieux dire, cotticé de dix piéces d'argent & d'azur, à vn Aigle de gueules, décolé, membré de sable, & ayant vne hure de Sanglier mise au lieu de sa teste, de mesme.

44. DIE LENEYSEN, d'or à vne teste d'Aigle coupée & contournée de sable, le col percé d'vne fléche d'argent, la pointe à senestre.

45. HOLEVFER en Allemagne, d'or à vne cuisse & membre d'Aigle de sable contourné.

GROBEN en Saxe, porte parti d'azur & d'argent; le premier chargé d'vne picque d'or plantée en pal; & le second d'vne cuisse & membre d'Aigle contourné de gueules.

KNESEBECK au mesme païs, d'argent à vne jambe & membre d'Aigle de gueules, posé en bande, la serre vers le premier quartier.

46. D'argent à vne aîle ou demi vol d'Aigle, échiqueté d'or & de gueules. LAISNE', d'azur à trois demi vols d'or.

ANCHISES, selon Bara, portoit d'or à vn demi vol de pourpre.

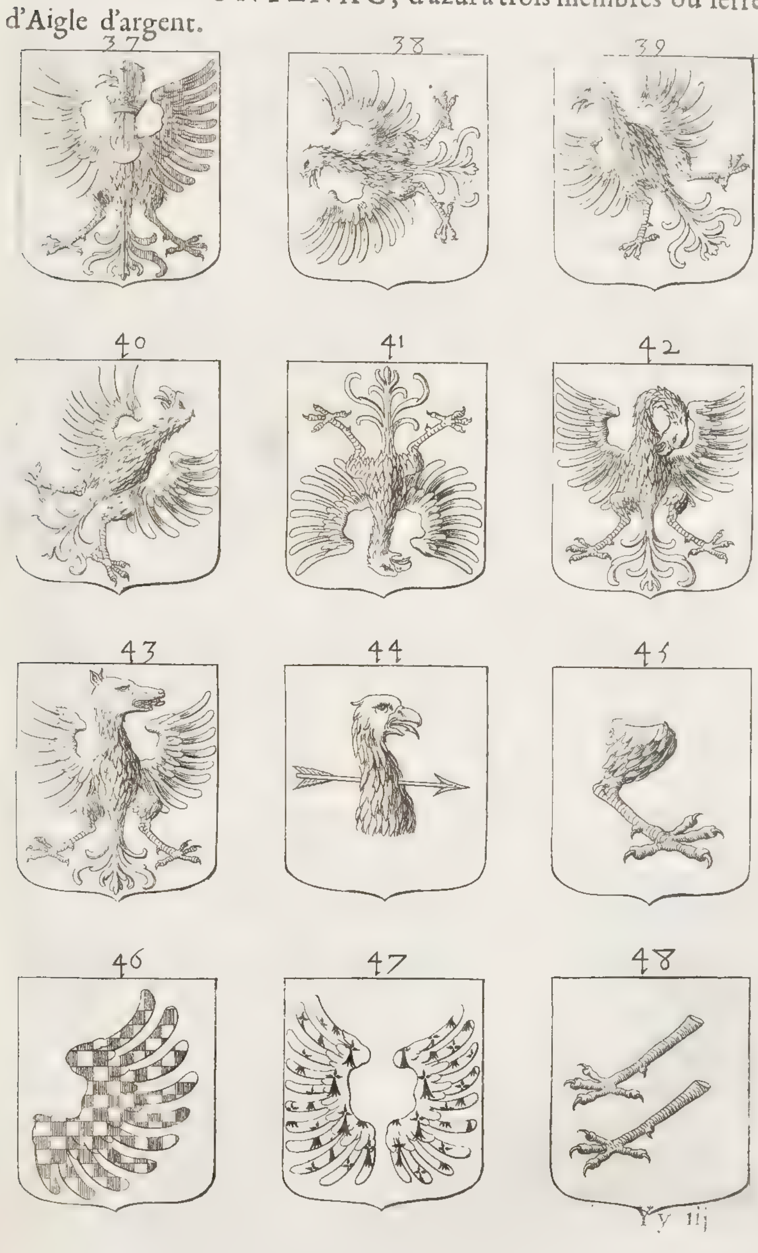
47. DOSMONT à Lisieux, porte de gueules à vn vol d'hermines.

NOTHAFT au Duché de Wirtemberg, porte de gueules à vn vol d'argent. De cette famille, qui est illustre en Allemagne, est le Colonel Nothaft, qui commande vn Régiment de Chevaux-légers Allemans, pour le service du Roy, depuis six années en çà, dans lequel Régiment j'ay esté Sergent Major.

48. D'or à deux membres ou ſerres d'Aigle de gueules, poſées en barre.

BOVRDEILLE en porte deux de Griffon, de meſme émail & façon.

BVADE-FRONTENAC, d'azur à trois membres ou ſerres d'Aigle d'argent.



49. SACQVESPE'E, de ſinople à vn Aigle d'or, ſemblant tirer avec le bec vne épée hors du fourreau, ladite épée d'argent, le fourreau de ſable, la garde & la poignée d'or, poſée en bande.

50. DIE KRACHT en Saxe, d'azur à vn demi vol & membre d'Aigle d'argent, joints enſemble, le milieu dudit demi vol de gueules en barre.

51. RATZEN en Baviére, d'or à vne teſte, col & aîle d'Aigle de ſable.

52. V. TRENBACH, écartelé au 1. & 4. d'or au chef de ſable, chargé de trois lozanges du champ, c'eſt à dire d'or; au ſecond & quatriéme, d'argent à vne teſte & col d'Aigle, arraché de gueules, baillonné d'vn bâton d'or, ou bien, tenant vn bâton d'or à la bouche; ce bâton reſſemble à ceux qu'on fait tenir aux Généraux d'armée, qui eſt le ſymbole & le ſigne du commandement qu'ils ont ſur leurs ſoldats.

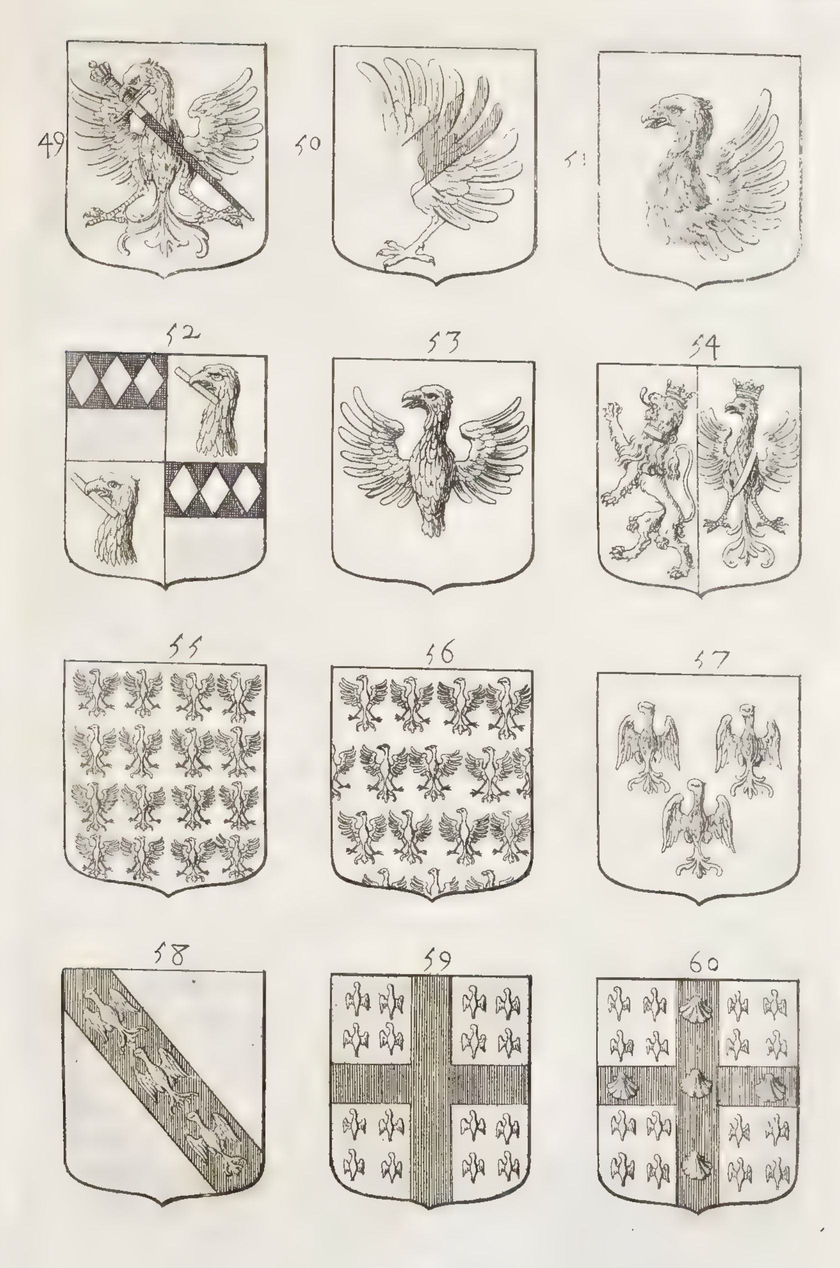
53. V. REICHAW en Siléſie, d'argent à vn Aigle de ſable, démembré ou eſtropié & diffamé, c'eſt à dire, n'ayant ni cuiſſes, ni jambes, ni queuë.

54. V. BVRCKHAVS en Siléſie, parti de gueules & d'or; le premier à vn Lion d'argent, couronné & accolé d'or, le ſecond à vn Aigle de ſable, couronné de gueules, & enceppé d'argent en ſautoir.

55. D'or à ſeize Aiglons ou Aiglettes de gueules, membrez & becquez de ſable; lorſqu'il y en a davantage de 16. dans vn Eſcu, alors il faut dire ſemé, & particuliérement lorſqu'il y en a quelques-vns qui ſe perdent à moitié dans les bords des flancs & de la pointe de l'Eſcu, comme en l'Armoirie ſuivante.

56. D'argent ſemé d'Aiglettes ou Aiglons de ſable, membrez & becquez de gueules.

57. De gueules à trois Alérions d'or. Ce ſont petits Aiglons qui n'ont ni bec, ni pieds, & qui ſont nommez Alérions, pource qu'ils n'ont rien d'entier que les aîles; ils ſont différens des Merlettes, (que nous blaſonnerons cy-aprés) en ce qu'ils ont les aîles étenduës, & tout au contraire, les Merlettes les ont ploiées, &


49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60

ne paroiſſent pas à eſtomac ouvert comme les Alérions ; ils ſont plus fréquens dans les Armoiries Françoiſes que dans les Allemandes, pource qu'ils dénotent les Impériaux vaincus & deſarmez, qui ne peuvent ſe défendre, ni de bec, ni de griffes.

58. LORRAINE, d'or à la bande de gueules, chargée de trois Alérions d'argent. L'origine de ces Armes (qui au commencement furent priſes par Godefroy de Boüillon pour deviſe) vient à ce qu'ont écrit pluſieurs Auteurs, à la foy deſquels je m'en rapporte, de ce que ce généreux conquérant ayant aſſiégé Iéruſalem, vn jour qu'il ſe promenoit à l'entour de la ville, il décocha vne des fléches de ſon carquois ſur la tour de David, & enfila d'vn meſme coup trois oiſeaux ; ce qui fut pris à bon augure par les Chreſtiens, & pour deviſe par ledit Godefroy, aprés qu'il eut conquis la ville, avec ces mots, *Caſus-ne*, *Deus-ne ?*

59. MONTMORENCY, d'or à la croix de gueules, cantonnée de ſeize Alérions d'azur. L'origine de ces Armes eſt conſidérable. Bouchard premier du nom, Seigneur de Montmorency, ajoûta premiérement quatre Alérions d'azur aux cantons de la croix ancienne de ſa Maiſon, pour marque de quatre enſeignes Impériales conquiſes par luy ſur l'armée de l'Empereur Othon II. lorſqu'ayant pris le chaſteau de Montmorency, elle fut défaite par les François prés de la riviére d'Aiſne, l'an 978. lequel nombre de quatre fut augmenté juſques à ſeize, par Matthieu de Montmorency II. du nom, pour la gloire des douze autres enſeignes, ou banniéres Impériales qu'il gagna ſur les gens d'Othon IV. en la journée de Bouvines, l'an 1214.

60. LAVAL, d'or à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'argent, & cantonnée de ſeize Alérions d'azur.

ATTICHY porte tout de meſme, excepté que ſur le premier canton, au lieu de quatre Alérions, il y a vn lion de ſable.

61. BOIS ARME' en Bretagne, d'argent à vn Coq de ſable creté, becqué, barbé, & membré de gueules. Le Coq eſt ſymbole de querelle, de combat, d'orgueil, de majeſté & de victoire: car il aime mieux mourir que quitter le combat, qu'il prend & reprend toûjours obſtinément avec ſon ennemi, & ne le finit point qu'il n'en ſoit demeuré victorieux. C'eſt pourquoy Ariſtophane nomme le Coq l'oiſeau de Mars; & les Dardaniens pour faire connoiſtre qu'ils ne fuyoient point le combat, firent graver ſur leurs monnoies deux Coqs qui ſe battent. Pline raconte que Milon de Crotone,

Crotone, le plus fort & le plus robuste de son temps, portoit dessus luy vne petite pierre nommée Alettoria, ou autrement vn petit os pétrifié, qui se trouve dans le ventricule du Coq, pour estre par ce secret & vertu occulte toûjours victorieux contre ceux qu'il combattoit corps à corps. Les Gaulois prirent le Coq pour leur premier intersigne, & en portérent la figure sur leurs timbres & cabassets pour leur servir de cimier, & eurent cét oiseau en si particuliere estime, qu'ils en prirent le nom de *Galli Cristati*; pource qu'ils avoient des casques crestez, comme les Coqs, & pource qu'ils ne combattoient que pour l'honneur, & non pour la proie. Et dautant que ce courageux oiseau fait trembler le lion par son chant & par son regard, comme le Poëte Lucréce l'exprime en ces vers :

Quem nequeunt rapidi contra constare leones,
Inque tueri, ita continuò meminere fugari.

Lorsque nous voulons représenter vn Espagnol vaincu par vn François, nous figurons vn Lion qui s'enfuit devant vn Coq. Les Anciens dédiérent cét oiseau à Apollon, pour estre comme son trompette, & comme l'avant-courier de l'Aurore, comme le mesme Poëte Lucréce le dit :

Auroram clarâ consuetum voce vocare.

Et à Mercure, pource qu'il est symbole de vigilance, pource que son chant réglé nous avertit de songer à nos affaires; il chante au point du jour, pource qu'il se réjouït de l'arrivée du Soleil; ce qui a fait croire aux Naturalistes, qu'il avoit alliance avec luy, & ils l'ont pour ce sujet appellé l'animal Solaire. L'on a accoûtumé de mettre la figure de cét oiseau au plus haut des clochers des Eglises Parroissiales, pour donner à entendre aux Prélats qu'ils doivent estre vigilans sur leurs troupeaux; & pource que les Médecins doivent aussi estre vigilans, les Anciens le sacrifiérent à Esculape. Il fut aussi dédié à Mars, non seulement à cause de son courage & de sa hardiesse; mais aussi pour sa vigilance, qui est vne qualité nécessaire & recommandable à tout Capitaine. Artaxerxes Roy de Perse, ayant ennobli vn Carien qui s'estoit vaillamment comporté dans vne bataille, luy permit de porter pour Armoirie vn Coq attaché au bout de sa javeline; & nous lisons aussi que le peintre & sculpteur Phidias, faisant vne statuë de la Déesse Minerve, Maîtresse des Arts, & Déesse des Victoires, luy mit vn Coq pour son cimier, comme estant vn oiseau propre aux timbres, & qui a des significations excellentes.

62. GALLVCIA au Roiaume de Naples, d'argent à vn Coq de gueules, la teste en haut & le bec ouvert, comme s'il sembloit

chanter, & vn tourteau d'azur ſur le ſecond canton, chargé d'vne étoile d'or, repréſentant celle qui paroît au point du jour devers l'Orient, laquelle nous appellons Lucifer, & dont Pétrarque parlant, dit:

Qual in ſul'giorno l'amoroſa ſtella
Suol venir d'Oriente innanzi al Sole,
Che s'accompagna volontier con ella.

Elle eſt dans cét Eſcuſſon derriére la teſte du Coq, pour montrer que ſon chant la précéde. La Maiſon illuſtre de L'HOSPITAL, de laquelle ſont les Seigneurs Maréchaux de France, de Vitri, & de l'Hoſpital du Hallier, porte de gueules à vn Coq d'argent, membré, becqué, creſté & barbé d'or, tenant le membre droit levé; quelques-vns y mettant deſſous vn Eſcuſſon d'azur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or. Ils ſont décendus de cette famille Gallucia, illuſtre au Roiaume de Naples.

Le Maréchal de GRANCEY, de la Maiſon de ROVXEL-MEDAVY, d'argent à trois Coqs de gueules.

BOVCHERAT, d'azur au Coq d'or.

63. D'or à vn Coq de ſable, la teſte & la freze de gueules, eſtant ſur vne motte de meſme muée de ſable, & mouvante de la pointe de l'Eſcu.

64. CHAPONAY, d'azur à trois Coqs d'or, creſtez, barbez, & membrez de gueules.

HAVTEGRAVES, d'argent à trois Coqs de ſable.

65. ALBERSDORF en Allemagne, d'or à vn col & teſte de Coq de ſable contourné.

66. DIE, HVN ZV ELCHERSHAVSN, de gueules à vne Poule d'argent.

67. TOVLON-SAINTE IALLE en Dauphiné, de ſinople à vn Iar d'argent membré d'or: il y a eu vn Grand Maiſtre de Malte de cette Maiſon.

68. BERLEPSCHI au païs de Heſſe, d'or à cinq Perroquets, ou Papegais de ſinople, colletez de gueules, 2. 2. & 1. Le mot de colleté ſe dit des oiſeaux, & accolé des animaux à quatre pieds.

69. POPPENDORF, d'azur à vn Faiſan au naturel, poſé ſur vn tronc coupé d'arbre d'or, mouvant de la pointe.

70. V. EICKE en Siléſie, d'argent à vn Héron au naturel, tenant vn poiſſon à travers le bec, auſſi au naturel, qu'il ſemble avoir tiré d'vn étang ou marais d'argent, bordé de jonc de ſinople.

71. LE CAMVS à Paris, de gueules à vn Pélican dans ſon aire avec ſes petits, qui ſuccent ce qu'il fait ſortir de ſon eſtomac, le tout d'or, au chef couſu d'azur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, qu'ils ont eu par conceſſion du Roy. Cét oiſeau eſt rempli d'vn ſi grand amour envers ſes petits, que ne trouvant rien pour les nourrir, il s'ouvre l'eſtomac avec ſon bec, & les ſuſtente de ſon ſang; ce qui a obligé les Chreſtiens à prendre cét oiſeau pour la repréſentation hiéroglyphique de noſtre Seigneur & Sauveur Ieſus-Chriſt, lequel nous donne ſa chair & ſon ſang en viande & breuvage, pour la rédemption & le ſalut de nos ames; à quoy l'on peut adapter cette deviſe:

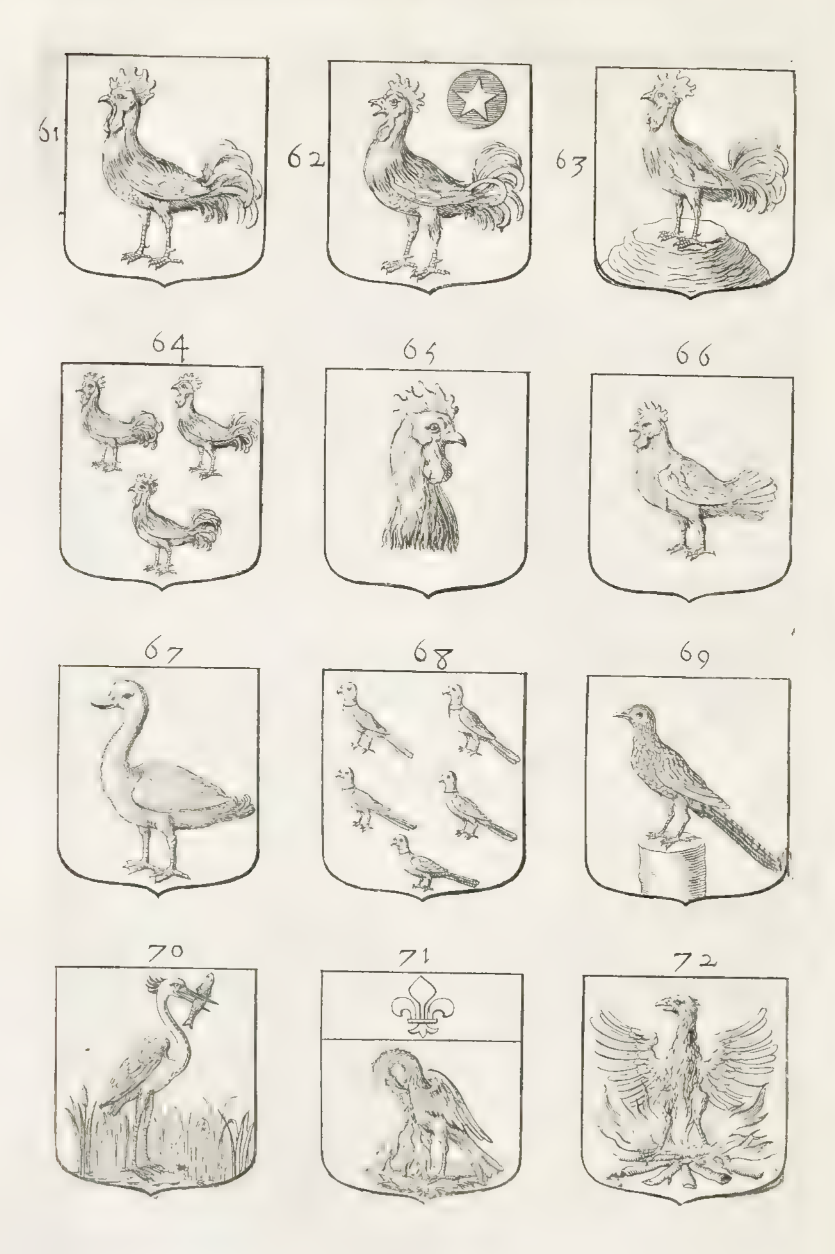
Perit vt det vivere proli.

DV COIN en Bretagne, d'or à vn Pélican d'azur dans ſon aire avec ſes petits béquetans ſa poitrine de meſme, degoutant de gueules.

PILAREN, d'azur à vn Pélican ſe perçant le flanc avec ſon bec, d'où il fait ſortir du ſang pour nourrir ſes petits qui le ſuccent, le tout d'argent, excepté le ſang qui eſt au naturel, c'eſt à dire, de gueules.

72. MARTODILDE, ſœur de Saint François de Paule, d'or à vn Phénix au naturel, ſur vn bucher enflammé de meſme. Tout ce que les Poëtes & autres Auteurs ont dit du Phénix eſt contre l'Eſcriture Sainte, & contre la raiſon; & pour moy je croy que *nec fuit, nec eſt, nec erit.*

TIRAQVEAV, d'argent à la faſce ondée d'azur, & trois Merlettes de ſable rangées en chef.


61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72

73. STORMARIE, d'azur à vn Cygne d'argent, colleté d'vne couronne d'or. Les hypocrites ſont comparez aux Cygnes qui ont de belles aîles, & cependant elles ne leur ſervent de rien ; car ils ne ſçauroient voler deux pieds par deſſus terre: Secondement, les Cygnes ont les plumes parfaitement blanches; mais ils ont la chair fort noire : & en cela ils dénotent les hypocrites, qui extérieurement paroiſſent gens de bien; mais dans leur intérieur ſont tres-méchans.

V. SCHWANNBERG, de gueules à vn Cygne d'argent, membré & becqué de ſable.

PARAVICINI à Rome, tout de meſme.

LA VILLE DE BOVLOGNE, de gueules à vn Cygne d'argent, becqué & membré de ſable.

CHALIGAVT DE CROSNE, d'azur à trois Cygnes d'argent.

DE GARCES, d'azur à vn Cygne d'argent, & trois étoiles d'or en chef.

74. V. SCHWENDT en Allemagne, de gueules à vn col & teſte de Cygne coupé & tourné ; ce mot de tourné s'entend lorſqu'il regarde à ſeneſtre.

DE CANSINES, de gueules à deux eſcots ou bâtons noüez d'or, paſſez en ſautoir, côtoiez en flanc de deux Cygnes d'argent affrontez.

75. GRVERES, de gueules à vne Gruë d'argent. Cét oiſeau eſt le ſymbole de la vigilance & de la prudence ; & pour en faire vne deviſe, l'on peint vne Gruë tenant vne pierre avec vn pied, qu'elle léve en haut, & ces mots, *vigilantia cuſtos.*

GRVEL-DV-SAIX, VILLEBOIS en Dauphiné, de gueules à trois Gruës d'argent.

76. De ſinople à vn Héron d'argent, membré de gueules.

77. WEILER ſur le Rhin, d'azur à vne Gruë ou Cigogne tournée à deux teſtes, l'vne à dextre & l'autre à ſeneſtre. La Cigogne dénote les enfans qui ſont pleins de piété & de charité envers leurs peres & meres ; car cét oiſeau nourrit & porte les ſiens durant leur vieilleſſe.

78. Le ſecond & troiſiéme quartier des Armes de BAYLENS-POYANNE, ſont d'azur à trois Cannettes d'argent. Ces oiſeaux

ſont amphibies, & peuvent repréſenter ceux qui vivent ſur la terre & ſur les eaux.

79. MORANT, d'azur à trois Cormorans d'argent.

DV GARD-LONGPRE' en Picardie, d'azur à trois Iars d'argent.

80. D'azur à vne Canne d'argent volant en bande.

81. CHARENCY en Dauphiné, d'azur à trois oiſeaux d'argent volans en bande.

HECTOR LE BRETON, Sieur de la Doyenneterie, & de la Cheſnaye, Conſeiller du Roy, l'vn de ſes Maiſtres d'Hoſtel ordinaires, & Roy d'Armes de France, au titre de Monjoie Saint Denis; d'azur à trois Colombes d'argent, les deux du chef confrontées, au chef d'or, chargé d'vn lion naiſſant de gueules, à vn Eſcuſſon d'azur en cœur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Loüis XIII. accordée le 4. de Iuin 1638. pour la récompenſe de ſes longs ſervices.

82. ATTILA ROY DES HVNS, de gueules à vn Eſprevier d'or, ayant les aîles étenduës, couronné & membré d'argent.

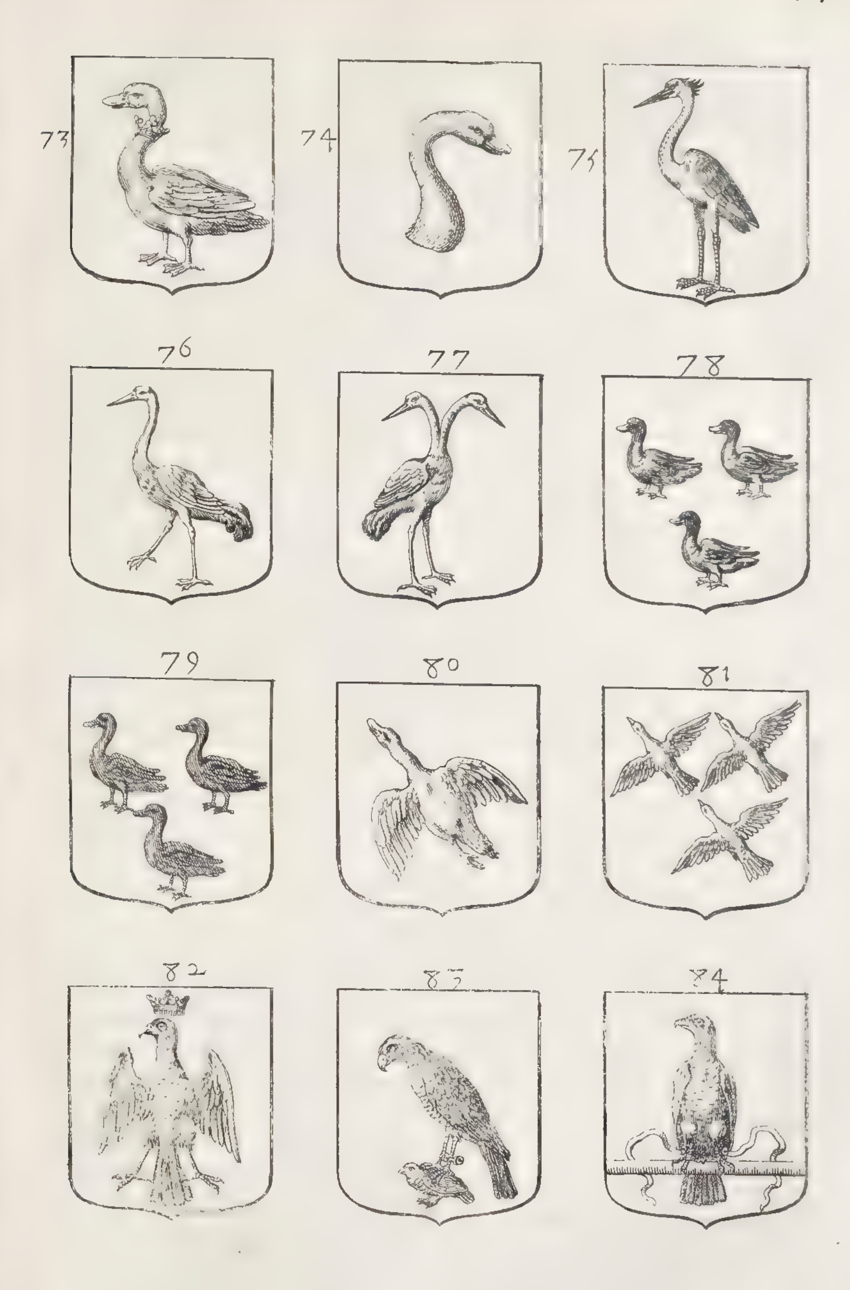
83. SAINT FELIX DE HEVRTOVRT, de ſinople au Faucon d'argent, tenant ſous ſes ſerres vne Perdrix d'or. Cét oiſeau a la veuë tres-bonne, & la légéreté ſi parfaite, qu'il ſe ſoûtient ſoy-meſme en l'air fort long-temps, pour fondre ſur ſa proye avec plus de vîteſſe & de roideur.

TARLET, d'azur au Faucon d'or, empiétant vne Perdrix de meſme.

84. L'ESPREVVIER, d'argent à vn Eſprevier d'azur, poſé ſur vne perche de gueules, ſes longes de meſme, membré & grilleté d'or.

PVY GAILLARD, d'azur à vn Eſprevier poſé ſur vne perche avec ſes grillets, ou ſonnettes, & longes, le tout d'argent.

CHARLES GAVT, LE TERTRE VALLIE'RE, Lieutenant Général de la ville de Ploermel en Bretagne, curieux & docte aux Blaſon & Généalogies, porte d'azur à vn Eſprevier d'argent, perché ſur vn eſcot ou branche de meſme, becqué & grilleté d'or.


73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84

85. CAILLARVILLE, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Cailles de ſable. Par le hiéroglyphe de cét oiſeau, l'on repréſente les perſonnes impies, méchantes, & athées; parce qu'il ſe fâche, à ce que diſent les Naturaliſtes, au lever du Soleil, au lieu qu'il ſe devroit réjoüir.

86. FVRMEIER en Dauphiné, d'azur à vne Colombe d'argent, perchée ſur le haut d'vn pin d'or. La Colombe dénote ſimplicité, innocence, pureté, bonté, paix & amour divin; auſſi eſt-ce le ſymbole & la figure du Saint Eſprit: elle n'a point de fiel, & pour ce ſujet elle repréſente le vray & fidéle Chreſtien, qui doit oublier les injures, ſouffrir patiemment les adverſitez, & ne s'endormir jamais ſur ſa colére, & pardonner d'auſſi bon cœur à ceux qui l'ont offenſé, comme il deſire que Dieu luy pardonne.

87. LA BAVME CORNILLANE, de gueules à vne faſce d'or, chargée de trois Corneilles de ſable.

88. DANGCHIN VERDILLY, & MACHAVT, d'argent à trois teſtes de Corbeau arrachées de ſable, la chair de gueules. Les Anciens conſacroient le Corbeau & la Corneille à Apollon, pource qu'ils ſont les plus noirs de tous les oiſeaux, & que ſelon Porphyre la couleur noire luy eſt dédiée, dautant que l'ardeur des rayons de ce Dieu noircit & bazanne les perſonnes; ce qui obligea les Brachmanes d'honorer la couleur noire en faveur du Soleil, auquel ils portoient vne ſinguliére devotion. Le Corbeau auſſi eſt ſymbole de longue vie, & dénote celuy qui eſt conſtant & ne change point; quelques-vns le prennent pour oiſeau de mauvais augure, & le nomment le roſſignol d'enfer. Tibérius Gracchus allant au Capitole, trois Corbeaux volérent à l'entour de luy au meſme lieu, où aprés il fut tué; le meſme arriva à Séjanus vn peu auparavant ſa diſgrace, & ſa mort tragique & ignominieuſe.

89. COZQVEROV en Bretagne, d'or à vne Corneille de ſable, becquée & membrée de gueules, ayant l'eſtomac outreperſé d'vne lance de meſme poſée en barre, le fer en haut. L'on pourroit dire que celuy à qui furent données ces Armes, avoit tué avec ſa lance quelque Eſpagnol ou More, qui eſtoit cruel & ſanguinaire.

90. BÉGASSON, en la meſme Province, d'argent à vne Bécaſſe de gueules.

91. BÉVEREAV, d'azur à vn Butor d'or. Cét oiſeau eſt le ſymbole de ceux qui aiment la ſolitude, & ſe plaiſent à mener dans les deſerts vne vie retirée & contemplative.

92. GAILLARD LONIVMEAV, d'argent ſemé de tréfles de gueules, à deux Tafs ou croix de Saint Antoine de meſme, rangées en faſce, & deux Perroquets de ſinople, affrontez ou confrontez en pointe. Les Perroquets peuvent dénoter ceux qui ont fait

fait des voiages mémorables en l'Amérique, d'où l'on apporte ces oiseaux ; ils sont aussi le symbole de ceux qui parlent sans jugement.

DES CHAMPS-BOIS-HEBERT en Normandie, d'argent à trois Perroquets de sinople, la teste contournée, becquez & membrez de gueules.

MILORD VICOMTE DE LVMLEY en Angleterre, dans l'Evesché de Durham, d'argent à trois Perroquets de sinople, becquez & membrez de gueules.

VALLAVOIRE en Provence, de gueules au Faucon d'argent, ses longes d'or, écartelé de sable.

93. De sable à vne Aûtruche d'argent. Cét oiseau a l'estomach si chaud, qu'il digére tout ce qu'il mange avec facilité : le fer mesme que le feu ramolit avec peine, se convertit en sa substance, lorsqu'elle l'avale ; surquoy j'ay trouvé quatre distiques qui serviront au Lecteur, pour connoistre ce que signifie cét oiseau :

Concoquo duritiem ferri, chalybísque rigorem
Digero ; ventriculi est impetus iste mei.
Et tu qui varios hominum vis discere mores,
Virtutísque sacrum conciliare decus ;
Fortem habeas animum, perférque voráque malignos
Fortunæ insultus, & grave quicquid erit.
Si stomachum facili moveant fastidia motu,
Hæc hominum nunquam vita placere potest.

94. SAINT PAVL, d'azur à vn Paôn roüant d'or. Cét oiseau dénote l'homme orgueilleux, particuliérement lorsqu'il fait la rouë & qu'il se mire dans ses belles plumes ; il représente aussi les femmes curieuses de se parer & vêtir superbement, car elles sont bien souvent comme cét oiseau, qui n'a rien de beau que l'extérieur. Il fut consacré à Iunon comme estant la Déesse des richesses, qui attirent nos cœurs comme le Paôn attire nos yeux. I'ay vû vne devise qui est propre pour avertir quelqu'vn de se prendre garde, & avoir l'œil à ses affaires ; c'est vn Paôn roüant, avec ces mots de Virgile au 4. de l'Enéide, *Tot vigiles oculi*. Le Paôn aussi a esté pris par quelques-vns pour symbole de conservation ; car il a la chair si dure, & d'vne telle nature, que difficilement peut-elle estre corrompuë, & demeure plus long-temps à estre cuitte qu'aucune autre ; ce qui luy peut faire représenter ceux qui fuyent les ardeurs d'vne amour déréglée, & les sales pourritures qu'elle cause à ceux qui s'y abandonnent. André du Chesne dans son Histoire Généalogique de la Maison de Béthune, parlant du Paôn qui sert de cimier aux Armes de cette illustre Famille, dit que cét oiseau semble avoir esté le symbole de sublimité, de puissance, & de grandeur ; attendu que les Anciens ne l'attribuoient qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Rois, & aux plus grands de la terre ;

par avanture, pour montrer que les perſonnes élevées en dignité ſur les autres, doivent pourvoir ſoigneuſement, & avec vne infinité d'yeux comme les Paôns, veiller à leur conſervation. Ainſi on lit que Iupiter voulant aſſembler les autres Dieux, ſe paroit d'vne robe tiſſuë de plumes de Paôn, & Iunon comme nous avons déja dit le chériſſoit pardeſſus tous les autres oiſeaux. Et les Samiens qui en nourriſſoient pluſieurs dans ſon Temple, le gravoient meſmes ſur leurs monnoies, pour marque qu'ils eſtoient en ſa protection particuliére. La couronne de victoire qui ſe donnoit aux meilleurs combatans en l'Iſle des Bien-heureux, eſtoit faite de plumes de Paôn. L'Empereur Honorius ornoit les creſtes de ſon heaume de ce bel oiſeau, lequel fut auſſi préſenté à Maximian Auguſte dés ſon plus jeune âge, pour en parer & embellir ſa ſalade toute rayonnante d'or & de pierres précieuſes, qui eſt vn vſage des cimiers de nos Armes pratiqué de ce temps-là. D'ailleurs le Pape Paul I. envoyant au Roy Pepin vne épée en ſigne de vraye bénédiction, il l'accompagna d'vn manteau ſemé de Paôns: & Guiot de Provins qui floriſſoit ſous le Roy Philippe Auguſte, parlant du Pape, dit meſme en ſa Bible, que

Riens ne deuſt voir ſi cler,
Couronne ly fet en porter,
Toute de plumes de Paôn
Où li oillet ſont environ,
Tres-tout entor à la roonde,
Cil doit veoir par tout le monde.

Quelques-vns ont eſtimé que le Paôn eſtoit la figure de la renommée, laquelle l'on peint couverte de plumes, ſoûtenuë d'aîles, & ſemée d'yeux & d'oreilles, pour voir & entendre tout, & pour voler par tout, pouſſée du vent de la gloire. D'autres ont écrit qu'il repréſente l'homme généreux, dont le propre eſt de s'exciter par les honneurs, & par les récompenſes qui luy ſont données; à cauſe, dit Pline, que cét oiſeau eſtant loüé, fait parade de ſes belles couleurs, & les étale principalement à l'oppoſite du Soleil qui les rend plus étincelantes. L'on dit du Paôn, qu'il a la voix du diable, la teſte d'vn ſerpent, les pas d'vn larron, & la queuë d'vn Ange.

95. LE MAIRAT, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois teſtes de Paôn arrachées, au naturel.

PONNAT en Dauphiné, d'or à trois teſtes de Paôn d'azur.

96. De gueules à ſix plumes de queuë de Paôn au naturel, confrontées & poſées en trois chevrons. Cette Armoirie eſt tirée du manuſcrit du Féron.

ANTOINE DE PAVLE, Thoulousain, Grand Maistre de Malte, Prince de Goze, vivant l'année 1632. portoit d'argent à vn Paôn au naturel, couvant dans vne gerbe d'or liée de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



97. D'azur à vn oiseau de Paradis d'or volant en bande ; c'est le symbole du vray Chrestien qui n'aspire qu'au Ciel, & prend pour sa devise celle qui est donnée à cét oiseau, *Nihil mihi terra*, ou bien *fastigia nescit*.

98. De gueules à vn Coq-d'Inde au naturel. Cét oiseau est le hiéroglyphe d'vn homme glorieux, superbe, envieux, & queréleux.

RAGVIER D'ESTERNAY, d'argent au sautoir de sable, accompagné de quatre Perdrix au naturel.

99. De sable à trois Huppes d'or.

100. KERGREACH, d'argent à vn chesne de sinople, chargé d'vn Geay au naturel au milieu de l'arbre.

101. ARONDEL en Angleterre, d'argent à sept Arondelles ou Irondelles au naturel, 3. 3. & 1. L'Irondelle représente le flateur, & ami dissimulé ; pource que durant le beau-temps elle nous tient compagnie, & durant l'hyver elle s'en va & nous laisse.

102. D'or à trois Pies au naturel. La Pie dénote l'homme babillard sans raison ; d'où est venu le proverbe, *il cause comme vne Pie*.

103. PARISE, d'argent à trois Corbeaux de sable, tenans sous leurs griffes trois Sauterelles de sinople, lesquelles ils semblent vouloir manger.

BERARD Seigneur DE BLERE', d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois tréfles d'or, accompagnée de trois Sauterelles au naturel.

104. L'EMPEREVR DES TARTARES, d'or à vn Hibou de sable. Les Tartares prirent cét oiseau pour les Armes de leur Empire, en reconnoissance & mémoire de ce que Changis leur premier Empereur, qu'ils nomment le grand Cham, fut sauvé par le moyen d'vn tel oiseau ; & cependant plusieurs croyent que le Hibou est vn oiseau de mauvais augure, & symbole de mal-heur, d'infélicité, de misére, & de mort ; c'est pourquoy ceux qui desirent représenter les mauvais présages, peignent vn Hibou, avec ces mots de Virgile au 3. de l'Enéide, *infœlix augurium*, ou bien ceux-cy d'Ovide, au 8. de la Métamorphose, *dirum mortalibus omen*.

V. GRVNDERODE sur le Rhin, porte d'azur à vne Choüette ou Hibou d'argent, couronnée d'or, & perchée sur vn escot de sinople, & vne étoile à six pointes d'or au premier canton.

105. VAVCLER en Bretagne, d'argent à trois Choüettes ou Chevéches de sable, becquées & membrées de gueules. Cét oiseau estoit dédié à Minerve, pour marquer, que comme cét oiseau voit clair dans les ténébres, cette Déesse des sciences estoit clairvoiante

dans les obſcuritez, qui offuſquent les ignorans : Et les Athéniens l'avoient pris pour leur interſigne, pource que cette Déeſſe eſtoit leur protectrice, & auſſi à cauſe que cét oiſeau eſtoit abondant en Attique. Il eſt ſymbole de prudence & de ſageſſe ; ce qui obligea Antiochus de faire graver ſur ſa monnoie vne Choüette ſur vn Lion, pour dénoter par cét emblême que la force cede à la prudence.

106. COR, d'azur à vne Chauveſouris éploiée de gueules, la teſte & les aîles d'or, poſée de front. Elle ſignifie tout de meſme que les autres oiſeaux qui volent la nuit, ceux qui haïſſent la vérité ; ce qui obligea Origéne de nommer les Hérétiques de ſon temps des Chauveſouris. Cét oiſeau eſt le ſeul qui ne fait point d'œufs, & qui porte ſes petits dans ſon ventre comme les animaux à quatre pieds ; auſſi a-t-il des mammelles auſquelles ſes petits ſe tiennent ſi fort attachez, que meſme ils tettent leur mére lorſqu'elle vole.

107. RANCROLES en Picardie, de gueules à vn Papillon volant & montant d'argent, miraillé, marqueté, ou ombré de ſable. Les curieux & préſomptueux ſont comparez aux Papillons qui ſe brûlent à la chandelle ; ils ſont auſſi ſemblables aux envieux & méchans ; car bien ſouvent voulant éteindre la chandelle, ils ſe brûlent & ſe tuent eux-meſmes. Les Papillons auſſi peuvent eſtre pris pour le ſymbole de l'inconſtance, à cauſe de l'admirable variété & diſſemblance de leurs aîles, où mille belles couleurs font admirer la main de celuy qui les a produits. I'ay vû à Paris & ailleurs beaucoup de perſonnes curieuſes de ramaſſer & faire des cabinets des plus belles & rares choſes que la nature, la ſculpture, la graveure, & la peinture puiſſent produire ; leſquels entre autres ſingularitez faiſoient grand cas d'vne multitude de Papillons de différente couleur, qu'ils attachoient dans des boëtes les vns prés des autres, où vne excellente bigarrure & variété de couleurs vives & éclatantes paroiſſoit, qui donnoit de l'admiration.

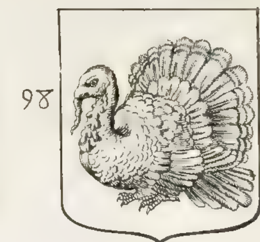
108. PADILLE en Eſpagne, d'argent à trois Papillons de ſable, volans & montans.

ALLAIRE, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois Papillons d'argent.

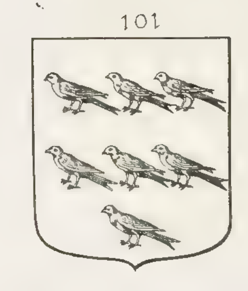
BARIN-LA GALISSONIE'RE, d'azur à trois Papillons d'or.

TVLLES-VILLEFRANCHE d'Avignon, d'argent au pal de gueules, chargé de trois Papillons d'argent.

97

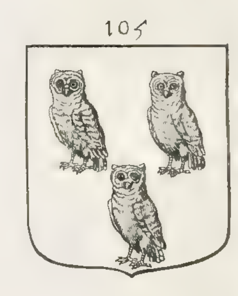
98

99


100

101

102

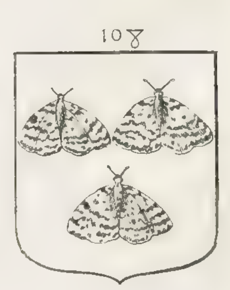

103

104

105


106

107

108


109. AVSTRICHE ancien, d'azur à cinq Aloüettes d'or posées en sautoir ; c'estoient les anciennes Armes de cette illustre & puissante famille ; à cause, disent quelques-vns, d'vne légion Romaine surnommée *Alauda*, qui avoit esté mise en garnison en ce païs-là, pour la garde du Danube ; ou pour représenter aussi, à ce que disent d'autres Auteurs, la fertilité du païs d'Austriche, par la figure de ces oiseaux qui se plaisent ordinairement aux terroirs abondans en bleds.

L'ISLE-MARIVAVLT, de gueules à la fasce d'argent, accompagné de sept Merlettes de mesme.

VIAV-CHANLIVAVT, de gueules à la bande d'or, accompagnée de six Merlettes de mesme.

110. DE NEVFBOVRG, d'or à trois Merlettes d'azur. Ce sont petits oiseaux posez en porfil, ayans les aîles ploiées sans bec ni pieds, & par conséquent hors de toute défense, & de la sorte elles représentent autant d'ennemis vaincus, desarmez & prisonniers. Les Allemans n'en ont que fort rarement dans leurs Armes; ce qui fait connoistre que nos anciens Hérauts ont voulu dénoter par leur figure des Impériaux vaincus & pris à la guerre, de mesme que nous avons dit des Alérions. I'ay vû vn Auteur Italien qui les nomme oiseaux vltramontains, comme estans plus fréquens dans les Armes des François, que des autres nations.

Monsieur le Comte D'AVTEVIL, de la Maison de COMBAVLD, curieux, docte & poli autant que Gentil-homme de France, porte d'or à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé au premier quartier d'vn Escusson d'or au lion de gueules, à l'orle de coquilles d'azur, qui est de Bourbon l'ancien.

REBE', d'or à trois Merlettes de sable.

LANNION VIEVX-CHASTEL en Bretagne, grand amateur du Blason & des Généalogies, & qui en a fait vn ramas digne de sa curiosité, porte d'argent à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé de trois quintefeuïlles persées d'argent.

BEAVVILLIERS, d'où les Comtes & Ducs de Saint Agnan, fascé d'argent & de sable, à six Merlettes de gueules sur l'argent, 3. 2. 1. & pour devise : *Il vigore tutto nel cuore*, toute leur force est dans le cœur.

DE MESME, Sieur de Marole, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Merlettes de sable.

ROCHEMAILLET, d'or à trois Merlettes de sable.

PENMARCK moderne, en Bretagne, d'or à trois Merlettes d'azur.

111. ARGIES en Picardie, d'or à huit Merlettes de sable en orle. Il y a eu deux Connétables de France de cette Maison; à sça-

voir, Charles d'Argies, l'an 821. & Hugues d'Argies 1108. qui augmenta le nombre de Merlettes jusques à seize, & les porta de gueules.

COLOMB-BATINE en Dauphiné, d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois Merlettes de gueules.

ESTRE'ES, d'argent fretté de sable, au chef d'or chargé de trois Merlettes de sable.

MYTRY, d'or à la croix de gueules, cantonnée de neuf Merlettes de mesme, trois sur chacun des second, troisiéme & quatriéme quartiers, le franc quartier fascé d'or & d'azur.

112. SANFELICE au Roiaume de Naples, d'argent coupé sur gueules, à six Merlettes de l'vn en l'autre.

113. BARBERINI à Florence, de laquelle Maison le Pape Vrbain VIII. à present régnant est sorti, d'azur à trois Abeilles ou Mouches à miel d'or, volans & montans. Elles sont le symbole de l'obeïssance, que les peuples sont obligez de rendre à leurs Rois; elles sont aussi indice d'eloquence: car ce qui provient d'elles est doux & agreable, comme sont les belles paroles à ceux qui les écoutent; à propos dequoy nous lisons qu'elles firent jadis du miel sur la bouche de Platon, de Pindare, & de Saint Ambroise. Elles dénotent aussi la chasteté & la virginité; d'où vient que dans les services divins qu'on fait aux Eglises, l'on offre à Dieu leur cire, comme estant vne chose tres-pure; & dans la morale, l'on compare les Mouches à miel aux bons & prévoians ménagers, qui travaillent durant leur jeunesse, pour avoir dequoy se nourrir pendant leur vieillesse; car les Abeilles durant l'Esté ne cessent de travailler à amasser du miel & de la cire, qu'elles tirent des fleurs, pour se nourrir & sustenter durant l'Hiver, qui représente la vieillesse, comme l'Esté dénote la jeunesse.

114. BOTON TOVRNEMOVCHE en Bretagne, d'argent à vne ruche à miel de sable, environnée d'Abeilles semées de mesme.

115. DE THOV, d'argent au chevron de sable, accompagné de trois grosses Mouches ou Taons de mesme. Les Mouches en général, représentent l'importunité & l'effronterie; car elles entrent par tout sans qu'on les en puisse empécher, & se poseront aussi impudemment sur le front d'vn Roy, & sur le sein d'vne Reine, comme sur vne autre chose, & les picqueront hardiment. La Mouche a d'autres priviléges encore pardessus les autres animaux: elle a plus de jambes qu'vn Eléphant qui est le plus grand de tous, & a vne trompe aussi-bien que luy; elle marche à la renverse, & mesme sur du verre le plus poli: ce qu'vn autre ne sçauroit faire; qui plus est, il se trouve des Mouches par tout le monde, & il n'y

a

a point d'animal en ſon eſpéce dont il y ait tant de différentes ſortes, que de la Mouche.

116. D'argent à vne toile d'Araignée de ſable. Elle eſt le ſymbole d'vn Iuge corrompu, & de l'inégalité des loix, ſelon le dire du ſage Solon, qui comparoit les loix aux toiles d'Araignée, par le moyen deſquelles les petites Mouches ſont arreſtées ; mais qui ne ſont pas aſſez fortes pour arréter les groſſes qui paſſent tout à travers : en eſtant de meſme des petits qui ſont aſſervis par la rigueur des loix, dont les grands du monde ne font conte.

HAVBERT, de ſinople à vne taupiére d'or, ſemée de Fourmis de gueules, paſſans & repaſſans.

GRILLE-ESTOVBLON à Arles, de gueules à la bande d'argent, chargée d'vn Grillon de ſable.

117. GRILLET, d'azur à vne faſce d'argent, accompagnée d'vn Grillet ou Greſillon d'or en chef, & d'vne étoile de meſme en pointe. Le Grillet eſt vne ſorte de Mouche qui ſe tient ordinairement dans les murailles des fouïers ou fours à cuire le pain, aimant la chaleur, & ſe nourriſſant dans icelle.

118. De gueules papelonné d'argent, marqueté de ſable ; papelonné s'entend lorſque ſur le champ de l'Eſcu, il y a des aîles de Papillon, rangées comme les écailles d'vn poiſſon.

FOVILLEVSE-FLAVACOVRT, d'argent papelonné de gueules, entreſemé de tréfles de meſme.

119. Plumeté d'argent & d'azur ; ce ſont bouts de plume rangez ou jonchez en pointe de métal & de couleur.

120. V. HAGENEST en Allemagne, d'azur à vn beſan d'or en cœur, environné de douze pannaches ou plumes d'Aûtruche, ſix d'argent & ſix de gueules, mouvans dudit beſan.

DIE STÆGER, porte d'argent à douze plumes d'Aûtruche d'azur, mouvantes d'vne étoile d'or.



109 110 111

112 113 114

115 116 117

118 119 120

DV FEV, ET DE QVELQVES MAISONS qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-DEVXIE'ME.

LE feu eſt ſi néceſſaire dans le monde, qu'il y a autant d'eſpéces de feux, qu'il y a de mondes: & comme il y a quatre ſortes de mondes; l'Archétype ou Ideal, qui eſt la penſée divine, dans laquelle ſont idealement toutes les variétez qui ſont peintes ſur les creatures; le ſecond eſt le céleſte; le troiſiéme eſt ce monde qui eſt habité des hommes, des brutes, & des plantes; & le quatriéme eſt celuy de l'Enfer, qui eſt le ſéjour obſcur des démons. Ainſi il y a quatre genres de feux: Le premier eſt divin, qui n'eſt autre que le Saint Eſprit qui parut ſur les Apoſtres en forme de langues de feu, ou Dieu qui apparut à Moyſe ſous l'eſpéce d'vn buiſſon qui ſembloit eſtre ardent: dans le monde céleſte il ſe trouve vn autre feu qui eſt celuy du Soleil: en ce monde le troiſiéme feu ſe rencontre qui eſt l'elémentaire, élevé proche du Ciel de la Lune: & le quatriéme eſt celuy de l'Enfer. Le premier feu eſt tout ſéraphique, & n'eſt autre choſe que Dieu meſme qui eſt toute lumiére; le céleſte eſt luiſant & vivifiant; l'elémentaire eſt luiſant & brûlant; & l'infernal eſt obſcur & ardent.

A ces quatre feux répondent quatre autres. Le premier eſt celuy de nos ames; à ſçavoir, la charité envers le prochain, & l'amour envers Dieu, qui ſont des participations de l'eſſence de Dieu analoguées au feu divin; le ſecond eſt celuy qui donne la vie aux animaux & aux plantes, & eſt fait ſemblable au feu du Soleil, luiſant, & vivifiant tout; le troiſiéme eſt noſtre feu matériel qui répond à l'elémentaire luiſant & brûlant; & le quatriéme ſe rapporte au feu d'Enfer, qui eſt celuy des eaux fortes, & des fumiers, & celuy-là eſt obſcur, puant & ardent.

Le feu eſt le maiſtre des Arts, dautant que tous les plus nobles artifices ont eſté inventez par le moyen du feu; il eſt le hiéroglyphique de l'épreuve & de l'expérience, qui eſt celle qui enfante les plus nobles productions de noſtre eſprit. C'eſt pourquoy les Poëtes ont feint que Iupiter enfanta Minerve par la teſte; mais pour faciliter cét enfantement, on y appella Vulcan, lequel fit fonction de ſage femme d'vne étrange ſorte; car avec vne coignée de diamant il ouvrit la teſte de ce Dieu. Minerve ſignifie les ſciences produites du cerveau, qui ne peuvent eſtre miſes en evidence que par Vulcan, ſymbole du feu & de l'expérience; auſſi dit-on

que Prométhée déroba le feu de la roüe du Soleil, pour les nécessitez de la vie.

C'est le feu qui amolit les choses les plus dures, & endurcit celles qui ont plus de molesse; c'est avec l'operation du feu que les Alchimistes font la séparation des métaux, & aprés les reünissent ensemble par vn alliage fort rafiné; & c'est par son moyen qu'ils trouvent des secrets si merveilleux, que le Soleil & la Nature n'en peuvent enfanter de plus beaux.

Toutes ces choses ont obligé les Anciens à avoir le feu en vne si haute estime, que nous lisons que les Rois de Perse & les Empereurs de Constantinople le faisoient porter par des Prestres au devant d'eux; & il y a eu des peuples qui l'ont adoré, & considérans son activité, se sont persuadez que c'estoit le plus puissant des Dieux, dautant qu'il devoroit & consumoit tout. Il n'y a point d'animaux qui puissent vivre sans feu, puisque la vie est la demeure de l'ame dans le chaud & dans l'humide. Le feu aussi est si beau, & si excellent, qu'il a esté pris pour l'amour; d'où viennent ces beaux & enflâmez discours des amans, qui se brûlent & se consument pour l'objet aimé: & en vn mot, le feu est celuy qui anime toute la Nature; c'est l'esprit vniversel qui vivifie toutes choses, duquel parlant le Poëte, dit ces beaux mots:

Spiritus intus alit, totámque infusa per artus
Mens agitat molem, & pleno se corpore miscet.

Et ailleurs, le mesme Poëte le nomme vn Dieu:

—— Deum namque ire per omnes
Terrásque, tractúsque maris, cœlúmque profundum,
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum.

Bref, quelques Theologiens tiennent que le feu doit vn jour consumer toutes choses, & purger les pechez des hommes, l'eau mesme qui à présent est son plus puissant adversaire, sera alors entiérement consumée, & il n'épargnera non plus les marbres & les rochers, que les choses les plus combustibles.

En Armoirie, le feu peut signifier ceux, qui desirans s'acquerir de la gloire, se poussent aux belles actions, & combattent avec ardeur de courage, pour le bien & l'honneur de leurs Princes & de leur patrie, & pleins de générosité & d'ambition, portent leurs pensées toûjours en haut, de mesme sorte que le feu pousse ses flâmes.

1. RABOT en Dauphiné, d'argent à trois pals flambloians, & deux cometez de gueules, au chef d'azur, chargé d'vn lion léopardé d'or; l'on blasonne les deux qui meuvent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot, cometez, pource que les rayons

ou queuës des cométes tendent en bas ; & tout au contraire, les flâmes tendent en haut vers le feu qui eſt leur elément.

2. PLVVINEL en Dauphiné, d'azur à vn homme d'armes à cheval, tenant l'épée nuë & haute à la main dextre d'or, écartelé d'azur à vn flambeau d'argent poſé en barre, la flâme en bas d'or.

3. BOCKVVITS en Siléſie, coupé d'argent ſur ſable, le premier chargé d'vn griffon naiſſant de gueules, & le ſecond d'vn feu d'argent en pointe.

4. BRANDIS en Allemagne, d'argent à vn eſcot ou branche eſcotée de ſable de huit piéces poſées en bande, allumée & ardente d'or.

5. D'or à trois falots d'azur, allumez ou ardens de gueules.

6. CARBONNIE'RES LA CAPELLE BIRON, d'argent ſemé de charbons ardens de gueules, muez ou avivez d'or, à trois bandes d'azur ſur le tout.

7. HARDI, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois flâmes d'argent ; les flâmes ſont repréſentées à trois pointes.

8. DESCVRES, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnez de deux étoiles de meſme en chef, & d'vn croiſſant d'argent en pointe ; duquel ſort vn feu de gueules paſſant entre les deux chevrons.

9. MACKLOIDE en Angleterre, d'or à vne montagne d'azur, ardente de gueules.

10. PRANDNER en Baviére, d'or à deux flambeaux de ſable, allumez d'argent, & paſſez en ſautoir.

11. FINGELIN en Allemagne, d'or à vn bras & main ſeneſtre d'azur mis en pal, mouvant du milieu d'vn feu enflâmé de gueules en pointe.

12. SALEMANDRIS à Sienne en Italie, de ſable à vne Salamandre d'argent, dans vn feu de gueules, la teſte contournée ; la Salamandre ſignifie conſtance en adverſité. Le Roy François

I. & avant luy Charles Comte d'Angoulesme son pere, la portoit en devise, & quelquefois pour supports de ses Armes, avec ces mots, *Nutrisco & extinguo*, par laquelle il vouloit donner à entendre qu'il maintenoit les bons, & exterminoit les méchans. Cette devise est relevée en pierre en beaucoup de Maisons Roiales bâties par ce Roy, & je l'ay vûë à Fontaine-bleau dans vne belle tapisserie, avec ce distique:

Vrsus atrox, aquilæque leves, & tortilis anguis
Cesserunt flammæ jam, Salamandra, tuæ.

Paroles qui mystérieusement représentoient que ce Roy avoit vaincu par son courage & par sa valeur les Suisses, représentez par l'Ours, les Impériaux par l'Aigle, & les Milanois par le Serpent tortillant.

Les amoureux se servent de la comparaison de la Salamandre, lorsqu'ils veulent représenter l'ardeur de l'amour qui les nourrit; & les Naturalistes disent qu'avec la peau de la Salamandre, l'on fait des lumignons dans des lampes, qui ne se consument point, & ne s'éteignent jamais; ce qui peut encore dénoter ceux qui aiment d'vne amour si forte & si constante, qu'elle dure éternellement.

I'ay oublié de représenter, puisque je suis sur le traité du feu, vn terme lequel j'ay vû dans vn vieux Héraut; à sçavoir, étincelé d'or sur sable; ce qui se figure tout de mesme que de menuës étoiles, telles que sont les étincelles qui sortent d'vn fer ardent, lorsqu'on le frappe avec violence & promptitude avec vn marteau. Le Lecteur suppléera à ce manquement s'il luy plaît, & en fera enluminer de la sorte que je le déchiffre.

CRESSY en Dauphiné, originaire du Marquisat de Saluces, de gueules à la bande d'or, chargée de flâmes au naturel, côtoiée ou accompagnée d'vne étoile d'argent en chef, & d'vn croissant de mesme en pointe.

BELVION en Bourgogne, Baron de Copet, originaire d'Orange, d'azur à trois flâmes d'or rangées en fasce.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DV SOLEIL, DE LA LVNE, DES ESTOILES, & des Météores, & de quelques-vns qui en portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-TROISIE'ME.

LE Soleil eſt la plus parfaite image de Dieu entre les creatures ſenſibles. Premiérement, en ce que comme la perfection infinie de Dieu le rend incompréhenſible, de ſorte qu'il ſe peut dire qu'on ne le connoiſt pas, pource qu'il eſt trop connoiſſable; ainſi le Soleil par ſa lumiére exceſſivement vive & puiſſante, devient inviſible à nos yeux, & ſe cache pour ainſi dire dans ſa propre clarté. Secondement, comme tous les eſtres produits ne ſont que des participations du premier, duquel les communications différentes font cette belle variété, qui rend l'Vnivers agreable; ainſi pourroit-on appeller le Soleil le Createur des étoiles, & des moindres aſtres, qui n'ont ni de ſplendeur, ni d'influence, qu'autant que leur en diſtribuë ce Prince des corps céleſtes, qui les illumine & vivifie de ſes rayons. En troiſiéme lieu, comme Dieu eſt tout enſemble, & au centre & à la circonférence de ſon ouvrage, ne laiſſant rien vuide de ſoy-meſme, & faiſant auſſi-bien reſſentir les effets de ſa préſence aux fourmis, qu'aux premiéres intelligences. Ainſi le Soleil ſitué au milieu des planetes, & agiſſant en cercle, ſemble préſider comme vn Monarque à l'vn & à l'autre monde; il ſe rend néceſſaire à ce qui eſt au deſſous; il éclaire en meſme-temps Saturne, & aſſiſte à la naiſſance d'vne fleur; & tandis qu'il donne aux cieux & aux nuës de l'éclat & de la couleur, il travaille dans les entrailles de la terre à compoſer & à former l'or. De plus, comme l'impiété des hommes (qui ne ſubſiſtent que par la faveur de Dieu) tâche d'en obſcurcir la gloire par la mécreance ou le peu de reſpect qu'ils portent à ſes loix; ainſi les vapeurs des étangs & des marais, s'élevant en l'air, nous oſtent la veuë de celuy meſme qui les a miſes dans cette élévation; mais qui neantmoins ne perd rien de ſa clarté par la noirceur de ces obſtacles, non plus que Dieu rien de ſa paix & de ſon bonheur, par la fureur de ceux qui l'offenſent. Enfin, comme Dieu eſt le principe de la fécondité par tout, le Soleil auſſi l'eſt au monde inférieur; d'où vn Ancien a pris ſujet de le nommer le mary de la terre, & l'Eſcriture-Sainte le nomme le trône ou palais de Dieu, *In Sole poſuit tabernaculum ſuum.* Son approche ou ſon éloignement cauſent la diſtinction de la plus belle ou de la plus laide des ſaiſons; il

il fait la jeuneſſe & la vieilleſſe du monde en le regardant, ou de bon œil ou de travers ; de luy dépend la vie & la mort des plantes, qui portent le deuïl de ſon abſence, ou de ſon éloignement trois mois tous les ans. Rhodigin dans ſes recueils l'appelle l'œil & le cœur du Ciel, *mundi mens*, l'eſprit & la raiſon du monde matériel; Platon chez le meſme Auteur le nomme, *animal ſempiternum, Aſtrum animatum*; Orphée dans ſes hymnes, *vn œil ſempiternel*, ἀἰώνιον ὄμμα, & en vn autre endroit du meſme hymne, il dit que le Soleil eſt vn œil de juſtice ; & les vieux Theologiens d'entre les Payens diſoient que la juſtice réſidoit dans le Soleil, comme dans ſon ſiége. Le Soleil auſſi a eſté pris pour le plus excellent hiéroglyphique de Dieu ; car auſſi-bien que luy, il peut eſtre appellé ſeul, bon, & éclattant en lumiére ; ce qui obligea les Perſes de quitter tous les autres Dieux, & adorer le Soleil comme le ſeul & vnique Dieu. Les Phœniciens & Egyptiens ont auſſi adoré le Soleil & la Lune comme les principaux d'entre les Dieux, pource qu'ils les aſſûroient eſtre la cauſe de la génération, & de la fin de toutes choſes. Homére a eſté de cette meſme opinion ; mais Socrate eſt de contraire avis, & reprend tous ceux qui ſe ſont abuſez de la ſorte, diſant que toute la force, toute la lumiére, & toute la grandeur du Soleil, vient de Dieu, duquel il a eſté créé avec les autres aſtres. Or pour parler plus briévement des hiéroglyphiques qui ſe tirent du Soleil, nous dirons qu'il repréſente l'vnité, la vérité, la clarté, la grace, la ſouveraine Majeſté, la chaleur, l'abondance, & la richeſſe, puiſqu'il eſt le pere de l'or, & qu'il meurit tous les fruits de la terre ; mais pardeſſus tout, le Soleil doit eſtre bien glorieux de ce que noſtre Seigneur a eſté ſi ſouvent comparé à luy, & déſigné par cét aſtre : auſſi pouvons-nous dire qu'il y a vn ſi grand rapport entre le Createur & le Soleil, qui eſt la plus belle & la plus parfaite des creatures, que noſtre Sauveur eſtant dans le plus fort de ſes ſouffrances, le Soleil s'éclipſa & perdit ſa lumiére.

DE LA LVNE.

QVANT à la Lune, qui eſt vne terre céleſte, comme la terre eſt vne Lune terreſtre, elle emprunte toute ſa lumiére du Soleil, & a la ſurintendance ſur toutes les choſes humides. Le flux & reflux de la mer dépend de la Lune, & tous les poiſſons, particuliérement les huîtres & les écrevices ſont plus remplies dans ſa plénitude, qu'à vne autre apparition ; les veines des corps ont plus de ſang, les os plus de moëlle, les arbres & les plantes plus de force, & généralement toute la nature plus de vertu ; & à la

nouvelle Lune les jeunes dames ont leurs purgations, & celles qui ſont plus âgées à la vieille, ſelon ce qu'enſeignent les Arabes:

Luna vetus vetulas, juvenes nova luna repurgat.

Quand elle a plus de lumiére, le cerveau a plus d'humiditez; d'où vient que ſes maladies s'appellent lunatiques, comme l'épilepſie ou mal caduc. Les Naturaliſtes remarquent qu'il n'y a que l'oignon entre toutes les plantes, qui prenne accroiſſement au décroît de la Lune, & qui ſe diminuë au temps qu'elle ſe rend plus pleine.

C'eſt cette planette qui eſt dans le dernier des cieux, & qui reçoit les influences de tous les ſupérieurs, pour les communiquer à la terre; & par conſéquent nous recevons plus de graces & de faveurs du ciel de la Lune, que de tous les autres. Elle s'approprie par privilége la beauté, & l'Epoux parlant de ſon épouſe dans le Cantique des Cantiques, dit qu'elle eſtoit belle comme la Lune, *Electa vt ſol, pulchra vt luna*: elle ſignifie l'état de noſtre ame; car comme la Lune eſtant en conjonction avec le Soleil, elle eſt toute éclairée en la partie ſupérieure, & obſcurcie en l'autre qui nous regarde; mais quand elle eſt éloignée du Soleil, elle eſt toute lumiére en la partie inférieure qui nous éclaire, & obſcurcie en la ſupérieure. De meſme, quand noſtre ame eſt conjointe avec l'entendement, ou à Dieu, qui eſt ſa beatitude, la partie inférieure où réſident les paſſions, ou les divers mouvemens qui la troublent, eſt pleine d'obſcurité, & cette partie ſupérieure toute illuminée de la ſplendeur qu'elle tire de ſon objet, qui eſt & ſa lumiére & ſon Soleil. Mais au contraire, quand vne fois elle s'en éloigne, cette partie haute & ſupérieure de l'ame qui eſt la penſée, eſt enveloppée de ténébres, pour n'avoir aucun ſentiment des choſes divines; mais cette partie inférieure & brutale eſt toute éclairée pour les affaires de ce ſiécle, pleine de prudence mondaine, & toute illuminée du côté de la terre.

La Lune eſt auſſi la figure hiéroglyphique de l'Egliſe; car les Theologiens comparent Ieſus-Chriſt au Soleil, pource qu'en luy ſe trouve vne humanité ſenſible, & l'image d'vne divine lumiére. L'Egliſe auſſi peut eſtre dénotée par la Lune; puiſqu'elle reçoit ſes faveurs, ſes graces, & ſes bénédictions de Ieſus-Chriſt, qui eſt le vray Soleil de juſtice, illuminant nos ames dans la connoiſſance de la vérité, & les échauffant en ſon amour.

Elle a encore diverſes ſignifications myſtérieuſes; quelquefois elle dénote l'éternité, pource que lorſqu'elle ſemble faillie, elle ſe renouvelle & rajeunit toûjours; & comme le Soleil repréſente l'année entiére, la Lune dénote le mois. Quelques-vns auſſi

ayant dénoté par le Soleil, vn solide jugement pourvû d'vne ferme raison, pource que l'vn & l'autre sont toûjours vrais, solides & immuables, ont aussi représenté par la variété & changement de la Lune, & par sa fausse & empruntée lumiére, vn esprit inconstant & léger; ce qui obligea Salomon dans l'Ecclésiaste XXVII. de dire, *que le sage est constant comme le Soleil; mais le fol change comme la Lune.*

Dans nos Armoiries, l'on ne voit point de Lune en son plein, & je ne sçay aucune Maison qui en porte; mais toûjours elle y est représentée en son croissant, ou en son decours.

Le Croissant est le symbole de noblesse & d'augmentation de bien, d'honneur, & de renommée. Les Iuifs le portoient sur leurs souliers, pour marque de leur noblesse qu'ils estimoient estre la premiére du monde; d'où vient que le Prophéte Isaïe, menaçant cette nation d'estre dépoüillée de sa noblesse, dit: *Dominus auferet ornamenta calceamentorum tuorum, lunulas, torques*, &c. Les Romains portoient aussi des Croissans sur leurs souliers, appellez *lunati calcei*; & Stace en ses Boscages, dit:

Primáque patritiâ clausit vestigia lunâ.

Et Martial,

Lunata nusquam pellis, & nusquam toga.

Les Assyriens, Egyptiens, & Perses, prirent aussi le Croissant pour marque de leur noblesse, comme firent aussi les Grecs, & particuliérement les Arcades, qui s'estimoient les premiers du monde, comme dit Ovide:

Orta prior lunâ, de se si creditur ipsis,
A magno tellus Arcade nomen habet.

Quelques Auteurs disent que Pharamond portoit pour ses Armes, & Clovis aussi, de gueules à trois Croissans d'argent; ce qui semble estre confirmé par Du Tillet, qui rapporte que le Roy Philippe le Bel au mois de May de l'an 1300. affeagea à Adam de Vilemonde vn fief assis en la ville d'Anvers, à condition de bailler à chaque mutation de Seigneur deux arçons de selle de cheval, l'vn aux Armes de France, & l'autre aux Armes de Clovis, qui sont le Croissant. Et la représentation du Roy Clotaire premier enterré à Saint Médard de Soissons, en donne aussi quelque indice; car sa dalmatique est toute couverte de Croissans. Le Roy Henry II. prit le Croissant pour devise, & pour l'ame,

Donec totum impleat orbem.

Et la premiére devise du feu Roy Loüis XIII. comme il estoit encore Dauphin, fut vn Croissant avec cette ame: *Luna ejus crescet in orbem.*

Il y a eu aussi vn Ordre en France du Croissant, institué par le

Duc René d'Anjou, Roy de Ierusalem & de Sicile, dont la devise estoit *Loz*, qui vouloit signifier Loz en Croissant : estant remarquable que les Chevaliers de cét Ordre, outre le Croissant d'or qu'ils portoient, ils ajoûtoient encore autant de petits bâtons d'or, façonnez en ferrures d'aiguillettes d'or, émaillées de gueules, qu'ils s'étoient trouvez en des batailles, assauts, ou siéges de villes ; ce qui faisoit connoistre leur vaillance & proüesse.

1. De gueules à vn Soleil d'argent ; lorsqu'il est rayonnant ou rayant, selon que le nomment les anciens Hérauts, il le faut exprimer.

2. D'azur à vn Soleil rayonnant d'or.

LES COMTES DE CORIA, de la Maison de Cancéres Solis en Espagne, portent d'or à vn Soleil rayonnant de gueules, à la bordure componnée de vair & d'or.

3. GEOFFROY, Chancelier de France, du temps du Roy Philippe Auguste, portoit de sable au triangle d'or, chargé d'vn Soleil d'azur, & selon quelques-vns, accompagné de trois étoiles de mesme. Le triangle est hiéroglyphique de la divinité adorable du Pere, du Fils, & du Saint Esprit, qui estant trois personnes ne sont qu'vn Dieu, de mesme que cette figure composée de trois angles égaux, ne fait qu'vn triangle parfait ; lequel a esté aussi reconnu par les anciens Payens pour symbole de la Divinité, qui comprend dans son éternité le passé, le présent & l'avenir, & lequel aussi estant de tous côtez égal, malaisément il se peut mouvoir, & décliner au mal. Aussi le dédiérent-ils à Pallas, & le consacrérent à la Iustice, dautant que c'est par leur moyen qu'on apprend à bien juger, à bien conseiller, & à bien faire, qui sont les trois angles comparez à ces trois qualitez, qui rendent les hommes heureux & parfaits en ce monde.

4. DV IOVR porte écartelé, au premier & quatriéme de gueules à deux pals d'or, au second & tiers d'or à vne ombre de Soleil ; & c'est lorsqu'il n'a point le nez, les yeux, ni la bouche, qu'on a accoûtumé de figurer dans la rondeur du Soleil ; les ombres aussi sont d'vne couleur enfumée & transparente, en sorte qu'on peut voir à travers le champ qui est dessous.

5. TRESSEOL en Bretagne, d'azur à trois Soleils d'or.

POVSSARD DE FORS, d'azur à trois Soleils d'or.

6. HVRAVT DE CHIVERNY BELLEBAT, d'or à vne croix d'azur, accompagnée de quatre Soleils de gueules. Quelques-vns les nomment seulement ombres de Soleils ; mais c'est improprement : car les ombres n'ont aucune couleur de celles qui entrent dans les Armes ; mais seulement vne couleur enfumée, comme nous venons de dire cy-dessus. Quelques autres les ont

nommez rais de Soleil : les curieux choiſiront le terme qui leur ſemblera le plus propre.

7. FLEARD en Dauphiné, d'or à vn chevron d'azur, chargé en chef d'vn Soleil du champ, c'eſt à dire, d'or, pource que le champ en eſt ; & de deux Croiſſans d'argent, vn de chaque côté.

DE BVCHER en la meſme Province, d'azur au Soleil d'or, à la bordure de meſme.

8. Vn firmament d'azur, ſemé d'étoiles d'or, chargé & éclairé d'vn Soleil de meſme ſur le premier quartier, & d'vne Lune en ſon montant, d'argent.

9. D'azur au nom de Ieſus d'or, rayonnant de meſme, à la bordure de meſme, avec ces mots d'azur, *Soli Deo honor & gloria* ; c'eſtoient les Armes de Saint Bonaventure, qui fut fait Cardinal l'an 1274. Il ſemble que je devois mettre ces Armes au nombre de celles qui portent des lettres, ou des mots entiers, dont j'ay fait vn Chapitre ; mais j'ay crû eſtre plus à propos de les loger ici parmi les aſtres les plus éclatans, pource que noſtre Seigneur eſt vn vray Soleil de Iuſtice, qui habite vne lumiére inacceſſible, & duquel mieux que d'aucun autre deſcendent toutes ſortes de graces & de bénédictions, qui ſont les véritables influences.

10. LA PORTE VEZIN en Poictou, de gueules au Croiſſant d'hermines moucheté de cinq piéces. Ce ſont les Armes de Monſieur le Maréchal de Meilleraye, Grand Maiſtre de l'Artillerie, & à preſent Gouverneur de Bretagne, tres-ſage & tres-vaillant Général d'armée, & que nous pouvons tres-juſtement nommer le preneur de Villes de noſtre ſiécle. Anciennement le Croiſſant de cette Maiſon eſtoit bordé d'or ; l'on dit ſimplement au Croiſſant ſans dire montant ; car lorſqu'il eſt autrement, il change de nom ſelon les exemples ſuivans.

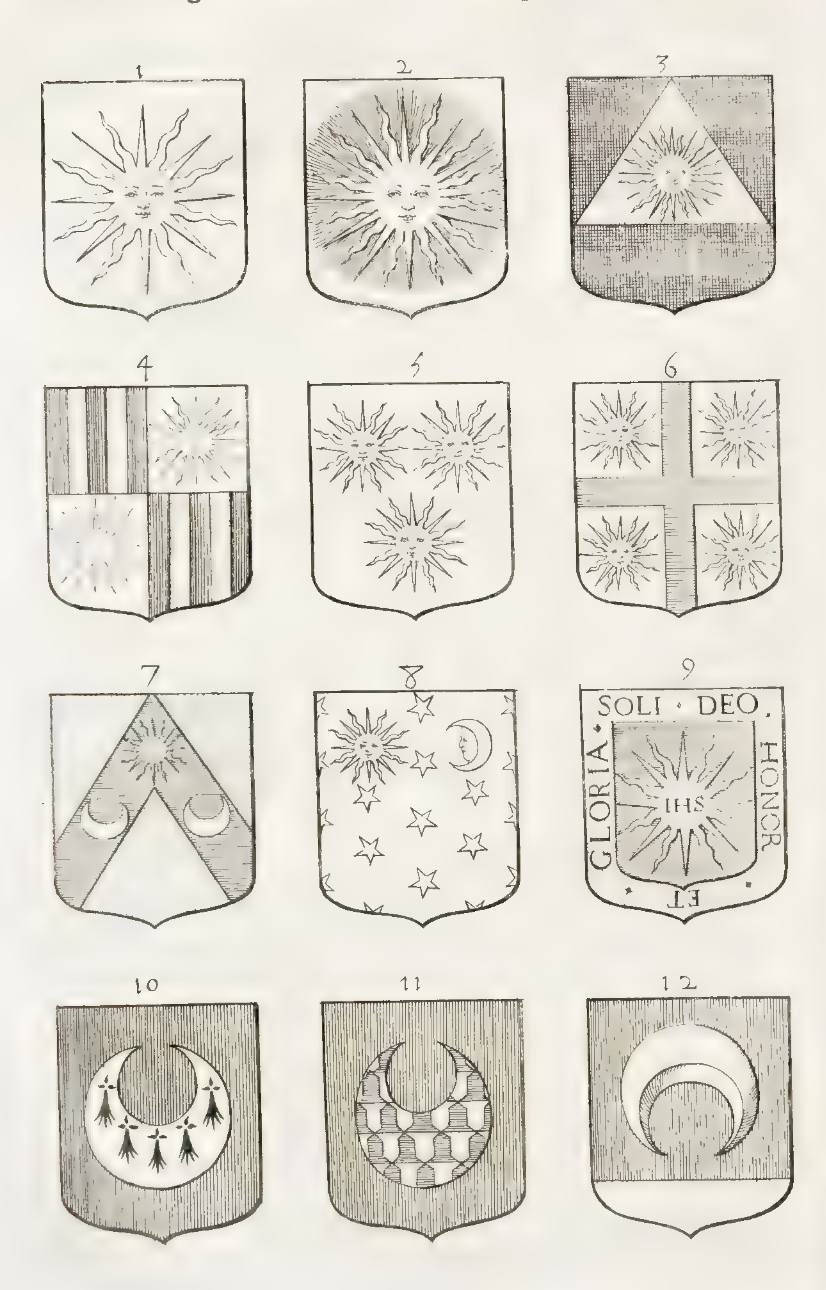
11. MAVRE, de gueules au Croiſſant de vair.

12. LES COMTES DE SANTISTENAN, de la Maiſon de la Luna en Eſpagne, de gueules à vne Lune d'argent, à la pointe de l'Eſcu de meſme. Les Auteurs modernes ont nommé cette figure vn Croiſſant renverſé ; mais vn vieux Héraut tres-docte en la ſcience du Blaſon l'appelle vne Lune, & ce ſelon la nature des choſes ; car lorſque cét aſtre nous regarde à plomb, il doit avoir le nom de Lune, par préférence à toutes les autres figures, & façons qu'elle peut eſtre.

COVRTIN DE VILLERS, d'azur à trois Croiſſans d'or.

DES ESSARS Marquis de LIGNIERES en Picardie, de gueules à trois Croiſſans d'or.

IOVFFREY-LA TOVR, d'azur au Croissant d'argent, au chef d'or chargé de trois molettes de sable.



13. De ſable à vn Croiſſant d'or montant ; lorſque le Croiſſant monte il eſt naturellement tourné de la ſorte.

STROZI porte d'or à la faſce de gueules, chargée de trois Croiſſans montans d'argent.

14. De gueules à vne Lune d'argent en decours ; ce ſeroit improprement parler de le blaſonner Croiſſant tourné ; car lorſque la Lune eſt de cette ſorte elle décroît toûjours, & par conſéquent le mot de Croiſſant, qui eſt tout le contraire, n'y doit eſtre emploié.

15. De gueules à vn Croiſſant d'hermines bordé d'or ; ce ſont les Armes anciennes de la Maiſon de la PORTE VESIN en Poictou, comme nous avons dit.

16. FRESSAVCOVRT, d'azur à trois Croiſſans d'argent.

17. D'azur à la Cométe d'or, caudée de trois rayons vers la pointe.

18. De ſable à la Cométe chevelée en bande d'argent ; cette figure eſt tirée des recueils de Iean Guillaume, ſect. 3. chap. 3. & je ne penſe pas que perſonne l'ait daigné prendre pour ſes Armes ; car autant qu'il y a de diſtance entre le vray & le faux or, autant y en a-t-il entre l'étoile (de laquelle je parleray au feüillet ſuivant) & la Cométe. Tous deux ſont des feux ; mais celuy des étoiles eſt vivifiant, donnant de la fécondité à la terre & aux ſemences, & celuy des Cométes eſt vn feu qui brûle les ſemences, & rend la nature ſtérile : le premier donne la ſanté, & l'autre nous envoie les maladies, & ſur tout la peſte ; ce qui ſignifie la bonté, ou la malice des eſprits qui ſont de la nature du feu. Car il y a des eſprits qui ne reſpirent que le bien, qui ont des ſemences de généroſité, & répondent au feu des étoiles ; mais il s'en rencontre qui ſont tumultueux & broüillons, qui répondent au feu des Cométes, capables de jetter la diviſion parmi les peuples, & troubler le repos & la tranquilité publique. Les Cométes ſont malencontreuſes, menaçantes & funeſtes ; & jamais elles ne paroiſſent impunément : témoin celle que nous avons vûë il y a quelques années, qui nous ſervit de funeſte préſage de toutes les guerres, de toutes les miſéres, de tous les malheurs qui tiennent encore enveloppée toute l'Europe, & qui ont particuliérement accablé l'Allemagne, contre laquelle ſa queuë & ſa chevelure eſtoit tournée.

19. D'argent à la Cométe hériſſée de gueules ; l'on peint ordinairement les Cométes à huit pointes.

20. MERLE en Normandie, de gueules à trois rais ou rayons d'argent, mouvans du franc quartier, & tirans vers le ſeneſtre de la pointe, comme les bandes.

21. MORELLY, d'azur à vne nuée d'argent en bande, percée de trois éclairs flamboians d'or en barre. Les éclairs ſont les

avantcoureurs du tonnerre ; l'vn & l'autre se font en la moyenne région de l'air, par l'entrechoquement du chaud & du froid, & de l'humide & du sec, par le moyen des nuës chargées d'eau ; lesquelles enfermant la chaleur, & la réduisant, il faut qu'elle éclatte, & qu'elle sorte avec ce feu brillant, & ce bruit épouventable.

22. De gueules à vn foudre d'or, élancé d'argent ; Bara le nomme la terreur de Iupiter. Le bruit éclattant & terrible que fait le foudre ou tonnerre, lorsqu'il tombe, effraye les plus assûrez, & fait avorter les animaux qui en sont surpris ; & l'Empereur Tibére le craignoit si fort, que quand le Ciel estoit trouble, il portoit ordinairement sur luy du laurier, comme le raconte Suétone, pource que les Naturalistes croyent que le foudre ne tombe jamais sur le laurier.

23. De gueules à six vergettes d'argent, trois flamboiantes, & trois cométées. L'on blasonne les trois qui meuvent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot cométées ; pource que les rayons ou queuës des Cométes tendent toûjours en bas ; & tout au contraire, la nature du feu est de tendre en haut vers son elément. Les vergettes sont diminutifs de pals, comme nous avons dit ailleurs.

24. MOSEN en Misnie, d'azur à l'Iris ou Arc-en-Ciel au naturel posé en fasce. Vn saint Pere l'appelle l'honneur du Ciel, la merveille des Météores, le contentement de nos yeux, l'idée & la perfection de toutes les couleurs, le chef-d'œuvre de la nature. Platon le nomme le fils d'admiration ; & la sainte Escriture, l'alliance de Dieu, le gage de son amour & de sa miséricorde ; & le Sage pour nous faire admirer le Createur, nous commande de regarder cette illustre creature, qui nous annonce le bonheur & la paix, tout au contraire des Cométes. Dans l'Arc-en-Ciel, les deux métaux & les cinq couleurs de nos Armoiries sont parfaitement représentées ; à sçavoir, le blanc qui est l'argent, & le sable aux deux extrémitez, le vert ou sinople au milieu, & de là tirant vers le blanc, il y a le gueules & le jaune qui est l'or ; & encore de ce milieu tirant vers le sable ou noir, il y a l'azur & le pourpre. Tellement que ce n'est pas sans raison que les Hérauts qui ont dressé les régles de cette science, ont choisi ces couleurs & ces métaux, voyant que c'estoient celles qui éclattoient dans le plus parfait ouvrage de la nature, qui est l'Iris.


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

DES ESTOILES.

SI le Ciel eſt l'image des choſes les plus excellentes, les Eſtoiles eſtant les parties les plus nobles des Cieux, doivent avoir vne plus myſtérieuſe ſignification : ſi le Ciel eſt vn corps, l'Eſtoile en ſera l'ame ; ſi noſtre ame eſt vn Ciel, la penſée en ſera l'Eſtoile. Les Poëtes ont donné à la teſte le meſme nom qu'au Ciel, lorſque l'vn & l'autre ſont appellez οὐρανός : & comme le Ciel eſt le Palais auguſte de Dieu, c'eſt dans la teſte auſſi où habite noſtre ame, de laquelle les productions ſeront les Eſtoiles, qui embelliſſent ce Ciel humain. L'Eſtoile eſt l'image de la fécondité ; dautant que comme les eſprits animaux paſſent par la moëlle de l'épine, pour ſe diſtribuer à toutes les parties du corps vivant, & leur donner le ſens & le mouvement ; ainſi les Eſtoiles ſont autant de canaux, par leſquels ſe diſtribuent les influences & qualitez cachées qui rendent toute la nature féconde. Les Eſtoiles ſignifient la grandeur & la majeſté, puiſque leur corps eſt d'vne grandeur admirable, juſques à ſurpaſſer l'étenduë de toute la terre, plus de cent & cinq fois ſelon le calcul des Aſtrologues ; elles ſignifient la paix, dautant qu'elles font ce parfait accord par leurs diverſes conjonctions & oppoſitions, telles que les a trouvé Pythagore. Leur mouvement eſt tellement rapide qu'elles font en vn jour quatre cens dix millions, & cinq cens mille lieuës, s'il en faut croire le rapport des Mathématiciens ; ce qui nous figure la diligence que doivent avoir les ames généreuſes pour la félicité des peuples, ſoit à la guerre, ſoit à la paix. Les Platoniciens ſe perſuadoient que les ames des Héros avant que de ſe reünir au corps, eſtoient de ces Eſtoiles qui brillent dans le firmament : que ſi elles avoient bien-vécu, & qu'elles ſe fuſſent adonnées aux actions généreuſes durant le cours de cette vie, elles retournoient au lieu d'où elles eſtoient venuës, pour y briller avec plus d'éclat, & y vivre dans vne bien-heureuſe éternité. Au fait de la Morale, l'Eſtoile eſt le ſymbole de la prudence qui eſt la regle des vertus, & qui nous conduit à l'honneſteté des actions, nous éclairant par ſa lumiére dans la nuit de cette vie mortelle. Ce fut l'Eſtoile qui conduiſit les Mages en Bethléem pour y adorer le Roy des Rois, auſſi eſt-elle toûjours de bonne augure ; ce qui a fait dire à Hippocrate au livre de la devination des ſonges, que ſonger aux Eſtoiles eſtoit vn ſigne de parfaite ſanté & proſpérité.

Monſeigneur HARDOÜIN DE PEREFIXE DE BEAVMONT, Archeveſque de Paris, Chancelier des Ordres du Roy, Proviſeur de Sorbonne, & cy-devant Précepteur de ſa

Majeſté, porte d'azur à neuf Eſtoiles d'or, trois & trois, deux & vne, avec cette deviſe: *Vſque ardent* FIXA, *nec errant*. Les Eſtoiles FIXES ne peuvent jamais eſtre éclipſées, à cauſe de leur élévation; ainſi elles *brillent* toûjours ſans tomber en defaut: leur cours n'eſt pas irrégulier comme celuy des planétes: & comme elles n'ont point d'autre mouvement que celuy du *premier Mobile*, auquel elles ſont inſéparablement attachées, *elles n'errent jamais*.

25. VRRE en Dauphiné, d'argent à vne bande de gueules, chargée de trois Eſtoiles d'or. Quelques branches de cette Famille portent la bande chargée d'vne ſeule Eſtoile en chef; c'eſt la Maiſon des Seigneurs d'Vrre, de Paris, de Chaudebonne, & d'Aiguebonne, Ambaſſadeur pour le Roy en Savoye, ſage & vaillant Capitaine, & ſur la terre & ſur la mer.

TAILLEFER DE BARRIE'RE en Périgord, de gueules à la barre ou contrebande d'argent, tranchée par vne épée de meſme en bande, la garde d'or tenuë par vne main de carnation, le tout accompagné de deux Eſtoiles ou molettes d'or, vne en chef & l'autre en pointe.

NERESTANG, d'azur à trois bandes d'or, les deux premiéres enfermant trois Eſtoiles de meſme.

BLACAS en Provence, d'argent à l'Eſtoile à ſeize rais de gueules.

26. CHASTEAVNEVF porte d'or à vne Eſtoile de gueules, de huit rayons ou de huit pointes; lorſque l'Eſtoile en a plus de cinq, qui eſt ſon nombre ordinaire, il les faut exprimer; eſtant à remarquer qu'en cette ſcience les Eſtoiles ne peuvent jamais avoir plus de ſeize pointes.

27. BAVLX, de gueules à vne Eſtoile de ſeize pointes ou rayons d'argent.

28. CHAMPLVISANT, d'hermines à cinq Eſtoiles d'or poſées en ſautoir. Ces Armes peuvent ſervir d'exemple pour appuyer l'opinion de ceux qui croyent, que ſur les pennes d'hermines l'on peut mettre métal ou couleur indifféremment; toutefois cela eſt ſi extraordinaire, que je penſe que pour éviter la fauſſeté, ou le ſujet d'enquérir, elles ſeront mieux blaſonnées ſi l'on dit, d'hermines à cinq Eſtoiles au naturel poſées en ſautoir; pource que les figures qui ſont de leur couleur naturelle, ſont compatibles ſur le métal & ſur la couleur, & ſur les pennes.

GOVRDON-GENOVILLAC, d'azur à trois Eſtoiles d'or en pal, parti d'or à trois bandes de gueules.

29. CVLLANT ET GAVCOVRT, d'azur ſemé d'Eſtoiles d'or, au lion de meſme ſur le tout.

LA FONT-SAVINES, d'azur au huchet d'or, accompagné de trois Estoiles de mesme.

30. CHARLES DE VERGEVR, Baron dudit lieu, Comte de Saint Souplet, Bailly & Sénéchal de Vermandois, porte d'azur à la fasce d'hermines, mouchetée de trois piéces, accompagnée de trois Estoiles d'or, couronnées de mesme.

SALLES en Savoye, Maison de Saint François de Salles, d'azur à deux fasces d'or, chargées de deux autres de gueules, accompagnées d'vn Croissant d'argent en chef, & de deux Estoiles d'or en pal, sur l'azur.

MONTAFIE' d'argent à l'Estoile de gueules, chargée d'vn Croissant montant d'or.

31. GALIVARI à Venise, écartelé d'argent & de sable, à vne Estoile à huit pointes de l'vn en l'autre.

32. Le Sieur D'HOZIER, Gentil-homme des plus doctes & des plus versez au Blason, & en l'Histoire Généalogique, vniversel & admirable pour la notice des meilleures Familles, non seulement de nostre France, mais de toute l'Europe, doüé d'vne mémoire prompte & prodigieuse, s'il en fut jamais, à se souvenir des noms & surnoms les plus bigearres, d'vn esprit excellent & actif au possible, Iuge & Intendant général des Blasons & Armes de France, porte d'azur à vne bande d'or, accompagnée de six Estoiles de mesme en orle.

33. GRAMEIL, d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq Estoiles d'or.

DV PONT MARTINEAV, Héraut & Roy d'Armes des Ordres du Roy, d'azur à vn demi vol d'argent, au chef d'or chargé d'vn Croissant de sable, côtoié de deux Estoiles de mesme.

FINE'-CHAMPROVET, DV BONET-FINE'-BRIANVILLE en Dauphiné, d'où estoit Oronce Finé, illustre pour son sçavoir sous François I. & Messire Charles du Bonnet-Finé, célébre dans le Parlement de Grenoble, porte d'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes ou Estoiles à six pointes de mesme, écartelé de gueules à la tour d'argent.

CHALLVDET, Vicomte de Liffermeau, Seigneur d'Oison & de Brosseloir, &c. Gentil-homme docte & curieux aux Blason & Généalogies, porte d'or au lion de gueules, rampant vers vne nuée d'azur, chargée d'vne Estoile d'or vers le franc canton.

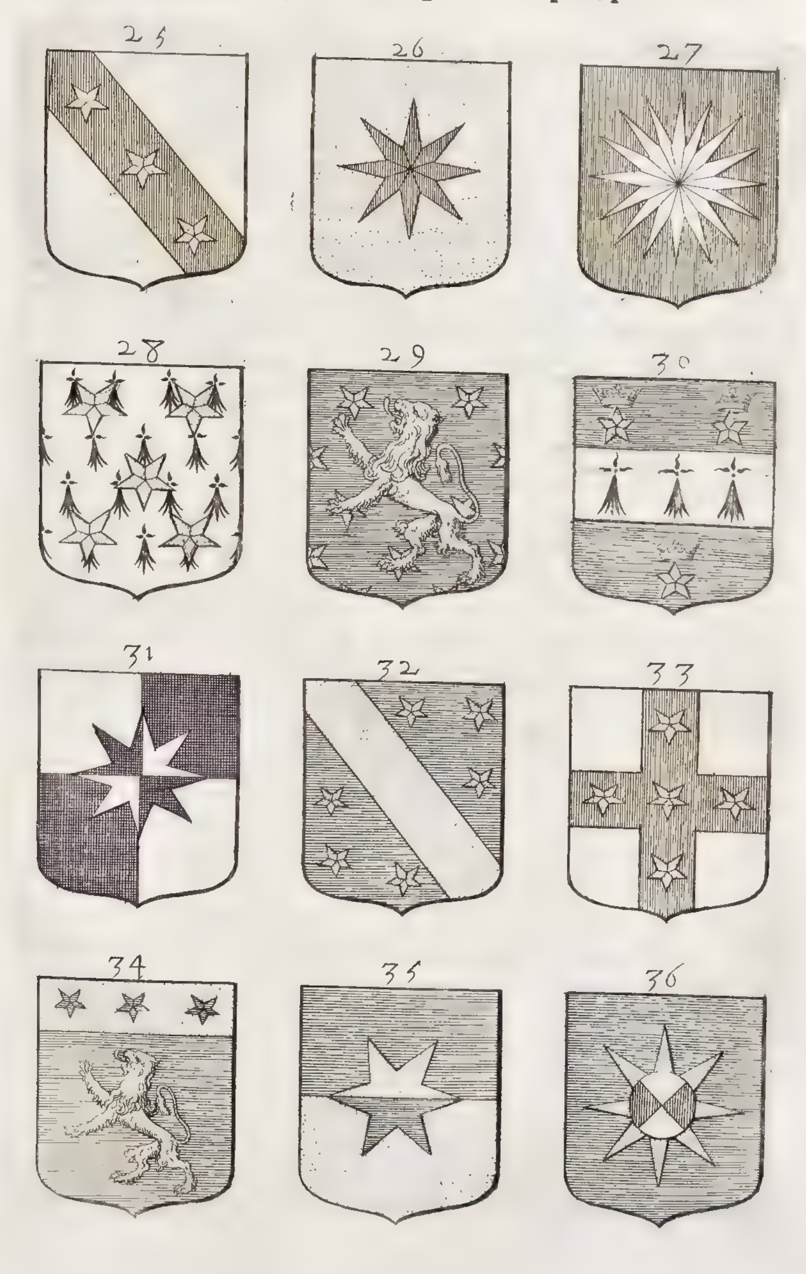
34. CELIER DE CHENET, d'azur à vn lion d'or, au chef de mesme, chargé de trois Estoiles d'azur.

35. STENI à Venise, coupé d'azur sur or, à vne Estoile à six pointes de l'vn en l'autre.

36. BONVISI à Florence, d'azur à vne Estoile d'or de huit

pointes, chargé d'vn besan tourteau écartelé en sautoir d'argent & de gueules.

DE SADE-MAZAN en Provence, de gueules à l'Estoile à huit pointes d'or, chargée d'vn Aigle de l'Empire, par concession.



DE L'HOMME, ET DES PARTIES D'ICELVY, qui entrent dans la composition des Armoiries, & de ceux qui en portent.

CHAPITRE TRENTE-QVATRIE'ME.

L'HOMME eſt vn animal ſi noble, & ſi parfait, que plu-ſieurs Philoſophes Payens l'ont eſtimé digne d'admiration & d'adoration. Platon l'a nommé le miracle des miracles; Ariſtote, l'animal politique & né pour la ſocieté; Théophraſte, l'exemplaire de l'Vnivers; Cicéron l'animal divin; Pline l'abrégé du monde, & les délices de la nature; & tous enſemble d'vn commun conſentement avec les Modernes, l'ont appellé microcoſme, c'eſt à dire, le petit monde; car dans ſon corps il contient les vertus & facultez de tous les corps, & en ſon ame celles de toutes les choſes animées, n'y ayant rien dans la nature de ſi admirable, qui ne ſoit compris dans le corps de l'homme comme dans vn tableau racourci. Mais tous ces eloges qui ſemblent rehauſſer ce divin portrait, ne ſont rien en comparaiſon de ceux que l'Ecriture Sainte luy donne; d'avoir eſté fait & formé à l'image de Dieu; d'eſtre ſon chef-d'œuvre, ſon temple vivant, l'objet de ſon amour & de ſa grace; d'avoir eſté inſtitué ſon Lieutenant général, avec vn pouvoir abſolu ſur tous les animaux, ſur les plantes, ſur les minéraux, & en vn mot, ſur toute la nature. Les aſtres meſmes, & les planétes, qui influënt généralement ſur toutes les choſes creées, agiſſent avec plus de ſoin & de puiſſance ſur l'homme & ſur ſes parties, que ſur tout le reſte, comme ayant eſté fabriquées pour luy, qui ſeul a le pouvoir de les dominer, & divertir leur malignité: & comme l'homme a eſté creé pour aller au Ciel, & pour s'vnir à Dieu, les autres l'ont eſté pour demeurer ſur la terre, & pour obeïr à l'homme. Auſſi a-t-il vne poſture droite & majeſtueuſe pardeſſus eux, & l'œil & le front élevé vers le Ciel qui eſt ſon centre, au lieu que les autres animaux ne regardent que la terre qui eſt le leur:

Ovidius 1. metam.

Os homini ſublime dedit, cœlúmque tueri
Juſſit, & erectos ad ſydera tollere vultus.

Il a le tempérament modéré, l'égale & juſte proportion des parties, & luy ſeul entre tous les animaux eſt doüé de la raiſon, qui eſt vn rayon de la divinité, & de l'ame immortelle, qui aprés cette vie le rend auſſi grand & heureux que les Anges, pour joüir enſemble des félicitez céleſtes qui ne ſe peuvent exprimer, & dont

la durée eſt éternelle ; n'y ayant au reſte aucune partie du corps de l'homme qui n'ait ſon ſymbole particulier, & de laquelle l'on ne puiſſe tirer des enſeignemens tres-remarquables, comme nous verrons ſuccinctement en parlant de celles qui ſe rencontreront emploiées dans les Armoiries ſuivantes.

1. LA VILLE DE TREVES en Allemagne, d'argent à vn Saint Pierre vétu d'azur, le viſage, les mains, & les pieds de carnation ou au naturel, tenant à la main dextre deux clefs d'or paſſées en ſautoir.

2. BVCAFOCO en Italie, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1580. de gueules à vn Chérubin ayant ſix aîles d'or.

3. LITHVANIE, de gueules à vn Cavalier armé d'argent, tenant à ſa main dextre vne épée nuë levée en haut de meſme, & à la ſeneſtre vn bouclier ou eſcu d'azur, chargé d'vne croix à double croiſon d'or ; c'eſt le ſecond & troiſiéme quartier des Armes du Roy de Pologne.

4. De ſable à vn Centaure ou Minotaure ſagittaire d'or, c'eſt à dire, qui tire de l'arc ; c'eſt vn demi homme & demi cheval. Au commencement du monde, celuy qui le premier dompta le cheval & monta deſſus, fut appellé de ce nom de demi homme & demi cheval ; pource qu'eſtant comme attaché ſur le dos du cheval, il ſembloit que ce ne fuſt qu'vn ſeul animal. Le Minotaure eſt ſymbole de ſilence, à cauſe du labyrinthe où les Poëtes ont feint qu'il eſtoit caché : ce qui luy fit auſſi dénoter les choſes difficiles à acquerir ; l'on luy fait auſſi repréſenter les perſonnes lubriques & brutales. Car tout homme n'eſt pas homme, ſelon le dire d'Adamance, qui s'adonne avec excés à ce vice ; car d'abord que les parties brutales nous maiſtriſent, & que l'ardeur de la convoitiſe ſurprend & aſſujétit la nobleſſe de l'eſprit, l'homme eſt comme converti en beſte ; ce qui obligea Ariſtophane de repréſenter ſous la figure d'vn Centaure, le fils de Xénophantes, lequel eſtoit plein de lubricité, & qui s'abandonnoit à la brutalité.

5. De gueules à vn Bras ſeneſtre, ganté d'vn gan de fauconnier d'or, tenant ſur ſon poing vn éprevier d'argent, chaperonné de meſme, les attaches & les longes d'azur, grilleté d'or ; cette Armoirie eſt portée ſur le franc quartier de celles de PENFRAT en Bretagne, qui ſont, lozangé d'argent & de ſable.

6. SVSWORMB en Turingie, d'or à vn Religieux à genoux de ſable, tenant entre ſes mains ſes heures & ſon chappelet d'argent ; cela dénote la piété & la devotion de celuy qui le premier prit ces Armes-là.

7. HEINITS en Allemagne, de gueules à vn Homme vétu à la Polacre, burellé d'argent & de ſable, tenant en ſa main dextre

vne couronne de laurier au naturel, & de la senestre vne pique de sable.

8. PELVE' en Normandie, d'où est sorti le Cardinal Nicolas de Pelvé l'an 1570. de gueules à vne teste d'homme en porfil d'argent, ayant son poil & ses cheveux levez en haut d'or. Entre toutes les parties de l'homme, la teste tient le premier rang, comme celle où brillent plus de rayons de la divinité: c'est la teste qui commande à tous les autres membres, qui luy sont entiérement assujétis, & qui vont & viennent, qui travaillent ou se reposent selon sa volonté; pource que dans la teste résident les plus nobles facultez de l'homme. Et en effet, qu'est-ce qu'vn homme sans teste, sinon vn tronc inutile, sans nom & sans honneur? Aussi lorsqu'on veut représenter l'effigie des Rois & Empereurs, ou autres grands hommes en or, en argent, en bronze, en marbre, & en plate peinture, l'on ne tire rien au naturel que la teste. Les Anciens juroient par leur teste, & par celle de ceux qu'ils honoroient & aimoient le plus; aussi la teste, les cheveux & la barbe sont signe de nostre sagesse & perfection, selon le dire d'Hésyche: comme au contraire, la teste rase & sans poil, dénote malheur & infortune. Les anciens Gaulois se laissoient croistre leurs cheveux, & leur barbe, en signe de franchise & de domination; mesme nous lisons qu'ils en avoient vn si grand soin, qu'au lieu des poudres odoriférantes, dont nous nous servons pour en dessécher l'humidité, ils y mettoient de la poudre d'or, & les parfumoient avec de précieux baumes, & des plus exquises senteurs. C'est la teste qui est le domicile du cerveau, & la plus haute de toutes les parties, & par conséquent la plus proche du Ciel: c'est dans la teste que les cinq sens se tiennent, comme dans leur fort & leur plus agreable sejour: c'est dans la teste que résident l'esprit, le jugement & la mémoire; d'où vient que les Latins la nomment *caput à capiendo*, pource qu'elle comprend tout. Et quant au symbole qu'on tire des cheveux, qui ont esté faits pour conserver la teste, & pour en purger les excrémens fuligineux, l'on leur peut faire dénoter les bonnes pensées & doctes méditations: car tout ainsi que les cheveux ornent la teste de l'homme; de mesme les belles pensées sont l'ornement de l'esprit qui les a produites.

9. TVRQVANT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois testes de Turc, ou de More en porfil, le visage au naturel, leurs turbans de sable; celuy-cy sans doute avoit esté victorieux dans vn combat contre les Turcs, & en avoit pris leurs testes, & leurs noms, pour vn eternel trophée de sa victoire & marque de sa valeur.

10. MOREAV & MORIN, d'argent à trois testes de More

More de ſable, tortillées du champ, c'eſt à dire, d'argent ; celles de Morin ſont en champ d'or.

LE GOVX-LA BERCHE'RE, d'où pluſieurs Premiers Préſidens aux Parlemens de Dauphiné & de Bourgogne, d'argent à la teſte de More de ſable, tortillée du champ, accompagnée de trois molettes de gueules.

NEGRIER en Normandie, porte d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois teſtes de More en porfil, tortillées d'argent. Il y a différence entre le tortil & le bandeau, pource que le tortil eſt double & tortillé, d'où il a pris ſon nom, & le bandeau eſt tout ſimple ; l'vn & l'autre ſont marque de Roiauté ; ce qui fait croire que ceux à qui telles Armes ſont données, ſe ſont trouvez à la défaite de quelques Rois Mores, & ont beaucoup contribué à quelque victoire contre les infidéles.

11. Le Roiaume DE LA CHINE, d'argent à trois teſtes d'homme de ſable poſées de front, leur buſte vétu de gueules. Ces Armes ſont la marque de trois grands Roiaumes qui dépendent du ſeul Roy de la Chine, lequel Roy porte en ſon particulier d'autres Armes, à ſçavoir, d'azur à vne lune en decours d'argent, & vne eſtoile d'or, poſées en faſce.

12. SANTVEIL, d'azur à vne teſte d'Argus d'or de front, ſemée d'yeux au naturel. Cette figure eſt le hiéroglyphe de la vigilance ; auſſi elle dénote le ciel, lequel a deux grands luminaires, à ſçavoir le Soleil qui nous regarde & nous garde continuellement le jour, & la Lune qui nous rend le meſme ſervice durant la nuit. Ces deux grands luminaires ſont repréſentez par les deux grands yeux de la teſte d'Argus ; & quant aux autres yeux qui ſont parſemez ſur toute ſa teſte, ils ſignifient les Eſtoiles qui veillent pour nous, pendant que nous repoſons : Et quant à la moralité que nous pouvons tirer de ce que Mercure coupa la teſte à Argus, qui avec cent yeux gardoit la Nymphe Iô changée en vache par Iupiter pour la déguiſer, elle eſt telle qu'on peut voir qu'il n'y a point de ſi forte garde, ni de ſi vigilante ſentinelle, qui ne puiſſe eſtre trompée par vn homme d'eſprit, qui par ſon éloquence eſt capable d'éblouïr & d'endormir autant d'yeux qu'on en peut poſer en garde.

Le Roiaume D'ALGARBE ou DES ALGARVES en Portugal, écartelé au 1. & 4. d'argent, à la teſte de More, tortillée d'or, au 2. & 3. de gueules à vn buſte de Roy de front, vétu & couronné d'or, le viſage de carnation.

ARAGON ancien, & depuis le Roiaume de SARDAIGNE, d'argent à la croix de gueules, cantonnée de quatre teſtes de More, tortillées du champ.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

13. GRAMONT, originaire de Bourgogne, d'azur à trois buſtes ou teſtes de Reines au naturel, poſées de front, couronnées d'or de couronnes à l'antique. Ces Armes furent concédées à vn de cette Maiſon, qui tua en duel vn Geant qui faiſoit la guerre à trois ſœurs, filles & héritiéres d'vn Roy d'Eſcoſſe.

14. LE ROY DE LA MONTAIGNE en Afrique, d'or au ſautoir de ſable, chargé ſur les extrémitez de quatre teſtes d'enfans au naturel, chevelées d'or, ſe regardans l'vn l'autre; cela repréſente les quatre parties du monde, ou bien les quatre principaux vents.

15. AMANT LE BEL IOVSTEVR, Chevalier de la Table ronde, de ſable à la teſte & col de Pucelle au naturel, chevelée d'or. Olivier de Vienne qui fut vn des Paladins François du temps de Charlemagne, portoit d'azur à trois teſtes de Pucelle au naturel, chevelées d'or, poſées de front.

16. HERDEGEN en Franconie, d'argent à vn demi Homme de ſable, qui de la main dextre ſe plonge vne épée dans la poitrine : ſans doute quelqu'vn de cette famille aima mieux ſe tuer ſoy-meſme, que de tomber entre les mains de ſon ennemi, ou faire quelque choſe contre ſon honneur & ſa conſcience.

17. AMELOT à Paris, d'azur à trois cœurs d'or, & vn Soleil en chef de meſme. Les Naturaliſtes tiennent que ce que le Soleil eſt au Ciel, le cœur l'eſt en l'homme : car comme le Soleil préſide en cette région céleſte, par le mouvement des rayons & lumiéres duquel toutes choſes ſont éclairées; de meſme au milieu de la poitrine eſt logé le cœur, qui a vn ſi grand rapport avec ce grand luminaire, que l'on n'a point douté d'appeller le Soleil le cœur du monde, & le cœur le Soleil de l'homme. Car tout ainſi que par le Soleil toutes choſes ſont réjouïes & prennent vigueur, la terre ſe pare de fleurs, porte des fruits de pluſieurs ſortes, & produit vne variété de plantes & d'arbres innombrable, engendre des minéraux, & échauffe d'amour tous les animaux; de meſme par le perpétuel mouvement du cœur, & par ſa chaleur vitale ce petit monde eſt échauffé, conſervé & entretenu en ſa vigueur. Le Soleil agit ſur les choſes inférieures par ſon mouvement & par ſa lumiére, & le cœur par ſon perpétuel mouvement & eſprit æthéré, qui eſt comme ſa lumiére, illuſtre & fomente toutes les parties du corps. Et comme le Soleil eſt le cœur du Ciel, & le cœur le Soleil du corps, l'or auſſi eſt le cœur de la terre; c'eſt pourquoy je croy que ceux qui ont compoſé ces Armoiries de la Maiſon d'Amelot, ont pris ſujet de ce faire ſur des conſidérations ſemblables, d'autant mieux que les trois cœurs, & le Soleil ſont d'or en champ d'azur, qui dénote le Ciel.

18. Le Royaume DE DANNEMARK, d'or ſemé de cœurs de gueules, à trois lions léopardez d'azur, couronnez d'or paſſans ſur le tout. Les cœurs de gueules ſignifient l'amour des peuples de ce Royaume envers leurs Princes; car le cœur a eſté de tout temps pris pour le ſymbole d'amour & d'affection, pource que cette paſſion réſide dans le cœur; d'où vient que les perſonnes qui s'aiment cordialement, ſe nomment le plus ſouvent, mon cœur, mon cher cœur, pour exprimer par ce terme leur véritable & ardent amour.

19. VILLAIGES en Provence, d'argent à vn double Delta, ou triangle hexagone de ſable, & vn cœur de gueules enclos dedans. Cette figure compoſée de deux triangles l'vn dans l'autre, fait vn hexagone, & de cette ſorte repréſente vne fortereſſe compoſée & flanquée de ſix baſtions, ou de ſix tours, laquelle avoit eſté gardée & conſervée avec grande affection par celuy, qui le premier mérita ces Armoiries.

20. LES MARTINS CHAMPOLEON en Dauphiné, d'azur au chevron d'or, au chef de meſme, chargé de trois cœurs de gueules.

21. DIE SÆCKE en Saxe, de gueules à quatre larmes d'argent contrepointées en cœur, & poſées en ſautoir; les larmes dénotent deüil, triſteſſe, affliction, repentance, regret, pauvreté & mort.

22. BELLEVEVE, de ſable à trois yeux de front au naturel. Comme il n'y a rien de ſi beau dans le monde que le Soleil, de meſme il n'y a aucune partie en l'homme qui ne céde à la beauté des yeux, qui repréſentent à l'eſprit les images des choſes qu'ils voyent, y prenant plaiſir avec luy, & reconnoiſſent la forme & grandeur de leurs objets; ce que pas vn des autres ſens ne ſçauroit faire. Et en cela meſme ils ſemblent avoir quelque choſe de plus beau que le Soleil, qui eſt l'œil de l'Vnivers: car à la vérité il illumine tout avec ſes rayons; mais il n'en reçoit aucun profit, ni contentement. Les Philoſophes ont donné divers beaux noms à l'œil, comme le miroir de la Nature, la porte du Soleil, le flambeau du corps, & la feneſtre & miroir de l'ame; car aux yeux l'on connoît ce qu'vn homme a dans ſon ame, & le viſage eſt l'image de l'eſprit & des paſſions qui l'agitent: auſſi quelques-vns ont dit que l'ame habite aux yeux, & en effet c'eſt par l'ame que nous voyons. Les yeux admirent, ſouhaittent, & découvrent les paſſions de l'homme par leurs divers mouvemens, comme l'amour, la haine, la colére, l'envie, la fureur, la jalouſie & la folie; ils découvrent auſſi la pitié, le reſpect, la crainte, la miſéricorde & la vengeance; dans l'amour ils s'adouciſſent & ſe rendent mignards; dans la haine

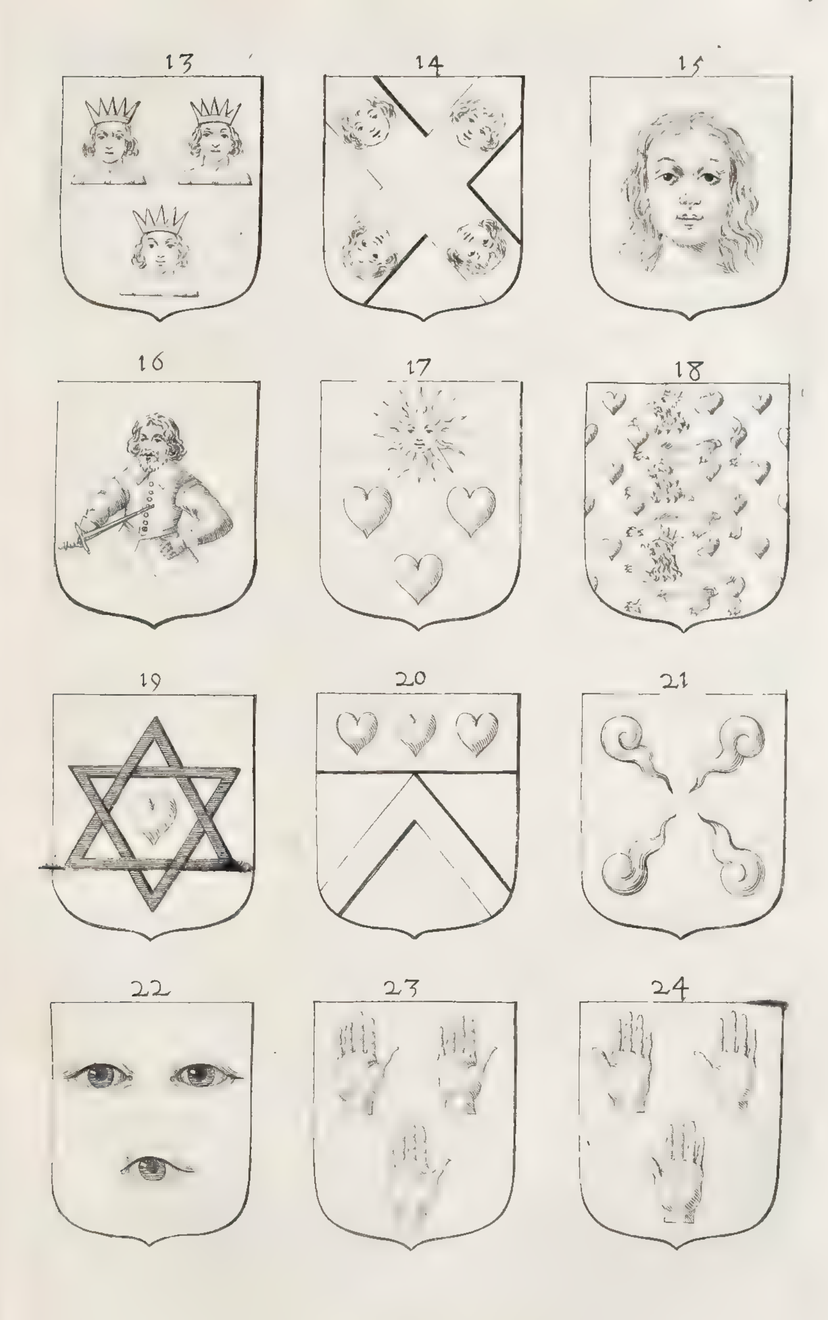
& la colére ils se rendent farouches, & s'aigrissent; dans la devotion ils s'élévent; dans la pitié & dans l'humilité ils s'abaissent: & comme c'est la plus noble partie de nostre corps, aussi est-ce la plus chérie, & laquelle nous tâchons à conserver avec plus de soin; d'où est venu le proverbe, *Je vous aime comme mes yeux.* Quant au symbole de l'œil, il a toûjours représenté la vigilance & l'affection; ce qui obligea les Prestres Egyptiens de le peindre sur vn sceptre, pour donner à connoistre avec quelle affection & vigilance les Rois doivent gouverner leurs sujets.

23. GVENGAT en Bretagne, d'azur à trois mains dextres apaumées d'argent; ce mot, apaumées, se dit en différence de celles qui montreroient leur dessus. En Basse-Bretagne, où cette Maison est illustre, lorsqu'on veut menacer quelqu'vn de luy donner vn soufflet, l'on luy dit qu'on luy donnera des Armoiries de GVENGAT.

POTIER d'azur à deux mains dextres d'or, au franc quartier échiqueté d'argent & d'azur; je croy qu'il y doit avoir trois mains; mais le franc quartier en couvre vne.

24. SASSE' MALEMAINS, d'or à trois mains senestres apaumées de gueules. Les ouvrages & actions des hommes sont comparez aux mains, à cause du nombre de deux: car tout de mesme que nous avons deux mains, à sçavoir, la droite & la gauche, que nous appellons dextre & senestre; aussi nous appliquons-nous ordinairement à deux actions, aux bonnes représentées par la dextre, & aux mauvaises dénotées par la senestre. Voilà pourquoy Saint Matthieu dit dans l'Evangile, *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua*, comme voulant nous montrer qu'il ne faut point que nos bonnes actions ayent de la communication avec le mal. Secondement, les actions des hommes sont comparées aux mains, à cause de leur mouvement; car elles s'ouvrent & se ferment: ce qui nous signifie que tout ce que les hommes font, consiste en deux choses particuliérement, à sçavoir, à donner ce qui est dénoté par la main ouverte, & à prendre ce qui est représenté par la main fermée, comme il est exprimé dans l'Ecclésiaste, chap. 4. *Non sit manus tua porrecta ad accipiendum, & ad dandum collecta*; c'est pourquoy la main ouverte est le symbole de libéralité & de largesse, & la main fermée tout le contraire. Les cinq doigts desquels elle est composée, ayans aussi leur signification particuliére, représentent les cinq vertus qui sont nécessaires à l'homme pour perfectionner ses ouvrages. Le premier est nommé pouce, en Latin *pollex, eo quòd inter cæteros virtute plus polleat*, & par celuy-là, la justice qui est la plus excellente de toutes les vertus, est représentée; pource que ce doigt régit tous les autres, & les

appliquant au ſien les rend petits ou grands, comme il luy plaiſt, & les met dans vne égalité ſelon ſon plaiſir, ſans qu'il y puiſſe parvenir s'ils ne ſont joints à luy. Le ſecond doigt eſt appellé *index*, pource que par luy nous indiquons & montrons les choſes; auſſi eſt-il ſymbole de la prudence qui nous conduit en nos actions, & nous enſeigne comme nous devons nous comporter. Le troiſiéme, qui eſt nommé *medius*, eſt auſſi par quelques-vns appellé *impudicus*, pource que lorſque la main touche quelque choſe d'impudique, ce doigt comme le plus grand de tous y touche le premier; doncques ce doigt repréſente la tempérance, qui modére la volupté, & la concupiſcence de la chair. Le quatriéme eſt nommé *annularis*, pource que l'on y met ordinairement les bagues, leſquelles eſtant de figure ronde & orbiculaire repréſentent la force. Le cinquiéme eſt appellé *auricularis*, pource qu'on s'en ſert à nettoier les oreilles; de là on luy fait dénoter l'obeïſſance, pource qu'il eſt écrit, *in auditu oris obedivit mihi*; car nous ne ſçaurions obeïr que premiérement nous n'ayons ouï le commandement: Il y a trois ſortes d'obeïſſance, celle que nous devons à Dieu, celle que nous devons à nos ſupérieurs, & celle que nous devons à la raiſon, afin que la chair ſoit ſujéte à l'eſprit. L'on peut dire encore beaucoup de belles choſes ſur l'excellence des mains, qui ſont les meilleurs outils de la Nature, l'inſtrument des inſtrumens, & les ſervantes de la raiſon; car avec les mains, l'homme a écrit les loix, dreſſé des Autels à Dieu, baſti des palais, formé des navires, & fait toute ſorte d'inſtrumens de muſique, & forgé toute ſorte d'armes, mis en pratique la Peinture, la Graveure, & l'Imprimerie, qui ſont de ſi nobles Arts. Avec les mains nous promettons, jurons, appellons, congédions, menaçons, ſupplions, attrapons, abominons, craignons, montrons, détournons, interrogeons & nous défendons; car encore que l'homme naiſſe ſans armes, ſes mains le rendent aſſûré contre tous les animaux, ſans que leur fureur, leurs griffes, leurs dens & leurs cornes les puiſſent empécher de tomber ſous la puiſſance des mains de l'homme, qui les dominent & attrapent par tout, ſans que la vaſte étenduë des airs & des campagnes, ni la profondeur de la mer les en puiſſe empécher; car la raiſon & les mains de l'homme tiennent l'Empire ſur toute la Nature. Numa Pompilius conſacra les mains à la foy, à la concorde & à la fidélité; auſſi lorſque nous en dépeignons le ſymbole, nous figurons deux mains dextres jointes enſemble, & confirmons nos accords & proteſtations d'amitié & de foy, en touchant aux mains les vns des autres. Aux hiéroglyphiques des Egyptiens, la main dénote la force, l'equité, la fidélité & la juſtice; d'où vient que nos Rois


13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

portent à l'vn de leurs ſceptres la main ſceptrale ou de juſtice, & lorſqu'ils jurent quelque traité de paix, ou qu'ils interpoſent leur parole & leur promeſſe pour la tenir inviolablement, ils mettent les mains ſur les Evangiles. Ceux qui ſont Preſtres mettent la main droite ſur le cœur ou ſur la poitrine, lorſqu'ils ſont obligez de jurer, & les ſéculiers la levent en haut; les Officiers & Soldats d'vne armée ou d'vne garniſon, lorſqu'ils preſtent le ſerment de fidélité & de courage, & les Avocats & autres Officiers de Iudicature, de Police & de Finances, ſont tous obligez de lever la main droite en haut; ce qui eſtoit pratiqué parmi les Romains & parmi les Grecs de toute ancienneté. En effet, la main droite a eſté toûjours la marque de franchiſe & de droiture, puiſque par elle l'on juge du cœur & de l'intérieur des hommes; par le ſeul objet de la main, nous avons trouvé la premiére connoiſſance des nombres, & les prémiers rudimens de la Muſique, & des ſignes démonſtratifs. Les Anciens par l'applaudiſſement de leurs mains, donnoient à connoiſtre le contentement qu'ils avoient reçû des jeux & des ſpectacles repréſentez devant eux; ce qui ſe pratique encore dans les écoles, lorſqu'on veut louër celuy qui aura bien parlé. Enfin la main a des ſignifications & vertus excellentes, qu'on peut diverſifier en vne infinité de maniéres de parler; nous diſons tenir la main à vne entrepriſe pour la favoriſer; avoir les mains nettes pour eſtre homme de bien; faire ſa main pour s'enrichir; laver ſes mains de quelque faute pour s'en excuſer; venir aux mains pour venir aux priſes; jouër des mains pour ſe battre; donner main forte pour aider; mettre la derniére main pour donner la perfection à vn ouvrage; tenir vne choſe ſous ſa main pour cachée; eſtre en la main de quelqu'vn pour eſtre en ſa puiſſance; faire main baſſe pour dire tuer tout; vſer de main miſe pour ſe ſaiſir; manumiſſion pour affranchiſſement; tout d'vne main pour tout d'vne ſuite; baiſer la main pour ſaluër; de longue main pour dire il y a long-temps; ſentir la main de Dieu pour dire ſon courroux. Les Aſtrologues & Chiromanciens ont poſé ſur la main, mieux & plus particuliérement qu'ailleurs, les douze ſignes & les ſept planétes, & ils trouvent dans les lineamens de la main le bonheur ou malheur des hommes; mais je ne m'y arreſteray pas davantage, puiſque déja inſenſiblement j'ay tenu trop long-temps la main à ce traité.

25. VAROQVIER, d'azur à vne main dextre apaumée d'argent, poſée en pal. De cette Maiſon, qui eſt originaire du Païs-Bas, eſt à preſent Chef le Sieur François Varoquier, Conſeiller du Roy, & Tréſorier général de France, perſonnage des plus doctes

doctes & des plus curieux, & grand amateur de l'Histoire, du Blason, & de la Généalogie.

KERONYANT en Bretagne, pareil.

26. FAVST en Allemagne, de gueules à vn poing dextre ou main fermée d'argent; la main fermée, comme nous avons dit, dénote l'avarice & la chicheté. I'ay vû des vers Latins composez sur les Armes d'vn de cette Famille, dont je me contenteray de mettre quatre distiques pour en faire voir le symbole:

Num pugnam pugno mihi, Fauste diserte, minaris?
Vnde ea vis animo quem Themis alma fovet?
Exprobat an tacitè manus hæc tibi clausa, tenacis,
Quo minimè gaudes, crimen avaritiæ?
Simplicis hic fidei, veræ pietatis, honesti,
Iustitiæque tenax significatur amor.
Cui fucata fides, pietásque sophistica cordi est,
Hunc terret pugnus, inclyte Fauste, tuus.

27. COSSA en Italie, d'argent à trois bandes de sinople, au chef de gueules, chargé d'vne cuisse & jambe d'argent. La jambe & la cuisse sont le symbole de la fermeté & constance que nous devons avoir en toutes nos actions.

28. BARFVSE en Allemagne, de pourpre à vne fasce de sinople, chargée de trois pieds senestres d'argent; les pieds dénotent ceux qui ont fait de grands voiages.

29. GATTINARE en Piémont, d'azur à deux os de jambe de mort, passez en sautoir, accôtez de quatre Fleurs-de-lis de mesme.

30. DOVSSE', de sable à trois os de jambe de mort posez en fasce, d'argent.

31. COSTANZO, au Roiaume de Naples, de gueules à six costes d'homme d'argent, deux, deux, & deux, les pointes tirans vers les flancs, au chef cousu d'azur, chargé d'vn lion courant d'or. Ce terme de cousu est ajoûté pour éviter la fausseté qu'il y auroit, si le chef, qui est d'azur, estoit posé sur le champ, qui est de gueules.

DE COSTE en Dauphiné, de gueules à trois costes d'argent posées en fasce. De cette Maison est le Pere F. Hilarion de Coste, Religieux de l'Ordre des Minimes, docte & sçavant en l'Histoire, Blason & Généalogies, & lequel outre plusieurs belles œuvres qu'il a données au public cette derniére année 1643. a mis en lumiére les Eloges de nos Rois, & des Enfans de France, qui ont esté Dauphins de Viennois, &c.

32. DVRAND en Dauphiné, Seigneur de Pontaujar, Vice-senéchal de Montelimar, docte & curieux, porte de sable parti d'or,

au chevron parti de l'vn en l'autre, au chef d'argent, chargé de trois testes de léopard de gueules lampassées de sable, que quelques-vns de cette famille ont pris pour des testes de Mort, & les ont mises au lieu de testes de léopard: Ceux de cette Maison sont mes parens & grands amis. Les testes de Mort portent leur symbole & signification avec elles, elles nous dénotent nostre mort, & sont les horloges de nostre fin, & nous servent de signe pour bien songer à nostre condition mortelle; ce qui obligea les Macédoniens & Egyptiens de faire mettre sur leur table, au milieu des viandes les plus délicieuses de leurs banquets, vne teste de Mort dans vn bassin, afin que par cét objet ils fussent modérez dans leurs délices par la considération de leur fin & de la misére de leur nature. Aristote a appellé la mort la chose la plus terrible de toutes les terribles choses, & Salomon dans l'Ecclésiaste chap. 12. parlant énigmatiquement des choses qui précédent nostre mort, fait vne excellente description de la fin de l'homme, & des accidens qui luy arrivent durant sa vieillesse, qui est le faux-bourg de la mort: les curieux seront bien aises sans doute que j'en allégue le passage, & que j'en donne l'explication. Souvien-toy (dit-il) de ton Createur aux jours de ta jeunesse, auparavant que vienne le temps de l'affliction, & que s'approchent les ans desquels tu dies, ils ne me plaisent pas, auparavant que s'obscurcisse le Soleil & la lumiére, & la Lune, & les Estoiles, & que les nuées retournent aprés la pluie; quand les gardiens de la Maison seront ébranlez, & les hommes tres-forts fléchiront, & les meulantes seront oisives en vn nombre diminué; & que les voians par les trous s'obscurciront; & que les huis se clorront en la ruë, en l'humidité de la voix du meulant, & se reléveront à la voix de l'oiseau; & toutes les filles du chant s'assourdiront: Que les lieux hauts de mesme craindront, & s'épouventeront en la voie; l'amendier fleurira; la sauterelle s'engraissera, & le capprier se dissipera: parce que l'homme ira dans la maison de son éternité, & les menans le deuïl feront le tour dedans la ruë. Auparavant que se rompe la cordelette d'argent, & la bandelette d'or se retire, & se rompe la cruche sur la fontaine, & se brise la rouë sur la cisterne, & que la poussiére retourne en la terre d'où elle estoit, & que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. Si le Lecteur n'entend pas à l'abord cét enigme, qu'il continuë à lire, & il apprendra qu'en la vieillesse décrépite, le Soleil, la Lune & les Estoiles s'obscurcissent; ce sont les yeux qui perdent leur lumiére. Les nuées retournent aprés la plûie, c'est à dire, qu'aprés que l'on a long-temps pleuré, il passe devant les yeux des vieillards de grosses vapeurs qui s'épaississent. Les gardiens de la maison seront ébranlez; ce sont les bras & les mains qui ont esté donnez

à l'homme pour la défenſe de tout le corps, leſquels s'affoibliſſent. Les Hommes tres-forts fléchiront, c'eſt à dire, qu'ils deviendront courbez. Les meulantes ſeront oiſives en vn nombre diminué, ce ſont les mâchoires qui ne ſe peuvent ouvrir pour manger & mâcher, & les dents qui ſont tombées. Les voyans par les trous s'obſcurciront, ce ſont les yeux qui ſe couvrent ſouvent d'vne cataracte. Les huis ſe clorront en la ruë, en l'humidité de la voix du meulant; ce ſont les mâchoires qui ne ſe peuvent ouvrir pour manger. Et les canaux de la viande qui s'étreſſiſſent, ſe léveront à la voix de l'oiſeau, c'eſt à dire, qu'ils ne pourront dormir, & ſeront toûjours éveillez lorſque le coq chante. Toutes les filles du chant s'aſſourdiront, c'eſt la voix qui leur defaut. Les lieux hauts craindront & s'épouventeront en la voie, c'eſt que la teſte leur branlera, & leur courage leur manquera. L'amandier fleurira, c'eſt la teſte qui devient toute blanche. La ſauterelle s'engraiſſera, ce ſont les jambes qui deviennent enflées. Le caprier ſe diſſipera, c'eſt leur appétit qui ſe perd; car les capres ont la propriété d'exciter l'appétit. L'Homme ira dans la maiſon de ſon éternité, c'eſt à dire, ira joüir des félicitez ou des peines éternelles. Les menans le deüil feront le tour dedans la ruë, c'eſt à dire, le porteront en terre en ſolemnité. Se rompe la cordelette d'argent, c'eſt la moëlle dorſale qui eſt tout le long de l'épine. La bandelette d'or ſe retire, ce ſont les nerfs qui ſe retirent. Se rompe la cruche ſur la fontaine, c'eſt la groſſe veine cave qui ne peut plus puiſer de ſang au foye. La rouë ſe briſe ſur la ciſterne, ce ſont les reins & la veſſie qui ſont tout lâchez, & ne peuvent plus contenir l'vrine. Lorſque tout cela arrive, la poudre, c'eſt à dire, le corps qui eſt matériel, retourne en terre, & l'eſprit qui eſt venu d'enhaut retourne à Dieu.

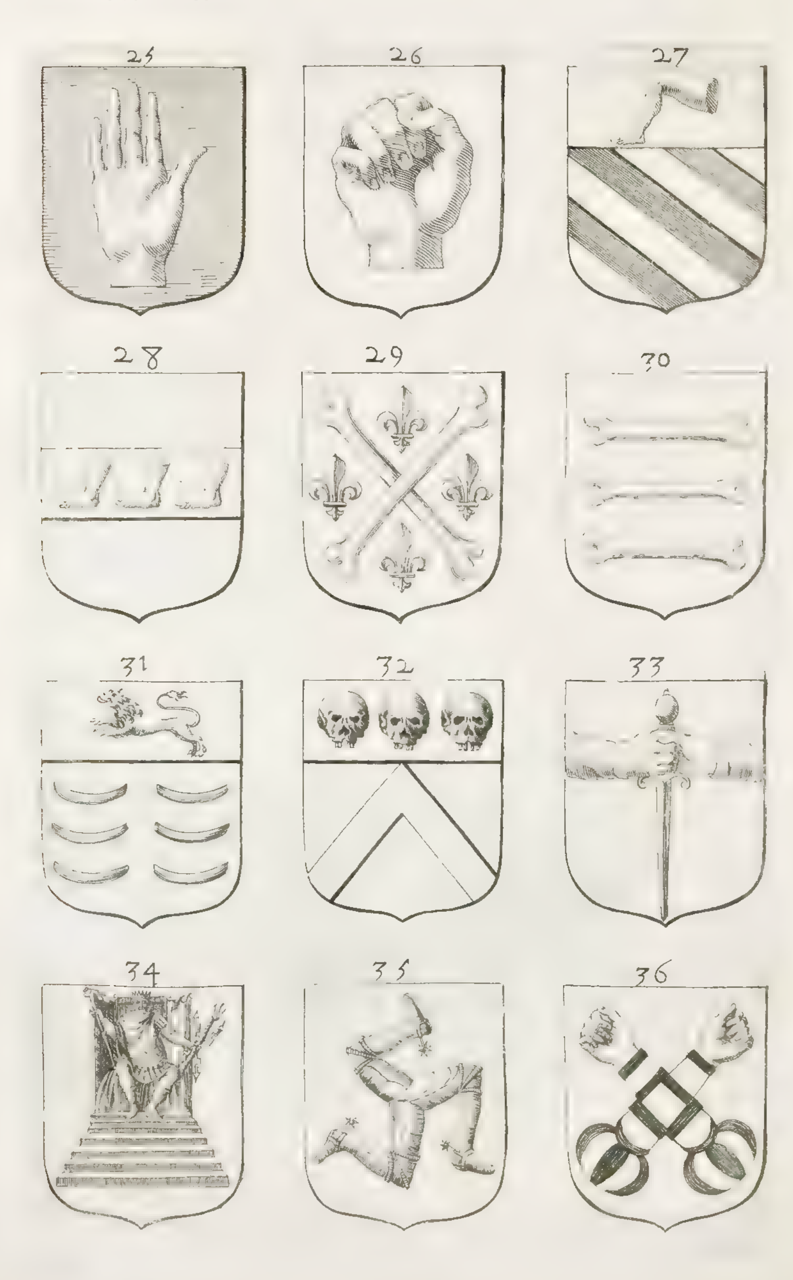
33. RASCHE en Siléſie, de gueules à deux bras avec leurs mains d'or, mouvans des deux flancs, & tenans vne épée par la poignée la pointe en bas, de meſme.

34. De gueules à vn Roy d'or aſſis ſur vn trône à ſept marches ou degrez d'argent, la chaire garnie ou couverte d'vn drap de pourpre, tenant vn ſceptre à la main dextre, & vn foudre à la ſeneſtre d'or; ce ſont les armes que Bara donne à Mitridates Roy des Parthes.

35. RABENSTEINER en Allemagne, de gueules à trois jambes armées & éperonnées d'argent, jointes enſemble par les cuiſſes, ſur le cœur de l'Eſcu.

36. VICK au Païs-Bas, d'or à deux bras & poings fermez au naturel, revétus de ſable & d'argent, poſez en ſautoir, les poings en haut.

FRANC en Quercy, d'azur au Cavalier armé d'argent, tenant en main vne épée nuë. Simon le Franc Chambellan de Charles VIII. Capitaine de cent Hommes d'armes; François du Franc, dont le Mareſchal de Montluc parle avec tant d'eloge; Meſſires Geraud & Guillaume le Franc, l'vn Preſident & l'autre Avocat Général en la Cour des Aides de Montauban, ſont ſortis de cette famille.



37. DE VILLERS L'ISLE-ADAM porte d'or au chef d'azur, chargé d'vn bras dextre, ou dextrochére d'argent, mouvant du costé ou flanc senestre sur le chef; la manche d'hermines revétuë d'vn fanon de mesme, pendant sur l'or jusques à la pointe de l'Escu.

38. TREMAINE en Angleterre, de gueules à trois bras & poings fermez d'argent, revétus d'or & joints ensemble au cœur de l'Escu; le coude ployé & le bras levé, comme s'ils vouloient donner vn grand coup.

39. VIC, de gueules à deux bras & mains dextres jointes ensemble en foy, mouvantes de deux flancs, & posées en fasce, le tout d'argent, & en chef vn écusson d'azur chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, & d'vne bordure de mesme.

40. DIE STEIGE en Misnie, d'azur à deux mains coupées vers le poignet d'argent, tenans vne échelle de mesme de cinq couples ou échelons; sans doute quelqu'vn de cette famille avoit pris par escalade quelque forteresse.

41. MANVEL en Espagne, & la Famille des BELMONTI A CAMPO, de gueules à vne main dextre aîlée d'argent, tenant vne épée nuë & haute de mesme.

D'ARZAT en Auvergne & Roüergue, d'azur à vn bras dextre armé sortant d'vne nuée, & mouvant du flanc senestre, tenant vne épée haute, surmontée d'vn aigle en chef, le tout d'argent.

42. LES MARQVIS DE COMARES, surnommez de CORDUA en Espagne, portent leur Escu coupé, au premier d'or, à trois fasces de gueules, qui est du Royaume de CORDOÜE, au second d'argent à vn Roy de Grenade enchaîné par le col d'vne chaîne, qui meut du milieu du flanc senestre, le tout au naturel.

43. DIE VTMANNER en Allemagne, de gueules à vn Homme ayant le corps armé de toutes piéces, & vn chapeau sur la teste empanaché à senestre, & tenant vne épée nuë en la main dextre, & le fourreau à la senestre.

44. DIE IANORINSKY en Allemagne, d'argent à vn buste d'vn homme sans barbe, posé de tiers point, le visage & la teste au naturel, avec des oreilles d'asne, & n'ayant aucuns bras, habillé d'azur; c'est le hiéroglyphe d'vn Iuge incorruptible qui doit beaucoup ouïr, & ne se laisser jamais corrompre par présens.

45. I'ay trouvé cette Armoirie dans vn livre d'Allemagne; mais le nom & le Blason n'y sont point: pourtant la figure m'en a semblé belle, & sur tout ces deux fléches qui percent ce chevron.

46. DEBINSCHI, & SOBIESQVI en Pologne, d'or à vne Reine au naturel échevelée & couronnée d'or, vétuë de gueules, & assise sur vn ours passant de sable, & ayant les bras & mains étenduës en croix, comme estant effrayée.

47. DIE HOPFER en Allemagne, d'or à vn Bacchus au naturel, couronné & ceint de pampre, & en ayant vn bouquet à la main dextre, & tenant avec la senestre son pied droit levé par derriére, & le senestre posé sur vn mont de sinople, *Bacchus amat colles*.

48. DIE SCHADEN, d'or à vne Pucelle au naturel échevelée, vétuë de gueules, & tenant à chacune de ses mains deux guirlandes de fleurs blanches, qui sont le symbole de chasteté.



DES CASQVES, HEAVMES, ET TIMBRES qu'on met ſur l'Eſcu d'armes.

CHAPITRE TRENTE-CINQVIE'ME.

COMME la teſte eſt la plus noble partie du corps humain, auſſi le Caſque eſt ſans difficulté la plus noble piéce des Armes du Chevalier ; d'où vient que la coûtume eſt de compter le nombre des combatans par les ſalades & teſtes armées; eſtant certain auſſi que les penſées généreuſes, & la ſage conduite que doit avoir vn guerrier pour projeter des exploits, inventer des ſtratagémes, & conduire des entrepriſes, réſident & ſe conçoivent dans la teſte, & aprés s'exécutent par les mains, & par les autres parties du corps qui obeïſſent à cette noble & ſupréme partie. Elle ſert comme de citadelle à tout le reſte du corps qui luy eſt aſſujéti, & par conſéquent le Caſque qui la couvre & conſerve contre les rudes coups de ſes ennemis, doit eſtre préféré aux autres armes qui font le meſme office à des parties moins conſidérables.

Anciennement il y avoit des régles certaines, touchant la façon des Caſques qu'on poſoit ſur l'Eſcu d'armes des Gentils-hommes, des Chevaliers, & autres Seigneurs de plus grande condition, à chacun ſelon ſon rang, qualité ; & dignité, & l'on comptoit le nombre des barreaux ou des grilles à claires veuës qui eſtoient devant la viſiére, pour connoiſtre celuy à qui ils appartenoient, & incontinent l'on jugeoit ſi c'eſtoit vn ſimple Gentil-homme, vn Baron, vn Comte, vn Marquis, vn Duc, ou vn Roy. La ſituation meſme du Caſque deſſus l'Eſcu eſtoit remarquable, comme l'on peut voir en ceux que j'ay fait graver ; à preſent l'abus eſt ſi grand, que chacun les fait peindre, graver, & poſer à ſa fantaiſie, avec tel nombre de grilles qu'il veut, & la pluſpart vſurpent ce qui ne leur eſt point dû : mais vn jour, s'il plaiſt à Dieu, les Rois & les Princes connoiſtront combien il importe que tels deſordres ne ſe pratiquent plus, & y apporteront le reméde & le réglement néceſſaire, ſelon la maniére que les anciens Hérauts avoient eſtablie, qui eſtoit telle.

1. Celuy qui par ſon mérite eſtoit nouvellement ANNOBLI par le Prince, portoit ſur l'Eſcu des Armes qu'on luy avoit dreſſées vn Caſque de fer ou d'acier reluiſant, poſé en porfil, dont le nazal & la ventaille eſtoient tant ſoit peu ouverts ; & ce pour donner à connoiſtre qu'eſtant le prémier de ſa race, il n'avoit rien à voir ſur

les actions d'autruy, & devoit pluſtoſt obeïr avec ſilence, que commander avec bruit.

2. & 3. Le GENTIL-HOMME de trois races paternelles & maternelles, portoit ſon Caſque d'acier poli & reluiſant, poſé & taré en porfil, la viſiére ouverte, le nazal relevé, & la ventaille abaiſſée, montrant trois grilles à ſa viſiére.

4. Le Gentil-homme ancien qui eſtoit CHEVALIER, ou qui avoit eu des charges militaires, ou autrement emploié par ſon Prince à quelques négociations importantes, portoit ſur ſon Eſcu vn Caſque d'acier poli & reluiſant, montrant cinq grilles, les bords d'argent, poſé en porfil, & orné du bourlet de Chevalier, qui eſtoit compoſé le plus ſouvent des couleurs de ſa maîtreſſe, & parfois des métaux & couleurs, deſquelles ſes Armes eſtoient blaſonnées; il avoit cinq grilles ou barreaux, à cauſe (dit vn ancien manuſcrit que j'ay) des cinq ſens de nature.

5. Celuy du BARON eſtoit tout d'argent, les bords & liſiéres d'or, à ſept grilles, poſé & taré en tiers, c'eſt à dire, moitié en porfil, moitié de front, chargé d'vne couronne ou cercle d'or, environnée d'vn braſſelet de perles.

6. Les COMTES, les VIDAMES & les VICOMTES, poſoient ſur l'Eſcu de leurs Armes, vn Caſque d'argent, ayant neuf grilles d'or, les bords de meſme, poſé en tiers comme le précédent; à preſent ils le tarent de front, & l'ornent de leurs couronnes.

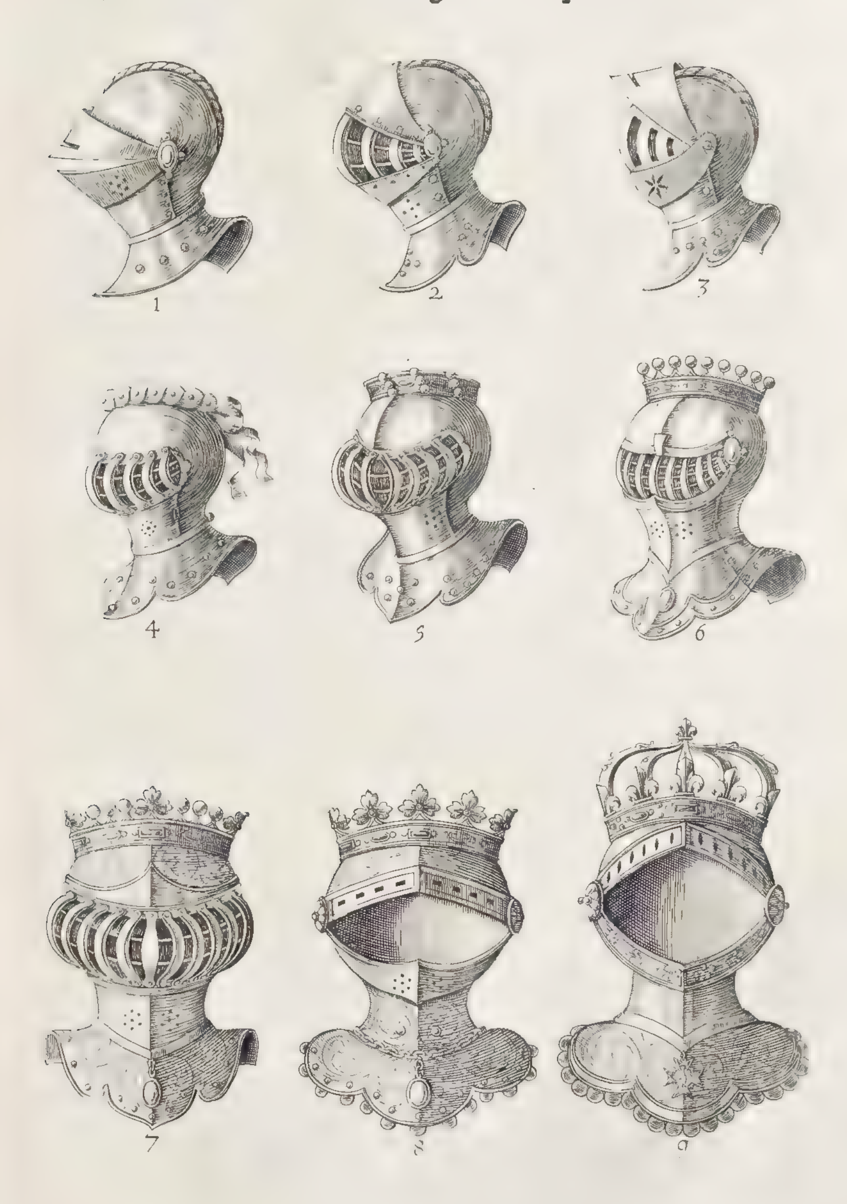
7. Les MARQVIS poſoient ſur leur Eſcu, vn Caſque d'argent damaſquiné, taré de front à onze grilles d'or, les bords de meſme, couronné de leurs couronnes.

8. Les DVCS & les PRINCES portent ſur leurs Eſcus des Caſques d'or damaſquinez, poſez de front, la viſiére preſque ouverte & ſans grilles, couronnez de leurs couronnes. L'on n'ouvre pas entiérement leurs viſiéres, pource qu'encore que leur puiſſance ſoit tres-grande, pourtant elle reléve & dépend d'vne plus ſupréme, qui eſt celle des Empereurs ou des Rois, dans les Monarchies deſquels ils ont leurs Terres & Principautez.

9. Celuy des ROIS & des EMPEREVRS eſt tout d'or, brodé & damaſquiné, taré de front, la viſiére entiérement ouverte & ſans grilles; pource qu'ils doivent tout voir & tout ſçavoir, & commander à vn chacun ſans empéchement. Auſſi le Caſque qui eſt taré ou affronté, & ouvert de la ſorte, eſt le ſymbole d'vne pleine puiſſance & ſouveraineté Monarchique, qui ne dépend que de Dieu ſeul.

Les Caſques des BASTARDS, ſelon l'opinion de quelques Auteurs, doivent eſtre tarez ou tournez à gauche, en ſigne & marque

marque de bâtardiſe ; pourtant j'en ay beaucoup vû dans les anciens livres, tournez à gauche, qui n'eſtoient point poſez ſur des Armes de bâtards, qui ne ſe diſtinguent d'avec celles des légitimes que par les barres & briſures gauchéres qui ſont dans l'Eſcu.



DES RECOMPENSES MILITAIRES, & honorables, lesquelles les anciens Grecs & Romains avoient accoustumé de donner aux vertueux ; & particuliérement des COVRONNES.

CHAPITRE TRENTE-SIXIE'ME.

LES anciens Payens firent bâtir le temple de la Gloire sur vn rocher escarpé de toutes parts, & environné de précipices raboteux & pleins d'épines ; pour donner à connoistre qu'il faloit souffrir beaucoup de peines, & surmonter de grandes difficultez auparavant que d'y pouvoir aborder, & obtenir les récompenses qui se donnoient dans ce Temple, dans lequel il estoit impossible d'entrer qu'en passant par celuy de la Vertu. Il estoit ouvert de tous costez, & les grands hommes y laissoient des preuves certaines de leurs héroïques actions, & puis estoient introduits dans ce glorieux pourpris, où ils recevoient les prix honorables de leur vertu, chacun selon son mérite. Mais afin que tous les hommes fussent excitez à la vertu, & à produire de bonnes actions; ces sages Payens inventérent des Couronnes d'vne matiére qui n'estoit précieuse qu'en son estime, & d'autant qu'elles remplissoient d'honneur & de gloire ceux à qui l'on les accordoit. La

1. *La Couronne Triomphale.* Couronne qui estoit composée de rinceaux & feuïlles de LAVRIER, estoit donnée généralement à tous ceux qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis, & ce depuis que le Dieu Apollon en eut la teste couronnée, pour avoir mis à mort le serpent Delphien ; & les Romains (qui entre tous les peuples de la terre récompensoient plus avantageusement la vertu) ornoient le chef de celuy auquel par le decret du Sénat le triomphe estoit concédé, comme victorieux de ses ennemis, d'vne pareille Couronne de laurier avec ses graines, laquelle ils nommérent TRIOMPHALE. Les Anciens concédoient aussi la Couronne de laurier aux Poëtes, & excellens Orateurs; d'où vient qu'Hésiode dit que les Muses luy donnérent vn sceptre & vne Couronne de laurier.

2. *La Couronne Obsidionale.* 2. Celle qui estoit composée de feuïlles de GRAMEN ou de Chien-dent, pris en cét endroit généralement pour toutes les herbes qui se trouvoient sur les ramparts, estoit concédée à celuy qui avoit soûtenu, ou fait lever vn siége, & repoussé les ennemis. Fabius Maximus ayant par sa valeur fait lever le siége qu'Annibal avoit posé devant Rome, aprés la perte de la sanglante bataille de

Cannes, la ville estant presque réduite à l'extrémité, le Sénat & le peuple Romain luy ordonnérent cette honorable Couronne de Chien-dent, comme à leur conservateur; cette herbe estant dédiée à Mars & à Saturne, pource qu'elle estoit le symbole de salut & de protection. Cette Couronne fut nommée OBSIDIONALE, ou Graminée. Et lorsque quelque vaillant guerrier avoit sauvé la vie à vn de ses Concitoyens, ou qu'il l'avoit délivré d'entre les mains des ennemis, comme ils l'emmenoient prisonnier, l'on luy donnoit vne Couronne, nommée CIVIQVE, tissuë de feüilles ou petits rameaux de CHESNE avec ses glands; dautant que cét arbre estoit dédié à Iupiter, qui estoit le conservateur des villes & des Citoyens. D'où vient que l'on la donnoit aussi à ceux qui avoient bien mérité du public, & fait quelque bonne action pour la conservation de la République; c'est-pourquoy Cicéron en fut récompensé, aprés avoir découvert & renversé par son adresse la conjuration de Catilina. La Couronne MVRALE, qui estoit d'or, faite en forme de creneaux de muraille ou de tours crenelées, comme celles que les Poëtes donnent à Cybelle la grand' mere des Dieux, qui représente la terre, estoit accordée à celuy qui estoit monté le premier sur la bréche ou sur la muraille de la ville ennemie, & estoit courageusement sauté dedans. Suétone témoigne que le simple Soldat, aussi-bien que le Capitaine, en pouvoit estre honoré, pourveu qu'il prouvât par ses compagnons qu'il avoit esté le premier dans la ville. Sur le cercle de cette Couronne il y avoit des lions gravez, pource qu'ils sont symbole de générosité & de valeur.

3. La Couronne Civique.

4. La Couronne Murale.

Dans nos siécles derniers, il y a eu des Gentils-hommes qui en ont esté honorez pour récompense de leur valeur. Charles VII. ayant attaqué la ville de Pontoise par divers endroits en l'an 1441. fit donner vn assaut général; & l'ayant emportée de force, il se fit amener ceux qui estoient montez les premiers sur les bréches, annoblit ceux qui n'estoient pas nobles, leur donna des tours de divers émaux, pour leur servir d'armes & de signes visibles de leur vertu guerriére: Et à Guillaume Delmas, Gentil-homme de Rouërgue, Escuyer du Comte de la Marche, dont nous avons blasonné les Armes au Chapitre des Croix, pour estre monté le premier sur la bréche du Roy, sa Majesté luy concéda & à tous ses descendans, de porter sur l'Escu de ses Armes vne Couronne Murale, pour mémoire éternelle de son action.

5. La Couronne CASTRENSE, Valaire ou Palissée estoit d'or, faite en forme de palissade, relevée de pals cloüez contre le cercle de la Couronne: Elle estoit donnée par le Général de l'armée, à

5. La Couronne Castrense.

celuy qui ſautoit le premier dans le camp ou retranchemens de l'ennemi, lorſqu'on les attaquoit, ou bien à celuy qui avoit forcé ou renverſé la paliſſade, & franchi les foſſez d'vne place aſſiégée.

6. *La Couronne Navale.*

6. Celle qui eſtoit nommée NAVALE eſtoit de meſme métal que les deux précédentes, le cercle d'icelle orné de prouës, & de poupes de navire ou de galére; & l'on la concédoit à celuy qui avoit le premier accroché les vaiſſeaux ennemis, & eſtoit ſauté courageuſement dedans l'épée à la main, & en eſtoit demeuré victorieux. Agrippa obtint vne Couronne de cette ſorte des mains de l'Empereur Auguſte, qui depuis fut ſon beau-pere, aprés qu'il euſt gagné la bataille navale aux coſtes de Sicile; ainſi que le témoigne la médaille de ce Prince, tirée de la table onziéme des médailles d'*Antonius Auguſtinus*. La figure de cette Couronne ne ſe rapporte pas à celle, que donna premiérement feu Monſieur de la Colombiére. Suétone remarque qu'alors Auguſte récompenſa Agrippa d'vn étendard azuré, qui repréſente la mer: *Marcum Agrippam in Sicilia poſt navalem victoriam cæruleo vexillo donavit*; mais ce dernier paſſage n'empéche pas qu'on ne puiſſe croire qu'il luy avoit auſſi donné la Couronne. Feſtus dit que Pompée le Grand donna le premier cette Couronne à Térence Varon, & encore à vn certain Attilius: Et les Athéniens en avoient auparavant récompenſé ceux, qui les premiers armérent des vaiſſeaux à leur ſervice. Ceux auſſi qui mettoient les premiers pied à terre dans des Iſles ennemies, malgré l'effort & réſiſtance des Inſulaires, & qui y prenoient quelque place, ou autrement s'y fortifioient, eſtoient honorez d'vne ſemblable Couronne, ſur le cercle de laquelle les Romains faiſoient graver la figure de l'Eſcarbot, pource qu'il eſt le ſymbole de vaillance navale; auſſi le dédioient-ils à la Lune qui préſide ſur la mer.

Puiſque nous ſommes ſur les Couronnes militaires, je croy qu'il n'eſt pas hors de propos de parler vn peu de celles, dont les anciens Grecs récompenſoient ceux qui eſtoient demeurez victorieux en divers Tournois & Ieux, qui ſe faiſoient parmy les nations qui compoſoient la Gréce.

7. *La Courõne d'Olivier.*

La Couronne d'OLIVIER eſtoit concédée à ceux qui avoient vaincu aux jeux Olympiques, qui ſe faiſoient de cinq en cinq ans à l'honneur de Iupiter au pied du mont Olympe; & les Romains en récompenſoient celuy qui par ſon eſprit & ſageſſe ménageoit la paix & la concorde entre deux ennemis.

8. *La Couronne d'Ache.*

Celle d'ACHE qui eſt le grand Perſil, ſe donnoit à ceux qui avoient eu l'avantage aux Iouſtes Neméenes, ainſi appellées à cauſe de la foreſt Nemée, dans laquelle Hercule vainquit ce furieux

lion, de la dépoüille duquel il se couvrit depuis la teste & le reste du corps.

Ils concédoient aussi vne Couronne de PIN à ceux qui avoient eu la victoire aux Tournois & Ieux Isthmiens, instituez en mémoire de Mélicerte, lequel ayant esté emporté, & puis exposé sur le rivage de la mer par vn Dauphin, fut enseveli par Sisiphe en l'Isthme, où il institua ce Tournoy. 9. *La Couronne de Pin.*

Pindare dit que ceux qui avoient emporté l'honneur aux Ieux Ioléens, estoient couronnez de MYRTE, pource qu'il est funébre; car les Thébains révérérent de telle sorte la mémoire du Héros Iolaüs, qu'ils instituérent ces Ieux à son honneur, tout proche de son tombeau. La mesme Couronne estoit aussi donnée par les Romains aux Généraux d'armée ou autres Capitaines, qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis sans effusion de sang, ou qui avoient surpris quelque place sans coup férir, & à ceux qui avoient esté envoiez contre des Esclaves ou contre des Pirates indignes d'exercer la vaillance Romaine; & estoit telle Couronne nommée Ovale. 10. *Couronne de Myrte.*

Les Dieux mesmes parmy les Payens estoient couronnez de diverses Couronnes. Saturne au rapport de Phérécyde, fut couronné de laurier, & Iupiter le fut aussi aprés avoir vaincu les Geans, comme le témoigne Diodore. Iunon fut couronnée de pampre de vigne, Apollon de laurier & de palme, aprés avoir mis à mort le serpent Delphien, & Bacchus le fut avec des feuïlles de lierre mêlées avec des pampres de vigne, & des branches de laurier, aprés avoir conquis les Indiens. Hercule fut aussi couronné de rameaux & feuïlles de peuplier, comme dit Virgile:

Populus Alcidæ gratißima, vitis Iaccho,
Formosæ myrtus Veneri, sua laurea Phœbo.

Outre les Couronnes, les Anciens avoient beaucoup d'autres choses, desquelles ils récompensoient la valeur & le mérite de leurs Soldats. Ils donnoient des coliers, des chaisnes, des bagues d'or, des caparaçons, des harnois, & des chamfreins de chevaux, des lances, des épées, & des étendars, comme le témoigne Asconius Pædianus en ces termes : *Quædam præmia & dona militaria & honori & lucro sunt ; vt hastæ, vexilla, phaleræ, & Coronæ Civicæ, & annuli aurei ingenuitatis signa sunt.* De là nous recueïllons qu'il y avoit des récompenses, non seulement honorables, comme les javelots, les banniéres, les harnois de chevaux, & les Couronnes Civiques ; mais quelques-vnes qui estoient profitables & honorables tout ensemble, comme les Couronnes Navales, Castrenses &

Murales qui estoient toutes de fin or, & particuliérement les chaînes & anneaux d'or, pource qu'ils sont la marque de franchise, de liberté, de noblesse & de chevalerie. Budée sur la loy finale *de Senatoribus*, au Digeste, dit que, *Torques aurei militibus ob rem strenuè gestam ab Imperatoribus donari solebant.* Ioseph fut honoré de l'anneau d'or, & d'vne chaîne de mesme par le Roy Pharaon, lorsqu'il fut mis en liberté, & proclamé Vice-Roy en Egypte; autant en fut-il fait à Mardochée par le Roy Assuérus, lorsqu'il le voulut honorer; & à Daniel par le Roy Nabuchodonosor. Ainsi nous voyons comme quoy la vertu estoit exaltée, glorifiée & récompensée parmy les Anciens, & que l'honneur a toûjours esté le plus haut prix qu'on ait concédé aux plus pénibles travaux des hommes.

Mais pardessus tout, la gloire du Triomphe public que les Romains accordoient aux Généraux d'armée, estoit la plus sublime & la plus excellente, pour animer tout le monde à bien faire. Estre monté sur vn chariot tout éclatant d'or, & rayonnant de pierreries; estre assis armé de toutes piéces, le bâton de commandement à la main appuyé sur la cuisse, & la teste couronnée d'vne guirlande triomphale de laurier; le chariot traîné par les plus beaux chevaux qu'on pouvoit trouver, & quelquefois par des lions, comme fut celuy de Marc-Antoine, ou par des Eléphans, comme celuy de Pompée, lorsqu'il triompha de l'Afrique; avoir des Rois, des Princes, des Généraux d'armée, & quantité de Capitaines captifs enchaînez deux à deux, les mains liées derriére le dos, & la teste penchante vers la terre, qui suivoient le chariot du triomphateur; estre accompagné de toutes les cohortes & légions Romaines superbement armées; avoir quantité de trophées sous ses pieds composées de Couronnes d'or, de vases précieux remplis de médailles d'or & d'argent, & des armes & étendars des nations vaincuës & conquises; estre adoré de tous les spectateurs, qui par des acclamations publiques faisoient retentir le nom du victorieux jusques au plus haut des cieux; avoir à sa suite vn grand nombre de généreux Guerriers, qui estant choisis parmy les troupes, comme ceux qui avoient le plus vaillamment combatu, & qui avoient aidé par leur force & par leur courage, au péril de leur sang & de leur vie à mettre à fin vne si glorieuse entreprise, estoient couronnez de laurier, & portoient en leurs mains des branches de palme. Bref, estre élevé pardessus les autres Sénateurs ses Concitoyens, comme le Soleil l'est pardessus les autres astres: c'estoit sans doute la plus grande gloire, & le plus haut solstice d'honneur & de récompense qu'on pouvoit donner en ce monde. Plût à Dieu qu'au temps où nous sommes, l'on fist renaistre cette excellente coûtu-


1
2
3
4
5
6
COS ITER DES TER
M AGRIPPA L F
7

me, & que les Rois & Princes ſouverains établiſſent des récompenſes honorables pour tous ceux qui ſe porteroient avec courage & valeur dans les combats, ou qui autrement leur rendroient des ſervices ſignalez, ſans qu'aucun fuſt privé de la gloire qui luy ſeroit deuë; qu'on ne miſt plus dans les charges, & particuliérement de la guerre, que ceux que le mérite, & les longs ſervices y appelleroient, & que les Grands ne favoriſaſſent pas tant ceux qui leur appartiennent, au préjudice de ceux dont le courage, la ſageſſe, l'expérience, & la valeur les doit faire aimer & honorer d'vn chacun, & obliger les Rois à les préférer à ceux qui n'ont pas tant de mérite. Si les choſes alloient de la ſorte, tout le monde ſe pouſſeroit aux bonnes actions avec ardeur, & les François qui ſont plus envieux de la gloire, & jaloux de l'honneur que tous les peuples de la terre, quitteroient toutes les occupations où ils n'en peuvent point acquerir, & ſeroient toûjours dans le champ de Mars pour y moiſſonner des palmes & des lauriers, & ſe rendroient capables de ſubjuguer toutes les nations du monde par leur vertu qui ſe ralentit entiérement lorſqu'elle eſt mépriſée.

DES COVRONNES D'OR DE NOS ROIS, des Enfans de France, des Princes du ſang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames, des Barons, &c.

CHAPITRE TRENTE-SEPTIE'ME.

LE nom & l'origine des Couronnes vient des cornes; car les Hébreux, les Gentils, & les Chreſtiens prenoient anciennement les cornes pour marques d'honneur & de puiſſance ſouveraine. Nous liſons dans l'Ecriture ſainte, & ailleurs, que la corne a ſouvent eſté priſe pour marque de la dignité Royale; pour ce ſujet l'on repréſente Moyſe avec des cornes, & au langage des Hébreux vne meſme diction ſignifie & la corne & la Couronne. Iupiter Ammon avoit la teſte chargée de cornes, & l'on l'adoroit ſous la figure d'vn Belier, & quelquefois ſous celle d'vn Taureau ou d'vn Bœuf ſurnommé Apis ou Oſiris par les Egyptiens. Le Dieu Mars & la Déeſſe Diane furent auſſi ſouvent repréſentez avec les cornes. Les Anciens ont crû que ceux qui ſongeoient avoir des cornes, eſtoient à la veille de poſſéder quelque dignité ou préeminence. Et parmy les Princes & les Chevaliers de l'antiquité, la plus grande partie portoient de grandes cornes pour leur cimier, lorſqu'ils alloient dans les combats, pour ſe rendre plus conſidérables

ſidérables & redoutables par ces figures. Les Ducs de Bretagne en portoient deux grandes ſur leurs caſques, ſemées de mouchetures d'hermines, avec vn lion aſſis au milieu d'icelles, comme nous repréſenterons dans le traité des cimiers.

Mais enfin comme l'on fut las de porter des cornes, & que par moquerie l'on nomma Cornars, ceux qui laiſſoient leurs femmes vivre en toute liberté, & qui s'en alloient à la guerre avec des cornes pour leur cimiers, qui leur eſtoient données de la ſorte par leurs femmes, ſelon la coûtume d'alors; les Rois & les Princes les quittérent, & prirent des Couronnes en leur place, pour dénoter leur puiſſance ſouveraine.

Les plus anciens Rois ſerroient leur chef de bandeaux de couleur blanche, ou de pourpre, pour marque de leur Roïauté; quelques-vns portérent auſſi des Couronnes relevées en pointes & rayons. Le Roy Latinus, qui ſe diſoit petit fils d'Apollon, lorſqu'il arreſta les articles du combat qui ſe fit entre Enée & Turnus, portoit vne Couronne d'or à douze rayons, comme Virgile le témoigne au 8. de l'Eneide.

--- cui tempora circum
Aurati bis ſex radii fulgentia cingunt,
Solis avi ſpecimen.

Diodore Sicilien nous apprend que le Pavillon du Roy Aléxandre & ſon caſque, furent ornez d'vne Couronne d'or; & nous liſons dans l'Ecriture ſainte, que David gagna vne Couronne ſur le Roy Melchom, toute enrichie de pierres précieuſes, & la mit ſur ſa teſte. Salomon qui luy ſuccéda, en porta vne rayonnante d'or, & brillante de pierreries. Homére parlant de celles des Rois dont il décrit les proüeſſes, les compare au Ciel, pour la perfection de leur forme ronde, & pour le haut & éminent lieu où on les poſe.

Les premiers Empereurs Romains de la race des Céſars, ne portérent point d'autres Couronnes que celles de laurier; non ſeulement à cauſe que la Couronne triomphale en eſtoit compoſée; mais auſſi pour la croyance qu'ils avoient que les feüilles de laurier n'eſtoient jamais frappées du foudre de Iupiter, qui ſeul pouvoit leur donner de la terreur. Nous liſons que l'Impératrice Livia, incontinent qu'Auguſte fut marié avec elle, alla viſiter ſa maiſon de Veiente, où comme elle ſe repoſoit dans vn jardin, vn aigle volant luy laiſſa tomber vne poule blanche dans ſon giron, tenant avec ſon bec vn rameau de laurier. Prenant cela à bon augure, elle fit nourrir cette poule, & planter cette branche, qui multipliérent grandement; en ſorte que Suétone témoigne en la vie d'Auguſte, que ce bourg avoit eſté nommé juſques à ſon temps, *le bourg aux poules*: Et le lieu où le laurier avoit eſté planté, ſe peu-

pla tellement de ces arbres, que les Empereurs triomphans y envoioient cueillir leurs Couronnes, pour leur porter bonheur; & comme cette race des Césars vint à défaillir à la derniére année de l'Empire de Néron, tous ces lauriers se flétrirent, & les poules moururent entiérement.

Ces Empereurs n'osérent pas s'émanciper de prendre des Couronnes d'or, comme avoient fait auparavant eux ces Rois, dont nous avons parlé; pource que le Senat & le peuple Romain avoient en si grande horreur la Roiauté, qu'ils ne voulurent pas seulement que leurs Empereurs en portassent les moindres marques; mais leur permirent seulement d'orner leur chef de Couronnes militaires, qui n'ont aucune marque d'autorité, mais seulement de vertu & d'honneur. Domitian fut le premier qui en porta en certains Ieux & Tragédies en qualité d'vn Dieu, dont il faisoit le personnage, & non comme Prince de Rome: Héliogabale en porta aussi vne d'or fleuronnée de pierreries; mais c'estoit la mesme qu'il avoit auparavant que d'estre Empereur, comme Prestre du Soleil, suivant le témoignage d'Hérodian: & Lampride remarque qu'il ne l'osa porter en public; mais seulement dans sa chambre. Il est bien vray que lorsque les Empereurs estoient morts, le peuple de Rome ne leur envioit pas ces Couronnes, & souffroit que leurs médailles & statuës en fussent honorées; mais c'estoit seulement lorsqu'ils estoient mis au nombre des Dieux, comme dit Lucain:

Fulminibus Manes, radiisque ornabit & Astris.

Mais enfin cette modestie se changea en abus, & leur vanité les porta si avant, que non seulement ils se revétirent de tous les habits & ornemens Roiaux; mais aussi s'attribuérent des honneurs divins estans encore en vie, lesquels on ne leur donnoit auparavant, qu'aprés leur mort. Aurélius Victor récite que l'Empereur Aurélian fit fabriquer vne Couronne Impériale d'or, rehaussée de pierres de grand prix, & qu'il fut imité de tous ses successeurs, qui pour la pluspart régnérent tyranniquement.

1. Nos anciens Princes, & mesme les Rois de la premiére lignée, ne portérent point de Couronnes, se contentans de simples cercles ou diadémes d'or, qu'ils mettoient sur leurs casques, jusques au temps de Charlemagne qui fut Roy, & puis Empereur tout ensemble, lequel fit faire, à ce qu'on dit, cette belle Couronne d'or, enrichie de pierres précieuses, rehaussée de quatre fleurons ou Fleurs-de-lis, laquelle est encore au Trésor de Saint Denis, où je l'ay tirée & peinte moy-mesme comme elle est, & fait graver à la fin du Chapitre précédent pour satisfaire les curieux. C'est la premiére Couronne qu'on met sur la teste de nos Rois, le jour de leur Sacre & Couronnement, auparavant que de les couronner de

celle qu'ils portent à présent aux grandes cérémonies; laquelle est fermée à l'Impériale, & rehaussée de huit bandes ou demi diadémes d'or relevez, & aboutissans à vne Fleur-de-lis à quatre angles au haut d'icelle; enrichie d'escarboucles, & de diamans, qui sont les hiéroglyphes des vertus divines, qui doivent éclater en la personne sacrée du Roy, qui en a la teste revétuë. Les Rois en font faire chacun vne toute neuve, celles de leurs prédécesseurs demeurant dans le Trésor de Saint Denis.

2. Les fils aînez de nos Rois, surnommez DAVPHINS, (à cause que la donation qui leur fut faite par Humbert, portoit cette condition) portent vne Couronne d'or fermée, & rehaussée à l'Impériale, comme celle du Roy leur pere, excepté qu'il n'y a que quatre demi diadémes, & en l'autre il y en a huit; dautant qu'ils sont nez pour regner aprés leurs peres, & que par droit l'on ne les en peut empécher. De mesme en est-il des Princes des Asturies en Castille, de Galles en Angleterre, de Viane en Navarre, qui sont les noms des fils aînez des Rois desdits Roiaumes.

Il est bon d'avertir ici le Lecteur, que feu Monsieur de la Colombiére Auteur de ce livre s'estoit trompé, donnant la Couronne fermée aux Dauphins de France, qui constamment ne l'ont jamais portée qu'ouverte, jusques à Monseigneur le Dauphin d'aujourd'huy. Ce n'est que depuis l'an 1662. que le Roy a voulu qu'elle fust fermée, comme elle l'est, par quatre Dauphins; telle que la présenta à sa Majesté le Sieur de Brianville, Abbé de Saint Benoist lez Poictiers, servant pour lors d'Aumônier à ce jeune Prince, qui l'a toûjours depuis portée de la sorte. Ce que l'Auteur ajoûte des aînez des autres Rois, n'est pas plus véritable que ce qu'il a avancé de nos Dauphins.

3. Les ENFANS DE FRANCE portent vne Couronne de huit hautes Fleurs-de-lis toutes d'or, le cercle d'icelle enrichi de pierreries; mais elle n'est point fermée, comme celles du Roy, & de Monseigneur le Dauphin.

4. Les PRINCES DV SANG Roial de France, pour montrer qu'ils sont capables d'estre Rois, portent leurs Couronnes toutes d'or, rehaussées de quatre Fleurs-de-lis, & de quatre fleurons, le cercle d'icelles garni de pierreries, & de perles.

5. Les DVCS ET PAIRS de France portent leurs Couronnes toutes d'or, rehaussées de huit fleurons, le cercle enrichi de pierreries & de perles. Quelques-vns sont d'avis d'en donner de semblables aux Connétables, & aux Maréchaux de France, excepté qu'en celle des derniers il n'y doit avoir que quatre fleurons d'or, & les autres quatre d'argent; mais je n'ay point encore vû pratiquer cela.

Les DVCS qui ne sont pas Pairs de France, en portent tout de

mesme que ceux qui le sont; mais c'est seulement en peinture sur leurs Armes, & non autrement. Car ceux qui sont Pairs, ont leur teste couronnée aux Sacres & Couronnemens de nos Rois, & mesmes les Comtes qui sont Pairs, ou qui tiennent leur place en ces cérémonies, sont couronnez d'vn cercle d'or, greslé ou tempesté de perles; les vns & les autres supportans la grande & ancienne Couronne de Charlemagne sur la teste de nos Rois, & puis celle qu'ils font faire à leur avénement.

6. Les Seigneurs ayans quelque Terre en titre de PRINCIPAVTE', se servent de la Couronne qui est faite comme celle des Rois de l'antiquité, toute d'or, rehaussée de douze pointes ou rayons aigus, le cercle émaillé de plusieurs couleurs. Ce qui pourtant n'a jamais esté pratiqué.

7. Les MARQVIS portent sur leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, rehaussées de quatre fleurons, l'entredeux d'iceux garni de douze perles de compte, posées sur de petites pointes pour les relever vn peu sur le cercle, qui est enrichi de pierreries, & tempesté de perles.

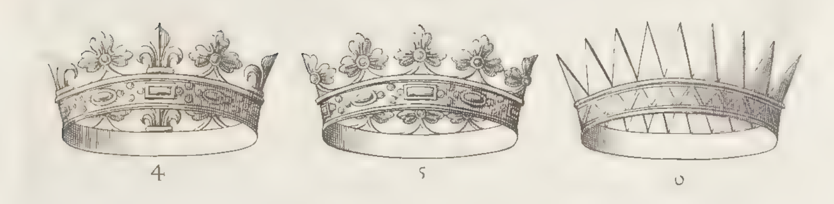
8. Les COMTES portent sur l'Escu de leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, dont le cercle est garni de pierreries, & rehaussé de neuf grosses perles de compte.

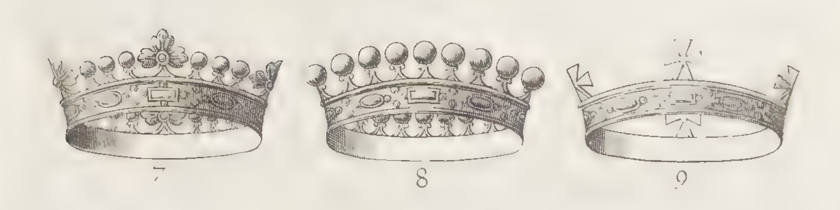
9. Les VIDAMES portent des Couronnes d'or, dont le cercle est garni de pierreries, & greslé de perles, & surmonté de quatre croix pattées.

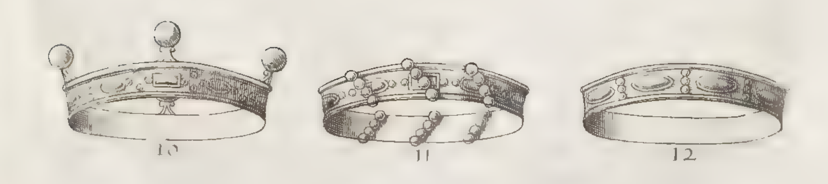
10. Les VICOMTES n'ont qu'vn cercle d'or pur, ou vne Couronne émaillée, chargée de quatre grosses perles.

11. Les BARONS n'ont aussi qu'vn cercle d'or émaillé, environné d'vn brasselet de perles enfilées, lequel ils mettent sur leurs Armes. Anciennement les grands Seigneurs & renommez Chevaliers vsoient de chapelets de perles, semblables à nos patenostres, & les mettoient sur leurs cheveux en temps d'Esté & de chaleur. Tel estoit le chapelet de perles, que le Roy Edoüard d'Angleterre donna à Eustache de Ribeaumont, son prisonnier de guerre, comme à celuy qui avoit le mieux combatu, & luy quitta sa rançon : (ceux-là se trompans qui ont crû que c'estoit vne Couronne de Comte;) puisque c'estoit vn présent & recompense honorable pour marque de valeur & de liberté, suivant l'vsage de ce temps-là. Aussi lisons-nous dans Froissard, que le Prince de Galles parlant au Roy Iean, vse de ces termes : *On nous donne le prix & le chapelet de prouësse*; & Iean le Maire de Belges décrivant le Béhourd, ou Tournoy, auquel les nobles s'exerçoient, combatans d'armes légéres, de lances mornées, & de glaives à fer rabattu, dit que *le mieux faisant avoit vn riche chapeau de perles de compte*; surquoy


1
2
3


4


8
9


11
12

l'on ſe pourroit bien méprendre : car les Couronnes de Comte couvertes de groſſes perles eſtoient d'or battu, & ne ſe donnoient jamais ſans Comté. On donnoit parfois des chapeaux de fleurs, comme l'on fit à Naples au Roy Charles VIII. car les Dames le couronnérent d'vne guirlande de violettes, & le baiſérent comme le champion de leur honneur.

12. Les BANNERETS portoient ſur leurs Armes vn cercle d'or pur ſans eſtre émaillé, garni au dehors de trois perles communes.

Et quant aux CHEVALIERS & ſimples Gentils-hommes qui avoient charge à la guerre, ils ſe contentoient de porter ſur leur caſque vn bourlet, composé de divers rubans ou cordons des couleurs de leurs maiſtreſſes, ou de celles dont leurs Armes eſtoient blaſonnées, leſquels cordons ils mêloient l'vn avec l'autre, & en faiſoient voltiger les extrémitez deſſus le derriére de leur caſque.

DES COVRONNES DES PAPES, DES EMPEREURS, des Rois d'Eſpagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Savoye, des grands Ducs de Toſcane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Veniſe; du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Préſidens des Cours de Parlement.

CHAPITRE TRENTE-HVITIE'ME.

1. LA TIARE Papale environnée d'vne triple Couronne, & ornée d'vn globe, & d'vne croix à ſon ſommet, & de deux pendans auſſi ſemez de croiſettes, eſt l'ornement & le diadéme du ſouverain Pontife, & le cimier & timbre de ſes Armes. Ces trois Couronnes le repréſentent comme le ſouverain Sacrificateur, le grand Iuge, & le ſeul Légiſlateur des Chreſtiens. Le Roy Clovis noſtre premier Roy Chreſtien, vn peu aprés ſa converſion miraculeuſe, l'Empereur d'Orient Anaſtaſe luy ayant envoié le titre de Patrice, avec tous les habillemens & ornemens Roiaux, & entre autres vne riche Couronne d'or pour mettre ſur ſa teſte, ne fit pas grand compte de ſes préſens, pour montrer qu'il ne tenoit ſon Roiaume que de Dieu & de ſon épée ſeulement, & non de l'Empereur; mais il envoia cette Couronne d'or au Pape Symmachus I. & l'offrit ſur l'Autel de Saint Pierre, en ſigne de reconnoiſſance & de devotion envers Dieu. Cette Couronne depuis fut celle, de laquelle l'on s'eſt ſervi au Couronnement des ſouverains Pontifes de Rome, & laquelle par excellence fut appellée *Regnum*; Nom qui eſt demeuré à la Tiare du Pape depuis ce temps-là.

2. La Couronne des EMPEREVRS eſt couverte & rehauſſée en façon de mitre, ayant au milieu des deux pointes vn diadéme ſurmonté d'vne boule ronde, & d'vne croix de perles, pour donner à connoiſtre qu'il eſt Empereur du monde Chreſtien. Cette Couronne eſt celle que les Empereurs reçoivent à Rome des mains du Pape : car ils en reçoivent deux autres auparavant celle-cy, à ſçavoir, vne de fer qu'on leur donne à Aix-la-Chapelle, & vne d'argent qu'ils reçoivent à Milan. I'ay lû dans vn vieux manuſcrit, qu'ils ſe faiſoient couronner à Arles, au temps qu'il eſtoit Roiaume, auparavant que de paſſer les monts pour aller à Milan & à Rome. Ce nombre de trois Couronnes eſt conſidérable ; car les Athlétes n'eſtoient point dits parfaits, ni honorez des plus grands priviléges, qu'ils n'euſſent gagné trois couronnes aux jeux où ils s'exerçoient. Anciennement les Empereurs alloient en perſonne en ces trois ou quatre villes pour eſtre couronnez ; mais à préſent toutes les cérémonies s'en font au lieu où ils ſe rencontrent, par des Légats que le Pape y envoie. Quelques-vns qui ont voulu déchiffrer la figure de cette grande Couronne, diſent que le diadéme du milieu ſurmonté du globe croiſeté, dénote l'Empire, & les deux autres pointes de la mitre ſignifient les Seigneuries de Dannemarck & de Bohéme, que l'Empereur Fridéric erigea en Roiaumes. Artabanus Roy des Parthes, ayant vaincu les Perſes, porta deux diadémes tout à la fois, comme le rapporte Hérodian. Au Couronnement du petit Henry Roy d'Angleterre, ſe diſant Roy de France, on luy mit vne Couronne ſur la teſte, & vne autre eſtoit tenuë prés de luy, *pour ſignifier* (dit Nicoles Giles) *qu'il eſtoit Roy de France & d'Angleterre.* Ce fut la meſme raiſon qui obligea le Roy Henry III. de prendre trois Couronnes pour deviſe, à ſçavoir, deux pour eſtre Roy de France & de Pologne, & la troiſiéme pour celle qu'il eſpéroit avoir dans le Ciel : Noſtre Roy auſſi à cauſe de ſes deux Roiaumes de France & de Navarre, pourroit porter ſur l'Eſcu de ſes Armes deux Couronnes.

3. La Couronne des Rois D'ESPAGNE eſt rehauſſée de fleurons, & couverte de huit demi diadémes d'or, aboutiſſans à vn globe croiſé qui eſt au haut de ladite Couronne, à cauſe que le Roy qui en eſt revétu, eſt ſurnommé tres-Catholique, pour avoir chaſſé les Mores & infidéles de tous ſes Roiaumes.

4. Celle des Rois D'ANGLETERRE eſt rehauſſée de quatre Fleurs-de-lis, à cauſe de l'imaginaire prétention qu'ils ont ſur le Roiaume de France, & de quatre croix faites comme celle des Chevaliers de Malthe, à cauſe du titre qu'ils prennent de Défenſeurs de la Foy ; elle eſt couverte de huit demi diadémes, aboutiſſans à vn globe croiſeté d'vne pareille croix que celle qui eſt au deſſus du cercle.

5. La Couronne des DVCS DE SAVOYE, est maintenant fermée de huit barreaux, ou de quatre demi cercles couverts de perles, aboutissans à vn globe surmonté d'vne croix tréflée, qui est celle de Saint Maurice. Le feu Duc de Savoye Victor Amédée l'avoit fait faire de la sorte en mesme temps qu'il prit le titre d'Altesse Roiale : & ce à l'imitation des Ducs de Venise, qui s'estant qualifiez Rois de Chypre, & ayant fait porter à Rome la Couronne fermée à leur Ambassadeur, qui desira en cette qualité d'estre reçû & ouï dans la salle des Rois ; les Ducs de Savoye qui se disent Rois de Chypre à plus juste titre, demandérent les mesmes priviléges, & y furent reçûs. Et en effet, cét honneur leur estoit aussi-bien dû qu'aux Vénitiens, non seulement à cause du Roiaume de Chypre ; mais aussi eu égard à l'antiquité de cette tres-illustre Maison, qui tirant sa premiére origine de la plus grande & de la plus ancienne famille d'Allemagne qui est celle de Saxe, s'est encore maintenuë dans cette haute splendeur par les alliances qu'elle a euës diverses fois avec les Maisons Roiales de France, d'Austriche, de Castille, d'Angleterre, de Portugal, de Hongrie, & de plusieurs autres ; outre que les Ducs de Savoye sont Princes souverains de l'ancien Roiaume des Allobroges, & d'autres grands Estats.

6. Les GRANDS DVCS DE TOSCANE, ou DE FLORENCE, en portent vne qui est tres-belle, relevée sur son cercle de plusieurs pointes & rayons aigus à la façon des Couronnes des anciens Rois ; excepté qu'ils sont vn peu courbez, la plusspart se terminans en petites Fleurs-de-lis, à cause de celles qu'ils portent dans leurs Armes par concession de nos Rois (comme nous avons dit ailleurs.) Cette Couronne est aussi rehaussée de deux Fleurs-de-lis épanoüies, telles qu'on représente celle qui sert d'Armoiries à leur ville de Florence. I'ay vû cette Couronne ainsi représentée sur la teste du portrait du grand Cosme de Médicis, qui fut apportée en France par la Reine Marie de Médicis, sa niepce.

7. La Couronne des ARCHIDVCS d'Austriche est fermée en haut d'vn Bonnet rond d'écarlate, environné d'vn cercle, relevé de huit hauts fleurons, & diadémé de deux demi cercles d'or, tempestez de perles, aboutissans à vn globe croiseté d'or, comme celuy des Empereurs.

8. Et quant aux sept ELECTEVRS de l'Empire, ils portent vn Bonnet d'écarlate, rebrassé d'hermines, diadémé d'vn demi cercle d'or tout couvert de perles, exhaussé d'vn globe, ou monde croiseté

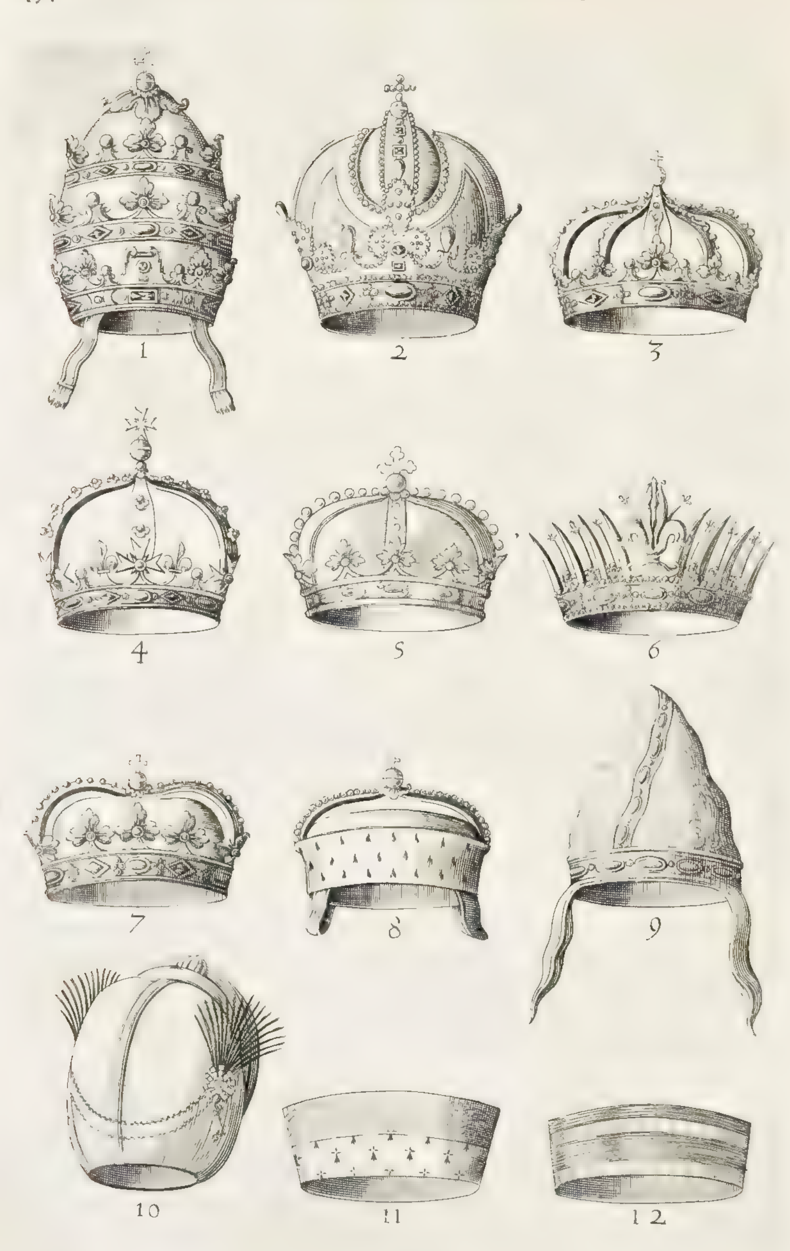
té d'or, pource que par leurs libres ſuffrages ils ont le pouvoir d'élire Empereur celuy de tous les Princes Chreſtiens, qui leur ſemble mériter cét honneur.

9. Les DVCS ou DOGES DE VENISE portent vn grand Bonnet pointu de toile d'or, environné d'vn cercle d'or couvert de pierreries, ayant ledit bonnet de grandes oreillettes ou pendans pointus aux deux coſtez de la meſme étoffe : à preſent ils portent la Couronne fermée, & les DVCS DE GENNES en font de meſme: Ceux-là comme Rois de Chypre, & ceux-cy comme Rois de l'Iſle de Corſe.

10. L'Empereur des Turcs, ſurnommé parmi les Infidéles Mahométans, LE GRAND SEIGNEVR, ne porte point de Couronne d'or ſur ſa teſte ni ſur l'Eſcu de ſes Armes, qui ſont de ſinople à vn Croiſſant d'argent ; quoy que le dernier mort mit ſur ſes banniéres & étendars de gueules à trois Croiſſans d'argent adoſſez en cœur. Mais il porte vn grand Turban tel que je l'ay fait graver pour le contentement des curieux, vuide par le dedans, & couvert par le dehors d'vne fine toile de cotton blanche comme de la neige, enflé en rond par le moyen d'vn fil d'archal qui le tient tendu de cette ſorte, orné & enrichi aux deux coſtez de deux tres-belles enſeignes de diamans & d'eſcarboucles, d'où ſortent deux touffes de héron, & d'où pendent de groſſes perles, & quelquefois des Croiſſans, y ayant deux chaînes d'or & de pierreries qui ſe tiennent aux deux enſeignes de diamans, & vont de l'vn à l'autre au devant dudit Turban. Les Bachas & grands Seigneurs de ce païs-là le portent d'vne autre façon, chacun à ſa fantaiſie.

11. Les CHANCELIERS, ou LES GARDES DES SEAVX de France, outre les autres ornemens de leur Eſcu, dont nous traitterons plus particuliérement ailleurs, portent vn mortier rond de toile d'or en broderie de meſme, rebraſſé d'hermines, & le poſent ſur le caſque de leurs Armes.

12. Les PRE'SIDENS AV MORTIER des Cours de Parlement, en portent vn à leur main aux ouvertures & grandes cérémonies des Parlemens, & lorſque le Roy eſt aſſis ſur ſon lict de Iuſtice; & le mettent auſſi ſur le timbre de leurs Armes pour marque de leur dignité : il eſt de velours ou de panne noire, enrichi de deux grands & larges paſſemens de toile d'or.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DES ORNEMENS, DES TIMBRES, & autres marques des Escus des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archevesques, Abbez, Protonotaires, & Religieux, &c.

CHAPITRE TRENTE-NEVVIE'ME.

1. L'ESCV des Armes du PAPE est toûjours chargé des mesmes piéces & figures, que porte la Maison d'où il est sorti; ainsi le Pape Clément IX. à présent régnant, porte écartelé d'or & d'azur à quatre lozanges de l'vn en l'autre, qui sont les Armes de la famille des Rospigliosi de Pistoye, de laquelle il est issu. Quant aux ornemens extérieurs de son Escu, il porte pour Timbre vne Tiare qui est faite comme vn grand Bonnet, ou comme vn armet, selon qu'en parle l'Abbé Sugger, de toile d'or, alentour duquel il y a trois Couronnes d'or pur, l'vne sur l'autre, en forme de cercles, rayonnantes de pierreries & d'escarboucles, qui rendent cette marque Papale aussi éclatante qu'estoit jadis celle d'Aaron & des souverains Sacrificateurs ses successeurs, quoy qu'elle fût ornée & reluisante du sacré nom de Dieu. Au haut de cette Tiare Papale, il y a vne boule d'or, surmontée d'vne croix pommetée de mesme. Les trois Couronnes dénotent sa puissance souveraine sur les Chrestiens en tout ce qui dépend du spirituel, en qualité de Maistre de l'Eglise, de Iuge, & de Législateur d'icelle. Il porte aussi deux clefs d'or, passées en sautoir derriére l'Escu de ses Armes, qui dénotent l'Eglise, & le pouvoir qu'il a d'ouvrir & de fermer les cieux. Il a pour supports deux Anges par privilége spécial à luy concédé, & à tous les autres Ecclésiastiques, pour donner à connoistre que Dieu a mis leurs personnes sacrées, desquelles leurs Armoiries sont le symbole, entre les mains de ses Anges, pour les conserver & préserver contre toute sorte d'accidens, lesdits Anges tenans quelquefois à leur main le grand Bâton Pastoral, qui est vne triple croix tréflée d'or.

2. Les Armoiries des CARDINAVX sont ornées extérieurement d'vn Chapeau rouge à larges bords, qui leur sert de Timbre, & qui les couvre entiérement, avec des cordons de soye de mesme couleur, entrelassez l'vn dans l'autre, & pendans aux deux costez de l'Escu, & terminez à cinq houppes chacun. Les Cardinaux n'ont porté le Chapeau rouge que depuis le temps du Pape Innocent IV. qui le leur donna à la premiére promotion qu'il fit au premier Concile de Lyon, en l'année 1245. lorsque fuyant la per-

ſécution de l'Empereur Fridéric II. il vint en France pour ſe jetter ſous la protection du Roy Louïs VIII. qui le reçût tres-bénignement, & à l'exemple des Rois ſes prédéceſſeurs qui ont toûjours eſté l'aſſeuré refuge, & l'aſyle le plus favorable des Souverains Pontifes, lorſqu'ils ont eſté oppreſſez. Il eſt à remarquer que meſme dés ce temps-là, ſept ou huit Papes dépoſſédez avoient eſté rétablis en leur autorité par la piété & la générosité des Rois de France, qui faiſoient gloire d'emploier en telles rencontres leur perſonne & leurs forces; d'où vient qu'à bon droit ils ſont nommez par excellence les Rois tres-Chreſtiens, & les fils aînez de l'Egliſe.

Les Chapeaux des Cardinaux ſont de couleur rouge, non ſeulement pource que cette couleur eſtoit anciennement vne marque Roiale, n'eſtant permis qu'aux Rois d'en eſtre revétus; mais auſſi ils leur ont eſté donnez de la ſorte, pour leur faire connoiſtre qu'eſtant élevez à cette dignité, ils doivent eſtre toûjours preſts d'expoſer leur ſang & leur vie pour la confeſſion & la défenſe de la Foy Chreſtienne, & le ſoûtien de la liberté Eccléſiaſtique.

Le premier de tous les Cardinaux qui fut honoré du Chapeau rouge par ledit Pape au ſuſdit Concile de Lyon, fut Pierre de Colmieu, ou de Columiers, dit le Cardinal Alban, natif de Champagne; auparavant les Cardinaux ne portoient que des Mitres. Ils furent auſſi vétus d'écarlate, ou de couleur rouge depuis le temps de Boniface VIII. qui fut le premier qui le leur permit.

3. Lorſque les Cardinaux ſont Patriarches, ou Archeveſques Primats, ou qu'ils ſont envoiez Légats en quelques Provinces, ils portent ſous le Chapeau & derriére l'Eſcu de leurs Armes vne croix tréflée, ou autrement.

4. Les Archeveſques qui ne ſont pas Primats, portent ſur leurs Armes vn Chapeau à grands bords, qui couvre l'Eſcu, comme celuy des Cardinaux; mais il eſt de ſinople: (pource qu'eſtans établis comme bergers ſur les Chreſtiens, cette couleur qui dénote les bons paſquis, où les ſages bergers ont accoûtumé de mener paître leurs brebis, eſt le ſymbole de la bonne doctrine, dont ces grands Paſteurs doivent nourrir les ames des Chreſtiens qui leur ſont donnez en charge;) les cordons pendans ſont auſſi de ſinople entrelaſſez comme les précédens, & ſe terminans en quatre houppes de chaque coſté. Les Archeveſques auſſi portent vne croix tréflée ſous le Chapeau qui eſt ſur leurs Armes, & derriere l'Eſcu d'icelles. L'Archeveſque de Paris la porte fleurdeliſée, comme chef de l'Egliſe de la Capitale du Roiaume des Fleurs-de-lis.

5. Les EVESQVES auſſi portent ſur l'Eſcu de leurs Armes le Chapeau de ſinople, & quelques-vns y ajoûtent des galons & cordons de ſoye verte & d'or ; mais les cordons, quoy qu'entrelaſſez & pendans de méme que ceux des Archeveſques, ne ſe terminent qu'en trois houppes. Ils portent auſſi vne Mitre avec vne Croſſe deſſous leur Chapeau, qu'on nomme Bâton Paſtoral; pource que c'eſt la marque la plus eſſencielle du pouvoir qu'ils ont ſur les troupeaux Chreſtiens, qui leur ſont commis. Anciennement les Eveſques ne mettoient point de Chapeau ſur l'Eſcu de leurs Armes; mais ſeulement leur Mitre, & leur Croſſe tournée à droit, comme ils pratiquent encore aſſez ſouvent ; mais maintenant la pluſpart ne portent que le ſeul Chapeau. Les Eveſques & Comtes de Dol, & ceux de Cahors, ont le privilége de porter vn caſque de front ſur leur Eſcu entre la Mitre & la Croſſe deſſous le Chapeau.

6. Les ABBEZ & PROTONOTAIRES portent ſur l'Eſcu de leurs Armes vn Chapeau de ſable, dont les cordons entrelaſſez & pendans ſe terminent en deux houppes de meſme.
Les CHANTRES des Egliſes Cathédrales portent pour marque de leur dignité, vn Bâton ou Maſſe.

7. Lors que les ABBEZ ſont Mitrez, ils ajoûtent ſous le Chapeau de ſable la Mitre, & la Croſſe contournée à gauche, en différence de celle des Eveſques.

8. Les ABBESSES qui ont droit de Croſſe, portent leurs Armes en lozange, environnées d'vne Patenoſtre, ou Chapelet de ſable, avec la Croſſe contournée à gauche derriere ladite lozange.

9. Les PRIEVRS ont l'Eſcu de leurs Armes environné d'vne Patenoſtre, ou Chapelet de ſable, avec le Bâton Paſtoral derriére l'Eſcu, fait en forme de bourdon de pelerin.

10. Les CHEVALIERS de Malthe, pource qu'ils ſont Religieux, portent alentour de l'Eſcu de leurs Armes le Chapelet de corail ou d'or, entrelaſſé dans la pointe de la grande croix de leur Ordre qu'ils mettent derriere l'Eſcu de leurs Armes, la croix qui pend audit Chapelet eſtant auſſi comme celle de leur Ordre. Ils ont encore accoûtumé de mettre dans leurs Armes vn chef de gueules chargé d'vne croix pleine d'argent ; & lorſqu'ils ſont Commandeurs, ils mettent vne eſpée haute derriere l'Eſcu, dont

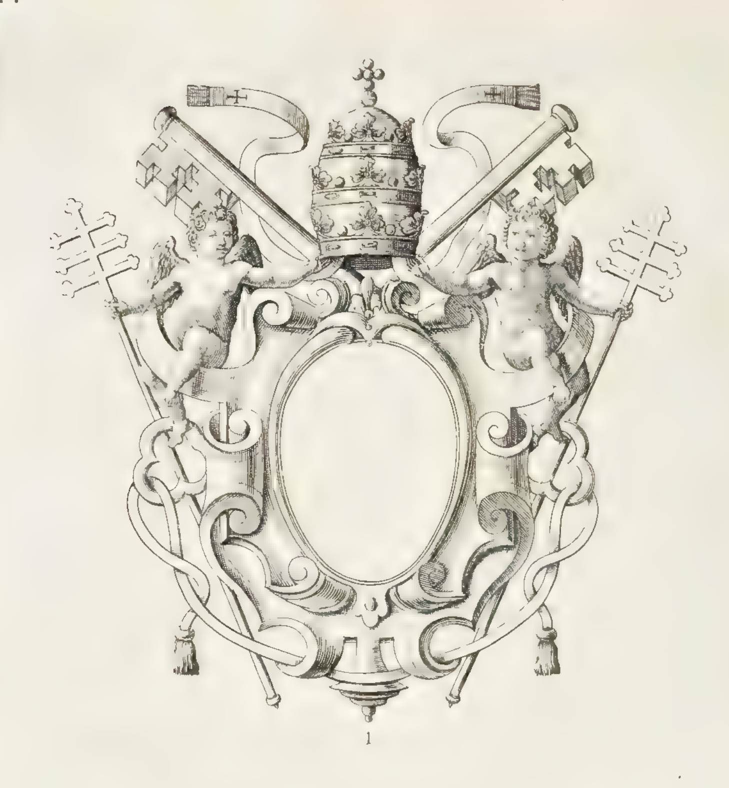
la garde paroît en bas, & la pointe en haut. Et ceux qui sont Grands Maistres de l'Ordre, portent pour marque de leur dignité premiérement la Couronne de Prince sur l'Escu de leurs Armes, qui sont écartelées avec celles de la Religion; laquelle Couronne fut donnée premiérement à Hugues de Loubens de Verdalle du Païs d'Auschs, l'année 1582. par le Pape Grégoire XIII. Auparavant les Grands Maistres ne portoient rien alentour de leur Escu que le Chapelet de corail, comme les plus simples Religieux; il est vray que pour faire connoistre leur souveraine dignité, ils mettoient deux mains armées sortans d'vn nuage à costé de leur Escu, tenans chacune vne épée flamboiante, avec ces mots, POVR LA FOY, comme je l'ay vû alentour des Armes de Philippes de Villiers l'Isle-Adam, Grand Maistre de Malthe 1520. peintes dans sa chapelle en l'Eglise du Temple à Paris.

11. Les simples Religieux ou Religieuses, de quelque Ordre qu'ils soient, conservent leurs Armoiries; mais pourtant ils ne s'en servent jamais, que lorsqu'ils entrent en Religion, ou lorsqu'ils meurent, estant porté expressément dans le Pontifical Romain, au Cérémonial de leurs receptions & benédictions, qu'aux barillets pleins de vin, & aux pains qui se présentent à l'offrande lorsqu'ils sont benits, les Armoiries doivent estre peintes sur les feuïlles d'or & d'argent qui les couvrent: & lorsqu'ils meurent, l'on les peut peindre sur la chapelle ardente, ou sur les cierges qui servent à leurs obséques; car durant le reste de leur vie ils n'en ont point besoin; mesme lorsqu'ils cachétent leurs lettres, ils sont obligez de se servir de la marque de leur Ordre, ou du nom de Iesus, sous l'enseigne duquel ils se sont enrôllez pour toute leur vie. Aux Armes donc des Réligieux, l'on met vn Chapelet alentour de l'Escu, où pend vn Crucifix: & à celles des Religieuses, qui sont en lozange, outre le mesme Chapelet, l'on y met encore vne couronne ou guirlande, composée de branches de rosier blanc avec ses feuïlles, ses roses & ses épines, pour montrer qu'elles se sont conservées pures & chastes devant Dieu & devant les hommes, selon leur vœu, parmi les épines & mortifications qu'elles ont eu durant cette vie.

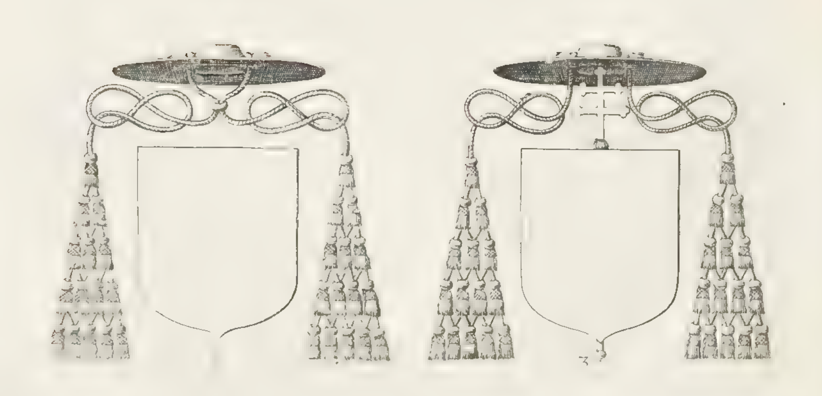
12. Il est à remarquer sur tout ce que dessus, que lorsque les Cardinaux, Archevesques, & Evesques sont aussi Princes, Ducs, Marquis ou Comtes, ils peuvent mettre sur leurs Escus les Couronnes de Prince, de Duc, de Marquis & de Comte, comme font l'Archevesque de Besançon qui est Prince du saint Empire, & celuy de Mets aussi; l'Archevesque d'Ambrun, l'Evesque de Greno-

ble, & celuy de Genéve qui en ſont qualifiez Princes ; les Archeveſques de Rheims, & les Eveſques de Laôn, & de Langres, qui ſont Ducs & Pairs de France ; les Eveſques de Noyon, de Beauvais, de Chaalons, qui ſont Comtes & Pairs de France, ceux d'Aagen, de Dol, de Liſieux, de Velay, d'Agde, de Limoge, de Tulles, de Valence, & de Die, de Lodéve, de Mande, & autres, ſont auſſi Eveſques & Comtes deſdits lieux ; les Eveſques & Comtes de Gap en Dauphiné, portent à coſté de l'eſcu de leurs armes vne croſſe à droit, & vne épée à gauche : celuy qui à preſent en eſt Eveſque, eſt de la Maiſon de Lionne, qui porte de gueules à vne colomne d'argent au chef couſu d'azur chargé d'vn léopard d'or. Lorſque leſdits Cardinaux, Archeveſques, & Eveſques ont eſté auparavant de quelque Ordre Religieux, ils en portent les marques entre le chapeau & l'eſcu de leurs armes : comme par exemple l'on voit en ceux de Riés, & de Glandéve, qui ont le mot *Charitas* dans vne couronne d'épines, ordinaire deviſe des Minimes, de l'Ordre deſquels ils eſtoient ; & le Cardinal de Berulle portoit entre l'eſcu & le chapeau, IESVS, *Maria*, auſſi dans vne couronne d'épines, à cauſe de l'Ordre des Preſtres de l'Oratoire, dont il eſtoit le Fondateur en France ; de meſme que fait à preſent l'Eveſque de ſaint Malo ; & lorſque leſdits Prélats ſont ſortis de Maiſons de Princes, Ducs, Marquis, ou Comtes, ils en peuvent auſſi porter les couronnes.

Il y a auſſi des Archeveſques, & Eveſques qui ſont Princes ſouverains de leurs Archeveſchez ou Eveſchez, auſſi bien temporels comme ſpirituels ; & alors ils peuvent non ſeulement porter la couronne de leurs Principautez ſur l'eſcu de leurs armes, qu'ils écartellent avec celles de leurs Principautez ; mais auſſi ils ajoûtent au coſté droit de la mitre, vne épée qui ſe croiſe en ſautoir avec le bâton de la croſſe, qui eſt au coſté gauche, comme la figure que j'en ay fait graver le fait voir. Et cét vſage eſt fort commun en Allemagne.

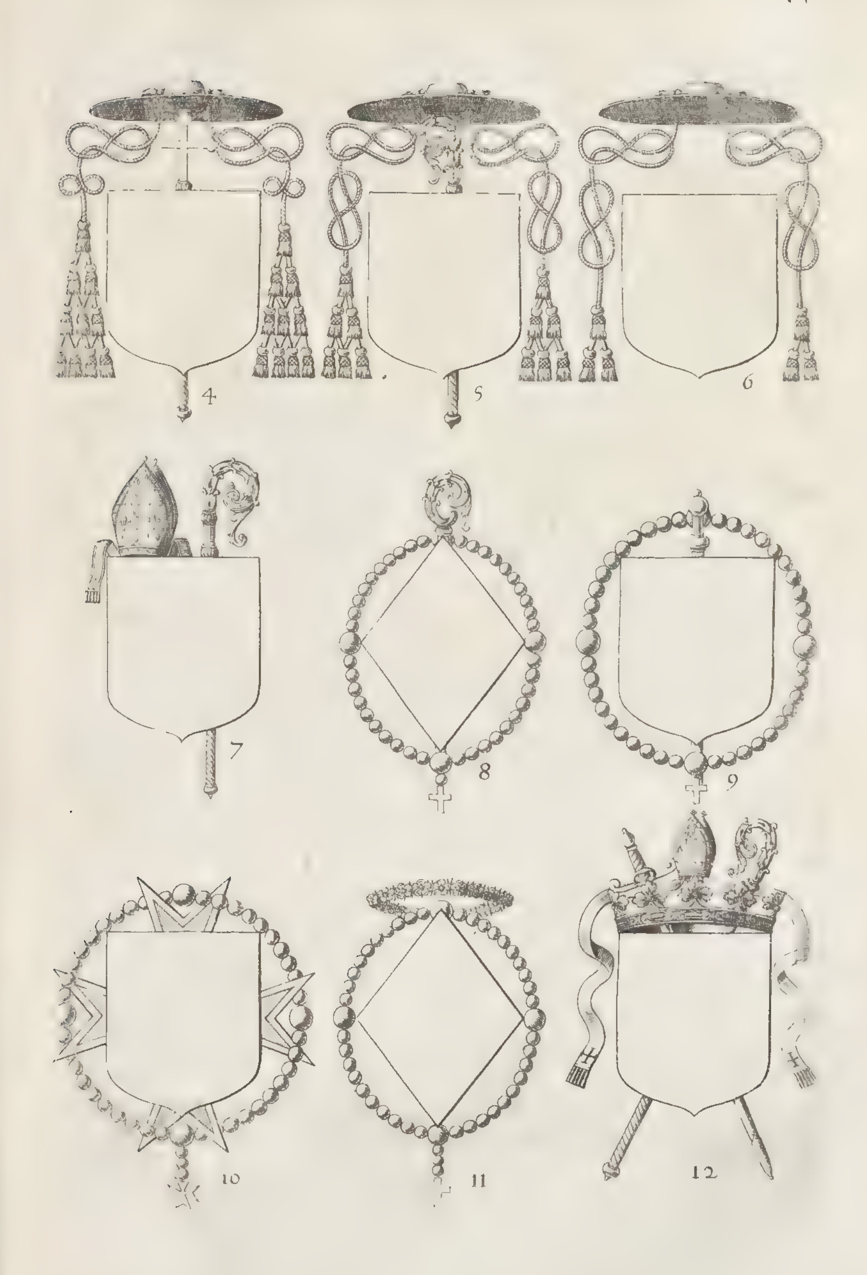


1



3

4


4
5
6
7
8
9
10
11
12

DES CIMIERS, DE LEVR VSAGE PARMI les Anciens, & de leur matiére.

CHAPITRE QVARENTIE'ME.

Les Cimiers ont esté ainsi appellez par les anciens Herauts, pource qu'on les pose à la cime ou sommet des casques qui sont sur l'Escu d'Armes. L'vsage de cét ornement est venu, de ce qu'anciennement les plus grands Seigneurs, & principaux Chefs de guerre, avoient accoûtumé de porter sur le haut de leurs casques diverses figures, soit d'animaux ou d'autres choses, selon leur fantaisie; tant pour donner de la terreur à leurs ennemis, par ces représentations & rencontres redoutables, (& qui les faisoient paroistre d'vne taille plus grande que leur naturel) que pour se faire connoistre par les leurs dans la mêlée des combats, afin que par ce moyen ils les pussent faire ralier plus facilement alentour de leur personne. Pour ce sujet il n'estoit pas permis aux simples Ecuyers, qui n'avoient aucun commandement, d'en porter sur leurs casques; mais ils se contentoient d'vne crête d'acier sur le haut d'iceux, d'où ils faisoient sortir des plumes ou volets, qui leur pendoient sur leurs Armes. Quant à l'antiquité des Cimiers, nous trouvons dans les Histoires les plus anciennes, que les Dieux des Païens, & les Héros du temps passé en avoient l'vsage, mesme auparavant qu'on eut forgé des armes avec le fer & l'acier. Iupiter Ammon portoit la teste d'vn Belier pour son Cimier; Mars celle d'vn Lion ou d'vn Tigre, jettant du feu par la bouche & par les narines; Bacchus vn Tyrse ou vne Panthére; & Minerve qui fut la Maîtresse des Arts, & la Déesse des Victoires, portoit tantost vn Sphynx accôté de deux Griffons, pour dénoter par ce Cimier symbolique que les prudens conseils doivent estre secrets & fidélement gardez, & quelquefois elle portoit la Choüette ou Hibou; ce qui obligea les Athéniens qui estoient sous sa protection, de prendre cét oiseau pour leurs Armes, & le faire graver sur leur monnoye & sur leurs enseignes de guerre, le prenant à bon augure contre l'opinion commune des Naturalistes, qui le croyent mal-encontreux. Nous lisons aussi que l'excellent Peintre & Sculpteur Phidias fit la statuë de la mesme Déesse pour estre adorée par les Eléens, & luy mit vn Coq sur son armet; cét oiseau portant vne crête qui luy sert de Cimier; ce qui obligea les Cariens ausquels quelques-vns attribuënt l'invention des Armoiries, & des Cimiers, de prendre cét oiseau

pour le leur. Hercule prit pour le ſien la teſte de Lion Nemean, de la dépoüille duquel il ſe couvrit le reſte du corps, & aprés luy Aventinus qui eſtoit deſcendu du meſme Hercule, conſerva le meſme Cimier, comme Virgile le témoigne,

Ipſe pedes tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum ſeta cum dentibus albis,
Indutus capiti ſic regia tecta ſubibat.

Aléxandre le Grand portoit auſſi ſur ſon caſque la teſte d'vn Belier, pour faire croire qu'il eſtoit fils de Iupiter Ammon; & aprés luy, le Roiaume de Macédoine porta pour Armes la figure d'vn Belier. Pyrrus Roy des Epirotes portoit des cornes de Bouc, & Perſée, deux aîles d'Aigle, & quelquefois auſſi des cornes. Turnus portoit vne Chimére ou beſte faite à plaiſir, jettant feu & flâmes par la bouche & par les nazeaux, au rapport de Virgile, au douziéme de l'Eneïde,

-----*galea alta chimæram*
Suſtinet, Ætnæos efflantem naribus ignes.

Iules Céſar portoit ſur ſon Timbre, tantoſt vne étoile, pour montrer qu'il eſtoit deſcendu de la Déeſſe Venus; tantoſt la teſte d'vn Taureau, ou d'vn Eléphant avec ſa trompe ou proboſcide, & parfois auſſi la Louve qui alaitta Rémus & Romulus. Plutarque dit que les Cymbres portoient des caſques, dont la creſte eſtoit chargée de figures de beſtes ſauvages, dont les mufles eſtoient affreux, & l'aſpect terrible & épouventable. Les Chreſtiens dans les premiéres guerres qu'ils eurent, portoient vne croix ardante ou rayonnante pour leurs Cimiers, auſſi bien que ſur leurs Eſcus & banniéres, au rapport de Prudentius,

----- *Clypeorum inſignia Chriſtus*
Scripſerat, ardebat ſummis crux addita criſtis.

Tellement que par ces exemples, l'on peut voir clairement que les Cimiers ont eſté emploiez de toute ancienneté; pourtant au ſiécle où nous ſommes, l'vſage en eſt aboli, & les Chevaliers & Capitaines les plus renommez ne s'en ſervent plus à la guerre, ſe contentans de les figurer ſur l'Eſcu de leurs Armoiries, & les arborer quelquefois ſur leurs étendars & enſeignes.

Que ſi l'on deſire ſçavoir la matiére de laquelle les Cimiers eſtoient faits, le plus ſouvent c'eſtoit avec du cuir boüilli, ou avec du parchemin, ou du carton, & puis l'on en faiſoit peindre & vernir les figures, afin qu'elles puſſent reſiſter à la pluye: quelquefois auſſi l'on en faiſoit avec du fer, ou de l'acier battu, ou avec du bois; mais cela fort rarement, pource que cette matiére les rendoit plus peſans que ceux de cuir ou de carton. L'on les poſoit ſur le haut du caſque regardant de front, & on les atta-

choit avec trois courroyes, & ce ſeulement dans les batailles, montres générales, ou tournois, où les Seigneurs avoient envie de ſe faire connoiſtre, & ſignaler leur courage: & pource qu'il eſtoit néceſſaire que chacun en portât de différens, pour ſe diſtinguer les vns des autres, la variété d'iceux dans vn grand nombre de Chefs, eſtoit ſans doute la plus belle choſe, & la plus agréable à voir, qu'il fut poſſible. Les Allemans, qui entre toutes les nations ſont les plus curieux des Armes, en portent de ſi bizarres & extravagans, que je ne trouve point d'amuſement ſi divertiſſant, que d'en conſidérer les diverſes inventions & caprices. Les Cimiers ſe devoient prendre pourtant pour quelques raiſons & cauſes particuliéres, ayans vn ſens myſtique caché ſous leur figure, par lequel ceux qui les portoient vouloient ordinairement deſigner quelque action remarquable, ou autre choſe tres-conſidérable à eux ou à leurs Familles, ou à leur païs. Auſſi, lorſque quelque Gentilhomme eſtoit obligé par quelque rencontre mémorable ou importante occaſion de changer ſes premiéres Armes, pour en prendre de nouvelles, il conſervoit le plus ſouvent les plus anciennes ſur ſon Timbre. Pour cette raiſon, les Cimiers ſe ſont rendus héréditaires en quelque façon, comme les Armoiries; j'en ay fait graver ici des plus remarquables avec leurs mantelets, & volets anciens, leſquels j'ay recueillis dans de vieux manuſcrits, & ce pour contenter les curieux.

1. Les Rois de France, auparavant François I. (qui prit la couronne fermée, à l'imitation de l'Empereur Charles-le-Quint) portoient la couronne d'or rehauſſée de huit Fleurs-de-lis, avec la double Fleur-de-lis pour Cimier, & leur manteau roial alentour du caſque, & de l'Eſcu de leurs Armes, tel que le portent à préſent les Ducs & Pairs de France.

2. Les Rois d'Eſpagne portent pour Cimier vne tour d'or, qui eſt de Caſtille, du haut de laquelle ſort vn Lion de gueules naiſſant, qui eſt de Leon, tenant à la patte dextre vne épée d'argent croiſée & pommetée d'or, & à la ſeneſtre, vn bouclier de gueules, & quelquefois vn monde d'or.

3. Les Rois d'Angleterre portent vn Léopard d'or couronné, aſſis ſur le caſque au milieu de la couronne.

4. Les Rois de Dannemarck portent huit banderoles d'azur à la croix d'argent, les lances d'or, quatre tournées à droite, & quatre à gauche.

5. Les Ducs de Bretagne portoient leur caſque couronné, & quelquefois couvert, au lieu de couronne, d'vn bonnet d'écarlatte rebraſſé d'hermines, timbré d'vn Lion d'or, levant la patte dextre, aſſis entre deux grandes cornes d'hermines.

6. Les Ducs de Bourbon portoient pour leur ordinaire Cimier la double Fleur-de-lis d'or, comme font encore à présent les Princes du ſang royal de France ; pourtant j'ay vû les Armes d'vn Duc de Bourbon (qui mourut à la bataille de Poictiers) dans le Convent des Freres Précheurs de ladite ville, leſquelles ont pour Cimier vne double queuë de paon, ſortant de la couronne qui eſt ſur le caſque, partie d'azur & d'argent, les yeux de la queuë de l'vn en l'autre ; & au lieu de lambrequins, des bandelettes ou ceintures d'argent & d'azur, chargées de croiſſans de l'vn en l'autre, ou plûtoſt, ſelon mon avis, de lettres c, qui dénotoient l'Ordre de la ceinture d'eſpérance, inſtitué par les Ducs de Bourbon. I'ay encore vû les meſmes Armes timbrées de la ſorte, relevées en pierre alentour de la belle chapelle de Noſtre-Dame du Folgouët en Baſſe Bretagne, dans l'Eveſché de Leon, ayant pour ſupports deux Lévriers.

7. Les anciens Ducs d'Anjou, Rois de Sicile & de Iéruſalem, &c. portoient vne teſte d'Eléphant d'argent, ſortant hors de la couronne du caſque.

8. Les Ducs de Bourgogne portoient vne teſte & col d'Autruche d'argent couronné d'or, tenant à ſon bec vn fer de cheval de meſme ; & deux plumes du meſme oiſeau, ſortant l'vne à droite, & l'autre à gauche. Pourtant le Cimier ordinaire de ces Princes eſtoit la double Fleur-de-lis d'or, pource qu'ils eſtoient iſſus de la Maiſon de France.

9. Les anciens Comtes de Champagne, Pairs de France, portoient leur caſque couronné d'vne couronne à l'antique, & pour Cimier le buſte d'vn Roy More en porfil, portant vn turban & vne couronne tout de meſme que celle de leur caſque : & ce depuis le temps qu'vn Seigneur de cette illuſtre Famille vainquit & prit vn Roy More priſonnier, aux guerres d'outre-mer. Le mantelet qui eſt tout entier alentour de leur caſque, contentera la curioſité de ceux qui deſireront ſçavoir comment ils eſtoient faits anciennement : & quant aux volets, l'on en trouvera de pluſieurs ſortes, eſtans différens des mantelets, en ce qu'ils ſont plus longs, & n'enveloppent pas le caſque ſi bien que les mantelets. Les Armes des Comtes de Champagne, ſont d'azur à vne cottice d'argent, côtoyée de quatre bâtons d'or, deux de chaque côté, potencez l'vn dans l'autre.

10. Cette Armoirie eſt écartelée au 1. & 4. de gueules fretté d'or, au 2. & 3. nebulé d'argent & d'azur, que d'autres diſent enté en rond. La forme de l'Eſcu eſt rare, & la façon ſelon laquelle le caſque eſt poſé, eſt auſſi fort extraordinaire, ce qui m'a obligé à le choiſir avec les ſept ſuivans, parmi ceux qu'on voit à Poictiers

dans le Convent des Freres Précheurs, où sont les Armes des principaux Seigneurs qui moururent à la bataille de Poictiers l'an 1356. Le Cimier de cette Armoirie, est semblable à celuy de la Maison illustre de Rosmadec, à sçavoir vn Cygne naissant d'argent couronné d'or, *Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ.*

11. L'onziéme est aussi fort rare; c'est vn Escu penchant à gauche. Posture que quelques Auteurs ont crû signifier la décadence, & le déclin de la Maison qui porte son Escu de la sorte; mais je ne suis point de cét avis, pource qu'il n'y a personne qui voulût faire paroître la ruine ou décadence de sa Maison, qui luy seroit imputée à blâme. Outre que je puis asśûrer d'en avoir vû vn bon nombre de cette sorte, dont la grandeur n'avoit jamais paru avec plus d'éclat ni de richesses: joint que ce ne sont pas les seuls biens qui maintiennent les Familles; mais aussi la vertu & le mérite de ceux qui en sont sortis. Ces Armes sont, coupé emmanché de trois pointes de gueules sur or: & ce qui est de plus extraordinaire, c'est que le colet du mantelet de gueules fourré d'hermines sert de Cimier, se tenant droit hors de la couronne qui est sur le casque.

12. Quant à la douziéme, les curieux la trouveront digne d'estre considérée, tant à cause de son Cimier, qui est vne sorte de buste d'vn jeune homme, regardant de front, selon la posture du casque, avec vne fraise ou rabat rond à languettes; au lieu de bras deux volets de gueules houppez d'or, l'vn à droit & l'autre à gauche, soûtiennent vn chapelet ou patenostre d'or à l'antique, tel que le portoient les anciens Chevaliers de Rhodes. L'Escu de cette Armoirie est assez rare, & le blazon pallé d'or & de sable, à la cottice de gueules brochant sur le tout.

13. La treiziéme est, d'argent fretté de gueules, chargé de neuf besans d'or, le Cimier vne teste & col de Mulet ou d'Asne au naturel, sortant de la couronne qui est sur le casque: du costé droit sort vn lambrequin de feüilles de sinople attachées les vnes sur les autres, se terminant en pointe, & se courbant alentour de l'Escu; & à gauche, c'est vn lambrequin de gueules.

14. La quatorziéme est, de sable à vn chévron d'argent, le casque orné d'vn bourlet d'argent & de gueules; à dextre vn lambrequin de mesme, & à gauche trois bandelettes de gueules: & pour Cimier vne teste de fille coiffée de sable & d'argent.

15. L'Escu de la quinziéme est, de sable pur, le casque d'argent avec vne sorte de bourlet fait en façon d'haussecol, componé de gueules & d'argent: & pour Cimier, la teste d'vn Religieux en porfil, capuchonné de sable, avec vn lambrequin ou volet houppé de mesme. Anciennement les Chevaliers qui portoient le deüil de

leurs maîtresses ou de leurs femmes, portoient vne année durant leurs Armes de la sorte, & ceux aussi qui se rendoient Religieux.

16. La seiziéme, don le blazon est d'argent semé de croix pommetées, au pied fiché de sable, & trois Fleurs-de-lis de mesme, au franc quartier de gueules chargé d'vne quinte feüille d'or, a pour Cimier la teste & col d'vn Cheval animé d'argent, sortant d'vne couronne d'or posée sur le casque, qui a du costé droit vn manteau retroussé de gueules fourré d'hermines, & du costé gauche quatre bandelettes, deux d'argent, & deux de sable.

17. La dix-septiéme est, d'argent à vne pile échancrée & renversée de sable, le casque à costé gauche de l'Escu, sommé de deux grandes cornes d'argent, ausquelles sont attachées des courroyes de gueules qui soûtiennent l'Escu; le volet est burellé, nebulé d'argent & de sable.

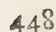
Les trois suivantes sont Allemandes, leurs mantelets doublement retroussez, leurs Cimiers & leurs casques à l'antique m'ayant semblé rares, j'ay crû les devoir donner aux curieux.

18. La dix-huitiéme, fait le troisiéme quartier des Comtes D'ESTOLLBERG, elle est d'azur à vne fasce d'argent chargée de trois roses de gueules, & vn aigle d'or naissant en chef.

19. La dix-neufiéme est de la Maison de HOF, qui porte de gueules au Lion contourné & mariné d'or, se terminant depuis le milieu du corps en Dauphin de mesme, la queuë ployée, courbée sur la teste du Lion.

La 20. est de la Maison de KONIGSFELT, qui porte de gueules au buste d'vn Roy vétu à l'antique d'or, & couronné de mesme.

Nous décrirons aussi les Cimiers de quelques Maisons illustres de France, conjointement avec leurs Supports ou Tenans, dont nous allons parler au Chapitre suivant.

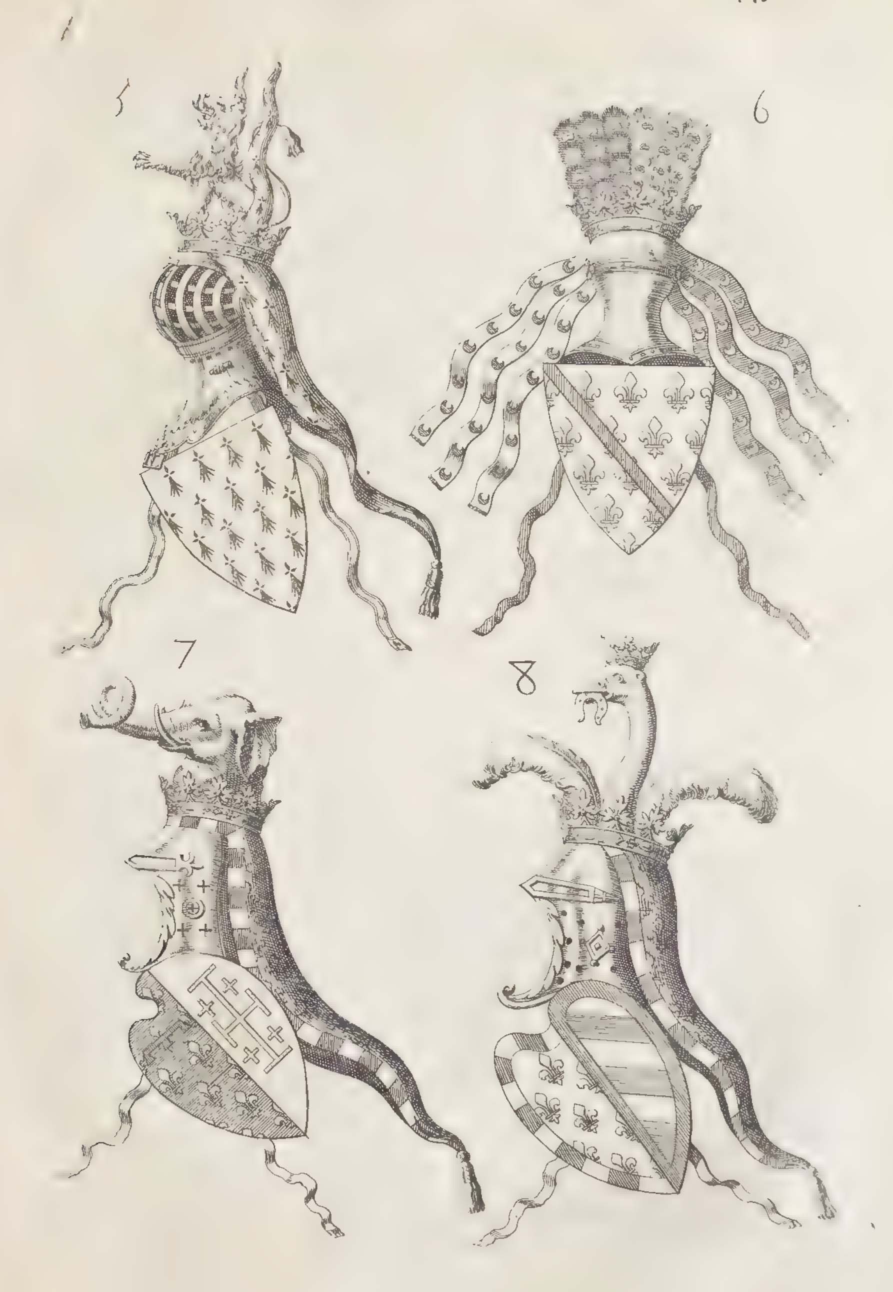


1

2

3

4


5
6
7
8

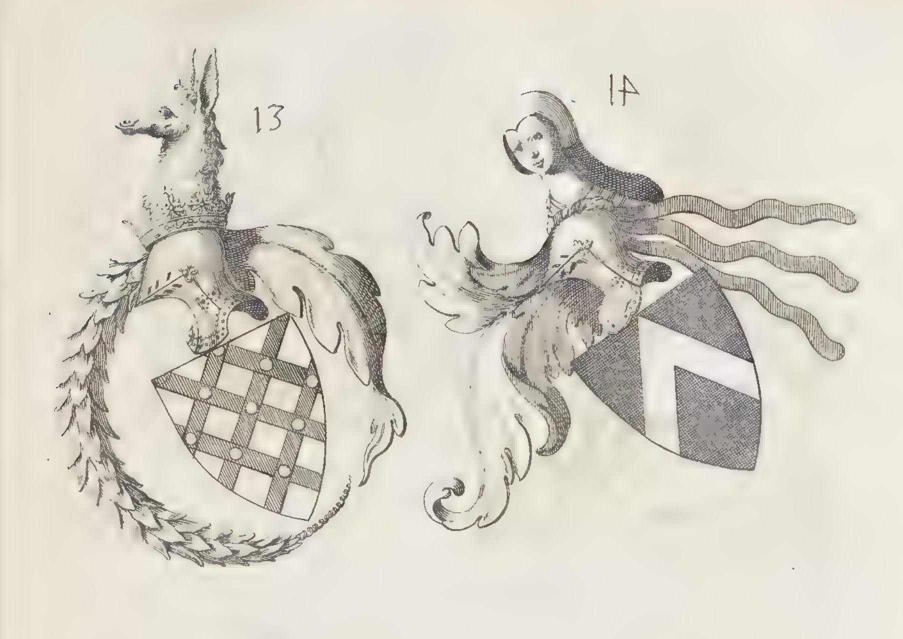


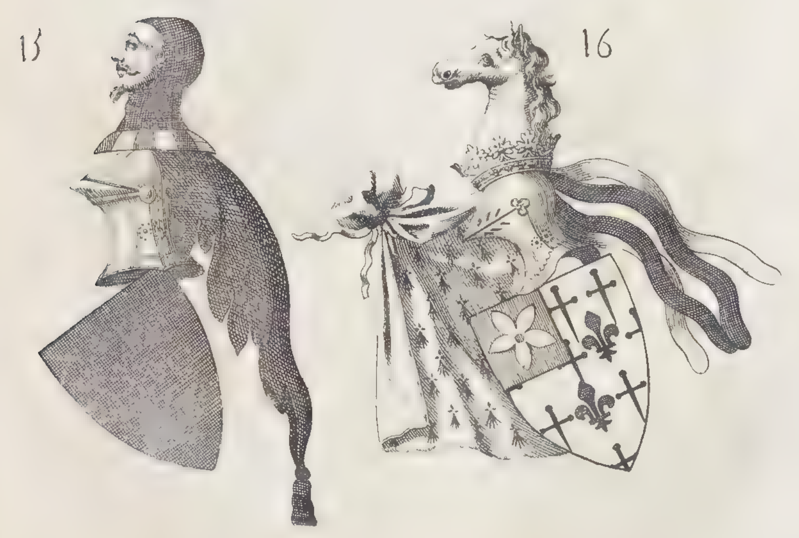
9

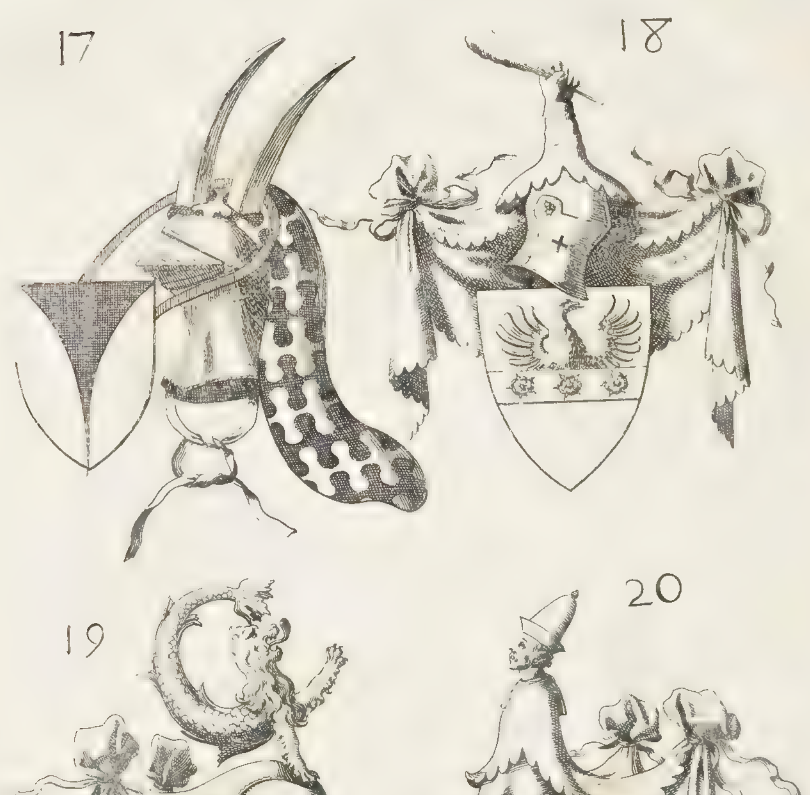
10

11

12


13
14


15
16


17
18


19
20

DES SVPPORTS ET TENANS DE L'ESCV d'Armes.

CHAPITRE QVARENTE-VNIE'ME.

CE que nous appellons Supports, n'eſt autre choſe que certains animaux quadrupédes, oiſeaux ou reptiles, comme Lions, Leopards, Chiens, Licornes, Aigles, Griffons, Dragons, & pluſieurs autres, qu'on repréſente aux deux coſtez de l'Eſcu d'Armes, comme s'ils eſtoient commis à la garde d'iceluy, le ſupportans & élevans le plus haut qu'ils peuvent avec leurs membres, griffes ou pattes de devant, avec vne poſture fiére & hardie, pour donner du reſpect & de la terreur à ceux qui verront des Armoiries ſi bien gardées.

Quant aux Tenans, que la pluſpart confondent avec les Supports, croyans que c'eſt la meſme choſe, j'y mets cette différence, que les Supports ſupportent en haut, & les Tenans tiennent & n'élevent pas l'Eſcu, mais le gardent ſous leur main. Nous le voyons en ceux qui ont des Anges, des Enfans, des Pucelles, des Religieux, des Hommes armez, des Centaures ou Lapithes, des Sylveſtres ou Sauvages, des Sirénes, des Apollons, des Hercules, des Pallas, des Mores & des Turcs; tous leſquels véritablement ne doivent eſtre nommez que Tenans, pource qu'ils tiennent ſimplement l'Eſcu, & ne l'élevent point en haut comme font les animaux.

C'eſt vne choſe remarquable que les Supports & Tenans ne ſont pas abſolument héréditaires & tranſmiſſibles de pere en fils, comme ſont les Armoiries; car quelquefois, mais aſſez rarement, l'on les change, lorſqu'il arrive quelque choſe aſſez importante pour obliger à cela. Ainſi fit le Roy Charles VI. ayant pris vn Cerf (ſelon l'opinion de quelques-vns) dans la foreſt de Senlis, qui avoit vn collier d'or à ſon col, ſur lequel eſtoient gravez ces mots Latins, *Hoc me Cæſar donavit*, cette rencontre notable l'obligea à prendre pour Supports de ſes Armes deux Cerfs. On les figure avec des aîles, pource que ſelon l'opinion de Froiſſard, & de quelques autres Auteurs, ce Roy ne prit aucun Cerf à la chaſſe qui euſt des aîles; mais que le motif & l'origine de ces Supports vint d'vn ſonge qu'il fit, s'imaginant d'eſtre dans la foreſt de Senlis, tenant vn Faucon ſur ſon poing, lequel eſtant laſché abatit grand nombre de Hérons; mais il vola ſi haut que le Roy le perdit de veuë, & ne l'euſt pû ſuivre, ſans l'aide d'vn

Cerf aîlé, sur lequel il monta, & ayant reclamé son oiseau, il revint sur son poing où il le retint avec ses longes, à quoy il prit grand plaisir. Ce songe ayant esté depuis trouvé prophétique, & eu vn évenement véritable pour la victoire que ce Roy obtint peu de temps aprés contre les Flamans en la bataille de Rosebecque, il prit de là sujet de changer les Tenans de ses Armes, & d'y substituer deux Cerfs aîlez pour Supports, ausquels on a depuis donné cette devise, *Sequar & assequar;* Lesquels Supports, Charles VII. son fils continua, comme j'ay vû dans plusieurs anciens vestiges de son temps. Le Roy Louïs XII. prit pour Supports deux Herissons ou Porcs-espics, imitant son pere Charles Duc d'Orleans, qui avoit institué l'Ordre du Porc-espic; mais au lieu que celuy-ci les avoit pris pour son Ordre & pour sa Devise seulement, le Roy son fils les prit encore pour Supports de ses Armes, avec ce beau mot *Cominus & eminus*, & quelquefois cét autre, *Vltus avos Troiæ.* On luy fit prendre ce dernier aprés qu'il eut gagné en Italie la bataille de Ravenne; Ce mot flattant la croyance de ceux qui faisoient alors descendre les François des Troyens. Le Roy François Premier prit aussi pour Devise & pour Supports des Salamandres, comme je l'ay vû en plusieurs de ses maisons, & notamment au Chasteau d'Amboise; lequel changement pourtant fut particulier & personnel à ces quatre Rois; car leurs successeurs reprirent les deux Anges qui sont leurs gardiens & génies les plus salutaires.

Les Supports & Tenans se tirent communément des piéces qui composent l'Armoirie, quelquefois aussi ils sont entiérement différens, n'y ayant aucune régle qui oblige à cela, comme le Lecteur connoistra par les exemples que je produiray à la fin de ce Chapitre.

Les Allemans qui conservent parmi eux plus d'ordre au fait des Armoiries, que les François, ne permettent qu'aux plus grands Princes & Seigneurs d'en avoir : Les autres Gentilshommes se contentent d'orner leurs Escus de plusieurs rares cimiers, lambrequins, hachemens, mantelets, volets, & cordons; car les Supports estans le symbole de sublimité souveraine, & d'vne redoutable puissance, ils font bien de ne souffrir pas que les simples Gentilshommes en prennent.

L'on les prend pour divers sujets & rencontres remarquables, quelquefois pour faire connoistre l'aide & le secours que nous avons tiré, ou esperons de recevoir de quelqu'vn, nous prenons de semblables animaux pour nos Supports à ceux qu'il portera dans l'Escu de ses Armes. Quelquefois lorsque pour quelque notable sujet l'on est obligé de quitter les Armes anciennes, & en

prendre des nouvelles, l'on peut reſerver les piéces des anciennes au Cimier & aux Supports, dequoy l'on trouve aſſez d'exemples. La Ville d'Avignon relevant autrefois de l'Empire, portoit vn Aigle dans ſes Armes ; mais aprés que les Papes en ſont devenus Seigneurs par la libéralité de nos Princes, elle prit trois clefs poſées en faſce, & retint pour Supports les Aigles de ſes anciennes Armes avec cette deviſe, *A bec & à griffes*. Venons aux exemples.

1. Les Rois d'Ecoſſe ont pour Supports de leurs Armes vn Lion d'or du coſté droit, & vne Licorne d'argent du coſté gauche.

2. Les Rois d'Angleterre ont vn Leopard d'or du coſté droit, & vn Dragon au naturel du coſté gauche; le premier tiré de leurs Armes, & le ſecond à cauſe de la banniére du Dragon qu'on porte en Angleterre à l'honneur de S. George, patron des Chevaliers de la Iarretiére. I'ay vû auſſi les meſmes Armes ſupportées par deux Dogues, pource que par leur moyen les loups ont eſté chaſſez du Roiaume.

3. Les Princes Palatins Electeurs de l'Empire, ont pour Supports deux Lions d'or, la teſte de chacun dans vn des caſques qui ſont ſur leurs Armes, & pour Cimier vn Lion couronné & aſſis regardant de front entre deux grands proboſcides d'Eléphant lozangées d'argent & d'azur.

4. Les Armes des Marquis de Roſmadec, Barons de Molac, &c. ont pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vn Cygne d'argent, comme nous avons déja dit.

5. La cinquiéme Armoirie que j'ay tirée du Cabinet de Monſieur de Lomenie, Comte de Brienne, & de Montbron, &c. Conſeiller du Roy en ſes Conſeils & Secretaire d'Eſtat, dont j'ay blazonné les Armes au Chapitre des Arbres, eſt environnée de huit Lions d'or ſemblans faire la ronde tout alentour de l'Eſcu pour le garder, comme font les Dogues à S. Malo en Bretagne ; l'Eſcu de cette Armoirie eſt d'argent à quatre cottices de gueules, à la bordure d'azur.

6. La ſixiéme, eſt tirée du livre Latin du docte *Petra Sancta*, intitulé *Teſſeræ Gentilitiæ*, imprimé à Rome, tres-beau & tres-curieux, où entre autres figures rares, il produit cette Armoirie Eſpagnole de la Maiſon de Pazes, d'azur à treize beſans d'argent 4. 4. 4. & 1. Deux des angles de l'Eſcu, à ſçavoir le droit du coſté du chef, & le gauche du coſté de la pointe, engoulez ou tenus à belles dents par deux teſtes de Lions d'or.

7. Les Armes de l'Illuſtre Maiſon de LORRAINE, qui ſont environnées de huit quartiers d'alliances, à ſçavoir de quatre Roiaumes en chef, & de trois Duchez & vn Comté en pointe, ſe blazonnent de cette ſorte : Party de trois traits, & coupé d'vn

qui font huit quartiers ; au premier faſcé d'argent & de gueules de huit piéces, qui eſt de Hongrie ; au ſecond d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef, qui eſt de Naples Sicile ; au troiſiéme d'argent à la croix potancée d'or cantonnée de quatre croiſettes de meſme, qui eſt de Ieruſalem ; au quatriéme d'or à quatre pals de gueules, qui eſt d'Arragon ; au cinquiéme qui eſt le premier de la pointe, d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or à la bordure de gueules, qui eſt d'Anjou ; au ſixiéme d'azur au Lion contourné d'or couronné de meſme, qui eſt de Gueldre ; au ſeptiéme d'or au Lion de ſable couronné de gueules, qui eſt de Iuliers ; au huitiéme d'azur ſemé de croix recroiſetées au pied fiché d'or, & deux bars adoſſez de meſme, qui eſt de Bar ; ſur le tout d'or à la bande de gueules chargée de trois allérions d'argent, qui eſt de Lorraine. Les Supports de ces nobles Armes ſont deux Aigles au naturel, colletez d'vn chapelet de groſſes perles, au bout duquel pend ſur l'eſtomac de chacun de ces Aigles vne double croix d'or, qu'on appelle vulgairement la croix de Lorraine, avec cette deviſe, *Devot luy ſuis :* le Cimier eſt vn demy Aigle naiſſant de meſme.

8. La Maiſon de NOGARET tres-ancienne, de laquelle eſt Monſeigneur le Duc d'Eſpernon, blazonnée au Chapitre des Arbres, a pour Supports deux Griffons d'or. La Maiſon de FOIX de meſme.

9. Celle de MONTMORANCY, que nous avons blazonnée au Chapitre des Oiſeaux, a pour Tenans deux Anges, portans chacun à vne de leurs mains vne couronne de laurier (ſemblable à celle que les Romains concédoient à ceux auſquels le triomphe eſtoit permis) ſemblans la vouloir élever ſur leur teſte ; Et pour Cimier vne teſte de Chien courant d'or aux oreilles pendantes, langué de gueules, accollé de meſme, aux clous, bords, & anneau d'or. Matthieu de Montmorancy, grand Chambellan & Admiral de France prit ce Cimier, au lieu de la queuë de Paôn, ou ſelon quelques-vns d'vn Paôn tout entier, qu'vn autre Matthieu ſon predeceſſeur Connétable de France ſous les Rois Philippe Auguſte, Loüis Huitiéme, & S. Loüis, avoit pris aprés la bataille de Bouvines, où il ſe ſignala : Il fit meſme ajoûter ſur la croix de ſes Armes, ſeulement durant ſa vie, autant de bezans d'or comme il avoit tué d'ennemis. Matthieu III. Seigneur de Montmorancy porta pour ſon Cimier vne pareille figure, & aprés luy encore Iean & Charles de Montmorancy ; mais leurs ſucceſſeurs reprirent le Chien qui a eſté retenu par tous ceux de cette Famille, juſques à preſent, pour marque & ſymbole de leur affection & fidelité envers nos Rois. L'origine de ce Cimier eſt rapportée

portée à certain Ordre de Chevalerie appellé l'Ordre du Chien, duquel les Seigneurs de Montmorancy ont esté tenus pour Chefs & Instituteurs; Car François de Belle-forest, entre autres, dit avoir lû en vne vieille Histoire manuscrite, que *Bouchard de Montmorancy*, surnommé à la Barbe torte, premier Baron de France, ayant fait paix avec le Roy Philippe I. il luy vint baiser les mains à Paris, estant suivi & accompagné d'vn grand nombre de Chevaliers portans tous vn colier ou chaisne d'or au col, faite en façon de testes de Cerf, & à laquelle pendoit vne medaille avec l'effigie d'vn Chien, qu'on estime estre la cause pour laquelle les Seigneurs de cette illustre Maison portent encore vn Chien pour leur Cimier. François Mennenius, & autres qui ont traitté des Ordres de Chevalerie, remarquent la mesme raison. Philippe Moreau tire l'origine de ce Cimier, depuis le temps de LISOYE, Chevalier François du temps de Clovis premier Roy Chrestien, lequel LISOYE se jetta aux fonds baptismaux avec son Roy, d'où ses successeurs prirent sujet de crier en guerre, *Dieu aide au premier Chrestien*; mais le sujet qu'il en donne, n'estant qu'vne imagination, je ne m'y arresteray pas.

Au liv. de ses Annales

Mennenius en son traité des Ordres de Chevalerie chap. de l'Ordre du Chien & du Coq.

Quant aux Tenans des Armes de cette ancienne Famille, ce sont deux Anges par permission particuliére de nos Rois, à cause qu'ils estoient les premiers Chrestiens: pourtant l'on trouve dans vn seau de Iaques de Montmorancy, fils de ce Charles, des Lions pour Supports. Iean de Montmorancy aussi Seigneur de Bretueïl & de Beausault, vivant sous le Roy Charles VII. prit aussi pour Supports de ses Armes vn Aigle & vn Lion, ainsi qu'on voit à l'entrée du vieil chasteau de Breteuïl. Entre plusieurs Armes de Guillaume Seigneur de Montmorancy, qui sont en l'Eglise de S. Martin, tenuës par deux Anges avec le Chien pour Cimier, il y en a qui sont dans vn grand escusson sur le portail supportées par deux Griffons; Ce qui nous sert de marque certaine, que les Supports & Cimiers peuvent estre changez suivant l'affection & la volonté des particuliers, comme nous avons dit de quelques-vns de nos Rois. Pourtant les deux Anges ont esté repris & continuez par ceux de cette Maison, comme les plus honnorables de tous.

Le Roy Philippe de Valois permit à Charles de Montmorancy de porter deux Anges pour Tenans de ses Armes.

10. La dixiéme Armoirie est relevée en pierre au dessus du monument de Messire Pierre du Sayes, en son vivant Chevalier Seigneur & Baron de Poyet, &c. contre la muraille de la nef de l'Eglise du Convent des Augustins à Paris proche du pont neuf du costé droit, où ledit Chevalier est representé en pierre armé de toutes piéces avec sa cotte d'armes, à genoux, en posture de

priant. Elle eſt écartelée : au 1. & 4. écartelé d'or & de gueules, au 2. & 3. d'argent au Lion de ſable ; les Tenans ſont deux Enfans qui ſupportent le caſque timbré d'vn Lion d'or de front.

Les Lions eſtans en Cimier peuvent montrer la teſte de front ; car ils ſuivent la poſition & poſture du caſque, comme l'on le voit en cette Armoirie, qui ayant vn Lion dans l'Eſcu, celuy qui eſt au Cimier doit eſtre auſſi nommé vn Lion, & non pas vn Leopard, encore qu'il montre la teſte de front.

11. Le Royaume de NAPLES, dont les armes ſont d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef de cinq pendans, a pour Tenans deux Sirenes ou femmes marines au naturel.

12. La Maiſon de BETHVNE, de laquelle eſt Chef Monſeigneur le Duc de Sully, porte d'argent à la faſce de gueules, & pour Tenans deux Sauvages ou Sylveſtres au naturel, ayans leur maſſuë, & pour Cimier vn Paôn naiſſant, les aîles étenduës aux émaux de l'Eſcu, & ayant le col d'azur chargé de Fleurs-de-lis d'or, que quelques-vns diſent gorgé de France.

13. La Maiſon Comtale D'ASPREMONT en Lorraine, qui porte de gueules à la croix d'argent, a pour Support vn Aigle au naturel, couronné d'or, qui tient l'Eſcu & le caſque devant ſoy, envelopé & couvert d'vn manteau Impérial de toile d'or, ſemé d'Aigles à deux teſtes de ſable, le manteau attaché au devant du col de l'Aigle avec des cordons houppez de ſoye cramoiſie & d'or.

14. VIVONNE porte d'hermines au chef de gueules, pour Support vn Aigle au naturel, qui a la teſte dans le caſque, qui eſt ſur l'Eſcu d'Armes, pendant devant l'eſtomac de l'Aigle ; pour Cimier vn bonnet d'écarlate rebraſſé d'hermines, au milieu de deux cornes coupées de gueules ſur hermines, & vn Dragon entier au naturel ſur le bonnet, les aîles étenduës, les lambrequins de gueules & d'hermines.

15. WARTEMBERGVE en Allemagne, porte parti d'or & de ſable, l'Eſcu entourné d'vn Dragon au naturel ſe mordant la queuë. Cecy doit eſtre plûtoſt appellé vn Gardien, que non pas vn Support ; pour Cimier vn vol d'aigle de ſable, ſortant d'vne couronne Ducale qui eſt ſur le caſque. Il eſt à remarquer, qu'en Allemagne pluſieurs Gentilshommes portent leurs caſques couronnez, encore qu'ils n'ayent aucunes dignitez qui les y obligent.

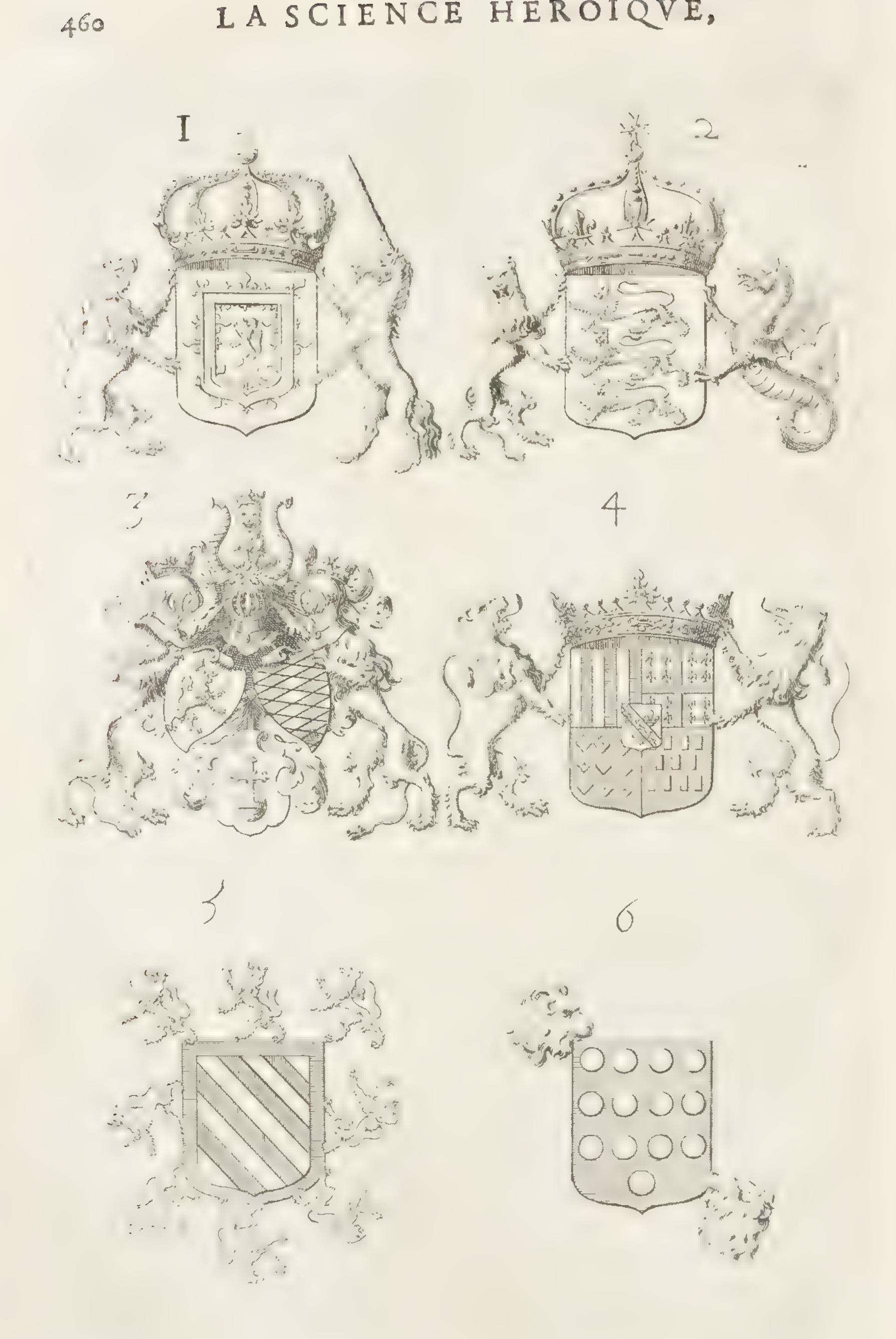
16. V. HOHENECK en Allemagne, porte échiqueté d'argent & de ſable au franc quartier d'or ; & pour Tenant vn homme armé de toutes piéces, tenant ſous ſa main gauche l'Eſcu deſdites Armes, & de la droite vne halebarde ; pour Timbre vn caſque couronné d'or ſommé d'vn vol aux Armes de l'Eſcu, les lambrequins d'or, d'argent & de ſable.

17. En BRETAGNE, j'ay vû en mille endroits les Armes des anciens Ducs, relevées en pierre, ou peintes dans des vitres d'Eglise, tout de mesme que celles que j'ay fait graver ici; le Lion d'or ayant la teste dans vn casque à l'antique, tenant de la patte dextre vne banniére de Bretagne, & sur le costé gauche vn Escu desdites Armes aussi à l'antique. Pour Cimier vn bonnet d'écarlate, rebrassé d'hermines (qui est vne marque de Souveraineté) sur lequel est assis vn Lion d'or, entre deux grandes cornes pointuës d'hermines; le volet d'hermines doublé & houppé de gueules. I'ay pourtant vû fort souvent en la mesme Province les Armes supportées par deux Lions d'or, & quelquefois par deux hermines au naturel.

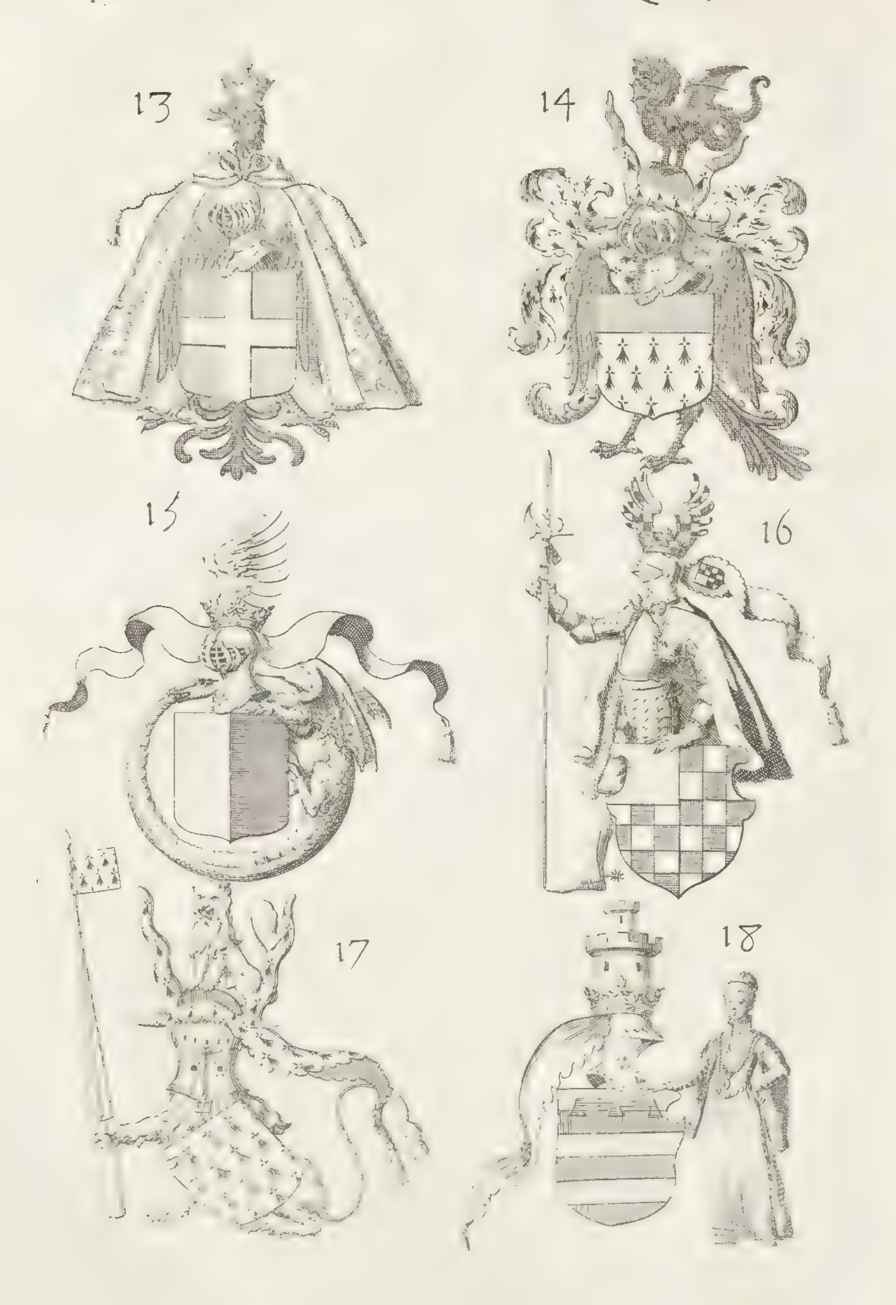
18. Les Armes de la Maison DV CHASTEL en Bretagne, sont, fascé d'or & de gueules, & pour Supports ordinaires deux Lions; pourtant j'ay trouvé qu'vn cadet de cette Maison, qui brisa son Escu d'vn lambeau de gueules en chef, ayant épousé vne riche héritiére qui le mit fort à son aise, changea ses Supports, & prit seulement pour Tenant vne Dame vétuë à la mode de ce temps-là. La mesme chose avoit esté faite par vn cadet de la Maison de PENHOET, comme cela se vérifie par leurs Armes, qu'ils firent relever en pierre de la sorte, alentour de la belle chapelle de Nostre-Dame du Folgouët, en l'Evesché de Léon en Bretagne, où je les ay vûës, & tirées avec grand nombre d'autres. Le Cimier des Armes du Chastel est parlant; c'est vn Chasteau, ou vne tour donjonnée d'or, sortant d'vne couronne de mesme; le volet est d'or, doublé de gueules.

19. On voit souvent dans de vieux seaux, des Escus pendus à des arbres, ou attachez à de gros cloux, avec leurs courroyes; quelquefois avec doubles Supports. PHILIPPES GILLIER, seul Trésorier Général de France & de Dauphiné, Maître des Comptes à Paris, Maître & Visiteur Général des Ports & Passages de France, Maître des Garnisons de Normandie, & Capitaine Gouverneur du Château de Melun, vivant en 1340. se servoit d'vn seau, où son Escu d'or au chevron d'azur & trois mâcles de gueules, estoit pendu à vn arbre, & tenu par deux Sauvages à cheval, sur le col de deux Griffons. On voit de luy tres-grande quantité de ces seaux, tirez de la Chambre des Comptes, & communiquez par M. de Vion d'Hérouval.

20. On voit encore vn seau fort ancien de la Maison d'ALBRET, avec vn heaume à l'antique, timbré d'vn Arbre, l'Escu supporté en bas par deux Lions couchez, ayant chacun vn casque en teste, surquoy posent deux Aigles, qui supportent aussi vers le haut le mesme Escu.


1
2
3
4
5
6


7
8
9
10
11
12


13
14
15
16
17
18

DIVERS EXEMPLES DE CIMIERS, Supports, & Tenans.

QVELQVEFOIS les Supports & les Cimiers sont semblables, comme les trois Aigles de LORRAINE. Les trois Levriers d'argent accollez de gueules cloüez d'or, de la Maison de GRAMONT, de laquelle est Monseigneur le Mareschal de Gramont. Les trois Griffons de BOVRDEILLE Marquis d'Archiac. Les trois Serpens aîlez d'or de POTIER, Duc de Tresmes. Les trois Licornes de NEVFVILLE. Les trois Aigles d'or de Melchior MITTE DE CHEVRIERES Marquis de Saint Chaumont. Et les trois Lions d'or des Armes des DE CREILS, qui portent d'azur au chévron d'or, accompagné de trois clous en lozange de mesme; de cette Maison, qui est vne des nobles de Picardie, estoit le Pere Hiérôme de Creil Iésuite, qui a composé vn livre de Blazon, qui est entre les mains de Monsieur de Montchal : il a laissé vn frere de mesme nom, Conseiller du grand Conseil, héritier de sa curiosité. Les trois Sauvages de la Maison DE MONTCHAL, celuy du Cimier portant vne lance burellée d'argent & de gueules couronnée de laurier, avec cette devise, *Je l'ay gagnée*, mise en Latin de cette sorte, *Certamine parta;* pource qu'vn de cette Famille vainquit à vn combat singulier son ennemi, qui portoit de gueules à trois fasces d'argent. Les trois Lions des PRVNIERS-SAINT-ANDRE' en Dauphiné, qui ont donné des Premiers Présidens aux Parlemens de cette Province, & de Provence, & portent de gueules à la Tour d'argent. Les trois Lions encore de la Maison de VEYNES-DV-PRAYET, qui porte de gueules à trois bandes d'or. Les trois Sauvages de BELLEFONT-GIGAVT en Normandie, qui porte d'azur au chévron d'or accompagné de trois lozanges d'argent. Les trois Aigles de HABERT-MONTMORT, qui porte d'azur au chévron d'or accompagné de trois fers de moulin d'argent. Les trois Licornes de la Maison de GAVFFRIDI qui a donné des Présidens & Conseillers au Parlement de Provence, & porte tranché de gueules sur argent. Les trois Griffons des CHAMBRIERS DE L'ISLE en Dauphiné, qui portent d'azur à la Tour d'argent avec son avant-mur de mesme. Les trois Cerfs de la Maison de LAMET qui porte de gueules à la bande d'argent accompagnée de trois croix recroisetées au pied fiché de mesme, écartelé de Neufville en Flandre; les deux Supports tenans chacun vne banniére aux Armes de la Maison.

La Maison de VILLERS LA FAYE, l'vne des plus anciennes de Bourgogne, de laquelle sont les Barons de Villers la Faye,

de Chevigny, & de Ville-neuve, celuy-ci pere du Seigneur de Mauvilly, Capitaine Lieutenant de la compagnie de Chevaux-légers de Monſeigneur le Prince, & Maréchal de Camp dans les armées du Roy, a pour Supports deux Lévriers d'or, & pour Cimier vn Lévrier de meſme naiſſant, ſymbole de leur affection & fidélité au ſervice de leurs Princes.

CLVNY, Maiſon ancienne en la meſme Province, qui porte écartelé, au 1. & 4. d'azur à deux clefs d'or, adoſſées & paſſées l'vne dans l'autre, & poſées en pal, au 2. & 3. de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules; a pour Supports deux Daims d'or, & pour Cimier vn Daim naiſſant de meſme. De cette Maiſon eſt le ſieur du Coulombier, Gouverneur de S. Quentin.

MONTI Vicomte de Rezé en Bretagne; originaires de Florence, où cette Maiſon a donné pluſieurs Gonfanoniers, ainſi que pluſieurs Cardinaux, & vn Pape meſme à l'Egliſe; porte d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux montagnes de meſme: écartelé de Strozzi, à cauſe de pluſieurs alliances avec cette illuſtre Maiſon. Ils ont des Gonfanons pour Cimier, & des Lions pour Supports de leurs Armes.

Parfois auſſi les Cimiers & Supports ſont différens en peu de choſe, comme ſeroit vn tout de ſa partie: comme les deux Sauvages de carnation, & la teſte de Sauvage de meſme des Armes de GONDI Duc de Rets, qui ſont d'or à deux maſſes d'armes de ſable paſſées en ſautoir liées de gueules: les deux Griffons d'argent & la teſte de Griffon de meſme, DE BRICHANTEAV Marquis de Nangis: les deux Lions d'or, & vne jube & teſte de Lion de meſme de la Maiſon DE ROHAN: les deux Lévriers d'argent, & vn Aigle naiſſant de la Maiſon de COLIGNY: les deux Lions d'or, & vn Lion naiſſant de meſme, tenant vne branche de Hou, de la Maiſon de LANNION de Vieux-chaſtel: les trois Pantéres de la Maiſon de GODET-DES-MARAIS en Normandie, d'où eſt Madame la Marquiſe de Piennes, qui porte de gueules à trois godets d'argent: les deux Lions d'argent de la Maiſon de MARREL en Dauphiné, de laquelle eſt iſſu le ſieur de Saint Pierre, Capitaine d'vne compagnie de Chevaux-légers, qui porte de gueules à la bande d'or chargée d'vn rinceau de roſier de ſinople, à la roſe de gueules en cœur, & deux boutons de meſme, l'vn en chef & l'autre en pointe; pour Cimier vn Lion naiſſant tenant de la patte dextre le rinceau de l'Eſcu: Et les deux Sauvages de carnation tenans leur maſſuë, & vne main de Sauvage tenant auſſi vne maſſuë pour Cimier de la Maiſon de VVLSON en Eſcoſſe, & en Dauphiné, de la derniére deſquelles je ſuis le chef.

Les Supports & Cimiers ſont auſſi quelquefois différens de genre

genre & d'eſpéce, comme il appert aux Armes de France, qui ayant deux Anges pour Tenans, ont pour Cimier vne double Fleur-de-lis d'or, ou vn lis d'or à quatre angles.

EMANVEL DE CRVSSOL Duc d'Vzés, Chevalier d'honneur de la Reine Regente, avoit pour Supports deux Lions d'or, & vne teſte de Levrier d'argent pour Cimier.

La Maiſon de CHABOT a pour Tenans deux Sauvages, & pour Cimier vne Hure de Sanglier.

La Maiſon de CREQVI a deux Sauvages de carnation pour Tenans, & pour Cimier deux Cygnes affrontez d'argent, tenans en leur bec vn anneau d'or.

Monſeigneur le Mareſchal de BASSOMPIERRE avoit pour Supports deux Cygnes d'argent couronnez d'or membrez & becquez de ſable, & pour Cimier vn eſcuſſon de ſes Armes ſupporté d'vn vol d'argent.

RAMBVRES, qui porte d'or à trois faſces de gueules, a pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vne teſte de Levrier de ſable au colier de gueules cloüé d'or accoſté d'vn vol d'argent.

Monſeigneur le Mareſchal de VITRY, de la Maiſon de L'HOSPITAL, avoit pour Tenans deux Anges, & pour Cimier vne teſte de Coq arrachée d'argent : cela luy eſtoit particulier, car Monſeigneur le Mareſchal de l'Hoſpital ſon frere, le Marquis de Choiſy, & le Vicomte de Sainte Meſme, de la meſme Maiſon, ont pour Supports deux Lions d'or.

Monſeigneur le Duc de la ROCHEFOVCAVLT a pour Tenans deux Sauvages de carnation, & pour Cimier vne Fée échevelée s'élevant juſques au nombril, ſi que ſes parties inférieures ſe cachent dans vne cuve ou lavoir, duquel par derriére ſort le bout de ſa queuë de Serpent, tenant vn miroir de la main droite, & de l'autre vn peigne ; c'eſt le portrait de la Melluſine, de laquelle les Romans ont dit de ſi belles choſes.

Les Maiſons de LVSIGNAN, DE PVY DV FOV, POITIERS S. VALIER, S. GELAIS-LANSSAC, SASSENAGE, & LA LANDE, portent le meſme Cimier, ſe diſant toutes deſcenduës de la fameuſe MELLVSINE.

Martin du BELLAY, Prince d'Yvetot, a pour Supports deux Griffons d'or, & pour Cimier vne teſte de Taureau de gueules.

Meſſire Iean LE BOVTEILLER de Senlis Comte de Moucy, qui porte écartelé d'or & de gueules, comme nous avons dit ailleurs, a pour Tenans deux Sauvages de carnation, & pour Cimier le demy corps d'vne jeune Fille au naturel chevelée d'or, tenant vn peigne & vn miroir de meſme, avec cette deviſe,

Franc & leal. Ces Supports & ce Cimier sont symboliques, car cette jeune fille représente la vertu haut élevée, défenduë & gardée par les Sauvages, qui dénotent les peines & les difficultez qu'on a de l'acquerir & de la posséder; Le miroir & le peigne signifient les soins qu'vne ame vertueuse doit avoir de la netteté & de la pureté, pour ne souffrir point de tache, ni de saleté.

Messire Georges YSORE', Chevalier Marquis d'Hervault & des Pruneaux, Conseiller du Roy en ses Conseils, porte d'argent à deux fasces d'azur; pour Tenans deux Sauvages au naturel, ou de carnation, & pour Cimier vne teste humaine gigantale au naturel, couronnée d'vne couronne Royale d'or.

La Maison de CASTELLAN, qui porte de gueules à la croix d'argent, accompagnée de quatre tours d'or, a pour Supports deux Lions d'or, la teste contournée, chacun tenant l'Escu d'vne patte, & vne épée de l'autre par la garde, la pointe en bas, & pour Cimier vn Lion naissant aussi d'or, tenant vne épée haute à la patte droite, & supportant vne tour de la gauche.

La Maison D'ENTRAIGVES PICHERON, qui porte d'or au Lion de gueules, l'Escu bordé d'hermine au chef de France, a pour Supports deux Levriers, & pour Cimier vn Lion naissant.

La Maison D'APELVOISIN, qui porte de gueules à la herse d'or, a pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vn vol d'argent.

La Maison de REILHAC autrefois Seigneurs de la Queuë en Brie & des Hautes Maisons: & maintenant de Mareuïl-lez-Meaux, & des Carreliers: Branche sortie d'Auvergne, qui porte de sable au Lion d'argent, écartelé de gueules à l'Aigle d'or, se sert de deux Belettes pour Supports, & a vn Lion naissant pour Cimier.



La Maiſon de VERDIER à Arles, qui porte de gueules à trois chevrons d'argent, au chef couſu d'azur, chargé de trois molettes d'or, a pour Cimier vn Aigle éploié, & pour Supports deux Levriers.

NICOLAS FRANCOIS BAVDOT, Eſcuyer, Sieur du Buiſſon Anbenay, porte de ſable à vn chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon de meſme; pour Supports deux Chevaux au naturel, & pour Cimier vn demi corps de Sauvage tenant vn dard à ſa main droite, avec cette deviſe, ΕΓΚΕΝΤΡΟΣ.

La Maiſon de BRACQVE, qui porte d'azur à vne gerbe de bled d'or, a pour Supports deux Salamandres de ſinople, la teſte contournée, jettant ou vomiſſant du feu par la bouche, & pour Cimier deux banniéres d'azur ſortant du bourlet du caſque, toutes deux bordées d'vne engreſlure d'or, dans la premiére vne Siréne d'or, & dans l'autre les Armes de l'Eſcu.

La Maiſon de CHABEVF, dont les anciens Comtes de S. Trivier portoient le nom, avoit pour Armes, d'or à la bande de gueules, pour Supports deux Chats, & pour Cimier vn Bœuf naiſſant.

La Maiſon de CLERMONT en Dauphiné, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des outils de la Mechanique, a pour Supports deux Lions d'or, l'vn tenant vn guidon des Armes de France, & l'autre vn de celles de Dauphiné, & pour Cimier vn Regne, ou Tiare Papale d'or, concédée à ceux de cette illuſtre Famille, pour des ſignalez ſervices rendus au Saint Siege.

ALINGE, Maiſon illuſtre en Savoye, dont les Armes ſont de gueules à la croix d'or, a deux Licornes pour Supports, & pour Cimier vne Licorne naiſſante poſée de front, les deux pieds repoſans ſur le Timbre. Les Seigneurs de Coudrée & de l'Arringe en Savoye, ſont de cette Maiſon, qui eſt auſſi de la tige de celle de SALVAING en Dauphiné, laquelle a pour Supports deux Aigles d'or contournez, chacun tenant au bec vne banniére de gueules à la croix d'or, qui ſont les Armes de ſon origine.

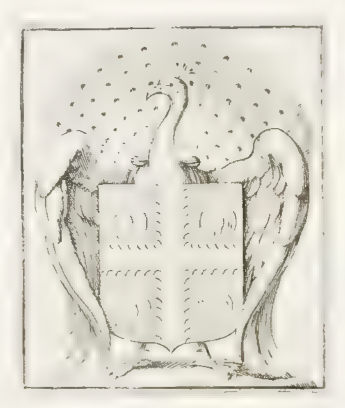
DEAGEANT en Dauphiné, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des Aigles, a pour Supports deux Hermines au naturel, & pour Cimier vne Hermine naiſſante de meſme, avec cette deviſe, *Sine macula*.

Monſeigneur le Mareſchal de la MEILLERAYE, de la Maiſon de la PORTE, a pour Supports deux Hermines mouchetées, & le Cimier de meſme.

DE REFVGE, dont les Armes ſont blaſonnées au Chapitre des Serpens, a pour Supports deux Dragons au naturel, ſe colligeans le bout de leurs queuës au deſſous de l'Eſcu, & pour Cimier vn enfant tout nud au naturel, naiſſant & tenant en chacune de

ſes mains vn Serpent par le milieu du corps, ſemblant le vouloir étouffer, comme fit Hercule eſtant encore dans le berceau, ſelon la fiction des Poëtes. La deviſe de cette Maiſon eſt, *Victrix innocentia.*

BACHELIER en Champagne, porte d'azur à vne croix engreſlée d'or, accompagnée de quatre Paôns roüans d'argent, pour Support vn Paôn au naturel éploié, tenant l'Eſcu. Il y en a dans cette Famille qui portent deux Griffons d'or pour Supports, & vn Paôn au naturel pour Cimier, avec cette deviſe, *Proprios oſtentat honores*; le Roy Loüis XIII. a accordé vne Fleur-de-lis à vn de cette Famille.



Les Princes & Ducs de PARME ont deux Cerbéres pour Supports de leurs Armes.

La Maiſon de GRIMALDI, de laquelle eſt le Prince & Seigneur de Monaco, Marquis de Campagna, jadis Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, qu'il a quitté & rendu au Roy d'Eſpagne, pour prendre celuy du S. Eſprit, que le Roy de France luy a donné, avec la Duché de Valentinois, porte lozangé d'argent & de gueules, & a pour Supports deux Moines Auguſtins.

La Maiſon de PELET en Languedoc, qui eſtoit le ſurnom des anciens Seigneurs d'Alais, & depuis des Seigneurs de la Verune, deſquels eſt heritiére Dame Claude de Pelet, Marquiſe de Caniſy, qui porte d'argent au chef de ſable à la bordure de gueules, a pour Tenans deux Pucelles, qui tiennent vne Fleur-de-lis d'or qui ſert de Cimier. I'en ay vû auſſi qui ont deux Squelettes de mort, avec cette deviſe, *Vis neſcia vinci*; car en effet la mort a des forces qu'on ne peut ſurmonter.

CHRISTOFLE COLOMB portoit pour ſes Armes & pour ſon Cimier vn monde d'or, ſurmonté d'vne croix de gueules, pour

avoir découvert ce monde nouveau, d'où vient l'or en si grande abondance, & y avoir planté le Christianisme.

La Maison des COLOMNES en Italie, au lieu de Supports a deux grandes banniéres qui sortent du haut de l'Escu de ses Armes (que nous avons blasonnées au Chapitre des Couronnes;) celle qui est à droit, est celle du Pape, & celle qui est à gauche, de l'Empereur, avec huit autres banniéres gagnées sur les Turcs, comme le Croissant qui est représenté, le donne à connoistre, sortant du derriére des flancs de l'Escu. Et outre tous ces trophées, deux Rois infidéles enchaînez, & habillez comme des esclaves, excepté qu'ils ont vne couronne avec vn turban, couchez au dessous de l'Escu de leurs Armes, qui a pour Cimier vne Siréne couronnée à double queuë, avec cette devise, *Contemnit tuta procellas.*

Plusieurs Maisons d'Espagne & d'Italie, ont tout de mesme alentour de leurs Armes quantité de banniéres, ou drapeaux, en forme de trophée; ce qui n'a pas mauvaise grace.

La Maison de CESARINI, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des Animaux, en porte huit de gueules derriére l'Escu de ses Armes, sur chacun desquels il y a vne de ces quatre lettres, S. P. Q. R. d'or, qui signifient, *Senatus Populúsque Romanus.*

Les Marquis de COMARES, surnommez de Cordoüa, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des parties de l'homme, portent soixante-quatre banniéres alentour de l'Escu.

Et les Marquis de VALDEFVENTES, surnommez SANDE, dont les Armes sont d'argent à l'Aigle au naturel, couronné d'or, ont six étendars, & six banniéres derriére l'Escu.

La Maison de CAMPOTEIAR aussi en Espagne, comme les deux précédentes, porte d'azur à cinq grenades d'or, feüillées de sinople, à l'orle de cinq écussons d'argent, à la bande de sable, à la pointe de gueules en forme de pile, chargé d'vn étendar renversé d'argent; & pour ornement de leur Escu cinq banniéres, & cinq étendars gagnez sur les Mores, avec cette devise, *Servire Deo, regnare est.*

Au reste, pour vne plus parfaite connoissance & intelligence, tant des Supports que des Cimiers, je mettray ici quelques avertissemens qui serviront beaucoup aux curieux.

Le premier sera, que le Cimier, les Supports & les Tenans, doivent ordinairement estre tirez des Blasons des Armes; si bien que si les Armes sont chargées d'vn Lion, les Supports & Cimiers doivent estre pareillement des Lions; si elles sont chargées d'Aigles, les Supports & Cimiers doivent estre des Aigles. Cela est si véritable pour le Cimier, que le casque est dit armet, comme vn diminutif des Armes, qu'il doit avoir pour Cimier, ou vne partie des

Blasons desdites Armes; si ce n'est qu'il y ait matiére d'enquérir, telle qu'il se trouve en plusieurs Cimiers différens des piéces qui composent l'Armoirie. Or cette matiére se prend entre autres choses le plus souvent de la naissance & extraction, comme la Maison de CLEVES, issuë du Chevalier du Cygne, en porte vn pour son Cimier; celle de LVSIGNAN, & les autres que nous avons alléguées cy-dessus issuës de Mellusine, en portent vne pour leur Cimier; Iules Cesar issu de Vénus, portoit vne étoile; & Aléxandre qui se disoit sorti de Iupiter Ammon, avoit sur son armet la teste d'vn Belier, comme nous avons déja remarqué cy-dessus.

Le second sera, que plusieurs différentes Familles peuvent avoir des Supports & des Cimiers tout-à-fait semblables, sans que pour cela aucun s'en doive formaliser.

Le troisiéme, qu'en vne mesme Famille deux freres, ou proches parens, portans mesme nom & mesmes Armes, peuvent changer de Supports ou Tenans, & non pas de Cimier; pource qu'encore qu'ils semblent estre héréditaires aux Familles, pourtant il peut arriver quelque cas si notable, qu'ils seront obligez de les changer, & les rendre personnels & particuliers à quelqu'vn d'eux: & alors l'on les nomme Supports, ou Cimiers à enquérir.

Le quatriéme, qu'il n'est permis qu'aux Princes du sang de France, de porter les Tenans de France, comme aussi le Cimier, ou à ceux qui par vn privilége tres-spécial, & concessions tres-honorables en auroient reçû l'octroy du Roy, comme il écheut heureusement à Charles de Montmorancy, & à Iean le Maingre, dit Boucicault, Maréchal de France, & en nostre siécle à Messire Nicolas de l'Hospital Maréchal de Vitry.

Pourtant il y a tres-bien des Maisons qui de tout temps ont eu des Anges pour Supports, sans en avoir eu, qu'on sçache, de concession. Comme celle de SAINTEMAVRE-MONTAVSIER, qui porte d'argent, à la fasce de gueules; celle de SIMIANE DE GORDES, de ROVHAVT-GAMACHES, de POMPADOVR, &c.

Le cinquiéme, qu'il est permis aux Evesques, Archevesques, Patriarches, & Cardinaux, de prendre pour Tenans des Anges, leur puissance spirituelle leur donnant cette prérogative pardessus les plus grands Seigneurs séculiers, lesquels n'oseroient en prendre présentement sans concession, comme nous venons de dire; pource que les Anges sont les Tenans de l'Escu d'Armes de nos Rois, & gardiens tutelaires de leur sacrée personne, & de leur Couronne.

DE L'ORIGINE DES LAMBREQVINS, de leur vſage parmy les anciens, & de leur matiere.

CHAPITRE QVARENTE-DEVXIE'ME.

L'ORIGINE des Lambrequins eſt tres-ancienne ; & ce qui à preſent ne ſert que d'ornement alentour de l'Eſcu de nos Armes, & comme, par maniére de dire, de chevelure aux caſques que nous poſons deſſus, eſtoit comme vn habillement de teſte, duquel les anciens Chevaliers couvroient leurs caſques, de meſme que la cotte d'armes ſervoit à couvrir le reſte de leurs Armes. Ainſi l'vſage en eſtoit tres-vtile & tres-néceſſaire, ſoit pour conſerver l'éclat & la trempe de leurs Armes, deſquelles ils eſtoient beaucoup plus curieux que les guerriers de ce temps, ſoit auſſi pour empécher que l'ardeur du Soleil n'échauffât trop l'acier de leurs heaumes, ou pour les preſerver contre la pluye, & les autres injures du temps. Cela leur ſervoit auſſi d'ornement pour accompagner la cotte-d'armes, qui auroit eu mauvaiſe grace, ſi le caſque euſt demeuré tout découvert. Les Anciens Herauts appelloient cét habillement de teſte vn volet, pource qu'il voletoit au gré du vent, & n'eſtoit attaché qu'au deſſus du caſque avec vn tortil & bourlet, composé de rubans ou cordons entrelaſſez des couleurs & métaux de leurs Armes, ce volet aidant à tenir ferme le Cimier qu'ils mettoient encore pardeſſus. Quelques-vns auſſi portoient pour le meſme vſage des mantelets qui eſtoient plus larges ; mais plus courts que les volets, envelopans le caſque & l'Eſcu, & le mettant mieux à couvert que les volets. Quant à ce nom de Lambrequin, Lamequin, ou Hachement que nos modernes ont donné à cét ornement de caſque, il vient de ce que ces volets ou mantelets eſtant portez par de vaillans & généreux guerriers, qui s'enfonçoient à teſte baiſſée dans les plus fortes mêlées des combats & des batailles, & revenoient tout couverts de coups, leurs volets ou mantelets eſtoient tout hachez & pendans en lambeaux, d'où ſont venus ces noms de hachemens & de lambrequins, qui leur ſont demeurez, pource que dans la ſuite des Armes, ceux qui les portoient bien hachez & pendans en lambeaux, eſtoient eſtimez avoir eſté bien avant dans les occaſions, & eſtoient plus honnorez de les rapporter de la ſorte, que ceux qui revenoient avec leurs volets ou mantelets tout entiers & bien étoffez : Tout de meſme qu'en ce temps les cornettes & enſeignes qui ſont toutes en piéces & en lambeaux,

font plus d'honneur à ceux qui les portent, que s'ils estoient tout neufs & bien entiers ; d'où vient encore que par excellence & honneur, l'on appelle drapeaux les enseignes des gens de pied. Les armes anciennes qu'on trouve relevées en pierre alentour de beaucoup d'Eglises de France, aux portes des villes & des anciens châteaux, comme aussi sur des tombeaux & sur des vitres, notamment en Bretagne, (où de tout temps les Gentilshommes en ont esté plus curieux qu'aux autres Provinces) font assez connoistre la forme de tels volets ou mantelets, lesquels envelopoient leurs casques & leurs Escus. Ceux que j'ay recueillis dans ce Livre, & produit aux deux chapitres précédens, sont des plus rares qu'on puisse trouver ; mais pour achever de contenter les curieux, j'ay fait graver & mettre à la fin de ce Chapitre vn Duc de Bretagne & vn Duc de Bourbon, tels qu'ils sont representez dans le Tournoy, qui fut dressé par le Roy René de Sicile, qui est dans la Bibliothéque du Roy, lesquels y paroissent armez, & leurs chevaux caparaçonnez à la mode de ce temps-là, ayans leur volet pendant & voletant derriére leur casque, avec leurs Cimiers ordinaires sur leur teste, & sur celle de leurs chevaux

I'ay fait graver aussi vne troisiéme figure que j'ay vûë en Dauphiné, d'Aymon de Salvaing Seigneur de Boissieu, qui à l'imitation des Chevaliers errans, couroit les païs étrangers avec Antoine d'Arces, surnommé le Chevalier blanc, Gaspar de Montauban Seigneur d'Aix & de Montmaur, Imbaut Rivoire Seigneur de Romanieu ; pour y défier les plus vaillans de combatre contre eux, soit à fer émoulu ou à lance mornée, suivant le cartel qu'ils appelloient Emprise, que j'ay mise au long dans le Chapitre de l'Escu pendant. Les memoires que j'ay vûs de la Maison de Salvaing, portent qu'il fut surnommé le Hardy, qu'au lieu de la devise de ses ancestres, il avoit celle-cy, *jusqu'a ma fin ;* que Iacques Roy d'Escosse IV. du nom luy fit present de fort belles Armes ; qu'il avoit accompagné quelque temps le Chevalier Bayard son voisin & son proche parent, à cause de Catherine Terrail son ayeule ; & qu'il fut avec luy du nombre des onze François qui se battirent contre autant d'Espagnols devant la ville de Trane au Royaume de Naples, l'an mil cinq cens deux.

Mais comme dans la suite des temps toutes choses se changent, la forme & la maniére de ces volets ou mantelets s'est diversifiée ; soit, comme nous avons dit, pour avoir semblé plus honorable de les faire peindre à lambeaux, ce qui leur a donné le nom de Lambrequins, ou hachez à coups d'épée, d'où est tout de mesme derivé le nom de Hachemens ; soit aussi qu'ayant esté facile d'ajoûter aux choses inventées & de les perfectionner, ceux qui de temps

temps en temps en ont voulu orner leurs casques & leurs Escus, les ont fait faire les plus beaux qu'ils ont pû, & ont introduit cette maniére que nous avons à présent différente de celle des anciens.

L'opinion de ceux qui ont estimé que l'vsage de nos Lambrequins estoit venu de ce que les Chevaliers anciens mettoient des feüilles larges sur leurs casques, soit pour témoigner la victoire, soit pour parer l'ardeur du Soleil, est entiérement hors d'apparence; ne plus ne moins que la croyance que d'autres ont euë, que c'estoient des touffes de plumes qui sortoient hors du casque; car ni en l'vne ni en l'autre de ces deux matiéres, soit de feüille ou de plume, l'on ne sçauroit mettre aucune frange ou houppe aux extremitez, & cependant aux Lambrequins anciens les franges & les houppes estoient presque ordinaires. De plus l'on avoit accoûtumé (ce qui se trouve encore pratiqué par plusieurs) de peindre ou broder sur les Lambrequins, les mesmes Armes de l'Escu ou d'autres alliances, ce qu'on ne pourroit faire, ni sur des feüilles, ni sur des plumes. Les volets & Lambrequins des Ducs de Bourbon estoient parsemez de Fleurs-de-lis; ceux des Ducs de Bretagne d'hermines, & par conséquent il estoit absolument nécessaire qu'ils fussent d'vne matiére propre à souffrir la broderie & la doublure; car ordinairement le dessus estoit de couleur, & la fourrure & doublure de métal, selon l'émail des armes de l'Escu, qui estoient quelquefois representées toutes entiéres pardessus. Ce n'est pas que les Lambrequins parfois ne soient entiérement differens de l'émail des Armes de l'Escu, mais cela est assez rare; Les Lambrequins de Maximilian & de Fredéric d'Austriche, Empereurs, qui portoient de l'Empire brisé d'Austriche moderne, estoient d'or & d'hermines, & à present celuy des Rois d'Espagne, & des Empereurs, est tout de mesme.

Messire Guillaume de VIENNE, Seigneur de Saint George & de sainte Croix, qui fut le premier Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, portoit de gueules à l'Aigle d'or, & cependant ses Lambrequins estoient d'hermines doublez de gueules.

Les Rois d'Angleterre, encore que dans l'Escu de leurs Armes ils ne portent point d'hermines, leurs Lambrequins pourtant sont de gueules doublez d'hermines.

Et DOM FERNAND, Infant d'Espagne, Archiduc d'Austriche, & depuis Empereur I. du nom, portoit les Armes d'Espagne, comme le Roy Philippe I. son pere, brisées d'vn lambeau d'argent; pour Cimier vne queuë de Paôn, & ses Lambrequins d'argent & de gueules, mettant le métal de sa brisure dans ses Lambrequins, ce qui est remarquable.

Quelques-vns aussi portent le Bourlet de leurs casques different de l'émail de leurs Armes, & le composent des couleurs & livrées de leurs Maîtresses, ou bien des Princes au service desquels ils sont, ou mesme de l'émail des Armes des principales Maisons dont ils sont issus; comme font ceux de la Famille du petit Rosmadec en Bretagne, dont les Armes sont d'or à trois jumelles de gueules: & pourtant leur Bourlet est d'argent & d'azur de six piéces, & leur Cimier vn Cygne naissant d'argent, semblable à celuy du grand Rosmadec. Ils en ont mesme conservé la premiére lettre du nom, qui est vne grande R couronnée d'or sur le haut de leur Lambrequin, comme je l'ay vû sur leur tombeau, & aux vîtres de leur chapelle au Convent des Cordeliers de Quimper-corentin en basse Bretagne.

Anciennement les Princesses & grandes Dames prenoient la charge d'orner de pierreries les Lambrequins de leurs Chevaliers, lesquels portoient autant de petits guidons, ou banderoles qui flotoient au dessus de leurs Lambrequins, qu'ils avoient assisté à de batailles, ou à de tournois.

1. Dans la page suivante j'ay fait graver cinq Escus chargez de leurs casques, & environnez de Lambrequins. Le premier est rare & extraordinaire, ayant pour Cimier vne teste de Roy couronné à l'antique, dont la grande barbe & les longs cheveux épars, & flotans alentour du casque & de l'Escu, servent de Lambrequins.

La Maison de VARAS en Bresse, qui porte de vair écartelé de gueules; celle de LANDSCHADEN en Allemagne, qui porte d'or à vne harpe de sable; & celle de VTTENHEIM en Alsace, qui porte de sable à la barre d'or, portent toutes trois le mesme Cimier.

2. Le second Escu est couvert d'vn casque taré de front, tel que le portent les plus grands Seigneurs, & environné de Lambrequins, selon qu'on les porte à présent.

3. Le troisiéme est couvert d'vn casque posé en porfil, tel que le portent les simples Gentilshommes, environné de plusieurs plumes d'Aûtruche. Selon mon avis ceux qu'on ennoblit à présent le devroient porter de la sorte; puisqu'au temps que la Noblesse leur est concédée, l'vsage des autres Lambrequins est aboli.

4. & 5. Les Allemans posent sur l'Escu, & à costé de leurs Armes nombre de casques, particulierement lorsqu'il est rempli de plusieurs alliances, & mettent à chacun leur Cimier particulier. Mais puisque jusques à présent cela n'est pas en vsage en France, où l'on ne met que le casque & le Cimier de la principale Maison, je ne m'y étendray pas davantage, ayant seulement fait graver ces deux derniers Escus pour la satisfaction entiére des curieux.



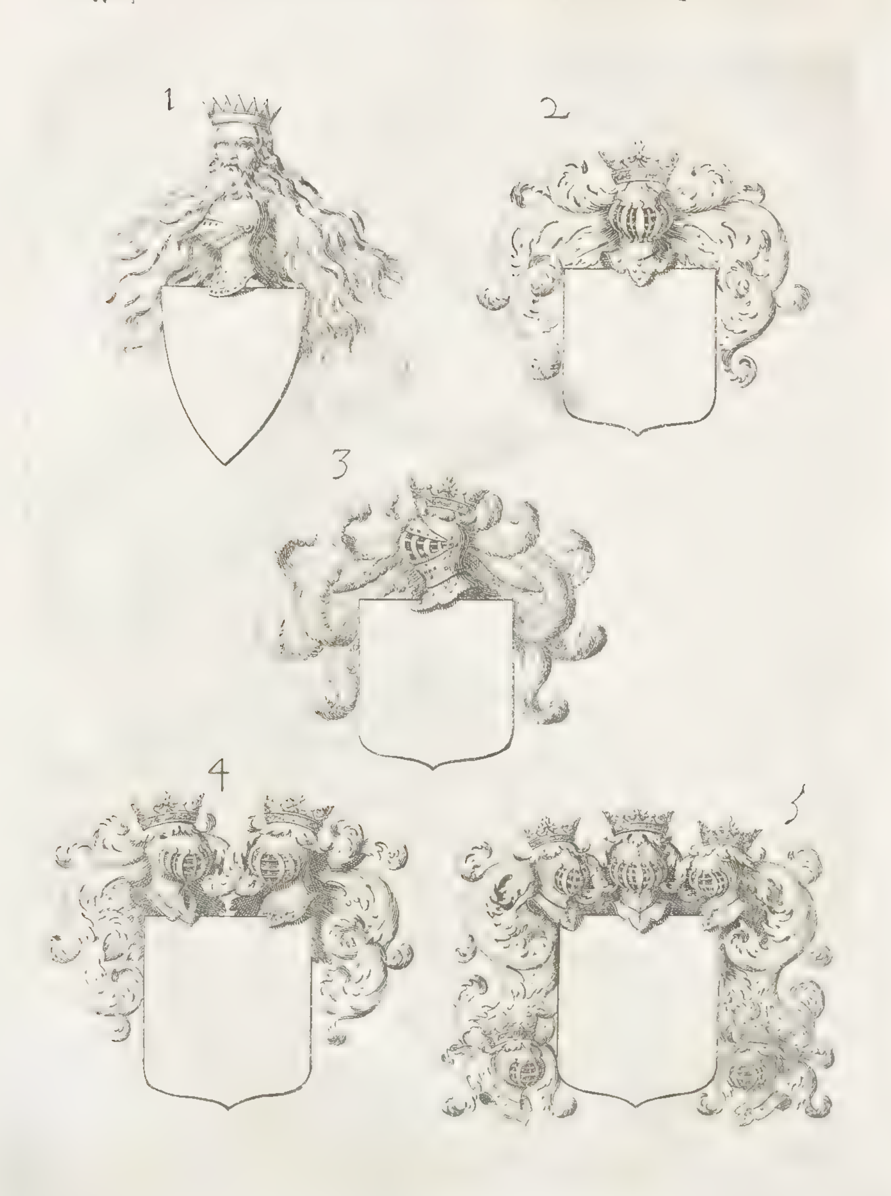
LE DVC DE BRETAGNE



LE DVC DE BOVRBON



AYMON DE SALVAING SEIGNEVR DE BOISSIEV.
Surnommé le cheuallier hardy. 1505.


1
2
3
4
5

DE L'ESCV PENDANT, ET DES PAS & Emprises des anciens Chevaliers.

CHAPITRE QVARENTE-TROISIE'ME.

CE n'estoit pas mon dessein de parler beaucoup de l'Escu Pendant, ni d'en faire vn discours séparé de celuy des Supports & Tenans; mais y ayant eu des personnes de tres-haute condition qui m'ont consulté sur ce sujet, desirans de sçavoir ce que c'estoit que l'Escu Pendant, je me trouvay obligé de leur dire ce que j'en avois appris par la lecture des anciens Auteurs: Et pource qu'ils témoignerent d'estre satisfaits de ce que je leur en dis, & que cette matiére fut trouvée curieuse & divertissante, j'ay crû que le Lecteur ne trouveroit pas mauvais, si je luy en disois quelque chose. Avant que la poudre à canon fut malheureusement inventée, les Guerriers, n'vsans que de force & d'adresse pour se surmonter les vns les autres, ne tiroient aucun avantage de ces diaboliques armes à feu, desquelles les pauvres mortels se sont servis depuis ce temps-là pour leur destruction; mais se contentans de l'épée & de la lance, avec armes égales ils faisoient paroistre leur courage & leur valeur, avec vne franchise pleine d'honneur & de probité, soit dans des batailles générales, ou dans les combats singuliers. Ne voulans pas non plus demeurer oisifs en temps de paix, ils alloient voiager dans les Provinces étrangeres, & visiter les Cours des Rois & Princes les plus renommez; & là pour signaler leur courage, & acquerir de la reputation, ils deffioient les plus vaillans à la joûte, soit à fer émoulu, ou à lance mornée, selon le cartel de leur Emprise, & suivant la permission qui leur en estoit accordée par le Prince. Souvent pour l'amour & le mérite de leurs Maîtresses, pour l'honneur & la gloire de leurs Princes & de leur Patrie, ils faisoient des Emprises, ou gardoient des Pas sur des ponts, ou autres chemins & endroits frequentez; & là appendoient leurs Escus armoiez de leurs Armes, à des arbres, ou à des pals & colomnes dressées pour ce sujet. Ils obligeoient tous les Chevaliers qui desiroient passer par là, à joûter contre eux; & s'ils estoient plusieurs qui eussent entrepris de garder le Pas, il y avoit autant d'Escus Pendans à ces arbres, que de Chevaliers. Alors pour éviter la jalousie, celuy qui desiroit passer, touchoit avec sa lance vn de ces Escus, tellement que celuy à qui il appartenoit, estoit obligé de combattre: & en suite celuy qui estoit vaincu, estoit

obligé de donner vn gage au victorieux, luy dire son nom & son païs, & de tenir toutes les conventions de leur Emprise, afin qu'il pût librement se donner la gloire qu'il avoit acquise en cette occasion.

Livre 1. de ses Memoires chap. 9.

Olivier de la Marche a fait mention de cette coustume des anciens Chevaliers, & en décrit toutes les cérémonies & conditions; Il parle premiérement d'vn Pas d'armes à tous venans, que treize Gentilshommes de la Maison du Duc de Bourgogne tinrent en vne place nommée l'Arbre Charlemagne, avec grande magnificence & solemnité; le Seigneur de Charny estant leur Chef, lequel fit toute la dépense. *Il fit clorre à maniére d'vn palis l'Arbre Charlemagne, qui sied à vne lieuë de Dijon tirant à Nuis, en vne place appellée le Charme de Marcenay; Et contre ledit Arbre avoit vn drap de haute lice, des pleines Armes dudit Seigneur, (qui sont escartelées de Bauffremont & de Vergy, & au milieu vn petit escusson de Charny) & alentour dudit tapis furent attachez les deux Escus semez de larmes; c'est à sçavoir au dextre costé l'Escu violet semé de larmes noires, pour les Armes à pied, & au senestre l'Escu noir semé de larmes d'or, pour les Armes à cheval, &c.* Tellement que ceux qui vouloient combattre à pied, touchoient le petit Escu qui estoit au costé droit, & ceux qui aimoient mieux combattre à cheval, touchoient avec leur lance l'Escu qui pendoit au costé gauche. Les Escus des douze Chevaliers compagnons dudit Seigneur de Charny, estoient aussi appendus proche dudit Arbre avec leurs Armes, Blasons & Cimiers; & là furent faits plusieurs beaux combats & joûtes par quantité de nobles Chevaliers de toutes nations, qui y vinrent pour acquerir de l'honneur; les publications de cette Emprise ayant esté faites par des Hérauts d'Armes par tous les Royaumes & Provinces de l'Europe: tellement que voilà ce que c'est que L'ESCV PENDANT. Le mesme Auteur parle encore de deux Pas qui furent gardez: L'vn par le Seigneur de Haubourdin bâtard de S. Pol, prés de S. Omer, sur le grand chemin tirant à Calais, avec cinq autres Chevaliers, qui se nommoient Pelerins, pource que le bourdon estoit la devise & Emprise du Seigneur de Haubourdin; Et mesme le Pas fut nommé le Perron de la Pelerine, pource que les Escus pendoient à vn perron, n'ayans pas ces Chevaliers mis les Armes de leurs Maisons dans leurs Escus; mais s'estant servis, & non sans sujet, de celles de Lancelot du Lac, & de Tristan de Leonnois, Chevaliers de la Table ronde: L'autre fut vn Pas que Messire Iacques de Lalain tint en Bourgogne en 1441. proche de la ville de Châlons vn an entier, qui fut nommé le Pas de la fontaine de Plours. I'ay aussi trouvé dans la riche Bibliotheque de Messieurs du Puy Conseillers d'Etat,

Ainsi en parle Olivier de la Marche.

d'Etat, Gardes des Chartes Roiales, tres-doctes & tres-sçavans personnages, qui portent pour Armes, d'or à la bande dazur, chargée de trois besans d'argent; la description du Pas d'Armes, qui se tint devant le Château de Sandricourt prés de Pontoise, le 16. de Septembre en l'année 1493. dressée par le Héraut Orleans; où plusieurs beaux combats furent faits, les Escus armoiez des dix Chevaliers soûtenans l'Emprise, estant attachez & pendus devant la grande porte du Château. Tous ceux qui y venoient combattre estoient obligez d'envoyer leurs Armes, & preuves de quatre quartiers paternels & maternels, par vn Héraut d'armes; autrement ils n'y auroient pas esté reçus.

Le Pas de Sandricourt. 1493.

Le premier lieu où les dix Chevaliers s'exerçoient contre tous venans, estoit nommé LA BARRIERE PERILLEVSE, qui estoit devant ledit Château de Sandricourt, où on combattoit à pied à grands pouls de lances, & coups d'épées tranchantes sans estoc, tant & si longuement que les Dames & Iuges, qui présens estoient, les eussent fait départir, &c.

La seconde place, pour combattre à cheval à la foule, estoit le CARREFOVR TENE'BREVX, fermé du Champ de l'épine, qui estoit tout clos de bois à grands échaffaux, que les dix Chevaliers tenans avoient fait faire aux deux bouts du champ, avec quantité de tentes & pavillons pour les survenans, & pour ceux de dedans, garnis de tout ce qui estoit nécessaire; Et chacun desdits Chevaliers avoit son pavillon pour s'armer & desarmer, & monter à cheval, ainsi qu'il luy plaisoit; Et force hipocras, vins & viandes exquises y estoient données à chacun qui y vouloit venir, &c.

La troisiéme place estoit le CHAMP DE L'EPINE, pour combattre seul à seul à cheval, là où combattirent lesdits dix Chevaliers à tous venans, depuis le matin jusques au soir, &c.

La derniére place estoit la FOREST DEVOIABLE, où se trouvérent tous ceux de dedans, qui y tenoient le combat à tous venans de dehors, ainsi que Chevaliers errans, querans leurs aventures, comme faisoient jadis les Seigneurs de la Table ronde; Et premiérement ils venoient au Pin vert pour prendre des lances & des épées toutes d'vne mesure, & puis s'en alloient dans la forest pour combattre à pied, & à cheval, à qui mieux mieux, &c.

Voici les noms de ceux qui ont tenu ledit Pas contre tous venans, & defraié chacun huit jours durant de tout ce qui leur estoit nécessaire, en leur faisant tres-bonne chére, tant à Seigneurs, Iuges, Chevaliers, Gentilshommes, Dames, Damoiselles, que autres gens, desquels il y avoit grand nombre.

ET PREMIEREMENT

Iean de Poictiers, Seigneur de Saint Vallier.
Bernardin de Clermont Vicomte de Talart.
Louïs de Hedouville, Seigneur de Sandricourt.
Iean Seigneur de Camican.
Georges de Sully Gouverneur de Coucy.
Iean de Hedouville, Seigneur de Fremecourt
Pierre d'Orgemont, Seigneur de Mery.
Iacques de Tinteville, grand Veneur de Monſeigneur d'Orleans.
Damp Iean Chef de guerre.
Iean de Saint-Soudain Eſcuyer.

Contre leſquels combattirent pluſieurs vaillans Seigneurs & Chevaliers, qui vindrent audit Pas pour acquerir de l'honneur: & entre autres, le douziéme jour de Septembre de ladite année, furent préſentez à Orleans le Héraut, les Eſcus des Seigneurs & Gentilshommes cy-aprés déclarez, pour mettre au portail du Château de Sandricourt; c'eſtoient ceux de la bande de Chaſtillon.

ET PREMIEREMENT

Iacques de Colligny, Seigneur de Chaſtillon & de Dandelot.
Gaſpar de Colligny ſon frere.
Le Seigneur de Mouſſeures.
Iean de Saint Amadour, *duquel ſont deſcendus par filles Meſſieurs le Marquis de Molac, & le Comte d'Avaugour.*
Claude de Maſſabeau.
Louïs de Rochefort.
Iacques de Bloc.
Iacques de Chabanolles.
Iacques de Lay.
Germain de la Rocque, dit le Beuf.

Ceux-ci combattirent les premiers à la Barriere perilleuſe, contre ceux de dedans que j'ay nommez cy-deſſus.

Ledit jour furent encore préſentez les Eſcus de dix Gentilshommes à Orleans le Héraut, leſquels eſtoient ſous la bande de Valois.

ET PREMIEREMENT

Guy du Bus.
Iacques de Sully.
Iacques de Yverlay.
François de Theligny.
Guillaume de Saulx.
Monſeigneur du Val.
Andri de Vallois.
Thomas de May.
Champoullet.
Sallenove.

Ceux-cy ont combattu les ſeconds à la Barriere perilleuſe, contre ceux de dedans.

Le meſme jour arriva vn Héraut du Roy noſtre Sire, nommé

Touraine, lequel présenta dix Escus armoyez des Armes de dix Gentilshommes, lesquels les firent présenter à Orleans le Héraut, pour les pendre au portail du Château de Sandricourt, pour accomplir à leur pouvoir le combat dessus dit; Ils estoient de la bande de Monseigneur de Beaumont.

ET PREMIEREMENT.

Antoine Martel, Seigneur de Beaumont.
Louïs de Vignars, Seigneur de la Bonde.
Iean de Flechart, Seigneur du Grippon, dit Mabonne.
Iean de Rouville.
Monseigneur de Bouvetot.
Iean Picart, Seigneur de Radeval.
René Parent, Vicomte de Rouën.
Iean de Mauville, Seigneur dudit lieu.
Christofle d'Ymerville.
Le bâtard de Giresme.

Ceux-ci combattirent le troisiéme jour à la Barriere périlleuse, contre ceux de dedans qui tenoient le Pas.

Le mesme jour Charles de Campanes fit présenter son Escu à Orleans le Héraut, avec les autres qui s'ensuivent,

François de Sassenage.
Adrian de Geuly, Seigneur d'Abecourt.
Iacques de Marcillac.
Mery de Thibuvillier, dit Montault.
Iean de Vignolles.
Claude, bâtard de Lentillac.
Gilles de Compincourt.
Guillaume de Mery, Maréchal des logis de Monseigneur d'Orleans.

Ceux-ci n'ont point combattu à la Barriere périlleuse, ni au Carrefour tenébreux; mais ont combattu au Champ de l'Epine, & en la Forest Dévoiable.

Le seiziéme jour dudit mois furent reçus deux Escus, où il n'y avoit point de nom; car ceux à qui ils appartenoient, ne le voulurent pas dire.

Tous lesquels Seigneurs & Gentilshommes, tant les Tenans comme les Assaillans, firent de tres-beaux combats devant les Dames à toutes les Emprises; mais ce qui fut de plus agréable, c'estoit de voir aller les dix Chevaliers Tenans avec leurs Maîtresses dans la Forest Dévoiable, comme Chevaliers errans, cherchans leurs avantures, estans tous superbement armez & vétus à merveilles; car tant que dura ce Pas ils changérent tous les jours d'armes, d'habits, de chevaux, de caparaçons & de bardes. Et lesdits Chevaliers & Dames cherchans dans cette forest leurs avantures, trouvoient plusieurs Maîtres d'Hostels, desquels les principaux estoient François de Coignac Seigneur de Nelle, & Guillaume de l'Isle Seigneur de Marivaux, qui leur donnoient

force confitures & autres eſpiceries, avec de l'hypocras blanc & clairet, juliets & ſirops violats, &c. Les Iuges de ce Pas, furent

Monſeigneur de la Roche-guyon.
Monſeigneur de Montmorancy.
Monſeigneur le Bailly de Giſors.
Monſeigneur le Bailly de Senlis.
Monſeigneur du Bellay.
Ambroiſe de Villier, Seigneur de Vallerengouiart.

Les principales Dames qui aſſiſtérent à ce noble Pas, tant de France que de Normandie, furent

Madame de Montmorancy.
Madamoiſelle de Fouſſeux.
Madame de Sandricourt.
Madame de Mouſſeures.
Madamoiſelle du Bellay.
Madamoiſelle de Frouville.
Madamoiſelle de Thun.
Madamoiſelle de Saint Cire.
Madame du Home.
Madame de Tellan.
Madamoiſelle Denneboſt.
Madamoiſelle de Monterolly.
Madamoiſelle de Meſy.
Madamoiſelle de Bouvetot.

Et eſtoient, dit l'Hiſtoire, leſdites Dames & Damoiſelles ſi honneſtement & richement habillées, que chacun Noble homme devoit avoir courage, & prendre plaiſir de faire quelque choſe pour l'amour d'elles, &c.

Mais pour faire voir avec plus d'intelligence la façon & les cerémonies, qui eſtoient obſervées aux Empriſes que faiſoient en temps de paix les plus valeureux Chevaliers du temps paſſé; I'ay crû en devoir donner aux curieux trois des plus belles qui ſe ſoient faites. La premiére eſt de treize Chevaliers portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame blanche, en l'année 1400. La ſeconde eſt l'Empriſe d'Antoine d'Arces, Seigneur de la Baſtie en Dauphiné, ſurnommé le Chevalier Blanc, & de trois autres Chevaliers ſes aides, faite en l'année 1505. La troiſiéme eſt celle du Chevalier Sauvage à la Dame Noire, en l'année 1506. Piéces au reſte dont le Lecteur doit faire beaucoup de cas, puiſque jamais elles n'ont eſté imprimées, & qu'elles ne ſe trouvent qu'en deux ou trois cabinets de France.

L'EMPRINSE DE TREIZE CHEVALIERS, portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame Blanche.

A TOVS CEVX QVI CES PRESENTES LETTRES VERRONT, Iean, Seigneur de Soleville, Chevalier, Conſeiller, Chambellan du Roy noſtre Sire, & Garde de la Prevoſté de Paris, SALVT. Sçavoir faiſons que nous, l'an de grace mil quatre cens, le Ieudy ſixiéme jour du mois de Mars, viſmes vne lettre du Roy noſtre Sire ſeellée de ſon grand ſeel en double queuë, deſquelles la teneur s'enſuit. CHARLES par la grace de Dieu, Roy de

France ; A tous ceux qui ces préſentes lettres verront , Salut. Sçavoir faiſons , Nous avoir vû certaines lettres d'vne Emprinſe , faite par noſtre feal Chevalier & amé couſin , Charles d'Albret , & par noſtre amé & feal Chevalier , Conſeiller & Chambellan Iean le Maingre, dit Bouciquaut, Maréchal de France, & avec eux Gieffroy le Maingre dit Bouciquaut , Iean de Ligniéres , Iean de Chambrillac , Iean de Bonnebaut , Bernard de Chaſtelbaiart , François d'Aubriſcourt , Iean de Torſy , Iean de Château-Morant , Raoul Seigneur de Gaucourt , Guillaume de Coleville & Iean Bectoz : deſquelles lettres la teneur s'enſuit , A toutes nobles & hautes Dames, & Damoiſelles, & à tous Seigneurs, Chevaliers & Eſcuiers , aprés toutes recommandations, font à ſçavoir les treize Chevaliers, Compagnons portans en leur deviſe l'Eſcu vert à la Dame Blanche.

PREMIEREMENT , que pource que tout Chevalier eſt tenu de droit de vouloir garder & défendre , l'honneur , l'état , les biens , la renommée , & l'heritage de toutes Dames & Damoiſelles de noble lignée, & que iceux entre les autres , tres-deſirans de le vouloir faire , les prient & requiérent que ſi aucune ou aucunes, eſt ou ſont par outrage ou force diminuées à amendries des choſes deſſuſdites , que celle ou celles à qui le tort ou force ſera faite , veuïlle ou veuïllent venir ou envoyer requerre l'vn deſdits Chevaliers , tous ou partie d'iceux , ſelon ce que le cas le requerra , & le requis de par ſadite Dame ou Damoiſelle , ſoit vn , tous , ou partie , ſont & veulent eſtre tenus de mettre leur corps pour leur droit des premier garder & défendre , en contre tout autre Seigneur & Chevalier ou Eſcuier , en tout ce que Chevalier ſe doit, ou peut employer au meſtier des armes de tout leur pouvoir , de perſonne à perſonne , ou juſques au nombre deſſuſdit, & au deſſous tant pour tant, & que en brefs jours apres la requeſte à l'vn , tous , ou partie d'iceux faite de par leſdites Dames ou Damoiſelles, ils veulent preſtement eux mettre en tout devoir d'accomplir les choſes ſuſdites, ſi brief que faire ſe pourra : & s'il avenoit , que Dieu ne veuïlle , que celuy ou ceux qui par leſdites Dames ou Damoiſelles ſeroient requis euſſent eſſoine raiſonnable, afin que leurs beſoignes ne ſe peuſſent en rien retarder , qu'il ne priſt concluſion deuë, le requis ou les requis ſeront tenus de bailler preſtement de leurs compagnons , par qui ledit fait ſeroit & pourroit eſtre mené à chief & accomply.

ITEM , ſe aucuns Seigneurs , Chevaliers ou Eſcuiers de noble lignée , & ſans villain reprouche , ont volonté de faire aucune requeſte , en ont fait ou font aucuns veux de faire & accomplir aucunes armes quelles qu'ils ſoient ou fuſſent honorables & deuës

de faire, pour ce qu'il eſt à penſer certainement que leſdites Requeſtes & veux ils ont grand voulonté de les mettre à chief pour eux oſter de peine ; & afin que plus legiérement ils puiſſent trouver accompliſſement de leur deſir ; iceux Chevaliers deſſus nommez, tous, vn, ou partie d'iceux, à qui iceux voans & requerans voudra, ou voudront adreſſer leurſdits veux & requeſtes, à l'aide de Dieu ſeront ou ſera preſt, celuy ou ceux qui en ſera ou ſeront requis, tous, vn, ou partie d'iceux, ſelon que le cas le requerra, de faire & accomplir leſdites armes à eux requiſes. Et pour mettre le fait à exécution deuë, veulent trouver Iuge à leur pouvoir, dedans quarante jours aprés la requeſte à eux faite, & la deviſe des Armes, & pluſtoſt ſi faire ſe peut. Et aprés que ledit Iuge ſera trouvé, d'eſtre preſt ou preſts au chiefs de trente jours, quelque jour que le Iuge voudra, pour donner tout accompliſſement audit fait. Et aux cas que iceux ne pourront trouver Iuge, celuy ou ceux qui aura ou auront fait leſdites requeſtes & veux, le veuillent pourchaſſer convenable, tel que par raiſon doit ſuffire, & leſdits Chevalier ou Chevaliers deſſus nommez, ſera ou ſeront preſts de partir pour y aller trente jours aprés que l'on leur aura fait à ſçavoir qui ſera le Iuge : & s'il eſt beſoin d'avoir ſaufconduit ou autre ſeureté, ceux qui trouveront le Iuge, ſeront tenus de le faire avoir tel, comme au cas appartiendra.

ITEM, pource qu'il pourroit avenir que plus d'vn pourroit adreſſer ſon veu & requeſte à aucun des Chevaliers deſſus nommez, iceluy Chevalier ſeroit tenu de l'accomplir à celuy qui premier luy auroit fait à ſçavoir, & cela fait & fourni, ſe Dieu le gardoit d'eſſoine, aprés accompliroit à l'autre.

ITEM, au cas que aucun ou aucuns deſdits Chevaliers deſſus nommez, auroit eſſoine raiſonnable & honneſte de non pouvoir accomplir les choſes à luy requiſes, il ſeroit ou ſeront tenus de bailler l'vn de leurs Compagnons, lequel qu'il luy plairoit, pour donner tout accompliſſement audit fait.

ITEM, s'il avenoit que dans tel nombre, comme les Chevaliers deſſus nommez ſont, ils fuſſent requis tous enſemble d'accomplir aucunes armes, quelles qu'ils ſoient ou fuſſent, & vn, ou aucuns d'iceux fuſſent en aucun voiage, ou euſſent aucune eſſoine raiſonnable, pourquoy ils ne peuſſent eſtre bonnement au jour que empris ſeroit la partie, à qui on le feroit à ſçavoir, puiſqu'ils n'en pourroient recouvrer à temps ; leurs Compagnons ſeroient tenus à leur pouvoir d'en mettre avec eux pour fournir le nombre deſſuſdit, pour accomplir toutes choſes à eux requiſes. Et s'ils eſtoient en lieu qu'ils ne peuſſent recouvrer leurs Compagnons, comme dit eſt, ne autre Compagnie, pour fournir ledit

nombre, iceux qui là seroient, ou qui se pourroient bonnement trouver ensemble, seroient tenus de tel nombre, comme ils seroient, de faire & accomplir toutes choses, comme dessus est dit.

ITEM, s'il avenoit que aucune ou aucunes Dames ou Damoiselles eussent requis le secours & aide de l'vn de tous, ou de partie desdits Chevaliers, & aprés la requeste faite de par lesdites Dames ou Damoiselles, aucun ou aucuns Seigneurs Chevaliers ou Escuiers pour leur requeste & veux accomplir s'adressassent à eux d'aucunes armes quelles qu'elles soient ou fussent comme dessus est dit, lesdits Chevaliers ou aucuns d'iceux seroient tenus, comme raison est, de faire & accomplir le secours & service de ladite Dame ou Damoiselle premiérement, & cela fait donner accomplissement ausdites armes, dequoy on se seroit à eux adressé. Et se ainsi estoit que aucun ou aucuns Seigneurs, Chevaliers ou Escuiers, pour leurs veux & requeste accomplir, s'estoient ou fussent adressez d'aucunes armes à aucun des Chevaliers dessus-nommez, & depuis aucune Dame ou Damoiselle requist pour son aide celuy mesme Chevalier; en ce cas il pourra eslire, lequel qu'il luy plairoit, & à present se Dieu le gardoit d'essoine, donner tout accomplissement au surplus.

ITEM, que se aucuns des Chevaliers dessus-nommez, tous, ou partie d'iceux, estoient ou fussent requis pour aucuns veux, ou requeste accomplir, de faire aucunes armes, & depuis la requeste à eux faite aucun ou aucuns autres Seigneurs, Chevaliers ou Escuiers s'adressoient à celuy ou ceux mesmes Chevaliers de combattre à outrance, les requis, soit vn ou plusieurs, se leur plaist, peuvent delaisser les armes pour prendre la bataille.

ITEM, & se aucuns Chevaliers ou Escuiers s'adressoient ou pour leurs veux accomplir de leur volonté, ou autrement, à iceux treize Chevaliers, ou à l'vn deux, pour combattre à outrance, comme dit est, requissent que les vaincu ou vaincus fust ou fussent prisonniers des vainqueur ou vainqueurs, en celuy cas, & tout autre œuvre seroit avisée vne somme d'argent du consentement des parties, & par l'ordonnance du Iuge devant qui ils combattroient, & celuy ou ceux qui seroit ou seroient outrez & desconfits, demeureroit ou demeureroient, prisonnier ou prisonniers en la main du Iuge dessusdit, jusques à ce qu'ils auroient payé & contenté, payez ou contentez, celuy ou ceux qui les auroit ou auroient outrez, d'icelle somme tant seulement qui paravant auroit esté ordonnée, & icelle payée s'en pourroit ou pourroient aller tous quittes.

ITEM, & se aucun ou aucuns mouroient en la bataille ou

toſt aprés, pour achoiſon d'icelle ils ſeroient en ce cas quittes de payer aucune finance.

ITEM, ſe aucun ou aucuns des treize Chevaliers deſſuſdits, le temps durant de leur Empriſe, alloit ou alloient de vie à trépaſſement, ou euſt ou euſſent eſſoine raiſonnable de non pouvoir plus bonnement porter armes; les autres Compagnons en ce cas ſeroient tenus de mettre d'autres avecques eulx, pour reamplir & fournir toûjours ledit nombre

ITEM, que les Chevaliers ſuſnommez ont empris, & veulent donner accompliſſement à toutes les choſes deſſuſdites & écrites, de tout leur loyal pouvoir à l'aide de Dieu, noſtre Dame, par l'eſpace de cinq ans, à commencer à compter du jour de la datte de ces préſentes, & porter leur Deviſe ledit temps durant. Et afin que toutes celles & ceux qui de ces choſes orront parler, ſçachent & tiennent fermement que les volontez deſdits Chevaliers ſont fermées de toutes ces choſes accomplir, & auſſi que l'on y adjoûte plus grand foy, ils ont fait ſeeller ces Lettres patentes chacun du ſeau de ſes Armes, & chacun y mettre ſon nom par eſcrit, qui furent faites le jour de Paſques Fleuries, 11. jour de Avril l'an de grace, mil trois cens quatre-vins & dix-neuf; Et il ſoit ainſi que les treize Chevaliers deſſuſdits nous ayent ſupplié humblement que nous leur veuillions donner congié & licence de fournir, faire & accomplir tous les Articles contenus en leurs dites lettres d'Empriſe deſſus tranſcriptes, ſans lequel congié & licence ils ne pourroient mettre à effet à leur honneur, & comme ils dient. Pource eſt il que nous voulans condeſcendre à leur dite requeſte, & pour conſidération des bons & notables ſervices que ils & chacun d'eux nous ont faits ou temps paſſé en pluſieurs & maintes maniéres, font chacun jour, eſpérons qu'ils facent ou temps avenir; & auſſi pource que ladite Empriſe touche grandement leur avancement honorable, & pour certaines autres cauſes & conſidérations à ce nous mouvans, à iceulx treize Chevaliers à chacun d'eux avons donné & ottroyé, & par ces préſentes de grace eſpéciale, ſe meſtier eſt, donnons & ottroyons leſdits congié & licence, de fournir, faire & accomplir tous les Articles, & chacun d'iceulx contenus en leurs dites lettres de ladite Empriſe deſſus tranſcriptes par la forme & maniére, & durant le terme contenu & limité en icelles lettres d'Empriſe. Voulans auſſi que ſe ledit temps durant aucuns deſdits Chevaliers ſont ou eſtoient eſſoinez par mort, ou autrement, juſtement que celuy ou ceux qui ſeront mis ou ſubroguez en leur lieu par l'advis & ordonnance de noſdits Couſin & Mareſchal, & les autres qui ſeront denommez, joüiſſent & puiſſent joüir pareillement de noſtre préſente grace licence,

licence, & ottroy, comme font & pourront faire les deſſus nommez, & chacun d'iceulx ſans aucun refus ou empeſchement. Si donnons en mandement à tous Iuſticiers, Officiers & Subgiés de nous & de noſtre Royaume, & à chacun d'eulx ſi comme à l'vn apartiendra de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre, commis & à commettre, que de noſdits congié, licence & ottroy, faſſent, ſueffrent, & laiſſent leſdits Chevaliers, & chacun d'eulx en la maniére que dit eſt joïr & vſer plainement & paiſiblement, ſans leur faire ou ſouffrir eſtre fait ne à aucun d'eulx deſtourbier, ou empeſchement au contraire. En teſmoing de ce nous avons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres. Donné à Paris le 20. jour d'Avril l'an de grace mil quatre cens aprés Paſques, & de noſtre Regne le 20. Eſtoient icelles lettres ainſi ſignées, Par le Roy, Meſſieurs les Ducs de Berry, de Bourgongne & d'Orleans, & autres preſents, Ferron, Collation faite, & nous à ce preſent tranſcript, avons mis le ſeel de ladite Prevoſté de Paris, l'an & jour deſſuſdits. Signé, PORTECLEF.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE D'ANTOINE d'Arces, Seigneur de la Baſtie en Dauphiné, ſurnommé le Chevalier Blanc, & de trois autres Chevaliers ſes Aydes.

A L'HONNEVR ET LOVANGE DE DIEV NOSTRE CREATEVR & Redempteur IESVS CHRIST, & de ſa tres-glorieuſe & ſacrée Mere, S. Michel, S. George, S. Iulien, ſaincte Barbe, & de toute la Cour Celeſte de Paradis; Auſſi à l'exaltation de toute Nobleſſe. Conſiderant que le tres-noble & tres-excellent exercice d'armes donne conduite, & fait les Nobles par œuvres militaires parvenir à haute renommée, & par icelle vivre en perpetuelle memoire; Au moyen dequoy je Antoine d'Arces Seigneur de la Baſtie au païs de Dauphiné, par le vouloir & congé de tres-haute, tres-puiſſante, & tres-excellente Princeſſe la Reyne de France, Ducheſſe de Bretaigne, ma Souveraine Dame & Maiſtreſſe, d'aller voir & viſiter les Roys, Ducs, & Comtes, tant d'Angleterre, d'Eſpagne, Eſcoſſe, que Portugal, pour mon plaiſir, & en enſuivant les vertus & proüeſſes des anciens valeureux Chevaliers du temps paſſé, deſquels juſques à l'heure preſente fleurit en toute nobleſſe la vertueuſe renommée:

Me ſuis émeu de mon vouloir & plaiſir eſtre inventeur, en viſitant leſdits Royaumes porter au col vne Emprinſe blanche, & la faire à ſçavoir à tous Nobles hommes de nom & d'armes en chacun deſdits Royaumes, où j'eſpere trouver autant de bons Chevaliers qu'en nuls autres Royaumes Chreſtiens; Et qui y tou-

chera, ſera tenu parfournir & accomplir aux armes de la ſorte, & maniére, comme cy-aprés eſt declaré; Et ſeront tenus y toucher dedans le dixiéme jour aprés ladite declaration, & en touchant à ladite Emprinſe ſeront tenus me dire & declarer leur vouloir & intention, ſi c'eſt pour leur plaiſir, ou pour celuy de leur Dame, qu'ils veulent fournir leſdites armes.

Leſquelles armes ſe feront à cheval, & chevaux bardez, ſi bon leur ſemble, en harnois de guerre tout à blanc, depuis la teſte juſques aux pieds de telles pieces qu'ils voudront, ſans eſtre camponnez, guindez, ni attachez en quelque maniére que ce ſoit.

Item, les chevaux ſont reſervez, tant de lance, eſtoc, que d'épée, & qui les tuë ou bleſſe en ſera tenu payer cinq cens écus, & les armes finées par luy, reſervé que ce fut de choc; en ce cas en pourra reprendre vn autre ſur le champ pour mettre fin à ſon Emprinſe.

Leſdites lances ſeront à fers émoulus trempez & aſſerez, les eſtocs & épées trenchants & poignants. Ledit Seigneur de la Baſtie en fournira, dont les venans auront le choix, & leur ſeront préſentées par ledit Officier d'armes, ou Gentilhomme à ce commis.

Et leſdits Gentilshommes qui auront touché à ladite Emprinſe, & qui auront promis fournir auſdits armes, ſeront tenus deux jours devant ledit combat apporter leur Eſcu armoié de leurs Armes, & timbré de leurs timbres audit Officier d'armes, ou Gentilhomme à ce commis, pour les recevoir.

Item, & pour mettre fin & conclurre aux articles des ſuſdits, ledit Seigneur de la Baſtie, ſurnommé le Chevalier Blanc, eſt accompagné de trois autres Chevaliers ſes Aides, nommez Gaſpar de Montauban, Seigneur d'Aix, Aymon de Salvaing, Seigneur de Boiſſieu, & Imbaud Rivoire, Seigneur de Romanieu, qui eſt entre tous juſques au nombre de quatre, & pour chacun deſdits Royaumes vn, leſquels feront auſſi les faits d'armes cy-deſſus declarez ſelon l'Emprinſe, contre tous venans, Gentilshommes de nom & d'armes par l'eſpace de cinq ſemaines. Et du tout ſous le bon plaiſir & vouloir du Roy, où ſe feront leſdites armes.

Et pour donner plus grande ſeureté aux Nobles hommes qui voudront fournir auſdites armes, & en ſigne de verité, ay ſigné ces preſens articles de mon ſeing manuel, enſemble les trois Chevaliers ſuſdits mes Aides, & avons nos Armes armoiées & timbrées de nos timbres cy-mis, l'an mil cinq cens & cinq, le 8. jour de Ianvier.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE du Chevalier Sauvage à la Dame noire.

ETERNEL Dieu qui toutes choses créa, & ordonna à sa benoite loüange, & qui riens ne fit en vain; mesme son Fils commanda à ses Apostres qu'ils veillent contre le vice d'oisiveté, aussi à vn chacun selon sa vocation, tant les Spirituеux comme les Temporeux, dont sommes tenus de le loüer, le remercier & servir chacun en son estat & des dons receus de luy; connoissant que le tres-haut, tres-excellent & ancien exercice d'armes, qui est mere & nourrice de vertus & ennemie des vices, lequel print son premier commencement aux cieux, comme nous est montré aussi figuré au viel & nouveau testament de Michel, David & Machabeus; par quoy il est aux Chevaliers plus loüable ledit exercice, & principalement au service de Dieu à l'encontre des Infidelles, non seulement permis, mais meritoire: Et aussi que le noble art de Chevalerie ne peut estre parfaitement cogneu sans grande accoustumance & continuel exercice; Pour ce & à la loüange de Dieu & de sa tres glorieuse & sacrée Mere, S. Michel, S. Andrieu, S. George, se est émeu vn Chevalier Sauvage à la Dame noire, ensemble deux Chevaliers ses Aydes, lequel s'est transporté en ce Royaume, dont il a oüy grand bruit de continuelle exercitation de bataille singuliere, ayant son vouloir & intention de visiter plusieurs païs & quartiers du monde, & là passer vne partie de son temps audit exercice, & principalement à l'augmentation de nostre Foy selon son pouvoir. Connoissant que telle chose ne se peut faire sans grands dangers ne deshonneurs qui luy pourroient advenir par faute dudit exercice, & aussi pour donner exemple à toutes gens de noble & haut courage de mieux hanter ledit exercice, & pour mieux cognoistre leurs bonnes vertus, qui pour le temps advenir les voudroient aller employer à l'encontre desdits Infidelles, dont à jamais en seroit la memoire perpetuelle. Ledit Chevalier Sauvage à la Dame noire, ensemble ses deux Chevaliers, ayans le vouloir & congé de tres-haut tres-excellent & tres-puissant Prince le Roy des Escossois, de porter & faire les faits d'armes cy-aprés declarez selon ses Emprinses, contre tous venans Gentilshommes de nom & d'armes par l'espace de cinq semaines.

Lesquelles Armes se feront en cedit Royaume & ville d'Edinbourg dedans le Camp de Souvenir, lequel sera entre le chasteau nommé des Pucelles, & le Pavillon Secret, & dedans ledit Camp sera l'arbre d'Esperance, lequel croist au jardin de Patience, por-

tant feüilles de plaiſance, la fleur de nobleſſe, & le fruit d'honneur; Et au bas dudit arbre ſeront attachez par l'eſpace de cinq ſemaines cinq Eſcus, l'vn aprés l'autre de différentes couleurs, en chacune ſemaine vn, dont le premier ſera blanc, le ſecond gris, le tiers vert, le quart de pourpre, & le cinquiéme d'or; auſquels & à chacun deſdits Eſcus aura vne lettre d'or, couronnée du nom dudit Chevalier Sauvaige & de ſa Dame, enſemble deſdits Chevaliers, & pareillement de leurs Dames, laquelle lettre eſt cy-deſſus miſe par ſignature.

Et premierement, commenceront leſdites armes à cheval armé à blanc à ſix courſes de lance en lice, à fer émolu, trempé, & aſſeré, pour le moins & du ſurplus, courront juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, & outre leſdites courſes vne pour la Dame qui la requerra; Et ſi celuy qui la requerra faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu envoyer vne verge d'or, à la Dame de celuy à qui le cas ne ſera advenu, & ſe rendre à la mercy du meffait qui luy eſt ſurvenu.

Item, d'autres à cheval ſans lice en harnois de guerre, armé à blanc depuis la teſte juſques aux pieds, ſans eſtre cramponné, guindé, ny attaché par autant de courſes de lance à fer émolu, trempé & aſſeré, qu'il y ait attainte, rompure, ou perte de lance, pour le moins, & du ſurplus juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, comme deſſus eſt dit, & vne courſe pour la Dame qui la requerra; Si ledit requerant faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu d'envoyer ladite verge d'or, comme deſſus eſt dit, & leſdites courſes eſtre paſſées, mettrons la main aux eſpées poignans & tranchans, deſquelles combattrons d'eſtoc & de taille juſques au nombre de neuf coups pour le moins, & du ſurplus juſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, & plus autres trois pour la Dame qui les requerra; Et s'il advient que ledit requerant en cedit nombre deſdits neuf coups, ou de ceux de la volonté des Iuges & Dames perdit ſon eſpée, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre ſans ſon cheval, ne pourra combattre leſdits trois de la Dame.

Item, les chevaux ſont reſervez tant de lance que d'eſpée, & qui les tuë ou bleſſe ſondit nombre ſera failly & mis hors du camp.

Item, & pource que pluſieurs pourroient venir, qui plus deſireroient à voir l'experience dudit Exercice à pied que à cheval, ledit Chevalier à la Dame noire, enſemble leſdits deux Chevaliers eſt fort deſirant de complaire à toutes gens de bien qui leſdites Armes voudront accomplir, leſquelles ſe feront en trois manieres.

La premiere, sera en harnois blanc vn Escu au col ou au bras, à vn geƈt de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chacun vne espée poignant & tranchant d'estoc & de taille, & ledit geƈt de lance estre poussé, mettrons la main ausdites espées pour s'en ayder quand besoin sera jusques au nombre de sept coups pour le moins, & du surplus tousjours jusques au plaisir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la Dame qui les requerra, & si ledit requerant perdoit son espée au nombre desdits sept coups, ou ceux de la volonté des Iuges & Dames, ou que de luy fut sang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra combattre ceux de ladite Dame.

Secondement, autres à pied en harnois blanc, vn geƈt de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chacun vne courte-dague & espée à deux mains poignant & tranchant d'estoc & de taille; Et ledit geƈt de lance estre passé, mettront la main ausdites espées, pour s'en aider quand temps sera, jusques au nombre de cinq coups pour le moins, & du surplus tousjours jusques au vouloir & plaisir des Iuges & Dames, & outre cela trois pour la Dame qui les requerra. Et si ledit requerant perdoit son espée audit nombre desdits cinq coups, ou de ceux du plaisir & vouloir desdits Iuges & Dames, ou qu'il y eut de luy sang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra venir à ceux de ladite Dame.

Item, semblablement à pied armé d'armes blanches la hache au poing à vn geƈt de lance, & vne courte dague pour s'en aider quand besoin sera, & ledit geƈt de lance estre passé, combattrons de ladite hache jusques au nombre de cinq coups pour le moins, & du surplus tousiours jusques au bon plaisir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la Dame qui les requerra; Et si ledit requerant perdoit sadite hache au nombre desdits cinq coups, & de ceux du vouloir desdits Iuges & Dames, ou que de luy fut sang tiré ou porté par terre, ne pourra avoir ceux de ladite Dame.

Item, seront tenus lesdits Gentilshommes, tant à pied que à cheval entrer en camp armez de toutes leurs armes la veuë baissée, ensemble leurs lances & espées, haches & courtes dagues en la propre forme & maniere qu'ils voudront accomplir lesdites Armes, & n'y entrera autres hommes avec eux, reservez ceux qui courront en lice, lesquels auront vn Gentilhomme qui là sera pour les servir.

Item, seront tenus les venants, venir droit audit Arbre le premier jour d'Aoust, que les Armes commenceront, & toucheront audit Escu blanc gardé de la Dame noire, accompagnée de Sau-

vages, trompettes, & tous inſtruments; Et là ſeront avec ladite Dame les Roys d'armes & Héraults qui là ſeront, comme pour les recevoir en declairant avec quelles armes ils veulent fournir, & delivrer leur Eſcu armoyé de leurs Armes & timbré de leur timbre, enſemble leur nom & ſurnom, afin qu'ils ſoient receus chacun en leur rang.

Item, s'il advient que l'vn deſdits baſtons rompe, tant lances, eſpées, haches & courtes dagues, incontinent leur en ſera preſenté d'autres par vn officier d'armes, qui ſera commis pour ce faire.

Item, & ceux qui requerront leſdits coups de lances, haches, eſpées, & courtes dagues perdent l'vn deſdits baſtons, ou que d'eux fuſt ſang tiré, ou du corps porté par terre, ſeront tenus incontinent entrer audit jardin, & venir devers ladite Dame noire luy preſenter vn cœur d'or.

Item, les lances & demies ſeront à fer émolu, trempé & aſſeré, les eſpées & courtes dagues poignants & tranchants d'eſtoc & de taille, ledit Chevalier à la Dame noire en fournira, dont leſdits venants en auront le choix, enſemble des haches, leſquels tous baſtons ſeront envoyez aux Iuges, & préſentez pour les leur livrer par l'officier d'armes.

Item, & chacun deſdits Gentilshommes & eſtrangers qui en cedit Royaume ſe tranſporteront pour accomplir leſdites Armes pourront combattre en toutes & chacune deſdites Emprinſes qu'il leur plaira, pourveu qu'en touchant audit Eſcu, ils le declarent audit officier d'armes, & qu'ils ne pendent l'vn de leurſdits baſtons, ou que d'eux fuſt ſang tiré, ou du corps porté par terre, comme deſſus eſt dit. Et dureront leſdites Armes par l'eſpace deſdites cinq ſemaines, reſervant les Feſtes & Vendredis.

Et ſi aucun Gentilhomme y eſtoit à qui il ſemblât que leſdites Armes eſtre accomplies ne fuſſent raiſonnables en le declarant auſdits officiers d'armes, ledit Chevalier SAVVAIGE, enſemble ſes deux Chevaliers mettront peine de luy accomplir ſa volonté.

Et leſdites Armes eſtre finées ſeront delivrez les prix, tant à ceux de dehors qu'à ceux de dedans en toutes les cinq manieres comme il appartiendra, & ſera du tout remis & adviſé par les Iuges & Dames.

Item, & ſi ainſi eſtoit qu'aucuns fuſſent occupez au ſervice de leurs Princes ou Seigneurs, leſquels ne ſe peuſſent tranſporter en cedit Royaume audit mois d'Aouſt, ledit Chevalier SAVVAIGE accompagné deſdits deux Chevaliers, comme deſſus eſt dit, ayant touſiours ſon bon vouloir de complaire à tous Gentilshommes

pour l'experience dudit exercice desdites cinq Emprinses, les recevra ausdites armes, toutes & quantes fois que leur plaira venir par l'espace d'an & jour ensuivant.

Item, ledit Chevalier, ensemble lesdits Chevaliers, ayans les articles declarez audit Prince, à leur grande priére, supplication, & requeste luy a ottroyé d'accomplir le contenu desdits articles en sondit Royaume, dont tous Gentilshommes de nom & d'armes qui y voudront venir, se pourront transporter, ensemble leurs harnois & chevaux sans autre congé de luy, & seront bien receus, & en signe de verité des articles dessusdits, ledit Chevalier a signé iceux d'vne lettre couronnée comprenant son nom, ensemble des deux Chevaliers & de leurs Dames.

Aujourd'huy 22. jour de Ianvier mil cinq cens six, Ie Marchemonde Heralde de tres-haut, tres-excellent & tres-puissant Prince le Roy des Escossois, certifie que vers moy s'est adressé vn Noble homme étranger, surnommé le Chevalier SAVVAIGE à la Dame noire, accompagné de deux Chevaliers ses Aides, lequel m'a montré & délivré par escrit les presens Articles dessusdits à luy ottroyez sur le congé du Roy mondit Souverain Seigneur, lesquels ledit Chevalier a signez d'vne lettre couronnée de son nom, ensemble lesdits deux Chevaliers & leurs Dames, lequel m'a tres-instamment prié & requis comme Officier d'armes, vouloir signer iceux, dedans lesquels sont insérées & contenuës les Emprinses qu'ils pretendent faire & fournir envers tous & contre tous Nobles hommes de nom & d'armes, qui lesdites Armes voudront accomplir, qui se feront le premier jour du mois d'Aoust; l'an mil cinq cens sept aprés ensuivant, en la ville d'Edimbourg. Et afin que plus grande foy y fust ajoûtée, j'ay iceux dits Articles signez de ma main par le commandement du Roy mondit Souverain Seigneur, l'an & jour dessusdits, MARCHEMONDE HERALDE.

La part que je dois prendre à l'honneur du Dauphiné ma patrie, m'oblige de faire mention d'vn Pas, qui fut dressé à Lion par Messire Claude de Vauldré, Gentilhomme du Comté de Bourgogne, pendant le sejour que le Roy Charles VIII. y fit, où Messire Pierre Terrail, Seigneur de Bayard, surnommé le Chevalier sans peur, & sans reproche, Gentilhomme Dauphinois, sortant de page, aquit tant de gloire & d'honneur, que cette action fut receuë pour vn présage de la haute estime qu'il s'aquit depuis. Le recit en est fort beau dans l'histoire de sa vie, écrite par celuy qui s'est qualifié le loyal serviteur, aux Chapitres 6. 7. & 8. *Le Roy de France* (dit-il) *alla visitant son Royaume, & deux ou trois ans aprés se retrouva audit Lyon, où il arriva vn Gentil-*

homme de Bourgogne qu'on nommoit Meßire Claude de Vauldré, appert homme d'armes, & qui desiroit à merveilles de les suivre. Si fit supplier au Roy que pour garder d'oisiveté tous jeunes Gentilshommes luy voulût permettre de dresser vn Pas, tant à cheval, comme à pied, à course de lance & coups de hache, ce qui luy fut accordé. Car le bon Roy ne demandoit aprés le service de Dieu, dont il estoit assez soigneux, que joyeux passe-temps. Si dressa son affaire iceluy meßire Claude Vauldré, le mieux qu'il peut, & fit pendre ses Escus, où tous Gentilshommes qui avoient desir d'eux montrer, venoient toucher, & se faisoient inscrire au Roy d'armes, qui en avoit la charge. Vn jour passoit par devant les Escus, le bon Chevalier, qui desia par le nom que le Roy luy donna à Esnay, estoit de chacun appellé Picquet; Et le reste, qui merite la curiosité du Lecteur, qui ne sçauroit lire ces trois Chapitres sans vn extresme plaisir; Et parce que le chapitre 10. de cette histoire, sur le sujet du Tournoy qui fut publié à Ayre par le Chevalier Bayard, contient beaucoup de particularitez concernant la forme des Pas & des Tournois, qui meritent d'estre sçeuës, je l'ay voulu faire extraire aux mesmes termes qu'il est couché.

COMMENT LE BON CHEVALIER FIT CRIER dedans Ayre vn Tournoy pour l'amour des Dames, où il y avoit pour le mieulx faisant vn brasselet d'or, & vn bel diamant pour donner à sa Dame.

COMBIEN que grand besoing eust de repos le bon Chevalier sans peur & sans reproche, à cause du long travail, pour le propos que luy avoit tenu son compaignon Tardieu, ne dormit pas trop la nuict: ains pensa comment seroit fondé son Tournoy. Ce qu'il meit en son entendement, & delibera en soy mesme de l'executer, comme vous orrez. Car quand Tardieu le veint veoir le matin, & luy amena le Trompette, trouva desia par escript l'ordonnance comment debvoit estre ledict Tournoy. Qui estoit telle. C'est que Pierre de Bayard jeune Gentil-homme & apprentif des Armes, natif du Daulphiné, des Ordonnances du Roy de France, soubs la charge & conduicte de hault & puissant Seigneur Monseigneur de Ligny, faisoit crier & publier vn Tournoy, au dehors de la ville d'Ayre, & joingnant les murailles à tous venans, au vingtiesme jour de Iuillet, de trois coups de lance sans lice, à fer esmolu, & en harnois de guerre, & douze coups d'espée, le tout à cheval. Et au mieulx faisant donnoit vn brasselet d'or esmaillé de sa livrée, & du poids de trente escus. Le lendemain seroit combatu à pied à poux de lance, à vne barriere, de la

la hauteur du nombril; & apres la lance rompuë, à coups de hache, jusques à la discretion des Iuges, & de ceulx qui garderoient le camp; & au mieulx faisant donnoit vn diamant du prix de quarante escus. Quand Tardieu eust veu l'ordonnance, il dit, Par Dieu compaignon, jamais Lancelot, Tristan, ne Gauvain ne feirent mieulx. Trompette allez crier cela en cette ville, & puis irez de garnison en garnison d'icy à trois jours, pour en advertir tous nos amis. Il faut entendre qu'en la Picardie y avoit pour lors sept ou huict cents hommes d'armes, comme la compaignée du Mareschal des Cordes, celle des Escossois, du Seigneur de la Palisse, vertueux & triomphant Capitaine, & de plusieurs autres, qui par le dict trompette feurent informez du Tournoy. Si se meirent en ordre ceulx qui s'y voulurent trouver, car le terme n'estoit que de huict ou dix jours; toutesfois il ne s'en trouva pas si peu qu'ils ne fussent quarante, ou cinquante hommes d'armes sur les rencs. En ces entrefaictes, & en attendant le desiré jour, arriva ce gentil Chevalier le Capitaine Louys d'Ars, lequel feut tres-joyeulx d'estre venu d'heure, pour en avoir son passetemps. Sa venuë sceuë par le bon Chevalier, luy alla faire la reverence, & se feirent grand chere l'vn à l'autre; encores pour mieulx renforcer la feste, le lendemain arriva son compaignon Bellabre, qui donna grand esjoüyssement à toute la compaignée. Si se delectoient tous les jours à essayer leurs chevaulx, & faire banquets aux Dames, où entre autres le bon Chevalier feit tres-bien son debvoir, de sorte que les Dames de la ville & plusieurs autres de alentour, qui estoient venuës pour estre au Tournoy, luy donnoient le los sur tous les autres, dont toutesfois ne se mectoit en orgueil. Or veint le jour ordonné pour commencer le dict Tournoy, que chascun se meit sur les rencs. L'vn des Iuges estoit le bon Capitaine Louys d'Ars, & le Seigneur de Sainct Quentin, Escossois, l'autre. Si se trouverent les Gentils-hommes sur les rencs, qui feurent nombrez à quarante-six, & par sort sans tromperie feurent partis, vingt & trois d'vn costé, & vingt & trois d'vn autre; & ceulx estans prests pour commencer à bien faire, la trompette va sonner, & apres declara de poinct en poinct l'ordre du Tournoy. Si conveint au bon Chevalier se presenter le premier sur les rencs, & contre luy veint vn sien voisin du Daulphiné, nommé Tartarin, qui estoit fort rude homme d'armes. (*C'estoit Aymon de Salvaing, Seigneur de Boissieu, surnommé Tartarin par soubriquet, comme Bayart Picquet, suivant la coustume de ce temps-là. Il en est fait souvent mention soubs le mesme nom de Tartarin, dans le Tournoy qui fut fait à Paris, à l'entrée de la Reyne Marie d'Angleterre, femme de Louys XII. l'an 1514.*) Si laisserent courre

l'vn à l'autre ; de sorte que le dict Tartarin rompit sa lance à demy pied du fer, & le bon Chevalier l'assenna au hault du grand gardebras, & meit sa lance en cinq ou six pieces, dont trompettes sonnerent impetueusement; car la jouste feust belle à merveilles. Et apres avoir parfourny leur poindre, retournerent pour la seconde, & feut telle l'adventure de Tartarin, que de sa lance faulsa le gardebras du bon Chevalier, à l'endroict du canon, & cuydoient tous ceulx de la compaignée qu'il eust le bras percé. Le bon Chevalier luy donna au dessus de la veuë, & luy emporta vn petit chappelet plein de plumes. La tierce lance feust aussi bien, ou mieulx rompuë, que les deux autres. Leurs courses faictes, veint Bellabre, & contre luy se prepara vn homme d'armes, Escossois, qu'on nommoit le Capitaine David de Fougas, qui pareillement feirent de leurs trois lances ce qu'il estoit possible à Gentils-hommes de faire; & ainsi deux contre deux jousterent, jusques à ce que chascun eust parfourny ses courses. Apres conveint combatre à l'espée, & commença selon la premiere ordonnance, le bon Chevalier, qui du troisiesme coup qu'il donna, rompit son espée en deux pieces, & du reste feist si bien son debvoir jusques au nombre des coups ordonnez, que mieulx n'eust sceu faire. Apres veindrent les autres selon leur ordre ; & pour vn jour, au rapport de tous les voyans, mesme ainsi que dirent les deux Iuges, ne feust jamais mieulx couru de lance, ne combatu à l'espée. Et combien que chascun le feist fort bien, les mieulx faisans feurent le bon Chevalier, Bellabre, Tartarin, le Capitaine David, vn de la compaignée de Monseigneur des Cordes, nommé le Bastard de Chimay, & Tardieu. Quand veint sur le soir, que chascun eust faict son debvoir, se retirerent tous au logis du bon Chevalier, qui avoit faict dresser le soupper triomphamment, où il y eut force Dames ; car de dix lieuës alentour toutes celles de Picardie, ou la pluspart, estoient venuës veoir ce beau Tournoy, & y feust faict grande & triomphante chere. Apres le souper y eut danses, & plusieurs autres esbatemens, tant qu'il feust si tard, avant que personne se voulust ennuyer, que vne heure apres minuict sonna. Alors s'en allerent les vns aprés les autres en leurs logis, menans les Dames jusques au lieu où elles debvoient reposer. Si feust assez tard le lendemain avant qu'elles feussent bien esveillées, & croyez qu'il n'y en avoit nulles, qui se lassassent de donner merveilleuse loüenge au dict bon Chevalier, tant des armes que de l'honnesteté qui estoit en luy; car nul plus gracieux, ne courtois Gentil-homme n'eust-on sceu trouver en ce monde. Or pour parfaire ce qui estoit commencé, le lendemain les soldats tous ensemble se trouverent au logis de leur Capitaine Louys d'Ars, où estoit desia le bon

Chevalier, qui l'estoit venu prier de disner en son logis, avec le Seigneur de Sainct Quentin, en la compaignée des Dames du soir precedent, qui luy feust accordé. Il conveint aller oüyr Messe, laquelle chantée, eussiez veu les jeunes Gentils-hommes prendre les Dames pardessous les bras, & icelles mener parlans d'amours, & autres joyeulx devis, jusques au logis du dict bon Chevalier, où s'ils avoient faict bonne chere le soir devant, à disner la feirent encores meilleure. Gueres ne demeurerent Seigneurs, ne Dames au logis depuis le disner; car environ les deux heures chascun qui estoit du Tournoy, se tira sur les rencs, pour achever l'ordonnance du second jour, où celuy qui à son penser n'estoit pas pour avoir le prix de la premiere journée, esperoit avoir la seconde. Les Iuges, Seigneurs, & Dames arrivez sur le lieu, commencea le bon Chevalier sans peur, & sans reproche le Pas en la maniere accoustumée; & contre luy veint vn Gentil-homme de Hainault fort estimé, qui s'appelloit Hanotin de Sucre: qui pardessus la barriere à poux de lance se ruërent de grands coups, & jusques à ce qu'ils feussent par pieces. Apres prindrent leurs haches qu'ils avoient chascun de leur costé, & se ruërent de grands & rudes horions, tellement qu'il sembloit la bataille estre mortelle. Toutesfois enfin le bon Chevalier donna vn coup sur son adversaire à l'endroict de l'oreille; de sorte qu'il le feist tout chanceler, & qui pis est, agenoüiller des deux genoüils, & en rechargeant par dessus la barriere, luy feist baiser la terre, voulust ou non. Quoy voyant par les Iuges, crierent, Hola, hola, c'est assez, qu'on se retire. Apres ces deux, veindrent Bellabre, & Arnaulton de Pierreforade, vn Gentil-homme de Gascongne, lesquels feirent merveilles aux lances, qui feurent incontinent rompuës; puis veindrent aux haches, & se donnerent de grands coups: mais Bellabre rompit la sienne, parquoy les Iuges les departirent. Apres ces deux veindrent sur les rencs Tardieu, & David l'Escossois, qui feirent tres-bien leur debvoir. Si feit chascun en son endroict, de sorte qu'il estoit sept heures devant que chascun eust achevé. Et pour vn petit Tournoy, ceulx qui y estoient, veirent aussi bien faire qu'ils avoient veu de leur vie. Quand tout feut achevé, chascun se retira à son logis, pour soy desarmer; puis apres veindrent tous à celuy du bon Chevalier, où estoit le banquet apresté, & ja y estoient les deux Iuges, les Seigneurs d'Ars, & de Sainct Quentin, & toutes les Dames. S'il y eust devisé des deux journées ne fault pas demander, chascun en disoit ce qu'il luy sembloit; toutesfois apres le souper conveint en donner resolution, & par les Iuges declarer qui debvoit avoir les prix. Si en demanderent à plusieurs Gentils-hommes experimentez aux armes en leur foy, & puis apres aux Dames

en leur conſcience, & ſans favoriſer l'vn plus que l'autre. Enfin tant par les Gentils-hommes que par les Dames feut dict, que combien que chaſcun euſt faict ſi bien ſon debvoir que mieulx ne pourroit, ce neantmoings, à leur jugement, de toutes les deux journées le bon Chevalier avoit eſté le mieulx faiſant; parquoy remectoient à luy meſme, comme celuy qui avoit gaigné les prix, de donner ſes preſens où bon luy ſembleroit. Si y eut grande altercation entre les deux Iuges, à qui prononceroit la Sentence: mais le bon Capitaine Louys d'Ars pria tant le Seigneur de Sainct Quentin, qu'enfin promeiſt de le faire. Si ſonna la trompette pour faire ſilence, qui feut faicte. Si dict le dict Seigneur de Sainct Quentin: Meſſeigneurs qui eſtes icy tous aſſemblez, & meſmement ceulx qui ont eſté du Tournoy, dont Meſſire Pierre de Bayard a donné le prix par deux journées, Monſeigneur d'Ars, & moy, Iuges deleguez par vous tous à donner Sentence raiſonnable, où ſeront les dicts prix mieulx employez, vous faiſons à ſçavoir que apres nous eſtre bien deuëment enquis à tous les vertueux & honneſtes Gentils-hommes, qui ont eſté preſens à voir faire vos armes, & ſemblablement aux nobles Dames que voyez cy en preſence, avons trouvé que chaſcun a tres-bien & honneſtement faict ſon debvoir. Mais ſur tous la commune voix eſt que le Seigneur de Bayard, ſans blaſmer les autres, a eſté de toutes les deux journées le mieulx faiſant; parquoy les Seigneurs & Dames luy remectent l'honneur à donner les prix où bon luy ſemblera. Et s'adreſſant au bon Chevalier luy dit, Seigneur de Bayard, adviſez où vous les delivrerez. Il en feut tout honteux, & demeura vn peu penſif; puis apres dict, Monſeigneur, je ne ſçay par quelle faveur ceſt honneur m'eſt faict: il me ſemble qu'il en y a qui l'ont trop mieulx merité que moy; mais puis qu'il plaiſt aux Seigneurs & Dames que j'en ſoye Iuge, ſuppliant à tous Meſſeigneurs mes compaignons qui ont mieulx faict que moy, n'en eſtre deſplaiſans, je donne le prix de la premiere journée à Monſeigneur de Bellabre, & de la ſeconde au Capitaine David l'Eſcoſſois. Si leur feit incontinent delivrer les preſens, ny depuis homme ne femme n'en murmura, ains commencerent les danſes & paſſetemps. Et ne ſe pouvoient ſaouler les Dames de bien dire du bon Chevalier, qui tant feut aymé en la Picardie, qu'oncques homme ne le feut plus. Il y feut deux ans, durant lequel temps ſe feit pluſieurs Tournois & eſbatemens, où en la pluſpart emporta touſiours le bruit. Et la plus grande raiſon pourquoy tout le monde l'aymoit, c'eſtoit pource que de plus liberale ne gracieuſe perſonne n'euſt-on ſceu trouver ſur la terre; car jamais nul de ſes compaignons n'eſtoit deſmonté qu'il ne le remontaſt. S'il avoit vn

eſcu, chaſcun y partiſſoit. Quelque jeuneſſe qu'il euſt, la premiere choſe qu'il faiſoit quand il eſtoit levé, c'eſtoit de ſervir Dieu. Il eſtoit grand aumoſnier, & ne ſe trouva durant ſa vie homme, qui ſceuſt dire avoir eſté refuſé de luy en choſe dont il ait eſté requis, s'il a eſté en ſon poſſible. Au bout des deux ans le jeune Roy de France Charles entrepreint ſon voyage de Naples, où le Seigneur de Ligny alla: parquoy envoya de bonne heure querir le bon Chevalier; car cognoiſſant ſes vertus, & les honneſtes propos qu'on tenoit de luy, ne le vouloit pas laiſſer derriere.

DE LA DEVISE.

CHAPITRE QVARENTE-QVATRIE'ME.

L'VSAGE des Deviſes eſt fort ancien, & il n'y a point d'Hiſtoire ſacrée ou profane, où nous ne voyions qu'elles ont eſté pratiquées. Par vne peinture de choſe viſible, ou par vne bréve ſentence, quelque belle penſée eſt renduë en partie intelligible, & en partie cachée, ſans eſtre ſujéte à aucunes couleurs ou metaux particuliers; y en ayant de trois ſortes, à ſçavoir celles qui ont corps ſans ame, celles qui ont ame ſans corps, & celles qui ont corps & ame.

Les premiéres ſont des images ſymboliques & hieroglyphiques, qui ont eſté principalement en vſage parmi les Egyptiens, dont Horus Apollo nous a laiſſé l'explication, & aprés luy Pierius Valerianus, & le Pere Cauſſin. Et parce que cette ſorte de ſymboles n'eſt pas de mon ſujet, je n'en rapporteray point d'exemples, comme eſtant connus de tous ceux qui ont tant ſoit peu de teinture des belles lettres.

La ſeconde ſorte de Deviſes, qui ont vne ame ſans corps, eſt celle que nos Anceſtres ont choiſie, pour exprimer leurs principales paſſions, ſoit de pieté, d'amour, ou de guerre, ou pour quelque aventure qui leur eſtoit arrivée; leſquelles ayant pris leur origine de quelqu'vne de ces cauſes, ont eſté renduës heréditaires aux Maiſons de ceux qui les ont priſes, dont voicy quelques exemples.

La Maiſon Roiale de Bourbon a pour deviſe ce mot, *Eſpérance.*

Les Rois d'Angleterre, *Dieu & mon droit.*

Les Rois d'Ecoſſe, *In deffens*, c'eſt à dire, *pour ma défenſe.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Saint Michel, *Immenſi tremor Oceani.*

Les Chevaliers de l'Ordre du S. Eſprit, *Duce & auſpice.*

Les Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or, *Pretium non vile laborum.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Iarretiere, *Honny ſoit qui mal y penſe.*

Les Ducs de Savoye, ces quatre lettres F. E. R. T. qui veulent dire, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, ou comme Favin l'explique, *Frapez, entrez, rompez tout.*

La Maiſon de Bretagne, *A ma Vie.*

La Maiſon d'Anjou, *L O S.*

La Maiſon de Montmorancy, ἀπλανῶς, qui ſignifie, *ſans errer, ni varier*; Et celle-cy, *Dieu ayde au premier Chreſtien*, laquelle Deviſe eſt encore particuliére à la Maiſon de Bauffremont en Bourgogne.

La Maiſon des Ducs de Nevers, *Fides.*

La Maiſon de Rohan, & les anciens Comtes de Leon, *Plaiſance*, & quelquefois, *A plus.*

La Maiſon de Roſmadec, *En bon eſpoir.*

La Maiſon de Molac, *Bonne vie*, & depuis, *Gric à Molac*, qui ſignifie, *paix ou ſilence à Molac.*

La Maiſon de Lazé, *Paix à Lazé.*

La Maiſon de Matignon, *Lieſſe à Matignon.*

La Maiſon de la Mouſſaye, *Honneur à Mouſſaye.*

La Maiſon de Rieux, *A tout heurt belier, à tout heurt Rieux.*

La Maiſon de Beaumanoir, *I'ayme qui m'ayme.*

La Maiſon de Dinan & de Montafilan, *Hary avant.*

La Maiſon de Coëtmen, *Item, Item.*

La Maiſon de Penhoët, *Ret eo*, qui ſignifie, *il faut.*

La Maiſon du Chaſtel, *Mar car Doë, s'il plait à Dieu.*

La Maiſon de Kergournadech, *En Diex eſt.*

La Maiſon de Kerman. *Diex avant, Diex.* eſt à dire, *Dieu.*

La Maiſon de Kergroades, *En bonne heure.*

La Maiſon de Kerouzeré, *Liſt*, c'eſt à dire, *Laiſſez.*

La Maiſon de Coëtiuy, *Pret ve, il ſeroit temps.*

La Maiſon de Penmarch, *Be pret, tousjours.*

La Maiſon de Coëtmeur, *Autre n'aray.*

La Maiſon de Pluſqualec, *Autre ne veuil.*

La Maiſon de Kercoënt, *Dieu ſoit loüé.*

La Maiſon de Coëtquelfen, *Bezá é peoch*, c'eſt à dire, *vivre en paix.*

La Maiſon de Kergos, *M. qui T. M.* pour dire, *Ayme qui t'ayme.*

La Maiſon d'Arel, qui porte, écartelé d'argent & d'azur, *L'honneur y giſt.*

La Maiſon de Leſcoët, *Maquit ma*, c'eſt à dire, *nourriſſez bien.*
La Maiſon de Coëtmenec, *Soit.*
La Maiſon de Kerliviry, *Toul Doë, la volonté de Dieu.*
La Maiſon de Kermenguy, *Tout pour le mieux.*
La Maiſon de Kerautret, *Martece, peut-eſtre.*
La Maiſon de Quillimadec, *Hep remet, ſans remede.*

La pluſpart de ces Maiſons ſont de l'Eveſché de Leon en Bretagne & d'ailleurs; en voicy quelques-vnes des principales de l'Eveſché de Cornoaille en la meſme Province.

La Maiſon de Roſtrenen, *Oultre.*
La Maiſon du Pont-labbé, *Hep chang, ſans changer.*
La Maiſon de Iuch, *La nompareille.*
La Maiſon de Pontecroix, *Naturellement.*
La Maiſon de Ploeuc & du Timur, *L'ame & l'honneur.*
La Maiſon de Guengat, *Tréſor.*
La Maiſon de Nevet, *Per ach, pourquoy.*
La Maiſon de Botignau, *A l'adventure.*
La Maiſon de Molien, *Seel pobl, regardez peuple.*
La Maiſon de Miſſirien Autret, *Dré an mor*, qui ſignifie, *droit à la mer.*

Voila toutes celles que j'ay pû recueillir en BRETAGNE; revenons maintenant en DAVPHINE', & ailleurs, pour voir ſi nous y en trouverons quelques-vnes.

La Maiſon de Clermont en Dauphiné, *Si omnes, ego non.*
La Maiſon de Saſſenage, *I'en ay la garde du pont.*
La Maiſon de Montchenu, *La droitte voye.*
La Maiſon de Salvaing, *Que ne ferois-je pour elle.*
La Maiſon d'Arces, *Le buis eſt vert, & les feuilles ſont arces.*
La Maiſon de Loras, *Vn jour l'auras.*
La Maiſon de Puſignan, *Proſperité.*
La Maiſon de Deageant, *Sine macula.*

Toutes celles-là ſont de DAVPHINE'.

La Maiſon de Vergy en BOVRGOGNE, *Sans varier.*
La Maiſon de Bouteiller de Senlis, *Franc & leal.*
La Maiſon d'Elbene, *El più fedele.*
La Maiſon de Vauldrey en Bourgogne a pour deviſe, *A tout vaudray*; & j'ay leu qu'vn de cette famille avoit pour la ſienne, *I'ay valu, vaux, & vauldray*, parce qu'il avoit trois terres de ce nom.

La Maiſon de Montchal, *Certamine parta.*
La Maiſon de Creil, *Agere & pati fortia.*
La Maiſon de Lannion, *Prementem pungo.*
La Maiſon de Gillier, *Fortitudine & humilitate.*

La Maiſon de Chanlecy , dont les ſupports , ou gardes ſont deux Centaures ſagittaires , & le cimier vn homme armé tenant vn cimeterre à la main droite , & vn bouclier au bras gauche , a pour Deviſe , *Virtus mihi numen & enſis.*

La Maiſon Daleſſo , *Charitatis opus.*

La Maiſon de Rivoire, dont les Armes ſont de gueules à vn rocher d'argent, *Nec ſi cœlum ruat.*

La Maiſon de Chaponay, *Gallo canente ſpes redit.*

La Maiſon de Villars, *Fortis fortunam ſuperat.*

Meſſire François de Varoquier Chevalier de l'Ordre du Roy, ſon Conſeiller & Maiſtre d'Hoſtel ordinaire, & Tréſorier général de France à Paris, curieux & ſçavant en l'Hiſtoire & Science Heroïque, dont nous avons blaſonné les Armes cy-deſſus au chap. des parties de l'homme, a pour ſupports deux Licornes d'argent, pour cimier vne Licorne naiſſante de meſme , & pour ſa Deviſe, *Sic & cor.*

Le ſieur du Bouchet, Chevalier de l'Ordre du Roy, & l'vn de ſes Gentils-hommes ſervans , ſçavant en l'Hiſtoire, au Blaſon & aux Genéalogies, dont nous avons blaſonné les Armes au chapitre de l'Hermine, a pour ſupports deux hermines au naturel accollées de gueules , où eſt attaché par derriere vn volet ou écharpe voltigeante d'hermines, le cimier vne hermine naiſſante de meſme, & pour Deviſe, *Potiùs mori quàm fœdari.*

Le ſieur Roger , Conſeiller du Roy & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes de Paris , qui porte d'hermines à trois mouchetures , au chef d'azur chargé de trois couronnes d'or, a pour ſupports deux Griffons d'or , & pour cimier vn Griffon naiſſant de meſme , & pour Deviſe , *Immaculatus coronabitur.* Il eſt curieux & entendu en tout ce qui dépend de cette Science.

Humbert Guillot de Goulat, ſieur de la Carenne Garnier, Chevalier de l'Ordre du Roy, vaillant, docte, & curieux, Capitaine d'vne compagnie de Chevaux legers, qui a reduit en art les exercices de la Cavalerie, & donné ſur ce ſujet au feu Louys XIII. la methode & la connoiſſance de toutes les plus belles & plus neceſſaires évolutions , porte coupé de gueules ſur azur à la bande d'or brochant ſur le tout, pour ſupports deux Coqs d'or creſtez, barbez, becquez , & membrez de gueules, pour cimier vn Coq naiſſant de meſme, & pour Deviſe, *Pour l'honneur.*

Le ſieur d'Hozier Chevalier de l'Ordre de S. Michel , Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roy , Genealogiſte de ſa Majeſté, & Iuge des Armes de France, dont nous avons blaſonné les armes au chap. des Aſtres, a pour ſupports deux Lions, pour cimier vn vol d'Aigle, au milieu duquel paroiſt vne étoile d'or,

avec

avec ces mots pour Devise, *Et habet sua sidera tellus.*

Le sieur de la Roque, Gentil-homme docte en l'Histoire, Blason & Genéalogies, qui travaille à vn beau livre Latin & François sur ces matiéres, porte vn Ecu écartelé au 1. & 4. d'azur à trois fasces d'argent, qui est de la Roque; au 2. & 3. de sable à vn croissant d'argent, accompagné de deux étoiles de mesme, l'vne en chef, & l'autre en pointe, qui est de Germain, a pour supports deux Lions d'or, armez & lampassez de gueules, pour cimier vne teste de Léopard d'argent, & pour Devise, *Cinxitque decentibus armis.*

Le sieur de la Masserie Morin, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, docte & sçavant au Blason & Généalogies, porte pour Armes, d'or à trois fasces de sinople à la bordure de gueules, pour supports deux Aigles de sable membrez & becquez d'or, pour cimier vn Sanglier naissant de sable, issant d'vn vol d'or semé d'étoilles de six rais d'azur, & pour Devise, *Celuy a le cœur dolent, qui doit mourir, & ne sçay quand.*

La Maison de WLSON en Dauphiné, de laquelle je suis le Chef, & celle de mesme nom & Armes qui est en Ecosse en la Province de Nithisdile, dont est Chef le Seigneur de Croiglin, à cause du cimier qui est vne main de Sauvage tenant vne massuë d'or, porte pour Devise ces mots, *Pour bien faire.*

Outre ces Devises qui se sont perpétuées aux Familles, il y en a eu de particuliéres à ceux qui les prenoient, pour quelque sujet qui leur estoit propre, sans passer à leurs décendans, comme vn Seigneur de Miribel en Dauphiné de la Maison de ROBE, qui porte d'or à la bande d'azur, chargée d'vn Aigle d'argent, avoit pour Devise, *O quel regret mon cœur y a!*

Aymon de Salvaing, dans la mesme Province, *Jusqu'à ma fin.*

Anne de Montmorancy, Pair, Grand Maistre, & Connétable de France, eut cette Devise particuliére, *Sicut erat in principio.*

Le Maréchal de Gié, de la Maison de Rohan, *Dieu garde le Pélerin.*

La troisiéme sorte de Devises qui ont corps & ame, a esté quelquefois pratiquée du temps de nos Peres; mais plus rarement que la précédente, comme celle de l'Ordre du Croissant institué par René d'Anjou, Roy de Sicile & de Hierusalem, avoit pour corps vn croissant, & pour ame, *Los en croissant.*

Le mesme Roy René avoit pour sa Devise particuliére des réchauts pleins de charbons ardens, avec ces mots, *D'ardant desir;* ce qui a donné sujet à ces deux vers.

Il crie mont-joye Anjou, car tel eſt ſon plaiſir.
Pour Deviſe Chaufrettes porte, d'ardant deſir.

Celle de l'Ordre du Porc-épic, inſtitué par Charles Duc d'Orleans, pere du Roy Louïs XII. avoit pour corps vn Porc-épic, & pour ame ces mots, *Cominus & eminus.*

Celle de Iean Duc de Berry, avoit vn Ours & vn Cygne avec ces mots, *Orſine le temps venra.*

Celle de Louïs Duc d'Orleans, ennemi du Duc de Bourgogne, avoit pour corps vn bâton plein de nœuds, & pour ame, ce mot, *Je l'envie.*

Et au contraire le Duc de Bourgogne prit pour la ſienne vn rabot, avec ce mot, *Je le tiens.*

La Maiſon de Ventadour LEVY, a quelquefois eu pour ſa Deviſe deux épées paſſées en ſautoir la pointe en haut, vne deſquelles eſt rompuë en deux piéces, avec ces mots: *Duris dura frango;* Ils ont auſſi eu vn navire voguant ſur les ondes, ſurmonté au haut de la hune d'vn nuage d'où ſortent deux mains, l'vne qui tient vne épée, & l'autre vne triple croix tréflée, qui eſt le bâton Paſtoral du Pape, avec ces mots, *Dieu aide au ſecond Chreſtien.* Ils ont auſſi pris quelquefois vn van, au coſté duquel ſont deux teſtes d'enfans qui ſoufflent, repréſentans les vents, avec ces mots, *Inania pello.*

Quelques-vns leur ont donné le van pour cimier; mais j'ay ſouvent vû leurs armes peintes avec vn Dragon pour cimier, & deux Griffons pour ſupports.

La Maiſon de la Trimoüille, tres-illuſtre & tres-ancienne, a pour corps de Deviſe ancienne, vne rouë de charrette, avec cette ame, *Sans ſortir de l'orniere.*

La Maiſon de Crequy a eu de tout temps pour ſa Deviſe vn Hériſſon ou Porc-épic, avec ces mots, *Que nul ne s'y frotte.*

La Maiſon de Goulaine en Bretagne, a pour ſa deviſe ancienne deux grands A couronnez, joints par vn petit A qui eſt entre deux, & pour ame, *A celuy-cy, à celuy-là, j'accorde les Couronnes.*

La Maiſon des Allemans en Dauphiné, a vn Sauvage ſur vn Lion courant, avec ces mots, *Place, place à Madame.*

Vn Seigneur de Breſſieu en la meſme Province, avoit pris des gerbes de bled liées, & pour ame ces paroles Italiennes, *Aſſai avança chi fortuna paſſa.*

Et le Marquis de Breſſieu, qui eſt mort depuis peu d'années, avoit pris pour Deviſe, vn vaiſſeau armé & fretté de voiles & de rames, avec ces mots, *Remigiis vtar ſi non afflaverit aura.*

Aymar de Groſlée, cadet du Comte de Vireville, docte & vail-

lant, fit mettre sur les drapeaux de son Régiment, quatre vents qui agitent vne mer, avec ces mots, *Turbant, sed extollunt.*

Ainsi plusieurs autres qu'on prenoit sur diverses rencontres, dont les plus anciennes tenoient du Rébus plûtost que de la véritable Devise, qu'on a depuis perfectionnée par des régles & des préceptes qu'on y a donnez, lesquels l'on peut voir dans les traitez de Paul Iove, de Hieronimo Ruscelli, & de beaucoup d'autres qui en ont écrit, suivant lesquels on a fait vn grand nombre de Devises pour le Roy Henry IV. que Monseigneur le Duc de Suilly a pris soin de recueillir dans ses Mémoires, & pour le défunct Roy Louïs XIII. & pour les Reines leurs femmes.

Et parce que celles des Hommes Illustres de France, qui sont représentées dans la Galerie du Palais Roial à Paris, sont excellentes pour la pluspart, y en ayant peu qui soient contre les régles, j'ay crû que le lecteur ne me sçauroit pas mauvais gré, si je luy en faisois part, l'avertissant pourtant qu'il y en a eu plusieurs changées, depuis qu'elles furent mises au jour par Iean Guisse, 1638.

Le Roy Henry le Grand.

Vne Epée, *Raptum Diadema reponit.*
Vne boule Impériale, *Maneat nostros ea cura nepotes.*
Vne main tenant deux rameaux, l'vn d'olive, l'autre de palme, *Clemens Victor.*
Vn Soleil levant, *Adversatur Iberis.*

La Reine Marie de Medicis.

Vn Grenadier avec cinq grenades, *Fulgent Diademate partus.*

Le Roy Louïs XIII. surnommé le Iuste.

Vn Eprevier, *Aquilâ generosior ales.*
Vne Grenade de feu artificiel, *Granati terror Iberi.*
Vne Palme, *nunquam sub mole fatiscit.*
Vn Ioug, *Cogit parere Rebelles.*

La Reine Anne d'Aûtriche, femme du Roy Louïs XIII.

Vne Hermine au naturel, *Intaminatis fulget honoribus.*
Vne Lune, *geminet sol parvus honores.*
Vn Cygne, *Candore notabilis ipso.*
Vne Etoile, *Cœlo hæret, terris lucet.*

Monsieur Duc d'Orleans, frere vnique du Roy Louïs XIII.

Vn Pigeon avec vn rameau d'Olive au bec, *Rediens fert omina pacis.*

L'Etoile de Mars, *Sub Iove carpit iter.*

Vn arc avec vne fléche prest à décocher, *Feriam si tendit Apollo.*

Vn Croissant, *Fraternâ luce coruscat.*

Monseigneur le Cardinal Duc de Richelieu.

Vn œillet incarnat mêlé de blanc, *Candorem purpura servat.*

Vn Aigle tenant vn foudre, *Expertus fidelem Iupiter.*

Vn Soleil avec vn cadran, *Nec momentum sine linea.*

Trois Fleurs-de-lis au naturel liées ensemble, avec vn cordon rouge, *Sola mihi redolent.*

François de Bonne, Duc de Lesdiguiéres, Connétable de France.

Vn Chamois, *Habet pro vallibus Alpes.*

Vn Ours, *Gentis formido Sabaudæ.*

Vn Crocodile au bord du Nil avec des œufs derriére luy, *Sic crevit ab Ovo.*

Vn grand aigle dans son aire, *Pennæ nido majores.*

Armand de Biron Maréchal de France.

Vn Taureau couché, *Non differt bella timendo.*

Vn Faucon sur la perche, *Capit post otia prædam.*

Vn arc détendu, *Cessando majora parat.*

Vn Meurier, *Cunctando restituit rem.*

Le Maréchal de Monluc.

Vn Paôn faisant la rouë, *Proprios ostentat honores.*

Vn tambour, dont le dessus est composé d'vne peau de loup, & le dessous d'vne peau de brebis, laquelle se romp lors qu'on frappe sur la premiére, *Etiam post funera bellat.*

Charles Cardinal de Lorraine.

Vn Cheval Pégase, qui saute d'vn des coupeaux du Parnasse à l'autre, *Præbet juga bina Camœnis.*

Vne Pyramide avec vne plante de liére qui l'embrasse, *Te stante virebo.*

Vne coquille, nommée Purpura au bord de la mer, *Nobiscum purpura nata est.*

Vn Laurier sur vn pied d'estal, *Doctos fortésque coronat.*

Vne cloche, *Synodos mittítque vocátque.*

François de Lorraine Duc de Guise.

Deux colomnes & vn Aigle attaché dessus, *Non vltra metas.*

Vne couronne de Laurier roſe, *Victi monumenta Britanni.*
Vn Cheſne, *Druidis hæc nota poteſtas.*
Vne torpille, ou *torpedo*, *Torporem immittit in hoſtes.*
Vn dé, *Stabo quocumque ferar.*

Anne de Montmorancy Connétable de France.

Vn Lion couché & veillant, *Vaillant & veillant.*
Vn Oranger avec ſon fruit & ſa fleur dans vne caiſſe, *Nil mihi tollit hyems.*
Vn bras armé tenant vne épée avec ce mot, Ἀπλανῶς.
Vn Mouton, ou victime égorgée au pied d'vn Autel, ſur lequel eſt le bucher du Sacrifice, *Moriendo ſacra tuetur.*

Charles de Coſſé, Maréchal de Briſſac.

Vne maſſuë, *Hoſtes domat, atque Leones.*
Vn Levrier bourrant vn Lievre, *Nec juſſus capta relaxat.*
Vn petit Citronier avec ſon fruit dans vn pot de terre, *Brevi quàm grandia præſtat.*

Gaſton de Foix.

Deux Vaches tirées des Armes de Bearn, *Duas hic protegit Argus.*
Vn Freſne auprés duquel eſt un Serpent entrant dans vn trou, *Mediolani me ſigna verentur.*
Vn foudre qui éclatte entre deux nuées; *Quâ ſævit parte, cadendum eſt.*
Vne branche de Cyprés, & vne Palme paſſées en ſautoir, *Lenit victoria mortem.*

Le Chevalier Bayard.

Vne main entourant vne Couronne de France du Colier de l'Ordre de S. Michel, *Equitis dat ſymbola Regi.*
Vn Cygne qui tuë vn Aigle, *Magnanimo candore nitet.*
Vn Porc-épic, *Vires agminis vnus habet.*
Vn Genevrier petillant dans le feu, *Peſtes pereundo laceſſit.*

Loüis de la Trimoüille.

Vn Serpent qui ſort de ſon repaire, & qui s'eſt fraiſchement dépoüillé de ſa vieille peau, *Cur ſenio prælata juventus.*
Vn feu ardent dans vn marais, *Ardet in Hoſtem.*

La Pucelle d'Orleans.

Vne Abeille ſur vne ruche, *Virgo Regnum mucrone tuetur.*

Vn peloton de fil, *Regem eduxit labyrintho.*

Vn Phœnix qui se brûle sur vn bucher, *Invito funere vivet.*

Vn Eprevier, dont l'on dit que la femelle vaut mieux que le masle, *Mares hæc fœmina vincit.*

George d'Amboise Cardinal

Vne Licorne, *Telis opponit acumen.*

Les clefs de S. Pierre, *Nec me labor iste gravabit.*

Iean Comte de Dunois.

Vn Arbre enté qui jette vne branche au dessus de l'enture, laquelle porte quantité de belles pommes, *Nothum probat insidita virtus.*

Vne Cométe, *Visus nullis impunè.*

Vn tilleul environné d'orages, *Solum natale tuetur.*

Vn Rosier sauvage enté, *Anglo de flore triumphat.*

Vne main sortant d'vn nuage, laquelle tient vne dépoüille de Lion, ou de Leopard, *Nothi est spoliare rapacem.*

Iean le Maingre, dit le Maréchal de Boucicault.

Vn Barbet sortant de l'eau avec vn Héron, *Hero fert gaudia prædæ.*

Vne fronde chargée d'vn caillou, tenuë par vne main qui sort d'vn nuage, *Sterno gigantes.*

Vn Héron qui creve les yeux à vn Chien qui le prend, *Prædam de prædone facit.*

Vn Rinocerot sur vn Eléphant renversé, *Extendit cominus hostem.*

Vn Dragon, *Syrios persæpe momordit.*

Vn Trophée avec vn Guidon où les Armes de Venise sont représentées, *Veneta de Clade Trophæum.*

VENISE porte de gueules à vn Lion aislé & assis d'or, tenant vn livre ouvert d'argent sous sa patte; c'est l'animal qui représente S. Marc.

Olivier de Clisson Connétable de France.

Vn Navire avec des maisons voisines toutes embrasées, *Nescit vis ista teneri.*

Vn Laurier qu'on a coupé souvent, & qui pourtant rejette des branches, *Per vulnera crescit.*

Vn Caveçon, *Domat indomitos.*

Vne verge de Mercure, *Hostes ad fœdera cogit.*

Bertrand du Guesclin Connétable de France.

Vn Rinocerot, *Dat virtus quod forma negat.*

Vn Soleil qui luit vers la Mer occidentale, *Per me nunc splendet Iberus.*

Vn Loup, *Penitus diſcordat ab Anglis.*

Vn flambeau ſur vn chandelier lequel brûle & éclaire bien fort, quoiqu'il ſoit prés d'eſtre conſumé, *Etiam moriendo coruſcat.*

Gaucher de Chaſtillon Connétable de France.

Vn Centaure tenant vn arc à la main droite, & vne fléche à la gauche, *Regis tutela futuri*; c'eſt le Centaure Chiron qui avoit en ſa garde les Princes & les héritiers des Rois, ce qui eſt tres-bien adapté à ce Connétable qui fut le Protecteur du Roy Iean, & luy conſerva le Royaume lors meſme qu'il n'eſtoit pas encore né.

Vn Lion tenant vne balance, *Vis adjuvat æquum.*

Vn Trident, *Belgis contraria virtus.*

Vn Bouclier, *Venientia tela repellit.*

Vne Cloche qu'on ſonne pour arréter les orages & les foudres, *Terroris terror.*

Simon Comte de Montfort.

Vne Hydre abattuë, *Numerus non Hercule major.*

Le ſigne d'vn Sagittaire, *Cæleſtes dirigit ictus.*

Vne Lampe, *Decus adjicit aris.*

Vn Noyer, *Saxum tot delet honores.*

Vn Soleil qui regarde vn miroir ardant, *Si Deus aſpicit, ardet.*

Vne main qui ſort d'vn nuage tenant vn encenſoir allumé, *Pereundo numen honorat.*

Suger Abbé de S. Denis.

Vne Croix & vne Lance, *Hæc clauſtri monet, illa phalangis.*

Vn Chien maſtin avec vne houlette auprés, *Abſens paſtor mihi credit ovile.*

Vne plante de joubarbe ſur vn toict, *Scandit faſtigia virtus.*

Vne Chouëtte ou Hibou ſur de vieilles maſures, *Habitat mens cauta receſſus.*

On peut ajoûter à toutes ces Deviſes, celles dont ſe ſervent preſentement à la Cour les Perſonnes Roiales.

LE ROY.

Le Soleil, *Nec pluribus impar.*

LA REINE.

L'Arc-en-Ciel, *In fœdera veni.*

MONSEIGNEVR LE DAVPHIN.

Vn Parélie, *Par dum respiciet.*

MONSIEVR.

Vne Grenade de feu, *Alter post fulmina terror.*

MONSIEVR LE PRINCE.

Vn Croissant, *Crescit vt aspicitur.*

MONSIEVR LE DVC.

Vne Etoile, *Magno de lumine lumen.*

Pour conclusion de ce Chapitre, je donne cét avertissement au Lecteur, qu'il se prenne garde de confondre les Eloges qu'on a donnez aux Maisons par forme d'Epithetes avec leurs Devises; comme nous apprenons du sieur de saint Iulien en ses mêlanges Historiques, qu'en Bourgogne l'on disoit, *Riche de Chalon, Noble de Vienne, Preux de Vergy, Fier de Neuchastel, & la Maison de Bauffremont, d'où sont sortis les bons Barons*, ausquels l'on ajoûte, *Fidelle de Vilers la Faye.*

César de Nostradamus dans son Histoire de Provence, fait mention de certains epithetes des Maisons de Provence, qui furent trouvez sur la couverture d'vn des Livres manuscrits du Roy René, en cét ordre.

Hospitalité & bonté d'Agoult.
Libéralité de Villeneufve.
Dissolution de Castellane.
Sagesse des Rambaulds de Simiane.
Fallace & malice de Barras.
Simplicité de Sabran.
Fidelité de Boliers.
Constance de Vintimille.
Témérité & fierté de Glandevez.
Prudence de Pontevez.
Inconstance de Baulx.
Envieux de Candole.
Communion de Forcalquier.
Tricherie de Aperioculos ou Dubrœuil.
Desloyauté de Beaufort.
Gravité de Arcussia.
Sottise de Grasse.
Vaillance de Blaccas.
Opinion de Sado.
Preudhomie de Cabassolle.
Bonté de Castillon.
Subtilité de Gerente.
Ingeniosité d'Auraison.
Finesse des Grimauds.
Grands des Porcellets.
Vanterie des Bonnifaces.
Legéreté de Lubieres.
Vivacité d'esprit des Fourbins.

Et

Et pour ce qui eſt de celles de Dauphiné, j'ay lû derriére vne vie manuſcrite du Chevalier Bayard les attributs de pluſieurs Maiſons nobles de la Vallée de Greſivaudan, comme cecy.

Paranté d'Aleman.
Prouëſſe de Terrail.
Charité d'Arces.
Sageſſe de Guiffrey.
Loyauté de Salvaing.
Amitié de Beaumont.
Bonté de Granges.
Force de Commiers.
Mine de Theys.
Viſage d'Arvilars.

Et l'on dit encore de ces ſix Maiſons, *Arces*, *Varces*, *Granges*, *& Commiers, tel les regarde qui ne les oſe toucher; mais garde la queuë des Berangers & des Allemans.*

Il y a de ſemblables Vaudevilles en la pluſpart des Provinces de France, comme en la baſſe Bretagne, en l'Eveſché de Leon, *Antiquité de Penhoët*, *Vaillance du Chaſtel*, *Richeſſe de Kerman*, *Chevalerie de Kergournadech.* Dans la Maiſon de Rohan en la meſme Province, *Duc je ne daigne, Roy je ne puis, Rohan je ſuis.*

En Picardie.

Ailly, Mailly, Tanques, Crequy,
Tel nom, telles armes, tel cry:
Piqueny, Moreuïl, & Roye,
Sont ceints de meſme courroye:
Rambures, Rubempré, Renty
Belles armes, & piteux cry.

En la Maiſon de Coucy, *Je ne ſuis Roy, ni Prince auſſi, je ſuis le Sire de Coucy;* mais comme ces remarques ne ſont pas de mon ſujet, je ne m'y étendray pas davantage.

DV CRY DE GVERRE.

CHAPITRE QVARENTE CINQVIE'ME.

LE Cry de guerre pratiqué parmi les Anciens, eſtoit vn mot ou clameur de la mêlée & du combat, compoſée d'vne ſeule parole ou de deux ou trois au plus, prononcée ordinairement par celuy qui portoit l'enſeigne ou banniére d'vne Compagnie, & parfois ſelon l'occaſion par pluſieurs enſemble, pour ſe rallier plus facilement aprés la mêlée des combats, & ſe tenir prés de leurs Chefs, & de leurs étendars & banniéres.

Il y a de quatre eſpeces de Cris de guerre. La premiére eſt lors

qu'on ne dit autre chose pour rallier les soldats, que le nom de la Maison ou de la Seigneurie, de laquelle l'on qualifie & nomme ordinairement leur Chef, comme par exemple ceux qui estoient menez à la guerre sous les Ducs de Bourbon, ne crioient autre chose pour se rallier les vns les autres, que, *Bourbon*, *Bourbon :* Ceux de la Maison d'Austriche, *Austriche*, *Austriche :* & ainsi des autres, dont on a quantité d'exemples. D'autres se servoient en leur Cry des noms de quelques Familles célebres & relevées, ausquelles leurs prédecesseurs avoient mérité de s'allier ; témoins les Seigneurs de Trie & de Piqueny qui crioient, *Boulogne* ; les Sires de Beaujeu, de Dampierre & de Saint Dizier qui avoient, *Flandres*, pour leur Cry de guerre.

La seconde espece des Cris, est celle qui est composée en termes de démonstration d'heureux présage, ou de l'aide & assistance divine, comme Clovis nostre premier Roy Chrestien, aprés avoir esté instruit & converti au Christianisme, prit pour Cry de guerre, *Mon Jove S. Denis*, que puis aprés par corruption & changement de langage l'on a changé en *Mont-joye S. Denis*. Car aprés qu'il eut quitté le Paganisme, il nomma *S. Denis*, qui estoit le Patron des François Chrestiens, son Iove, c'est à dire, celuy auquel aprés Dieu il avoit recours en ce monde, au lieu de son Iupiter.

Quelques Auteurs alleguent que ce mot de *Mont-joye* veut autant dire que *Moult-joye*, comme qui diroit vne joie grande & extraordinaire; mais cela ne peut estre : car les François en ce temps-là parloient vn langage qui n'avoit aucune conformité avec celuy d'à present. D'autres disent que ce mot de *Mont-joye*, fût pris par Clovis, pour donner à entendre lorsqu'il eût pris les Fleurs-de-lis pour ses Armes, que desormais elles luy serviroient de Mont-joye, c'est à dire, de bute & de forteresse tres-asseurée, à l'abri de laquelle il seroit toûjours en seureté sous la protection de IESVS-CHRIST, dont il avoit recemment embrassé la Religion.

Quoy que c'en soit, ce mot de *Mont-joye*, est demeuré pour Cry de guerre, & eclamation d'heureux présage aux François, & nos Rois y ont ajoûté l'invocation de *S. Denis*, comme Patron & Protecteur particulier du Royaume des Fleurs-de-lis.

La plus grand part des Princes du sang de nos Rois, à leur imitation, se sont servis du mesme Cry, en y ajoûtant le nom de la Branche d'où ils sont sortis, ou le nom des Saincts ausquels ils avoient plus de confiance.

Les Ducs de Bourbon crioient *Mont-joye Bourbon*, & *Mont-joye Nostre Dame*.

Les Ducs d'Anjou crioient, *Mont-joye Anjou*, comme nous avons remarqué cy-dessus du Roy René, au Chapitre des Devises.

Il crie Mont-joye Anjou, car tel est son plaisir.
Pour Devise Chaufretes porte, d'ardent desir.

Ils crioient aussi *Vallie*.

Les Ducs de Bourgogne crioient *Mont-joye S. Andrieu*, ou *Mont-joye au Noble Duc*.

Les Ducs de Bretagne crioient *S. Malo au Riche Duc*.

Les Ducs de Normandie, *Diex aye : Dam Diex aye*, c'est à dire, *Dieu nous ayde. Dam*, veut dire *Seigneur*.

Ceux de la Maison de Montmorancy crioient, *Dieu ayde au premier Chrestien*.

La troisiéme sorte de Cry de guerre est celle qu'on crie par forme de défi, dont il y en a quelques-vns qui tiennent de la rodomontade, & encore le Cry dont on vse pour animer les soldats à bien faire.

Les vieux Comtes de Champagne avoient pour Cry de guerre, *Passavant, Passavant li meillor*, défians par ces paroles les plus vaillans de l'armée ennemie de venir combattre contre-eux.

Les Seigneurs de Salvaing en Dauphiné, qui ont donné des preuves de leur courage en diverses occasions signalées pour le service de nos Rois & pour l'honneur de la Nation Françoise, avoient pour Cry de guerre, *A Salvaing le plus Gorgias*: ce mot de Gorgias anciennement étant pris pour hardi & déliberé, ou pour vn Chevalier bien & richement armé & habillé.

Les Seigneurs de Montoison en Dauphiné issus de la Maison de Clermont, portent pour Cry de guerre, & pour Devise, *A la recousse Montoison*. Depuis la bataille de Fornouë où le Roy Charles VIII. étant pressé des ennemis cria au Seigneur de Montoison, *à la recousse*, ce qui obligea ce Seigneur qui commandoit l'arriere-garde Françoise de charger l'ennemi si brusquement, & si à propos, qu'il délivra le Roy, renversa tout ce qui s'opposa à son épée, & fut cause de la victoire.

La derniere espece de Cris, est celle dont on vse en façon de mot du guet, criant quelque parole qui aura été donnée vn peu avant l'occasion par le Général de l'armée, ou par celuy qui conduira l'entreprise. Pour cét effet l'on se sert du premier mot qui peut tomber en fantaisie, soit de quelque Saint ou de quelque Ville, & cela seulement la nuit, afin que par ce moyen l'on connoisse plus facilement les amis d'avec les ennemis. C'est cette sorte de Cry qui est à présent en vsage dans nos armées, les autres ne se pratiquant que fort rarement.

Il y a quelques Maisons Illustres, ausquelles les Cris de guerre servent aussi de Devise; Les Ducs de Montmorancy font dire à

l'vn des Anges, qui eſt le tenant de leurs Armes, leur Cry de guerre par voie de Deviſe, *Dieu ayde au premier Chreſtien*; & à l'autre Ange, le mot de leur autre Deviſe, ἀπλανῶς.

Les Comtes de Chartres, depuis appellez Comtes de Champagne, portoient pour Deviſe leur Cry de guerre, *Paſſavant li melior.*

De meſme la Maiſon de Molac, porte pour Deviſe ſon Cry de guerre, *Gric à Molac*, qui ſignifie *Silence à Molac*, & ainſi des autres dont on trouve grande quantité d'exemples.

DES TOMBEAVX DES ANCIENS, & de la maniere dont ils les elevoient ſelon les qualitez, & le different genre de mort.

CHAPITRE QVARENTE-SIXIE'ME.

PVISQVE le Tombeau eſt le lict où repoſent nos corps, nos ames paſſant de cette vie en vne meilleure, & que c'eſt le lieu où finiſſent les plus glorieux deſſeins & les travaux les plus héroïques des hommes; c'eſt avec juſte raiſon que toutes les Nations, meſme les plus barbares, ont accouſtumé de dreſſer des Monumens illuſtres, & des Tombeaux magnifiques à ceux dont ils deſirent rendre la mémoire heureuſe & immortelle. Car puiſqu'vne belle mort honore toute la vie paſſée, & qu'il eſt plus glorieux d'avoir vn magnifique Tombeau qu'vn riche berceau; ce n'eſt pas ſans cauſe que l'induſtrie des vivans met en œuvre le marbre de Genes, l'albâtre de Veniſe, le porphyre de Candie, l'yvoire de Guinée, & l'or de l'Amérique, pour dreſſer des pyramides, des colomnes, des obeliſques, des mauſolées, enrichis de ſtatuës, d'images, d'armes, & d'epitaphes, qui ſervent de trophée & de mémorial éternel de la vertu, & de la gloire de ceux qui y ſont inhumez. *Les Caſpiens.* Nous liſons meſme qu'il y a eu des peuples qui honoroient ſi parfaitement la mémoire de ceux qui avoient bien veſcu, qu'eſtimans les ſepultures & tombeaux inanimez eſtre indignes d'enfermer des corps ſi glorieux, ils en avaloient les cendres, de-ſorte que les entrailles des vivans eſtoient les ſepultures des hommes morts. *Les Maſſagetes.* D'autres tiroient le ſang & le cœur du corps de ceux qu'ils aimoient, d'abord qu'ils eſtoient morts, & ce jour meſme les beuvoient & mangeoient, puis enſeveliſſoient le reſte tres-honorablement. *Les Scythes.* Les Scythes avoient cette couſtume de n'enſevelir jamais les vaillans & vertueux, ſans enfermer vn homme vif avec eux dans leurs tombeaux, qu'ils dreſ-

foient au milieu de leurs plus riches héritages, & les fabriquoient d'vn bois de Scythie, lequel est incorruptible. Les Hébreux inhumoient & embaumoient les corps de leurs morts, les enterroient dans leurs jardins, & mettoient pardessus leurs sepulcres de grandes pierres de marbre bien polies, où leurs noms & epitaphes estoient ciselez. Les Romains en faisoient de mesme, & dressoient des tombeaux dans leurs possessions où ils enfermoient des vrnes remplies de cendres de ceux dont ils chérissoient la mémoire, & mesme ils y mettoient de petites statuës de bronze de leurs Dieux, des lampes ardentes & des phioles pleines des larmes qu'ils avoient versées pour l'amour d'eux. A Rome il y avoit jadis quatre sepultures tres-riches & tres-superbes, à sçavoir celle du grand Auguste, que l'on appelle à présent l'Aiguille; celle d'Adrian où est maintenant le Château S. Ange; celle de Marc Aurele qui estoit au Camp de Mars; & celle de Severe qui estoit au mesme lieu où est à présent le Vatican. Alors les sepultures ne se dressoient point dans les Temples qui n'estoient dediez que pour leurs Dieux. Et parmi les Chrestiens il s'est passé plus de douze cens ans, avant que personne ait esté enseveli dans aucune Eglise. A présent chacun tâche d'y estre mis, & la pluspart des Familles y élisent leurs sepultures & y font eriger de superbes Tombeaux, que les successeurs de ceux qui y sont ensevelis enrichissent de diverses figures, de statuës & d'epitaphes. Or comme c'est le dernier devoir & la seule récompense qu'on peut donner à vn homme mort, que de luy dresser vn Tombeau, dont la forme & la figure serve de mémorial perdurable de sa vertu, & fasse revérer ses cendres glorieuses à la postérité; les Anciens pour éviter les abus établirent certaines regles pour la construction des tombeaux des Gentils-hommes selon leurs qualitez & le différent genre de leur mort, j'en ay fait graver icy quelques figures afin que les curieux se satisfassent.

Les Hebreux.

Les Romains.

1. Les Rois & les Princes en quelle part & de quelle façon qu'ils mourussent estoient représentez sur leurs Tombeaux, revêtus de leurs cottes d'armes, leurs escu, timbre, bourlet, couronne, cimier, supports, lambrequins, ordres & devises audessus de leur effigie, & tout alentour de leurs Tombeaux. Mais les simples Gentils-hommes & Chevaliers ne pouvoient estre représentez avec leurs cottes d'armes, si ce n'est qu'ils eussent perdu la vie dans vn combat, bataille ou rencontre avec la personne ou au service de leur Prince; ou bien qu'ils fussent morts & enterrez dans leurs Seigneuries: & en ce cas pour donner à connoistre qu'ils estoient morts dans leur lit en pleine paix, ils estoient représentez avec leur cotte d'armes desceinte, la teste découverte

Il est bon d'avertir icy le Lecteur, que ces observations sur la difference des Tombeaux des anciens Chevaliers, se trouvent peu conformes aux monumens

qui nous en reſtent; comme il eſt tres-aiſé de le verifier. L'idee pourtant en eût eſté aſſez raiſonnable, s'il eût plû à nos anciens de la mettre en pratique.

ſans caſque, les yeux fermez & leurs pieds appuyez contre le dos d'vn Levrier, & ſans aucune épée.

2. Ceux qui mouroient en journée de bataille ou rencontre mortelle du coſté des victorieux, devoient eſtre figurez l'épée nuë levée au poing dextre, & leur Ecu au ſeneſtre, le heaume en teſte, que quelques-vns ont cru devoir eſtre fermé, & la viſiere abatuë en ſigne qu'ils eſtoient morts en combatant contre leurs ennemis, ayans leurs cottes-d'armes ceintes ſur leurs armes, & au deſſous de leurs pieds vn Lion.

3. Ceux qui mouroient en priſon, ou auparavant qu'ils euſſent payé leur rançon, eſtoient figurez ſur leurs tombes ſans éperons, ſans heaume, ſans cotte-d'armes, & ſans épée, le fourreau d'icelle ſeulement ceint & pendant à leur coſté.

4. Ceux qui mouroient en rencontre ou bataille du coſté des vaincus, devoient eſtre figurez ſans cotte-d'armes, l'épée ceinte au coſté dans le fourreau, la viſiere levée & ouverte, les mains jointes devant leur poitrine, & leurs pieds appuyez contre le dos d'vn Lion mort & terraſſé.

5. Anciennement, l'enfant d'vn Gouverneur de place, ou d'vn Général d'armée, s'il eſtoit né dans vne ville aſſiegée, ou bien dans l'armée, quelque jeune qu'il fût lorſqu'il mouroit, l'on le figuroit ſur ſa tombe armé de toutes piéces, la teſte ſur le heaume en façon d'oreiller, veſtu d'vne cotte-d'armes de la grandeur qu'il eſtoit mort, comme l'on peut voir à Saint Ouën de Rouën.

6. Le Gentil-homme qui toute ſa vie avoit hanté les armées, & qui ſur ſes vieux jours ſe mettoit en Religion, & y mouroit, devoit eſtre figuré armé de toutes pieces, l'épée au coſté en la part de deſſous; Et en celle de deſſus il devoit eſtre repréſenté veſtu d'vn habit de Religieux de l'Ordre dont il avoit eſté, ayant au deſſous de ſes pieds en forme de planchette l'Ecu de ſes Armes.

7. Le Gentil-homme qui avoit eſté vaincu & tué en camp clos en combat d'honneur, devoit eſtre figuré ſur ſa tombe, ſi le cas advenoit qu'on luy en fiſt, armé de toutes piéces, ſa hache hors de ſes bras couchée auprés de luy, le bras ſeneſtre croiſé ſur le dextre. Que s'il avoit eſté accuſé de quelque crime, comme de trahiſon, de meurtre, de violement ou d'incendie, & que pour en tirer vengeance ſon ennemi l'eût vaincu & tué en camp clos, alors au lieu d'eſtre enterré honorablement l'on luy faiſoit mille indignitez, l'on luy briſoit ſes armes, & il eſtoit traiſné ſur vne claye noire, & jetté à la voirie ou pendu aux fourches patibulaires: & tout au contraire, celuy qui eſtoit demeuré victorieux eſtoit conduit en grand honneur juſques à la premiere & principale Egliſe, où il alloit rendre graces à Dieu de ſa victoire; & y

appendoit ses armes en signe de trophée & mémorial perpétuel.

8. Et lorsqu'il estoit mort, l'on le figuroit sur sa tombe armé de toutes piéces, sa hache entre ses bras, le bras dextre croisé sur le senestre.

Ce n'est pas que bien souvent l'on ne trouve des Gentils-hommes & grands Seigneurs de toutes conditions représentez sur leurs tombeaux en postures différentes; les vns à genoux les mains jointes en forme de prians; les autres couchez sur le costé, leur teste appuyée sur vne de leurs mains, le tout dépendant de leur volonté, ou de celle de leurs successeurs.

Il est remarquable que sur l'effigie des anciens Princes, grands Seigneurs, & Chevaliers renommez, leurs Armes & Blasons estoient toûjours représentez sur leurs cottes-d'armes, ou sur leurs manteaux; & leurs femmes portoient aussi les Armes de leurs maris, parties avec les leurs sur leurs robes, juppes ou manteaux de parade, qu'elles avoient porté durant leur vie aux plus grandes cérémonies où les vns & les autres s'estoient trouvez; comme cela se vérifie par mille exemples qu'il seroit facile de produire, si les curieux estoient en doute de cette vérité.

Quant aux tombeaux des Ecclesiastiques, l'on a accoûtumé de les représenter vêtus de leurs habits Sacerdotaux; les Chanoines avec leur surplis, bonnet carré, & aumusse; les Abbez avec leur mitre & leur crosse tournée à gauche; & les Evesques avec leurs grandes chappes, les gands aux mains, tenans leur crosse avec la gauche, & semblans donner la benédiction avec la droite, ayans leur mitre sur la teste, & leurs Armes alentour de leur tombeau tenuës par des Anges; les Archevesques, Cardinaux, Patriarches & Papes, sont aussi tous représentez avec leurs principaux habits, & ornemens Pontificaux.

Quant aux simples Religieux, l'on ne représentoit pas toûjours leurs figures sur la pierre de leurs tombes; mais seulement on y ciseloit & gravoit leurs noms, & leurs eloges en forme d'epitaphe. I'ay lû dans vn ancien manuscrit que j'ay dans mon cabinet, que l'homme d'Eglise, soit Chanoine ou autre, qui pour légitime défense a fait faits d'armes dignes de mémoire de ses propres mains, pour le bien public, ou mesme s'il a tué en rencontre ou bataille l'ennemi & compétiteur de l'Eglise; sur la tombe d'vn tel doit estre attachée quelque platine de fer, en signe qu'il a esté durant sa vie homme de fer & de guerre, comme cela se voit dans l'Eglise de Nostre-Dame de Cambray sur la tombe d'vn Chanoine devant la porte du Revestiaire; pource que en son temps il porta les armes, & tua de ses mains dans vn rencontre vn des persécuteurs de l'Eglise Nostre-Dame: Estant à remarquer

que les Ecclesiastiques qui anciennement alloient à la guerre, soit contre les Infidéles ou contre les Herétiques, ne portoient aucuns glaives poignans & taillans; car l'Eglise qui abhorre le sang, le leur défendoit, se contentans de la masse d'armes sans piquerons, de laquelle ils assommoient leurs ennemis.

Dans la mesme Eglise de Nostre-Dame de Cambray, devant la Chapelle de Saint Ysabeau, gist vne autre Chanoine, sur la tombe duquel y a vn pilier de laiton plat, représentant qu'il fut en son temps homicide; pource que le jour de la Pentecoste, le Pigeon blanc qui représente la personne du S. Esprit, se vint poser dessus la teste dudit Chanoine qui estoit chauve, lequel de couroux prit ledit Pigeon, & le déchira avec les mains, & marcha dessus devant tout le monde qui estoit là present, devant le Crucifix au retour de la procession; laquelle mesfaicture luy fut reprochée à homicide en plein Chapitre, qui le condamna à porter sur sa tombe ledit pilier de laiton aprés son decés. Ce sont à peu prés les termes de mon manuscrit.

Et quant aux Pompes funébres, Enterremens, Services, Chapelles ardentes, représentations, Littres & ceintures d'Eglise qu'on fait pour les Seigneurs & Dames de condition qui sont morts, je ne m'y étendray pas davantage en cét endroit, me contentant de dire que leurs Armoiries y sont nécessaires par tout, & que tout de mesme qu'elles sont le symbole de nostre vertu, & le caractére de nostre Noblesse durant nostre vie, elles servent aussi de plus glorieux ornement aux derniers honneurs que nous recevons aprés nostre mort.


1
2
3
4


5
6
7
8

ARMOIRIES DE FRANCE, ORNE'ES du Pavillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannières, & des Cottes-d'armes; enſemble des marques extérieures de l'Eſcu des Reines, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.

CHAPITRE QVARENTE-SEPTIE'ME.

NOVS avons déja parlé cy-deſſus de l'origine des Armes de nos Rois dans le Chapitre de la Fleur-de-lis, comme auſſi nous avons traitté de leur Caſque, de leur Couronne, & de leurs Supports, en d'autres Chapitres; maintenant nous dirons quelque choſe du Pavillon, ſous lequel paroiſſent leurs Armes. Car tout de meſme que nos Rois au milieu de leurs actes & cérémonies plus celébres & auguſtes, ont accoûtumé de paroiſtre ſous des Pavillons, Dais, & Ciels magnifiques & précieux, pour ſe faire honorer comme perſonnes ſacrées, & ſe faire eſtimer plus qu'hommes, repréſentans Dieu en terre; ainſi ils ont voulu faire part à leurs Armoiries de quelque rayon de leur grandeur, dont elles ſont le caractére & la repréſentation, & les ont environnées & couvertes des meſmes Pavillons.

Il n'y a que les Empereurs & Monarques Souverains, qui ne dépendent que de Dieu, & de leur épée, qui puiſſent avoir part à la dignité du Pavillon, lequel leur eſt reſervé entier, & composé de toutes ſes parties. Car les Rois qui ſe font par élection, ou qui relevent de l'Empereur, ou de quelque autre Roy, ne peuvent point porter le Pavillon entier, alentour de leurs Armes; mais en oſtent le comble, & ne retiennent que les courtines qui reſſemblent aux manteaux, que le Duc de Lorraine & autres, ont accoûtumé de mettre alentour de l'Eſcu de leurs Armes.

Au reſte il n'y a rien au monde de plus riche, ni de plus éclattant que le Pavillon de nos Rois, ſurpaſſant en magnificence celuy de Salomon, d'Aléxandre, & de tous les Rois de Perſe & d'Egypte; car il repréſente le Ciel, à cauſe de la couleur azurée, qui eſt le champ de leur Eſcu, & les aſtres les plus éclattans, à cauſe des Fleurs-de-lis d'or dont il eſt parſemé: Lis, dis-je, qui ayant eſté divinement concédez à Clovis noſtre premier Roy Chreſtien, ſont les gages celeſtes, que Dieu a donnez à nos Rois, de la durée, de la grandeur, & de la préeminence de leurs Royaumes ſur tous ceux de la terre. Quant aux Tenans des Armes de nos Rois, Char-

lemagne fut le premier qui y mit deux Anges, à cause de ces deux qui furent vûs sur son logis le jour de sa nativité, luy pronostiquant qu'il seroit Empereur des deux Empires d'Orient, & d'Occident. Auparavant les Armoiries de France n'estoient tenuës que par vn seul Ange, comme il se voit encore dans de vieilles piéces d'or, que pour cette raison l'on appelle Angelots : Et cela depuis le temps qu'vn Ange porta les trois Fleurs-de-lis, à l'Hermite de Ioyenval, pour les donner, comme il fit, au Roy Clovis. Depuis Charlemagne tous les Rois ses successeurs ont fait supporter, & tenir leurs Armoiries à deux Anges, excepté Charles VI. Louïs XII. & François I. lesquels parfois en prirent de différens, comme nous avons déja remarqué au traité des Supports & des Tenans; Lesdits Anges estant représentez quelquefois armez, comme S. Michel, avec des cottes-darmes de France, & parfois revêtus d'vne Dalmatique qui est la robbe de Paix, pour signifier que les Anges sont les genies & appuis tutelaires de nos Rois, & gardiens de leurs sacrées personnes, & de leurs Couronnes, en temps de paix, & en temps de guerre. Et pource que nos Rois sont égaux en dignité aux Empereurs, & qu'à present ils les surpassent de beaucoup en puissance, en richesses, & en souveraineté, ils portent à juste titre le casque de leurs Armes entiérement ouvert, & pardessus la couronne d'or fermée, & close à l'Impériale en forme de demie sphére, & hautement exhaussée d'vne double Fleur-de-lis, qui est leur cimier.

1. L'Escu d'armes des REINES DE FRANCE est toûjours parti; au premier les Armes de France y devoient estre toutes entiéres, & non couvertes à moitié, comme la pluspart les représentent; au second les Armes de la Maison, d'où lesdites Reines sont sorties, doivent estre aussi toutes entiéres, comme nous voyons en celles que j'ay fait graver de la Reine Anne d'Aûtriche, veuve du Roy Louïs XIII. & Mere de nostre incomparable Monarque Louïs XIV. L'ornement extérieur de l'Escu des Reines de France, pendant que le Roy leur mari est en vie, est ordinairement composé de leur Couronne Roiale qu'on pose sur le haut de l'Escu, semblable à celle du Roy, excepté qu'elle est tempestée de plus de perles; & de deux palmes verdoiantes liées l'vne avec l'autre par le bas, lesquelles environnent les costez & la pointe de l'Escu.

2. Lorsqu'elles sont veuves, au lieu des palmes, elles font mettres des cordons ou cordeliéres de soye blanche & noire, entrelassées tout alentour de leur Escu; & ce depuis le temps de la Reine Anne de Bretagne, qui les introduisit, lorsqu'elle fut veuve de Charles VIII. son premier mary.

3. Les ENFANS DE FRANCE autres que Monseigneur le Dauphin, ou bien les Freres du Roy, comme est à present Monsieur le Duc d'Orleans, portent leur Escu brisé de leurs brisures, & surmonté d'vne Couronne d'or, rehaussée de Fleurs-de-lis, avec les Coliers des deux Ordres du Roy, qu'ils portent d'abord qu'ils sont nez.

4. Les FILLES DE FRANCE portent leur Escu en losange sans brisure, couronné d'vne Couronne semblable à celle de leurs freres puisnez, & environné de palmes comme celuy des Reines: estant à remarquer que l'Escu en losange ne se doit jamais donner qu'aux filles ; car d'abord qu'elles sont mariées, de mesme qu'elles occupent la moitié du lict de leurs maris, leurs Armes aussi doivent estre peintes sur la moitié de l'Escu de leurs Armes.

5. Le CONNE'TABLE de France, qui estoit le Chef de la Gendarmerie, qui commandoit souverainement dans les Armées, & donnoit tous les départemens de la guerre, portoit outre la Couronne de Duc, & les Coliers des Ordres du Roy, deux mains dextres, ou dextrochéres armées sortant d'vn nuage, & tenant chacune vne épée nuë la pointe en haut, aux deux costez de l'Escu de leurs Armes. Le dernier Connétable de France estoit François de Bonne Duc de Lesdiguieres, dont nous avons fait graver icy les Armes, & au Chapitre des Lions, où elles sont blasonnées ; à present Monseigneur le Maréchal Duc d'Estrées en qualité de premier Maréchal de France, fait toutes les fonctions de Connétable, & a mesme jurisdiction & autorité que luy, & en peut porter les marques.

6. L'ADMIRAL de France, qui a souverain commandement sur toute la partie de la mer Oceane, qui est aux costes de France, & sur tous les vaisseaux, & armées navales, porte pour marques de sa charge & dignité, deux ancres passées en sautoir derriére l'Escu de ses Armes. Le Général des Galéres qui commande sur la mer Méditerranée n'en porte qu'vn sur le derriére de son Escu. A present la charge d'Admiral est possédée par Monseigneur le Duc de Beaufort, & l'estoit lors de la premiére edition de ce Livre, par Messire Armand de Maillé, Marquis de Brezé, Duc de Fronsac, Pair & Surintendant Général de la navigation & commerce de France, qui portoit ses Armes écartelées de Maillé & de Richelieu ; & celle de Général des Galéres estoit possédée par Messire Armand de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, & l'est presentement par le Marquis de Crequy.

7. LE CHANCELIER de France, qui est Chef de la Justice du Royaume, a pour marque extérieure de sa haute dignité, premiérement le mortier de toile d'or, rebrassé d'hermines, lequel

il pose sur le casque de son Escu, duquel sort pour cimier vne figure représentant la France, couverte d'vn manteau Roial, la Couronne de France sur la teste, le Sceptre à la main droite, & à la gauche les grands Seaux du Royaume; & derriére l'Escu de ses Armes, deux grandes & belles masses d'argent doré de vermeil, passées en sautoir avec le manteau d'écarlate, tel que celuy des Ducs & Pairs de France, orné de rayons d'or vers le haut, & fourré d'hermines, lequel entoure tout l'Escu. Monseigneur Pierre Seguier Comte de Gien est à present Chancelier de France, personnage d'vn eminent sçavoir, & d'vn excellent genie, & qui outre vn nombre infini de rares qualitez, qui rehaussent avec éclat vne si grande dignité, est amateur & protecteur des gens de Lettres.

8. La dignité de MARE'CHAL de France ne se communiquoit pas anciennement à vn si grand nombre de personnes comme aujourd'huy, & au commencement il n'y en avoit qu'vn ou deux, & ensuite quatre; & enfin, les Rois pour reconnoistre le mérite & la haute vertu de ceux qui les ont fidélement & courageusement servis, ont concédé cét honneur aux plus Grands de leur Royaume, & y en ont admis assez bon nombre. Les Maréchaux de France ont commandement sur les gens de guerre, & ont le pouvoir d'accorder les querelles qui naissent parmi la Noblesse, & de châtier les traistres, les deserteurs d'armées, & autres malfaicteurs. Dans toutes les Provinces il y a vn Prevost des Maréchaux avec Lieutenans & Archers en nombre suffisant, lesquels dependent d'eux: ils jugent prevostablement les criminels, c'est à dire, sans appel.

Les Maréchaux de France, dont les noms estoient marquez en cét endroit dans la premiére edition de ce Livre, & qui sont morts depuis ce temps-là, sont Messeigneurs

De Vitry, receu l'an 1615.
Le Duc de Chaunes, 1619.
De Chastillon, 1622.
De Bassompierre, 1623.
De S. Luc, 1625.
De Brezé, 1632.
Le Duc de Schomberg, aprés qu'il eut si glorieusement secouru Leucate.
De la Meilleraye, 1639. sur la brêche de Hesdin le jour de sa reddition, lorsque le Roy Louïs XIII. y entra par la brêche.
De Guiche, 1641.
De la Motte-Houdancourt, 1642.
De l'Hospital, 1643.
De Gassion, 1643.

Ceux qui sont presentement en vie, sont Messeigneurs

Le Duc d'Estrées, 1625.
Le Duc de Grammont, 1641.
Le Maréchal de Turenne, 1643.
Le Duc du Plessis-Prassin, 1645.

Le Duc de Villeroy, 1646.

Le Duc d'Aumont, 1651.

Le Duc de la Ferté-Seneterre, 1651.

Le Duc de la Force, 1652.

Le Maréchal de Grancey, 1653.

Le Maréchal d'Albret, 1653.

Le Maréchal de Schulemberg, 1658.

Le Maréchal d'Humieres, 1668.

Le Maréchal de Crequy, 1668.

Le Maréchal de Bellefons, 1668.

Ils portent pour marques de leur dignité deux bastons de Maréchal de France, qui sont d'azur semez de Fleurs-de-lis d'or, passez en sautoir derriére l'Escu de leurs armes, & sur leurs Escus la Couronne de Comte, de Marquis, ou de Duc selon qu'ils se rencontrent l'estre. Pourtant je suivrois volontiers l'opinion de plusieurs personnes doctes & sçavantes en ces matieres; qui sont d'avis de donner aux Maréchaux de France durant leur vie seulement, & non à leurs enfans, vne Couronne semblable à celle des Ducs & Pairs: car passans en toutes cerémonies devant les Comtes & les Marquis, & leurs carosses entrant dans la court des Maisons Royales comme ceux des Princes & des Ducs, ce n'est pas mal à propos si on leur donne vne Couronne sur l'Escu de leurs armes plus belle que celles des Comtes & des Marquis. I'ay adjoûté à ces ornemens ordinaires des trophées d'armes, pource qu'estant élevez à cette dignité par leur vertu & par leur vaillance qu'ils ont souvent éprouvée contre les ennemis de la France, il est raisonnable qu'on en connoisse les marques.

I'ay fait graver dans l'Escu qui represente le Maréchal de France, les armes de feu Monseigneur le Maréchal de Guébriant, duquel j'ay parlé comme vivant, au Chapitre des Arbres, où ses armes simples sont blasonnées, & le malheur de la France m'oblige à dire à present qu'il est mort, que le Ciel a envié à la terre la récompense de ses services & de ses grandes vertus; il nous l'a ravi contre nostre espérance, & ne nous a laissé pour marque de ce qu'il fut autrefois, que la mémoire de ses belles actions, avec le fruit de ses conquestes. Iamais Heros ne fit vne si glorieuse retraite, & l'on ne lira point dans nos Histoires que la valeur & la prudence d'aucun guerrier ait achevé de plus belles entreprises. Il fut toûjours victorieux, jamais vaincu, il étendit les frontieres de cét Estat au delà du Rhein, il repoussa celles de l'Empire dans le centre de l'Allemagne, & soûtint toute sa puissance avec vne petite armée, qu'il a fait miraculeusement subsister par sa sage conduite, & par le bruit de son nom. Le Duc de Veymar attribua à sa vaillance l'heureux succés de la bataille de Vituir, & il confessa depuis qu'il luy estoit obligé de la prise de Brisac; Enfin la victoire de Kem-

pen où le Général Lamboy fut pris, & divers autres exploits, ont aſſuré le repos de la France, & ont occupé les forces Imperiales pour la défenſe de leur propre païs. La poſſeſſion de Rotuille nous donnoit encore d'autres avantages, elle nous ouvroit vn paſſage dans la Baviere pour la campagne prochaine, qui nous faiſoit eſperer la conqueſte de cette riche Province; mais la perte de ce grand Chef a rendu ſans effet ce deſſein important pour la paix de la Chreſtienté : Dieu n'a permis ſa priſe que pour donner vn heureux accompliſſement aux travaux du Maréchal de Guébriant, il la luy preſta pour y mourir victorieux, & l'a retirée de nos mains pour faire voir que la fortune de nos affaires en ce païs-là eſtoit attachée à ſa perſonne.

Ses Armes ſont parties de trois traits & coupées d'vn, qui font huit quartiers en chef, ſoûtenus de quatre autres en pointe. Au premier, d'or à ſept macles d'azur 3. 1. & 3. qui eſt de *Couvran;* au ſecond, d'argent au Lion de ſable couronné, lampaſſé & armé d'or, qui eſt de *Buſſon;* au troiſiéme de gueules ſemé de Fleurs de lys d'or, qui eſt de *Chaſteaubrient*; au quatriéme d'argent à trois Lions de ſable, au franc quartier écartelé de *Caſtille* & de *Leon*, qui eſt, du *Begue Vilainnes;* au cinquiéme qui eſt le premier de la pointe, d'argent au Lion coupé de gueules & de ſinople couronné & armé d'or, qui eſt *d'Eſpinay*; au ſixiéme d'or à la croix de gueules cantonnée de ſeize alérions d'azur, qui eſt *de Montmorancy;* au ſeptiéme, d'argent au chef de gueules & vn Lion d'azur couronné, lampaſſé, & armé d'or brochant ſur le tout, qui eſt *de Vendoſme ancien;* au huitiéme, d'argent à quatre Lions de gueules couronnez, lampaſſez & armez d'or poſez en écartelure, qui eſt *de Beauvau;* Sur le tout, d'argent à vn pin de ſinople coſtoié au droit du tronc de deux Fleurs de lys de gueules qui eſt de *Budes*, armoirie principale. Toutes les meſmes armes ont eſté employées aux ſervices funebres qui luy ont eſté faits à Paris, environnées de trophées compoſez de cornettes & drapeaux aux armes d'Auſtriche, de l'Empire & de Briſac.

Que ſi le Lecteur s'eſtonne de ce que j'ay fait graver alentour de ſes Armes les coliers des Ordres du Roy, je l'aſſureray de cette verité, que j'ay vû le Brevet qu'il en avoit du feu Roy Louïs XIII. par lequel il eſtoit nommé auſdits Ordres, ſon abſence en ayant retardé la reception & la cerémonie.

9. La charge de COLONEL GENERAL DE L'INFANTERIE de France poſſedée par Monſeigneur le Duc d'Eſpernon, l'oblige à porter au haut du caſque de ſon Eſcu à coſté de ſon cimier, qui eſt vne teſte d'aigle au naturel, quatre drapeaux, deux de chaque coſté, dont l'vn eſt blanc & l'autre bleu celeſte. L'Eſcu de ſes Armes

mes est de huit quartiers, à sçavoir quatre en chef soûtenus d'autres quatre en pointe. Au 1. écartelé *de Castille & de Leon*, au 2. *d'Arragon*; au 3. *de Navarre*; au 4. *de Sicile*; au 5. *de Saxe*, qui est fascé d'or & de sable de huit pieces à la demie couronne ou crancelin de sinople posé en bande brochant sur le tout; au 6. d'or tout pur qui est *de Bourdeaux Puypaulin*; au 7. écartelé au premier & quatriéme d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois testes de Lions de mesme, qui est *de Poll* en Angleterre; au second & tiers d'azur à la bande d'argent chargée de trois vols de sable, qui *de Suffolc-Candalle* au mesme païs; au 8. écartelé *de Foix & de Bearn*: Sur le tout desdits huit quartiers l'Escusson de l'Armoirie principale qui est party, au premier d'argent à vn noyer de sinople, qui est *de Nogaret*; au second de gueules à la croix vuidée & pommetée d'or, qui est *de Tholose*, au chef de gueules chargé d'vne croix potancée d'argent; Les Supports de cette Maison sont deux Lions au naturel, quoy que quelques-vns ayent pris des Griffons à cause de la Maison *de Nogaret*. La charge a esté supprimée aprés la mort de Monsieur d'Espernon.

10. Monseigneur Louis de Valois Comte d'Alais Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en Provence, COLONEL GENERAL DE LA CAVALERIE LEGERE de France, portoit pour marque exterieure de cette charge quatre cornettes de France, deux de chaque costé de son cimier qui est vne Fleur de lys d'or, ses Armes sont d'azur à trois Fleurs de lys d'or brisées d'vn baston racourci de mesme, posé en bande. Monsieur de Turenne a presentement cette charge.

11. LE GRAND MAISTRE DE L'ARTILLERIE de France, porte pour marque exterieure de sa charge, deux canons ou couleuvrines sur leurs affuts au dessous de ses Armes: quelques-vns les mettent croisées l'vne sur l'autre en sautoir; Mais Monseigneur le Mareschal de la Meilleraye, & Monsieur le Duc Mazarin son fils qui possede à present cette charge, duquel nous avons cy-devant blasonné les Armes, les portent tout de mesme que ceux que j'ay fait graver.

12. LE SVRINTENDANT DES FINANCES, pouvoit porter pour marque exterieure de sa charge, deux clefs, l'vne dor, & l'autre d'argent, posées en pal à costé de l'Escu de ses Armes, comme je les ay fait graver: Messire *Nicolas de Bailleul* Chevalier Seigneur de Soisy sur Seine, & de Vatetot sur la mer, Baron de Château-Gontier en Anjou, President au mortier au Parlement de Paris, Chancelier de la Reyne, estoit Surintendant des Finances de France lors de la premiere Edition de ce livre. C'estoit vn personnage d'vn eminent sçavoir, d'vne rare probité, & d'vne intel-

ligence parfaite aux plus grandes affaires. Et portoit pour Armes, parti d'hermines & de gueules. La charge a esté supprimée depuis quelques années.

DES PRINCIPAVX OFFICIERS de la Maison du Roy.

13. LE GRAND MAISTRE D'HOSTEL de France a la Surintendance sur tous les Officiers du Roy, & à luy seul appartient de regler toutes les années l'estat de la maison du Roy, d'appointer ou desappointer jusqu'aux moindres, si bien qu'il a droit de jurisdiction sur tous, & personne ne se peut dispenser de l'ordre de ses commandemens. Il a sous luy grand nombre de Maistres d'Hostels, qui partagent les soins de cette grande charge, & sont comme fideles œconomes de leur Maistre, portans pour marque de leur autorité vn grand baston garni d'argent doré de vermeil, le bout d'enhaut se termine en couronne fleurdelisée & fermée ; ils marchent devant les Gentils-hommes qui vont servir le Roy lorsqu'on veut servir les viandes. Quand le Roy est mort, le Grand Maistre rompt son baston sur le tombeau ou cercueil qu'on a dressé au Roy mort, pour congedier tous les Officiers, & leur annoncer cette triste nouvelle, que le Roy leur Maistre est mort, & qu'ils n'ont plus de charge : toutefois le Roy successeur du precedent, les rétablit tous, par grace & faveur speciale, & ils le servent tout de mesme que son predecesseur. Les Grands Maistres portent deux bastons garnis d'argent doré vermeil, dont les bouts d'enhaut se terminent en couronnes fleursdelisées & fermées, telles que sont celles de nos Rois, passées en sautoir derriere l'Escu de leurs Armes, & ce pour marque de leur charge. Monseigneur le Prince de Condé est à present Grand Maistre de France : mais il ne porte point ces Bastons.

14. Le Grand Escuyer de France, a la Surintendance sur le premier Escuyer & sur tous les autres Escuyers & Officiers de l'Escurie, sur les Pages, sur les Chevaucheurs & Maréchaux d'icelle; de sorte que tous les chevaux, tant de service que mesme ceux qui sont nourris dans les haras du Roy, sont sous sa puissance. Aux entrées que les Rois font aux villes capitales des Provinces, ou en celles où il y a Parlement, & non ailleurs, il porte vne casaque de velours azuré, semée de fleurs de lys d'or en broderie, son cheval bardé & caparaçonné de mesme, avec l'épée & le baudrier du Roy semez de fleurs de lys d'or. Il porte pour marque exterieure de sa charge deux épées Royales passées en sautoir, ou bien chacune à costé de l'Escu de ses Armes avec le baudrier, le tout

d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, excepté la garde & les boucles qui ſont toutes d'or.

Monſeigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Brioſne Chevalier des Ordres du Roy, poſſedoit nagueres cette charge; à laquelle la naiſſance & le merite de ce Heros donnoient vn auſſi grand éclat, comme le bruit de ſa valeur a fait retentir ſa gloire par tout le monde, dans la bouche meſme de ſes ennemis, de laquelle il a tiré des eloges auſſi grands que de celle des Princes & des peuples pour leſquels il a toûjours combattu & par mer & par terre, avec vn ſuccés victorieux & triomphant. Le Comte d'Armagnac, ſon fils aiſné, luy a ſuccedé en cette belle charge; & porte comme luy de Lorraine, briſé de Guiſe, rebriſé d'Elbeuf, ſousbriſé de huit beſans d'or.

15. LE GRAND CHAMBELLAN eſt Chef de ce qui concerne la Chambre du Roy & de tous les Officiers d'icelle. Le jour du Sacre du Roy il eſt obligé de chauſſer & de tirer les bottines de ſa Majeſté; & dans les Seances publiques, comme aux Eſtats & aux Parlemens, où le Roy tient ſon lit de Iuſtice, il eſt toûjours couché à ſes pieds. Il porte pour marque de ſa charge, deux Clefs d'or, dont le manche ſe termine en couronne royale, poſées en ſautoir derriere l'Eſcu de ſes Armes. Monſeigneur Claude de Lorraine Duc de Chevreuſe eſtoit cy-devant Grand Chambellan de France, dont les Armes eſtoient écartelées au 1. & 4. *de Guiſe* avec toutes les alliances; au 2. & 3. *de Nevers*, qui eſt écartelé au 1. & 4. de gueules à huit ſceptres d'or fleurdeliſez mouvans d'vn eſcarboucle qui eſt au milieu de l'Eſcu, le tout d'or, qui eſt *de Cleves*, parti de *la Mark* qui eſt d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois tires; au 2. & 3. *de Bourgogne moderne*, qui eſt de France à la bordure componée d'argent & de gueules. Preſentement le Duc de Boüillon a cette charge, mais ni luy ni pas vn de ſes predeceſſeurs n'ont porté ces Clefs imaginaires.

16. La charge de GRAND PANNETIER regarde les Officiers qui ſervent à la table du Roy, & anciennement ceux qui la poſſedoient avoient le pouvoir de mettre le prix & la taxe ſur les bleds: aujourd'huy elle a perdu ce privilege qui eſt devolu aux Magiſtrats des villes. Quand le Roy mange en ceremonie, vn Huiſſier l'appelle tout haut, (anciennement c'eſtoit vn Roy ou Heraut d'armes) pour ſe trouver au reglement des couverts de la table, où il eſt aſſiſté des Gentils-hommes ſervans, des Eſcuyers tranchans, des Maiſtres du gobelet, & autres Officiers. Il porte à coſté de l'Eſcu de ſes Armes pour marques de ſa charge la Nef d'or, & le Cadenat qu'on met devant le Roy. Monſeigneur le Duc de Briſſac, dont nous avons blaſonné les Armes au chapitre des Faces, poſſedoit cette charge,

qu'exerce presentement le Comte de Cossé son fils : mais ils ne porterent jamais ce Cadenat ni cette Nef à costé de leurs Armes.

17. LE GRAND AVMOSNIER de France, pourroit porter pour marque de sa dignité vn Livre de gueules, au dessus duquel sont les Armes du Roy avec les coliers des Ordres de sa Majesté en broderie d'or. Monseigneur l'Eminentissime Antoine Barberin, Cardinal, Archevesque & Duc de Reims, & Commandeur des deux Ordres, est à present Grand Aumosnier de France.

18. La Chasse estant vn divertissement ordinaire aux Princes, & vn exercice qui détruit la paresse, & entretient la disposition du corps & vne image de la guerre ; la pluspart de nos Rois l'ont toûjours aimée. Ce qui les a obligez d'avoir des Grands Veneurs, Grands Fauconniers, & Grands Louvetiers, qui sont de belles charges, toûjours exercées par des Princes ou grands Seigneurs, lesquels en cette qualité ont commandement sur les Gentils-hommes de la Venerie, de la Fauconnerie, & sur tous les Officiers d'icelles ; comme furetiers, perdisseurs, oiseleurs, louvetiers, archiers, piqueurs, valets de chiens, & autres personnes necessaires pour la Chasse. Et pour en conserver les plaisirs, il y a des Gardes aux forets, terriers, garennes & autres lieux, qui portent des casaques de la livrée du Roy, & empeschent la chasse à toute sorte de personnes.

LE GRAND VENEVR devroit porter pour marques de sa charge deux grands Cors de chasse, avec leurs attaches, au dessous & à costé de l'Escu de ses Armes. Anciennement il portoit pour ses marques, deux cerfs qui supportoient l'Escu de ses Armes, & pour cimier vn massacre de cerf. Monseigneur Hercules de Rohan Duc de Montbazon estoit cy-devant Grand Veneur de France ; & Monsieur de Rohan son petit fils luy a succedé ; mais jamais ni l'vn ni l'autre n'ont joint à leurs Escus aucunes marques de cette charge.

19. LE GRAND FAVCONNIER pourroit porter deux Leurres pendus au dessous ou à costé des siennes. Monseigneur le Duc de Luynes dont nous avons blasonné les Armes cy-dessus, a possedé long-temps cette charge. Maintenant c'est le Comte des Marets Dauvet qui l'exerce, mais qui n'en porte point ces marques.

20. LE GRAND LOVVETIER porte deux Testes de loup au dessous ou à costé de l'Escu de ses Armes ; Messire Gaspar de Montmorin Marquis de Saint Herem, possede à present cette charge, sans en affecter aucunes marques autour de son Escu.

21. La charge de GRAND BOVTEILLER a esté en quelque façon supprimée, quoique des plus anciennes de la Maison de nos Rois. Les Comtes de Sancerre en portent le titre & le nom, pretendans qu'il est heréditaire à leur famille, comme autrefois il l'a esté en celle qui porte le nom de Bouteiller, de laquelle Monsieur

le Comte de Moucy eſt Chef, dont nous avons blaſonné les Armes cy-devant en deux ou trois endroits. A preſent elle a eſté changée en celle de GRAND ESCHANÇON, poſſedée par Meſſire René du Bueil Comte de Marans, & depuis par le Marquis de Kernan, qui en cette qualité pourroit porter pour marques exterieures deux bouteilles d'argent dorées de vermeil, ſur leſquelles ſont gravées, ou relevées les Armes de nos Rois.

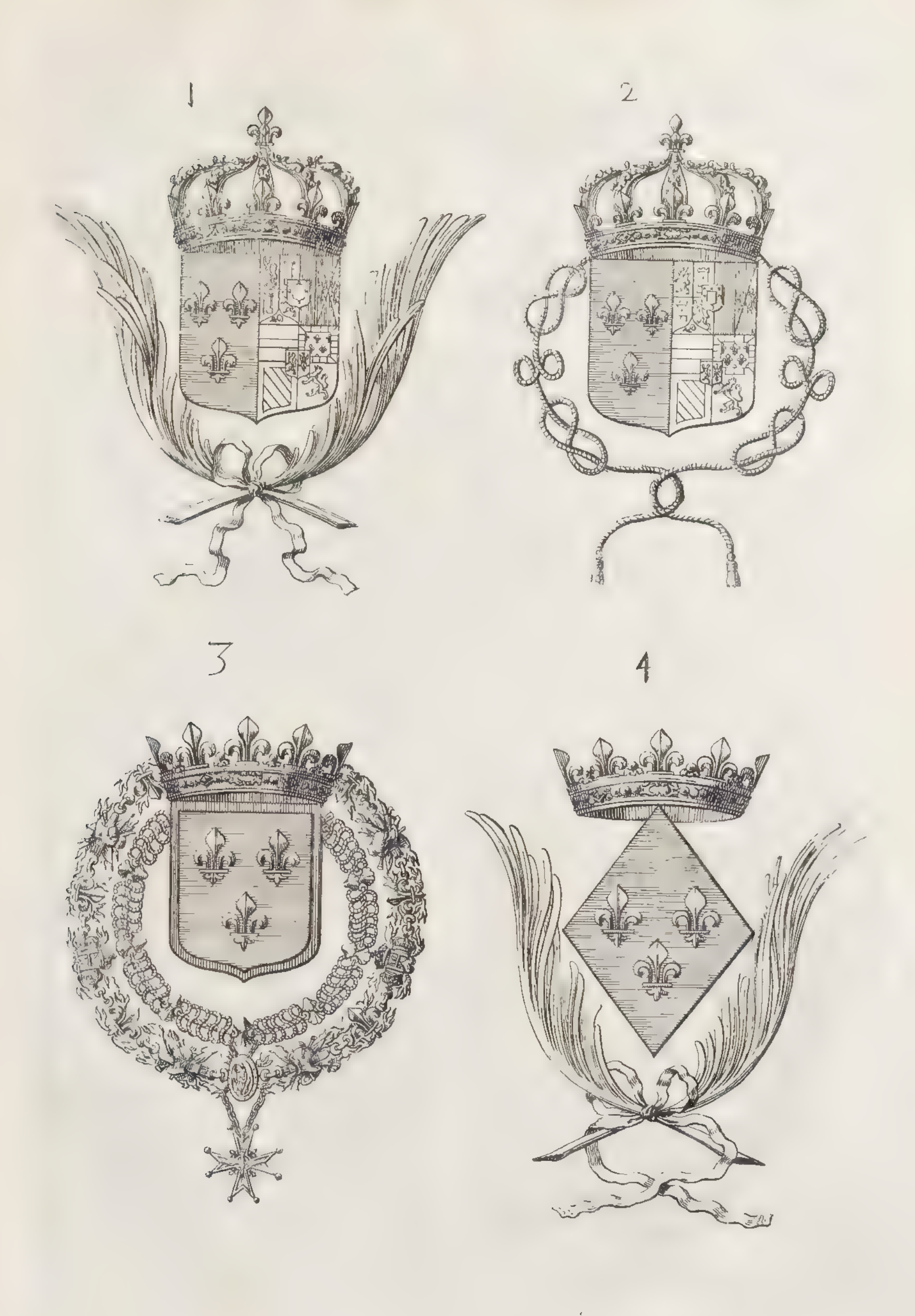
22. Meſſire Henry Pot Seigneur de Rhodes, Grand Maiſtre des Cerémonies de France, en qualité de PREMIER TRANCHANT, dont il a poſſedé auſſi la charge, pouvoit porter pour marques au deſſous de l'Eſcu de ſes Armes, vn couteau, vne fourchette poſez en ſautoir, les manches émaillez d'azur & ſemez de Fleurs-de-lis d'or, ayans au bout vne couronne comme celle du Roy. Le Marquis de Vandeuvre de Megrigny poſſede à preſent cette charge.

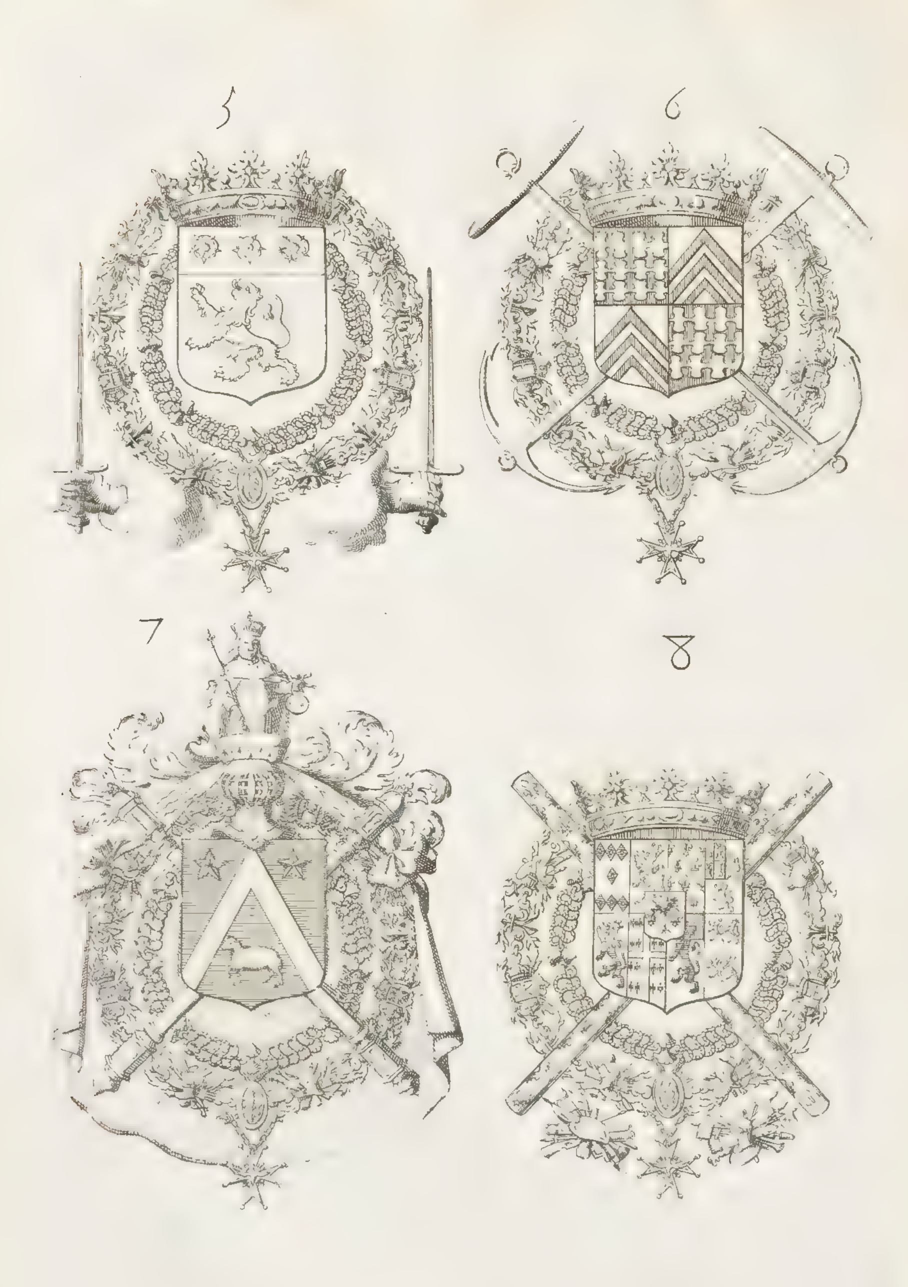
23. La charge de GRAND PREVOST eſt de grande importance, puiſque ſon autorité s'étend non ſeulement ſur les Officiers du Roy, mais encore ſix lieuës alentour de la Cour, pour y empeſcher les deſordres qui ſont ordinaires à la ſuite du Roy, & retenir dans le devoir tant de perſonnes qui en compoſent le nombre. Pour ce ſujet il a ſous luy des Lieutenans, des Sergens, & cent Archers veſtus de hoquetons ou caſaques de meſme que les Archers de la garde du Roy, qui le ſuivent, & vont pourſuivre & prendre les criminels. Outre cette juriſdiction c'eſt à luy à mettre le prix au pain, au vin, à la viande, au foin & à l'avoine qui ſe vendent à la Cour: il connoiſt des cauſes des Officiers de la Maiſon du Roy en ce qui eſt purement perſonnel, & peut donner lettres de maiſtriſes pour toute ſorte de meſtiers. On luy pourroit donner pour ornement & marque de ſa charge, deux faiſceaux de verges d'or poſez en ſautoir, liez de cordons d'azur, au milieu deſquels faiſceaux ſeroit la hache d'armes ſemblable à celle que les Romains nommoient Conſulaire, telle que la figure que nous avons fait graver le fait connoiſtre. Meſſire Iean du Bouchet Marquis de Sourches, Chevalier des Ordres du Roy, eſt à preſent Grand Prevoſt; & porte d'argent à deux faſces de ſable, mais il ne ſe ſert point de ces faiſceaux.

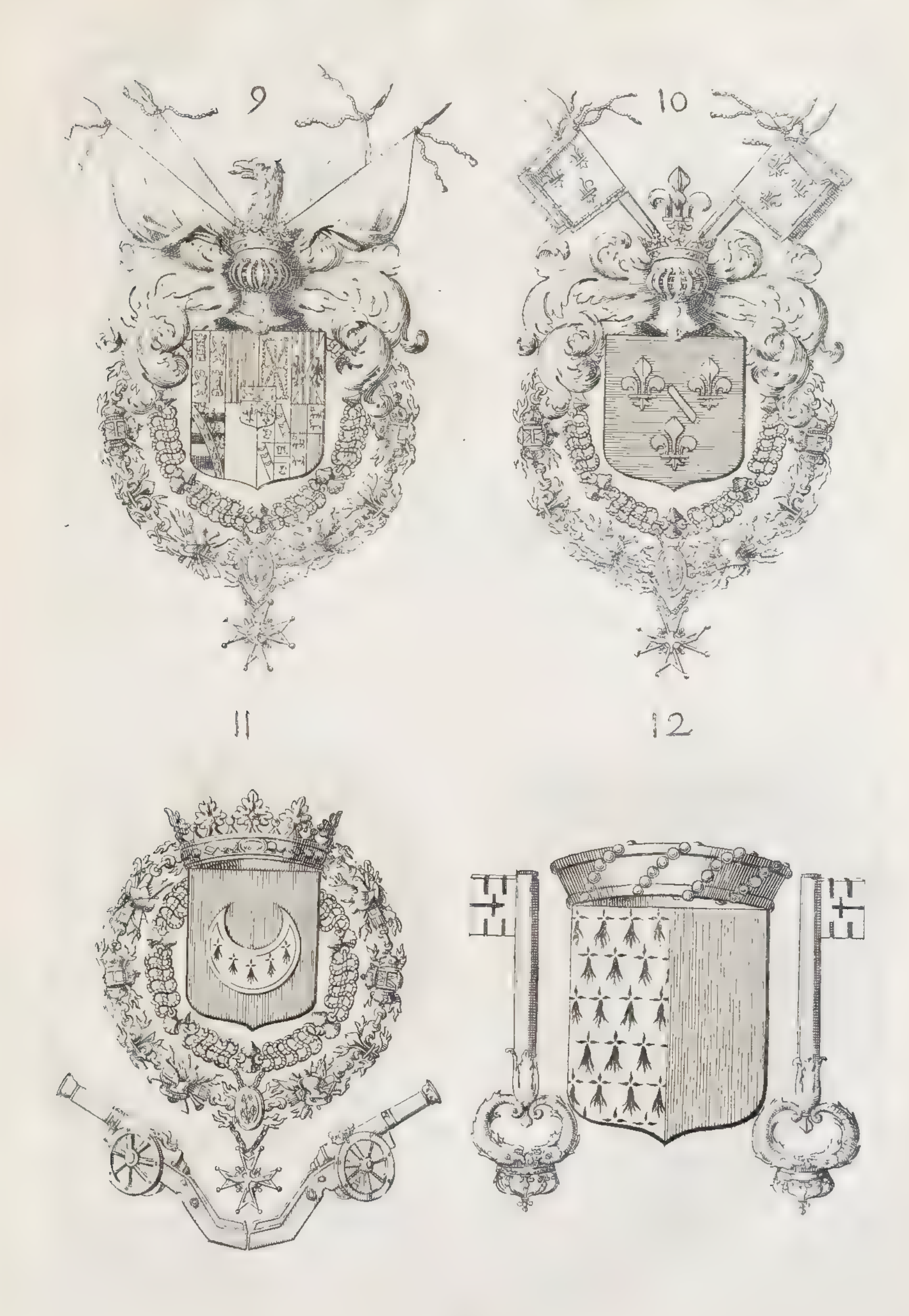
24. LE GRAND MARESCHAL DES LOGIS pourroit avoir pour marque de ſa charge, vne maſſe & vn marteau d'armes paſſez en ſautoir, au deſſous de l'Eſcu de ſes Armes; mais cela n'a jamais eſté en vſage. Meſſire René de Chaumeian Marquis de Fourilles poſſedoit cette charge nagueres: maintenant elle eſt exercée par le Marquis de Froullé Chevalier des deux Ordres, qui porte d'argent au ſautoir de gueules engrelé de ſable.

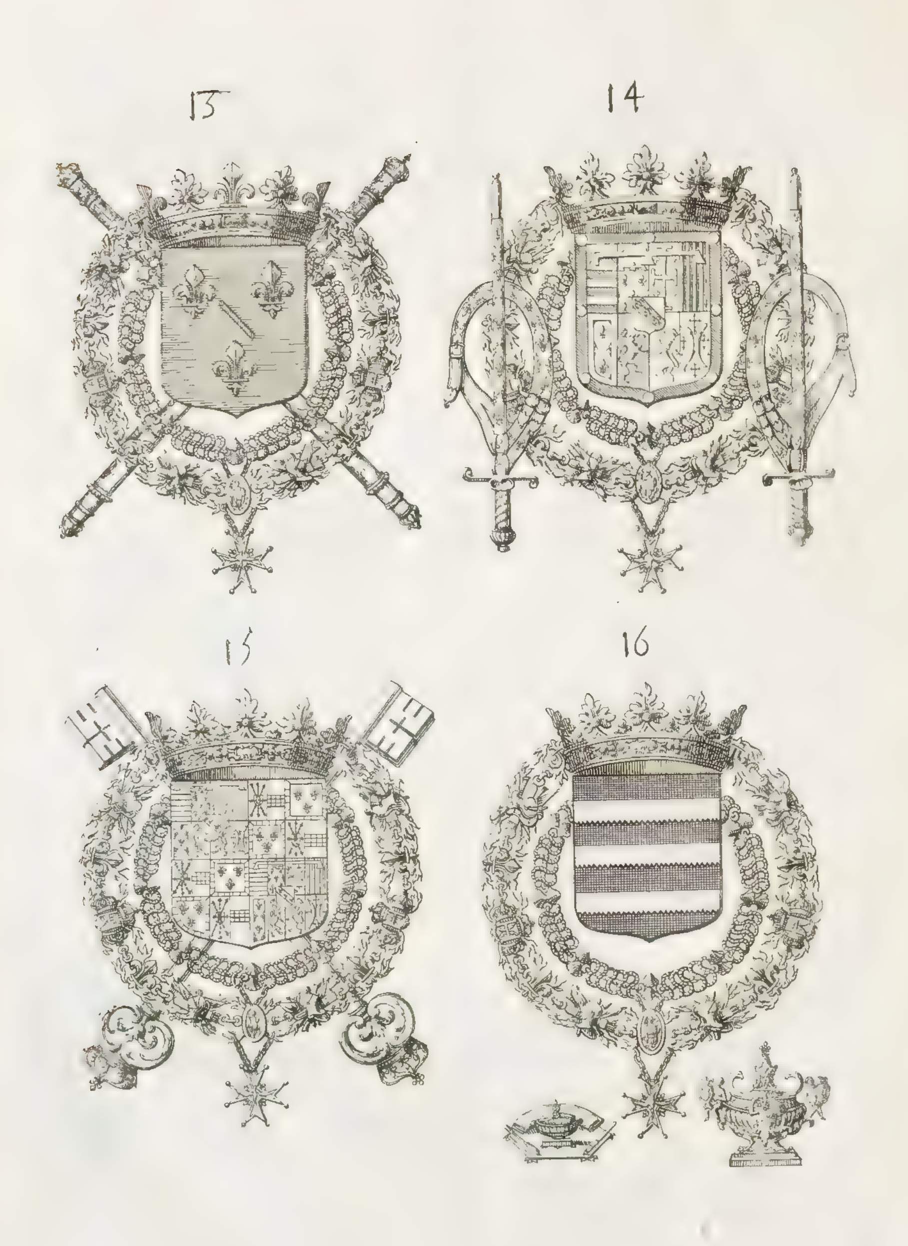


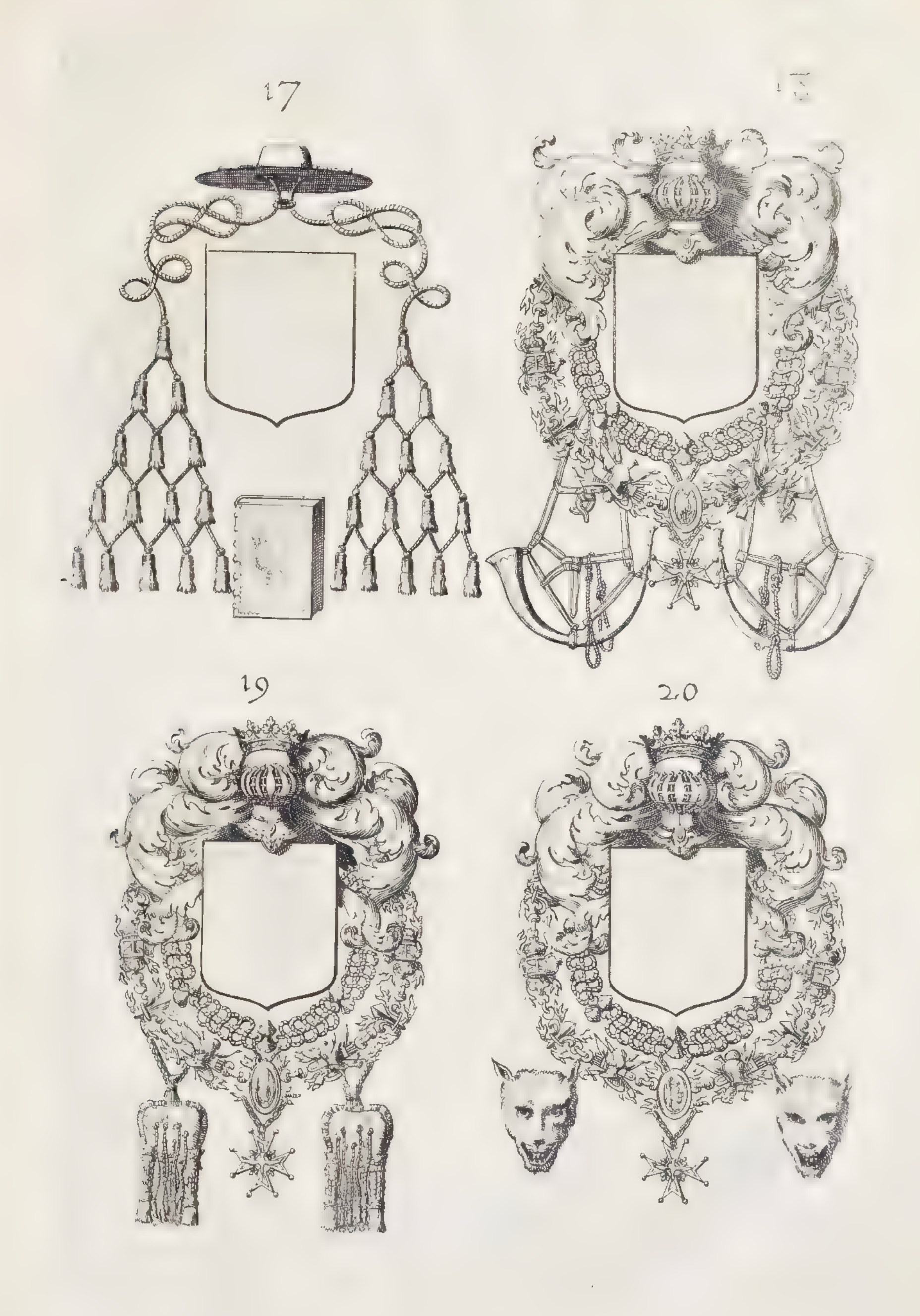
LILIA NON LABORANT NEQVE NENT


1
2
3
4


5
6
7
8

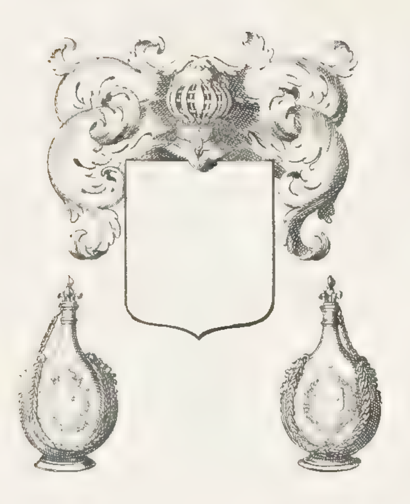

9
10
11
12

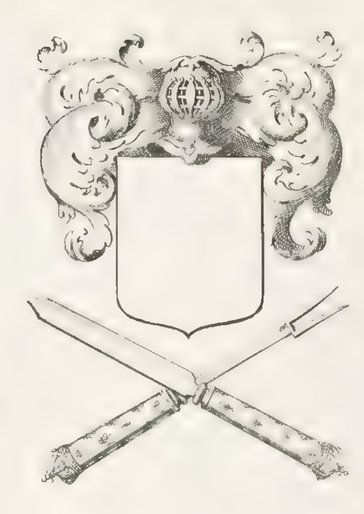

13
14
15
16


17
19
20



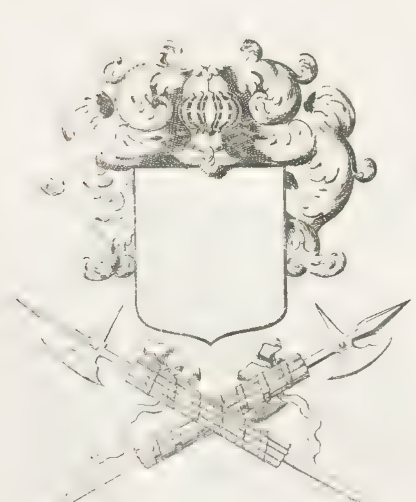
22

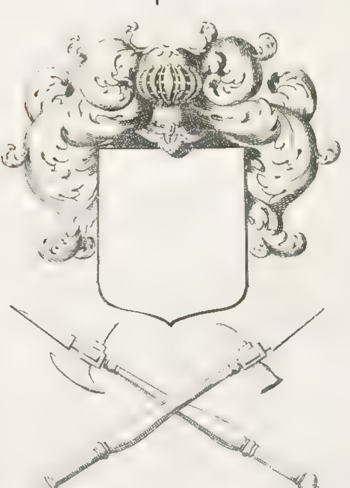




23

24





TABLE



TABLE DES FAMILLES
DONT LES ARMES SONT BLASONNÉES EN CE LIVRE.

A

Yyy

Geneffe

H

I

K

Q

T

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Paris le 14. jour de Mars 1667. signées DE SEIGNEROLLE, & seellées du grand seau de cire jaune sur simple queuë, il est permis à Sebastien Mabre-Cramoisy Imprimeur de sa Majesté, de rimprimer en tel volume, marge, & caractere qu'il voudra, & avec telle augmentation qu'il jugera vtile au public, le livre intitulé : *La Science Heroique, par* MARC DE WLSON *sieur* DE LA COLOMBIERE : & ce durant le temps & espace de dix années, à compter du jour que ledit livre sera achevé d'imprimer : Avec défenses à toutes personnes d'imprimer ou faire imprimer ledit livre sous quelque pretexte que ce soit, de changement ou correction ; ni mesme de l'extraire, abreger, ou copier en quelque maniére que ce soit ; sous les peines portées par lesdites Lettres.

Registré sur le livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, suivant l'Arrest du Parlement en date du 8. Avril 1653. Fait à Paris, le 15. Mars 1667. Signé, S. PIGET Syndic.

Achevé d'imprimer le 5. Ianvier 1669.

